Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

214 -1

MÉTHODE

ABRÉGÉE ET FACILE

POUR APPRENDRE

LA GÉOGRAPHIE,

Où l'on décrit la forme du Gouvernement de chaque Pays, ſes qualités, les mœurs de ſes Habitans, & ce qu'il y a de plus remarquable.

Avec un Abrégé de la Sphére, & une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, conforme aux derniéres Obſervations de Meſſieurs de l'Académie des Sciences, des RR. PP. Jéſuites, & autres Aſtronomes.

Par l'abbé le François.

Nouvelle Edition, revûe, corrigée & augmentée.

BIBLIOTHEQUE M.E. 1964

Au Séminaire des missions Etrangeres de Quebec.

A PARIS,

Chez BABUTY Fils, Libraire Quay des Auguſtins entre les Rues Payenne & Giſl-le-Cœur, à l'Etoile.

M. DCC. LVIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

BIBLIOTHEQUE DU SEMINAIRE DE QUEBEC.

1758

A

MADEMOISELLE CROZAT.

MADEMOISELLE,

Si j'ai l'honneur de vous offrir ce Traité de Géographie, ce n'eſt pas que je croie que vous y puiſſiez apprendre quelque choſe : je ſais bien que vous poſſédez cette Science d'une maniere à n'avoir plus gueres beſoin qu'on vous en

donne des leçons ; mais je me ſuis perſuadé que rien n'étoit plus capable de donner de l'émulation aux jeunes gens, pour leſquels j'ai compoſé ce Livre, que de mettre votre Nom à la tête, & de faire connoître en même tems, que dans un âge ſi peu avancé, vous ſçavez parfaitement tout ce qu'il contient. En effet, il n'y a point de doute que ceux qui commencent à étudier la Géographie ne ſoient excités par votre exemple : ils auroient honte d'y refuſer leur application, quand ils ſçauront que vous y avez donné toute la vôtre dans une ſi grande jeuneſſe.

J'eſpere auſſi qu'en voyant le ſuccès des ſoins qu'on a pris de vous faire inſtruire de tout ce que vous pouviez apprendre, les peres

& les meres ſeront portés à cultiver de bonne heure l'eſprit de leurs enfans ; & comme il n'y a rien qui ſoit plus de leur portée que la Géographie, je crois qu'ils imiteront la conduite qu'on a tenue à votre égard, en vous faiſant commencer par cette Science.

Il eſt vrai, MADEMOISELLE, *qu'il y auroit de l'imprudence à demander la même choſe de la plûpart des perſonnes de votre âge.*

Il eſt rare qu'avec autant de vivacité que vous en avez, on puiſſe ſitôt avoir tant d'application à l'étude : mais du moins les parens connoîtront que s'ils ne négligent pas de faire apprendre à leurs enfans les choſes dont ils ſont capables, ils ont lieu d'en eſperer toute la ſatisfaction

qu'ils peuvent ſouhaiter.

Le progrès que vous faites tous les jours dans l'étude de l'Hiſtoire montre bien que dans quelque tems vous n'y ſerez pas moins habile que dans la Géographie. Pour moi, je vous avoue que j'aurois de la peine à le croire, ſi je ne le ſçavois par moi-même; mais ayant ſouvent l'honneur d'être témoin de l'attention avec laquelle vous écoutez les leçons qu'on vous fait, & de l'application que vous avez à étudier ce qu'on vous donne à apprendre, non-ſeulement je n'en ſuis point ſurpris, mais je crois même qu'il n'y a rien que l'on ne doive attendre d'un eſprit auſſi beau, & d'une mémoire auſſi heureuſe que la vôtre. C'eſt ce qui fait que je ne doute point que

lorſque vous vous donnerez à l'étude des autres Sciences, vous ne faſſiez connoître que les perſonnes de votre ſexe ont l'eſprit auſſi propre que les hommes pour les connoiſſances les plus relevées.

Il ſeroit à ſouhaiter, MADEMOISELLE, *que votre exemple fût ſuivi de celles qui ſont deſtinées, comme vous, à tenir un grand rang dans le monde: elles ne ſeroient pas obligées dans la ſuite de faire ſi ſouvent rouler la converſation ſur des bagatelles, ou ſur leurs ajuſtemens, & quelquefois même ſur des choſes moins indifferentes. Mais ce n'eſt pas ſeulement dans l'étude qu'il leur ſeroit avantageux de vous imiter: cette modeſtie, cette douceur, & toutes ces autres belles qualités*

qui vous font aimer & admirer de tout le monde, ſont encore des choſes en quoi elles pourroient vous prendre pour modele.

Comme je n'ai deſſein, MADEMOISELLE, *que d'engager les jeunes gens à ſuivre vos traces, je ne parlerai point de votre beauté, ni de la grace que vous avez dans tout ce que vous faites : ce ſont des choſes que la nature donne, & qu'on ne peut acquérir ; mais je me flatte que l'exemple que je leur propoſe en votre perſonne fera ſur leur eſprit toute l'impreſſion que je ſouhaite, & que, s'ils ne peuvent vous égaler, ils tâcheront au moins d'en approcher le plus qu'il leur ſera poſſible. C'eſt pourquoi, quelque ſuccès que puiſſe avoir ce petit Ouvrage, je ne me repentirai*

pas de l'avoir fait, puiſqu'il m'a procuré l'occaſion de faire connoître votre mérite, & de vous donner cette marque du reſpect avec lequel je ſuis,

MADEMOISELLE,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur, A. L. F.

PRÉFACE.

LE deſſein que j'ai eu, en faiſant cete Méthode, étant de rendre l'étude de la Géographie plus aiſée & plus agréable aux jeunes gens qui veulent s'y appliquer, j'ai crû que pour réuſſir il falloit également éviter la longueur & la trop grande briéveté : car, s'il leur eſt ennuyeux d'apprendre cette Science dans des Traités contenus en pluſieurs Volumes, ils ne trouvent pas plus de plaiſir à lire des Abrégés qui ne renferment que des noms de Provinces, de Villes, de Rivieres, &c. qui leur ſont inconnus. C'eſt pourquoi, afin que leur eſprit ſente moins le dégoût que cauſent tous ces noms, je décris en peu de mots la forme du Gouvernement de chaque Pays ; ſes qualités, les mœurs de ſes habitans, & ce qu'on y trouve de plus re-

marquable : mais de peur d'être trop long, j'ai retranché plusieurs choses qui ne m'ont point paru nécessaires, quoiqu'elles soient dans la plûpart des Géographies. Il m'a semblé qu'il étoit inutile d'augmenter ce Volume des noms de quantité de Villes qui ne sont pas considérables. On les pourra voir dans les Cartes, de même que les bornes des Royaumes & des Provinces, qui y sont marquées avec des points, & distinguées par des couleurs.

Comme il est fort utile dans la Géographie de connoître le rapport que les différentes parties de la terre ont avec le ciel, j'ai trouvé à propos de joindre à cette Méthode un abrégé de la Sphere. Je n'y ai point mis de figures, comme on fait ordinairement, mais j'ai tâché de m'expliquer de maniere qu'on pût entendre ce que je dis, pourvû qu'on eût une Sphere devant les yeux.

Pour ſe ſervir utilement de cette Méthode, il faut avoir un Globe Terreſtre, les Cartes générales des quatre parties de la Terre, & celles des principales parties de l'Europe; mais on aura ſoin d'avoir devant ſoi le Globe, ou une de ces Cartes, quand on lira les choſes qui y ont rapport.

Lorſqu'on aura appris ce qui eſt contenu dans ce Livre, il faudra étudier le cours des principales rivieres dans les Cartes, voir où elles prennent leurs ſources, par quelles Provinces elles paſſent, & toutes les Villes qui ſe trouvent deſſus: cela ſuffira pour ſçavoir autant de Géographie qu'il en faut à la plûpart des gens du monde. Si l'on veut en avoir une connoiſſance plus parfaite, ou pourra lire des Traités plus amples, & paſſer enſuite aux Relations particulieres.

AVIS
SUR L'EDITION
DE 1751.

POUR approcher de plus près du but que s'eſt propoſé l'Auteur de cette *Méthode abrégée de Géographie*, & pour la rendre plus utile à ceux qu'il avoit en vûe en la compoſant, on l'a retouchée à divers égards dans cette nouvelle édition.

1°. On l'a conſidérablement augmentée dans la Partie Hiſtorique ; c'eſt-à dire, en ce qui concerne la Conſtitution & le Gouvernement des Etats, les révolutions générales qui y ſont arrivées, les mœurs & coutumes des peuples qui les habitent, &c. On y a joint, au bas des pages, & en forme de notes, pluſieurs additions touchant les productions de la nature & de l'art, particulieres aux pays dont on parle.

2°. On a mis diverſes parties du globe terreſtre dans un ordre plus commode & plus naturel que celui qu'elles avoient auparavant dans cet Ouvrage. On s'en appercevra ſur-tout en comparant l'ar-

rangement nouveau des Provinces de la France avec celui des précédentes éditions.

3°. Et comme les augmentations faites à ce Volume l'auroient trop épaiſſi, on en a reſſeré le ſtyle trop diffus preſque par-tout : on a mis auſſi en plus petit caractere le dénombrement des Provinces & des Villes. Ainſi, pour bien juger du mérite des augmentations, il ne faut pas s'arrêter au nombre des feuilles que cette édition aura de plus que la précédente ; mais on doit les comparer l'une à l'autre page par page.

4°. On a orné cet Ouvrage de dix-ſept Cartes Géographiques ; ce qui le rendra plus utile aux Commençans, qui pourront voir la ſituation des Pays & des Villes dont on parle, ſans quitter le Livre.

AVIS

SUR L'EDITION DE 1758.

ON a ſuivi exactement l'Edition de 1751, à l'exception,

1°. Du ſtyle qu'on a quelquefois corrigé, ſur-tout lorſque le tour de phraſe ou l'expreſſion a paru manquer de toute la clarté qu'on a droit d'exiger dans de pa-

reils Ouvrages, dans lesquels ce qui n'a rien d'équivoque ni d'embarrassé pour les Maîtres, peut être quelquefois fort obscur pour l'Ecolier.

2°. De l'historique qu'on a rectifié en beaucoup d'endroits, soit à l'égard des dates, soit à l'égard de quelques faits. Tout doit être certain dans un Livre où l'on a le choix.

3°. Des Notes dont quelques-unes qui n'étoient que l'ouvrage du caprice, ou ridicules, ou pour le moins inutiles, ont été retranchées; on n'en a point ajouté d'autres. Il n'y a pas de page où l'on n'eût pu le faire, mais cela n'eût servi qu'à éloigner du but principal que le Lecteur ne doit jamais perdre de vûe.

4°. Enfin de quelques légeres additions au Texte qui ont paru d'autant plus utiles, qu'elles ne retardent en rien la marche du Maître ni de l'Ecolier. Une date précise, un mot, fait quelquefois toute l'addition.

Au reste on a respecté l'ordre d'un Ouvrage excellent & trop applaudi pour y rien changer.

TABLE DES TITRES

Contenus en ce Volume.

ABREGE' DE LA SPHERE.

De la Sphere en général. 1
Des Cercles de la Sphere. 4
De l'Equateur. 5
Du Zodiaque. 6
Des deux Colures. 8
De l'Horiſon. 9
Du Méridien. 10
Des Tropiques, & des Cercles Polaires. 11
Des Aſtres, & de leurs mouvemens. 13
Des Etoiles fixes. ibid.
Des Planettes. 16
Du Soleil. 18
De la Lune. 20
Des cinq autres Planettes. 25
Des poſitions de la Sphere. 27

MÉTHODE abrégée & facile pour apprendre la Géographie.

De la Géographie en général. 35
Des Cercles du Globe terreſtre. 38
Des Zones. 42
Des Climats. 44
De la Latitude & de la Longitude. 46

TABLE DES TITRES.

De l'usage des Globes. 49
Pour trouver la Longitude & la Latitude d'un lieu. 50
Pour trouver le lieu du Soleil dans le Zodiaque en un jour donné. ibid.
Pour connoître en quel jour le Soleil passe perpendiculairement en un lieu proposé. ibid.
Pour trouver la déclinaison du Soleil. 51
Pour trouver l'heure du lever & du coucher du Soleil, à l'égard des lieux qui sont entre l'Equateur & les Cercles Polaires. 52
Pour trouver le Climat d'un lieu situé entre l'Equateur & les Cercles Polaires. ibid.
Pour connoître quelle heure il est en un lieu, quand il est midi en un autre. 53
Pour trouver l'heure qu'il est dans tous les endroits de la terre, connoissant quelle heure il est dans quelque lieu. 54
Pour trouver les Antipodes. 54
Des mesures qui sont en usage dans la Géographie. 55
De la division de la terre & de ses parties. 58
DE L'EUROPE. 61
Explication des Abbréviations. 64
DE LA FRANCE. 65
Division de la France par Gouvernemens. 72
I. *Le Gouvernement de la Flandre Françoise.* 72
II. *Le Gouvernement de Picardie.* 76
II. *Du Comté d'Artois.* 81
III. *Le Gouvernement de Normandie.* 82
IV. *Le Gouvernement de l'Isle de France.* 90
V. *Le Gouvernement de Champagne.* 97
VI. *Le Gouvernement de Lorraine.* 102
VII. *Le Gouvernement d'Alsace.* 105
VIII. *Le Gouvernement de Bretagne.* 108
IX. *Le Gouvernement du Maine.* 113
IX. *Du Perche.* 114
X. *Le Gouvernement d'Anjou.* ibid.

TABLE.

XI. *Le Gouvernement de Touraine.* 116
XII. *Le Gouvernement de l'Orléanois.* 120
XIII. *Le Gouvernement de Poitou.* 123
XIV. *Le Gouvernement de Berry.* 126
XV. *Le Gouvernement de Nivernois.* 128
XVI. *Le Gouvernement de Bourbonnois.* 129
XVII. *Le Gouvernement de Bourgogne.* ibid.
XVIII. *Le Gouvernement de la Franche-Comté.* 133
XIX. *Le Gouvernement d'Aunis.* 135
XX. *Le Gouvernement de Saintonge.* 137
De l'Angoumois. ibid.
XXI. *Le Gouvernement de la Marche.* 138
XXII. *Le Gouvernement du Limousin.* 139
XXIII. *Le Gouvernement d'Auvergne.* 140
XXIV. *Le Gouvernement du Lyonnois.* 142
Du Forez & du Beaujolois. 144
XXV. *Le Gouvernement de Guyenne.* 145
De la Guyenne. 146
De la Gascogne. 150
XXVI. *Le Gouvernement de Bearn.* 154
De la Basse-Navarre. ibid.
XXVII. *Le Gouvernement de Foix.* 155
XXVIII. *Le Gouvernement de Roussillon.* ibid.
XXIX. *Le Gouvernement de Languedoc.* 156
Des Cevennes. 163
XXX. *Le Gouvernement du Dauphiné.* 164
XXXI. *Le Gouvernement de Provence.* 168
Du Comtat Venaissin, & de la Principauté d'Orange. 173
Des Archevêchés & Evêchés de France. 174
Du Gouvernement de la France, &c. 178
Des Conseils d'Etat. 179
Des Parlemens & Conseils Supérieurs. 181
Des Chambres des Comptes & des Cours des Aydes. 184
Des Généralités. 186
Des Cours & Hôtels des Monnoyes. 187

116
s. 120
123
126
128
nois. 129
gne. ibid.
nche-Comté.
133
135
nge. 137
ibid.
e. 138
in. 139
140
nnois. 142
144
enne. 145
146
150
rn. 154
ibid.
155
llon. ibid.
guedoc. 156
163
né. 164
168
cipauté d'O-
173
174
178
179
181
rs des Aydes.
184
186
187

DES TITRES.

DES PAYS-BAS. 189
Des Pays-Bas Autrichiens. 191
Des Provinces-Unies. 199
DE LA SUISSE. 210
DE LA SAVOYE. 217
DE L'ITALIE. 220
Le Piémont. 224
La République de Genes. 227
Le Duché de Milan. 230
Le Duché de Parme. 232
Le Duché de Modene. 233
Le Duché de Mantoue. 234
La République de Veniſe. 235
Le Grand-Duché de Toſcane. 240
L'Etat de l'Egliſe. 245
Le Royaume de Naples. 250
Des Iſles de l'Italie. 257
DE L'ESPAGNE. 264
La Biſcaye. 269
Les Aſturies. 270
La Galice. 271
L'Andalouſie. 272
Le Royaume de Grenade. 275
Le Royaume de Murcie. 276
Le Royaume de Valence. 277
La Catalogne. ibid.
L'Aragon. 279
La Navarre. 280
La Caſtille Vieille. 281
La Caſtille Nouvelle. 282
Le Royaume de Leon. 285
Des Iſles d'Eſpagne. ibid.
DU PORTUGAL. 286
DE L'ALLEMAGNE. 291
I. *Le Cercle d'Autriche.* 299
II. *Le Cercle de Baviere.* 303
III. *Le Cercle de Souabe.* 305
IV. *Le Cercle de Franconie.* 307

TABLE DES TITRES.

V. *Le Cercle du Haut Rhin.* 308
VI. *Le Cercle du Bas Rhin.* 310
VII. *Le Cercle de Westphalie.* 312
VIII. *Le Cercle de la Basse Saxe.* 315
IX. *Le Cercle de la Haute-Saxe.* 317
De la Bohême. 321
De la Hongrie. 324
De la Transilvanie. 327
DES ISLES BRITANNIQUES. 328
De l'Angleterre. ibid.
De l'Ecosse. 342
De l'Irlande. 346
DU DANEMARCK. 352
De la Norvege. 356
DE LA SUEDE. 360
DE LA POLOGNE. 367
De la Lithuanie. 376
DE LA MOSCOVIE. 379
DE LA TURQUIE en Europe. 389
De la Turquie Septentrionale en Europe. 395
De la Turquie Méridionale en Europe. 400
DE L'ASIE. 405
I. *La Turquie en Asie.* 409
II. *La Perse.* 413
III. *L'Inde.* 427
IV. *La Chine.* 438
V. *La Grande Tartarie.* 449
VI. *Des Isles de l'Asie.* 456
DE L'AFRIQUE. 471
DE L'AMERIQUE. 508
L'Amérique Septentrionale. 513
L'Amérique Méridionale. 529
LES TERRES POLAIRES. 542
Les Terres Polaires Arctiques. 543
Les Terres Polaires Antarctiques. 545

Fin de la Table des Titres.

ES.

308
310
312
315
317
321
324
327
UES. 328
ibid.
342
346
352
356
360
367
376
379
e. 389
395
400
405
409
43
427
438
449
456
471
508
513
529
S. 542
543
545
es.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier une nouvelle Edition du Livre intitulé : *Méthode abrégée & facile pour apprendre la Géographie ;* & je crois que ce Livre, avec ſes corrections & augmentations, ſera utile au Public. A Paris ce 4 Décembre 1749.

LIEBAULT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé CLAUDE-CHARLES THIBOUST, notre Imprimeur ordinaire & Libraire à Paris, Adjoint de ſa Communauté, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre, *Méthode abrégée & facile pour apprendre la Géographie*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réim-

primer ledit Livre en un ou plusieurs Volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *neuf années consécutives*, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres Personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre, le vendre, faire vendre ni débiter, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que se soit, d'augmentation, correction, changement, ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la réimpression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes: que l'Impétrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, l'imprimé qui aura servi de copie à la réimpression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau, Chancelier de France, Commandeur de nos

Ordres; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur Dagueſſeau, Chancelier de France : le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenue pour dûement ſignifiée ; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. DONNE' à Paris le dix-neuvieme jour de Décembre, l'an de grace mil ſept cent quarante-neuf, & de notre Regne le trente-cinquieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

TESSIER.

Regiſtré ſur le Regiſtre XII. *de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris*, *N°.* 374. *Fol.* 253. *conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris ce* 31 *Décembre* 1723.

Signé, LE GRAS, *Syndic.*

Je soussigné, reconnois avoir associé au présent Privilege Messieurs Cavelier pere, Huart l'aîné, Ganeau, veuve Estienne & fils, Didot, Pissot, Savoye, David l'aîné, Le Clerc fils, Bordelet, Le Breton, Le Prieur, Giffart, Barrois, Despilly pere, Despilly fils, Durand, Brocas, & Nyon fils, chacun pour un vingtieme. A Paris le 16 Janvier 1750.

THIBOUST.

Registré sur le Registre XII. *de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, fol. 260, conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 10 Juillet 1745. A Paris ce 16 Janvier 1750.*

Signé, LE GRAS, *Syndic.*

AVERTISSEMENT

Tiré de l'Edition précédente.

ON se flatte que dans le nombre assez considérable d'additions qu'on a faites dans cette nouvelle Edition, le Public verra avec plaisir la Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, qui est sans contredit la plus exacte & la plus étendue qui ait encore été imprimée. Elle se trouve p. 548.

METHODE

ABREGÉ
DE LA
SPHERE.

DE LA SPHERE en général.

LE mot de SPHERE signifie globe ou boule. On donne ordinairement ce nom à une machine composée de plusieurs cercles, au milieu desquels est une petite boule qui représente la terre. Cette machine se nomme sphere armillaire, sphere de Ptolémée, ou simplement sphere. Elle représente le monde ou la sphere naturelle.

Le monde est l'assemblage de tous les corps que Dieu a créés ; ce qui comprend toute la vaste étendue du ciel avec les astres qui y sont, & la terre qui paroît immobile au milieu.

Selon l'opinion la plus commune, le monde eſt rond ; mais, ne fût-ce qu'une ſuppoſition, elle ſert à faire comprendre plus facilement ce qui ſe paſſe dans le ciel, & elle n'y apporte aucun changement.

Le ciel eſt le grand eſpace où ſont les corps céleſtes. Son extrémité eſt la même que celle du monde : c'eſt pourquoi, ſa figure étant ſuppoſée ronde, on lui donne le nom de ſphere céleſte.

Le ciel tourne d'orient en occident ſans interruption ; & quoiqu'il ſoit d'une matiere fluide & très-ſubtile, il ne laiſſe pas d'emporter par ſon mouvement tous les aſtres, qui, auſſi-bien que lui, ſont vingt-quatre heures à faire leur tour.

Ce mouvement ſe fait de maniere qu'il y a deux points dans la ſurface du ciel qui ne changent jamais de place. Ces deux point ſont appellés les poles du ciel ou du monde : on nomme l'un ſeptentrional ou arctique, l'autre méridional ou antarctique.

On imagine une ligne droite tirée d'un de ces poles à l'autre : elle s'appelle l'axe ou l'eſſieu du monde ; parce que le ciel & les aſtres ſe meuvent autour de cette ligne, comme une roue fait autour de ſon eſſieu. Cet axe paſſe par le centre, c'eſt-à-dire par le milieu de la

terre, qui eſt elle-même au centre du monde, ſelon le ſyſtême de Ptolémée, ſuivi dans la conſtruction de la ſphere artificielle.

Pour repréſenter ce mouvement du ciel, on n'a qu'à percer de part en part une orange bien ronde avec une longue aiguille qui paſſera par le milieu de l'orange. Si on la fait tourner autour de cette aiguille, ſon mouvement ſera ſemblable à celui du ciel: l'aiguille repréſentera l'axe du monde; le point par où l'aiguille entre dans l'orange, & celui par où elle ſort, repréſenteront les poles du monde.

Outre ce mouvement qu'on appelle commun ou journalier, par lequel les aſtres vont d'orient en occident, ils en ont encore un autre qui leur eſt propre, par lequel ils vont d'occident en orient.

Pour expliquer la ſituation des aſtres, leur mouvement, & la diſtance qui eſt entr'eux, on a imaginé dans le ciel pluſieurs cercles, dont les principaux ſont repréſentés dans la ſphere artificielle.

Cette ſphere doit être conſidérée comme une véritable boule: il faut s'imaginer que les eſpaces qui ſont entre ſes cercles ſont remplis, & que les pointes ſur leſquelles elle tourne ſont les extrémités d'une longue aiguille qui paſſe par

ſon centre. Alors on concevra aiſément le rapport qu'il y a entre le monde & cette ſphere. La boule qui tourne repréſente la ſphere céleſte: l'aiguille autour de laquelle elle tourne repréſente l'axe du monde: les trous que l'aiguille fait à la ſurface de la boule en entrant & en ſortant ſont les poles; & la petite boule qui eſt immobile au milieu, repréſente la terre.

DES CERCLES DE LA SPHERE.

Si l'on trace un cercle ſur du papier avec un compas, la ligne que la pointe du compas aura tracée eſt la circonférence du cercle. Si l'on coupe le papier qui eſt hors de cette circonférence, il reſtera un morceau de papier arrondi: c'eſt ce qu'on appelle un cercle, en ſtyle de Géographes & d'Aſtronomes. Pour les Géometres, ils prennent pour cercle la circonférence même. On doit donc s'imaginer que les cercles de la ſphere artificielle, qui ne ſont preſque que des circonférences, n'ont point de vuide juſqu'à leur centre.

Chaque cercle d'une ſphere a deux poles: ces poles ſont deux points pris dans la ſurface de la ſphere, également éloignés de tous les points de la circonférence de ce cercle.

L'axe d'un cercle eſt la ligne droite ti-

rée d'un pole de ce cercle à l'autre pole.

Des cercles ſont paralleles, quand ils ſont également éloignés l'un de l'autre dans toute leur étendue.

Il y a de deux ſortes de cercles dans la ſphere; de grands & de petits.

Les grands cercles ſont ceux qui coupent la ſphere en deux parties égales, & & qui ont le même centre que la ſphere.

Les petits cercles ſont ceux qui coupent la ſphere en deux parties inégales.

On diviſe tout cercle, ou ſa circonférence, en trois cents ſoixante parties égales, qu'on appelle degrés. Chaque degré ſe diviſe en ſoixante parties, qu'on appelle minutes; chaque minute en ſoixante parties, nommées ſecondes, *&c.* Dans les ſpheres ordinaires on ne marque que les degrés.

Il y a dix cercles dans la ſphere; ſix grands, & quatre petits.

Les grands cercles ſont l'Equateur, le Zodiaque, les deux Colures, l'Horiſon, & le Méridien.

Les petits cercles ſont les deux Tropiques, & les deux cercles polaires.

DE L'EQUATEUR.

L'Equateur eſt un grand cercle dont tous les points ſont également diſtans des deux poles du monde, & qui coupe ou

diviſe la ſphere en deux parties égales ; l'une ſeptentrionale, vers le pole arctique ; & l'autre méridionale, vers le pole antarctique. On le nomme auſſi ligne *équinoctiale*, parce que quand le ſoleil s'y rencontre & le décrit par ſon mouvement diurne, c'eſt le tems des *équinoxes :* les jours ſont alors égaux aux nuits ; ce qui arrive en Mars & en Septembre.

DU ZODIAQUE.

Le Zodiaque n'eſt pas un véritable cercle, puiſque ſa circonférence a de la largeur ſur la ſurface de la ſphere, & que la circonférence d'un cercle n'en a point : mais dans le milieu de cette largeur, il y a une circonférence d'un grand cercle qu'on appelle *Ecliptique*, parce que c'eſt dans cette ligne que ſe forment les *éclipſes* de ſoleil & de lune. Ce cercle coupe l'équateur ; enſorte que ſa partie la plus éloignée en eſt diſtante de vingt-trois degrés & demi. Le zodiaque a environ ſeize degrés de largeur, huit de chaque côté de l'écliptique.

L'équateur coupe le zodiaque en deux parties égales, dont l'une eſt ſeptentrionale, & l'autre méridionale.

Le zodiaque eſt diviſé en douze parties égales, qu'on appelle Signes : chacun de ces ſignes contient trente degrés ; il y

en a ſix vers le ſeptentrion, & ſix vers le midi. On marque ces ſignes avec des caracteres qui ſont ici à côté de leurs noms.

Les ſix ſeptentrionaux ſont :

Aries,	le Belier,	♈
Taurus,	le Taureau,	♉
Gemini,	les Gémeaux,	♊
Cancer,	l'Ecreviſſe,	♋
Leo,	le Lion,	♌
Virgo,	la Vierge,	♍

Les ſix méridionaux ſont :

Libra,	la Balance,	♎
Scorpius,	le Scorpion,	♏
Sagittarius,	le Sagittaire,	♐
Capricornus,	le Capricorne,	♑
Aquarius,	le Verſeau,	♒
Piſces,	les Poiſſons,	♓

On les a renfermés dans ces deux vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo :
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Piſces.

Ces douze ſignes répondent aux douze mois de l'année. Le ſoleil entre au ſigne du Bélier le vingt ou le vingt-unieme de Mars ; au mois d'Avril il entre dans le ſigne ſuivant ; & ainſi de ſuite dans les autres ſignes, où il entre un des jours qui ſont depuis le dix-huitieme juſqu'au vingt-troiſieme de chaque mois. L'ordre des ſignes eſt d'occident en orient, ſui-

vant le mouvement propre du ſoleil.

DES DEUX COLURES.

Les Colures ſont deux grands cercles qui paſſent par les poles du monde, & s'y coupent à angles droits; l'un d'eux coupe auſſi l'équateur aux deux points où il eſt déjà coupé par l'écliptique ; & ce ſont les points des *éauinoxes :* on le nomme colure des *équinoxes*. L'autre paſſe par les deux points de l'écliptique les plus éloignés de l'équateur, qui ſont les points des ſolſtices ; & on le nomme colure des ſolſtices. Ces deux cercles ne doivent point embarraſſer les commençans, puiſque ce ſont deux vrais méridiens.

Les points des *équinoxes* ſont le commencement du Bélier & de la Balance : quand le ſoleil s'y trouve, le jour eſt égal à la nuit par toute la terre.

Lorſque le ſoleil entre dans le ſigne du Bélier, ce qui arrive vers le vingt-unieme de Mars, c'eſt l'*équinoxe* du printems ; & lorſqu'il entre au ſigne de la Balance, ce qui arrive vers le 23e de Septembre, c'eſt l'*équinoxe* de l'automne, pour ceux qui ſont dans la partie ſeptentrionale de la terre.

Le commencement du Cancer & celui du Capricorne ſont les points des ſolſtices. Le premier degré du Cancer eſt pour l'Europe le point du Solſtice d'été, & le

premier degré du Capricorne eſt le point du ſolſtice d'hyver. Le ſoleil entre au ſigne du Cancer vers le vingt-deuxieme de Juin : il entre au ſigne du Capricorne vers le vingt-deux Décembre.

DE L'HORISON.

L'Horiſon eſt un grand cercle qui ne peut être déterminé que par rapport à quelque endroit de la terre ; c'eſt-à-dire, qu'il faut marquer un endroit de la terre pour trouver ſon horiſon ; car il a pour poles deux points, l'un qui eſt au-deſſus de notre tête, & qu'on appelle Zénith ou point vertical ; l'autre qui lui eſt diamétralement oppoſé, qu'on appelle Nadir : & comme chaque endroit de la terre a un zenith & un nadir particulier, il a auſſi un horiſon particulier.

Cet horiſon diviſe la ſphere en deux parties égales, qu'on nomme hémiſpheres, dont l'un eſt ſupérieur ou viſible, l'autre inférieur ou inviſible.

Il y a de deux ſortes d'horiſons ; l'horiſon rationnel, & l'horiſon ſenſible.

L'horiſon rationnel eſt celui dont je viens de parler, qui coupe la ſphere en deux parties égales, & paſſe par ſon centre.

L'horiſon ſenſible eſt un cercle parallele à l'horiſon rationel, qui touche la

ſurface de la terre au point où ſont nos pieds. Il eſt diſtant de l'horiſon rationel d'un demi-diametre de la terre.

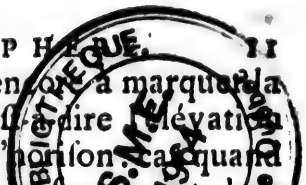
L'horiſon ſert à marquer le lever & le coucher des aſtres. Lorſqu'un aſtre vient ſur l'horiſon, il ſe leve; on peut le voir pendant qu'il eſt ſur cet horiſon. Quand il va deſſous, il ſe couche, & l'on ne peut plus le voir.

DU MERIDIEN.

Le Méridien eſt un grand cercle qui coupe la ſphere en deux hémiſpheres, ou en deux parties égales, l'une orientale & l'autre occidentale, & qui paſſe par les poles du monde, & par le zénith & le nadir du lieu dont il eſt le méridien: ainſi le méridien ne peut être déterminé que relativement à quelque lieu de la terre.

On l'appelle *Méridien*, parce qu'il eſt midi pour tous ceux qui ſont ſous ce cercle, lorſque le ſoleil y paſſe ſur l'horiſon.

Les points où le méridien coupe l'horiſon rationel ſont le ſeptentrion & le midi; & les points où l'équateur coupe le même horiſon, ſont le vrai orient & le vrai occident: c'eſt ce qu'on appelle les quatre points cardinaux, qui ſont l'orient, l'occident, le ſeptentrion, & le midi: on les nomme autrement l'eſt, l'oueſt, le nord & le ſud.



Le méridien ſert encore à marquer la hauteur du pole, c'eſt-à-dire l'élévation du pole au-deſſus de l'horiſon. Car quand les poles du monde ne ſont point dans l'horiſon, il y en a un deſſus & l'autre deſſous. L'élévation de celui qui eſt au-deſſus ſe compte par le nombre de degrés que contient la partie du méridien qui eſt entre ce pole & l'horiſon.

DES TROPIQUES ET DES Cercles Polaires.

Les Tropiques ſont deux petits cercles paralleles à l'équateur, & qui en ſont éloignés de vingt-trois degrés & demi. On voit par-là qu'ils touchent l'écliptique; l'un au commencement du Cancer, & on l'appelle le Tropique du Cancer; l'autre au commencement du Capricorne, & on le nomme le Tropique du Capricorne. Ces deux cercles ſont déterminés par le premier point du Cancer & par celui du Capricorne, qui les décrivent chaque jour par la révolution diurne.

Les cercles polaires ſont deux petits cercles paralleles à l'équateur, éloignés des poles du monde de vingt-trois degrés & demi: celui qui eſt vers le pole arctique eſt appellé cercle polaire arctique, l'autre s'appelle cercle polaire antarctique. Ils ſont déterminés par les poles du zodia-

que, qui les décrivent chaque jour par le mouvement diurne.

Ce ſont-là tous les cercles qui ſont repréſentés dans la ſphere artificielle. Il eſt aiſé de les diſtinguer les uns des autres. On ne peut ſe méprendre à l'équateur, au zodiaque, aux tropiques, & aux cercles polaires. Pour le méridien, c'eſt le cercle dans lequel l'axe de la ſphere entre de part & d'autre: l'horiſon eſt le cercle immobile où il y a deux entailles, dans leſquelles on fait entrer le méridien.

Quand on dit qu'un aſtre décrit ou parcourt un cercle de la ſphere, cela ſignifie ſeulement qu'il eſt dans le plan de ce cercle, à quelque diſtance qu'il ſoit de ſon centre.

Lorſqu'on marque le degré d'un cercle de la ſphere où eſt un aſtre, par exemple, quand on dit que le ſoleil eſt au dixieme degré d'*Aries* ou du Bélier, on doit entendre que le ſoleil eſt vis-à-vis le 10e degré d'*Aries*; c'eſt-à-dire qu'il eſt directement entre ce 10e degré & la terre, & qu'il paſſe en même tems au méridien.

Il y a dans la ſphere artificielle deux quarts de cercle attachés par une de leurs extrémités au pole du zodiaque, & qui portent à l'autre extrémité la figure, l'un du ſoleil, & l'autre de la lune: ce qui repréſente aſſez bien le mouvement propre des planettes.

DES ASTRES ET DE LEUR Mouvement.

Il y a des aſtres de deux ſortes, les étoiles fixes, & les étoiles errantes, qui ſont les planettes.

Les aſtres, tant les étoiles fixes, que les planettes, ſont emportés d'orient en occident par le mouvement du ciel, parallelement à l'équateur; & par leur mouvement propre ils vont d'occident en orient dans le zodiaque, ou parallelement au zodiaque.

DES ETOILES FIXES.

Les étoiles fixes ſont ainſi appellées, parce qu'elles gardent toujours une même diſtance entre elles, ſans jamais s'écarter les unes des autres.

On en compte près de deux mille *, qu'on peut voir ſans ſe ſervir de lunettes à longue vûe; mais avec leur ſecours on en obſerve une quantité innombrable: on obſerve même que la voie lactée, que le vulgaire appelle le *chemin de Saint-Jacques*, n'eſt qu'un amas d'une infinité d'étoiles qu'on ne peut diſtinguer avec les yeux ſeuls. On a diviſé cette ſurface concave du ciel que nous voyons par-

* 1792, ſelon Royer, Catal. des Etoiles.

ſemée d'étoiles, en pluſieurs parties; & l'aſſemblage des étoiles qui ſe trouvent dans chacune de ces parties ſe nomme *Conſtellation:* on leur a donné différens noms arbitraires de héros, d'animaux, *&c.* avec leſquels il ne leur faut pas chercher de reſſemblance; Hercule, Céphée, le Bélier, le Taureau, *&c.*

Il y a ſoixante-deux conſtellations; vingt-trois ſeptentrionales, vingt-ſept méridionales, & douze dans le zodiaque. On peut voir ſur un globe céleſte le nom & la ſituation de ces conſtellations, & combien chacune a d'étoiles.

On ne peut rien dire d'aſſûré touchant la diſtance qui eſt entre les étoiles fixes & la terre, ni touchant leur grandeur: il eſt certain qu'elles ſont beaucoup plus éloignées que toutes les planetes: on ſoupçonne que la plus prochaine de la terre en eſt près de trente mille fois plus loin que le ſoleil. On en diſtingue de ſix grandeurs différentes: mais comme on ne connoît pas leur diſtance, on ne ſait ſi les plus petites ne nous paroiſſent pas telles, parce qu'elles ſont plus éloignées que celles qui paroiſſent plus grandes.

L'opinion la plus reçue & la plus vraiſemblable eſt que la lumiere des étoiles vient d'elles-mêmes.

Les étoiles fixes, par leur mouvement commun, décrivent des cercles paralleles à l'équateur; plus elles en ſont éloignées, plus ces cercles ſont petits, comme on le peut voir avec la ſphere, ſi on attache quelque choſe * ſur un des colures en différens endroits, pour repréſenter des étoiles fixes. Celles qui ſont près des poles décrivent des cercles fort petits, qui nous font connoître dans le ciel le lieu précis des poles, parce qu'ils doivent être au milieu de ces cercles. L'étoile la plus proche du pole arctique eſt celle qu'on voit à l'extrémité de la queue de la petite Ourſe, l'une des conſtellations ſeptentrionales: on la nomme l'*étoile polaire;* elle n'eſt à-préſent éloignée du pole que de deux degrés dix-ſept minutes.

Le mouvement propre des étoiles fixes ſe fait d'occident en orient, ſuivant des cercles paralleles à l'écliptique: ce mouvement eſt très-lent; car elles ſont environ ſoixante-dix ans à faire un degré: de ſorte qu'il leur faut près de vingt-cinq mille ans pour achever leur révolution entiere * *.

* De petites boules de cire, par exemple.

* * Par ce mouvement propre des étoiles fixes, elles ont déjà avancé vers l'orient de trente degrés; & le premier degré du Bélier, qui étoit au point des équinoxes du tems d'Hipparque, en eſt éloigné de trente degrés, & ſe trouve au lieu où étoit le premier degré

DES PLANETES.

Les planettes ſont nommées auſſi étoiles etrantes, parce que leur mouvement n'eſt pas régulier comme celui des étoiles fixes, & qu'elles ne conſervent pas toûjours entre elles une même diſtance, s'approchant & s'éloignant l'une de l'autre : tantôt elles ſont conjointes, c'eſt-à-dire, qu'elles ſe trouvent en un même degré du zodiaque, ſe levant & paſſant à notre méridien avec le même degré : tantôt elles ſont oppoſées, c'eſt-à-dire, dans des degrés du zodiaque diamétralement oppoſés. L'une ſe leve quand l'autre ſe couche ; l'une paſſe à midi, & l'autre à minuit.

Il n'y a que le ſoleil entre les planettes qui ait de la lumiere de lui-même ; les autres ſont des corps opaques, qui ſont éclairés par le ſoleil, auſſi-bien que la terre, & qui réfléchiſſent comme elle la lumiere qu'ils ont reçûe : ce qui fait croire que ce ſont des corps aſſez ſemblables à la terre.

Il y a ſept planettes dont voici les noms

du Taureau. Ce qui prouve bien la fauſſeté des principes des Aſtrologues : tel à qui ils promettent les plus hautes dignités de la Magiſtrature, pour être né ſous le ſigne de la Vierge ou de Thémis, étant né en effet ſous le ſigne du Lion.

avec les caracteres dont on se sert pour les marquer : elles sont ici dans l'ordre de leur éloignement de la terre. Saturne est le plus éloigné, la Lune est la plus proche.

Saturne,	♄
Jupiter,	♃
Mars,	♂
Le Soleil,	☉
Venus,	♀
Mercure,	☿
La Lune,	☽

Leurs noms sont compris dans ce vers :

Saturnus, Sol, Luna, Venus, Mars, Jupiter, Hermès.

Les planettes, par leur mouvement commun ou diurne, décrivent, comme les étoiles fixes, des cercles paralleles à l'équateur ; mais par leur mouvement propre d'occident en orient, elles décrivent dans le zodiaque qu'elles ne quittent point, des cercles ou orbes excentriques, c'est-à-dire qui n'ont pas la terre pour centre. Ces cercles ou leurs circonférences ne sont pas coupés en deux parties égales par l'équateur, & les planettes qui décrivent ces circonférences sont plus ou moins éloignées de la terre dans un tems que dans l'autre. La partie de cette circonférence la plus proche de la terre se nomme *périgée*, & la partie la plus éloignée s'appelle *apogée*.

L'apogée & le périgée des planettes ne ſont pas fixes dans les mêmes points ; ils changent différemment ſelon les différentes planettes.

DU SOLEIL.

Le ſoleil eſt la planette dont le mouvement eſt le moins irrégulier ; il parcourt l'écliptique ſans jamais s'en écarter : chaque jour il décrit, par ſon mouvement commun ou journalier, un cercle parallele à l'équateur *. On le pourra voir en attachant quelque choſe ſur un degré de l'écliptique, pour repréſenter le ſoleil : en faiſant tourner la ſphere ſur ſon axe, ce qu'on aura attaché décrira un cercle parallele à l'équateur.

La diſtance du ſoleil à la terre eſt d'environ trente millions de lieues * * : il eſt au moins un million de fois plus gros que la terre.

L'apogée du ſoleil ſe trouve à-préſent vers le ſeptieme degré du Cancer, & ſon périgée vers le ſeptieme degré du Capricorne. C'eſt donc vers le ſolſtice d'été que le ſoleil eſt dans la partie de ſon orbe la plus éloignée de la terre : c'eſt donc la

* *Ou* à-peu-près parallele ; car à la rigueur il décrit une ſpirale.

* * Trente-trois millions, ſelon M. Caſſini, quand il eſt à ſon périgée.

partie ſeptentrionale de ſon orbe qui en eſt la plus grande moitié : il devroit donc être plus de tems à parcourir cette plus grande moitié, que la méridionale. C'eſt ce qui arrive en effet, & ce que les jeunes gens ont de la peine à entendre : le ſoleil eſt ſept jours de plus à parcourir les ſix ſignes ſeptentrionaux que les ſix méridionaux.

Le ſoleil eſt dans ſon apogée vers la fin du mois de Juin : alors il eſt plus éloigné de la terre d'environ un million de lieues, que ſur la fin du mois de Décembre, qui eſt le tems où il ſe trouve dans ſon périgée.

Ce qui paroît ſurprenant, c'eſt qu'il fait le plus grand froid dans l'Europe & dans les pays qui ſont à la même latitude ſeptentrionale, lorſque le ſoleil eſt le plus près de la terre : mais cela arrive parce que cet aſtre s'élevant moins ſur l'horiſon de ces pays-là, ſes rayons y tombent plus obliquement, & ſont preſque tous interceptés dans l'atmoſphere, & que ceux qui pénetrent ont moins de force, & que d'ailleurs le ſoleil eſt peu de tems ſur leur horiſon.

Le ſoleil par ſon mouvement propre avance tous les jours de près d'un degré vers l'orient : il parcourt l'écliptique d'occident en orient dans l'eſpace de

trois cens ſoixante-cinq jours, & près de ſix heures : ce nombre de jours fait l'année : les ſix heures qui reſtent tous les ans font un jour au bout de quatre ans ; c'eſt pourquoi chaque quatrieme année eſt biſſextile, c'eſt-à-dire qu'elle a trois cens ſoixante-ſix jours. Mais comme les ſix heures qui reſtent ne ſont pas tout-à-fait complettes, & qu'il s'en faut onze minutes, ſi on faiſoit toutes les quatriemes années de trois cens ſoixante-ſix jours, il ſe trouveroit qu'au bout de quatre cens ans, ces onze minutes qu'on auroit ajoutées de trop chaque année, feroient trois jours entiers. Pour y rémédier, on retranche trois jours dans l'eſpace de quatre cens ans, en ne faiſant point biſſextile chaque premiere année des ſiecles, ſi ce n'eſt de quatre cens en quatre cens ans : c'eſt pour cette raiſon que l'année mil ſept cens n'a pas été biſſextile, & que les années mil huit cens & mil neuf cens ne le ſeront pas non plus ; mais l'année deux mille le ſera.

DE LA LUNE.

La lune eſt la plus petite des planettes ; elle paroît bien plus grande que les autres, à l'exception du ſoleil, parce qu'elle eſt beaucoup plus près de la terre. Son mouvement propre d'occident en

orient ſe fait dans le zodiaque ſuivant un cercle qui coupe l'écliptique en deux points, qu'on appelle nœuds : celui par lequel elle paſſe du midi au ſeptentrion, ſe nomme nœud aſcendant, ou tête du Dragon ; & celui par lequel elle paſſe du ſeptentrion au midi eſt appellé nœud deſcendant, ou queue du Dragon.

Afin de mieux entendre ce que je viens de dire, il faut prendre deux cercles, par exemple, de ceux d'un tonneau, faire paſſer la moitié de l'un dans l'autre, & les approcher en ſorte qu'ils ne ſoient éloignés que de trois ou quatre doigts : un de ces cercles repréſentera l'écliptique, & l'autre repréſentera le cercle que la lune décrit : les endroits où ils ſe croiſent feront les nœuds.

La lune étant un corps opaque, elle n'a point de lumiere que celle qu'elle reçoit du ſoleil, & qu'elle renvoie vers nous lorſque nous la voyons.

Il n'y a jamais que la partie qui eſt vers le ſoleil qui ſoit éclairée, & c'eſt à-peu-près la moitié de ſon globe : c'eſt pourquoi lorſqu'elle eſt en conjonction avec le ſoleil, c'eſt-à-dire lorſqu'elle eſt dans le même degré du zodiaque entre lui & nous, la partie de la lune qui eſt vers nous n'étant pas éclairée, nous ne la voyons pas : mais à-me-

ſure qu'elle s'éloigne du ſoleil, la partie qui eſt vers nous commence à être éclairée : c'eſt ce qui nous fait paroître le croiſſant. Quand la lune eſt éloignée du ſoleil de quatre-vingt-dix degrés, ce qui eſt le quart du zodiaque, qu'elle eſt à notre méridien ſupérieur, par exemple, quand le ſoleil ſe couche, la moitié de la partie éclairée, & la moitié de celle qui ne l'eſt pas, ſont vers nous ; c'eſt le premier quartier de la lune. Lorſqu'elle eſt oppoſée au ſoleil, c'eſt-à-dire lorſqu'elle en eſt diſtante de la moitié du zodiaque, qu'elle ſe leve quand le ſoleil ſe couche, ou qu'elle eſt à notre méridien ſupérieur, & le ſoleil à l'inférieur à minuit, ſi elle ſe trouve éloignée des nœuds dont j'ai parlé ci-deſſus, la partie éclairée eſt preſque entierement de notre côté : alors c'eſt la pleine lune. Enfin elle ſe rapproche du ſoleil, & plus elle s'en approche, moins on voit de la partie éclairée. Quand elle n'en eſt plus éloignée que de quatre-vingt-dix degrés, la moitié de la partie éclairée & la moitié de celle qui ne l'eſt pas ſont vers nous, c'eſt le dernier quartier de la lune : on nomme ces quatre poſitions les phaſes de la lune.

Dans le premier quartier, la partie éclairée de la lune eſt vers l'occident :

dans le dernier quartier, la partie éclairée eſt vers l'orient. Si la lune étant éloignée du ſoleil de la moitié du zodiaque, ſe trouve dans les nœuds, ou fort près des nœuds, alors la terre, qui ſe trouve directement entre elle & le ſoleil, empêche que la lune entiere ou du-moins en partie ne ſoit éclairée: c'eſt ce qu'on appelle une éclipſe de lune.

Quand la lune eſt en conjonction avec le ſoleil, ſi elle ſe trouve dans l'un des nœuds, ou fort près des nœuds, pour lors elle eſt entre le ſoleil & la terre, & elle cache le ſoleil entierement ou en partie: c'eſt ce qu'on appelle éclipſe de ſoleil.

Si la lune ne s'éloignoit point de l'écliptique, il y auroit une éclipſe de ſoleil toutes les fois que la lune eſt nouvelle, & une éclipſe de lune toutes les fois qu'elle eſt pleine: mais comme ordinairement elle ſe trouve alors éloignée des nœuds, & par conſéquent de l'écliptique, les éclipſes n'arrivent pas ſi ſouvent.

On voit bien plus ſouvent des éclipſes de lune que de ſoleil; la raiſon en eſt, que quand la lune eſt éclipſée, elle l'eſt pour toute la moitié de la terre pour laquelle elle eſt viſible, parce que n'ayant point de lumiere d'elle-même, lorſque la terre empêche qu'elle ne ſoit éclairée par le

ſoleil, tous ceux ſur l'horiſon deſquels elle ſe trouve, la voient également éclipſée; mais il n'en eſt pas de même du ſoleil: quand il eſt éclipſé à l'égard d'un pays, il en éclaire beaucoup d'autres où l'on ne s'apperçoit point de l'éclipſe: cela vient de ce que la lune étant beaucoup plus petite que le ſoleil & la terre, elle peut bien cacher le ſoleil à une partie de ceux ſur l'horiſon deſquels il ſe trouve, mais non pas à tous.

La lune, par ſon mouvement propre d'occident en orient, fait ſa révolution en bien moins de tems que le ſoleil; car auſſitôt qu'elle ſe trouve en conjonction avec lui, elle le devance; & au bout de vingt-ſept jours & près de huit heures, elle ſe trouve au même degré du zodiaque où elle l'a quitté: mais pendant ce tems-là le ſoleil ayant avancé vers l'orient d'environ vingt-ſept degrés par ſon mouvement propre, il faut encore plus de deux jours à la lune pour être en conjonction avec lui. C'eſt pourquoi, depuis une conjonction juſqu'à la ſuivante, il ſe paſſe vingt-neuf jours, douze heures & quarante-quatre minutes; ce qui fait le mois lunaire.

L'année lunaire a douze de ces mois: ainſi elle eſt de trois cens cinquante-quatre jours; mais, au lieu que les mois lunaires

lunaires ſont de vingt-neuf jours & demi : on les fait alternativement de vingt-neuf jours & de trente jours, ce qui revient au même.

La lune dans ſon apogée eſt éloignée de la terre de près de quatrevingt-dix mille lieues * ; & dans ſon périgée, elle n'en eſt guere éloignée que de ſoixante & ſeize mille. Elle eſt cinquante-cinq fois plus petite que la terre.

Des cinq autres Planettes.

Les cinq autres planettes ſont Saturne, Jupiter, Mars Vénus & Mercure. Par leur mouvement propre, elles vont d'occident en orient, en décrivant chacune un cercle qui coupe l'écliptique en différens points. Saturne, Jupiter & Mars ſont plus éloignés de la terre que le ſoleil ; quelquefois Mars en eſt beaucoup plus près. Mercure & Vénus ont ſenſiblement différentes phaſes comme la lune.

Saturne fait ſa révolution en prés de trente ans, Jupiter en eſt près de douze à faire la ſienne. Mars près de deux, Vénus environ ſept mois & demi, & Mercure environ trois mois.

Vénus & Mercure font certainement leur révolution autour du ſoleil. Vénus

* Soixante & un demi-diametres terreſtres. Caſſini.

ne s'en éloigne jamais de plus de quarante-huit degrés, & Mercure de vingt-huit.

Selon la fameuſe regle de Kepler, Saturne eſt près de dix fois, & Jupiter plus de cinq fois plus loin du ſoleil que la terre ne l'eſt.

Saturne tourne vrai-ſemblablement ſur ſon axe, puiſque cinq lunes ou ſatellites qu'il a tournent autour de lui, l'éclipſent & en ſont éclipſés : mais on ne ſait pas préciſément en combien de tems ſe fait cette révolution, ni conſéquemment la longueur de ſes jours.

On le croit près de mille fois plus gros que la terre.

Jupiter a quatre lunes ou ſatellites, dont les révolutions autour de lui ſont ſi exactement connues, que leurs éclipſes prédites infailliblement ſervent de regle pour meſurer la longitude des lieux ſur la terre.

Jupiter, ſelon M. Caſſini, fait ſa révolution autour de ſon axe en dix heures ; c'eſt le tems de la révolution de ſes taches. Ainſi les jours y ſont de cinq heures, & les nuits d'autant.

Jupiter eſt un peu plus gros que Saturne.

Mars eſt preſque auſſi gros que la terre, & tourne ſur ſon axe environ dans

le même tems que la terre, vingt-quatre heures quarante minutes.

Vénus, ſelon Bianchini, ne fait ſa révolution autour de ſon axe, qu'en vingt-quatre jours * & huit heures : en ce cas, les jours y ſeroient de douze de nos jours, & de quatre heures, & les nuits de même. On croit Vénus au-moins auſſi groſſe que la terre ; quand elle précede le ſoleil, on la nomme Lucifer, ou l'étoile du matin ; quand elle ſe couche après le ſoleil, on la nomme vulgairement l'étoile du berger.

On n'oſe rien aſsûrer de la révolution de Mercure autour de ſon axe ; cette planette, la plus petite des principales, eſt preſque toûjours perdue dans les rayons du ſoleil. Elle eſt tantôt périgée & en-deçà de cet aſtre, & tantôt apogée & au-delà : il en eſt de même de Vénus.

DES POSITIONS DE la Sphere.

Les poſitions de la ſphere ſont les différentes manieres dont on peut placer & conſidérer la ſphere artificielle, pour voir ce qui arrive à ceux qui ont effectivement la ſphere naturelle diſpoſée d'une de ces manieres, ſelon le lieu qu'ils occupent ſur la terre.

* Selon M. Caſſini, c'eſt en vingt-quatre heures & quelques minutes ; ce qui eſt bien plus vrai-ſemblable.

Ces positions se réduisent à trois : car la sphere ne peut être que droite, ou parallele, ou oblique. Ces dénominations sont fondées sur le rapport que l'équateur a avec l'horison.

La sphere est *droite*, lorsque l'équateur coupe l'horison à *angles droits ;* & alors les poles du monde sont dans l'horison, & réciproquement les poles de l'horison sont dans l'équateur, au zénith & au nadir.

La sphere est *parallele*, quand l'équateur & l'horison sont *paralleles*, ou sont confondus ensemble : alors les poles du monde sont confondus avec le zénith & le nadir.

La sphere est *oblique*, quand l'équateur coupe l'horison *obliquement*. Il faut placer la sphere dans ces différentes positions, pour bien sentir les vérités étonnantes d'abord, puis amusantes, qui en résultent.

Quand la sphere sera droite, on connoîtra que dans quelque endroit de l'écliptique que soit le soleil, les cercles qu'il décrit chaque jour par son mouvement commun sont coupés en parties égales par l'horison. Les peuples de la terre qui habitent sous l'équateur & qui ont leur zénith & leur nadir dans ce cercle, ont la sphere droite ; ils ont conséquemment un équinoxe perpétuel : cha-

que jour de l'année, le ſoleil eſt autant de tems ſur leur horiſon, que deſſous; & les jours ſont chez eux égaux aux nuits pendant toute l'année. Le ſoleil paſſe deux fois l'an par-deſſus leur tête, au tems des équinoxes, le vingt-un Mars & le vingt-trois Septembre. Ainſi on pourroit dire qu'ils ont deux étés. Pendant les équinoxes, que le ſoleil décrit l'équateur, l'ombre d'un corps perpendiculaire eſt portée le matin directemenr vers le couchant, & après midi directement vers le levant. A midi le corps ne fait point d'ombre; il n'y a aucune partie du ciel qui ne leur ſoit viſible: ils voient ſucceſſivement toutes les étoiles.

Dans la ſphere parallele, comme l'horiſon, confondu alors avec l'équateur, coupe l'écliptique en deux parties égales, l'une ſupérieure & viſible, & l'autre inférieure & inviſible; le ſoleil eſt ſix mois ſur l'horiſon, & ſix mois deſſous: enſorte que ſi nous ſuppoſons des hommes ſous les poles, ils n'ont qu'un ſeul jour & une ſeule nuit dans toute l'année, l'un & l'autre de ſix mois: le ſoleil & les aſtres qu'ils voient tournent autour d'eux en vingt-quatre heures, parallelement à l'horiſon; mais ils ne voient que la moitié des aſtres. Leur ombre tourne autour d'eux en vingt-quatre heures.

Quand la ſphere eſt oblique, tous les cercles que le ſoleil décrit chaque jour, excepté l'équateur, ſont coupés en deux parties inégales par l'horiſon : c'eſt pourquoi les pays où la ſphere eſt oblique ont pendant toute l'année des jours plus longs ou plus courts que les nuits qui les ſuivent, ſi on en excepte les jours des équinoxes, auxquels le ſoleil décrit l'équateur par ſon mouvement diurne ; car alors les jours ſont égaux aux nuits par toute la terre.

Dans cette ſituation de ſphere, il y a une partie du ciel que l'on voit toûjours, & une autre que l'on ne voit jamais : ces parties ſont plus ou moins grandes, ſelon que le pole eſt plus ou moins élevé au-deſſus de l'horiſon ; ce qu'on peut facilement remarquer avec une ſphere.

Quoique dans tous les endroits de la terre où la ſphere eſt oblique les jours ne ſoient pas égaux aux nuits, l'inégalité n'eſt pas la même par-tout : plus on approche des poles, plus la différence eſt grande. Par exemple, à Paris le vingt-deuxieme jour de Juin eſt de ſeize heures, & la nuit ſuivante de huit ; en Suede, à Stokolm, le même jour eſt de dix-huit heures & demie, & la nuit qui ſuit eſt de cinq & demie.

La longueur du jour ſe doit entendre

préciſément du tems que le ſoleil eſt ſur l'horiſon, ſans y comprendre le crépuſcule.

Le crépuſcule eſt la lumiere qui paroît après le coucher & avant le lever du ſoleil : cette derniere ſe nomme ordinairement aurore ; & la premiere retient le nom de crépuſcule.

Le crépuſcule dure tant que le ſoleil n'eſt pas abaiſſé d'environ dix-huit degrés au-deſſous de l'horiſon : ces dix-huit degrés ſe comptent ſur un cercle que les Aſtronomes nomment vertical, qui coupe l'horiſon perpendiculairement. De-là vient que plus les cercles que le ſoleil décrit chaque jour ſont obliques à l'horiſon, plus les crépuſcules ſont longs. Depuis la mi-Juin juſqu'au premier Juillet, les crépuſcules durent à Paris quatre heures le matin, & autant le ſoir ; ce qui fait qu'il n'y a point de nuit tout-à-fait obſcure. Vers le premier de Mars & le douzieme d'Octobre, ils ne durent qu'une heure trois quarts.

Plus on approche des poles, plus les crépuſcules ſont longs ; ſous les poles ils durent deux mois avant le lever & deux mois après le coucher du ſoleil ; de ſorte que la nuit entierement obſcure n'y dure qu'environ deux mois : encore la lune interrompt-elle deux fois ces ténebres,

& quinze jours à chaque fois ; ce qui reſtraint les ténebres profondes à un ſeul mois en deux fois.

Dès qu'on entendra bien la ſphere telle que nous venons de l'expliquer, ſuivant le ſyſtème de la terre immobile au centre, nommé le ſyſtème de Ptolémée, il ſera très-aiſé de prendre la premiere idée de celui de Copernic, en tranſportant à la terre le mouvement annuel que cet Aſtronome attribuoit au ſoleil ; ſyſtème bien plus raiſonnable & plus conforme aux obſervations aſtronomiques. Suivant ce ſyſtème, il faut ſe repréſenter au centre du monde le ſoleil immobile du mouvement de tranſport, c'eſt-à-dire ne changeant pas de place, mais faiſant une révolution autour de ſon axe en vingt-ſept jours environ. Il ne ſauroit tourner ainſi, que le fluide qui l'environne, beaucoup plus ſubtil que notre air, ne prenne auſſi ce mouvement circulaire. S'il y a des corps, des globes, qui nagent dans ce fluide, de néceſſité ils ſe placeront dans les couches différentes, où chacun ſe trouvera en équilibre ; & ſuivant tous le mouvement général qui les entraînera, ils tourneront autour du centre de ce mouvement, qui eſt le ſoleil, en plus ou moins de tems, ſelon qu'ils auront un plus grand ou un plus

petit cercle ou orbe à décrire : voilà préciſément ce que ſont nos planettes. Mercure, voiſin du ſoleil, fait ſa révolution autour de lui en un peu plus de trois de nos mois ; Vénus plus éloignée, fait la ſienne en près de huit mois ; la terre eſt un an à faire la ſienne, & elle conduit avec elle la lune comme ſon ſatellite ; Mars eſt près de deux ans ; Jupiter près de douze, conduiſant ſes quatre lunes ou ſatellites ; & enfin Saturne, le plus éloigné, ne fait la ſienne qu'en près de trente ans, ayant ſous ſes loix cinq lunes ou ſatellites qui ne le quittent point.

Cette révolution annuelle des planettes une fois conçue, ou ſeulement ſuppoſée, il ſera aiſé de ſentir le mouvement diurne ou journalier d'où réſultent le jour & la nuit. Plus un corps eſt parfaitement ſphérique ou rond, plus nous voyons qu'il prend aiſément le mouvement autour de ſon axe, ſoit en tombant, ſoit que ſuſpendu à un fil on ſouffle deſſus un peu obliquement, ſoit qu'on le pouſſe dans une autre direction, ou avec la main, ou par l'effet de la poudre, comme un boulet de canon : nous aurions même de la peine à croire qu'un tel corps pût aller toûjours la même partie en avant, comme une fleche ; & ſon mouvement circulaire eſt preſque

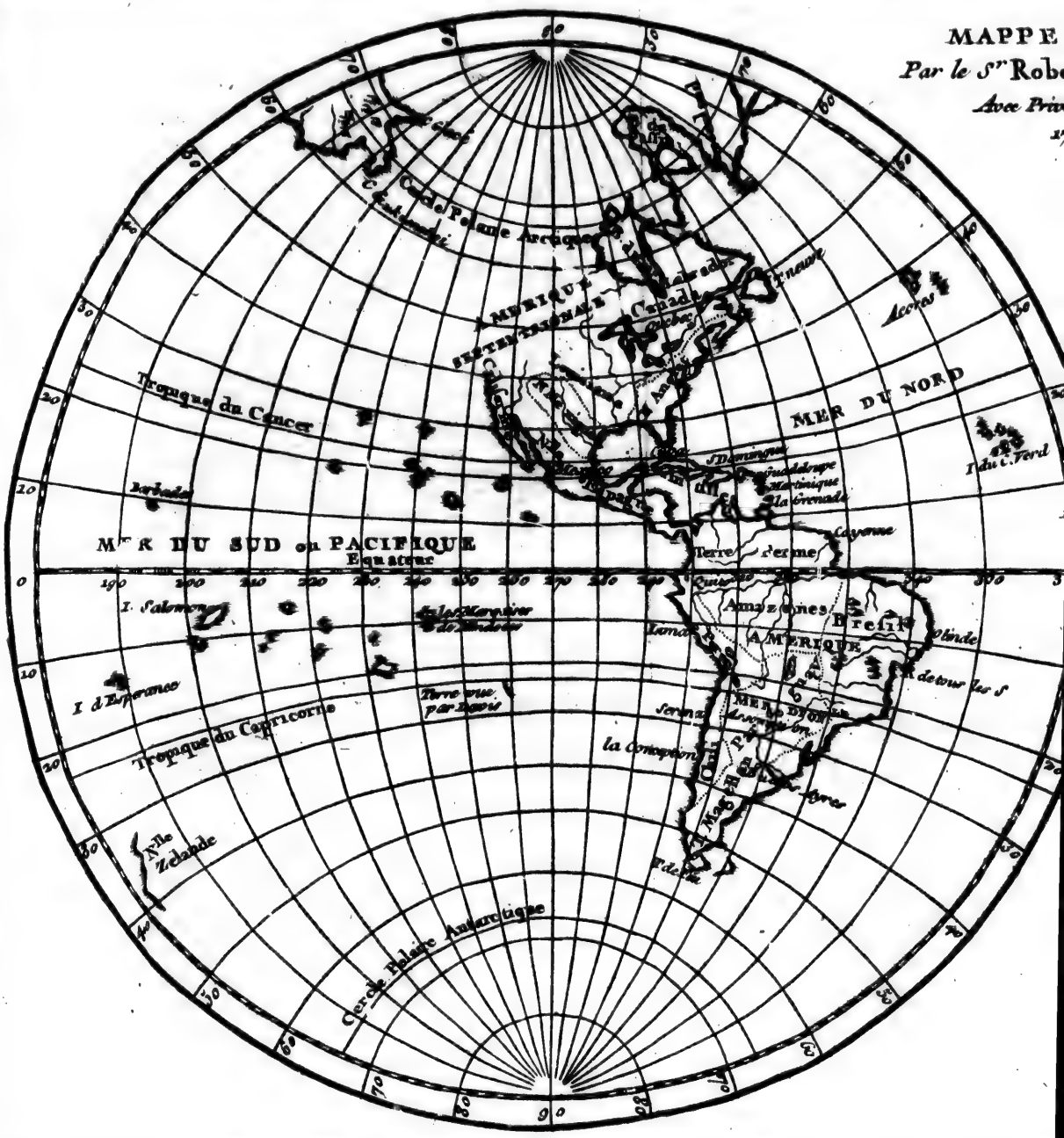
néceſſaire, n'étant gueres poſſible qu'à ſon départ il n'ait été pouſſé avec plus de force dans quelques-unes de ſes parties que dans d'autres. Le plus gros vaiſſeau abandonné à lui-même ſur une riviere, s'il n'eſt pas directement au milieu de ſon cours, prendra bientôt le mouvement circulaire; la partie de ce vaiſſeau qui eſt vers le milieu du courant, où l'eau eſt ordinairement plus rapide, étant pouſſée avec plus de force que celle qui eſt plus près du rivage. Il en eſt de même des planettes; le fluide qui entraîne la terre, par exemple, dans ſon orbe annuel, ne la frappe pas avec une égale force dans la partie de ſa ſurface qui eſt vers le ſoleil, & dans celle qui eſt du côté oppoſé, plus loin de tout le diametre terreſtre: * elle doit donc prendre le mouvement circulaire autour de ſon axe; & c'eſt le mouvement diurne, ou de vingt-quatre heures. On a fait une ſphere ſelon le ſyſtème de Copernic, qu'il eſt bon de voir.

* Il ſeroit inutile de faire mention ici de l'atmoſphere de la terre & de ſon tourbillon, ni des argumens que l'on fait contre cet article du ſyſtème de Deſcartes. Il ſuffit de faire entrevoir aux jeunes gens de grandes vérités, & de les leur rendre palpables. Bientôt le reſſort de leur eſprit tendu par la curioſité, les menera plus loin.

ERE.
ſible qu'à
avec plus
e ſes par-
gros vaiſ-
ur une ri-
au milieu
t le mou-
le ce vaiſ-
ourant, où
ide, étant
e celle qui
t de même
aîne la ter-
annuel, ne
force dans
ſt vers le
côté op-
metre ter-
e le mou-
on axe ; &
de vingt-
here ſelon
eſt bon de

ci de l'atmoſ-
ni des argu-
u ſyſtème de
x jeunes gens
lre palpables.
r la curioſité,

MAPPE
Par le Sr Robe
Avec Priv

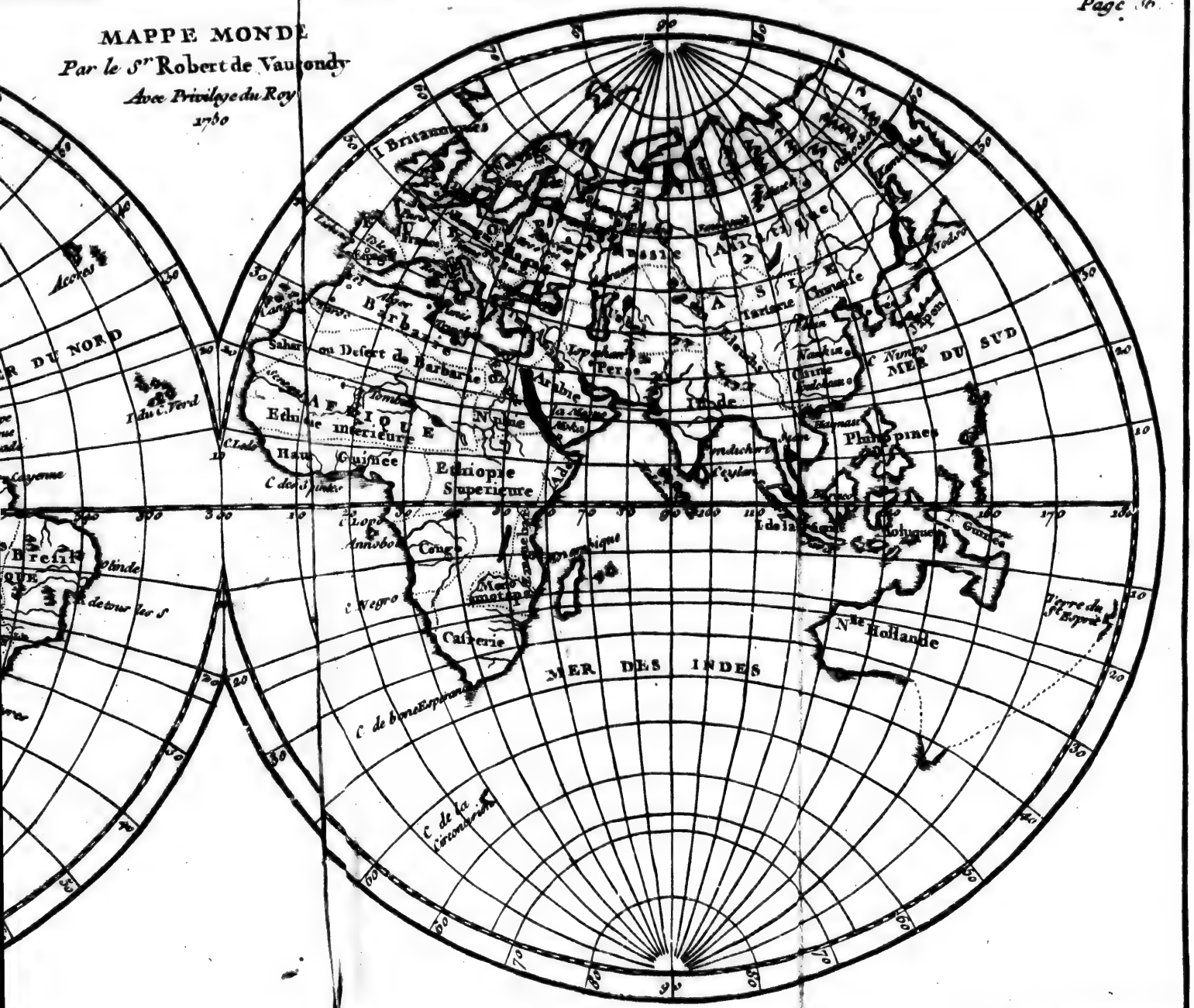


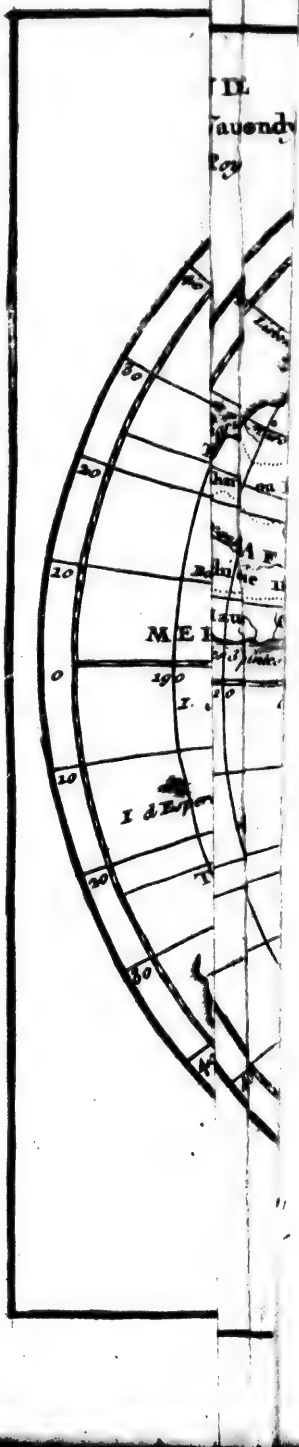
MAPPE MONDE

Par le Sr Robert de Vaugondy

Avec Privilege du Roy

1780




30
20
10
0
10
20
30
190
180
I. d'Espagne

METHODE
ABREGÉE ET FACILE,
POUR APPRENDRE
LA GÉOGRAPHIE.

DE LA GÉOGRAPHIE en général.

LE mot *Géographie* veut dire deſcription de la terre.

La terre eſt ronde, ſa ſurface eſt certainement convexe : l'ombre de la terre portée ſur la lune eſt toûjours un arc de cercle : qu'on avance vers le nord, ou vers le midi, on voit de nouvelles étoiles, & on en perd d'autres qu'on voyoit : qu'on avance vers le levant, on voit le ſoleil ſe lever plûtôt, &c. La mer elle-même eſt convexe ; on s'en apperçoit ſenſiblement en s'éloignant d'un Port.

Juſqu'ici on croyoit la terre un peu allongée vers ſes poles : mais il réſulte des obſervations & des opérations que

les Académiciens François viennent de faire & en France & vers le Nord, en Laponie ſous le cercle polaire, & ſous la ligne à Quito au Pérou ; il en réſulte, dis-je, que la terre eſt au contraire un peu applatie vers les poles, & que ſon axe eſt un peu plus court qu'un de ſes diametres ſous l'équateur * : mais cette différence eſt ſi petite, qu'elle ne doit pas empêcher qu'on ne la diſe ronde. De même, les plus hautes montagnes que nous y voyons n'ayant gueres qu'une lieue perpendiculaire de hauteur, ne nuiſent pas plus à ſa rondeur, que les petites inégalités qui ſont ſur l'écorce d'une groſſe orange, n'empêchent qu'elle ne ſoit ronde. Chaque degré de la circonférence d'un grand cercle terreſtre eſt de vingt-cinq lieues (chacune de deux mille deux cens quatre-vingt-ſept toiſes), cette circonférence eſt de trois cens ſoixante degrés, comme celle de tout cercle : en multipliant trois cens ſoixante par vingt-cinq, le produit eſt neuf mille. La circonférence de la terre eſt donc de neuf mille lieues. Le rapport du diametre d'un cercle à ſa circonférence étant à-peu-près comme le rapport de ſept à vingt-deux,

* Selon Neuton, l'axe de la terre eſt au diametre de ſon équateur comme 229 ſont à 230.

le diametre de la terre eſt donc de près de trois mille lieues *.

La Géographie ayant à conſidérer & à faire connoître la ſurface de la terre, il eſt utile de ſe ſervir d'abord d'un globe, parce qu'étant de même figure, on ſent mieux la ſituation des principales parties de la terre, & le rapport qu'elles ont entre elles & avec le ciel. Pour avoir enſuite une connoiſſance plus détaillée de chaque partie, on a recours aux cartes géographiques.

Ces cartes ſont de trois ſortes ; les mappemondes, les cartes générales, & les particulieres.

Les mappemondes, dites auſſi planiſpheres, repréſentent le globe terreſtre coupé par le premier méridien en deux parties égales, qu'on doit s'imaginer avoir été applaties.

Les cartes générales repréſentent en raccourci un ou pluſieurs grands états, comme la carte de l'Europe, la carte de l'Eſpagne.

Les cartes particulieres repréſentent une province, un pays, un territoire, comme la carte de la Picardie, la carte des environs de Paris.

Afin de concevoir le rapport de ces cartes à la ſurface de la terre, on les doit

* 2860.

considérer comme des morceaux détachés de dessus un grand globe.

DES CERCLES DU GLOBE terrestre.

Les cercles que l'on voit sur les globes représentent ceux qu'on a imaginés dans le ciel, continués jusqu'à la surface * de la terre : ils servent à nous faire connoître quels sont les pays où il fait le plus chaud, quels sont les plus tempérés & les plus froids, ceux qui ont les saisons de l'année semblables ou contraires, ceux qui ont midi en même tems, à quelle heure le soleil se leve & se couche dans chaque endroit de la terre, *&c.*

Ces cercles sur la terre ont les mêmes noms & la même situation que ceux du ciel, auxquels ils ont rapport, excepté les deux colures, qui n'y seroient d'aucun usage, & qui sont retranchés.

** La terre a aussi deux poles, qui sont deux points de sa surface, par lesquels passe son axe, qui est une partie de l'axe du monde. Ils sont vis-à-vis les poles

* Les grands jusqu'à son centre, les petits jusqu'à son axe.

** On sera obligé de répéter ici quelques définitions données dans l'Abregé de la Sphere qui précede, en faveur de ceux qui ne trouveront pas à-propos de le lire.

du ciel, & se nomment de même, l'un arctique, & l'autre antarctique.

L'équateur de la terre est un grand cercle également distant des deux poles, & qui partage la terre en deux parties égales, l'une septentrionale, l'autre méridionale. On le nomme aussi *la ligne.*

Les peuples qui sont dans la partie septentrionale ont les saisons contraires à celles des habitans de la méridionale: quand les uns ont l'été, les autres ont l'hyver.

Le zodiaque de la terre répond au zodiaque du ciel, ou plûtôt à l'écliptique: il est divisé en douze parties, dites signes: sa partie la plus éloignée de l'équateur l'est de vingt-trois degrés & demi.

Le méridien est un grand cercle qui partage la terre en deux parties égales, l'une orientale & l'autre occidentale: il passe par les poles de la terre, & par chaque lieu dont il est le méridien. On change de méridien à mesure qu'on avance vers l'orient ou vers l'occident. Il n'y a que dix-huit méridiens marqués sur les globes & sur les mappemondes: ainsi ils coupent l'équateur de dix degrés en dix degrés.

Les deux pointes sur lesquelles les globes tournent, entrent dans un grand cercle détaché, qui est le méridien. En

faiſant tourner le globe, on applique ſucceſſivement ce cercle à tous les endroits de la terre : il leur ſert alors de méridien.

Entre les méridiens ſans nombre qu'on peut imaginer ſur la terre, on en détermine un que l'on appelle le premier méridien. Il eſt arbitraire de prendre tel méridien qu'on voudra pour en faire le premier. Les Géographes François ſont obligés, depuis une Ordonnance de Louis XIII. de prendre pour premier méridien celui qui paſſe par l'Iſle de Fer, la plus occidentale des Canaries.

L'horiſon rationel eſt un grand cercle qui diviſe la terre en deux hémiſpheres ou parties égales, l'une ſupérieure, & l'autre inférieure.

On entend quelquefois par l'horiſon ſenſible ſur la terre, l'étendue que nous pouvons découvrir autour de nous ſur mer, ou dans une plaine où la vûe n'eſt point bornée.

Le globe eſt ordinairement ſupporté par un cercle aſſez large, dans lequel il y a deux entailles où l'on fait entrer le grand méridien. Ce cercle eſt l'horiſon du globe ; ſa ſurface eſt diviſée en trois bandes. On trouve ſur l'intérieure les figures des ſignes du zodiaque, avec leurs noms & le chiffre de leurs degrés,

Celle du milieu contient les noms des mois, & les chiffres des jours qu'ils ont. Enfin on voit dans l'extérieure les noms des quatre points cardinaux & des principaux vents *.

L'horiſon du globe ſert pour repréſenter les horiſons de tous les lieux de la terre : par exemple, ſi on met Paris ſous le grand méridien, & qu'on éleve le pole du globe de quarante-huit degrés cinquante minutes au-deſſus de l'horiſon, ce qui eſt la hauteur du pole à Paris ; alors le globe ſera monté horiſontalement pour Paris ; c'eſt-à-dire, que l'horiſon du globe repréſentera l'horiſon rationel de Paris.

Les tropiques de la terre ſont, comme ceux du ciel, éloignés de l'équateur de vingt-trois degrés & demi. Le tropique du Cancer eſt vers le ſeptentrion, & le tropique du Capricorne vers le midi.

Les cercles polaires ſont éloignés des

* Les quatre points cardinaux ſont le ſeptentrion, dit auſſi *nord* ; le midi, dit auſſi *ſud* ; le levant, dit auſſi l'*orient* & l'*eſt* ; & enfin le couchant, dit auſſi l'*occident* ou l'*oueſt*.

On ſe ſert preſque toujours des mots *nord*, *ſud*, *eſt*, *oueſt*, ſur-tout quand il s'agit des vents : de ces ſeuls mots on en compoſe trente-deux, qui ſont tous les rhombs ou points de la bouſſole. Il ſuffit ici de ſavoir que le côté ou le vent qui eſt également diſtant du *ſud* & de l'*eſt*, & entre-deux, ſe nomme *ſud-eſt* ; celui qui eſt entre le même *ſud* & l'*oueſt*, ſe nomme *ſud-oueſt* ; le *nord-eſt* eſt entre le *nord* & l'*eſt* ; le *nord-oueſt* entre le *nord* & l'*oueſt*.

poles de la terre de vingt-trois degrés & demi. Le cercle polaire arctique eſt vers le pole arctique, & le cercle polaire antarctique eſt vers le pole antarctique.

Il y a encore d'autres cercles qu'on nomme ſimplement paralleles, parce qu'ils ſont paralleles à l'équateur. On en peut concevoir autant qu'il y a de degrés & de minutes depuis l'équateur juſqu'aux poles: mais il n'y en a de marqués ſur le globe que de dix degrés en dix degrés.

On attache ordinairement un cercle horaire ſur le grand méridien des globes au pole arctique. Ce cercle eſt diviſé en vingt-quatre heures. Le chiffre XII. qui eſt en bas marque midi, & celui qui eſt en haut marque minuit. Depuis midi juſqu'à minuit les heures ſe comptent dans le demi-cercle qui eſt vers l'orient; depuis minuit juſqu'à midi, elles ſe comptent ſur le demi-cercle qui eſt vers l'occident. L'aiguille de ce cercle horaire eſt attachée à l'axe du globe : ainſi le globe ne tourne point, qu'elle n'en ſuive le mouvement.

DES ZONES.

La ſurface du globe eſt diviſée par les deux tropiques & les deux cercles polaires, en cinq parties qu'on appelle *zones*,

qui ſont la *zone torride*, les deux *zones tempérées*, & les deux *zones froides*.

La zone torride eſt l'eſpace compris entre les deux tropiques. On la nomme torride, c'eſt-à-dire brûlée, parce qu'elle eſt expoſée aux rayons perpendiculaires du ſoleil. La longueur des nuits, les vents, les roſées & les pluies fréquentes y rendent la chaleur ſupportable.

Les zones tempérées ſont les eſpaces compris entre les tropiques & les cercles polaires. On leur donne le nom de tempérées, parce qu'on n'y ſent pas des chaleurs exceſſives, ni des froids violens, ſur-tout dans leur milieu.

Les zones froides ſont les eſpaces qui reſtent depuis les cercles polaires juſqu'aux poles. On les appelle froides, parce qu'il y fait extrêmement froid pendant la plus grande partie de l'année, à cauſe de la grande obliquité des rayons du ſoleil, & des longues nuits, qui y durent un ou pluſieurs mois.

La zone torride a environ quarante-ſept degrés de largeur, vingt-trois & demi d'un côté de l'équateur, & vingt-trois & demi de l'autre : chaque degré étant de vingt-cinq lieues, ce ſont mille cent ſoixante-quatorze lieues.

Chaque zone tempérée a quarante-trois degrés & quelques minutes, & ainſi

mille ſoixante-ſeize lieues : enfin chaque zone froide a vingt-trois degrés vingt-huit minutes, & conſéquemment cinq cent quatre-vingt ſept lieues.

DES CLIMATS.

On appelle climat un eſpace de terre compris entre deux paralleles, à la fin duquel le plus grand jour de l'année eſt plus long, ou d'une demi-heure, ou d'un mois, que dans ſon commencement.

Pour entendre ceci, il faut ſe reſſouvenir de ce qui a été dit ci-deſſus, que les peuples qui ſont ſous l'équateur ont les jours de douze heures pendant toute l'année, & les nuits d'autant ; mais que plus on approche des poles, plus les jours deviennent grands en été, & plus les nuits ſont longues en hyver. Ceux qui ſont ſous les cercles polaires ont un jour de vingt-quatre heures en été, & ceux qui ſont ſous les poles ont ſix mois de jour & ſix mois de nuit ſucceſſivement. Le jour ſe prend ici pour le tems que le ſoleil eſt ſur l'horiſon, ſans y comprendre le crépuſcule.

Comme la différence du plus grand jour ſous l'équateur, & du plus grand jour ſous un cercle polaire, eſt de douze heures ou de vingt-quatre demi-heures,

il s'enſuit que l'eſpace qu'il y a depuis l'équateur juſqu'à chaque cercle polaire doit être diviſé par les paralleles en vingt-quatre parties ou climats, pour faire que les plus grands jours ſoient plus longs d'une demi-heure à la fin de chacun, qu'ils ne ſont à ſon commencement.

La différence du plus grand jour ſous les cercles polaires, & du plus grand jour ſous les poles étant de ſix mois, l'eſpace qui eſt depuis chaque cercle polaire juſqu'aux poles doit être diviſé en ſix parties ou climats, pour faire que les plus grands jours ſoient plus longs d'un mois à la fin de chaque climat qu'au commencement.

Il y a donc deux ſortes de climats, qui ſont les climats d'heures ou plûtôt de demi-heures, & les climats de mois. On en compte ſoixante en tout, trente depuis l'équateur juſqu'à chaque pole; ſçavoir, vingt-quatre climats d'heures, & ſix de mois.

On commence à compter les climats d'heures à l'équateur, & les climats de mois aux cercles polaires.

Les intervalles des climats ne ſont pas égaux: les climats d'heures vont toujours en diminuant depuis l'équateur juſqu'aux cercles polaires, & les climats de mois augmentent à meſure que l'on approche des poles.

Les peuples qui ſont dans le même climat ont les ſaiſons de l'année ſemblables, & les jours égaux dans le même tems.

DE LA LATITUDE & de la Longitude.

Rien de plus utile pour la Géographie que de bien connoître la latitude & la longitude. On ſait préciſément la ſituation d'un lieu ſur la terre, quand on en connoît la latitude & la longitude. De même dans l'Hydrographie *, dès qu'un pilote ſait à quels degrés de latitude & de longitude eſt ſon vaiſſeau, il connoît parfaitement de quel côté & à quelle diſtance il eſt des terres voiſines d'un cap, d'une île, d'un écueil, *&c.*

La latitude d'un lieu eſt la diſtance qu'il y a du zénith de ce lieu à l'équateur; & comme dans les globes elle eſt calculée ſur le méridien, on dit auſſi que la latitude d'un lieu eſt l'arc du méridien de ce lieu compris entre le zénith de ce lieu & l'équateur; & cet arc eſt égal à l'arc du même méridien compris entre le pole & l'horiſon.

Dans les cartes, la latitude eſt calculée & marquée ſur deux lignes qui ſont aux deux côtés.

* Deſcription de la mer.

Les lieux qui ſont ſous l'équateur n'ont point de latitude, & les poles ſont pour eux dans le plan de leur horiſon. Mais qu'un homme parte de deſſous l'équateur & avance vers un des poles, vers le pole arctique, par exemple; à meſure qu'il avancera, ſon horiſon s'abbaiſſera au-deſſous du pole, & il verra le pole s'élever, de façon que quand il ſera éloigné de l'équateur d'un degré, le pole ſera élevé auſſi d'un degré au-deſſus de ſon horiſon, & l'arc du méridien compris entre l'horiſon & le pole ſera d'un degré. Qu'il s'éloigne de l'équateur de vingt degrés, il verra le pole s'élever ſur ſon horiſon de vingt degrés; qu'il parcoure près de quarante-neuf degrés ſur le méridien de Paris, il arrivera à Paris, & là il verra le pole élevé ſur l'horiſon de près de quarante-neuf degrés. L'élévation du pole pour un lieu eſt donc la même choſe que la diſtance du zénith de ce lieu a l'équateur, ou que la latitude de ce lieu. La latitude eſt dite ſeptentrionale, quand il s'agit d'un lieu qui eſt entre l'équateur & le pole arctique, & méridionale quand ce lieu eſt vers le pole antarctique.

La longitude d'un lieu eſt la diſtance qu'il y a de ce lieu au premier méridien. Il étoit arbitraire de prendre pour pre-

mier méridien tel méridien qu'on auroit voulu ; mais depuis Louis XIII. il a été ordonné aux Pilotes & aux Géographes François, de placer pour premier méridien, ſur les globes & ſur les cartes géographiques, celui qui paſſe par l'île de Fer, la plus occidentale des Canaries.

La longitude ſe compte d'occident en orient, en commençant à ce premier méridien ; elle eſt calculée & marquée dans les globes & les mappemondes ſur l'équateur, & dans les cartes générales ou particulieres, ſur deux lignes paralleles à l'équateur, qui ſont au haut & au bas des cartes.

Pour ne point confondre la longitude avec la latitude, les commençans doivent ſonger que quand une ſurface a deux dimenſions inégales, la plus grande prend le nom de longueur ou longitude, & la plus petite celle de largeur ou latitude : mais la dimenſion formée par la diſtance d'un lieu à l'équateur, ne peut jamais être de plus de quatre-vingt-dix degrés, ou du quart de la circonférence d'un méridien ; & même pour cela il faudroit que ce lieu fût ſous le pole même ; au lieu qu'en allant du premier méridien vers l'eſt, on peut trouver pour dimenſion ou meſure, la circonférence preſque entiere d'un cercle parallele à l'équateur ;

l'équateur ; & cette circonférence eſt de trois cens ſoixante degrés.

On dit que deux lieux ſont *antipodes* l'un de l'autre, quand ils ſont diamétralement oppoſés, ou diſtans d'un diametre terreſtre entier. Des peuples qui ont une pareille poſition ſur la terre, ont effectivement les *pieds oppoſés* les uns aux autres ; & c'eſt l'étymologie du mot *antipode :* ce qui paroît difficile à comprendre, quand on ne ſonge pas que tous les corps peſans ſont pouſſés vers le centre de la terre par la cauſe de la peſanteur, quelle qu'elle ſoit ; & que ce ſeroit monter, au lieu de tomber, que de ſe détacher de la terre, & s'en éloigner, en allant vers le ciel.

S'il s'ouvroit un puits auſſi profond que le diametre terreſtre ſous les pieds de deux hommes antipodes, ils tomberoient tous deux l'un vers l'autre, & ſe réuniroient au centre de la terre.

DE L'USAGE DES GLOBES.

On peut avec un globe faire pluſieurs découvertes amuſantes & utiles. Voici les principales.

I. *Pour trouver la longitude & la latitude d'un lieu.*

Il faut tourner le globe, juſqu'à ce que le lieu propoſé ſoit ſous le grand méridien. Comptez enſuite ſur le méridien combien il y a de degrés depuis l'équateur juſqu'au point qui eſt directement au-deſſus de ce lieu ; ce nombre de degrés ſera ſa latitude : le degré de l'équateur qui eſt ſous le grand méridien marquera ſa longitude, qui ſe compte ſur l'équateur depuis le premier méridien, en allant vers l'orient.

II. *Pour trouver le lieu du ſoleil dans le zodiaque, en un jour donné.*

Si, par exemple, vous voulez ſçavoir où eſt le ſoleil le dix-huitieme d'Août, il faut chercher ce jour ſur l'horiſon au cercle des mois ; & vous trouverez vis-à-vis, dans le cercle des ſignes, le vingt-cinquieme degré du Lion. Cherchez ce degré ſur le zodiaque du globe, c'eſt le lieu du ſoleil le dix-huitieme d'Août, c'eſt-à-dire que le ſoleil eſt dans le degré du zodiaque céleſte qui répond à celui qu'on aura trouvé dans le zodiaque du globe.

III. *Pour connoître en quel jour le ſoleil paſſe perpendiculairement ſur un lieu propoſé.*

Ce lieu doit être dans la zone torride ; car le ſoleil ne paſſant jamais au-delà des tropiques, ne peut être perpendiculaire aux autres endroits de la terre. Soit donc, pour exemple, Goa, ville de la preſqu'île occidentale de l'Inde, qui eſt environ au ſeizieme degré de latitude ſeptentrionale ; marquez ſur le grand méridien

le degré de latitude de cette ville : faites tourner le globe, & voyez quels degrés du zodiaque passeront directement au-dessous de cette latitude marquée sur le grand méridien : vous en aurez deux, qui sont le treizieme degré du Taureau, & le dix-huitieme degré du Lion : cherchez ensuite sur l'horison à quels jours ces degrés répondent, vous trouverez le troisieme de Mai & l'onzieme d'Août : ce qui marque que ces jours-là le soleil passe perpendiculairement sur Goa.

IV. *Pour trouver la déclinaison du soleil.*

La déclinaison du soleil est la distance qu'il y a entre le lieu du soleil & l'équateur ; elle est septentrionale, quand le soleil est entre l'équateur & le pole arctique ; elle est méridionale, lorsqu'il se trouve entre l'équateur & le pole antarctique.

Si vous voulez sçavoir, par exemple, la déclinaison du soleil le cinquieme de Mars, cherchez le lieu du soleil dans le zodiaque pour ce jour-là ; vous trouverez qu'il est au quinzieme degré des Poissons : mettez ce degré sous le grand méridien, vous verrez qu'il y aura six degrés depuis l'équateur jusqu'au degré du grand méridien qui se trouve sur le quinzieme degré des Poissons : ainsi la déclinaison du soleil sera de six degrés vers le pole antarctique, & sera méridionale.

Connoissant la déclinaison du soleil en quelque jour de l'année, on pourra sçavoir la distance de cet astre au zénith d'un lieu ce jour-là à midi : si le soleil & ce lieu-là sont tous deux dans la partie septentrionale du monde, ou dans la méridionale, on ôtera la declinaison du soleil de la latitude du lieu : le reste

ſera le nombre de degrés qu'il y a entre le ſoleil & le zénith de ce lieu-là à midi : mais ſi le ſoleil eſt dans une de ces parties, & le lieu dans l'autre, il faudra ajoûter ſa déclinaiſon à la latitude du lieu ; & ce nombre de degrés ſera la diſtance que l'on cherche.

V. *Pour trouver l'heure du lever & du coucher du ſoleil, à l'égard des lieux qui ſont entre l'équateur & les cercles polaires.*

Pour ſçavoir à quelle heure le ſoleil ſe leve & ſe couche le quinzieme de Mai à Paris, élevez le pole du globe ſelon la hauteur du pole à Paris, qui eſt de quarante-huit degrés cinquante minutes : cherchez le lieu du ſoleil le quinzieme de Mai : vous trouverez qu'il eſt au vingt-quatrieme degré du Taureau : mettez ce degré ſous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire ſur midi ; tournez le globe vers l'orient, juſqu'à ce que le lieu du ſoleil dans le zodiaque touche l'horiſon ; l'aiguille alors marquera quatre heures & demie pour le lever du ſoleil. Si on fait la même choſe du côté d'occident, l'aiguille marquera ſept heures & demie pour le coucher du ſoleil.

Sçachant l'heure du lever & du coucher du ſoleil, on connoîtra la longueur du jour ; car il s'eſt paſſé autant de tems depuis le lever du ſoleil juſqu'à midi, que depuis midi juſqu'à ſon coucher.

VI. *Pour trouver le climat d'un lieu ſitué entre l'équateur & les cercles polaires.*

Il faut connoître de combien d'heures eſt le plus grand jour de l'année dans ce lieu-là : ſi ce lieu eſt dans la partie ſeptentrionale de la

terre, le plus long jour eſt lorſque le ſoleil ſe trouve au premier degré du Cancer ; & s'il eſt dans la méridionale, c'eſt lorſque le ſoleil entre au premier degré du Capricorne. Pour ſavoir de combien d'heures eſt ce jour, il faut élever le pole du globe ſelon la hauteur du pole dans ce lieu-là : mettez enſuite le premier degré du Cancer ſous le grand Méridien, ſi le lieu propoſé eſt dans la partie ſeptentrionale ; ſinon il faudra y mettre le premier degré du Capricorne. Ayant placé l'aiguille du cercle horaire ſur midi, faites tourner le globe vers l'orient, juſqu'à ce que le premier degré du Cancer touche l'horiſon, l'aiguille marquera l'heure du lever du ſoleil : faites-en autant vers l'occident, l'aiguille marquera l'heure de ſon coucher. On connoîtra par cette maniere que le ſoleil ſe leve à Paris à quatre heures & ſe couche à huit dans le plus long jour de l'année. On ſaura que ce jour eſt de ſeize heures, & qu'il ſurpaſſe les jours des pays qui ſont ſous l'équateur, de huit demi-heures, & qu'ainſi il eſt à la fin du huitieme climat d'heures.

VII. *Pour connoître quelle heure il eſt en un lieu, quand il eſt midi en un autre.*

Si vous voulez connoître, par exemple, quelle heure il eſt à Vienne en Autriche, lorſqu'il eſt midi à Paris, mettez Paris ſous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire ſur midi : tournez enſuite le globe juſqu'à ce que Vienne ſoit ſous le grand méridien ; l'aiguille marquera une heure après midi. C'eſt l'heure qu'il eſt à Vienne, lorſqu'il eſt midi à Paris.

Si vous voulez ſavoir quelle heure il eſt à Paris, lorſqu'il eſt midi à Vienne, faites pour Vienne ce que vous avez fait pour Paris : vous

verrez que l'aiguille marquera onze heures du matin : c'eſt l'heure qu'il eſt à Paris, quand il eſt midi à Vienne. Cette différence vient de ce que Vienne étant plus à l'orient que Paris de quinze degrés, le ſoleil paſſe ſur ſon méridien une heure plûtôt que ſur celui de Paris.

VIII. *Pour trouver l'heure qu'il eſt dans tous les endroits de la terre, connoiſſant quelle heure il eſt dans quelque lieu.*

Vous ſavez, par exemple, quand il eſt dix heures du matin à Paris : pour connoître l'heure qu'il eſt au même moment dans tous les lieux de la terre, mettez Paris ſous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire ſur dix heures du matin ; faites enſuite tourner le globe : à quelque endroit que vous l'arrêtiez, l'aiguille marquera l'heure qu'il eſt dans tous les lieux qui ſont ſous le grand méridien.

Si l'on tourne le globe vers l'occident, on connoîtra que quand il eſt dix heures du matin à Paris, il eſt midi paſſé à Conſtantinople, deux heures & un quart à Iſpaham capitale de la Perſe, quatre heures & demie à Siam, & ſept heures à Méaco ville du Japon.

Si on tourne le globe vers l'orient, on verra que quand il eſt dix heures du matin à Paris, il n'eſt que neuf heures & un quart à Lisbonne, cinq heures & un quart du matin à Québec, quatre heures trois quarts à Carthagene, & deux heures & demie à Compoſtelle dans le Mexique.

Pour trouver les antipodes.

Pour trouver les antipodes d'un lieu, par exemple de Paris, mettez cette ville ſous le grand méridien du globe, & voyez ſur ce mé-

ridien la distance de Paris au pole : le lieu qui, sous la moitié inférieure du même méridien, sera à égale distance de l'autre pole, sera les antipodes de Paris.

DES MESURES qui sont en usage dans la Géographie.

Les mesures dont on se sert pour exprimer la distance des lieux ne sont pas les mêmes par-tout. En France, en Espagne, en Suede, en Danemark, & en Suisse, on compte par lieues.

En Italie, en Allemagne, en Hongrie, en Pologne, en Angleterre, & en Hollande, on compte par milles : mais les milles ne sont pas égaux dans tous ces pays, non plus que les lieues.

La lieue commune en France est de deux mille deux cents quatre-vingt-deux toises : la lieue marine est de deux mille huit cents cinquante-trois, & la lieue de Paris est de deux mille.

La toise est de six pieds de Roi.

Le degré d'un grand cercle de la terre est de vingt-cinq lieues communes de France, ou de vingt lieues marines : ainsi le tour de la terre, qui est la même chose que la circonférence d'un de ses grands cercles, est de neuf mille lieues communes ; car cette circonférence a trois cents soixante degrés ; & trois cents soixante

multipliés par vingt-cinq, donnent neuf mille.

La lieue commune de France eſt de deux mille ſept cents trente-neuf pas géométriques.

Le pas géométrique eſt de cinq pieds de Roi.

La lieue d'Eſpagne eſt de trois mille quatre cents vingt huit pas géométriques: celle de Suede, de Danemark, & de Suiſſe, eſt de cinq mille.

Le mille d'Allemagne eſt communément de quatre mille pas géométriques; celui de Pologne de trois mille; celui de Hongrie de ſix mille; celui d'Italie de mille; celui d'Angleterre eſt de mille deux cents cinquante; celui d'Ecoſſe & d'Irlande eſt de quinze cents; & celui de Hollande, de trois mille cinq cents, ou environ.

Pour meſurer la diſtance d'un lieu à un autre ſur le globe, il faut poſer les deux pointes d'un compas ſur les lieux dont on veut connoître la diſtance, & porter ce compas, ſans changer l'ouverture, ſur l'équateur, ou ſur le premier méridien: on aura un nombre de degrés qu'il faut réduire en lieues, en prenant vingt-cinq lieues communes de France pour chaque degré: ce ſera la diſtance qu'on cherche.

Mais si les lieux sont si éloignés qu'on ne puisse mettre les pointes du compas sur tous deux en même tems, il faut tendre un fil d'un lieu à l'autre, & prendre le long de ce fil en plusieurs fois, avec le compas : le nombre de degrés qu'il y a entre ces lieux sera ensuite réduit en lieues.

Sur les Mappemondes on ne peut trouver la distance de deux lieux, à-moins qu'ils ne soient sous un même méridien, ou sous un même parallele : quand ils sont sous un même méridien, il faut prendre la différence de leur latitude en degrés sur le cercle qui termine un des hémisphères : on réduira ces degrés en lieues, pour avoir la distance qu'on cherche. Quand ils sont sous un même parallele, on se sert d'une table où l'on trouve la diminution des degrés des paralleles : mais comme elle n'est pas d'un grand usage, je n'ai pas jugé à-propos de la mettre ici.

Dans les cartes générales & particulieres il y a des échelles, qui sont des mesures qui marquent un certain nombre de lieues : on s'en sert pour mesurer la distance des lieux qui sont dans ces cartes.

DE LA DIVISION DE LA terre & de ſes parties.

La ſurface de la terre eſt diviſée en terre & en eau : l'étendue de ce qu'on connoît de terre n'eſt pas ſi grande que celle de l'eau. Mais comme il y a encore des terres inconnues, on ne peut aſsûrer laquelle de ces deux ſurfaces a le plus d'étendue.

La terre eſt diviſée en continens & en îles.

Le continent, appellé auſſi terre-ferme, eſt une grande partie de la terre qui comprend pluſieurs régions, qui ne ſont point ſéparées les unes des autres par la mer.

Il y a deux continens, l'ancien & le nouveau ; l'ancien comprend l'Europe, l'Aſie & l'Afrique : on l'appelle ancien, parce qu'il nous a été connu de tout tems. Le nouveau eſt l'Amérique : on le nomme nouveau, parce qu'il n'eſt découvert que depuis quelques ſiecles.

L'île eſt une terre plus petite que le continent, entourée d'eau de tous côtés.

Dans le continent & dans l'île, il y a cinq choſes à remarquer, qui ſont les preſqu'îles, les iſthmes, les caps, les montagnes & les côtes.

La preſqu'île, ou péninſule, eſt une

étendue de terre entourée d'eau, excepté d'un seul côté, par lequel cette terre est jointe à une autre.

L'isthme est une langue de terre qui joint ou deux continens ensemble, ou une presqu'île à un continent.

Le cap, ou promontoire, est une éminence de terre fort avancée dans la mer: quand elle a peu d'élévation, on l'appelle pointe.

La montagne est une éminence considérable sur la surface de la terre: les petites se nomment collines.

Les côtes sont les extrémités de la terre qui touchent à la mer.

L'eau se divise en mer, lacs, rivieres, *&c.*

La mer est toute l'étendue des eaux qui environnent la terre.

La mer qui environne l'ancien continent, est nommée océan: celle qui environne le nouveau retient le nom de mer.

Dans la mer on distingue les détroits & les golfes.

Les détroits sont des parties de la mer qui sont resserrées entre deux terres peu éloignées l'une de l'autre.

Les golfes sont les parties de la mer qui s'avancent beaucoup dans la terre: les golfes d'une étendue considérable ont le nom de mer.

Le nom de baie ſignifie la même choſe que celui de golfe : il eſt plus en uſage dans l'Amérique qu'ailleurs.

Rade eſt un lieu le long des côtes, où les vaiſſeaux ſont à l'abri des vents.

Archipel eſt un endroit de la mer parſemé d'îles.

Les lacs ſont de grandes étendues d'eaux douces ordinairement & dormantes, qui ne tariſſent jamais, & qui n'ont de communication avec la mer que par quelque riviere, ou par des canaux ſouterrains.

Les rivieres ſont des eaux de ſource qui coulent juſqu'à de plus grandes rivieres, ou juſqu'à la mer : on donne le nom de riviere aux grandes & aux petites rivieres : mais il n'y a que les grandes qui portent celui de fleuve, lorſqu'elles gardent leur nom juſqu'à la mer où elles ont leur embouchure : quand les rivieres ſont fort petites, on les appelle ruiſſeaux.

On appelle la droite ou la gauche d'une riviere, la droite ou la gauche d'une perſonne qui a le viſage tourné vers ſon embouchure.

Outre les quatre parties de la terre, l'Europe, l'Aſie, l'Afrique, & l'Amérique, il y a encore des terres qu'on nomme polaires, dont la plûpart ſont inconnues, ſi ce n'eſt ſur les côtes.

Il y en a vers le pole arctique & vers le pole antarctique.

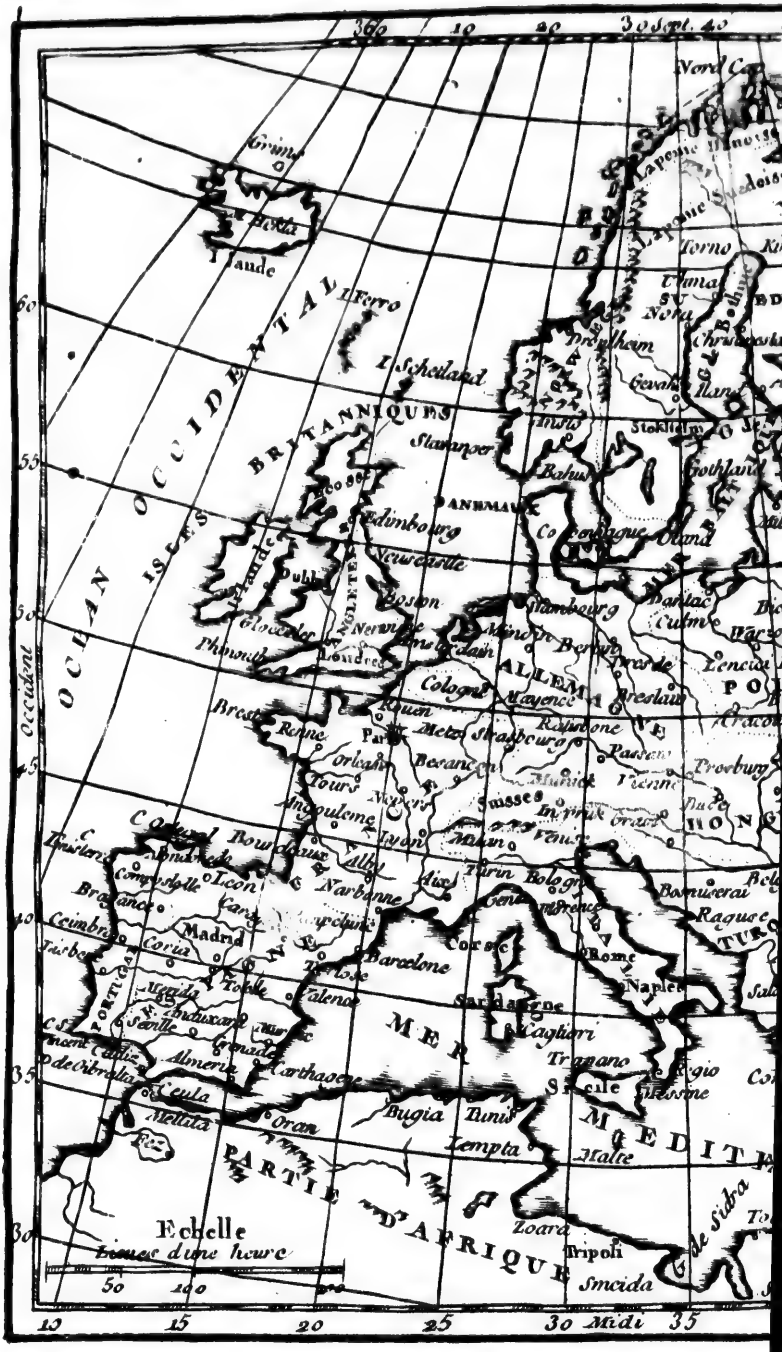
me choſe
en uſage

côtes, où
vents.
mer par-

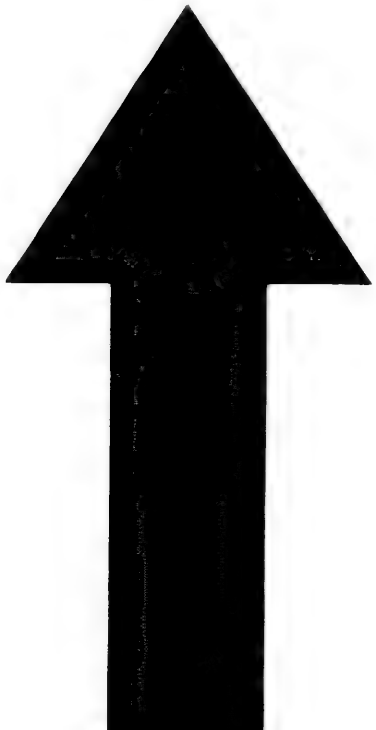
étendues
dorman-
i n'ont de
par quel-
uterrains.
de ſource
andes ri-
donne le
aux pe-
les gran-
lorſqu'el-
er où elles
s rivieres
uiſſeaux.
che d'une
'une per-
vers ſon

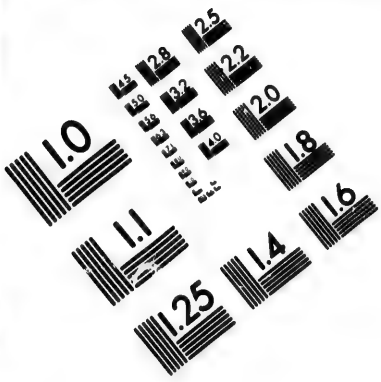
la terre,
l'Améri-
'on nom-
nt incon-

e & vers


OCEAN OCCIDENTAL
Occident
ISLES BRITANNIQUES
Grimsa
Foula
Faude
Ferro
Schetland
Stampoer
Edimbourg
Newcastle
Boston
Gloucester
Phmouth
Londres
Cologne
Rouen
Brest
Rennes
Paris
Orleans
Bezançon
Tours
Nantes
Angoulesme
Bourdeaux
Narbonne
Toulouse
Barcelone
Madrid
Corias
Toledo
Valence
Sevilla
Grenade
Almeria
Carthagene
Leula
Melilla
Oran
Bugia
Tunis
Tripoli
Smirna
Zoara
Sardaigne
Cagliari
Corse
Rome
Naples
Milan
Turin
Venise
Vienne
Prague
Breslau
Mayence
Metz
Strasbourg
Besançon
Dijon
Lyon
Suisse
Augsburg
Ratisbone
Passau
Inspruck
Munick
Salzburg
Trente
Bologne
Genes
Aix
Nice
Ragouse
Bosnie
Hongrie
Transylvanie
Pologne
Laponie
Torno
Nova
Drontheim
Gevale
Stockholm
Gothland
Bahus
Danemarc
Copenhague
Oland
Lubec
Hambourg
Embden
Amsterdam
Bruxelles
Anvers
Liege
Namur
Luxembourg
Metz
Francfort
Wurtzbourg
Nuremberg
Ratisbone
Vienne
Cracovie
Lemberg
Moldavie
Valachie
Constantinople
Adrianople
Andrinople
Salonique
Negrepont
Candie
Chypre
Alexandrie
Le Caire
Rosette
Damiette
Suez
Mer Rouge
Mer Caspienne
Mer Noire
Mer Mediterranée
Mer Adriatique
Mer Baltique
Golfe de Sidra
Golfe de Cabes
Golfe de Lyon
Golfe de Venise
Golfe de Gascogne
Golfe de Bothnie
Golfe de Finlande
Golfe de Lepante
Golfe de Salonique
Golfe de Satalie
Golfe de Smirne
Golfe de Tripoli
Golfe de Tunis
Golfe de Bugie
Golfe de Carthagene
Golfe de Valence
Golfe de Cadix
Golfe de Lisbonne
Golfe de Gibraltar
Golfe de Sevilla
Golfe de Grenade
Golfe de Almeria
Golfe de Malaga
Golfe de Toledo
Golfe de Corias
Golfe de Madrid
Golfe de Barcelone
Golfe de Toulouse
Golfe de Narbonne
Golfe de Nice
Golfe de Genes
Golfe de Milan
Golfe de Turin
Golfe de Venise
Golfe de Rome
Golfe de Naples
Golfe de Sardaigne
Golfe de Cagliari
Golfe de Corse
Golfe de Sicile
Golfe de Messine
Golfe de Tarente
Golfe de Salerne
Golfe de Naples
Golfe de Rome
Golfe de Genes
Golfe de Nice
Golfe de Lyon
Golfe de Gascogne
Golfe de Bothnie
Golfe de Finlande
Golfe de Lepante
Golfe de Salonique
Golfe de Satalie
Golfe de Smirne
Golfe de Tripoli
Golfe de Tunis
Golfe de Bugie
Golfe de Carthagene
Golfe de Valence
Golfe de Cadix
Golfe de Lisbonne
Golfe de Gibraltar
Golfe de Sevilla
Golfe de Grenade
Golfe de Almeria
Golfe de Malaga
Golfe de Toledo
Golfe de Corias
Golfe de Madrid
Golfe de Barcelone
Golfe de Toulouse
Golfe de Narbonne
Golfe de Nice
Golfe de Genes
Golfe de Milan
Golfe de Turin
Golfe de Venise
Golfe de Rome
Golfe de Naples
Golfe de Sardaigne
Golfe de Cagliari
Golfe de Corse
Golfe de Sicile
Golfe de Messine
Golfe de Tarente
Golfe de Salerne
Golfe de Naples
Golfe de Rome
Golfe de Genes
Golfe de Nice
Echelle
Heures d'une heure
50 100
10 15 20 25 30 Midi 35
60 55 50 45 40 35 30

L' EUROPE
Par le Sr Robert de
Vaugondy
Avec Privilege
1750
MEDITERRANEE
MER NOIRE
TURQUIE D'EUROPE
PETITE TARTARIE
POLOGNE
RUSSIE EUROPEENNE
ASIE
Midi
Orient





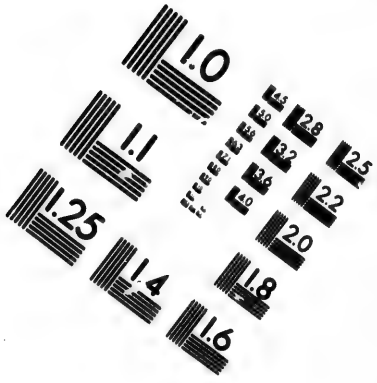
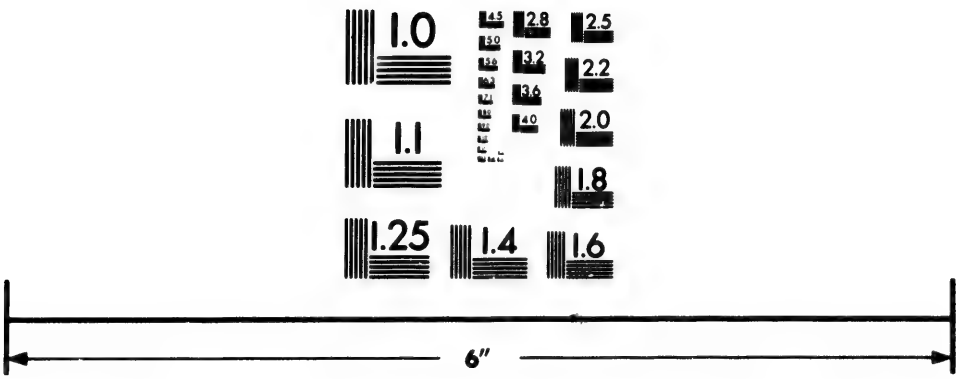


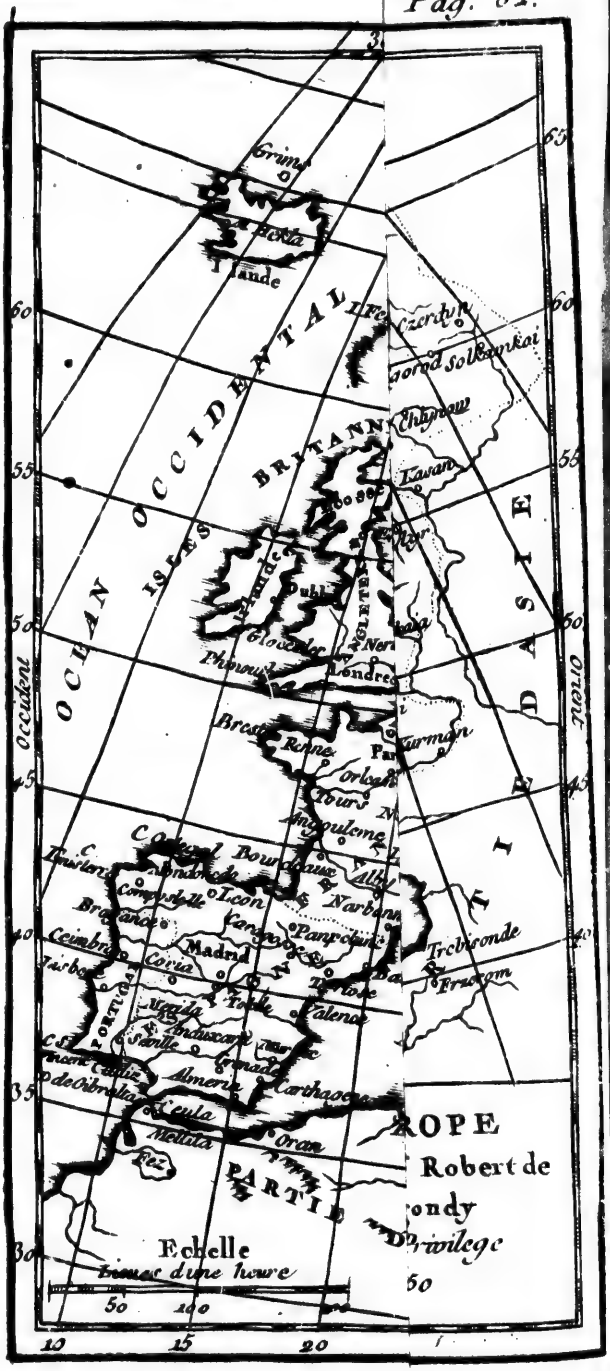
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

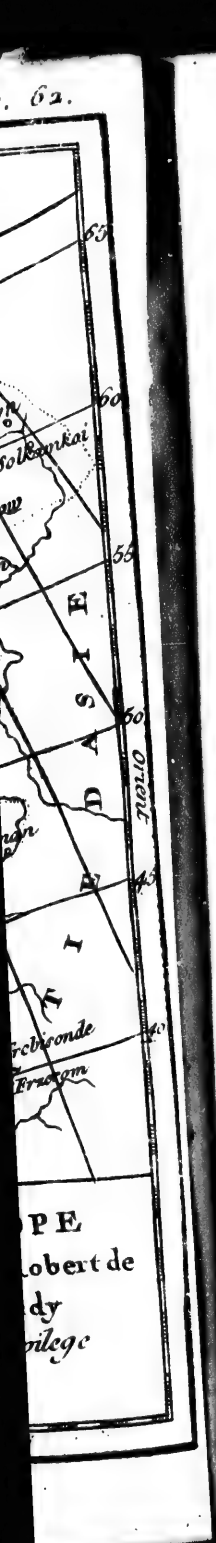


Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
2.5
2.2
2.0
1.8
1.0


OCEAN OCCIDENTAL
ISLES BRITANN
ASIE
EUROPE
PARTIE
Grimsa
Islande
Czeriskoi
Grand Solikamskoi
Chipdaw
Tawan
Londres
Bristol
Rome
Paris
Orleans
Tours
Angoulesme
Bourdeaux
Narbonne
Perpignan
Madrid
Coria
Lisbonne
Tolede
Calatrave
Seville
Grenade
Almeria
Carthagene
Ceuta
Tanger
Tetuan
Oran
Fez
Trebisonde
Erzerum
Echelle
Lieues d'une heure
50 100
10 15 20
Robert de
ondy
rivilege



DE L'EUROPE.

L'Europe eſt la plus petite des quatre parties de la terre ; mais elle eſt la plus conſidérable. L'air en général y eſt plus pur, le terroir plus fertile & mieux cultivé que dans les autres ; les villes y ſont mieux bâties, plus peuplées & en plus grand nombre. La plûpart des peuples en ſont doux, honnêtes & ingénieux, & n'ont point un air groſſier & farouche, comme ceux des autres parties. L'Europe ſeule a produit plus de héros & plus de ſavans que le reſte de la terre : elle eſt le centre de la véritable religion, auſſi-bien que des ſciences, des arts, de la navigation & du commerce.

L'Europe eſt diviſée en pluſieurs Etats.

On appelle Etat une étendue de pays qui eſt ſous la même domination.

Entre ces Etats il y a des Empires, des Royaumes & des Républiques.

L'Empire eſt un Etat dont le ſouverain a le nom d'Empereur.

Le Royaume eſt un Etat dont le ſouverain a le nom de Roi.

La République eſt un Etat où l'autorité ſouveraine dépend de pluſieurs perſonnes.

Les Etats de l'Europe ne ſont pas gouvernés de la même maniere : on y diſtingue quatre ſortes de gouvernemens, le deſpotique, le monarchique, l'ariſtocratique & le démocratique.

Le gouvernement deſpotique eſt celui d'un ſouverain qui a pouvoir de vie & de mort ſur ſes ſujets, ſans ſuivre d'autres loix que ſa volonté, comme en Turquie.

Le gouvernement monarchique eſt celui d'un ſouverain qui commande ſeul dans un pays, comme en France, en Eſpagne, *&c.*

Le gouvernement ariſtocratique eſt celui qui dépend des perſonnes les plus conſidérables de l'Etat, comme dans la République de Veniſe.

Le gouvernement démocratique eſt celui qui dépend du peuple aſſemblé, ou des perſonnes qu'il a choiſies, & qui agiſſent ſous ſon autorité, comme dans quelques cantons Suiſſes.

Il y a des Etats où le gouvernement eſt compoſé de deux, ou même de trois de ces manieres, comme en Hollande, où le gouvernement eſt ariſtocratique & démocratique ; & en Angleterre, où il eſt monarchique, ariſtocratique & démocratique tout enſemble.

L'Europe ſe diviſe différemment ſelon

l'idée de chaque Géographe : la néceſſité d'en ſubdiviſer toutes les parties en détail, ſemble inviter à une premiere diviſion ſimple & facile :

C'eſt celle qui eſt en neuf parties.

Trois vers le nord, qui ſont les îles Britanniques, la Suede avec le Dannemarck & la Norwege, & la Ruſſie ou Moſcovie ;

Trois vers le midi, qui ſont l'Eſpagne avec le Portugal, l'Italie, & la Turquie en Europe ;

Et trois au milieu, ſçavoir, la France, l'Allemagne & la Pologne.

Ces neuf parties comprennent pluſieurs Souverainetés, qui ſont trois Empires ; celui d'occident, ou d'Allemagne, qu'on nomme quelquefois ſimplement l'*Empire ;* celui d'orient ou de Turquie, qu'on appelle l'*Empire Ottoman ;* & celui de Ruſſie ou de Moſcovie, qu'on pourroit nommer l'*Empire du Nord.*

Douze Royaumes, qui ſont le Royaume de France, celui d'Eſpagne, celui de Portugal, celui d'Angleterre, celui de Dannemarck, celui de Suede, celui de Bohême, celui de Pruſſe, celui de Pologne, celui de Hongrie, celui de Naples, & celui de Sardaigne *.

* Pour éviter la confuſion, & ne donner aux jeunes gens que des idées nettes & juſtes, j'ai cru ne devoir

Il y a de plus en Europe l'Etat Eccléſiaſtique, dont le Pape eſt Souverain, & quatre Républiques conſidérables, qui ſont celle de Veniſe, celle de Gènes, celle de Suiſſe, & celle d'Hollande.

Il y en a quatre autres très-petites, enclavées dans de plus grands Etats.

Il y a quelques petits Etats en Europe qui n'ont pû entrer dans ces différentes diviſions, ne faiſant partie ni de Royaumes, ni de Républiques, *&c.* Ce ſont les Pays-Bas Catholiques, le Milanès, le grand Duché de Toſcane, *&c.*

Je ne mettrai pas tout au long les mots d'Archevêché, d'Evêché, *&c.* à côté du nom des villes: pour abréger, je les marquerai par les lettres qui ſont au commencement de ces mots.

Explication des abréviations.

Arc.	Archevêché.	*C-Ai.*	Cour des Aides.
Ev.	Evêché.	*H-Mon.*	Hôtel des Monnoies.
Cap.	Capitale.		
Po.	Port de mer.	*Gé.*	Généralité.
F.	Place forte.	*Pr.*	Préſidial.
Un.	Univerſité.	*Ba.*	Bailliage.
Par.	Parlement.	*Sé.*	Sénéchauſſée.
C-Co.	Chambre des Comptes.	*El.*	Election.
		Du.	Duché.

point compter au nombre des Royaumes de l'Europe les Etats qui ont eu ou qui conſervent ce titre ſans avoir aujourd'hui de Rois particuliers, tels que la Norwege, l'Ecoſſe, *&c.* Il n'y a pas plus de raiſon pour ces trois, par exemple, que pour la Navarre, les Algarves, Majorque, *&c.*

at Eccle-
uverain,
érables,
e Gènes,
nde.
petites,
Etats.
n Europe
ifférentes
e Royau-
Ce ſont les
lanès, le

g les mots
à côté du
je les mar-
au com-

ons.

ur des Aides.
Hôtel des
Monnoies.
Généralité.
Préſidial.
Bailliage.
énéchauſſée.
Election.
Duché.

de l'Europe
ce titre ſans
tels que la
lus de raiſon
Navarre, les

ANGLETERRE
LA MANCHE ou CANAL
OCEAN
ESPAGNE
I de Grenesey
I de Jersey
I Dieu
I de Re
I d'Oleron
Cherbourg
Dieppe
Abbeville
Boulogne
Calais
Douvres
Rouen
Caen
Bayeux
Coutances
Avranches
Normandie
Bretagne
Maine
Anjou
Orleanois
Berry
Poitou
Poitiers
Marche
Limosin
Perigord
Guienne
Gascogne
Bourdeaux
Bayonne
Dax
Condom
Agen
Tarbe
Lescar
Oleron
Brest
S. Pol
S. Brieu
Dinant
Rennes
Le Mans
Laval
Quimpercorentin
Audierne
L'Orient
Port Louis
Vannes
Nantes
Angers
Tours
Ancenis
Bell isle
la Loire
Luçon
la Rochelle
Xainte
Angoumois
Xaintonge
Perigueux
la Garonne
Bazas
Sarlat
Cahors
Mirande
Nerac
Orthez
St Jean
St Bertrand de Comminges
Navarre
Bearn
Barege
Pau
Dax
Lourde
Bigorre
Foix
Carcassonne
Toulouse
Auch
Montauban
Rodez
Alby
Narbonne
Perpignan
Nismes
Montpellier
Arles
Aix
Marseille
Toulon
Frejus
Antibes
Nice
Villefranche
Monaco
Vintimille
Savone
Genes
Final
Oneille
Ventimille
Coni
Turin
Suse
Briançon
Embrun
Gap
Digne
Barcelonnette
Grenoble
Vienne
Lyon
Roanne
Nevers
Bourges
Moulins
Clermont
Auvergne
Riom
Aurillac
Tulle
Limoges
Brive
Perigueux
Angoulême
Cognac
Saintes
Rochefort
Marans
Niort
Fontenay
Les Sables d'Olonne
Chatelleraut
Loudun
Thouars
Saumur
Angers
Ancenis
Nantes
Clisson
Machecoul
Paimbeuf
Guerande
Croisic
Belle Isle
Quiberon
Auray
Vannes
Port Louis
Hennebon
Lorient
Pont l'Abbé
Quimper
Audierne
Brest
Morlaix
Lannion
Tréguier
St Pol
St Brieu
Dinant
Dol
St Malo
Granville
Avranches
Coutances
Bayeux
Caen
Falaise
Lisieux
Pont Audemer
Honfleur
Le Havre de Grace
Harfleur
Caudebec
Rouen
Pont de l'Arche
Les Andelys
Gisors
Beauvais
Gournay
Neufchatel
Aumale
Abbeville
Montreuil
Boulogne
Calais
Douvres
Ardres
St Omer
Aire
Bethune
Arras
Lens
Douay
Valenciennes
Le Quesnoy
Landrecies
Avesnes
Maubeuge
Philippeville
Rocroy
Mezieres
Sedan
Stenay
Montmedy
Thionville
Metz
Verdun
Commercy
Toul
Nancy
Pont à Mousson
Vic
Marsal
Dieuze
Chateau Salins
Moyenvic
Sarrebourg
Phalsbourg
Saverne
Haguenau
Wissembourg
Landau
Germersheim
Spire
Worms
Mayence
Francfort
Hanau
Aschaffenbourg
Wurtzbourg
Heidelberg
Manheim
Philipsbourg
Brisach
Huningue
Basle
Soleure
Berne
Fribourg
Neufchatel
Yverdun
Morat
Geneve
Nyon
Lausanne
Vevay
Martigny
Sion
Sierre
Brigue
Domo d'Ossola
Novarre
Verceil
Casal
Alexandrie
Tortone
Asti
Ivrée
Chivas
Pignerol
Fenestrelle
Exilles
Suse
Turin
Montmelian
Chambery
Aiguebelle
St Jean de Maurienne
Modane
Lanslebourg
Mont Cenis
Susa
Rivoli
Carmagnole
Coni
Demonte
Barcelonnette
Embrun
Briançon
Gap
Digne
Sisteron
Forcalquier
Apt
Cavaillon
Avignon
Tarascon
Arles
Aix
Marseille
Toulon
Hyeres

17 18 19 Sept 20 21 22 23 24 25
Douvres
Dunquerque
Calais
Boulogne
Abbeville
Dieppe
Picardie
Cambray
Tournay
Lyege
Namur
Liege
Maestricht
Arras
Lille
Ardres
PAIS BAS
CANAL
Le Havre de Grace
Rouen
Normandie
Isle de France
PARIS
Champagne
Lorraine
Strabourg
ALLEMAGNE
Caen
Noyon
Soissons
Reims
Chaalons
Toul
Nancy
Bayeux
Evreux
Chartres
Nemours
Troyes
Beauce
Orleanois
Le Mans
Sens
Auxerre
Langres
Vendome
Orleans
Blois
Tours
Bourges
Nevers
Autun
Dijon
Monbelliard
Fribourg
Bale
Dole
Besançon
Salins
Berry
Moulins
Bourbonnois
Chalons
Lausane
S. Claude
Poitiers
Macon
Geneve
Marche
Guerche
Bourg
Belley
Limosin
Lyon
Lyonois
Auvergne
Vienne
Grenoble
SAVOYE
Perigord
Tulle
Clermont
Valence
Briançon
Bourdeaux
Sarlat
Die
Dauphiné
Turin
Guienne
Cahors
Rouergue
Mende
Alais
Embrun
Agen
Condom
Gascogne
Orange
Carpentras
Digne
Avignon
Apt
Arles
Aix
Provence
Grace
Nice
Tarbe
Riez
Senez
Narbone
Perpignan
Rouſſillon
MER MEDITERRANEE
ESPAGNE
Mudy

ANGLETER
LA MAN
I de Grenesey
I de Jersey
S.Pol
Dinant
Audierne
l'Orient
Port Louis
Villa
Bell isle
la Loire
I Dieu
OCEAN
I de
la Ro
I. d'Oler
Strasbourg
ALLEMAGNE
Monbelliard
Lausane
Geneve
Abbye
Monstier
Embrun
Digne
Grace
Toulon
ERRANEE
Occident
Orient
LA FRANCE
Divisée
Par Gouvernemens generaux
Par le S. Robert de Vaugondy
Avec Privilege 1750
Echelle
Lieues d'une heure.
10 20 30 40

DE LA FRANCE.

CE pays, quoiqu'habité par les Gaulois, nation renommée par ſa force & ſa bravoure, fut ſoumis aux Romains comme preſque tout le reſte de l'Europe, peu de tems avant Jeſus-Chriſt; Jules Céſar employa dix années à en faire la conquête.

Les Gaules reſterent ſimple Province Romaine, juſques vers l'an quatre cent vingt de Jeſus-Chriſt, que les Francs ou François, nation germanique, qui y avoient dèjà fait quelques incurſions, s'y établirent ſous leur premier roi Pharamond. Il y a eu depuis lui ſoixante & cinq rois, en y comprennant Louis XV.

Comme la France eſt au milieu de la zone tempérée, l'air y eſt fort ſain, & la terre fertile en toutes ſortes de grains, en vins excellens, en fruits, en lin, chanvre, *&c.* On y fait une tres-grande quantité de bon ſel; il y a beaucoup de mines de fer. La France fait un grand commerce de vin, d'eau-de-vie, d'huile d'olives, de bled, de ſel, de toiles, de draps, de camelots, de rubans, d'étoffes de ſoie & de laine, *&c.* & elle a abon-

damment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

La langue Françoiſe eſt ſi eſtimée, particulierement des peuples ſeptentrionaux, qu'ils en ſont entre eux une langue de communication.

Les François ont un air libre, une humeur enjouée & agréable, & paſſent pour le peuple le plus poli de l'Europe; ils ont beaucoup d'honnêteté pour les étrangers, quoiqu'ils n'en ſoient pas fort aimés. Ils ne peuvent pas s'attribuer la gloire d'avoir inventé bien des choſes; mais Ils ſont habiles à perfectionner ce que les autres ont inventé: ils ſont braves, bons ſoldats, ſpirituels, adroits & magnifiques, aimant les ſciences, les arts & les exercices du corps.

Eſt-ce faire d'eux un éloge bien ſolide, que de dire que les autres peuples de l'Europe, moins ingénieux ou moins oiſifs, reçoivent d'eux, ſans appel, toutes les modes d'équipages, d'ameublemens, d'habits, de galons, de friſure, de babioles? Mais que leur politique ſeroit adroite, ſi l'inconſtance & la légereté, qu'ils ſe laiſſent reprocher auſſi ſans appel, n'étoient qu'une ruſe utile pour débiter leurs frivoles marchandiſes plus chérement, plus ſouvent & plus abondamment!

Le Royaume de France eſt le plus ancien des Royaumes chrétiens, & un des plus floriſſans de l'univers. Il a commencé dès l'an quatre cent vingt.

Les Vandales, les Sueves, les Alains, *&c.* ayant commencé à ébranler l'Empire Romain, les Goths oſerent le ſapper dès les fondemens, en ravageant l'Italie même. Tandis qu'ils pilloient Rome, & qu'en 402 ils s'établiſſoient en Eſpagne, de l'aveu du foible Honorius, Empereur de nom, les Francs ou François, avec les Saliens & autres peuples Germaniques voiſins du Rhin, aiguiſoient leurs armes : ils paſſerent ce fleuve vers l'an 420, ſous Pharamond leur chef, & le premier Roi de cette Monarchie ; les Pays-Bas & la Picardie furent les premieres conquêtes qu'ils firent ſur les Romains. Clovis, leur cinquieme Roi, embraſſa le Chriſtianiſme, lui & ſon peuple, & pouſſa les bornes de cet Etat naiſſant preſque auſſi loin qu'elles ſont aujourd'hui. Charlemagne, le deuxieme Roi de la ſeconde Race, les avoit reculées bien avant en Eſpagne, en Italie & en Allemagne. Il fut couronné Empereur d'occident en 800, & rétablit ce titre, que ceux de ſes deſcendans qui regnerent en Allemagne y ont porté. François I. ſe mit ſur les rangs pour le revendiquer & le diſputer à Charles-Quint.

Le Roi de France porte le titre de *Roi très-Chrétien*, & de *Fils aîné de l'Eglise*. La couronne de France eſt héréditaire, mais pour les ſeuls enfans mâles légitimes, ſuivant la loi *ſalique*, ou plûtôt ſuivant la loi de l'Etat. Dans les deux premieres Races on n'avoit pas toujours égard au droit d'aîneſſe. Mais on ne voit pas un ſeul exemple que les filles ayent jamais été admiſes à la ſucceſſion du Thrône ; ce que l'on exprime, en diſant que le Royaume de France *ne tombe point en quenouille*. On croit que l'excluſion des filles eſt fondée ſur ce que dans les commencemens de la Monarchie, la couronne même, comme les Fiefs, étoit donnée à charge de ſervice militaire.

Le peuple François eſt compoſé de trois corps, *le Clergé*, *la Nobleſſe*, & *le Peuple*, ou *le Tiers-Etat*. Ils tenoient autrefois des Aſſemblées générales, qu'on nommoit *les Etats ;* toutes les provinces y envoyoient des députés, & on y décidoit des affaires importantes du Royaume.

Les derniers Etats ſe tinrent à Paris l'an 1614.

Il y a pluſieurs Provinces en France où l'on tient encore les Etats, c'eſt-à-dire des aſſemblées de ces trois corps ; & on appelle ces Provinces *Pays d'Etats*.

La Religion Catholique a toujours été en France celle de l'Etat depuis la converſion du Roi Clovis : on y a ſouffert pendant quelque tems la Prétendue Réformée ; mais en 1685, Louis XIV. révoqua le fameux Edit de Nantes, par lequel Henri IV. permettoit l'exercice de cette Religion.

Paris, capitale de la France, eſt une des plus belles, des plus riches, des plus peuplées & des plus floriſſantes villes du monde.

Entre pluſieurs rivieres qui arroſent la France, on en remarque quatre principales, qui ſont la Seine, la Loire, la Garonne & le Rhône.

La Seine prend ſa ſource en Bourgogne, paſſe à Troyes, à Paris, recevant la Marne un peu au-deſſus, & l'Oiſe au-deſſous ; à Mantes, à Rouen ; & elle a ſon embouchure près & vis-à-vis le Havre de Grace.

La Loire prend ſa ſource dans les Sévennes, paſſe par Nevers, & reçoit l'Allier un peu au-deſſous ; à Orléans, à Blois, à Tours, & reçoit ſur ſa gauche le Cher, l'Indre, & la Vienne ; delà à Saumur, & reçoit enſuite la Mayenne, la Sarte & le Loir réunis près d'Angers ; enfin elle paſſe à Nantes, & ſe jette dans l'Océan.

La Garonne prend ſa ſource dans les Pyrénées, paſſe à Toulouſe, & au-deſſous reçoit le Tarn; à Agen, & au-deſſous reçoit le Lot; enfin à Bourdeaux, & peu après reçoit la Dordogne, avec laquelle ſe réuniſſant, elle prend le nom de Gironde.

Le Rhône a ſa ſource au mont Saint-Gothard en Suiſſe; paſſe à Genève, après avoir traverſé le lac de ce nom, enſuite à Lyon, & y reçoit la Saonne; à Vienne, à Valence, après avoir reçû l'Iſere; à Avignon & à Arles, après avoir reçû la Durance; & ſe jette dans la Méditerranée par pluſieurs bouches.

On peut diviſer la France de pluſieurs manieres:

Soit par rapport à ſon gouvernement Eccléſiaſtique en dix-huit Provinces ou Archevêchés;

Soit par rapport à l'adminiſtration de la Juſtice en douze Parlemens;

Soit par rapport à la perception des tailles en trente & une Intendance, en y comprenant la Lorraine;

Soit enfin par rapport au gouvernement militaire; & c'eſt la diviſion qui nous paroit la plus convenable, la plus exacte, & ſuivant laquelle ſont gravées preſque toutes les cartes.

On diviſe la France en trente & un

gouvernemens de provinces, qui ont chacun un gouverneur qui ne reçoit des ordres que du Roi.

Il y en a sept vers le septentrion : la Flandre Françoise, la Picardie, la Normandie, l'Isle de France, la Champagne, la Lorraine & l'Alsace *.

Dix-sept sont au milieu : la Bretagne, le Maine, l'Anjou, la Touraine, l'Orléanois, le Poitou, le Berri, le Nivernois, le Bourbonnois, la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Aunis, la Saintonge, la Marche, le Limousin, l'Auvergne, & le Lyonois.

Il en reste sept au midi : la Guienne, le Bearn, le Comté de Foix, le Roussillon, le Languedoc, le Dauphiné & la Provence.

Il y a encore sept gouvernemens qui sont sur le même pied que ces trente & un ; mais je n'ai pas crû devoir en embarrasser la division générale de la France, parce qu'ils ont très-peu d'étendue, &

* Pour aider la mémoire dans l'arrangement de ces gouvernemens, qui est assez difficile, j'ai suivi l'ordre naturel auquel les jeunes gens se sont accoutumés dans la lecture, en commençant par en haut, & allant de gauche à droit.

La Flandre est seule, de même que la Picardie ; mais les cinq autres gouvernemens du nord sont comme une seule ligne ; les dix-sept du milieu sont en trois lignes, l'une de cinq, & les deux autres chacune de six : & enfin les sept du midi sont compris dans la derniere.

que dans la plûpart il n'y a qu'une ville avec ſes environs : ce ſont ceux de Paris, de Saumur, du Havre de Grace, du Boulonois, de Mets, de Toul, & de Verdun.

DES SEPT GOUVERNEMENS du Nord.

I. *LE GOUVERNEMENT de la Flandre Françoiſe.*

CE Gouvernement comprend la Flandre Françoiſe, le Cambréſis, & le Hainaut François.

La Flandre Françoiſe eſt un pays très-fertile en bled, très-riche, & qui a pluſieurs villes conſidérables.

Les Villes les plus remarquables de la Flandre Françoiſe, ſont,
- Lille, *Cap. C-Co. F.*
- Dunkerque.
- Gravelines, *F. Po.*
- Berg S. Vinox, *F.*
- Caſſel.
- Armentieres.
- Orchies.
- Saint-Amand.
- Douay, *Un. F. Pat.*

Dans le Cambréſis,
- Cambrai, *Arch. F.*
- Cateau-Cambréſis.

Dans

Dans le Hainaut François.
- Valenciennes, *F.*
- Condé, *F.*
- Maubeuge, *F.*
- Philippeville, *F.*
- Avesnes, *F.*
- Landrecies, *F.*
- Le Quesnoy, *F.*
- Bouchain.

Lille, sur la Deule, Capitale de la Flandre-Françoise, est grande, fort belle, fort peuplée, & la ville la plus marchande des Pays-Bas après Amsterdam: on y fait beaucoup d'étoffes, principalement de fort beau camelot. Louis XIV. la prit en 1667. Les fortifications en ont été depuis augmentées, sur-tout d'une forte citadelle. Le Prince Eugene de Savoye, Général de l'armée de l'Empereur, l'assiégea en 1708, & la prit après un long siége & une vigoureuse résistance: elle fut rendue à la France par la paix d'Utrecht en 1713.

Douay, sur la Scarpe, est une grande ville, avec Université fondée en 1562, par Philippe II. Roi d'Espagne, en 1562, & le Parlement de la Province, qui y a été transféré de Tournai. Louis XIV. la prit aussi en 1667.

Dunkerque étoit une des plus considérables villes de la Flandre: le Maréchal de Turenne la prit en 1658, après

la bataille qu'il gagna ſur Dom Juan d'Autriche : les Anglois l'aſſiégeoient par mer, les François par terre. Elle fut remiſe aux premiers, comme on en étoit convenu : mais en 1662. Charles II. roi d'Angleterre la vendit à Louis XIV. qui en avoit fait une des meilleures places des Pays-Bas, avec un fort bon port très-fréquenté, & qui étoit le troiſieme département de la Marine de France ſur l'Océan : ces fortifications ont été ruinées avec ſon port, ſuivant la paix d'Utrecht, confirmée par celle d'Aix-la-Chapelle en 1748. Cette ville avec ſes dépendances avoit le rang de gouvernement de Province : mais ce gouvernement a été ſupprimé en 1728, & réuni à celui de Flandre.

Gravelines, ſur la riviere d'Aa, & près de la mer, eſt une place forte redoutée par les troupes, qu'on n'y laiſſe pas longtems en garniſon, l'air y étant mal ſain.

Mont-Caſſel, ou Caſſel, place forte, célebre par la victoire que Philippe de Valois remporta ſur les Flamands en 1328, & par celle que Philippe d'Orléans gagna en 1677 ſur les Hollandois commandés par Guillaume Prince d'Orange, depuis Roi d'Angleterre.

Cambrai ſur l'Eſcaut, autrefois ville impériale, eſt connue par ſes belles toi-

les ; Louis XIV. la prit en perſonne en 1677.

Valenciennes eſt une ville forte & aſſez marchande. Louis XIV. l'aſſiégeant en perſonne en 1677, elle fut priſe d'aſſaut en plein midi, après cinq jours de tranchée. On y fabrique des camelots, de la dentelle, de la batiſte, *&c.*

Condé, petite ville ſur l'Eſcaut, comme Valenciennes, eſt très-forte. C'eſt delà que la branche de Bourbon-Condé tire ſon nom.

Le Queſnoy & Landrecies ſont deux petites places bien fortifiées, à trois lieues l'une de l'autre ; la premiere fut priſe par le Prince Eugene en 1711 ; l'année ſuivante il aſſiégea la ſeconde : & ce fut là que ce grand Général vit borner le cours de ſes proſpérités contre la France, ayant été forcé de lever le ſiége par l'habileté du Maréchal de Villars, qui lui ſurprit Denain, & dans cette petite place & celle de Marchienne tous ſes magaſins & les proviſions de la campagne ; ce qui mit à ſon tour le Prince Eugene ſur la défenſive.

Maubeuge, ſur la Sambre, ville forte, a un fameux Chapitre de Chanoineſſes.

Charlemont, ſur la Meuſe, eſt une place forte du Comté de Namur. Elle

tient ſon nom de Charles-Quint, qui la fit bâtir en 1554.

II. *Le Gouvernement de Picardie.*

Ce gouvernement comprend la Picardie & le Comté d'Artois.

La Picardie, province qui n'a jamais été aliénée de la Couronne, eſt fertile en bleds, en fruits, & en pâturages : on y fait un grand commerce d'étoffes de toutes façons, qui s'y fabriquent.

Les Picards ſont francs & de bonne foi ; mais on dit qu'ils ſont prompts & entêtés.

Les plus grandes rivieres de la Picardie ſont la Somme & l'Oiſe.

La riviere de Somme a cela de particulier, qu'elle ne gele preſque jamais, & ne diminue preſque point en été.

La cherté du bois fait que le peuple brûle en Picardie des *tourbes* *, comme dans les Pays Bas.

La Picardie eſt diviſée en haute vers l'orient, & en baſſe vers l'occident.

* C'eſt une terre noire, bitumineuſe, que l'on prend dans les lieux marécageux, & qu'on laiſſe ſécher : la fumée en eſt deſagréable.

La haute Picardie a quatre parties.

La Picardie propre.	Amiens, *Cap. Ev. Gé. Pr. Ba. El. H-Mo. F.* Corbie, *a une célebre Abbaye.* Dourlens, *El.* Pequigny, *Du.* Conti, *avec titre de Principauté.* Poix.
Le Santerre,	Peronne, *Cap. Ba. El. F.* Mondidier, *Ba. El.* Roie, *Ba.* Chaulne, *Du.*
Le Vermandois,	S. Quentin, *Cap. Ba. El. F.* Ham, *Ba.* Vermand, *Ba.*
La Thiérarche,	Guiſe, *Cap. Ba. El. Du. à la Maiſon de Condé.* La Fere. Vervins, *paix en 1598.*

La baſſe Picardie a trois principales parties:

Le pays reconquis,	Calais, *Cap. Pr. F. Po.* Guiſnes. Ardres.
Le Boulonnois,	Boulogne, *Cap. Ev. Ba. Po.* Etaples. Ambleteuſe.

Le Ponthieu, { Abbeville, *Cap. Pr. B. El. F. Sé.*
Montreuil, *Ba.*
Crecy.
Saint-Riquier, *B. belle Abbaye.*

Amiens, Capitale de la province, eſt grande, peuplée & aſſez forte : il y a une riche fabrique de toutes ſortes de petites étoffes de laine & de poil de chevres, pluches, camelots, velours, pannes à ramages façon de velours d'Utrecht.

Le cours, nommé *Lautois*, eſt une promenade charmante ; il eſt bien percé, bien planté, avec un grand canal, & d'autres belles pieces d'eau. Les Eſpagnols prirent Amiens par ruſe en 1597. Ils firent déguiſer en payſans des ſoldats qui conduiſoient une charrette chargée de noix ; & ſitôt que la porte fut ouverte, ils en délierent un ſac, que la Garde s'aviſa de piller : auſſi-tôt les prétendus payſans ſe ſaiſirent d'eux & de la porte, & ſoutenus à-propos ſe rendirent maîtres de la ville. Henri IV. la reprit glorieuſement la même année, & y fit bâtir une citadelle. La nef de l'Egliſe cathédrale paſſe pour une des plus belles de France.

Peronne, place aſſez forte, eſt dite *la Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été priſe. Louis XI. y fut arrêté par le Comte de Charolois ; & avant lui Charles

le Simple y étoit mort, enfermé dans le Château.

Saint-Quentin fait un riche commerce de batiſte, qui s'y fabrique : les Eſpagnols ayant aſſiégé cette place en 1557, l'armée Françoiſe, qui s'en approcha le jour de S. Laurent pour y jetter du ſecours, fut attaquée dans ſa retraite & miſe entierement en déroute : la ville fut priſe d'aſſaut quelques jours après. Ce fut en mémoire de cette victoire, que le Roi d'Eſpagne Philippe II. fit bâtir le ſuperbe palais de l'Eſcurial, dont il dédia la Chapelle à S. Laurent.

Près la Fere, dans le château de S. Gobin, eſt la plus belle manufacture de glaces de l'Europe.

Abbeville, ſur la Somme, eſt grande & peuplée ; elle a donné naiſſance à pluſieurs Géographes, aux deux célebres Sanſon, à Pierre Duval, *&c.* Cette ville a une riche manufacture de ſerges, de bouracans, de pluches, & principalement de ces beaux draps, dits de *Vanrobais*, du nom d'un habile ouvrier que Louis XIV. y attira d'Hollande, & combla de bienfaits. Les bâtimens pour cette manufacture ſont beaux, commodes, vaſtes, & annoncent la magnificence de ce Roi : l'ordre qui regne parmi les milliers d'ouvriers qui y travaillent eſt ad-

mirable : on employe dans ces draps de la laine d'Eſpagne & d'Angleterre : on y en fabrique pour plus de cinq cens mille livres par an.

Calais, petite ville aſſez forte, n'eſt importante que par ſa ſituation avantageuſe pour le commerce, ſur le détroit ou *Pas* de Calais, à ſept lieues de Douvres. Aſſiégée par les Anglois en 1346, les habitans ſe défendirent courageuſement une année entiere, & ne ſe rendirent que faute de vivres. Edouard III. ne voulant plus leur accorder de Capitulation, ſe laiſſa enfin toucher par la généroſité de ſix principaux bourgeois, qui vinrent en chemiſe & la corde au cou, lui demander la mort, pour ſauver leurs concitoyens : il accorda la vie aux habitans ; mais ils furent dépouillés & chaſſés : toutes les villes du Royaume les reçurent généreuſement & à l'envi. Cette ville ne fut repriſe que deux cens ans après, en 1558, par le Duc de Guiſe. Le port eſt aſſez bon : on s'y embarque pour l'Angleterre.

Crecy n'eſt fameux que par la bataille que Philippe de Valois y perdit en 1346, contre les Anglois, beaucoup plus foibles que lui, mais qu'il attaqua imprudemment, au lieu de les harceler & de les envelopper ; il y périt trente mille hommes

de troupes réglées, & le lendemain autant de milices; & les Anglois n'étoient gueres que douze ou treize mille. Mais on prétend qu'ils s'y ſervirent de canons, les premiers qu'on eût encore vûs.

Saint-Valery, petit port à l'embouchure de la Somme, eſt dans le petit canton nommé le Vimeux.

Du Comté d'Artois.

Le Comté d'Artois, fertile en bled, pâturages, *&c.* eſt une des dix-ſept provinces des Pays-Bas. C'eſt un pays d'Etats. Les Eſpagnols le céderent aux François par la paix des Pyrénées, à la reſerve des villes d'Aire & de S. Omer, qu'ils prirent enſuite, & qu'on leur laiſſa par le traité de Nimegue du mois d'Août 1678.

Les principales villes de l'Artois, ſont :
- Arras, *Cap. Ev. F.*
- Saint-Omer, *Ev. F.*
- Aire, *C-Co. F.*
- Heſdin, *F.*
- Bapaume, *F.*
- Bethune, *F.*
- Saint-Paul.

Arras, ſur la Scarpe, grande ville bien fortifiée, priſe par les François en 1640, eſt le ſiége du Conſeil ſupérieur de la province.

Saint-Omer, ſur l'Aa, eſt une ville

grande, belle & forte, qui fut prise par les François en 1677, après la défaite de l'armée des Alliés près de Mont-Cassel.

Lens est célebre par la fameuse victoire que le grand Condé, alors Duc d'Enghien, y remporta sur l'Archiduc, en 1648.

Robeque, entre Lillers & Saint-Venant, a titre de Principauté.

III. *Le Gouvernement de Normandie.*

La Normandie * a tiré son nom des peuples du *Nord*, qui, ayant long-tems piraté le long des côtes de France, y pénétrerent plus avant du tems du Roi Charles le Chauve, & y firent des dégâts incroyables pendant environ soixante & dix ans. Charles le Simple fut obligé en 912 de traiter avec Raoul leur chef, de lui céder cette province avec titre de Duché relevant de la couronne, & de lui donner en même tems sa fille Gisele en mariage.

Les Ducs de Normandie, ses successeurs, ont été si puissans, qu'ils ont fait plusieurs fois la guerre aux Rois de France. Guillaume le Conquérant, l'un de ces Ducs, ayant des droits sur l'Angleterre,

* *Nord man*, en langue Teutone, signifie *homme du Nord*.

y descendit avec une armée, & s'en fit couronner Roi en 1066, après avoir vaincu son compétiteur. La Normandie fut unie ainsi à l'Angleterre : mais en 1204, cette province fut réunie à la France sous le regne de Philippe-Auguste. Jean, surnommé *Sans-terre*, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, étant accusé d'avoir fait assassiner son neveu Artus, fut ajourné devant les Pairs de France. Sur son refus d'y comparoître, il fut déclaré atteint & convaincu de ce parricide, & condamné à perdre les terres qu'il avoit en France, lesquelles seroient acquises & confisquées à la Couronne. Philippe, ponctuel à exécuter cet Arrêt, entra en Normandie à la tête d'une armée, & s'en rendit maître.

Le Duc de Normandie étoit le second des trois anciens Ducs & Pairs séculiers ; au sacre des Rois il portoit la seconde banniere quarrée.

La Normandie est une des plus considérables provinces du Royaume, par sa situation sur la mer, son commerce, sa fertilité, & le grand nombre de ses villes & de ses villages. Les pâturages qui y sont excellens nourrissent quantité de bons chevaux, & tant de bœufs, que cette province en envoie chaque semaine plusieurs centaines à Poissi pour la con-

ſommation de Paris. On n'y recueille point de vin, ſi ce n'eſt dans ſa partie méridionale ; mais on y ſupplée par le cidre & le poiré, qu'on tire des pommes & des poires qui y ſont en abondance.

Les Normands ſont ſpirituels, induſtrieux, laborieux & ménagers. On leur reproche qu'ils aiment les procès & la chicane, & qu'ils ne ſont pas fort exacts à tenir leur parole.

Les ravages épouvantables que faiſoient les premiers Normands, & la frayeur que cauſoit leur ſeul nom, étoient tels, que huit ſiecles révolus n'en ont pû encore effacer le reſſentiment dans l'eſprit du peuple.

Les principales rivieres de la Normandie ſont la Seine, l'Orne & l'Eure.

Cette province eſt diviſée en haute & baſſe. La haute à l'orient comprend les trois diocèſes de Rouen, de Liſieux & d'Evreux. La baſſe à l'occident a les quatre diocèſes de Séez, d'Avranches, de Bayeux & de Coutances.

Le diocèſe de Rouen comprend :

Le Vexin Normand, où ſont
- Rouen, *Cap. Arch. Par. C-Co. C-Ai. Gé. Pr. Ba. El. H-Mon.*
- Pont-de-l'Arche, *Ba. El.*
- Andeli, *Pr. El.*
- Giſors, *El.*

Le pays de Caux,	Dieppe, *Cap. Po.* Eu, *Ba. El. Comté.* Le Havre de Grace, *Po. F.* Caudebec, *Pr. El.* Harfleur, *Ba.*
Le Bray,	Gournay. Forges, *eaux minérales.* Aumale, *Du.* Neufchâtel, *El.*
Le Diocèſe de Lizieux a	Lizieux, *Ev. El.* Honfleur, *El.* Pont-Audemer, *El.* Orbec, *Ba.*
Le Diocèſe d'Evreux a	Evreux, *Ev. Pr. Ba. El.* Vernon, *Ba.* Louviers, *El.* Elbeuf, *Du.* Bernay, *El.* Verneuil, *Ba. El.* Conches, *El.*
Le Diocèſe de Séez a	Séez, *Ev.* Alençon, *Gé. Pr. Ba. El.* Argentan, *El.* Falaiſe,
Le Diocèſe de Bayeux,	Bayeux, *Ev. Ba. El.* Caen, *Gé. Pr. Ba. El. H-Mon. Un.* Vire, *Ba. El.*
Le Diocèſe de Coutances,	Coutances, *Ev. Pr. Ba. El.* Saint-Lo, *El.* Carentan, *El.* Valogne, *El.* Cherbourg.

Le Dioc. d'Avranches a { Avranches, *Ev. Ba. El.* Mont Saint-Michel.

Rouen, capitale de la province, eſt le ſiége d'un Archevêque qui prend la qualité de Primat de Neuſtrie. Cette ville eſt riche, grande, peuplée & fort marchande. Il y a trente ſix paroiſſes, & plus de cinquante couvens de religieux & de religieuſes. Elle a un port ſur la Seine, où il vient des vaiſſeaux de l'Océan : les plus grands s'arrêtent & déchargent les marchandiſes à Quillebeuf, dix lieues au-deſſous. Le pont de cette ville eſt d'une ſtructure particuliere : il eſt de bois, pavé, & conſtruit ſur des bateaux : il ſe hauſſe & ſe baiſſe, à proportion que la Seine hauſſe & baiſſe dans le flux & reflux. Cette ville eſt la patrie des deux *Corneille* & de *Fontenelle*, de *Jacques* & de *Henri Baſnage*, *Samuel Bochard*, *Noël Alexandre*, &c.

Caen ſur l'Orne, eſt la ſeconde ville de Normandie : elle eſt belle, grande & aſſez peuplée, avec une célebre Univerſité. Elle a vû naître *Malherbe*, *Segrais*, *Sarraſin*, *le Fevre*, l'illuſtre *Huet* Evêque d'Avranches, *&c.*

Le Havre de Grace, ville ſituée à l'embouchure de la Seine, eſt bien bâtie, & a un très-bon port. Louis XIV. l'a ren-

due preſque imprenable : c'eſt un des départemens de la Marine de France ſur l'Océan : elle a donné naiſſance aux *Scudery*.

Dieppe eſt une jolie ville, avec un bon port ; elle fut bombardée par les Anglois en 1694, & on l'a rebâtie plus belle & plus réguliere. Ses habitans découvrirent la Guinée au milieu du quatorzieme ſiecle, & en rapporterent des dents d'éléphans, qu'ils s'appliquerent à travailler : ils y réuſſirent, & ils faiſoient un riche commerce de toutes ſortes d'ouvrages d'yvoire. Ce commerce eſt bien tombé, depuis que le luxe & la mode ont fait ſuccéder à l'yvoire des matieres plus précieuſes, l'argent & l'or.

Caudebec a vû tomber auſſi ſa fabrique de chapeaux du même nom, à meſure que notre commerce du Canada a rendu plus communs ceux que l'on fait du poil de Caſtor.

Yvetot, petite terre voiſine, a été honorée par quelques-uns * de nos Hiſtoriens du titre de Royaume, ſur un fondement qui paroît romaneſque.

Giſors vient d'être érigé en Duché-Pairie en 1742, en faveur de M. le Maréchal de Belle-Iſle.

* Gaguin, *Hiſtoire de France*, ſous l'an 536, eſt l'auteur de cette opinion.

Les Andelis, petites places ſur la droite de la Seine, entre Vernon & Pont-de-l'Arche, ont une fabrique de draps qui ne le cedent qu'à ceux d'Abbeville.

Pont-de-l'Arche, ville ſituée ſur la Seine, avec un pont de vingt-deux arches, fut la premiere qui ſe ſoumit à Henri IV.

Aumale, petite ville avec titre de Duché, eſt connue par les belles ſerges qui s'y font.

Le petit bourg de Forges eſt renommé pour ſes eaux minérales.

Louviers a une riche manufacture de draps fins & parfaits. Il y a eu des poſſédées qui ont voulu faire le ſecond tome de celles de Loudun, peu aprés ces premieres.

Elbeuf, Duché appartenant à la maiſon de Lorraine, eſt une petite ville connue par ſa fabrique de beaux draps.

Yvri, entre Evreux & Dreux, eſt connu par la bataille qu'Henri IV. y gagna en 1590 contre les Eſpagnols qui venoient au ſecours de la ligue.

Alençon eſt recommandable par ſes toiles, ſes dentelles, dites points d'Alençon *, & ſes pierres, que l'on nom-

* Les *points d'Alençon* ont cela de particulier, qu'on les travaille de même que les points de Veniſe, à l'aiguille & en façon de points noués; au lieu que les

me diamans d'Alençon *.

Falaiſe, au midi de Caen, eſt célebre par la naiſſance de Guillaume le Conquérant, & par une foire dite *la Guibray*, qui s'y tient tous les ans au mois d'Août.

Vire, a une fabrique conſidérable de draps communs.

Saint-Lo, ville dans le Cotentin, fabrique beaucoup de ſerges à deux envers, & de rubannerie.

Avranches, petite ville aſſez jolie, a une bonne citadelle.

Granville eſt une petite place voiſine, connue par ſes armateurs.

Le Mont Saint-Michel, à trois lieues d'Avranches, a un château & une abbaye célebre par ſes reliques & ſon tréſor : on prend le tems du reflux pour y monter.

Les Iſles de Jerſey & de Guerneſey, à l'oueſt de Coutances, étoient autrefois de la Normandie, & dépendent aujourd'hui de l'Angleterre.

J'ai omis les noms de pluſieurs petits cantons peu importans à ſçavoir.

dentelles de Valenciennes, de Malines, d'Angleterre, *&c.* ſe travaillent ſur des oreillers ou couſſinets, avec un nombre infini de fuſeaux.

* Ce ſont de petits cailloux exagones, qu'on trouve dans les fontaines.

IV. *Le Gouvernement de l'Isle de France.*

L'Ile de France, à proprement parler, est le pays compris entre les rivieres de Seine, de Marne, d'Oise & d'Aisne; ce qui lui a fait donner le nom d'Isle : mais le gouvernement de l'Isle de France est plus étendu, & on y a ajoûté quelques autres cantons.

Cette province, une des plus agréables du Royaume par le grand nombre de ses belles maisons de campagne, est assez fertile & produit de très-beaux fruits & en abondance.

Les principales rivieres sont la Seine, la Marne, l'Oise & l'Aisne.

Le Gouvernement de l'Isle de France comprend dix petits pays.

L'Isle de France, { Paris, *Cap. Arch. Par. C-Co. C-Ai. Gé. Pr. H-Mon. Un.* ; Saint-Denis, *Ba.* ; Montmorency. ; Vincennes. ; Charenton. }

La Brie Françoise, { Brie Comte-Robert, *Ba.* ; Lagny. ; Crecy, *Ba.* ; Corbeil. ; Rosay, *El.* }

Le Hurepoix,	Dourdan, *Ba. El.* Arpajon, *Duché érigé en 1720. dit avant* Châtres. Montlhéry. Longjumeau.
Le Gâtinois François,	Melun, *Pr. Ba. El.* Nemours, *Ba. El. Du. éteint, à la Maison d'Orléans.* Fontainebleau. Pont-sur-Yonne, *Ba.*
Le Mantois,	Mantes, *Pr. Ba. El.* Meulan. Poissy. Saint-Germain. Versailles. Saint-Cyr. Dreux. Anet.
Le Vexin François,	Pontoise, *Ba. El.* Magny, *Ba. El.* Chaumont, *Ba. El.*
Le Beauvaisis,	Beauvais, *Ev. Pr. Ba. El.* Clermont, *Ba. El. Comté.*
Le Valois,	Crespy, *Pr. Ba. El.* Senlis, *Ev. Pr. Ba. El.* Compiegne, *Ba. El.* Villers-Coterets. La Ferté-Milon, *a vû naître Racine.* Chantilly.
Le Soissonnois;	Soissons, *Ev. Gé. Pr. Ba. El.*
Le Laonnois,	Laon, *Ev. Pr. Ba. El.* Liesse, (*Notre-Dame de-*). Noyon, *Ev. El.*

Paris eſt la capitale du Royaume, & de l'Iſle de France en particulier. C'eſt une ville des plus conſidérables par ſon antiquité, ſa grandeur, la magnificence de ſes bâtimens, le nombre de ſes habitans, ſes richeſſes & ſon commerce. Les ſciences & les arts y fleuriſſent également: ſon Univerſité eſt la plus célebre de l'Europe, ſur-tout par ſa faculté de Théologie. Il y a ſix Académies Royales; l'Académie Françoiſe, l'Académie des Sciences, celle de Peinture, celle d'Architecture, celle des Inſcriptions & Belles Lettres, & celle de Chirurgie établie en 1731 & confirmée par le Roi en 1748. La Seine la diviſe en trois parties, la Cité, la Ville, & l'Univerſité. La Ville eſt au ſeptentrion de la riviere, l'Univerſité au midi; la Cité plus ancienne, mais beaucoup plus petite que les deux autres, eſt au milieu, dans une île qu'on nomme l'*Iſle du Palais*. Du tems des premiers Rois de France, Paris n'occupoit qu'une partie de cette île, & paſſoit cependant pour une place importante, à cauſe de ſa ſituation.

Il y a trois principales Bibliotheques publiques à Paris; celle du Roi, rue de Richelieu; celle du Collége Mazarin, & celle de S. Victor: les autres ſont celles de l'Abbaye S. Germain, de Sainte Gé-

nevieve, de Sorbonne, des Avocats, & celle des Prêtres de la Doctrine Chrétienne, *&c.*

Paris a plus de neuf cens rues, & environ vingt-cinq mille maiſons * : il y a quarante & une paroiſſes, vingt autres égliſes où l'on fait les fonctions curiales, cinquante-trois couvens de religieux, ſoixante & dix couvens de religieuſes, & plus de trente hôpitaux ; celui de l'Hôtel-Dieu eſt très-riche. Cette ville contient environ un million d'habitans. Paris, autrefois Evêché, fut érigé en Archevêché par le pape Grégoire XV. l'an 1622. Louis XIV. y attacha en 1672 la ſeigneurie de S. Cloud, avec titre de Duché-Pairie ; la Maiſon d'Orléans n'y poſſede que le beau palais de ce nom.

Saint-Denis, ville célebre par ſon abbaye & ſon riche tréſor, eſt la ſépulture ordinaire des Rois de France & des Princes & Princeſſes du ſang royal. Louis le Grand a attaché le revenu de la manſe ** abbatiale à la maiſon de Saint-Cyr proche Verſailles, fondée pour l'éducation de deux cents cinquante demoiſelles de condition, en 1686.

* Dès l'an 1685, on y en comptoit vingt-trois mille deux cents vingt-trois, ſans celles qui étoient ſur les derrieres. *Paris ancien & nouveau, tome I. p. 6.*

** La portion de l'Abbé, ordinairement le tiers.

Montmorency, érigé en Duché-Pairie par Henri II. en faveur du fameux Connétable de Montmorency, le fut depuis en 1633, ſous le titre d'Enghien, en faveur de Henri de Bourbon, né poſthume.

Vincennes eſt un château proche Paris, où pluſieurs Rois ont fait leur ſéjour; Louis XV. y a demeuré quelques mois.

Melun ſur Seine eſt une des plus anciennes villes de France; elle a vû naître le célebre *Jacques Amiot*.

On cultive dans le Gâtinois du ſafran * qui y eſt parfait.

Brie Comte-Robert eſt ainſi nommée à cauſe du ſéjour qu'y faiſoit Robert Comte de Brie.

Montlhéry, célebre par le combat qui s'y donna le 16 Juillet 1645, entre Louis XI. & le Comte de Charolois, fils de Philippe-le-Bon Duc de Bourgogne, qui venoit ſoûtenir les mécontens ligués, diſoient-ils, pour le bien public.

Verſailles, ville & château royal, eſt à quatre lieues de Paris. On ne peut rien voir de plus beau ni de plus régulier que le bâtiment. La chapelle eſt d'un goût

* Le ſafran eſt une plante à oignon, qui porte de belles fleurs, dont le piſtil fournit le ſafran, qui ne ſert plus guere que dans les teintures: on en employoit autrefois dans les ragoûts.

exquis, les appartemens d'une très-grande richeſſe. Louis XIV. qui n'a rien épargné pour l'embellir, y a dépenſé près de deux cents millions *.

Poiſſy, ville connue par ſon marché, & ſuivant l'opinion la plus commune, par la naiſſance de S. Louis, l'eſt auſſi par le fameux & inutile colloque qui y fut tenu en 1561, entre les catholiques & les huguenots.

Pontoiſe eſt ainſi nommée de la riviere d'Oiſe, ſur laquelle elle eſt ſituée: les Anglois s'en emparerent d'une plaiſante maniere en 1435; dans un tems de neige, ils s'approcherent du mur pendant la nuit par-deſſous des draps blancs, habillés de blanc eux-mêmes, & avec des échelles blanches; ils l'eſcaladerent avant que les ſentinelles s'en apperçuſſent.

Le Parlement a été quelquefois transféré dans cette ville, comme il arriva en 1720.

Soiſſons, ville très-ancienne, a été la capitale d'un royaume qui en portoit le nom. Son Evêque a le droit de ſacrer les Rois de France en l'abſence de l'Archevêque de Reims. On y voit la célebre abbaye de S. Médard.

Beauvais, ville peuplée, belle &

* Sans y comprendre les jardins.

marchande, eſt le ſiége d'un Evêque qui eſt ſeigneur ſpirituel & temporel de la ville ; il eſt le premier des trois anciens Comtes & Pairs Eccléſiaſtiques, & il porte le manteau royal au couronnement des Rois. L'Egliſe cathédrale ſeroit un chef-d'œuvre, ſi elle étoit achevée ; mais il n'y a de bâti que le chœur, qui eſt d'une élévation & d'une légereté admirables. Le Duc de Bourgogne Charles le Téméraire, comptant emporter cette ville d'emblée en 1472, y donna un aſſaut général, pendant lequel les bourgeois commençant à plier, les femmes de la ville conduites par une Jeanne l'Aîné, accoururent à la breche, où combattant avec intrépidité, elles repouſſerent les ennemis. Depuis cela, il s'y fait tous les ans une proceſſion célebre, dite la proceſſion de l'aſſaut, où les femmes marchent les premieres, même avant le corps de ville *.

Outre le commerce de toiles que fait cette ville, il y a une riche manufacture de tapiſſeries établie en 1664 par l'illuſtre M. Colbert ; depuis quinze ans ſurtout que le célebre Oudry la dirige ſur ſes tableaux, ceux de Natoire, de Boucher, *&c.* on y exécute les plus grands

* Loyſel, *Mémoires de Beauvais*, *p.* 233 & 352.

ſujets,

ſujets, quoiqu'en *baſſe-lice* * : elle a été cependant plus connue juſqu'ici par ſes jolies tentures de paſtorales & de fêtes champêtres recherchées dans toute l'Europe.

Adrien Baillet, auteur de la vie des Saints, étoit d'un village près de Beauvais.

L'Evêque de Laon eſt le ſecond des trois anciens Ducs & Pairs eccléſiaſtiques : au ſacre des Rois il tient la ſainte Ampoule. La ville eſt ſur une hauteur.

L'Evêque de Noyon eſt le dernier des trois anciens Comtes & Pairs eccléſiaſtiques : au ſacre des Rois il porte le baudrier ou ceinturon. Cette ville a vû naître Calvin en 1509.

V. *Le Gouvernement de Champagne.*

Ce gouvernement comprend la Champagne & la Brie Champenoiſe.

La Champagne a eu autrefois des Comtes qui la poſſédoient en ſouverai-

* On appelle *baſſe-lice* la tapiſſerie qui ſe travaille horiſontalement, comme ſur une table, telles que les petits ouvrages que font les Dames : alors les tableaux, ou deſſeins, ſont ſous la chaîne dont les ouvriers ouvrent les fils pour les voir.

La *haute-lice* ſe travaille perpendiculairement, ou ſur une chaîne tendue de haut en bas ; & alors l'ouvrier a l'original ou le tableau derriere lui.

neté, & qui ont fait plusieurs fois la guerre aux Rois de France.

Le Comte de Champagne étoit le second des trois anciens Comtes & Pairs Séculiers ; au Sacre des Rois il portoit la Banniere Royale.

La Champagne & la Brie ont été réunies à la Couronne dès 1284, par le mariage de Jeanne Reine de Navarre, Comtesse de Champagne & de Brie, avec Philippe le Bel.

La terre n'y produit gueres de bled ; mais on y recueille du seigle en abondance, & quantité d'excellens vins.

Les rivieres de la Champagne sont la Seine, l'Yonne, la Marne, l'Aisne, *&c.*

La haute Champagne est vers le septentrion, & la basse vers le midi.

La Brie Champenoise est divisée en haute, basse & pouilleuse.

La haute Champagne a trois parties :

Le Remois,	Reims, *Arch. Pr. El. H-Mon. Univ.* Sainte-Menehould, *Ba. El.* Ay. *Vins.* Espernay, *El Vins dits de riviere.*
Le Pertois,	Vitry-le François, *Pr. Ba. El.*

Le Rhetelois, { Rhetel, ou Mazarin, *El. Du.*
Sedan, *Pr. El. F.*
Mezieres.
Charleville.
Rocroy.

La baſſe Champagne a quatre parties :

La Champagne propre, { Troyes, *Cap. Ev. Pr. Ba. El. H-Mon.*
Châlons-ſur-Marne, *Ev. Gé. Pr. Ba. El.*

Le Vallage, { Joinville, *Ba. El.*
Bar-ſur-Aube, *El.*

Le Baſſigny, { Langres, *Ev. Pr. Ba. El.*
Chaumont, *Pr. Ba. El.*

Le Senonois, { Sens, *Arch. Pr. El.*
Joigny, *Ba. El.*
Tonnerre. *Vins.*

La Brie Champenoiſe, { Meaux, *Cap. Ev. Pr. El.*
Château-Thierry, *Pr. Ba. El.*
Coulommiers, *Ba. El.*
Sezanne, *Ba. El.*
Provins, *Pr. Ba. El.*
Montereau, *Ba. El.*

Troyes eſt la Capitale de toute la Champagne ; les Comtes y faiſoient leur ſéjour. Elle a vû naître le fameux *Girardon* ſculpteur, & Mignard Peintre célebre.

Sens, ville très-ancienne & fort célebre dès le tems de Céſar, a un Archevêque qui prend la qualité de Primat des Gaules.

Reims, la plus grande & la plus belle ville de la Province, eſt le ſiége d'un Archevêque, le premier des trois anciens Ducs & Pairs eccléſiaſtiques. Il a le privilége de ſacrer les Rois. Le portail de l'Egliſe métropolitaine eſt très-beau.

Charleville, une des plus jolies villes de Champagne, appartenoit à Charles de Gonzague Duc de Mantoue, qui la fit bâtir, & lui donna ſon nom, & eſt tombée par héritage au Duc de Lorraine.

Rocroy eſt connue par la fameuſe bataille gagnée ſur les Eſpagnols en 1643 par le Duc d'Enghien dans ſa premiere jeuneſſe.

Sedan étoit autrefois une Principauté ſouveraine ; Frédéric-Maurice Duc de Bouillon la céda à la France en 1642, & eut en échange les Duchés d'Albret & de Château-Thierry, & le Comté d'Evreux ; il y a une manufacture de draps noirs.

Rhetel, petite ville érigée en Duché ſous le nom de Mazarin, en 1663.

Château-Porcien à côté de Rhetel, avec titre de Principauté, eſt à la maiſon de Mazarin.

Meaux, Capitale de la Brie Champenoiſe, eſt jolie & peuplée ; ſon terroir eſt fertile en bled, vin & bois. C'eſt de ſes prairies que viennent ces fromages de Brie ſi renommés.

Château-Thierry, sur la Marne, a vû naître le fameux poëte *la Fontaine.*

Montereau-faut-Yonne, au confluent de l'Yonne & de la Seine, a un pont sur lequel Jean Duc de Bourgogne fut assassiné en 1419 par ceux qui accompagnoient le Dauphin, qui fut depuis le Roi Charles VII.

L'Evêque de Châlons est le second des trois anciens Comtes & Pairs ecclésiastiques; au sacre des Rois il porte l'anneau royal.

L'Abbaye de Clervaux, chef-d'ordre, de S. Bernard.

Vaucouleurs, petite ville sur la Meuse, est exempte de taille depuis Jeanne d'Arc, dite la *Pucelle d'Orléans*, née auprès.

Joinville a eu un Seigneur, dit *Jean Sire de Joinville*, qui a écrit l'histoire de S. Louis, & qui est inhumé dans l'église du Château. Cette ville a été érigée en principauté en faveur des Guise.

Langres passe pour la plus haute ville de France; son Evêque est le dernier des trois anciens Ducs & Pairs ecclésiastiques: au sacre des Rois il porte le sceptre.

Bourbonne-les-Bains est célebre par ses eaux minérales chaudes.

VI. *Le Gouvernement de Lorraine.*

La Lorraine eſt un Duché des plus conſidérables de l'Europe. Les derniers Ducs étoient d'une maiſon illuſtre par ſon ancienneté & par les grands hommes qui en ſont ſortis. Il n'y a gueres de maiſons ſouveraines dans l'Europe, qui ne ſoient alliées à celle de Lorraine, élevée aujourd'hui ſur le trône impérial.

Cet Etat comprend le Duché de Lorraine, le Duché de Bar, & les trois Evêchés qui y ſont enclavés.

La terre y produit abondamment du bled, du vin, & de tout ce qui eſt néceſſaire à la vie: on y trouve des puits ſalés qui fourniſſent une grande quantité de ſel.

Les Lorrains ſont bons & ménagers.

La Religion Catholique eſt la ſeule qu'on y profeſſe.

Les principales rivieres ſont la Meuſe, la Moſelle & la Sarre.

La Lorraine étant à la dévotion de la France, on s'en emparoit ordinairement au commencement de chaque guerre.

Léopold, à qui Louis XIV. la rendit en 1698, à la paix de Riſwick, y a vécu dans une neutralité tranquille & heureuſe juſqu'à ſa mort en 1729; ſon fils François-

Etienne, aujourd'hui Empereur, ayant épouſé la Reine d'Hongrie, fille du dernier Empereur de la Maiſon d'Autriche, conſentit, au traité de Vienne en 1736, à l'échange de la Lorraine, contre le grand Duché de Toſcane; & depuis cela le Roi Staniſlas jouit de la Lorraine, qui après lui eſt réverſible à la France.

Le Duché de Lorraine comprend trois Bailliages, qui ſont ceux de Nanci, de Vauge & de Vaudrevange.

Le Bailliage de Nanci, { Nanci, *Cap. Ba.* / Lunéville. / Nomeni.

Le Bailliage de Vauge. { Mirecourt, *Cap.* / Remiremont. / Plombieres.

Le Baill. de Vaudrevange, [Vaudrevange.

Nanci, capitale, étoit le ſéjour ordinaire des Ducs; c'eſt une grande & belle ville. L'Egliſe collégiale érigée le 15 Mars 1602, à laquelle le Chapitre Saint-Georges a été uni le 10 Septembre 1742, donne à ſon chef le titre de Primat. Elle eſt la patrie du célebre *Calot*, d'*Iſraël Sylveſtre*, de *le Clerc*, du P. *Mainbourg*, des *Adam*, ſculpteurs, *&c.*

Lunéville étoit la maiſon de plaiſance des Ducs: elle eſt la réſidence de Staniſlas, Roi de Pologne Duc de Lorraine & de Bar. Elle avoit le titre de Comté dès le dixieme ſiecle.

Le Marquisat de Nomeni & le Comté de Blamont donnoient aux Ducs de Lorraine le titre de Princes de l'Empire.

Remiremont, sur la Moselle, est une Abbaye célebre par son Chapitre de Chanoinesses, qui sont tenues de faire preuve de grande Noblesse.

Plombieres, à côté de Remiremont, à l'oueſt, a des eaux minérales très-connues. Le Roi de Pologne y fonda en 1740 douze places de pauvres des deux sexes, pour y prendre les eaux.

Vaudemont, au sud de Nanci, étoit l'apanage des puînés de la maison de Lorraine. On y voit encore les vestiges d'une tour que Brunehaut y avoit fait bâtir, & qui portoit son nom.

Le Duché de Bar releve de la Couronne de France, & les Ducs en rendoient hommage au Roi.

Le Barrois, { Bar-le-Duc, *Cap. Ba. C-Co.* / Commercy. / Pont-à-Mousson, *Univ. Ba.* / Saint-Mihiel.

Bar-le-Duc, assez jolie ville, étoit l'apanage des fils aînés des Ducs.

Les trois Evêchés avec leurs domaines sont à la France depuis 1552, que Henri II. s'en empara, suivant le traité qu'il avoit fait avec les Princes Allemans de la

ligue de Smalcalde, au ſecours deſquels il marchoit contre Charles-Quint. Cet Empereur les voyant ſoutenus, traita avec eux & vint aſſiéger Metz avec toutes ſes forces : mais le Duc de Guiſe lui ruina ſon armée, & le força d'en lever le ſiége en 1553.

Les trois Evêchés. { Metz, *Cap. Ev. Par.* / Toul, *Ev. F. Ba. Pr.* / Verdun, *Ev. F. Ba.*

Metz, grande & belle ville, a un Parlement, un Evêché, *&c.* Les fortifications que M. le Maréchal de Belle-Iſle y vient de faire la rendent preſque imprenable. Les Juifs y ont une ſynagogue.

On peut joindre à ce Gouvernement la partie du Luxembourg François où eſt Thionville, place forte ſur la Moſelle, avec Montmedi.

Sarrelouis, place forte, eſt ſur la Sarre.

VII. *Le Gouvernement d'Alſace.*

L'Alſace, qui étoit autrefois de l'Allemagne, fut cédée à la France par la paix de Munſter en 1648, à la réſerve des villes impériales, qu'elle eut enſuite par la paix de Nimegue & de Strasbourg, que Louis XIV. prit en 1681.

L'Alſace eſt très-fertile en bled ; elle en fournit une grande quantité aux Suiſſes,

Elle eſt diviſée en haute & baſſe, & en Sundgaw.

La Baſſe-Alſace a,	Strasbourg, *Cap. Ev. F. Un. H. Mon.* Hagueneau, *F.* Landau, *F.* Le Fort-Louis du Rhin, *F.* Schleſtat, *F.*
La Haute-Alſace a,	Colmar, *Cap.* New-Briſach, *F.*
Le Sundgaw a,	Ferette, *Ba. Comté.* Béfort, *F.* Hunningue, *F.* Mulhauſen.

Strasbourg, capitale de cette province, eſt une grande ville, peuplée & fort marchande ; elle n'eſt éloignée du Rhin que d'un quart de lieue. Louis le Grand s'en rendit maître en 1681, & la paix de Riſwik lui en confirma la poſſeſſion.

La citadelle & pluſieurs autres forts la rendent preſque imprenable. Les ſix premiers Magiſtrats de cette ville doivent faire preuve de roture : au contraire, les Chanoines de la Cathédrale doivent être au-moins Comtes de l'Empire, & faire preuve de ſeize quartiers : auſſi l'Evêque doit-il être pris de leur corps ; & c'eſt le plus riche Evêché de la France, qui vaut près de trois cens mille livres. Le clocher de cette Egliſe eſt parfaitement beau ;

c'eſt une tour haute de 574 pieds, avec ſept cens marches. Son horloge a paſſé pour un ouvrage incomparable par la quantité de ſes machines, qui font mouvoir tous les cieux qui y ſont repréſentés, & tourner divers cadrans qui marquent les heures du jour, les phaſes de la lune, & le cours des autres planettes. Les Luthériens y ont quelques Egliſes.

Saverne, petite ville où l'on voit la belle maiſon de plaiſance des Evêques de Strasbourg.

Landau, place forte, à l'extrémité de la Baſſe-Alſace, fut aſſiégée, priſe & repriſe quatre fois depuis 1702 juſqu'en 1713, que le Maréchal de Villars l'ayant repriſe, elle eſt reſtée à la France.

Le Fort-Louis a été conſtruit par Louis XIV. ſur une île du Rhin.

Colmar eſt une bonne ville, où eſt le ſiége ſupérieur de la province.

Neuf-Briſac eſt une petite ville bâtie par Louis XIV. & fortifiée d'une maniere nouvelle, vis-à-vis le vieux Briſac, le Rhin entre deux: c'eſt une des plus régulieres de l'Europe: les rues y ſont tirées au cordeau.

Mulhauſen, ville libre, eſt alliée des Suiſſes.

DES DIX-SEPT GOUVERNEMENS du milieu.

VIII. *LE GOUVERNEMENT de Bretagne.*

La Bretagne a eu des Souverains, qui, dit-on, prirent le nom de Rois ; mais obligés dans la ſuite de faire hommage aux Rois de France, & après aux Ducs de Normandie, ils ſe contenterent du nom de Comtes, & ils porterent enfin celui de Ducs.

François II. dernier Duc ne laiſſant qu'une fille nommée Anne pour héritiere de ſes Etats, elle épouſa le Roi Charles VIII. & après la mort de ce prince, Louis XII. ſon ſucceſſeur ; & par ces mariages la Bretagne a été unie à la Couronne, & n'en a jamais été aliénée depuis. C'eſt un pays d'Etats ; ils s'y tiennent tous les deux ans.

La Bretagne a de bons pâturages, d'où l'on tire quantité de chevaux, & où l'on fait beaucoup de beurre excellent & renommé. Le terroir, peu fertile en bled, y produit en abondance du chanvre & du lin, dont on fait de la toile, des voiles, des cordages, & du fil dit *de Breta-*

gne, que l'on tranſporte dans les pays étrangers: c'eſt en cela que conſiſte ſon plus grand commerce. On y recueille fort peu de vin, & ſeulement vers Nantes. Le milieu n'en eſt pas cultivé: ce ne ſont que des landes.

Les Bretons entendent bien la mer; c'eſt leur élément: le peuple y eſt groſſier & yvrogne; la nobleſſe y eſt nombreuſe & aſſez pure. Quantité de très-pauvres gentilshommes aiment mieux y labourer obſcurément le petit champ qu'ils tiennent de leurs ancêtres, que de ſe procurer, par des alliances roturieres, de quoi l'aggrandir, l'engraiſſer & l'orner de palais à la moderne.

La Vilaine eſt la principale riviere de cette province.

La Bretagne eſt diviſée en haute & en baſſe; la premiere vers l'orient, & la deuxieme vers l'occident.

La Haute Bretagne a cinq Evêchés:

Nantes, *Ev. C - Co. Gé. Pré H-Mon. Un.*
Châteaubriand.
Guerrande.
Le Croiſic, *ſur la Mer, bourg fort marchand.*
Ancenis.

Rennes,	Rennes, *Cap. Ev. Par. C-Ai. Pr. H Mon.* Vitré, *premiere Baronie.* Saint-Aubin. Fougeres.
Dol,	Dol, *Ev.*
Saint-Malo.	Saint-Malo, *Ev. Po.* Dinant, *Eaux minérales.* Montfort, *Comté près de Rennes.*
Saint-Brieux,	Saint-Brieux, *Ev.* Lamballe.

La Baſſe Bretagne a quatre Evêchés :

Treguier,	Treguier, *Ev.* Morlaix, *Sé.* Lanion, *Sé.*
Saint-Paul de Leon.	Saint-Paul de Leon, *Ev.* Breſt, *Po. F.* Landernau.
Quimper, canton de Cornouailles,	Quimpercorentin, *Ev. F.* Quimperlay.
Vannes,	Vannes, *Ev. Pr.* Port-Louis, *Po. F.* Lorient, *Po.* Auray, *Sé.* Rhedon. Hennebond, *Sé.*

Rennes, capitale de la province, eſt le ſiége du Parlement & le lieu où ſe tiennent ordinairement les Etats. La ville eſt embellie depuis l'incendie de 1720, qui y conſuma 850 maiſons.

Nantes eſt la ville la plus peuplée, la

plus marchande & la plus riche de la Bretagne ; ſon commerce maritime eſt immenſe. Les gros vaiſſeaux ne peuvent pas remonter la Loire juſqu'à Nantes, & s'arrêtent à Penbœuf, huit lieues au-deſſous. La ville a un beau château, & les environs en ſont charmans.

Henri IV. y donna en 1593, en faveur des Calviniſtes, le fameux *Edit de Nantes*, révoqué en 1685 par Louis XIV.

Saint-Malo eſt une petite ville très-peuplée & fort marchande, avec un bon port, dont l'entrée eſt difficile à cauſe des rochers qui s'y trouvent. Elle n'eſt jointe à la terre que par une chauſſée longue d'environ un quart de lieue. Les Maloins ont acquis beaucoup de réputation & de richeſſes dans les dernieres guerres de Louis XIV. par la quantité de priſes qu'ils faiſoient ſur les Anglois & les Hollandois. Chaque nuit, dès que la ville eſt fermée à l'heure convenable, pour ſa garde extérieure, on lâche ſur la chauſſée, & ſur le ſable qui ſe découvre pendant le reflux, treize gros dogues qu'il eſt dangereux de rencontrer : on les enferme le jour dans un lieu ſombre.

Lorient eſt une jolie ville, avec un bon port, commencé à bâtir en 1735, dans la même baie que Port-Louis : la vente que la Compagnie des Indes y fait faire tous

les ans y a attiré bien des habitans. Les Anglois tenterent en vain de s'en emparer en 1746.

Vannes, petite ville voiſine, étoit une République connue du tems de Céſar.

Breſt eſt une place forte, dont le port eſt des plus beaux & des meilleurs de l'Europe; il eſt dans une baie dont l'entrée eſt fort étroite. Les vaiſſeaux y ſont toûjours à flot. C'eſt le premier département de la Marine de France; & comme on y fait les armemens les plus conſidérables, il y a de fort beaux magaſins & un bel arſenal.

Guemené, principauté; & Rohan, Duché vers le nord de Lorient.

Guingamp, au ſud de Treguier, a été érigé en Duché-Pairie, ſous le nom de Penthievre. Ce Duché comprend pluſieurs petites villes voiſines.

Quintin, ou Lorges, Duché près Saint-Brieux.

Retz, Duché à la maiſon de Villeroi, au ſud de Penbœuf.

Belle-Iſle eſt une île agréable & fertile du diocèſe de Nantes; elle eſt preſque environnée de rochers fort eſcarpés: aux lieux abordables on a fait des fortifications pour en défendre l'entrée. Cette île appartenoit autrefois à l'Abbaye de Sainte-Croix de Quimperlay: pendant

le siége de la Rochelle en 1572, le Comte de Retz, sous prétexte de la mettre en état de défense, se la fit accorder par Charles IX. elle étoit venue au célebre M. Fouquet Sur-Intendant des Finances: son petit-fils, M. le Maréchal de Belle-Isle, vient de l'échanger avec le Roi contre Gisors & Vernon.

IX. *Le Gouvernement du Maine.*

Ce gouvernement comprend le Maine & le Perche. Le Maine est assez fertile en bled, en vin & en chanvre; & on y nourrit quantité de volailles, dont on fait un grand débit à Paris.

Les Manceaux sont accusés de n'être pas fort sinceres, & d'être grands chicaneurs.

Les principales rivieres du Maine sont la Sarre & la Mayenne.

Le Maine a,
- Le Mans, *Cap. Ev. Pr. Ba. Sé. El.*
- Laval, *El.*
- Mayenne, *El. Duché-Pairie.*
- Beaumont-le-Vicomte.
- La Ferté-Bernard.
- Château-du-Loir, *El.*

Le Mans a une fabrique de belles étamines qui en portent le nom. On y fait

un grand commerce de cire qu'on travaille & qu'on blanchit, & dont on fait de très-belle bougie.

Laval fabrique beaucoup de toiles d'un prix & d'une bonté médiocres.

Du Perche.

Le Perche eſt une Province fort petite, où le terroir eſt gras & fertile : on y travaille beaucoup de ſerges, de draps & de cuirs, ſur-tout à Nogent-le-Rotrou.

Le Perche a, { Beleſme, *Cap. Ba.* / Mortagne, *Ba. El.* / Nogent-le-Rotrou.

L'Abbaye de la Trappe, à trois lieues de Mortagne, eſt renommée par la vie auſtere de ſes Religieux. La réforme ſévere qu'on y admire y fut établie vers 1664 par ſon Abbé Armand Jean le Bouthilier de Rancé, mort le 27 Octobre 1700.

X. *Le Gouvernement d'Anjou.*

L'Anjou eſt un pays agréable & fertile, ſur-tout en bon vin : c'eſt d'ordinaire l'apanage d'un des fils de France, qui porte le nom de Duc d'Anjou. Ses abondantes mines d'ardoiſe en fourniſſent Paris & pluſieurs autres villes.

Cette Province eſt diviſée par la Loire en haut & bas Anjou ; ſes principales rivieres ſont la Loire, le Loir, la Sarte & la Mayenne.

L'Anjou a,
- Angers, *Cap. Ev. Pr. Ba. El. H-Mon. Un.*
- Château-Gontier, *Pr. Sé.*
- La Fleche, *Sé. Pr. El.*
- Baugé.
- Le Lude.
- Saumur, *Sé. El.*
- Le Pont de Cé.
- Briſſac, *Duché au ſud d'Angers.*

Angers, aſſez belle ville, grande & bien bâtie, a un château aſſez fort : ſa cathédrale eſt un grand vaiſſeau iſolé ſans bas-côtés.

Il ſe fait dans cette ville à la Fête-Dieu une Proceſſion célebre, dite *le Sacre.*

Saumur eſt une petite ville ſur la Loire, mal bâtie, avec un château ancien & fort, où l'on enferme ſouvent des priſonniers.

On a ouvert depuis quelques années à trois lieues de Saumur, près la petite ville de Doué, une abondante mine de charbon de terre * ; & on a trouvé à côté un ouvrage des Romains dont a parlé Juſte-

* C'eſt une eſpece de pierre minérale, noire, tendre, foſſile, ſulphureuſe & inflammable, dont les lits ou les couches, qu'on trouve à une aſſez grande pro-

Lipſe, qui en fait la deſcription : c'eſt un amphithéatre vaſte & profond, à l'épreuve des tems, puiſqu'il a été creuſé à la pointe du ciſeau dans le roc vif. On voit encore au fond, autour de l'arene, les loges pour les animaux qu'on y faiſoit combattre.

La Fleche eſt une petite ville fort jolie, où les Jéſuites ont un très-beau collége, que leur fit bâtir en 1603 Henri IV. dont on conſerve, dans une chapelle de l'Egliſe, le cœur avec celui de ſon épouſe Marie de Médicis, enfermés dans des boëtes d'or.

XI. *Le Gouvernement de Touraine.*

La Touraine eſt un pays fort agréable & très-fertile en toutes choſes, ſur-tout en fruits excellens ; ce qui la fait nommer *le Jardin de la France.*

Les Tourangeaux ſont fort ſpirituels & enjoués, témoins leur *Rabelais*, leur *Grécour*, &c.

Les principales rivieres de la Touraine ſont la Loire, le Cher, l'Indre, la Vienne, & la Creuſe.

fondeur, paroiſſent avoir été fluides, & ſont toûjours dans la direction de l'orient à l'occident : ils ſont toûjours imbibés d'eau. Les Maréchaux, Serruriers, &c. préferent ce charbon à celui de bois.

La Touraine a,
- Tours, *Cap. Arc. Ge. Pr. Ba. El. H-Mon.*
- Château-Renaud.
- Amboise, *Ba. El.*
- Loches, *Ba. El.*
- Châtillon-sur-Indre, *Pr.*
- Chinon, *Ba. El.*
- L'Isle-Bouchard.

Tours est une ville tres-ancienne, belle, marchande, & assez grande. Elle a une fort belle cathédrale dédiée à S. Gatien. S. Martin, à l'autre extrémité de la ville, est une des plus anciennes & des plus illustres collégiales du monde chrétien. Cette Eglise fut pillée dans les guerres civiles par les Calvinistes, qui en enleverent une quantité étonnante d'ornemens précieux, de vases, de reliquaires, *&c.* dont la dévotion des Princes, & surtout de ceux des deux premieres races des Rois François, l'avoit enrichie.

Plusieurs manuscrits qui étoient dans cette Eglise ont été donnés généreusement au grand Colbert, pour augmenter la collection de ceux de la Bibliotheque du Roi.

Tours a une précieuse fabrique d'étoffes de soie que le Ministère vient d'augmenter, en y établissant une fabrique de damas & de velours, façon de Gènes, commencée & conduite par des ouvriers de Gènes même. Les fabriquans paroiss-

ſent s'être bornés à des étoffes de moindre prix que celles de Lyon, telles que les gros de Tours, ras de Saint-Maur, ras de Sicile, *&c.*

Marmoutier, célebre Abbaye aux portes de Tours, eſt chef-d'ordre de la Congrégation de S. Maur. L'Egliſe & les bâtimens y ſont admirables. La menſe abbatiale vient d'être unie à l'Archevêché de Tours.

Le Pleſſis-lez-Tours, à un quart de lieue de la ville, eſt une maiſon Royale dans laquelle Louis XI. paſſa les dernieres années de ſa vie. Il fit faire au bout du parc, pour S. François de Paule qu'il avoit attiré d'Italie, une belle maiſon qui fut le berceau de l'ordre des Minimes.

Amboiſe au-deſſus de Tours, ſur la Loire, a un aſſez bon château, où Charles VIII. naquit, paſſa ſa jeuneſſe, & mourut ſubitement en regardant jouer à la paulme. On fabrique dans cette petite ville de groſſes étoffes qui portent le nom de draps d'Amboiſe.

Loches, petite ville ſur l'Indre, peu éloignée de Fromenteau, où naquit la célebre *Agnès Sorel*, qui ne ſe ſervit de l'aſcendant qu'elle avoit ſur l'eſprit de Charles VII. que pour le porter à la gloire, ſoûtenir ſon trône chancelant, & arracher aux Anglois le Sceptre

François qu'ils tenoient preſque entier*.

La Haye, gros bourg près Loches, a vû naître René *Deſcartes*, un des plus grands philoſophes qu'il y ait eu.

Langets, connu autrefois ſeulement par ſes bons melons, ne devroit point avoir de place ici; il y a long-tems qu'on n'y en cultive plus, les jardiniers de Paris étant devenus avec trop d'avantage rivaux de ceux de la Loire. Je n'en parle qu'afin que les Géographes n'en parlent plus.

Chinon, ſur la Vienne, à l'eſt de Saumur, a un château où Charles VII. tint quelque tems ſa petite cour. *Rabelais* étoit de cette petite ville.

Luynes, au-deſſous de Tours, fut érigée en 1619 en Duché-Pairie.

Montbazon, autre Duché, eſt ſur l'Indre, au ſud de Tours.

La célebre *Gabrielle d'Etrées*, & l'Abbeſſe de Montmartre, *Beauvilliers*, maîtreſſes d'Henri IV. étoient auſſi originaires de Tours, deſcendues d'une Baudin

* Louis XI. qui, n'étant que Dauphin, avoit été jaloux de ſon crédit au point de lui donner un ſoufflet, ſe trouvant un jour dans l'Egliſe Collégiale de Loches, qu'Agnès avoit dotée & enrichie, les Chanoines s'approcherent de lui, & lui montrant le tombeau de cette illuſtre bienfaictrice, ils le prierent de permettre qu'on enlevât du milieu de leur chœur un objet ſi peu propre à réveiller en eux les vertus de leur état. *J'y conſens*, répondit le Roi; *mais avant que de l'ôter, il faut rendre les biens que vous en avez reçû.*

fille d'un Maire de Tours, & d'un la Bourdaisiere.

XII. *Le Gouvernement de l'Orléanois.*

Ce Gouvernement comprend l'Orléanois propre, la Beauce, le Dunois, le Vendômois, le Blaisois, & la plus grande partie du Gâtinois : ces pays sont des meilleurs & des plus agréables de France.

Ses rivieres sont la Loire, le Loir, & le Loin.

L'Orléanois propre est fertile en bled, en vins & en excellens fruits.

L'Orléanois propre, a { Orléans, *Cap. Ev. Gé. Pr. Ba. El. Un.* ; Baugency, *Ba. El.* ; Clery.

Orléans, ville belle, grande & fort marchande, est l'apanage des seconds fils de France ; elle a été autrefois la capitale d'un Royaume qui en portoit le nom. Elle fut assiégée par les Anglois à la fin de 1428 : Charles VII. qui étoit à Chinon, ayant fait attaquer un grand convoi de provisions de Carême qui venoit au camp anglois, le fameux Comte de Dunois, qui commandoit les François, fut défait (cette bataille fut nommée la bataille des Harengs). Les assiégés à l'extrémité alloient capituler, quand ils furent

furent ſecourus par une jeune fille nommée *Jeanne d'Arc*, célebre ſous le nom de *Pucelle d'Orléans ;* elle entra dans la ville avec le ſecours qu'on lui avoit confié, & enlevant tous les forts des Anglois dans les fréquentes ſorties qu'elle faiſoit, elle les força de lever le ſiége le 8 Mai 1429.

La premiere fois que l'Evêque fait ſon entrée dans Orléans, il a le droit de délivrer les criminels qui s'y trouvent.

Cléry eſt une petite ville dont l'Egliſe eſt dédiée à Notre-Dame : on y voit le tombeau de Louis XI. & ſa ſtatue en marbre ; elle y étoit autrefois en argent.

La Beauce eſt ſi fertile en grains, qu'on la regarde comme le grenier de Paris. Ce ne ſont que de grandes plaines couvertes de bled, où à peine trouve-t-on quelques arbres & quelques buiſſons.

La Beauce a, { Chartres, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.* / Nogent-le-Roi. / Maintenon, *où commence un canal de ce nom.*

Chartres eſt une ville très-ancienne : ſa cathédrale a deux clochers les plus beaux qu'il y ait en France.

Le Vendômois & le Dunois ſont deux petits pays qu'on met ordinairement dans la Beauce : Vendôme & Châteaudun en

ſont les capitales, avec chacune un Baillage & une Election.

Le Blaiſois a, { Blois, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.* / Romorantin, *Ba. El.* / Chambor, *Maiſon Royale.* / Menars-la-Ville, *dit ci-devant* Mer.

Blois fut érigé en Evêché en 1697; c'eſt dans ſon Château que le Duc de Guiſe, chef de la Ligue, fut tué avec ſon frere le Cardinal, aux Etats qu'Henri III. y avoit convoqués en 1588 : Gaſton de France, qui s'y étoit retiré après les troubles de la minorité de Louis XIV. avoit commencé à le bâtir à la moderne : il n'eſt pas achevé.

Le pont de cette ville, fait depuis peu d'années, eſt un des plus beaux de l'Europe.

Les Etrangers, qui ſur la foi de la plûpart des Géographes viennent à Blois pour y entendre *le petit peuple même parler la langue avec pureté*, ſont bien étonnés.

Romorantin eſt le principal lieu du petit pays dit *la Sologne*.

Chambor, Maiſon Royale bâtie par François I. eſt peut-être le plus beau bâtiment gothique qu'il y ait.

Le Gâtinois Orléanois produit beaucoup de ſafran.

Le Gâtinois-Orléanois a,
- Montargis, *Cap. Pr. Ba. El.*
- Nemours, *Duché éteint.*
- Etampes, *Ba. El.*
- Gien, *B. El. très-ancien Comté.*
- Briare.

Montargis, capitale du Gâtinois-Orléanois, ville assez jolie, est de l'apanage du Duc d'Orléans.

Briare est un fort petit lieu, mais très-connu à cause du canal de ce nom qui y commence, & qui par une quarantaine d'écluses, pendant douze lieues de chemin, joint la Loire au canal de Loin près Montargis, & par-là à la Seine à Moret: il fut fini le 20 Mars 1641, après plusieurs interruptions.

Le canal d'Orléans fut fait vingt ans après dans le même dessein. Il commence un peu au-dessus d'Orléans, traverse la forêt, & est plus long que celui de Briare.

Epernon près Chartres, Sulli sur la Loire au-dessus d'Orléans près Gien, & Saint-Fargeau près Briare, ont titre de Duché.

XIII. *Le Gouvernement de Poitou.*

Le Poitou, Province très-fertile, surtout en bled, nourrit aussi beaucoup de bestiaux, qui font le principal revenu du pays; on y trouve une si grande quantité

de viperes, qu'on en tranſporte juſqu'à Veniſe pour faire la thériaque.

Les Poitevins aiment, dit-on, le repos, la joie & la danſe; ils ſont communément ſpirituels & braves. Cette province a donné naiſſance à un grand nombre de ſavans Théologiens, Juriſconſultes, Médecins & Littérateurs.

La Vienne eſt la ſeule riviere un peu conſidérable qui arroſe le Poitou.

Le haut Poitou à l'orient, eſt plus étendu, plus beau, plus ſain, & plus fertile que le bas, qui eſt vers la mer.

Le Haut-Poitou a,
- Poitiers, *Cap. Ev. Gé. Pr. El, Sé. Un. H-Mon.*
- Châtellerault, *Sé. El.*
- Richelieu, *El. Du.*
- Loudun, *El.*
- Saint-Maixant, *Sé.*
- Parthenay, *Sé.*

Le Bas-Poitou a,
- Fontenay-le-Comte, *El. Sé.*
- Luçon, *Ev.*
- Maillezais.
- Niort, *Sé.*
- Les Sables d'Olonne, *S. El. P.*

Poitiers, capitale, paſſe pour la plus grande ville du Royaume après Paris; mais elle eſt mal bâtie & mal peuplée, ayant dans ſon enceinte beaucoup de grands jardins, & même des terres labourables. Le Roi Charles V. a annobli ceux qui ſeroient Maires de cette ville; ce privilége ſubſiſte encore.

Ce fut près de Poitiers, à Champagné, que Clovis battit les Visigoths en 507, leur tua leur Roi Alaric, & poussa delà les bornes du nouveau Royaume de France presque jusqu'aux Pyrénées. Ce fut encore près de cette ville, à Maupertuis, que se donna en 1356 cette bataille si funeste à la France, où les Anglois firent prisonnier le Roi Jean.

Les Conseillers du Présidial y portent la robe rouge, comme ceux des Parlemens, depuis que le Roi Charles VII. y transféra celui de Paris.

Niort est la ville la plus marchande de la Province.

Châtellerault fait beaucoup de coutellerie fort estimée.

Le Mirebalais, petit pays du haut Poitou, dépend du Gouvernement de Saumur.

Richelieu n'étoit qu'un village avant le Cardinal de Richelieu, qui en fit bâtir toutes les maisons belles & régulières, avec un magnifique château, & fit ériger cette nouvelle ville en Duché en 1631.

Loudun est une petite ville célebre par la prétendue possession de ses Religieuses Ursulines, ensorcelées, disoit-on, par Urbain Grandier qui en étoit Curé, & qui fut brûlé vif sur la déposition d'Astaroth, *&c.* en 1634.

Fontevraud eſt une Abbaye célebre, où l'on éleve ordinairement les filles des Rois de France; elle a été fondée par Robert d'Arbriſſelles, & l'Abbêſſe y gouverne les Religieux même.

On y trouve les Principautés de la Roche-ſur-Yon & de Talmont, à l'oueſt de Luçon, vers la mer, & pluſieurs Duchés; ſçavoir, ceux de la Meilleraie à l'oueſt de Poitiers, de Thouars près Loudun, de la Trimouille au ſud-eſt de Poitiers, de Mortemar & de Rochechouart au ſud de la Trimouille.

XIV. *Le Gouvernement de Berri.*

Le Berri, avec le titre de Duché, eſt d'ordinaire l'apanage d'un des Fils de France. Le terroir y eſt très-fertile en bled & en vin, & ſes pâturages nourriſſent quantité de beſtiaux : les laines de ce pays ſont fort bonnes; on en emploie ſur les lieux une partie en étoffes communes : le reſte ſe débite dans les autres manufactures. Il y a auſſi des mines de fer.

Le Cher diviſe cette Province en haut & bas Berri.

Dans le Haut-Berri on remarque, { Bourges, *Cap. Arc. Gé. Pr. Ba. El. H-Mon. Un.* ; Sancerre, ; Dun-le-Roi, *Ba.*

Dans le Bas-Berri, { La Châtre, *El.* / Château-Roux, *El.* / Iſſoudun, *Ba. El.* / Le Blanc, *El.*

Bourges eſt une grande ville, aſſez belle, dont l'Archevêque prend la qualité de Patriarche & Primat d'Aquitaine; mais celui de Bordeaux lui diſpute ce titre. C'eſt le lieu de la naiſſance de Louis XI. qui y fonda une Univerſité, & qui voulut que le titre de Maire & d'Echevin en fût un de nobleſſe. Les ſeuls Maires ont conſervé ce droit.

Cette ville a vû naître auſſi le Pere *Bourdaloue* & le Pere *d'Orléans*, Jéſuites célebres.

Sancerre eſt une petite ville fameuſe par l'horrible famine qu'elle ſouffrit pendant le ſiége de près de huit mois qu'elle ſoutint en 1573 contre le Roi Charles IX. On y mangea les cuirs, les parchemins, & les bêtes les plus immondes. Elle ſe rendit à la fin à diſcrétion, & fut preſque toute détruite.

Châteauroux ſur l'Indre eſt un beau Duché avec de grandes mouvances.

Charoſt-Bethune, Duché près Bourges.

Saint-Aignan, autre Duché ſur le Cher.

Aubigni, au nord de Bourges, a été érigé en Duché en 1684, ſous le nom de

Richemont, pour le fils que la Ducheſſe de Porſtmouth avoit eu de Charles II. Roi d'Angleterre.

Henrichemont, entre Bourges & Aubigni, a titre de principauté *.

XV. *Le Gouvernement de Nivernois.*

Le Nivernois a beaucoup de mines de fer, quantité de bois, du charbon de terre, & des carrieres où l'on trouve de très-belles pierres à bâtir.

Le Nivernois a,
- Nevers, *Cap. Ev. Ba. El.*
- La Charité, *El.*
- Clamecy, *El.*
- Château-Chinon, *El.*
- S. Pierre le Mouſtier, *Pr. Ba.*

Nevers, avec titre de Duché, eſt une ville aſſez grande & aſſez belle, avec un très-beau pont ſur la Loire : on y travaille bien en ouvrages de verre & d'émail.

Clamecy, petite ville, a une chapelle où eſt le titre de l'Evêque de Bethléem.

Le Prieuré ſéculier de la Charité ſur Loire (Ordre de Saint-Benoît) eſt très-riche, & donne la Seigneurie temporelle & ſpirituelle ſur la ville.

* Son nom étoit Bois belle.

XVI. *Le Gouvernement du Bourbonnois.*

Le Bourbonnois tire ſon nom d'une ville qu'on nomme Bourbon-l'Archambault.

La principale riviere de cette Province eſt l'Allier.

Le Bourbonnois a,
- Moulins, *Cap. Gé. Pr. Sé. El.*
- Ganat, *Ba. El.*
- Vichi.
- Bourbon-l'Archambaut, *Sé.*
- Saint-Amand, *Ba. El.*
- Mont-Luçon, *El.*

Moulins eſt une jolie ville, connue par ſa coutellerie; elle eſt ſituée dans une grande campagne, agréable & fertile.

Bourbon-l'Archambaut, ou les *Bains*, Vichi & Pougues, ſont célebres par leurs eaux minérales chaudes. La premiere a donné ſon nom à la Maiſon Royale de France, dont elle eſt l'ancien Domaine. Robert de Clermont, fils de S. Louis, épouſa l'héritiere de Bourbonnois, & eut d'elle Louis premier du nom, duc de Bourbon, duquel Henri IV. deſcendoit.

XVII. *Le Gouvernement de Bourgogne.*

Ce Gouvernement comprend le Du-

ché de Bourgogne, la Breſſe, le Bugey; *&c.*

La Bourgogne a eu long-tems le titre de Royaume; mais ce Royaume étoit beaucoup plus étendu que n'eſt aujourd'hui cette Province. Elle eut enſuite celui de Duché; & depuis l'an 1033 ſes Ducs ont tous été du ſang royal de France: les derniers étoient fort puiſſans, & avoient encore la Franche-Comté & les Pays-Bas. Charles, ſurnommé *le Téméraire*, le dernier de tous, ne laiſſa en mourant qu'une fille nommée Marie, qui épouſa en 1477 Maximilien d'Autriche, fils de l'Empereur Frédéric, & porta dans cette Maiſon la Franche-Comté & les Pays-Bas. Pour le Duché de Bourgogne, il fut réuni à la France comme Fief maſculin, par Louis XI. & il n'en a pas été ſéparé depuis.

Le Duc de Bourgogne étoit le premier des trois anciens Ducs & Pairs ſéculiers: au ſacre des Rois il portoit la couronne, & ceignoit l'épée au Roi.

La Bourgogne eſt un pays d'Etats; ils s'y tiennent de trois ans en trois ans. Elle eſt conſidérable par ſa grandeur & par ſes bons vins; c'eſt pourtant une des Provinces où le peuple eſt le plus miſérable, en bien des endroits.

Ses rivieres ſont la Saone, l'Yonne & la Seine.

On diviſe la Bourgogne en huit grands Baillages ou Pays.

Le Dijonnois a { Dijon, *Cap. Ev. Par. C-Co. C-Ai. Gé. Ba. H-Mon. Un.* ; Auſſonne, *Ba.* ; Nuits, *Ba.* ; Beaune, *Ba.*

L'Auxois a, { Semur, *Pr. Ba.* ; Saulieu, *Ba.* ; Avalon, *Ba.*

L'Auxerrois a { Auxerre, *Ev. Pr. Ba.* ; Coulanges, *vins connus.*

Le Pays des Montagnes a { Châtillon-ſur-Seine, *Pr. Ba.* ; Bar-ſur-Seine, *Ba.*

L'Autunois a, { Autun, *Ev. Pr. Ba.* ; Bourbon-Lancy, *Ba.* ; Arnay-le-Duc, *Ba.*

Le Châlonnois, [Châlons, *Ev. Pr. Ba.*

Le Charollois, { Charolles, *Ba.* ; Paray.

Le Mâconnois, { Mâcon, *Ev. Pr. Ba.* ; Cluny.

Dijon, capitale, eſt grande, bien peuplée, & fort ancienne; c'eſt en cette ville que ſe tiennent les Etats de la Province.

Elle a été érigée en Evêché en 1731; & l'Egliſe de l'Abbaye de S. Etienne en eſt devenue la Cathédrale.

Le célebre *Boſſuet*, Evêque de Meaux, étoit de Dijon, comme *Saumaiſe*, *&c.*

Hors de la ville, dans un riche Monaſtere de Chartreux, repoſent les cendres des Ducs de Bourgogne, ſous des tombeaux magnifiques.

Près Dijon au ſud, on trouve Citeaux, fameuſe Abbaye, chef-d'ordre.

Celle de Cluny, auſſi chef-d'ordre, eſt près Mâcon.

Fontenay près Auxerre, eſt malheureuſement célebre par la bataille de même nom, qui s'y donna le 25 Juin 841, entre Charles le Chauve & ſes freres; il y périt près de cent mille François.

Bourbon-Lancy eſt connu par ſes bains chauds d'eaux minérales.

La ville de Beaune eſt auſſi fort ancienne; le pays des environs eſt fertile, principalement en vins excellens, dits de Beaune, *&c.*

Autun, Evêché, eſt la ville de France qui a les plus beaux reſtes de l'antiquité, & en plus grand nombre; ſon Evêque eſt Préſident né des Etats de Bourgogne.

Perrecy au ſud d'Autun, Prieuré riche par ſes mines de fer, eſt connu par ſa réforme, pareille à celle de la Trape.

La Breſſe & le Bugey étoient autrefois de la dépendance des Ducs de Savoye; Henri IV. les prit imprudemment, en échange du Marquiſat de Saluces, par le traité de Lyon du 17 Janvier 1601.

La Breſſe a, [Bourg, *Cap. Pr. Ba.*

Le Bugey a, { Bellay, *Cap. Ev. Ba.* Saint-Rambert.

Le Baillage de Gex & le Val-Romey ſont encore de ce Gouvernement.

La Principauté de Dombes eſt une Souveraineté d'une fort petite étendue, près de la Breſſe ; elle a un petit Parlement, qui ſiégeoit autrefois à Lyon. Le Duc du Maine, à qui Mademoiſelle de Montpenſier avoit donné cette Principauté, le transféra en 1696 à Trévoux, capitale de ce petit Etat.

XVIII. *Le Gouvernement de la Franche-Comté.*

La Franche-Comté, ou la Comté de Bourgogne, après avoir eu des Souverains particuliers, a paſſé aux derniers Ducs de Bourgogne, dont l'héritiere, Marie, la porta en mariage à Maximilien d'Autriche ; leur petit-fils Charles-Quint unit cette province à l'Eſpagne. Louis XIV. la conquit pendant l'hyver en 1668 ; elle fut rendue à l'Eſpagne par le traité d'Aix-la-Chapelle en la même année : enfin ayant été repriſe en 1674, elle eſt demeurée à la France par la paix de Nimegue de 1678.

Les rivieres principales ſont la Saone & le Doux.

On diviſe la Franche-Comté en quatre grands Bailliages.

Celui d'Amont a, { Veſoul, *Pr. Ba.* / Gray, *Ba.*

Celui de Beſançon a, { Beſançon, *Cap. Arc. Par. B. Un. H-Mon.*

Celui de Dole a, { Dole, *C-Co. Ba.* / Ornans, *Ba.*

Celui d'Aval a, { Salins, *Ba.* / Arbois, *Ba.* / Poligny, *Ba.* / Lion-le Saulnier, *Pr. Ba.* / Saint-Claude, *Ev.*

Beſançon eſt une ville belle, forte & très-ancienne; elle étoit au nombre des villes impériales, avant l'échange que l'Empereur en fit avec le Roi d'Eſpagne pour Frankendal. Elle fut aſſiégée & priſe les deux fois que Louis le Grand conquit la Franche-Comté. Les Chanoines de l'Egliſe de S. Jean le Grand portent le camail, le rochet & la ſoutane comme les Evêques, avec une mitre & une croſſe à leurs armes.

Dole étoit autrefois capitale; ſes fortifications ont été démolies, & ſon Univerſité transférée à Beſançon.

Arbois eſt une ville célebre par le bon vin de ſes environs.

Gray avoit auſſi des fortifications qu'on a détruites.

Saint-Claude, célebre Abbaye, où l'on n'étoit reçû qu'en faiſant preuve de huit quartiers, vient d'être érigée en Evêché en 1742, & les Religieux en ont été ſécularisés.

Salins, ville ſituée entre deux montagnes, tire ſon nom d'une ſource d'eau ſalée qui ſert à faire du ſel, dont le Roi tire un grand revenu.

XIX. *Le Gouvernement d'Aunis.*

L'Aunis, petit pays à l'extrémité du Bas-Poitou vers la mer, eſt très-fertile & peuplée.

Le Pays d'Aunis a,
- La Rochelle, *Cap. Ev. Gé. Pr. El. Po. F.*
- Rochefort, *Po. F.*
- Brouage.
- Marans.

La Rochelle eſt une ville qui n'eſt pas d'une grande étendue, mais jolie, bien bâtie & riche; le Siége Epiſcopal de Maillezais y fut transféré en 1648. Les Calviniſtes rébelles prirent cette ville en 1568, & ce fut leur place d'armes juſqu'en 1628, qu'elle ſe rendit après un ſiége qui coûta au Roi plus de quarante

millions : le Cardinal de Richelieu, qui le dirigeoit, ayant été obligé de faire faire cette fameuse digue de 747 toises, pour empêcher tout secours par mer. Les vaisseaux qui font le commerce d'Amérique abordent d'ordinaire dans ce port, qui est commode & sûr : l'entrée en est défendue par deux tours éloignées l'une de l'autre seulement de sept toises, avec une chaîne qui ferme le port pendant la nuit.

Rochefort est une jolie ville nouvellement bâtie près de l'embouchure de la Charante, & bien fortifiée : il y a une fonderie de canons, une fort belle corderie, & de beaux magasins pour les vaisseaux du Roi : c'est un département de la Marine sur l'Océan.

Le Brouageais est un petit pays qu'on a tiré de la Saintonge, pour le joindre à ce Gouvernement ; la capitale est Brouage, place forte sur la mer, environnée de marais *salans*, où l'on fait quantité de bon sel.

Soubise, simple bourg à l'embouchure de la Charante, a le titre de Principauté.

L'Isle d'Oleron, fertile en bled & en vin, a le Bourg d'Oleron assez bien fortifié.

L'Isle de Rhé est extrêmement fertile en vin ; on en fait des eaux-de-vie fort estimées.

XX. *Le Gouvernement de Saintonge.*

Ce Gouvernement comprend la Saintonge & l'Angoumois.

La Saintonge eſt une petite Province très-fertile en bled & en vin.

La Saintonge a, { Saintes, *Cap. Ev. Pr. El.* / Saint-Jean d'Angely, *El.* / Tonnai-Charente. / Marennes, *El.*

Saintes, capitale de la Saintonge, eſt très-ancienne, aſſez grande, mais mal peuplée.

Saint-Jean d'Angely avoit d'aſſez belles fortifications que Louis XIII. fit démolir en 1621.

Taillebourg ſur la Charante, près Saintes, eſt célebre par la bataille de ce nom, gagnée ſur les Anglois par S. Louis en 1242.

Chalais a titre de principauté.

De l'Angoumois.

Cette Province, fertile en bled & en vin, a beaucoup de bons pâturages.

L'Angoumois a, { Angoulême, *Cap. Ev. Pr. El.* / Cognac, *El.* / Jarnac.

Angoulême eſt une aſſez belle ville ; le Roi Charles V. a annobli ceux qui en ſeroient Maires ou Echevins : il n'y a plus que les Maires qui ayent cet avantage.

Cognac eſt une petite ville fort connue pour ſes excellentes eaux de-vie. François I. y prit naiſſance.

Jarnac, ville fameuſe par la victoire qu'y remporta Henri Duc d'Anjou, frere de Charles IX. contre les Huguenots, en 1569. Louis I. Prince de Condé, qui les commandoit, y fut tué par Monteſquiou.

Les Duchés de la Rochefoucault & de Ruffec ſont près d'Angoulême ; le premier à l'eſt, le ſecond au nord.

XXI. *Le Gouvernement de la Marche.*

La Marche eſt un pays élevé, où le terroir, peu propre pour le bled, ne produit que du ſeigle & de l'avoine : il y a auſſi de bons pâturages le long des rivieres qui y prennent leur ſource. On y a établi des manufactures de tapiſſeries & de gros draps de bure.

La Marche a, { Gueret, *Cap. Pr. Sé. El.* ; Bourganeuf, *El.* ; Aubuſſon. ; Le Dorat.

Aubuſſon eſt très-recommandable par ſes manufactures de tapiſſeries de verdure, qui ſe perfectionnent tous les jours; on commence à y fabriquer des tapis façon de Turquie.

XXII. *Le Gouvernement du Limoſin.*

Cette Province, peu fertile, ne produit gueres que du ſeigle, de l'orge & des châtaignes, qui ſervent en partie à la ſubſiſtance des habitans.

Les Limoſins, laborieux & ménagers, ſuppléent par leur travail à la ſtérilité de leur pays: il en vient un grand nombre travailler pendant l'hyver à Paris.

Le Limoſin a,
- Limoges, *Cap. Ev. Gé. Pr. Sé. El. H-Mon.*
- Saint-Léonard.
- Uzerches, *Sé.*
- Tulle, *Ev. Pr. Sé. El.*
- Brive, *Pr. Sé. El.*

Limoges eſt une ville très-ancienne fort commerçante.

Saint-Leonard a une groſſe fabrique d'étoffes & de papier.

Brive, patrie du Cardinal Dubois, eſt dite la Gaillarde, à cauſe de la beauté de ſa ſituation.

Turenne, Vicomté qui ne payoit d'impôts qu'au Duc de Bouillon, vient d'être

achetée par le Roi, & réunie à la Couronne.

Pompadour, Marquisat.

Vantadour, Duché-Pairie, a pour chef-lieu Ussel.

XXIII. *Le Gouvernement d'Auvergne.*

L'Auvergne est divisée en haute & basse, la premiere vers le midi, & la seconde vers le septentrion.

La haute Auvergne, pays fort montueux & peu fertile, a beaucoup de bons pâturages où l'on nourrit un grand nombre de bestiaux, & où l'on fait des fromages excellens & d'une grosseur extraordinaire.

La basse Auvergne, qui produit du bled & du vin en abondance, est un des plus agréables pays du Royaume, surtout dans la contrée dite la Limagne, où est Riom. Les mulets d'Auvergne sont fort estimés; on en tire pour l'Italie, l'Espagne, *&c.* Les Auvergnacs adroits & laborieux font une quantité prodigieuse de fort beau papier, de dentelles, de tapisseries, de camelots, d'étamines, de chaudrons, *&c.*

L'Allier est la seule riviere considérable d'Auvergne, la Dordogne y prend sa source au Mont-d'Or.

Dans la haute Auvergne { Saint-Flour, *Cap. Ev. Ba. El.*
Aurillac, *Pr. Ba. El.*
Murat, *Ba.*

Dans la Baſſe, { Clermont, *Cap. Ev. C-Ai. Pr. Ba. Sé. El.*
Riom, *Gé. Pr. Sé. El. H-Mon.*
Thiers.
Iſſoire, *El.*
Brioude, *El.*

Clermont, capitale de toute la Province, eſt grande & peuplée. Dans un Concile qui s'y tint en 1096 fut réſolue la premiere Croiſade, dans laquelle le peu des ſix cens mille Croiſés qui arriva juſqu'à Jéruſalem, prit cette ville & y couronna Godefroi de Bouillon.

Clermont a vû naître le célebre *Paſcal*; & ce fut ſur le Puy-de-Dome, montagne voiſine, que ce puiſſant génie fit faire * les premieres expériences ſur la peſanteur de l'air.

On voit dans une Abbaye de cette ville une fontaine qui forme par ſes pétrifications abondantes des figures biſarres de murailles, de ponts, *&c.*

Brioude, ſur l'Allier, a un pont d'une ſeule arche, qu'on croit être des Romains.

Mercœur, Duché célebre près Iſſoire, a pour chef-lieu Ardes.

* Par M. Perrier.

La Chaiſe-Dieu, Abbaye à l'eſt de Brioude, a été le lieu de l'exil & de la mort de l'Evêque de Senez (*Soanen* né à Riom) Prédicateur célebre, condamné au Concile d'Embrun.

Riom, capitale du Duché d'Auvergne, eſt ſitué dans le beau canton dit la Limagne; la ville eſt jolie, mais peu commerçante.

Dans le même canton la Maiſon d'Orléans poſſede le Duché de Montpenſier, le Dauphiné d'Auvergne, où eſt Aigueperſe *; le petit pays dit de Franc-Alleu, *&c.*

XXIV. *Le Gouvernement du Lyonnois.*

Ce Gouvernement comprend le Lyonnois propre, le Forez & le Beaujolois.

Le Lyonnois propre eſt un pays fort agréable, où le terroir eſt fertile en bled, en fruits, & en bons vins.

Le Lyonnois propre a, { Lyon, *Cap. Ar. Gé. Pr. Sé. El. C-Mon.* / Saint-Chaumont. / Condrieux.

* Pour que la curieuſe fontaine d'Aigueperſe bouille à bouillons très-ſenſibles, quoique l'eau en ſoit très-froide *, il ſuffit qu'elle ſoit chargée de parties ferrugineuſes & vitrioliques. Les Chimiſtes imitent ces fermentations froides.

* *Piganiol.*

Lyon eſt une ville très-ancienne, très-belle, très-peuplée, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe. Son Archevêque eſt Primat des Gaules. Les Chanoines de la Cathédrale, nommée Saint-Jean, doivent être nobles de quatre races; ils portent le titre de Comtes de Lyon, & officient les jours de fêtes avec la mitre : ils ont obtenu en 1721 la prérogative de porter un cordon rouge brodé d'or avec une croix d'or repréſentant d'un côté l'effigie de la Vierge, & de l'autre celle de S. Jean. Il n'y a ni muſique, ni orgue, ni autre inſtrument; on ne s'y ſert que de l'ancien pleinchant; & tout l'office s'y fait par cœur ſans aucun livre.

Il y a dans cette Egliſe une horloge auſſi belle, & preſque auſſi compoſée que celle de Strasbourg; elle eſt du même ouvrier. La maiſon de ville eſt un des plus ſuperbes édifices de l'Europe, de même que la place de Bellecourt, où eſt la Statue équeſtre de Louis XIV. La fortereſſe de *Pierre-Enciſe*, où l'on met quelquefois les priſonniers d'Etat, étoit originairement le palais de l'Archevêque.

La richeſſe de Lyon vient de ſa ſuperbe fabrique d'étoffes de ſoie, d'or & d'argent, dont elle fournit toute l'Europe.

Les charges de Prevôt des Marchands,

d'Echevin, *&c.* annobliſſent ceux qui en ſont revêtus.

Les dehors de Lyon, le long du Rhône & de la Saône, ſont ornés de quantité de belles maiſons de campagne.

Il s'eſt tenu en cette ville deux Conciles généraux.

Condrieux, connu pour ſes bons vins, eſt au midi de Lyon, près du Rhône.

Du Forez & du Beaujolois.

Le Forez eſt fertile en bled ; mais il ne produit gueres de vin ; la Loire le traverſe.

Le Forez a, { Montbriſon, *Cap. Ba. El.* / Saint-Etienne, *El.* / Roanne, *El.* / Feurs.

La ville de Saint-Etienne eſt ſur un ruiſſeau appellé *le Furens*, dont les eaux ſont fort propres pour la trempe de l'acier & du fer ; & comme il y a des mines de charbon de terre aux environs, les habitans fabriquent quantité d'ouvrages de fer & de quincaillerie ; on en tranſporte preſque par toute l'Europe.

Il y a dans le Forez, près de la petite ville de Saint-Calmier, une fontaine appellée *la Fonfor*, dont l'eau a un goût qui, dit-on, approche de celui du vin ; &

& quand on la mêle avec du vin, elle ne l'affoiblit que très-peu.

Le Beaujolois eſt un pays montagneux, où les plaines ſont aſſez fertiles.

Le Beaujolois a, { Villefranche, *Cap. Ba. El.* Beaujeu.

Beaujeu a donné ſon nom à la Province.

DES SEPT GOUVERNEMENS du Midi.

XXV. *Le Gouvernement de Guyenne.*

Cette Province avoit autrefois le nom d'Aquitaine, avec le titre de Royaume; elle a été enſuite gouvernée par des Ducs, ſous le même nom, & dans le douzieme ſiecle ſous le nom de Guyenne qu'on lui donna. Eléonore, héritiere de cet état, épouſa Louis VII. Roi de France, en 1137, & par ce mariage la Guyenne fut unie à la Couronne : mais Louis, mécontent d'elle pendant ſon voyage à la Terre Sainte, l'ayant répudiée à ſon retour, contre la bonne politique, elle épouſa ſix ſemaines après Henri d'Anjou, Duc de Normandie, qui devint peu après Roi d'Angleterre, & lui porta pour dot la Guyenne & le Poitou, en 1150. La

Guyenne se trouva par-là le théâtre d'une guerre presque continuelle entre les Anglois & les François ; prise & reprise & démembrée alternativement par les uns & par les autres, jusqu'à ce qu'enfin elle a été réunie à la Couronne de France sous Charles VII. en 1453, & n'en a point été séparée depuis.

Le Duc de Guyenne étoit le dernier des trois anciens Ducs & Pairs séculiers ; au sacre des Rois il portoit la premiere banniere quarrée.

Le Gouvernement de Guyenne, le plus grand de la France, comprend la Guyenne & la Gascogne : ses principales rivieres sont la Garonne, la Dordogne, l'Adour & le Lot. Ses habitans, nommés Gascons, sont adroits, intrigans, braves, sobres dans la nécessité, spirituels & vifs : on prétend qu'ils oublient souvent de mettre des bornes à la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes ; & que, s'ils ne sont pas fanfarons, sûrement l'humilité n'est pas leur vertu favorite.

De la Guyenne.

Cette Province, presque toute au nord de la Garonne, en comprend six autres plus petites, qui sont la Guyenne propre, dite aussi le Bordelois, le Bazadois, l'Agenois, le Périgord, le Quercy, & le Rouergue.

La Guyenne propre eſt très-fertile en vins connus ſous le nom de *Vins de Grave:* on les tranſporte ſur mer dans les Pays étrangers, & par-là ils deviennent excellens. On en garde en Allemagne juſqu'à ſept ou huit ans.

La Guyenne propre, ou Bordelois a,	Bordeaux, *Cap. Arch. Parl. C. Ai. Gén. Pr. Sén. El. H-Mon. Un.*
	Libourne, *Pr. Sé.*
	Blaye.
	Coutras.

Bordeaux, capitale de tout ce Gouvernement, eſt une belle & grande ville, fort riche & fort marchande, dont l'Archevêque prend le titre de Primat d'Aquitaine. On vient d'y ériger dans une belle place la Statue de Louis XV. Elle a deux forts châteaux; celui de *Haa* eſt du côté de la campagne; l'autre, dit le *Château-Trompette*, commande le port, qui eſt toujours couvert de vaiſſeaux étrangers. Ils en enlevent tous les ans près de cent mille tonneaux de vin & d'eau-de-vie: ces vaiſſeaux laiſſent leurs canons à Blaye, petite place qui par ſa citadelle commande la riviere. Le paſſage de Blaye à Bordeaux eſt très-fréquenté, quoiqu'il y ait du danger à l'endroit dit le *Bec-d'Ambès*, au confluent de la Garonne & de la Dordogne.

A l'embouchure de la Garonne, dite

alors *Gironde*, Henri IV. a fait bâtir un beau Phare de cent cinquante pieds de haut, nommé *la Tour de Cordouan*, ſur un rocher iſolé.

Coutras eſt connu par la bataille que Henri Roi de Navarre, depuis Henri IV. gagna le 20 Octobre 1587, contre les Catholiques commandés par le Duc de Joyeuſe, qui y fut tué, & qui étoit un des *Mignons* d'Henri III.

Langon & Saint-Emilion ſont diſtingués par leurs vins.

L'Eſparre eſt dans le petit pays nommé Medoc, où l'on trouve des pierres tranſparentes comme celles d'Alençon, nommées *Cailloux de Medoc*.

Le Bazadois eſt aſſez fertile en bled, en vin & en fruits.

Le Bazadois a, { Bazas, *Cap. Ev. Pr. Sé.* / La Réole. / Caſtel-Geloux, *Pr.*

L'Agenois, le plus fertile canton de la Guyenne, fournit du bled & du vin à pluſieurs Provinces, & produit une grande quantité de noix dont on fait de l'huile.

Dans l'Agenois, { Agen, *Cap. Ev. Pr. Sé. El.* / Tonneins. / Marmande.

Agen, capitale de l'Agenois, paſſe pour une des plus anciennes villes de

France : c'eſt la patrie de *Jules Céſar Scaliger*, pere de *Joſeph.*

Ces petits cantons de la Guyenne ſont honorés de quantité de Duchés.

Eguillon, au confluent du Lot & de la Garonne.

Lauzun au nord d'Eguillon.

Biron à l'eſt de Lauzun.

Duras près Lauzun, vers l'oueſt.

La Force au nord de Dura

Fronſac près Blaye.

Le Périgord, pays montue eux & plein de bois, n'eſt fertile qu'en noix & en châtaignes.

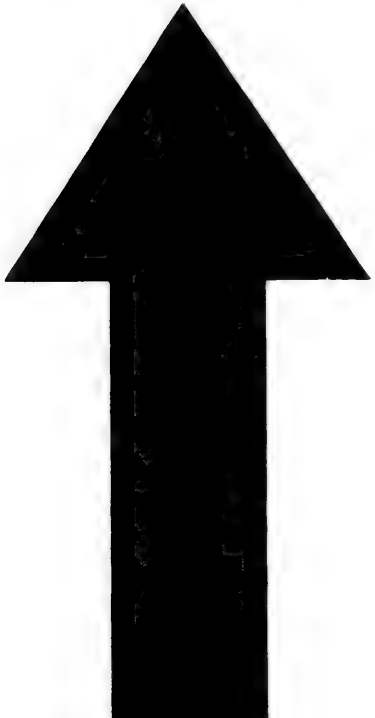
Le Périgord a, { Périgueux, *Cap. Ev. Pr. Sé. El.* ; Bergerac, *Sé.* ; Sarlat, *Ev. Pr. Sé. El.* }

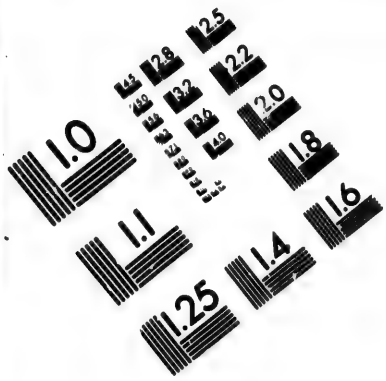
Périgueux, capitale, a des reſtes d'un amphithéatre.

Le Quercy eſt très-fertile en fruits, en bled & en vins aſſez eſtimés : on en tire auſſi beaucoup de belle laine.

Le Quercy a, { Cahors, *Cap. Pr. Sé. El. Un.* ; Figeac, *Sé. El.* ; Montauban, *Ev. Pr. El.* }

Cahors fut priſe d'aſſaut en 1580, par Henri IV. qui n'étoit encore que Roi de Navarre. Comme il n'avoit que quinze cens hommes, & que la garniſon étoit de





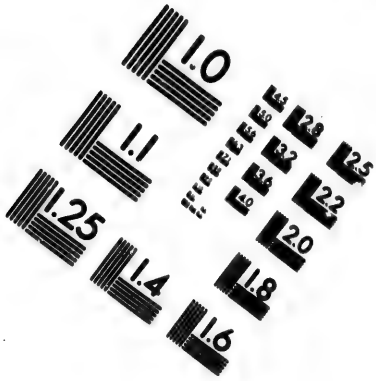
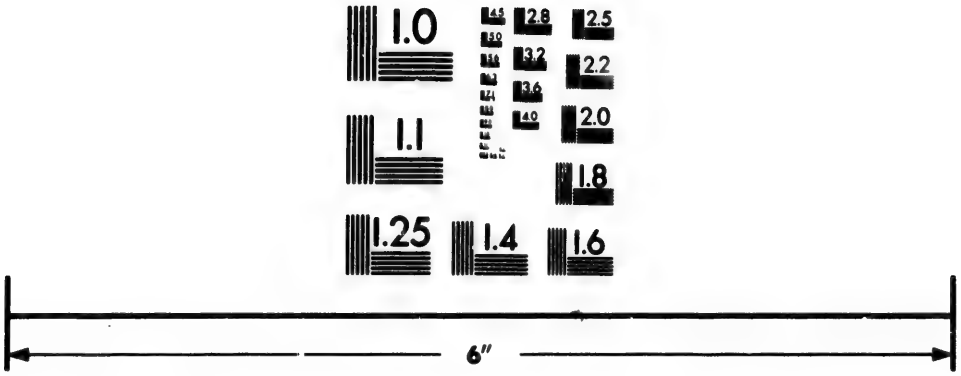


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

deux mille, elle se défendit, & on s'y battit cinq jours & cinq nuits dans les rues de la ville : on s'y servit du pétard pour la premiere fois. Elle a vû naître *Clément Marot.*

Montauban, ville fort belle & bien bâtie, est dans le Quercy ; mais le reste du Diocèse est dans le Languedoc : cette ville, après avoir soûtenu différens siéges en faveur des Religionnaires, fut soûmise en 1629, & ses fortifications furent rasées.

Le Rouergue, pays fort montagneux & peu fertile, nourrit un grand nombre de bestiaux, principalement des mulets qu'on mene en Espagne ; & c'est son principal revenu.

Le Rouergue se subdivise en trois parties, le Comté de Rouergue, la haute & la basse Marche.

Le Rouergue a, { Rodez, *C. p. Ev. Pr. Sé. El.* / Milhau, *Pr. Ba. Sé.* / Vabres, *Ev.* / Villefranche, *Pr. Sé. El.*

Rodez est la ville capitale de toute la Province, & en particulier du Comté.

Milhau est la capitale de la haute Marche, & Villefranche de la basse.

De la Gascogne.

La Gascogne comprend huit petits

pays, qui ſont les Landes, le Condomois, l'Armagnac, la Chaloſſe, le pays des Baſques, ou la Biſcaye, le Bigorre, le Comminge & le Couſerans.

Les Landes ſont vers la mer; c'eſt un pays rempli de bruyeres, peu fertile, & conſéquemment mal peuplé.

Dans les Landes, { Dax, *Cap. Ev. Pr. Sé. El.* / Albret ou Labrit, *Duché.* / Tartas, *Sé.*

Le Condomois produit en abondance tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

Le Condomois a, { Condom, *Cap. Ev. Pr. El.* / Nerac, *Pr.* / Gabaret.

L'Armagnac, pays très-fertile, comprend l'Armagnac particulier, les pays d'Eſtarac, de Gaure, de Riviere, *&c.*

L'Armagnac a, { Auch, *Cap. Arc. Pr. El.* / Leitoure, *Ev. Pr. Sé.* / Mirande, *El.* / L'Iſle Jordain, *Sé.*

L'Archevêché d'Auch eſt un des plus riches du Royaume. Le Roi, comme Comte d'Armagnac, eſt le premier des cinq Chanoines honoraires de cette Cathédrale, que l'on croit avoir été fondée par Clovis.

La Chaloſſe ne produit gueres que du

ſeigle & du millet, avec quelques pâturages.

Dans la Chaloſſe, { Aire, *Cap. Ev.* ; Saint-Sever, *Sé.* ; Pont de Marſan, *Sé.*

Le pays des Baſques, peu fertile en froment & en vin, fournit beaucoup de fruits, dont on fait du cidre excellent : il ſe diviſe en Labourdan ou Terre de Labour, & en Vicomté de Soule.

Dans le Labour, { Baïonne, *Cap. Ev. F.* ; Saint-Jean du Luz, *Po.*

Baïonne a un aſſez bon port ſur l'Adour, vers ſon embouchure. * Les Baïonnois ſont bons marins, & vont à la pêche de la morue ſur le banc de Terre-Neuve.

Saint Jean de Luz eſt la derniere place de la France du côté de l'Eſpagne. Les cérémonies du mariage de Louis XIV. avec Marie Thereſe d'Autriche, s'y célébrerent le 9 Juin 1660.

Andaye, bourg près l'embouchure de la Bidaſſoa, eſt célebre par ſa bonne eau-de-vie.

Entre Andaye & Fontarabie, ſur la petite riviere de Bidaſſoa, vers ſon embouchure, on trouve la petite Iſle des Faiſans, dite auſſi l'Iſle *de la Conférence*, parce que

* Cette ville eſt connue par ſes jambons, dont elle fait un grand débit.

c'eſt là que Louis XIV. & Philippe IV. Roi d'Eſpagne, jurerent en 1660 la paix conclue par le Traité qu'on appelle *des Pyrénées*, par le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, après vingt quatre Conférences. C'eſt auſſi là qu'on reçoit & qu'on livre les ôtages & les Princeſſes qui paſſent d'une des deux Cours dans l'autre.

Le Vicomté de Soule, entre la baſſe Navarre & le Béarn, a la petite ville de Mauléon.

Le Bigorre, peu fertile, a deux bourgs fameux par leurs bains, qui ſont Bagneres & Barege: on y trouve du marbre très-fin, du jaſpe, de l'ardoiſe, & des chevaux que l'on appelle *chevaux d'Eſpagne.*

Le Bigorre a, [Tarbes, *Cap. Ev. Sé.*

Le Comminge aſſez fertile, a des carrieres de beau marbre.

Le Comminge a, { Saint Bertrand, *Cap. Ev.* / Lombez, *Ev.* / Muret, *El.*

L'Evêque de Saint-Bertrand a ſéance dans les Etats de Languedoc, parce qu'une partie de ſon Dioceſe eſt dans ce Gouvernement.

Le Couſerans a, [Saint-Lizer, *Ev.*

XXVI. *Le Gouvernement de Béarn.*

Ce Gouvernement comprend le Béarn & la Baſſe-Navarre.

Le Béarn, Principauté dont Henri IV. étoit Souverain, auſſi-bien que de la Baſſe Navarre, quand il parvint à la Couronne, fut alors uni à la France : le pays eſt montagneux, & ne produit gueres que du millet, de l'orge, & du gibier : les vallées nourriſſent un grand nombre de chevres.

Le Béarn a, { Pau, *Cap. Par. C-Co. C-Ai. Sé. H-Mon.* ; Leſcar, *Ev.* ; Oleron, *Ev. Sé.* ; Pontac.

Pau eſt une ville paſſablement grande, & bien bâtie. Henri IV. y naquit en 1553, le 14 Décembre.

De la Baſſe-Navarre.

Cette Province eſt une petite partie du Royaume de Navarre, que Ferdinand, Roi d'Arragon, uſurpa en 1512 ſur Jean d'Albret qui en étoit le Roi légitime, & à qui il ne reſta que la partie d'en-deçà des Pyrénées : elle fut unie à la Couronne en même tems que le Béarn, lorſque

Henri IV. fut Roi de France ; il tenoit ces deux Provinces du chef de Jeanne d'Albret sa mere.

La Basse-Navarre, pays fort montagneux & peu fertile, ne produit que du millet, de l'avoine, des poires & des pommes, dont les habitans font du cidre.

La Basse Navarre a, { Saint-Jean-Pied-de-Port, *F.* Saint-Palais.

XXVII. *Le Gouvernement de Foix.*

Ce Gouvernement, d'une fort petite étendue, ne comprend que le Comté de Foix, qui est un pays d'Etats : le terroir n'y est pas fertile, à cause des montagnes. Il y a eu des Comtes de Foix célebres, desquels Henri IV. descendoit par sa mere, petite fille de Catherine de Foix.

Le Comté de Foix a, { Foix, *Cap.* Pamiers, *Ev. Pr. Sé.*

XXVIII. *Le Gouvernement du Roussillon.*

Le Roussillon, avec titre de Comté, étoit autrefois de la Catalogne, Province d'Espagne. Louis XIII. l'ayant pris sur les Espagnols, il fut réuni à la Couronne de France par la paix des Pyrénées en

1659. Ce pays peu fertile, mais qui a beaucoup de pâturages, a souvent été le théatre de la guerre.

Le Roussillon a, { Perpignan, *Cap. Ev. Un. F.* ; Salces, *F.* ; Collioure, *F.* ; Bellegarde, *F.* ; Mont-Louis, *F.*

Perpignan est une place forte, avec une bonne citadelle ; elle fut prise sur les Espagnols en 1642 : c'est le Siége d'un Conseil supérieur.

Mont-Louis est une Forteresse que Louis XIV. fit bâtir en 1680 au pied des monts Pyrénées, pour couvrir les frontieres de la France de ce côté là.

Rivesaltes, ou Rivalte, au nord de Perpignan, est renommé pour ses bons vins muscats.

XXIX. *Le Gouvernement de Languedoc.*

Ce Gouvernement comprend le Languedoc & les Cévennes.

Ce pays, après avoir été soumis aux Romains sous le nom de Gaule Narbonnoise, passa vers 412 aux Visigoths, qui le joignirent au Royaume d'Espagne qu'ils fondoient : ils en furent dépouillés par les François. Il y eut ensuite des Com-

tes de Toulouſe, qui poſſédoient preſque tout le Languedoc : le dernier d'entre eux, nommé Raimond, voulant ſoûtenir les hérétiques Albigeois ſes ſujets, ſe vit attaqué de toutes parts par les Croiſés, & dépouillé en partie : il l'auroit été entierement, ſi en 1228 il n'avoit donné ſa fille unique, Jeanne, à la Reine Blanche mere de Saint-Louis, pour ſon troiſieme fils Alphonſe, qui fut fait en même tems Comte de Poitou : ces deux époux dans la ſuite ſuivirent S. Louis au ſiége de Tunis ; ils y furent témoins de ſa mort, & moururent tous deux au retour, ſans laiſſer d'enfans. Philippe le Hardi, fils de S. Louis, prit alors poſſeſſion du Languedoc, du conſentement des peuples, & le réunit à la Couronne.

Le Languedoc paſſe pour la Province la plus agréable & la plus fertile du Royaume : elle abonde en bled, en vins très-bons, en beſtiaux, en gibier, en huile d'olives, en raiſins muſcats, en figues & autres fruits excellens : le poiſſon y eſt fort commun ; on y trouve en abondance tout ce qui eſt néceſſaire pour paſſer délicieuſement la vie, principalement dans le bas Languedoc.

Les rivieres de cette Province ſont le Tarn qui paſſe à Alby, & l'Aude qui paſſe à Carcaſſonne ; la Garonne n'y en-

trant que pour voir Toulouſe; & la Loire n'y ayant que ſa ſource.

Le canal de Languedoc, ouvrage digne de la grandeur de Louis XIV. fait communiquer l'Océan avec la Méditerranée, par un eſpace de quarante-cinq lieues: le célebre *Riquet*, auteur de ce projet, étoit de Beziers: il l'exécuta depuis 1667 juſqu'en 1680: il fallut couper des montagnes, & amener de l'eau avec des dépenſes énormes au grand reſervoir, près Caſtelnaudari, d'où elle eſt diſtribuée aux écluſes, vers l'une ou l'autre mer.

Le Languedoc eſt un pays d'Etats; ils s'y tiennent tous les ans. On le diviſe en haut & bas; le premier vers l'occident, le ſecond vers l'orient.

Le haut Languedoc contient neuf Diocèſes, & le bas en contient onze.

Les neuf Diocèſes du Haut Languedoc.

Toulouſe a,	Toulouſe, *Cap. Arch. Par. Pr. Gé. Sé. H-Mon. Un.*
Montauban,	Caſtel-Sarazin.
Alby,	Alby, *Arch.*
Lavaur,	Lavaur, *Ev.* Puilaurens.
Caſtres,	Caſtres, *Ev. Sé.*
S. Papoul,	Caſtelnaudary. Saint-Papoul, *Ev.*
Rieux,	Rieux, *Ev.*

Mirepoix,	[Mirepoix, *Ev.*
Comminges,	[Valentine.

Les onze Diocèſes du Bas-Languedoc.

Alet,	{ Alet, *Ev.* Limoux, *Pr. Sé.*
Carcaſſonne,	[Carcaſſonne, *Ev. Pr. Sé.*
Saint-Pons,	[Saint-Pons de Tomieres, *Ev.*
Narbonne,	[Narbonne, *Arch. H-Mon.*
Beziers,	[Beziers, *Ev. Pr.*
Agde,	{ Agde, *Ev.* Port St-Louis, ou de Cette, *P.* Pezenas.
Lodeve,	[Lodeve, *Ev.*
Montpellier,	{ Montpellier, *Ev. C-Co. C-Ai. Gé. Pr. Sé. H-Mon. Un.* Lunel. Frontignan.
Niſmes,	{ Niſmes, *Ev. Pr. Sé.* Beaucaire. Aigues-Mortes, *F.*
Uzès,	{ Uzès, *Ev. Ba.* Pont Saint-Eſprit.
Alais,	[Alais, *Ev.*

Toulouſe, capitale du Languedoc, eſt une des plus belles villes de France : il y a un bel Hôtel de-ville, une célebre collégiale, nommée S. Sernin, une illuſtre & ancienne Académie, nommée *Jeux floraux*, établie par la célebre *Clémence*

Iſaure, au commencement du quatorzieme ſiecle, en 1323.

Il y a un caveau dans l'Egliſe des Cordeliers, qui a la réputation de conſerver les corps morts ſans pourrirure : indépendamment de l'effet très-naturel que les ſels particuliers à ce caveau, ſelon ſa ſituation & la nature du terroir qui l'environne, peuvent effectivement produire ſur les corps, on peut croire, pour ne point trop donner au merveilleux, qu'on prend quelque ſoin préparatoire & furtif de diſpoſer, deſſécher & aërer les corps qu'on doit y expoſer aux yeux de la curioſité.

La charge de Capitoul ou d'Echevin à Toulouſe, annoblit ceux qui en ſont revêtus.

Le Comte de Toulouſe étoit le premier des trois anciens Comtes & Pairs ſéculiers : au ſacre des Rois, il portoit les éperons.

Alby eſt un Archevêché érigé en 1674 : l'Archevêque eſt ſeigneur de la ville.

Narbonne a pluſieurs monumens de ſon antiquité, & ſur-tout le canal par lequel elle communique à la mer, lequel eſt évidemment un ouvrage Romain : ſon Archevêque, Préſident né des Etats de Languedoc, prend la qualité de Primat. On eſtime fort le miel des environs de Narbonne.

Montpellier eſt une ville fameuſe par ſon école de Médecine, qui eſt des plus célebres de l'Europe; on admire le Jardin Royal des Plantes, qui eſt le premier qui ait exiſté en Europe. Il y a toujours des étrangers à Montpellier, attirés par la beauté de la ville & du climat, par la pureté de l'air, la bonté des vivres, & l'affabilité des habitans.

Lunel & Frontignan, célebres par leurs vins muſcats, ſont près de Montpellier, de même que Balaruc, connu par ſes eaux minérales.

Beziers eſt auſſi un ſéjour ſi charmant, avec une ſi belle vûe & des dehors ſi gracieux, qu'on dit proverbialement, que *ſi Dieu vouloit demeurer en terre, il demeureroit à Beziers* *.

Lodève & Carçaſſonne ont de belles manufactures de drap & d'autres étoffes de laine, dont on fournit les échelles du Levant.

Caſtelnaudari à l'oueſt de Carcaſſonne, près le canal, le chef-lieu du Duché de Lauragais, eſt célebre par le combat de ce nom, où les mécontens qui s'étoient attachés à Gaſton Duc d'Orléans furent défaits le premier Septembre 1632: le Duc de Montmorenci, qui les recevoit

* Ce qui s'exprime par ce vers léonin:

Si Deus in terris vellet habitare, Biterris.

dans ſon Gouvernement, y fut pris, & eut la tête tranchée à Toulouſe, le 30 Novembre de la même année.

Niſmes eſt une ville dont l'antiquité eſt prouvée par les reſtes de très-beaux ouvrages des Romains, ſur-tout par un amphithéatre aſſez conſervé : il s'y fabrique quantité de bas de ſoie. M. *Fléchier*, illuſtre orateur chrétien, mort en 1710, en étoit Evêque.

Entre Niſmes & Uzès on voit un autre ouvrage des Romains ; c'eſt le fameux Pont du Gard ſur la riviere de Gardon : ce pont, qui joint deux montagnes, a trois étages d'arcades les unes ſur les autres, dont les plus hautes ſoûtenoient un aquéduc qui portoit l'eau à Niſmes. On ignore l'auteur d'un ouvrage ſi admirable ; quelques-uns l'attribuent à l'Empereur Antonin.

On voit au ſud de Niſmes, deux petites places, qui nous prouvent qu'une longue ſuite de ſiecles peut faire des changemens bien conſidérables en certains endroits de la ſurface de la terre ; c'eſt Aimargue & Aiguemortes : la premiere étoit au neuvieme ſiecle au bord de la mer, & elle en eſt aujourd'hui à trois lieues : la ſeconde étoit encore un bon port de mer, profond & ſûr, au milieu du treizieme ſiecle ; & elle eſt déjà éloignée de

la mer de près d'une lieue *. S. Louis s'y embarqua pour ſes deux Croiſades en 1248 & 1269.

Beaucaire eſt une ville fort renommée par la foire qu'on y tient à la fête de la Magdeleine en Juillet, où il vient des marchands Italiens, Eſpagnols, Allemans, *&c.*

Uzès eſt un Duché dès 1561, érigé en faveur de la maiſon de Cruſſol, qui le poſſede encore : c'eſt ce qui fait dire que le Duc d'Uzès eſt le premier des Ducs & Pairs ſéculiers.

Le Pont-Saint-Eſprit eſt une petite ville, qui a un fort beau pont de vingt-deux arches ſur le Rhône.

Des Cévennes.

On donne le nom de Cévennes, non-ſeulement aux montagnes qui s'étendent depuis la ſource de la Loire juſques vers Lodève, mais auſſi à trois petits pays voiſins, qui ſont le Givaudan, le Vivarais & le Velay, où le terroir n'eſt fertile que dans les vallées, principalement le long du Rhône, dans le Vivarais.

Le Givaudan a, { Mende, *Ev. Ba.* / Marjevols.

Le Vivarais a, { Viviers, *Ev. Ba.* / Aubenas. / Tournon.

* La ſituation de ces côtes, ſous les bouches du Rhône, leur procure ces atterremens.

Le Velay, a [Le Puy, *Ev. Pr. Sé.*

Joyeuſe, à l'occident de Viviers, fut érigé en Duché-Pairie en 1581.

Mende eſt une ville dont l'Evêque, Seigneur aujourd'hui conjointement avec le Roi, faiſoit autrefois battre monnoie.

Le Puy paſſe pour la plus grande ville du Languedoc, après Toulouſe.

XXX. *Le Gouvernement du Dauphiné.*

Le Dauphiné a eu des Souverains particuliers, qui portoient le nom de *Dauphins* de Viennois. Le dernier de ces Princes, Humbert II. ayant perdu ſes enfans, & ne pouvant ſouffrir les continuelles attaques d'Amédée Duc de Savoie, réſolut de quitter le monde, & de donner ſon pays à un Prince capable de le venger de ce Duc : ſa Nobleſſe le preſſoit d'ailleurs de ne pas écouter le Pape, qui de ſon côté convoitoit cette Province : il donna donc ſon Etat à Philippe de Valois en 1349 ; & depuis cela les fils aînés de France portent le nom & les armes de Dauphin. Humbert ſe fit Prêtre auſſi-tôt, & mourut en 1350.

Le Dauphiné eſt un pays d'Etats ; mais on ne les a point convoqués depuis 1628,

& on y a établi des Elections; ce qu'on n'a pas fait dans les autres pays d'États.

Les rivieres du Dauphiné sont le Rhône, l'Iſere, & le Drôme; la Durance y prend ſa ſource.

Le Dauphiné eſt diviſé en Haut & Bas.

Le Haut-Dauphiné eſt plein de montagnes fort hautes, qui font que l'hyver y eſt long; le terroir y eſt cependant aſſez fertile, les vallées y produiſent quelques grains, & les montagnes ont d'excellens pâturages.

Le Bas Dauphiné, le long du Rhône, eſt plus fertile que le Haut: on y recueille du bled, du vin & des olives.

Le Haut-Dauphiné comprend ſix petits pays.

Le Greſivaudan a,	Grenoble, *Cap. Ev. Par. C-Co. C-Ai. Gé. Ba. El. H-Mon.* La Mure.
Le Roïanez,	Pont de Roïan.
Les Baronnies,	Le Buis, *Cap. Ba.*
Le Gapençois,	Gap, *Cap. Ev. Ba. El.* Tallard, érigé en Duché-Pairie en 1715.
L'Embrunois,	Embrun, *Cap. Arch. Ba.* Guilleſtre. Mont-Dauphin, *F.*
Le Briançonnois,	Briançon, *Cap. Ba.*

Feneſtrelles, Exilles & Château-Dauphin, places fortes, ont été cédées par

la paix d'Utrecht, au Roi de Sardaigne, qui les avoit prises en 1708.

Le Bas-Dauphiné comprend quatre petits pays.

Le Viennois a, { Vienne, *Cap. Arch. Ba. El.* Romans, *El.*

Le Diois, [Die, *Cap. Ev. Ba.*

Le Valentinois, { Valence, *Cap. Ev. Pr. Ba. Sé. El. Un.* Montelimart, *Sé. El.*

Le Tricastin, [S. Paul-Trois-Châteaux, *Ev.*

Grenoble, capitale du Dauphiné, est une ville fort ancienne, dont l'Evêque prend la qualité de Prince de Grenoble.

Embrun fut pris en 1692 par le Duc de Savoie, qui en fit démolir les murailles.

Mont-Dauphin est une place fortifiée depuis peu, pour couvrir le pays.

Briançon, ville située sur une montagne, passe pour une des plus hautes de l'Europe; elle est des plus fortes, depuis qu'elle est défendue par trois forts bâtis sur la montagne.

Vienne est une ville très-ancienne; son Archevêque prend la qualité de Primat. Il s'y tint en 1311 un Concile, dans lequel l'Ordre des Templiers fut aboli: l'orgueil, le luxe & les richesses

étoient leurs plus grands crimes : on en fit brûler plusieurs, & leurs maisons furent données aux Chevaliers dits depuis *de Malte*, sous le nom de Commanderies.

On fait à Vienne d'excellentes lames d'épées, des ancres, & autres ouvrages pareils. On dit que Pilate y mourut.

La grande Chartreuse, chef-d'Ordre très-fameux, est au nord de Grenoble ; c'est un lieu affreux, entouré de montagnes & de précipices : le Général n'en sçauroit sortir.

Le Pont de Beauvoisin, aussi au nord de Grenoble, mais plus loin, est la limite du Dauphiné & de la Savoie : le pont est en commun aux deux Etats.

Sassenage est connu par ses fromages.

Au-dessus de Valence, aux environs de Tain, le vignoble produit ces bons vins dits *de l'hermitage ;* ceux d'au-dessus sont dits de *côte-rotie.*

Parmi plusieurs curiosités naturelles du Dauphiné, on trouve près Grenoble une montagne dite *inaccessible*, dont le sommet est plus large que le pied.

Il y a aussi à six lieues de Grenoble une célebre fontaine, qu'on nomme *brûlante :* à l'apprécier à sa juste valeur, ce n'est qu'un terrein d'une vingtaine de pieds de surface, d'où il s'éleve quelques flammes légeres de dessus une espece

d'ardoiſe bitumineuſe ſi tendre, qu'elle fuſe à l'air.

On trouve quantité de chamois * dans les montagnes du Dauphiné.

XXXI. *Le Gouvernement de Provence.*

La Provence a eu long-tems ſes Souverains en particulier, ſous le nom de Comtes. Raymond Beranger II. n'ayant que deux filles, Marguerite & Béatrix, maria l'aînée à S. Louis en 1234 (avec dix mille francs de dot, dit-on, groſſe ſomme pour ce tems); & la cadette à Charles, Comte d'Anjou, frere de S. Louis: il inſtitua enſuite cette cadette pour ſon héritiere, ce qui mit la Provence dans la maiſon d'Anjou. Elle fut unie à la Couronne en 1481, par Louis XI. que Charles d'Anjou, Comte du Maine & de Provence, inſtitua ſon héritier.

La Provence eſt en quelque façon un pays d'Etats; le Roi y convoque des Aſſemblées, où l'Intendant eſt ordinairement le Commiſſaire pour Sa Majeſté. L'Archevêque d'Aix y préſide: ces Aſ-

* Le chamois eſt une eſpece de grande chevre ſauvage, très-agile & très timide: pendant que ces animaux paiſſent en troupe au milieu des rochers les plus eſcarpés, un d'eux fait toûjours le guet. La peau en eſt eſtimée, très-douce, & aiſée à préparer: on en fait beaucoup de gants.

ſemblées

ſemblées ſont compoſées d'ailleurs de quelques députés du Clergé & de la Nobleſſe, avec les Syndics des trente-ſix communautés.

Cette Province, très-agréable & très-fertile, produit aſſez de bled & de vin, & on y fait le meilleur ſel & les plus douces huiles du Royaume : on y recueille en abondance des oranges, des citrons, des grenades, des figues & d'autres excellens fruits dont on fournit Paris, ſous le nom de fruits de carême.

Les Provençaux paſſent pour ſobres, ſpirituels, & vifs ſouvent juſqu'à l'excès.

Les rivieres de la Provence ſont la Durance, le Var & le Verdon.

La Camargue, terre qui ſe trouve entre les bras du Rhône vers ſon embouchure, a des pâturages ſi gras, qu'on y trouve les plus puiſſans bœufs de l'Europe, qui y ſont preſque ſauvages.

La Crau eſt un champ aſſez ſpacieux, ſéparé de la Camargue par un bras du Rhône, & qui, quoique pierreux, produit aſſez de vin.

La Provence eſt diviſée en haute & baſſe ; la haute comprend ſix Diocèſes, la baſſe en contient ſept.

Les ſix Diocèſes de la haute Provence, ſont :

Apt,	[Apt, *Ev. Ba.*
Sisteron,	{ Sisteron, *Ev. Sé.* Forcalquier, *Sé. Comté célebre.*
Digne,	{ Digne, *Ev. Sé.* Seynes.
Riez,	[Riez, *Ev.*
Senez,	{ Senez, *Ev.* Castellane, *Ba.*
Glandeve,	{ Glandeve, *Ev.* Entrevaux, *où réside l'Evêque.*

Les sept Diocèses de la basse Provence, sont:

Arles a,	{ Arles, *Arc. Sé.* Tarascon, *jolie ville.*
Aix,	{ Aix, *Cap. Arc. Par. C-Co. C. Ai. Gé. Sé. H-Mon. Un.* Brignole, *Sé. Patrie de le Brun.* Saint-Maximin *. Barjols.
Marseille,	[*Ev. Sé. Po.*
Toulon,	{ Toulon, *Ev. Sé. Po. F.* Hyeres, *Sé.*
Frejus,	{ Fréjus, *Ev. autrefois Port.* Draguignan, *Sé.* Saint-Tropez.
Grace,	{ Grace, *Ev. Sé. a eu le célebre Godeau pour Evêque.* Antibes, *F. Po.*

* Les Dominicains de Saint-Maximin prétendent y avoir le corps de Sainte Madeleine.

Vence, [Vence, *Ev.*

Aix eſt une ville médiocrement grand, mais très ancienne, & bâtie par C. Sextius, 120 ans avant J. C. belle & régulierement bâtie.

Arles, qui donne à ſon Archevêque la qualité de Primat, a pluſieurs monumens de l'antiquité, obéliſque, amphithéatre, *&c.*

Marſeille, fondée ſix cens ans avant J. C. ſous le regne de Tarquin l'ancien, par une colonie de Phocéens *, eſt une ville bien bâtie, très-riche & très-marchande. Son port, un des plus sûrs de la Méditerranée, eſt toujours couvert des vaiſſeaux qui font le commerce du Levant & des galeres de France qui y ſont d'ordinaire : les grands vaiſſeaux ne peuvent y entrer, & s'arrêtent à une demi-lieue de Marſeille, à l'île d'If, qui a un château de même nom.

Il y a actuellement à Marſeille une petite fabrique d'étoffes de ſoie, même avec or & argent, par privilége royal.

En 1720, cette ville a été ravagée par la peſte.

Toulon, place forte, & un des plus beaux ports qu'il y ait ſur la Méditerranée, a un fort bel arſenal, avec de beaux

* Phocée étoit une ville de Natolie, au nord de Smirne.

magaſins : c'eſt le ſecond département de la Marine.

Salon, entre Aix & Arles, a vû naître le fameux Aſtrologue *Michel Noſtradamus*, médecin de Charles IX. mort en 1566 ; & on y voit ſon tombeau dans l'Egliſe des Cordeliers.

La Sainte Baume, au nord de Toulon, eſt un lieu affreux par ſa ſituation, où les habitans veulent bien croire que la Madeleine vint mourir en retraite & en pénitence, après la mort de J. C. Les Dominicains de Saint-Maximin, petite ville voiſine, ont intérêt d'aſsûrer qu'ils ont le corps de cette Sainte.

La Ciotat, entre Toulon & Marſeille, eſt célebre par ſes vins.

Il y a pluſieurs îles vers les côtes de Provence ; les plus conſidérables ſont, l'île de Martigue, les îles d'Hyeres, & les îles de Lerins, dites aujourd'hui Saint Honorat & Sainte Marguerite. Les Anglois s'étoient emparés de ces dernieres en 1746 ; M. de Belle-Iſle les reprit l'année ſuivante.

Martigues, à l'oueſt de Marſeille, a le titre de Principauté, de même que Lambeſc, près d'Aix, au nord-oueſt.

Du Comtat Venaiſſin, & de la Principauté d'Orange.

Ces cantons ſont tous deux très-fertiles.

Le Comtat Venaiſſin, ſous lequel on comprend aujourd'hui celui d'Avignon, eſt depuis long-tems ſous la domination du Pape, qui tient un Vice-Légat à Avignon, pour gouverner le Pays.

Le Comtat Venaiſſin a, { Avignon, *Cap. Arc. Un.* ; Cavaillon, *Ev.* ; Carpentras, *Ev.* ; Vaiſon, *Ev.*

Avignon eſt une ville fort ancienne ; le Pape Clément V. y ayant tranſporté le Siége Pontifical en 1308, les Papes ſes ſucceſſeurs y firent leur réſidence juſqu'à l'an 1377, que Grégoire XI. retourna à Rome.

La Principauté d'Orange, enclavée dans le Comtat Venaiſſin, eſt peu conſidérable par elle-même ; mais ſon nom eſt illuſtre par le rang & les belles actions des Princes qui l'ont porté dans les deux derniers ſiecles. A la mort du dernier, Guillaume de Nauſſau, Roi d'Angleterre, en 1702, Louis XIV. acheta les prétentions qu'avoit ſur cette Prin-

cipauté le Roi de Prusse avec quelques autres, & la réunit à la France. Elle n'a de remarquable que la ville d'Orange, dont les restes d'un amphithéatre fort beau, & un arc de triomphe de C. Marius presque entier, annoncent l'antiquité non suspecte.

DES ARCHEVESCHÉS & Evêchés de France.

Il y a dix-huit Archevêchés & cent douze Evêchés en France, qui sont tous à la nomination du Roi.

Les Archevêques ont des suffragans, c'est-à dire des Evêques qui dépendent d'eux. Cette dépendance consiste principalement en ce que les appellations de l'Official d'un Evêque se relevent devant l'Archevêque dont il est suffragant.

I. L'Archevêque de Cambrai, dans le Cambrésis, a quatre suffragans;

Les Evêques, 1. d'Arras, 2. de Saint-Omer dans l'Artois, 3. de Tournay dans la Flandre Autrichienne, 4. de Namur dans les Pays-Bas Autrichiens.

II. L'Archevêque de Rouen, en Normandie, a six suffragans;

Les Evêques, 1. de Bayeux, 2. d'Evreux, 3. de Lizieux, 4. de Séez, 5.

d'Avranches, 6. de Coutances dans la même Province.

III. L'Archevêque de Paris a quatre ſuffragans;

Les Evêques, 1. de Chartres dans la Beauce, 2. de Blois dans le Blaiſois, 3. d'Orléans dans l'Orléanois, 4. de Meaux dans la Brie.

IV. L'Archevêque de Reims en Champagne a huit ſuffragans;

Les Evêques, 1. de Boulogne, 2. d'Amiens en Picardie, 3. de Soiſſons, 4. de Laon, 5. de Noyon, 6. de Beauvais, 7. de Senlis dans l'Iſle de France, 8. de Châlons en Champagne.

V. L'Archevêque de Sens en Champagne a trois ſuffragans;

Les Evêques, 1. de Troyes dans la même Province, 2. d'Auxerre en Bourgogne, 3. de Nevers dans le Nivernois.

VI. L'Archevêque de Tours en Touraine a onze ſuffragans;

Les Evêques, 1. du Mans dans le Maine, 2. d'Angers en Anjou, 3. de Nantes, 4. de Rennes, 5. de Dol, 6. de Saint-Malo, 7. de Saint-Brieux, 8. de Treguier, 9. de Saint-Pol-de-Léon, 10. de Quimper, 11. de Vannes en Bretagne.

VII. L'Archevêque de Bourges en Berry a quatre ſuffragans;

Les Evêques, 1. de Clermont, 2. de

Saint-Flour en Auvergne, 3. de Tulles; 4. de Limoges dans le Limosin.

VIII. L'Archevêque de Besançon en Franche-Comté a trois suffragans;

Les Evêques, 1. de Belley dans le Bugey, 2. de Lauzanne réside à Fribourg, 3. de Bâle à Porentru en Suisse.

IX. L'Archevêque de Lyon dans le Lyonnois, a six suffragans;

Les Evêques, 1. de Langres en Champagne, 2. de Dijon, 3. d'Autun, 4. de Châlons, 5. de Mâcon en Bourgogne, 6. de Saint-Claude en Franche-Comté.

X. L'Archevêque de Bordeaux en Guyenne, a neuf suffragans;

Les Evêques, 1. de Poitiers, 2. de Luçon en Poitou, 3. de la Rochelle dans l'Aunis, 4. de Saintes en Saintonge, 5. d'Angoulême en Angoumois, 6. de Périgueux, 7. de Sarlat en Périgord, 8. d'Agen en Guyenne, 9. de Condom en Gascogne.

XI. L'Archevêché d'Auch en Gascogne, a dix suffragans;

Les Evêques, 1. de Bazas en Guyenne, 2. d'Acqs ou de Dax, 3. de Bayonne, 4. d'Oléron en Béarn, 5. de Lescar, 6. d'Aire, 7. de Leitoure, 8. de Couserans. 9. de Comminges, 10. de Tarbes en Gascogne.

XII. L'Archevêque de Toulouse en Languedoc, a sept suffragans;

Les Evêques, 1. de Lavaur, 2. de Saint-Papoul, 3. de Mirepoix, 4. de Rieux en Languedoc, 5. de Pamiers dans le Comté de Foix, 6. de Lombez en Gascogne, 7. de Montauban dans le Quercy.

XIII. L'Archevêque d'Alby en Languedoc, a cinq suffragans;

Les Evêques, 1. de Castres en Languedoc, 2. de Cahors dans le Quercy, 3. de Rhodez, 4. de Vabres en Rouergue, 5. de Mende dans les Cévennes.

XIV. L'Archevêque de Narbonne en Languedoc, a dix suffragans;

Les Evêques, 1. d'Alet, 2. de Carcassonne, 3. de Saint-Pons de Tomieres, 4. de Beziers, 5. d'Agde, 6. de Lodève, 7. de Montpellier, 8. de Nîmes, 9. d'Uzès, 10. d'Alais en Languedoc.

XV. L'Archevêque de Vienne en Dauphiné, a six suffragans;

Les Evêques, 1. de Valence, 2. de Die, 3. de Grenoble en Dauphiné, 4. de Genève à Annecy, 5. de Saint-Jean de Maurienne en Savoye, 6. de Viviers dans les Cévennes.

XVI. L'Archevêque d'Embrun en Dauphiné, a six suffragans;

Les Evêques, 1. de Digne, 2. de Glandève, 3. de Vence, 4. de Sénez, 5. de Grace en Provence, 6. de Nice en Piémont.

XVII. L'Archevêque d'Arles en Provence, a quatre ſuffragans ;

Les Evêques, 1. de Saint-Paul-Trois-Châteaux en Dauphiné, 2. d'Orange dans la Principauté du même nom, 3. de Marſeille, 4. de Toulon en Provence.

XVIII. L'Archevêque d'Aix en Provence a cinq ſuffragans ;

Les Evêques, 1. d'Apt, 2. de Siſteron en Provence, 3. de Riez, 4. de Fréjus, 5. de Gap en Dauphiné.

Il y a en France cinq Evêchés ſuffragans d'Archevêchés hors du Royaume.

Les Evêchés, 1. de Metz, 2. de Toul, 3. de Verdun en Lorraine, ſont ſuffragans de l'Archevêché de Treves ; 4. l'Evêché de Strasbourg en Alſace l'eſt de l'Archevêché de Mayence ; & 5. l'Evêché de Perpignan dans le Rouſſillon l'eſt de l'Archevêché de Tarragone en Eſpagne.

L'Evêque du Puy dans les Cévennes dépend immédiatement du Pape.

DU GOUVERNEMENT de la France, quant à ce qui regarde les affaires d'Etat, & l'adminiſtration de la Juſtice & des Finances.

Les Conſeils que le Roi tient pour délibérer de ces choſes, ont tous le nom de

Conſeil d'Etat : néanmoins l'uſage eſt d'appeller Conſeil d'Etat celui que le Roi tient avec ſes Miniſtres.

L'adminiſtration de la Juſtice & des Finances s'étend à un ſi grand nombre d'affaires, qu'étant impoſſible de les régler dans les Conſeils d'Etat, on a été obligé d'établir des Cours ſupérieures dans pluſieurs lieux du Royaume, pour en connoître, & pour les juger en dernier reſſort. Ces Cours ſupérieures ſont les Parlemens, les Conſeils ſupérieurs, les Chambres des Comptes, & les Cours des Aydes. Les Parlemens & les Conſeils ſupérieurs ont été inſtitués pour l'adminiſtration de la Juſtice. Les Chambres des Comptes & les Cours des Aydes l'ont été pour l'adminiſtration des Finances ; de ſorte qu'à préſent dans les Conſeils d'Etat on ne traite plus que des affaires d'Etat, des affaires les plus importantes des Finances, & de quelques affaires qui regardent l'adminiſtration de la Juſtice.

DES CONSEILS D'ETAT.

Il y a cinq Conſeils d'Etat ; le Conſeil d'Etat, le Conſeil Royal des Finances, le Conſeil des Dépêches, le Conſeil Royal de Commerce, & le Conſeil Privé ou des Parties. Les Arrêts rendus dans

ces trois derniers Conseils, sont aussi intitulés, *Arrêts du Conseil d'Etat.*

Le Conseil d'Etat est celui que le Roi tient avec ses Ministres ; on y traite des affaires générales de l'Etat, comme des alliances avec les étrangers, de la guerre, de la paix, & d'autres affaires semblables.

Le Conseil Royal des Finances est celui où l'on traite des affaires les plus importantes des Finances : le Roi, le Chancelier de France, le Chef du Conseil des Finances, le Contrôleur général des Finances, &c. y assistent.

Le Conseil des Dépêches est celui où l'on traite des affaires des Provinces, des Placets, des Lettres & Brevets pour les Gouverneurs, Commandans, & autres Officiers des Provinces & des Places : le Roi, le Chancelier de France, le Chef du Conseil Royal des Finances, & les quatre Secrétaires d'Etat y assistent.

Le Conseil Privé, autrement le Conseil des Parties, se tient par le Chancelier ; & quoique le Roi ne s'y trouve jamais, le fauteuil de S. M. y est toujours placé, & demeure vuide : les Conseillers d'Etat & les Maîtres des Requêtes y assistent & y opinent. Les affaires qui y sont rapportées, sont des cassations d'Arrêts des Parlemens & autres Cours supérieu-

res, ou des évocations pour récusation de Juges d'une Juriſdiction particuliere, ou d'un Parlement, &c.

Le Conſeil Royal de Commerce ſe tient tous les quinze jours par le Roi, le Chancelier, le Contrôleur général, & quelques Secrétaires d'Etat.

Des Parlemens & Conſeils Supérieurs.

Il n'y avoit autrefois en France qu'un Parlement qui ſuivoit le Roi en tous ſes voyages. On dit qu'il fut inſtitué par le Roi Pepin. Philippe le Bel le rendit ſédentaire en ſon Palais à Paris l'an 1302. Il y a aujourd'hui douze Parlemens.

I. Le Parlement de Paris eſt ſeul appellé *la Cour des Pairs*, parce que les anciens Pairs, tant Séculiers qu'Eccléſiaſtiques, y avoient ſéance ; ceux qui reſtent ont toujours conſervé le même droit. Les Ducs & Pairs y prêtent le ſerment ; ils y ont voix délibérative, & doivent y être jugés, quand ils ſont accuſés de quelque crime : il a pour le moins le tiers du Royaume ſous ſa Juriſdiction.

II. Le Parlement de Toulouſe, inſtitué par Philippe le Bel l'an 1302, fut fait ſédentaire par Charles VII. l'an 1443.

III. Le Parlement de Rouen a ſuccédé à la Cour ſupérieure que Philippe le Bel

institua sous le nom d'*Echiquier*, l'an 1302, & qui fut rendue perpétuelle par Louis XII. en 1499; mais elle n'a pris le nom de *Parlement* que sous François I. l'an 1515.

IV. Le Parlement de Grenoble a succédé au Conseil Delphinal que Humbert, Dauphin de Viennois, établit l'an 1340. Charles VII. l'érigea en Parlement en 1453.

V. Le Parlement de Bourdeaux, institué par Louis XII. en 1462, fut fait en même tems sédentaire, comme tous ceux qu'on a institués depuis.

VI. Le Parlement de Dijon fut institué par Louis XI. l'an 1476.

VII. Le Parlement d'Aix, institué par Louis XII. l'an 1501.

VIII. Le Parlement de Rennes, institué par Henri II. l'an 1553, est sémestre; c'est-à-dire que la moitié des Présidens & des Conseillers servent six mois, & l'autre moitié les six autres mois de l'année.

IX. Le Parlement de Pau, institué l'an 1519 par Henri I. Roi de Navarre, pere de Jeanne d'Albret, & ayeul maternel de Henri le Grand, Roi de France.

X. Le Parlement de Metz, institué par Louis XIII. l'an 1633, est sémestre.

XI. Le Parlement de Besançon, qui

étoit une Cour que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, rendit ſédentaire à Dole, prit quelque tems après le nom de Parlement. Le Roi d'Eſpagne le ſupprima en 1668, & établit une Chambre de Juſtice à Beſançon. Le Roi s'étant rendu maître de la Franche-Comté en 1674, rétablit le Parlement à Dole ſur le même pied qu'il étoit; & environ deux ans après il le transféra à Beſançon.

XII. Le Parlement de Douay étoit autrefois un Conſeil ſupérieur réſidant à Tournay; il y fut érigé en Cour de Parlement en 1686, & transféré à Douay après la paix d'Utrecht.

On compte quatre Conſeils ſupérieurs en France.

I. Le Grand-Conſeil établi à Paris, dont la Juriſdiction s'étend dans toute la Monarchie, mais qui ne connoît que de certaines affaires qui regardent les Bénéfices, & de quelques autres qui lui ſont commiſes.

II. Le Conſeil ſupérieur de Rouſſillon, qui réſide à Perpignan, eſt pour le Rouſſillon.

III. Le Conſeil ſupérieur d'Alſace, établi à Colmar, eſt pour toute cette Province.

IV. Le Conſeil ſupérieur d'Artois, qui réſide à Arras, eſt pour le Comté d'Artois.

Les Préſidiaux, les Bailliages, & les Sénéchauſſées ſont des Tribunaux de Juges ſubalternes établis pour l'adminiſtration de la Juſtice, du Jugement deſquels on appelle aux Parlemens ou aux Conſeils ſupérieurs.

Des Chambres des Comptes, & des Cours des Aydes.

Les Chambres des Comptes ſont des Chambres ſupérieures où ſe rendent les comptes des deniers du Roi, où l'on enregiſtre & où l'on garde ce qui concerne ſon Domaine.

Il y a douze Chambres des Comptes.

I. A Paris: elle a cette prérogative, que les autres Chambres des Comptes, quoique ſouveraines, ſont obligées d'y envoyer les doubles des comptes de leurs Provinces.

II. A Dijon dans le Duché de Bourgogne.

III. A Grenoble en Dauphiné.

IV. A Aix en Provence.

V. A Montpellier en Languedoc.

VI. A Pau, unie au Parlement de la même ville.

VII. A Nantes en Bretagne.

VIII. A Rouen en Normandie.

IX. A Aire en Artois.

X. A Lille en Flandre.

XI. A Dole en Franche-Comté.

XII. A Blois pour l'Appanage de M. le Duc d'Orléans.

Les Cours des Aydes ſont des Juriſdictions ſupérieures, établies pour juger des différends qui arrivent ſur le payement de tous les deniers royaux, à la réſerve du Domaine, &c.

Il y a douze Cours des Aides.

I. A Paris.

II. A Dijon en Bourgogne, unie au Parlement de cette ville.

III. A Grenoble en Dauphiné, unie au Parlement de la même ville.

IV. A Montpellier, jointe à la Chambre des Comptes de cette ville.

V. A Aix, unie à la Chambre des Comptes.

VI. A Montauban dans le Querci.

VII. A Pau en Béarn, jointe au Parlement de la même ville.

VIII. A Bourdeaux en Guyenne.

IX. A Clermont en Auvergne.

X. A Rennes en Bretagne, unie au Parlement.

XI. A Rouen en Normandie.

XII. A Metz, unie au Parlement de la même ville.

Des Généralités.

On appelle *Généralité* l'étendue de la Juriſdiction d'un Bureau des Tréſoriers de France, pour faciliter la recette des deniers des Tailles, & autres deniers royaux avec un Commiſſaire pour le Roi, nommé Intendant. Il y a vingt-ſix Généralités, vingt diviſées en Elections, & ſix ſans Elections.

Les *Elections* ſont des Tribunaux où l'on juge les différends ſur les Tailles, Aides & Impôts en premiere inſtance, à l'exception des Gabelles & du Domaine du Roi. Il n'y a point d'Elections dans les Pays d'Etats, ſi ce n'eſt en Dauphiné.

Les Généralités diviſées en Elections.

I. De Paris, qui a vingt deux Elections.
II. D'Amiens, qui a ſix Elections.
III. De Soiſſons, qui a ſept Elections.
IV. De Champagne, qui a douze Elect.
V. De Lyon, qui a cinq Elections.
VI. De Montauban, qui a ſix Elect.
VII. De Bourdeaux, qui a cinq Elect.
VIII. D'Auch, qui a douze Elections.
IX. De Limoges, qui a cinq Elections.
X. De Poitiers, qui a neuf Elections.
XI. De la Rochelle, qui a cinq Elect.

XII. De Tours, qui a ſeize Elections
XIII. De Caën, qui a neuf Elections.
XIV. D'Alençon, qui a neuf Elections.
XV. De Rouen, qui a quatorze Elect.
XVI. D'Orléans, qui a douze Elect.
XVII. De Bourges, qui a ſept Elect.
XVIII. De Moulins, qui a ſept Elect.
XIX. De Riom, qui a ſix Elections.
XX. De Grenoble, qui a ſix Elections.

Les ſix Généralités des Pays d'Etats.

I. De Rennes ou Bretagne.
II. De Bourgogne.
III. De la Comte de Bourgogne, ou de la Franche-Comté.
IV. D'Aix en Provence.
V. De Montpellier & de Toulouſe en Languedoc, réunies ſous le même Intendant.
VI. De Perpignan en Rouſſillon.

Des Cours & Hôtels des Monnoyes.

Il n'y avoit autrefois dans tout le Royaume qu'une Cour des Monnoyes réſidante à Paris; mais en 1704 on en a créé une autre à Lyon que l'on a unie à la Sénéchauſſée & au Préſidial de cette ville: ſon reſſort s'étend dans les Provinces, Généralités & Départemens de Lyon, de l'Auvergne, du Dauphiné, de la Provence, du haut & du bas Langue-

doc, de la ville & Gouvernement de Bayonne, de Montauban, des pays de Breſſe, Bugey, &c. Le reſte du Royaume eſt demeuré à la Cour des Monnoyes de Paris.

Ces Cours connoiſſent ſeules & ſans appel de ce qui concerne les monnoyes, métaux, mines & poids. Elles n'ont pas ſeulement juriſdiction ſur les Officiers & Ouvriers des Hôtels des Monnoyes, mais encore ſur les Changeurs, Batteurs d'or & d'argent, Affineurs, &c. Jouailliers, Orfévres, Graveurs, Fondeurs, &c. Chymiſtes, Diſtillateurs, &c.

C'eſt pardevant ces Cours qu'on appelle des Jugemens des Chambres des Monnoyes qui ſont dans tout le Royaume.

Il y a en France trente villes où l'on a établi des Hôtels des Monnoyes, pour y fabriquer des eſpeces. Ces villes ſe ſervent d'une lettre particuliere de l'alphabet, pour diſtinguer les monnoyes qui y ſont frappees :

A. Paris.
B. Rouen.
C. Caen.
D. Lyon.
E. Tours.
F. Angers.
G. Poitiers.
H. La Rochelle.
I. Limoges.
K. Bordeaux.
L. Bayonne.
M. Toulouſe.
N. Montpellier.
O. Riom.
P. Dijon.
Q. Perpignan.

ent de
ays de
oyau-
noyes

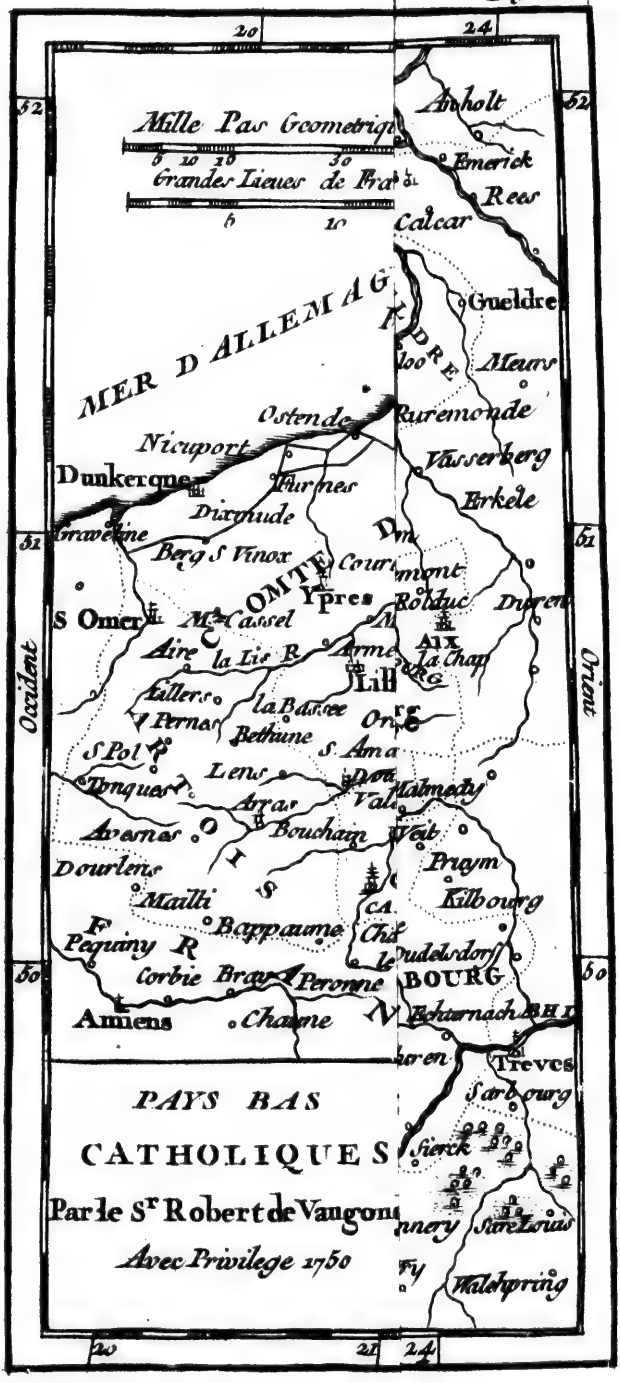
& ſans
oyes,
nt pas
ers &
, mais
s d'or
liers,
&c.

n ap-
s des
ume.
'on a
our y
fer-
pha-
qui y

r.

Septentrion
20
21
22
Mille Pas Geometriques
5 10 15 30 40
Grandes Lieues de France
5 10 15
MER D'ALLEMAGNE
Flessingue
Ostende
Nieuport
Dunkerque
Bergues
Furnes
Dixmude
Gravelines
S Omer
Aire
la Lis R.
Berg S Vinox
Courtray
Ypres
Menin
Armentiere
Lille
Tournay
Lilliers
la Bassee
Pernes
Bethune
Orchies
Antenoy
Soignies
S Pol
S Amand
Conde
Mons
Tinques
Lens
Douay
S Guislain
Binche
Arras
Valenciennes
Maubeuge
Valcour
Avesnes
Bouchain
Arleux
Bavay
Philipeville
Dourlens
Cambray
Quenoy
Avenes
Mailli
CAMBRESIS
Landrecy
Marienbourg
Bapaume
Chat Cambresis
la Capelle
Chimay
Pequigny
le Catelet
Corbie
Bray
Peronne
Amiens
Chaune
Roicroy
Guise
Rhetel
Charleville
Verbins
Mezieres
Donchery
Signy
Laon
Chaumont Porcien
Neuchatel
Retel ou Mazarin
Vouzy
Rheims
Pont Faverger
CHAMPAGNE
la Haye
Delft
Rotterd
Meuse
la Brille
Dordrech
Goree
Amerdach
LANDE DE
Middelbourg
Bergopzoom
Santvliet
Lillo
Anvers
Liere
Ecluse
Damme
Bruge
Ecame
Gand
Alost
Malines
Ninove
Bruxelles
Oudenarde
Gramont
Halle
Ath
Enghien
Nivelle
Tournay
Soignies
Mons
Binche
Charleroy
Maubeuge
Valcour
Philipeville
Marienbourg
Chimay
Roicroy
Charleville
Mezieres
Donchery
Signy
Laon
Chaumont Porcien
Rheims
Pont Faverger
CHAMPAGNE
Vouzy
Retel ou Mazarin
Neuchatel
Avigny
Guise
Aubenton
Landrecy
Quenoy
Avenes
Dourlens
Amiens
Chaune
Peronne
Bray
Corbie
Pequigny
Bapaume
Mailli
Arleux
Bouchain
Valenciennes
Douay
Lens
Tinques
S Pol
Aire
la Lis R.
Armentiere
Menin
Orchies
Antenoy
Soignies
Conde

Septentrion
22
23
24
la Haye
Rhenen
Arnheim
Delft
Rotterdam
Maese
Lek R
Tiel
F de Skein
Anholt
62
la Brille
Gorcum
Nimegue
Emerick
Dordrecht
Cleves
Rees
Ravenstein
Calcar
S Gertruydenberg
Breda
Helmont
Gueldre
Bergopzoom
Hochstraten
Eyndhoven
Venloo
Meurs
Santvliet
Lillo
Postel
Horn
Ruremonde
Herentals
Anvers
Liere
North R
Brey
Wert
Vasserberg
Alost
Aschot
Bergen
Erkele
Malines
Stochem
Ninove
Louvain
Halen
61
Bruxelles
Tillemont
Hasselt
Rolduc
Duren
Hall
Judoigne
Maestricht
Aix
la Chap
Enghien
Gemblours
Tongres
Dalem
Nivelle
Lyege
Limbourg
Soignies
Mons
Charleroy
Huy
Binche
Namur
Malmedy
Maubeuge
Valcour
Philippeville
Chimay
Marche en famine
Priam
Avesnes
Charlemont
Rochefort
Salms
Kilbourg
Marienbourg
Chimay
S Hubert
Hornfalise
la Capelle
la Roche
Rocroy
Orchimont
Dudelsdorff
60
D DE LUXEMBOURG
Rubenton
Bouillon
Bastogne
Diecry
Echternach
Charleville
Neufchatel
Mezieres
Sedan
Chiny
Arlon
Treves
Signy
Donchery
Ivoix
Luxemburg
Sarbourg
Chaumont Porcien
Montmedy
Remich
Retel ou Mazaron
Attigny
Briaut
Stenay
Rodenbach
Vouziers
Camas
Thionville
Ennery
Rheims
Pont Rwergue
Grandpre
Brie la Chaussé
Vry
Walchpring
Verdun
Metz
Mudy
Chiers R
Moselle R


Mille Pas Geometriq
Grandes Lieues de Fra
Anholt
Emerick
Rees
Calcar
Gueldre
MER D ALLEMAG
Meurs
Ostende
Ruremonde
Nieuport
Vasserberg
Dunkerque
Furnes
Erkele
Dixmude
Gravelines
Berg S Vinox
Cour
mont
Ypres
Rolduc
Duren
S Omer
Cassel
Aire
la Lis R
Armen
Aix
la Chap
Lill
Occident
Orient
Fullers
la Baſſee
Pernay
Bethune
S Pol
S Ama
Lens
Tonquer
Arras
Valen
Malmedy
Avesnes
Bouchain
Veit
Dourlens
Prum
Mailli
Kilbourg
Bapaume
Pequigny
Corbie
Peronne
BOURG
Amiens
Chaune
Treves
Sarbourg
PAYS BAS
CATHOLIQUES
Par le Sr Robert de Vaugon
Avec Privilege 1750
Sierck
Sarre Louis
Waldspring

R. Orléans.
S. Reims.
T. Nantes.
V. Troyes.
X. Amiens.
Y. Bourges.
Z. Grenoble.
&. Aix.
9. Rennes.
Aa. Mets.
Bb. Straſbourg.
Cc. Beſançon.
W. Lille.
U. Pau, *ou* l'empreinte d'une vache.

DES PAYS-BAS.

CES 3 Provinces ainſi nommées, parce qu'elles ſont vers la mer, & que pluſieurs rivieres conſidérables y ont leur embouchure, furent les premieres conquêtes des François, quand ils paſſerent le Rhin & fonderent la Monarchie. Vers la fin de la deuxieme race de nos Rois, les Gouverneurs de chaque Place & de chaque Province, devenus forts par la foibleſſe de ces Princes qui n'avoient plus que le nom de Roi, ſe rendirent indépendans ſous le nom de Ducs, Comtes, Seigneurs, &c. Hugues Capet, pour ſe les concilier, en montant ſur le Trône, leur confirma ces uſurpations à titre de Souverainetés héréditaires. Par alliances, conquête, traités, &c. elles paſſerent preſque toutes ſous la domination des

derniers Ducs de Bourgogne ; Marie fille unique de Charles le Téméraire, le dernier de ces Ducs, les porta en mariage à Maximilen d'Autriche, dont le petit-fils Charles-Quint étant parvenu à la Couronne d'Epagne, unit les Pays-Bas à ce Royaume.

Sous le regne de ſon fils Philippe II. Roi d'Eſpagne, la plûpart de ces Provinces ſe révolterent * : la crainte de l'Inquiſition que ce Roi vouloit y établir, & la ſévérité du Duc d'Albe qui en étoit Gouverneur, en furent les principales cauſes. Guillaume de Naſſau, Prince d'Orange, étoit le chef des révoltés.

Philippe II & ſes ſucceſſeurs firent tous leurs efforts pour dompter ces rebelles, & le Duc de Parme en réduiſit une partie ; mais les huit Provinces les plus ſeptentrionales ſe maintinrent ſi bien avec le ſecours de la France & de l'Angleterre, que les Eſpagnols inutilement épuiſés, furent enfin obligés de les reconnoître pour un Etat libre, indépendant & ſouverain ; ce qui ſe fit à la paix de Munſter l'an 1648. On les nomme *Provinces-Unies*.

Des dix-ſept Provinces des Pays-Bas, les neuf qui demeurerent ſous la domination d'Eſpagne, furent appellées alors

* En 1579.

Pays-Bas Eſpagnols ou *Catholiques ;* mais l'Empereur s'en étant rendu maître dans la guerre de 1701, elles lui furent cédées par la paix d'Utrecht en 1713 ; ce qui fait qu'on les nomme à-préſent *Pays Bas Autrichiens.*

Des Pays-Bas Autrichiens.

On donne communément le nom de *Flandre* aux Pays-Bas Autrichiens, du nom particulier d'une de ſes Provinces, & les Habitans ont celui de *Flamands.* Le terroir y eſt très-fertile en bled & en toutes ſortes de grains ; mais on n'y recueille point de vin. On ne voit gueres d'endroits dans l'Europe où il y ait tant de villes conſidérables ſi près l'une de l'autre.

Les Flamands ſont laborieux, & ont beaucoup d'affabilité & de franchiſe.

La Religion Catholique eſt la ſeule permiſe dans les Pays-Bas Autrichiens ; c'eſt pour cette raiſon qu'on les nomme *Catholiques.*

Les rivieres les plus remarquables de ces Provinces ſont la Meuſe, l'Eſcaut, la Sambre, la Lys, la Scarpe, &c. Il y a auſſi deux canaux conſidérables ; celui de Gand à Bruges & à Oſtende, & celui de Bruxelles à Anvers, leſquels facilitent le tranſport des marchandiſes.

L'Artois étant entierement à la France, les Pays-Bas Autrichiens ne consistent plus qu'en huit Provinces qui sont les trois Duchés de Brabant, de Luxembourg, & de Limbourg; les trois Comtés de Flandre, de Haynault, & de Namur; le Marquisat du Saint-Empire & la Seigneurie de Malines. Les François & les Hollandois ont démembré plusieurs places de quelques-unes de ces Provinces.

La Flandre & l'Artois relevoient autrefois de la Couronne de France, & les Princes qui les possédoient, lui en rendoient hommage; mais l'Empereur Charles-Quint obligea François I. qu'il détenoit prisonnier, de lui relâcher l'hommage de ces Comtés.

Le Duché de Brabant a, { Bruxelles, *Cap.* / Louvain, *Un.* / Tillemont.

Bruxelles, sur la Senne, grande ville bien bâtie & fort peuplée est la demeure ordinaire des Gouverneurs des Pays-Bas Catholiques.

Le Couvent dit le grand Beguinage, est comme une petite ville dans Bruxelles, ayant des murs, des fossés & des rues; chaque Beguigne a sa demeure & sa portion de bien à part.

Il se fabrique à Bruxelles beaucoup de dentelles,

dentelles, de belles tapisseries & de très-beaux camelots.

Cette ville fut prise en 1746 par le Maréchal Comte de Saxe qui y fit prisonniere une très-nombreuse garnison; elle a été rendue, comme les autres places des Pays Bas, par la paix d'Aix la-Chapelle en 1748.

Louvain, sur la Dyle, est une ville fort grande, mais desagréable, très sale & mal peuplée; elle a une fameuse Université qui y attire un grand nombre d'étudians. Elle a été prise comme Bruxelles en 1746; elle est connue par sa bonne bierre.

Nivelle a un Chapitre de Chanoinesses qui doivent être nobles, fondé par Sainte Gertrude. On donne le nom de *Jean de Nivelle* à un homme de fer qui est au haut d'une tour droit sur ses pieds, & qui sonne les heures de l'horloge de la ville avec un marteau.

Nervinde, village près Tillemont, est connu par la bataille gagnée en 1693 par M. de Luxembourg contre le Prince d'Orange.

Senef, près Nivelle au midi, vit celle de 1674, où le Prince de Condé battit le Prince d'Orange.

Ramillies, près Louvain, vit en 1706

la déroute des François commandés par le Maréchal de Villeroi.

Le Duché de Limbourg a la ville de Limbourg, mauvaise place, quoique située sur une hauteur, les François l'ayant prise en 1667, & en ayant démoli les fortifications.

Le Duché de Luxembourg a, { Luxembourg, *Cap. F.* Arlon.

Luxembourg sur l'Elze, est une ville médiocrement grande, mais la plus forte des Pays-Bas, étant sur un roc presque inaccessible; les François la prirent cependant en 1684.

L'Abbaye de Saint-Hubert sur la riviere de l'Homme, est entre Luxembourg & Namur dans les Ardennes.

Le Comté de Flandre est très-fertile & très-peuplé; son Comte étoit un des trois anciens Comtes & Pairs séculiers de la France; au Sacre il portoit l'épée.

Le Comté de Flandre a, {
- Gand, *Cap. Ev. F.*
- Dendermonde, *F.*
- Bruges, *Ev.*
- Ostende, *Po. F.*
- Nieuport, *F.*
- Furnes, *F.*
- Ypres, *Ev. F.*
- Menin, *démoli.*
- Courtray, *F.*
- Tournay, *Ev. F.*
- Oudenarde, *F.*

Gand eſt une ville grande, belle, riche, fort peuplée, & des plus marchandes des Pays-Bas; elle eſt au confluent de l'Eſcaut & de la Lys; il y a deux grands Béguinages ou Monaſteres de filles qui vivent en communauté, ſans prendre d'engagemens indiſſolubles. Cette ville fut priſe par les François en 1745, & rendue en 1749. Elle eſt beaucoup plus petite que Paris : ainſi le dictum qu'on prête à Charles-Quint, *que Paris auroit tourné dans ſon Gand*, eſt manifeſtement faux. Ce Prince y naquit le 24 Janvier 1500.

Bruges ſur le canal de même nom, grande & belle ville, a les tombeaux de la célebre *Marie* héritiere de Bourgogne, & de ſon pere *Charles le Téméraire* tué au ſiege de Nanci. Philippe le Bon ſon pere y inſtitua en 1430 l'Ordre de *la Toiſon d'or*. Elle a été priſe en 1745 par les François, & rendue comme les autres par la paix d'Aix-la-Chapelle.

Oſtende a un beau port. Cette ville très-petite, mais très-forte, coûta plus de dix millions & plus de quatre-vingt mille hommes aux Eſpagnols qui la prirent en 1604 ſous les ordres de l'Archiduc Albert, après trois ans & près de trois mois de ſiege. Les François la prirent en 1745 en moins de quinze jours.

Ypres, prise par les François en 1744, a eu pour Evêque le fameux *Corneille Janſénius.*

Menin, ſur la Lys, que Louis XIV. avoit rendue une des plus fortes places de la Flandre, fut priſe en 1744, & ſes fortifications furent raſées.

Iſenghien, près Courtrai, a titre de Principauté.

Tournai ſur l'Eſcaut fut priſe par Louis XV. en 1745, après qu'il eut gagné ſur les Alliés qui vouloient ſecourir la place, la célebre bataille de Fontenoi, ainſi nommée du village de Fontenoi à une lieue de Tournai. La citadelle dont Louis XIV. avoit fait faire un chef-d'œuvre en ce genre, en a été démolie.

Le Comté de Haynaut a, { Mons, *Cap. F.* / Saint-Guilain, *F.* / Ath, *F.* / Leſſines.

Mons, grande & forte ville, a un illuſtre Chapitre de Chanoineſſes toutes nobles, fondé par Sainte Waltrude; hors le tems de l'Office Canonial, elles ſont habillées en ſéculieres, & elles font rarement des vœux avant un âge très-mur. Elle fut priſe par Louis XIV. en perſonne en 1691.

Saint-Guilain, ainſi nommée à cauſe

de l'Abbaye de ce nom qu'elle renferme, petite place assez forte dans des marécages, a des écluses qui fortifient Mons en inondant les terres voisines.

Ath, jolie petite ville, assez forte, a été prise en 1745, & les fortifications en ont été démolies.

Enghien, petite place, avec titre de Duché, étoit celui d'un des Princes de Bourbon; les Princes de Ligne l'ont acquise d'Henri IV. & le bourg de Montmorenci, près Paris, a pris le nom d'Enghien.

Chimay a aussi titre de Principauté.

Steinkerque, village à l'est d'Ath, est célebre par le sanglant combat de ce nom, dans lequel M. de Luxembourg, quoique surpris sur une fausse lettre d'un espion, remporta la victoire sur Guillaume Prince d'Orange, le 3 Août 1692.

Le Comté de Namur a, { Namur, *Cap. Ev. F.* / Charleroi, *F.*

Namur, ville médiocrement grande, au confluent de la Sambre & de la Meuse, est très-forte, sur-tout par son château, qui est sur une hauteur escarpée, avec d'autres forts; les François la prirent en 1746, aussi-bien que Charleroi, place forte voisine, & rendirent ces places, comme les autres, en 1748, par la

paix d'Aix la-Chapelle. Louis XIV. l'avoit déjà priſe en perſonne en 1692.

Fleurus, village à quelques lieues de Namur, à l'oueſt, eſt connu par la bataille que M. de Luxembourg y gagna au mois de Juillet 1690, contre les Alliés commandés par le prince de Waldec.

Le Marquiſat du Saint-Empire n'a qu'Anvers, grande ville, forte & bien bâtie; la Hollande, en lui enlevant ſon Commerce *, a tari la ſource de ſes richeſſes; elle a été priſe par les François en 1746, & rendue. On y admire la Bourſe, l'Egliſe des Jéſuites, & la ſuperbe tour de la Cathédrale. Il y a un Evêque. Elle a vû naître le ſavant *Ortelius*, géographe de Philippe II. mort en 1598.

La Seigneurie de Malines a Malines, belle ville, bien bâtie, & la plus propre des Pays-Bas Catholiques; elle eſt le ſiége d'un Archevêque & du Parlement, ou Conſeil ſouverain de ces Provinces. Les plaidoyers & les écrits ne s'y font qu'en François. On fait dans cette ville beaucoup de dentelles fort eſtimées.

* Il étoit autrefois ſi conſidérable, qu'Antoine Fugger, originaire d'Ausbourg, laiſſa à ſes héritiers plus de ſix millions d'écus d'or, ſans compter d'autres richeſſes acquiſes par le Commerce dans l'eſpace de ſoixante-dix ans. Cette Maiſon porte aujourd'hui le titre de Comtes de l'Empire, & a de très-grandes alliances.

V. l'a-
92.
ues de
la ba-
gna au
Alliés
lec.
re n'a
z bien
nt ſon
ſes ri-
ançois
ire la
la ſu-
a un
Orte-
ort en

ines,
ropre
eſt le
nent,
nces.
font
ville
.

ugger,
ſix mil-
equiſes
Cette
mpire,

PROVINCES UNIES
DES PAYS-BAS
Par les.r Robert de Vaugondy
Avec Privilege du Roy
1760.
Echelle
Lieues d'une heure
5 10 15
MER D'ALLEMAGNE
Occident
Septent 23
Midy 23
21 22
35 32 31
Schellinge
le Flie
Harlingen
de Texel
Walle
Hindelopen
Staveren
Medenblick
West Frise
Horn
Endhuysen
Egmont
Alcmar
ZUYDER ZEE
Edam
Elburg
Amsterdam
Wesep
Amersfort
Leyde
Rhin
Utrecht
la Haye
Woerden
Delft
Roterdam
Meuse R.
la Brid
Dordrecht
Goerée
Gorcum
Tiel
Nimegue
Bommel
Ravestein
Bois le duc
S. Gertruydenberg
Breda
Middelbourg
Flessingue
Goes
Tolen
Bergopzoom
Hochstraten
Eymdhoven
Postel
l'Ecluse
Santvliet
Dame
Lillo
Herentals
Liere
Anvers
Bruges
Escaut R.
Gand
Aschot
Beringen
Diest
Alost
Malines
Courtray
Ninove
Bruxelle
Louvain
Halem
Rekem
Brey
Meldeick
Stochem
Hasselt
Hoogstraten
COMTE DE HOLLANDE
DUCHE DE BRABANT
PROVINCE DE GUELDRE
DUCHE DE LIMBOURG

Septent 23
24
25
Echelle
d'une heure
5 10 15 20
Aurick
Embden
Oldersum
Oort
Reyde
Nienhus
Groningue
Dollart
Dollaert
Seig.
Dam
de
Defil
Schellinge
Amslant
Harling
Lowarden
Walle
Hindelopen
Wieringen
Staveren
dOuest Frise
Worcum
Slooten
Medenblick
Enckhuysen
Frise
Horn
Campen
ZUYDER ZEE
Edam
Elburch
Amsterdam
Naerden
Harderwick
Amersfort
Utrecht
Weluve
Arnhem
Seig. Rhenn
Nmegue
Tid
Bommel
Ravestein
Bosleduc
Eyndhoven
Postel
Hom
Wert
Brey
Beringen
Diest
Halem
Reken
Boldue
Steenwik
Wollenhove
Hasset
Zwol
Deventer
Appeldorn
Zutphen
Lochem
Grol
Anholt
Emerick
Cleves
Calcar
Rees
Duche de Cleves
Rhinberg
Guelre
Ville
Mours
Wesel
Duisburg
Ruremonde
Wasserberg
Duche
Erkelens
Juliers
Roer R.
Ems R.
Lippe R.
Yssel R.
Vecht R.
Hase R.
Aa R.
Berkel R.
Schelde R.
Maes R.
Meuse R.
Waal R.
Niers R.
Ocle R.
Emer R.
Lippe R.
Lingen
Comte
Bentheim
Oldenzal
Ommen
Nienhuys
Ommerven
de
Rysen
Hardenberg
Meppen
Sevenaer
Steinford
Hattem
Vollenhove
Oldenzaal
Horstemar
Schus
EV DE MUNSTER
Goesfelt
Munster
Borchelt
Anholt
Dulmen
Verne
Dortmund
de Cologne
Ravensbausen
de Brandebourg
Mercken
Kaiserwert
Dusseldorp
Duche de Berg
Cologne
Marck
Orient
52
53
51
Midy 23
24
25

PROVINCES UNIES
DES PAYS-BAS
Par le Sr Robert de Vaugondy
Avec Privilege du Roy
1750.
MER D'ALLEMAGNE
Occident
Orient
Oldersum
Oort
Aurick
Leer R.
Ems R.
Lingen
Comte
Munster
Delfs
Meppen
Dubnen
Verne
Dorm
Goes
Flessingue
Ecluse
Dame
Bruges
Anvers
Gand
Alost
Courtray
Ninove
Bruxelles
Malines
Lille
Sorden
Brandebourg
Mark
Berg
Meuse R.
Escaut R.
Sambre R.
51
52
53
55
21
22

Dans le Duché de Gueldres, Ruremonde Evêché, & Gueldres place forte, ſont, la premiere à l'Impératrice Reine de Hongrie, & la ſeconde au Roi de Pruſſe.

DES PROVINCES-UNIES.

Ces Provinces, ainſi appellées à cauſe de l'union qu'elles firent entre elles à Utrecht en 1579 pour conſerver leur liberté, prirent auſſi le nom de *Hollande*, du nom particulier de la plus conſidérable de ces Provinces, & les Habitans ont celui de *Hollandois*.

Les Provinces Unies ſont au nombre de huit, mais réduites à ſept; elles donnent leurs voix en cet ordre dans les Aſſemblées: le Duché de Gueldres & le Comté de Zutphen, qui ne ſont plus qu'une Province; les Comtés de Hollande & de Zélande; les Seigneuries d'Utrecht, de Friſe, d'Over-Yſſel, & de Groningue.

Ces Provinces ſont autant de républiques, qui toutes enſemble n'en font qu'une qu'on nomme *les Etats Généraux des Provinces-Unies des Pays Bas.* Chacune d'elles eſt un Etat ſouverain, qui ſe gouverne ſelon ſes Loix & ſes Coutumes; les villes mêmes ſont de petites républiques gouvernées par un Sénat, & jouiſſent

du pouvoir ſouverain en pluſieurs choſes, quoique ſoumiſes à leurs Etats provinciaux dans tout le reſte.

Le gouvernement de cet Etat eſt démocratique, mêlé d'un peu d'ariſtocratie, puiſque les Etats de chaque Province ſont compoſés de nobles, qui tous enſemble ont une voix, & des députés des villes qui ont chacune la leur.

Les Députés que chaque Province choiſit forment à la Haye trois Aſſemblées, qui ſont les Etats Généraux, le Conſeil d'Etat & la Chambre des Comptes.

L'Aſſemblée qu'on nomme les *Etats Généraux des Provinces-Unies*, a la principale direction des affaires, & donne audience aux miniſtres étrangers: quelques affaires s'y reglent à la pluralité des voix; d'autres demandent le conſentement unanime des Provinces, comme lorſqu'il s'agit de la paix ou de la guerre, des alliances, de la valeur de la monnoie, *&c.* Dans les affaires qui ſe reglent à la pluralité des voix, on n'y opine pas par têtes, mais par nombre de Provinces, qui y envoyent chacune autant de députés qu'elles veulent, mais qui n'ont tous enſemble qu'une voix. Chaque Province y préſide ſa ſemaine, ſelon ſon rang; & c'eſt à ſon député-préſident que

les Miniſtres étrangers doivent s'adreſſer, quand ils veulent avoir audience, ou préſenter quelque mémoire.

Le *Conſeil d'Etat* exécute les réſolutions priſes dans l'Aſſemblée des Etats Généraux ; il eſt compoſé de douze Députés. La Gueldre y en envoye deux ; la Hollande, trois ; la Zélande, deux ; la Seigneurie d'Utrecht, un ; la Friſe, deux ; la Seigneurie d'Over-Yſſel, un ; la Seigneurie de Groningue, un. Les affaires dont ils connoiſſent ſont réglées à la pluralité des voix.

La Chambre des Comptes, compoſée auſſi des Députés de chaque Province, connoît des Finances.

La révolution qui vient d'arriver dans ces Provinces, peut avoir fait des changemens conſidérables dans pluſieurs articles de leur Gouvernement. Le Peuple las d'être ſoumis à des magiſtrats dont il regardoit les places comme héréditaires & tyranniques, a cru que la proximité des armées Françoiſes le mettoit dans le cas où les Romains demandoient un dictateur ; il a crié ; dans pluſieurs villes il s'eſt aſſemblé tumultueuſement & en armes aux portes du Sénat, demandant un *Stathouder*, de ce ton qui ne ſouffre pas de refus. Chaque ville, chaque province a donc reconnu pour Stathouder, ou

Gouverneur général, le Prince Guillaume de Naſſau-Orange, gendre du Roi d'Angleterre; & pour ne pas faire une révolution paſſagere comme le péril qui l'occaſionnoit, le peuple, qui ſe borne rarement à une premiere demande, a voulu que le Stadhouderat fût permanent dans cette Maiſon, & héréditaire même aux filles.

Le terrein de pluſieurs de ces Provinces eſt plus bas que la ſurface de la mer, qui les inonderoit, ſi elle n'étoit arrêtée par des digues auſſi diſpendieuſes que belles & hardies. Il y a même en quelques endroits, ſur ces digues, de petits canaux dans leſquels des moulins à vent élevent & verſent les eaux de pluie, & celles qui ont pû filtrer au travers des digues.

Toutes ces terres baſſes & aquatiques ne peuvent gueres être employées qu'en pâturages; ils y ſont excellens, & on y nourrit des beſtiaux, dont on tire une quantité étonnante de beurre & de fromages qui ſe diſtribuent de tous côtés. Mais la plus grande richeſſe des Hollandois vient de leurs manufactures & de leur commerce, tant ſur mer que ſur terre: c'eſt par là qu'ils ont réparé la ſtérilité de leur pays, & y ont rendu abondant tout ce qu'il y a de meilleur & de

plus rare dans les Pays étrangers. Ils commercent par toute la terre, mais principalement aux Indes Orientales, d'où la Compagnie qui en porte le nom tire des profits immenſes. Elle eſt ſi puiſſante, qu'elle entretient près de quatre-vingt mille hommes, ou portant les armes, ou travaillant pour elle. Cette célebre Compagnie vient de mettre à ſa tête le Prince Stathouder. La Compagnie des Indes Occidentales n'eſt pas à beaucoup près ſi conſidérable.

Les Hollandois ſont bons, laborieux, ſenſés, ſérieux, politiques, habiles pour le commerce & la navigation; on les accuſe d'avoir trop d'avidité pour le gain. Les Hollandoiſes, aſſez belles d'ailleurs, bornent leur ambition au tranquille ſoin de plaire à leurs maris, & à celui qu'elles prennent de l'intérieur du ménage, de la propreté & de l'économie.

La Religion dominante des Provinces-Unies eſt la Prétendue Réformée: les autres Religions y ſont auſſi permiſes, excepté la Catholique, qui y eſt ſeulement tolérée, & la Socinienne, qui y eſt entierement défendue. Les Egliſes Catholiques ſont ſans cloches & comme des ſalles.

Le Rhin arrivé dans les Provinces-Unies, s'y diviſe en quatre groſſes branches, le Vahal, l'Yſſel, le Leck, & la

branche qui retient le nom du Rhin: cette derniere ſe perd dans les ſables au-deſſus de Leyde; & ce fleuve ne porte plus ſon nom juſqu'à la mer, depuis l'an 860, que l'Océan s'étant débordé, ruina ſon embouchure.

Les différentes branches du Rhin, la Meuſe, & quantité de canaux qu'on a faits, facilitent le tranſport des marchandiſes, & contribuent à rendre dans ce Pays le Commerce auſſi immenſe qu'aiſé.

Le Duché de Gueldres avec Zutphen a,
- Nimegue, *F.*
- Bommel, *F.*
- Arnhem.
- Hardewick, *Un. F.*
- Zutphen.
- Doësbourg.

Nimegue eſt une ville aſſez forte, ſur le Vahal; elle fut priſe en 1672 par les François, qui s'emparerent de quantité d'autres places, après leur fameux paſſage du Rhin à la nage. Nimegue eſt fameuſe par le traité de paix qui y fut conclu le 10 Août 1678 entre la France & les Alliés.

Ce qu'on appelle le haut quartier de Gueldres n'eſt point aux Hollandois en entier, ils y ont Venlo & quelques autres lieux; mais la ville même de Gueldres eſt au Roi de Pruſſe, & celle de Ruremonde, Evêché, eſt à l'Impératrice-Reine de Hongrie.

Dans la Hollande on remarque,
- Amſterdam, *Po.*
- Harlem.
- Leyde, *Un.*
- La Haye.
- Delft.
- Roterdam, *Po.*
- Dordrecht.
- La Brille.

Cette Province eſt extrêmement peuplée, quoique l'air y ſoit humide, froid, & mal-ſain; la terre y eſt auſſi fort marécageuſe, couverte de glaces en hiver, & n'a que des pâturages : l'eau n'y eſt ni pure ni ſaine. On y brûle communément des tourbes qui font un feu ſombre & une fumée de mauvaiſe odeur : ce qui a fait dire au ſavant Grotius, que *les quatre élémens n'y valent pas grand'choſe.* La mer inonderoit ce Pays, ſi elle n'étoit retenue par de fortes digues qu'on entretient avec grand ſoin.

Amſterdam eſt grande, belle, riche, fort marchande, bien peuplée, & une des plus conſidérables villes de toute l'Europe. Quoique ſon port ne ſoit pas fort profond, il eſt toujours couvert d'un très-grand nombre de vaiſſeaux. On y admire l'Hôtel de-Ville, la Bourſe, l'édifice dit l'Amirauté, la beauté des grandes rues, qui la plûpart ſont tirées au cordeau, avec des canaux dans le mi-

lieu, bordés de tilleuls, *&c.* Le célebre Ruiter y a ſon tombeau.

Leyde, grande & belle ville, eſt célébre par ſon Univerſité établie par Guillaume Prince d'Orange en 1575, & par le ſiége qu'elle ſoutint pendant cinq mois contre les Eſpagnols en 1574, qui furent obligés de le lever: on y conſerve avec ſoin les ſquelettes de quelques pigeons qui pendant ce ſiége portoient au prince d'Orange les lettres des aſſiégés.

Roterdam eſt la ville la plus riche & la plus marchande de ces Provinces, après Amſterdam, à cauſe de ſon port qui eſt fort bon. C'eſt la patrie d'*Eraſme*, qui y a une ſtatue de bronze élevée ſur l'un des deux ponts de la ville.

La Haye, ſimple bourg, mais le plus grand, le plus beau, & le plus riche de l'Europe, eſt le lieu où ſe tiennent les Etats Généraux & où demeurent les Ambaſſadeurs. Les deux freres Jean & Corneille de With y furent maſſacrés le 20 Août 1672.

Riſwich, château près la Haye, eſt fameux par la paix de 1697.

Dordrecht, ou Dort, port à l'embouchure de la Meuſe, eſt dans une île qui tenoit autrefois au continent, & qui en fut ſéparée en 1421 par une haute mer qui engloutit ſoixante-douze tant bourgs

que villages. Cette ville eſt riche, & a le droit de parler la premiere aux Etats. Il s'y tint au mois de Novembre 1617, juſqu'en Mai 1618, un Synode fameux pour la Religion Prétendue Réformée. Cette ville a vû naître le fameux géographe *Paul Merulla*, mort en 1607.

Harlem diſpute l'invention de l'Imprimerie à la ville de Mayence.

Delft a une riche fabrique de belle faïence : on y voit le mauſolée des princes d'Orange, & le tombeau de l'amiral Tromp. Le Texel eſt une île avec un port, d'où partent & où arrivent les gros vaiſſeaux.

La Zélande a, { Middelbourg. / Fleſſingue, *Po.*

La Province de Zélande, fort fertile en grain, eſt compoſée de ſept îles, dont celle de Walkeren, la plus conſidérable, a Middelbourg, ville aſſez belle, & riche par ſon commerce, ſur-tout des vins de France. Il y a un Collége de l'Amirauté, une Chambre de la Compagnie des Indes, *&c.*

La Seigneurie d'Utrecht a, { Utrecht, *Un.* / Amersfort.

Utrecht appartenoit autrefois avec ſa Seigneurie à ſon Archevêque ; Henri de Baviere, qui le fut le dernier, s'étant fait chaſſer par les habitans, tranſporta ſon

droit à l'Empereur Charles-Quint, qui s'empara de cette Province ; elle eſt aſſez agréable, & jouit d'un air fort ſain. Cette ville grande & belle, eſt célebre par la paix de 1713. Les Etats Généraux y ſouffrent depuis peu un Archevêque Catholique. Elle a donné naiſſance au Pape *Adrien VI.*

La Friſe a, { Leuwarde, *grande & belle.* / Harlingue, *Po. F.* / Franeker, *Un.*

La Friſe eſt fertile en bled dans quelques endroits ; il y a d'excellens pâturages, où l'on nourrit quantité de bétail, principalement de très-beaux chevaux.

La Seigneurie d'Over-Yſſel a, { Deventer, *F.* / Campen, *Po. très-jolie ville.*

La Seigneurie d'Over-Yſſel appartenoit aux Archevêques d'Utrecht ; Henri de Baviere, l'un d'eux, la céda à Charles-Quint.

La Seigneurie de Groningue a Groningue, ville grande, belle & forte, avec une célebre Univerſité. Les Ommelandes, c'eſt-à-dire pays circonvoiſins, n'ont que des bourgs & des villages, avec d'immenſes pâturages, où l'on nourrit quantité de chevaux pour le charroi.

Les Hollandois, ſous le titre de Pays conquis, poſſedent une partie du Duché

de Brabant & du Comté de Flandre, qu'on appelle pour cela *Brabant Hollandois* & *Flandre Hollandoiſe*, avec le territoire de Maſtricht près de Liége, & la partie du Duché de Limbourg où eſt Wick.

Le Brabant Hollandois a,
- Boſleduc, *F.*
- Breda, *F.*
- Berg-op-zoom, *F.*
- Grave.

Boſleduc eſt une grande ville, très-forte à cauſe de ſes marais. Elle fut priſe par le Prince d'Orange en 1629, ſur les Eſpagnols.

Berg-op-zoom, place très-forte, & qui peut être ſecourue par un canal qui communique à la Meuſe, & qui eſt bordé de forts, fut aſſiégée en vain par le Duc de Parme en 1581, & par Spinola en 1622. Les François l'ont priſe d'aſſaut après deux mois de ſiége, le 16 Septembre 1747, ſous les ordres de M. de Loëwendhal; elle a été rendue en 1748.

La Flandre Hollandoiſe a,
- L'Ecluſe, *F.*
- Le Sas de Gand, *F.*
- Hulſt, *F.*
- Axel, *F.*

Toute la Flandre Hollandoiſe a été priſe par les François en 1747.

Maſtricht eſt une ville très-forte & aſſez belle; aſſiégée par les François, elle alloit capituler en 1748, quand elle leur

fut ouverte par les préliminaires de la paix ſignés à Aix-la-Chapelle : on y voit le tombeau du ſavant *Claude Saumaiſe*, mort aux Eaux de Spa en 1653.

Laufelt à l'oueſt de Maſtricht, & Raucoux à l'oueſt & auprès de Liége, ont vu les deux déroutes des Alliés battus par les François en 1746 & 1747.

DE LA SUISSE.

LA Suiſſe, autrefois Province de l'Allemagne, eſt aujourd'hui une République diviſée en treize Cantons qui ſont indépendans les uns des autres, mais confédérés pour leur conſervation mutuelle. Cette confédération commença l'an 1307, par les Cantons de Schwitz, d'Uri & d'Underval, qui ne pouvant ſouffrir la tyrannie d'un Gouverneur que l'Empereur Albert (fils du fameux Rodolphe de Habsbourg, tige de la Maiſon d'Autriche), leur avoit envoyé, tuerent leur Gouverneur*, & ſecouerent le joug :

* Ce Gouverneur ſe nommoit *Griſler* ; il obligeoit les Suiſſes à rendre hommage non-ſeulement à ſa perſonne, mais même à ſon bonnet : un nommé *Guillaume Tell*, qui n'avoit pas voulu s'y ſoumettre, fut condamné à abattre à coups de fleches une pomme ſur la tête de ſon fils : il y réuſſit, & peu après il tua *Griſler*, & cria le premier *liberté*.

ils battirent enſuite pluſieurs fois les Autrichiens, & ſur-tout en 1315, qu'une bataille déciſive mit le ſceau à leur liberté.

Le nom de *Suiſſes* fut donné dès-lors à la République naiſſante.

Les autres Cantons s'unirent à ces premiers en différens tems; Lucerne en 1332, Zurich en 1351, Zug & Glaris en 1352, Berne en 1353, Fribourg & Soleure en 1481, Bâle & Schafouſe en 1501, & Appenzel en 1513.

Le Gouvernement eſt en quelque maniere ariſtocratique dans les quatre Proteſtans, de Zurich, de Berne, de Bâle & de Schafouſe, & dans ceux de Lucerne, de Soleure & de Fribourg; les ſeuls bourgeois des capitales de ces Cantons peuvent y avoir part au Gouvernement: au lieu qu'il eſt entierement démocratique dans les cantons d'Uri, de Schwitz, d'Underwald, de Zug, de Glaris & d'Appenzel; & tous les habitans des bourgs & villages peuvent également prétendre aux charges.

Des treize Cantons quatre ſont Proteſtans, *Bâle*, *Schafouſe*, *Zurich* & *Berne*; ſept ſont Catholiques, *Soleure*, *Fribourg*, *Underwald*, *Uri*, *Schwitz*, *Zug* & *Lucerne*; & deux ſont mêlés de Proteſtans & de Catholiques, ſçavoir, *Glaris* & *Appenzel*. Les Cantons Catholiques

tiennent leurs assemblées particulieres à Lucerne, les Protestans à Araw, & tous les Cantons ensemble à Bade.

Chaque Canton porte le nom de sa ville ou de son bourg le plus considérable, excepté ceux d'Uri & d'Underwald.

Le Canton de Berne, le plus grand & le plus puissant de tous, peut armer soixante mille hommes.

Les Suisses, autrefois Helvetiens, sont courageux, robustes, laborieux, fideles, & religieux observateurs de leur parole: quoique grossiers en apparence, ils sont bons politiques & entendent bien leurs intérêts; ils aiment la guerre, & ils passent pour de bonnes troupes, fermes surtout & inébranlables dans un choc; & comme leur liberté est en sûreté derriere leurs montagnes, ils en sortent volontiers, & vont gagner l'argent de presque toutes les puissances de l'Europe, en portant les armes à leur service.

La Suisse passe pour le Pays le plus élevé de l'Europe; trois des plus grands fleuves de cette partie de la terre, le Danube, qui coule vers l'orient; le Rhin, qui va vers l'occident; & le Rhône, qui coule vers le midi, ont leurs sources, ou dans la Suisse, ou aux environs. L'Aar y prend aussi la sienne.

La terre n'y est gueres fertile, à cause

du grand nombre de ſes montagnes, qui en récompenſe donnent beaucoup de ſimples & de bons pâturages.

Ses principaux lacs ſont ceux de Genève & de Conſtance.

Les villes les plus remarquables de la Suiſſe ſont,
- Bâle, *Un.*
- Schafouſe.
- Zurich.
- Berne.
- Soleure, *F.*
- Fribourg, *F.*
- Stantz, *au Canton d'Underwald.*
- Altorf, *au Canton d'Uri.*
- Schwitz.
- Lucerne.
- Zug.
- Glaris.
- Appenzel.

Bâle, ville très-ancienne, alliée depuis 1509 aux Suiſſes, dont elle fait le neuvieme Canton, capitale du Canton de ce nom, eſt grande, propre, belle, & la plus conſidérable de toute la Suiſſe. Son Egliſe Cathédrale eſt magnifique, auſſi-bien que la maiſon-de-ville; elle fait un grand commerce, ſur-tout en quincaillerie: cette ville eſt célebre par ſon Imprimerie, par ſon Univerſité fondée par le Pape Pie II. & par le Concile qui s'y tint en 1431. C'eſt la patrie des *Bernoulli*, fameux Mathématiciens, du célebre *Holbein*, & du ſieur *Buxtorff*.

L'Evêque de Bâle, depuis le Calvinisme, réside à Porentru.

Schafouse, capitale de son canton, est médiocrement grande; mais les rues en sont larges, & les maisons bien bâties; elle a un beau pont sur le Rhin, qui peu après fait un saut. La maison-de-ville, l'arsenal & la bibliotheque sont à voir.

Zurich, capitale de son Canton, & située à un des bouts d'un lac de même nom, est une ville ancienne, grande, bien bâtie, peuplée & riche par le commerce de crêpon & de soie qu'on y fabrique: elle a une bibliotheque publique & un très-bel arsenal.

Berne, capitale du Canton de ce nom, est riche & peuplée: cette ville est étroite & longue, comme l'île formée par l'Aar, sur laquelle elle est bâtie.

Lausane, petite ville de ce Canton, étant devenue Protestante, l'Evêché en a été transféré à Fribourg.

Le Château de Habsbourg, dont les Comtes ont été la tige de la Maison d'Autriche, est au nord de Berne sur l'Aar.

Soleure, ville la plus ancienne de la Suisse *, capitale de son Canton, est assez bien fortifiée, & séparée par l'Aar en grande & petite ville: les Jésuites y

* *In Celtis nihil est* SALODURO *antiquius, unis Exceptis Treveris, quarum ego dicta soror.*

ont un beau Collége, & l'Ambaſſadeur de France y fait ſa réſidence ordinaire.

Fribourg, capitale du Canton de ce nom, eſt grande & belle, quoique ſur le penchant d'une montagne raboteuſe; elle eſt gouvernée par un grand & par un petit Conſeil.

Grieres, au midi de Fribourg, eſt connu par ſes fromages.

Le Canton d'Underwald, n'a que le bourg de Stantz.

Le canton d'Uri n'a de place conſidérable que le bourg d'Altorf.

Schwitz, qui donne le nom à ce Canton, eſt un bourg qui n'a qu'une ſeule Egliſe & quelques maiſons religieuſes.

Lucerne, capitale de ſon Canton, ſans être grande, eſt bien peuplée, riche & commerçante; le Nonce du Pape & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne y font leur réſidence, & les Jéſuites y ont un beau collége.

Zug, petite ville de ce Canton, a une maiſon-de-ville aſſez belle.

Glaris n'eſt qu'un bourg dont les habitans ſont en partie Réformés & en partie Catholiques.

Appenzel, dont le Canton tire ſon nom, eſt un gros bourg, riche & bien peuplé: ſes habitans ſont moitié Réformés, moitié Catholiques.

Les Suiſſes ont pluſieurs Alliés, dont

les principaux ſont les Griſons, Proteſtans ; le Valais, Catholique ; & la République de Genève, Proteſtante.

Coire, Evêché, eſt la principale ville du Pays des Griſons. La partie Catholique de la ville eſt très-petite.

La Valteline, pays dépendant des Griſons, a pour capitale Sondrio.

Sion, Evêché, eſt la capitale du Valais ; ſon Evêque eſt Prince de l'Empire.

Genève, ville riche, marchande, & fort peuplée, ſe gouverne en forme de République : les ducs de Savoye prétendent qu'elle leur appartient. Elle avoit un Evêque, qui prenoit la qualité de *Prince de Genève :* mais les habitans, en embraſſant les nouvelles opinions de Calvin, le chaſſerent, & il fait à-préſent ſa réſidence à Annecy en Savoye.

Les autres alliés des Suiſſes, mais moins conſidérables, ſont l'Abbé de *Saint-Gal*, qui porte le titre de *Prince*, la ville de Saint-Gal, qui eſt une eſpece de République, la ville de Neuchâtel ſur le lac de ce nom, & ſon territoire qui a le titre de Principauté, avec celle de Valangin qui y eſt réunie, & la ville de Mulhauſen dans le Suntgaw en Alſace.

A la mort de Madame de Nemours, Princeſſe de Neuchâtel en 1707, la Principauté

cipauté de Neuchâtel eſt venue au Roi de Pruſſe.

Pluſieurs petits Bailliages, Comtés, *&c.* enclavés dans ces treize Cantons, n'en ſont partie qu'à titre de Sujets.

DE LA SAVOYE.

LA Savoye eſt un Duché qui eſt plus conſidérable par ſa grandeur que par la qualité du Pays: l'air y eſt froid, à cauſe du grand nombre de ſes montagnes, qui ſont preſque toujours couvertes de neige; & le terroir en eſt peu fertile, ſi ce n'eſt en quelques endroits, où l'on recueille aſſez de bled & de vin.

Le Duc de Savoye eſt d'une maiſon très-ancienne & fort illuſtre, qui poſſede cet Etat ſouverain par ordre de ſucceſſion depuis plus de ſept cens ans; il porte le titre de Vicaire perpétuel de l'Empire, & prend la qualité de *Roi de Chypre*, à cauſe des droits qu'il a ſur ce Royaume par la donation qu'en fit en 1487, à l'un de ſes ancêtres (Charles Duc de Savoye), Charlote de Luſignan, fille & héritiere de Jean, dernier Roi de Chypre: elle avoit épouſé Louis de Savoye, oncle de

Charles. La Loi Salique eſt reçûe en Savoye, auſſi bien qu'en France, & les filles n'y héritent point de la Souveraineté.

Le Duc de Savoye, par le traité d'Utrecht en 1713, fut mis en poſſeſſion de la Sicile, avec le titre de *Roi:* mais cette île lui ayant été enlevée par les Eſpagnols en 1718, la Sardaigne lui fut donnée en échange; & il porte le titre de *Roi de Sardaigne*, & ſon fils aîné a pris celui de *Duc de Savoye.*

Les Savoyards ſont bons, fideles, induſtrieux, laborieux & ménagers.

La Religion Catholique eſt la ſeule que l'on y profeſſe.

On diviſe la Savoye en ſix parties, dont trois vers le ſeptentrion, qui ſont le Génevois, le Chablais, le Faucigny; & trois vers le midi, la Savoye propre, la Tarentaiſe & la Maurienne.

Le Génevois a, [Annecy, *Ev.*

Le Chablais a, { Thonon. / Ripaille.

Le Faucigny a, [Bonneville.

La Savoye propre a, { Chambéry, *Cap. Par. C Co.* / Montmélian.

La Tarentaiſe a, { Mouſtiers, *Arc.* / Saint-Maurice.

La Maurienne a, [Saint-Jean, *Ev.*

Chambéry, capitale de la Savoye, & le siége du Parlement nommé le *Sénat*, est assez bien bâtie, avec un bon château : les maisons de la principale rue, bâties en portiques assez élevés, forment de belles galeries qui servent de promenades couvertes.

C'est la patrie de *Vaugelas* & de *Saint-Réal.*

Montmélian avoit une forteresse, que sa situation sur un rocher très escarpé rendoit inabordable : Henri IV. l'avoit prise cependant en 1600, & M. de Catinat en 1691. Reprise de nouveau au commencement de ce siecle, elle avoit été démantelée : les Espagnols viennent de la rendre au Roi de Sardaigne en meilleur état, y ayant rétabli les fortifications tellement quellement.

Ripaille est célebre par la retraite du Duc de Savoye Amédée VIII. qui y menoit la vie délicieuse qui a donné naissance au proverbe, *faire ripaille*, quand le Concile de Constance l'élut Pape sous le nom de Félix V. mais il abdiqua sa Thiare peu après, comme il avoit abdiqué ses Etats : c'est aujourd'hui une Chartreuse belle & riche ; elle est située sur le bord du lac de Genève.

*

DE L'ITALIE.

L'ITALIE, si célebre autrefois, & la maîtresse du monde, en est du-moins encore un des plus beaux Pays; les Alpes la séparent de la France, de la Savoye, de la Suisse, & de l'Allemagne; & le Mont Apennin la traverse dans toute sa longueur: l'air en général y est sain, quoique fort chaud; & la terre qui y est très-fertile, produit abondamment du bled, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des grenades, & beaucoup d'autres fruits excellens: on y nourrit quantité de vers à soie, ce qui en fait un des meilleurs revenus.

Les Italiens aiment assez l'oisiveté, & préferent les intrigues à la profession des armes, quoiqu'ils ne manquent pas de valeur quand ils sont aguerris: ils sont grands politiques, spirituels, propres aux sciences, aux affaires, & sur-tout aux arts: ils excellent dans l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Poésie & la Musique.

On leur a reproché jusqu'ici d'être jaloux à l'excès, & vindicatifs au point de

ITALIE
Par le Sr Robert
de Vaugondy
avec Privilege 1760
Echelle
10 20 30 40
SAVOYE
Chambery
Grenoble
Toulon
Genes
Florence
Corse
MER
Bastia
Ajaccio
Bonifacio
Sardaigne
Cagliari
Oristan
Sassari
Alghero
Porto Torres
Livourne
Piombino
Orbitello
Civita Vecchia
Rome
Naples
Gaete
Capoue
Benevent
Brindisi
Otrante
S. Maure Leuca
Tarente
Reggio
Messine
Syracuse
Malte
Trapani
Marsala
Palerme
Girgenti
Sciacca
Mazara
Trapano
Melazzo
Milazzo
Lipari
Stromboli
Cefalu
Termini
Patti
Cerenza
Catanzaro
Squillace
Crotone
Rocca di Neto
Strongoli
Cotrone
Capo Rizzuto
Capo Colonne
Capo delle Colonne
Capo Passero
Capo Spartivento
Capo Santa Maria di Leuca
Capo Otrante
Capo Bonifacio
Capo Corse
Capo Mele
Capo Noli
Capo Vado
Capo Melazzo
Capo Milazzo
Capo Cefalu
Capo Termini
Capo Boeo
Capo Lilibeo
Capo Trapani
Capo Granitola
Capo Scalambri
Capo Passero
Capo Santa Maria di Leuca
Capo Otrante
Capo Bonifacio
Capo Corse
Capo Mele
Capo Noli
Capo Vado
Capo Melazzo
Capo Milazzo
Capo Cefalu
Capo Termini
Capo Boeo
Capo Lilibeo
Capo Trapani
Capo Granitola
Capo Scalambri
Capo Passero

Septent
Midy
MER
MEDITERRA
GOLFE
SUISSE
SAVOYE
TOSCANE
CORSE
SICILE
AFRIQUE
VENISE
ALLEMAGNE
Bregentz
Geneve
Lausane
Chambery
Grenoble
Turin
Coni
Nice
Florence
Sienne
Pise
Urbin
Ancone
Ravenne
Bologne
Modene
Mantoue
Verone
Padoue
Trente
Brixen
Inspruck
Villach
Gratz
Clagenfurt
Trevise
Palme
Plaisance
Pavie
Milan
Gennes
Marseille
Toulon
Antibes
Calvi
Bastia
Sagone
Ajaccio
Bonifacio
C Corse
Elbe
Orbitello
C Vecchio
Piombino
Spolete
Aquila
Molise
Naples
M Circeo
C dell Minerva
C Figare
C Comin
Oristagni
Oglastro
Cagliari
V de Gibellotto
C St Vito
Palerme
Trapani
Mazzara
Girgenti
Alicate
Terranova
Modica
Bizerte
Ruines de Carthage
C Bon
Ile de Malte
Gozo
Malte
Lampedouse
Pantalarie
Tripoli
Barbarie
Tunis
Alger
Oran
Mascara
Tremecen
Fez
Maroc
Salé
Mequinez
Tedla
Tarudant
Cap de Gue
Cap Blanc
Cap Bojador
Cap de Non
Cap Verd
Isles du Cap Verd
Isles Canaries
Ferro
Gomere
Palme
Teneriffe
Gran Canarie
Fuerteventure
Lanzarote
Isles Madere
Porto Santo
Desert de Barbarie
Desert de Zara
Desert de Libie
Nigritie
Guinée
Senega
Gambra
Rio Grande
Rio de Sierra Leona
Rio de Sestos
Rio de Volta
Rio de Gabon
Rio de Zaire
Rio de Congo
Rio de Loango
Rio de Angola
Rio de Benguela
Rio de Mozambique
Rio de Sofala
Rio de Spirito Santo
Rio de la Plata
Rio de Janeiro
Rio de Ste Croix
Rio de Ste Marie
Rio de Ste Catherine
Rio de Ste Anne
Rio de Ste Barbe
Rio de Ste Marguerite
Rio de Ste Elizabeth
Rio de Ste Ursule
Rio de Ste Claire
Rio de Ste Agnes
Rio de Ste Cecile
Rio de Ste Lucie
Rio de Ste Gertrude
Rio de Ste Agathe
Rio de Ste Barbe
Rio de Ste Marguerite
Rio de Ste Elizabeth
Rio de Ste Ursule
Rio de Ste Claire
Rio de Ste Agnes
Rio de Ste Cecile
Rio de Ste Lucie
Rio de Ste Gertrude
Rio de Ste Agathe

Septent
Pag 115
ITALIE
Par le Sr Robert
de Vaugondy
avec Privilege 1760
Echelle
10 20 30 40
Celle
Lauben
Villach
Grätz
Gorice
Udine
VENISE
Trevise
Padoue
Croacie
Segna
Dila
GOLFE DE VENISE
Ravenne
Rimini
Urbin
Ancone
Spolete
Aquila
Terracine
Molise
Naples
Capoue
Salerno
Barri
Brindis
Otrante
C dell Minerva
Tarente
Policastro
S M de Leuca
Reggio
Cosenza
C della Colone
Squillace
Palerme
Messine
Gerace
C Spartivento
Girgenti
Alicate
Terranove
Syracuse
Modica
C Passaro
Zara
Sebenico
Trau
Spalatro
Narenta
Trabigna
Ragusa
Cattaro
Scutari
Durazzo
Alessio
Belgrado
Orient
Midy

pou
ne ſe pa
aſſaſſina
premier
n'y ſont
tant de
ce qu'or
pluſieur
leur rep
tant eſt
donnent
Quan
lui font
voiſines
manité,
eux preſ
ſes du-m
à écoute
impunit
eſt le gr
des diff
chapper
peu d'h
des azy
ſacré,
peut ar
malités
tiques
intéreſſ
moyen
quelqu
comme

ne ſe pas faire un grand ſcrupule d'un aſſaſſinat. Ils commencent à ſe corriger du premier défaut : les femmes & les filles n'y ſont plus enfermées & gardées avec tant de rigidité ; il ne tient pas même à ce qu'on appelle le beau monde, dans pluſieurs des principales villes, qu'on ne leur reproche bientôt le défaut contraire; tant eſt contagieux l'exemple que leur donnent quelques voiſins.

Quant à la Vengeance, ſi les Italiens lui ſont plus de ſacrifices que les nations voiſines, c'eſt peut-être moins par inhumanité, que parce que ſon culte eſt chez eux preſque ſans conſéquence : deux choſes du-moins ſemblent inviter les méchans à écouter ſa voix, qui leur promet une impunité preſque certaine ; la premiere eſt le grand nombre & le peu d'étendue des différens Etats, dont il eſt aiſé d'échapper en peu de tems, quelquefois en peu d'heures ; la ſeconde eſt la facilité des azyles, chaque Egliſe étant un lieu ſacré, où par une piété cruelle on ne peut arrêter un aſſaſſin qu'après des formalités, pendant leſquelles les Eccléſiaſtiques mêmes, qui croient leur honneur intéreſſé à le ſauver, lui en facilitent les moyens. Heureuſement qu'à Naples & en quelques autres endroits de l'Italie, on commence à revenir de ce préjugé dan-

gereux, & à croire que le Sanctuaire ne doit point être le refuge des grands criminels; les Egliſes ne s'y ouvrent plus gueres qu'aux crimes legers & pardonnables.

L'empreſſement des Italiens pour les honneurs & les grands titres, & la facilité d'en faire créer par les Souverains Pontifes qui s'y ſuccedent ſi fréquemment, & qui ſont pris indiſtinctement dans toutes les Provinces & dans toutes les grandes familles, ont rempli ce Pays de Principautés, de Duchés, de Comtés & de Marquiſats, & ſur-tout d'Archevêchés & d'Evêchés *.

La Religion Catholique eſt la ſeule profeſſée en Italie; l'Inquiſition qu'on y a établie empêche qu'il ne s'y introduiſe de doctrine contraire: mais ce n'eſt plus cette Inquiſition ſévere dont le nom ſeul faiſoit frémir; c'eſt un Tribunal qui commence à ne punir que les crimes avérés & publics, qui ſeroient punis dans tout autre Etat.

La langue Italienne eſt fort agréable & fort douce; on dit qu'elle ſied mieux aux femmes qu'aux hommes, & qu'elle eſt plus pure dans la Toſcane qu'en aucun autre lieu.

Les rivieres les plus conſidérables de

* 40 Archevêchés, & 285 Evêchés.

l'Italie ſont le Pô, l'Adda, le Teſſin, l'Adige, l'Arno & le Tibre : le lac Majeur & ceux de Come & de Garde, ſont les principaux.

L'Italie eſt une grande preſqu'île, qui repréſente aſſez bien la figure d'une botte. Elle eſt partagée entre pluſieurs Souverains, dont les principaux ſont le Pape, le Roi de Naples, l'Impératrice-Reine d'Hongrie, la République de Veniſe, celle de Gènes, le Duc de Savoye, le Grand Duc de Toſcane, *&c.* Elle n'a point, à proprement parler, de ville capitale : mais ſi quelqu'une pouvoit avoir ce titre, ce ſeroit ſans doute celle de Rome.

On diviſe l'Italie en partie ſeptentrionale & en méridionale, qui comprennent enſemble dix principales Souverainetés : la premiere, qui eſt l'ancienne Lombardie, en a ſept ; le Piémont, la République de Gènes, les Duchés de Milan, de Parme, de Modene, de Mantoue, & la République de Veniſe. La ſeconde en a trois ; le grand Duché de Toſcane, l'Etat Eccléſiaſtique, & le Royaume de Naples. On joint à l'Italie pluſieurs îles conſidérables qui ſont aux environs.

I. *LE PIÉMONT.*

Le Piémont, après avoir eu ſes Princes particuliers, paſſa par alliance aux Ducs de Savoye dès le onzieme ſiecle. Ce Pays, quoique montagneux en bien des endroits, eſt aſſez fertile en bled, en vin, & en fruits; on y cultive des oliviers vers le Comté de Nice, des mûriers partout, dont on tire quantité de très-belle ſoie, & du riz, de même que dans le Milanès & quelques autres parties de la Lombardie.

L'autorité de l'Inquiſition en Piémont eſt bornée à y avoir un ſimple Vicaire du Saint-Office, qui n'y peut rien ſans le concours de la Puiſſance ſéculiere.

Le Piémont comprend:

La Principauté de Piémont a,
- Turin, *Cap. Arc. Un. F.*
- Yvrée, *Ev. F.*
- Suze, *F. avec un bon château ſur un roc.*
- Pignerol, *démoli, érigé en Ev. en 1749.*
- Carignan, *petit bourg avec titre de Principauté.*
- Coni, *F.*
- Demont, *F.*
- Oneille, *P. Principauté ſur la côte de Gènes.*

Le Duché d'Aoſte a,
- Aoſte, *Ev.*

Le Marquiſat de Verceil a,	Verceil, *Ev. qui relevoit autrefois du Pape.* Maſſeran, *Principauté.* Bielle.
Le Comté d'Aſti a,	Aſti, *Ev. avec un bon château.* Verue, *F.*
Le Marquiſat de Saluces a,	Saluces, *Cap. Ev.* Carmagnole, *ſimple bourg, F.* Château-Dauphin, *F.*
Le Comté de Nice a,	Nice, *Ev. F.* Ville-Franche, *Po.*

Turin, ſéjour du Roi de Sardaigne, eſt une ville neuve, réguliere & belle, avec une forte citadelle qui a un puits remarquable : par le moyen d'un double eſcalier ſans degrés, les chevaux peuvent deſcendre au fond, y boire, & remonter ſans ſe rencontrer.

Le ſiége que les François mirent devant Turin en 1706 leur fut funeſte ; ils furent forcés dans leurs lignes par le Prince Eugene, beaucoup plus foible qu'eux ; & cette déroute fit paſſer le Milanès & le royaume de Naples dans la Maiſon d'Autriche.

La Vénerie, belle maiſon de plaiſance, à deux lieues au nord de Turin, fut pillée par les François en 1693, après la bataille de Marſaille *, gagnée par M. de Catinat.

* Bourg près Pignerol.

Rivoli, autre maiſon de plaiſance, beau château en bon air, avec une belle vûe, eſt à trois lieues de Turin.

Cerizolles, village ſur le Pô, eſt célebre par la bataille de ce nom gagnée en 1544 ſur les troupes de Charles-Quint, par le Comte d'Enghien âgé de vingt-deux ans.

Coni, belle ville, forte & peuplée, fut aſſiégée en vain par les François & les Eſpagnols en 1744, quoique le Roi de Sardaigne, qui s'étoit approché pour la ſecourir, eût été battu.

Vérue, place très forte, ſur le Pô, fut priſe par M. de Vendôme en 1705, après un ſiége célebre par ſa longueur.

Nice, capitale du Comté de ce nom, qui étoit autrefois de la Provence, eſt une petite ville avec une mauvaiſe plage, dont la plûpart des Géographes font gratuitement un bon port, & les reſtes d'une citadelle, que ſa ſituation, ſur un roc qui s'avance dans la mer, rendoit très forte: le Roi de Sardaigne y va faire creuſer un port à couvert de ce rocher, & à côté de la place. Cette ville fut priſe par les François & les Eſpagnols en 1744, de même que Villefranche, très-petit lieu voiſin, avec un port commandé & défendu ci-devant par ce célebre fort de Montalban qui eſt tout démoli.

On peut joindre au Piémont le Montferrat, qui a été cédé aux Ducs de Savoye en différentes parties & en différens tems. On pourroit même y joindre la partie du Milanés qui vient d'être cédée au Roi de Sardaigne.

Le Montferrat a, { Cazal, *Cap. Ev.* / Trin, *Ev.* / Acqui, *F.* / Albe, *Ev.*

II. *LA RÉPUBLIQUE DE GÈNES.*

L'Etat de la République ou côte de Gènes, dite autrefois Ligurie, eſt un Pays fort montagneux, où l'on recueille cependant d'excellens vins & quantité d'olives.

Le gouvernement de cet Etat eſt ariſtocratique, & la ſouveraineté réſide dans le Grand-Conſeil compoſé des Nobles, qui y entrent à vingt-deux ans.

Le Sénat, qui a l'adminiſtration ordinaire des affaires, eſt compoſé de douze Sénateurs qui ont à leur tête le *Doge* ou Duc, que l'on change tous les deux ans.

Quand on joint au Sénat le Corps qu'on nomme *la Chambre*, compoſé de huit Procurateurs biennaux, & des anciens Doges qui ſont Procurateurs perpétuels, ce Corps prend alors le nom de *Collége*;

& quand il eſt réuni avec deux cens Nobles, âgés au-moins de vingt-ſept ans, il fait ce qu'on nomme le *Conſeil d'Etat*, qui connoît de la paix, de la guerre, des alliances, *&c.*

Cette République a très-peu de revenu, quoique les particuliers en ſoient fort riches, & ayent de grands fonds dans toutes les banques de l'Europe.

La Côte de Gènes a,
- Gènes, *Cap. Arc. Po. F.*
- Savone, *Ev. F.*
- Final, *F.*
- Albenga, *Ev.*
- Monaco, *F.*
- Spezzia, *vers Lucques.*
- Sarzana, *Ev. F.*

Gènes, grande & forte ville, riche & peuplée, eſt bâtie en amphithéatre, avec un port auſſi grand que sûr. On la nomme la *Superbe*, à cauſe de la magnificence de ſes bâtimens, auxquels les montagnes voiſines fourniſſent du marbre en abondance. Cette ville prend de grands intérêts ſur les galions d'Eſpagne; elle a une riche manufacture d'étoffes de ſoie, velours, damas, *&c.* Elle a été livrée à des factions & à des révolutions ſans nombre, dont la plûpart ne font pas l'éloge de ſa conſtance.

Elle a eſſayé de toutes ſortes de maîtres, Marquis de Montferrat, Ducs de

Milan, Empereurs, Rois de France, *&c.* Enfin le célebre *André Doria*, mécontent de la France qu'il ſervoit, s'étant lié avec Charles-Quint en 1528, chaſſa les François de Gènes ſa patrie, & pouvant s'en faire Souverain, il lui rendit la liberté, & y établit le Gouvernement Républicain.

Louis XIV. la fit bombarder en 1684. Les Autrichiens s'en emparerent en 1746, & en furent chaſſés par le peuple révolté. Ils y revinrent en 1747, & ne purent la prendre; les François & les Eſpagnols y ayant jetté du ſecours, & la crainte d'un joug dont ils avoient commencé à ſentir le poids, inſpirant à ces braves Républicains cette intrépidité déterminée que la défenſe des foyers ne manque gueres d'inſpirer: mais quelque peu de tems qu'ils ayent porté ce joug, leurs bourſes & leur banque de Saint-Georges en porteront long-tems les marques.

Gènes a donné la naiſſance à *Chriſtophe Colomb.*

Savone, autrefois ville libre, a été ſubjuguée par les Génois, qui en ont comblé le port en partie.

Monaco eſt la capitale de la petite Principauté de ce nom: ſon Prince, en ſe mettant en 1640 ſous la protection de la France qui y tient garniſon, fut fait Duc de Valentinois, *&c.*

Final, capitale d'un Marquiſat de même nom, appartenoit au Roi d'Eſpagne: l'Empereur s'en étant emparé, le vendit aux Génois en 1713; ç'a été la pomme de diſcorde. Le Roi de Sardaigne s'étant fait donner Final par l'Impératrice-Reine d'Hongrie & le Roi d'Angleterre, auxquels il n'appartenoit pas, les Génois ont pris parti contre ces Puiſſances, & ſe ſont mis à deux doigts de leur perte.

III. *LE DUCHÉ DE MILAN.*

Le Duché de Milan, ou le Milanès, a eu des Ducs particuliers, & a été longtems le théatre de la guerre entre eux, les François, les Eſpagnols & les Italiens. Les Rois de France Louis XII. & François I. ayant des prétentions légitimes ſur ce Duché, du chef de Valentine de Milan, héritiere de ſa Maiſon, épouſe de Louis d'Orléans, ſecond fils de Charles V. s'en rendirent pluſieurs fois les maîtres, & le perdirent de même. Charles-Quint en étant demeuré paiſible poſſeſſeur, le donna à ſon fils Philippe, qui fut depuis Roi d'Eſpagne: ſes ſucceſſeurs l'ont poſſédé juſqu'en 1706, que le Prince Eugene s'en empara pour la Maiſon d'Autriche, à laquelle il eſt reſté.

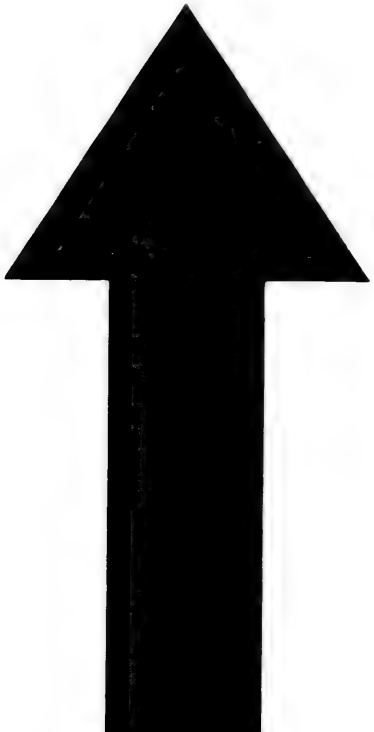
Dans le Duché de Milan on remarque,
- Milan, *Cap. Arc. Un.*
- Pavie, *Ev. Un.*
- Crémone, *Ev. F.*
- Pizighitone, *F.*
- Lodi, *Ev.*
- Gome, *Ev.*

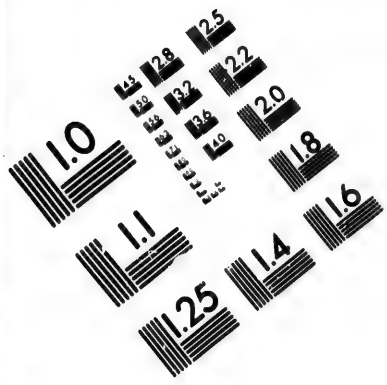
Milan, ville très-marchande & très-peuplée, ſurnommée *la Grande :* ſon château paſſe pour un des plus forts de l'Italie : ſon Egliſe cathédrale, dite *le Dôme*, le céderoit à peine à S. Pierre de Rome, ſi elle étoit achevée.

Marignan, entre Milan & Lodi, vit la longue & ſanglante bataille de ce nom, que les Suiſſes perdirent en 1515 contre François I. qui la gagna en perſonne à l'âge de vingt ans.

Pavie étoit autrefois la capitale de la Lombardie, & les Rois y faiſoient leur ſéjour : elle eſt mal peuplée, mal bâtie & méconnoiſſable. François I. l'aſſiégeant en 1525, le Connétable de Bourbon & les autres généraux de Charles-Quint vinrent au ſecours, défirent l'armée de François I. & le firent priſonnier.

Crémone eſt célebre par la valeur de trois ou quatre mille François & Irlandois, qui y étant en garniſon, y furent ſurpris en 1702 par le Prince Eugene, qui y avoit fait entrer la nuit ſix mille





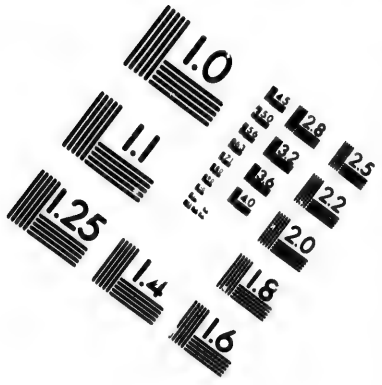
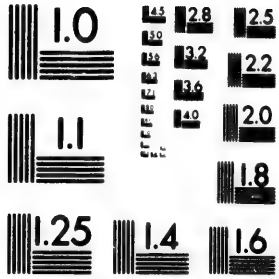
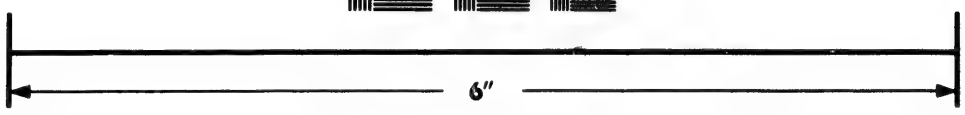
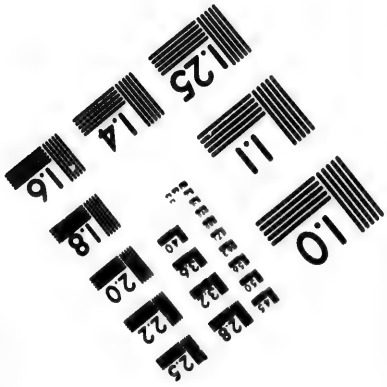


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

hommes de ſes meilleures troupes: la garniſon ſe battit tout le jour, & chaſſa les Allemands.

Alexandrie, Valence, Novarre & Tortonne, aſſez bonnes villes, ont été cédées depuis peu par l'Empereur, au Roi de Sardaigne, avec quelques autres moindres, comme Vigevano, Mortare, *&c.* & leur territoire.

IV. *LE DUCHÉ DE PARME.*

Cet Etat, après bien des révolutions, étant tombé au pouvoir des Papes, Paul III. de la Maiſon Farneſe, en inveſtit en 1545 ſon fils Louis Farneſe, à condition de dix mille écus d'hommage au Saint-Siége. Ses deſcendans l'ont poſſédé avec Plaiſance juſqu'en 1738, qu'Eliſabeth Farneſe, Reine d'Eſpagne, le céda à l'Empereur, pour conſerver le Royaume de Naples à ſon fils Dom Carlos: l'Impératrice-Reine d'Hongrie, par la paix d'Aix-la-Chapelle, vient de le rendre à Dom Philippe, deuxieme fils d'Eliſabeth, en y joignant le Duché de Guaſtalle.

Le Duché de Parme a, [Parme, *Cap. Ev. Un. F.*

Le Duché de Plaiſance a, [Plaiſance, *Ev. Un. F.*

Parme, belle & aſſez forte ville par ſa citadelle, a une Univerſité & un beau

Collége, dit *des Nobles.* On y admire ſon grand théatre. Les fromages dits Parmeſans viennent de ſes environs.

A côté de cette ville ſe donna en 1734 la ſanglante bataille de Parme, où les Impériaux abandonnerent le champ de bataille aux François.

Plaiſance, ainſi nommée de la beauté de ſa ſituation, à quelques centaines de pas du Pô, eſt moins peuplée que Parme.

Guaſtalle, petite ville vers l'eſt de Parme, a vû la bataille de ſon nom en 1734, gagnée ſur les Autrichiens par les François & les Piémontois.

Colorno, au nord de Parme, eſt la maiſon de plaiſance des Ducs.

V. *LE DUCHÉ DE MODENE.*

Le Duché de Modene, ou le Modenois, eſt un fief de l'Empire, & doit à l Empereur quatre mille écus de redevance tous les ans. Cet Etat comprend auſſi le Duché de Reggio.

Le Duché de Modene a, { Modene, *Cap. Ev. F.* / Carpi.

Le Duché de Reggio a, { Reggio, *Ev.* / Bercello, *F.*

Modene, ville fort ancienne, eſt le ſéjour ordinaire de ſes Ducs.

Le Duché de la Mirandole eſt un petit état voiſin qui a une ville de même nom, petite & médiocrement forte: il appartenoit à la Maiſon des Pics, qui a été célebre dans le quinzieme ſiecle, par le prodigieux ſavoir de Jean Pic de la Mirandole. L'Empereur Charles VI. s'en ſaiſit dans la guerre de 1700, & le vendit au Duc de Modene.

VI. *LE DUCHÉ DE MANTOUE.*

Le Duché de Mantoue, ou le Mantouan, eſt un fief de l'Empire. Le dernier Duc, qui étoit de la Maiſon de Gonzague, s'étant déclaré pour la France en 1700, l'Empereur le mit au ban de l'Empire, & ſe ſaiſit de Mantoue qui fut pillée, & du Mantouan. Le Duc étant mort à Veniſe en 1708 ſans enfans mâles, l'Empereur n'en voulut point inveſtir les branches cadettes de Gonzague qui ſubſiſtent encore, & l'Impératrice-Reine d'Hongrie le garde de même.

Virgile étoit né aux environs de Mantoue.

Le Duché de Mantoue a, { Mantoue, *Ev. F.* / Gonzague.

Mantoue eſt ſituée au milieu d'un lac formé par la riviere de Mincio, & cette

ſituation la rend extrêmement forte : on n'y peut entrer que par deux chauſſées, qui ont chacune un pont-levis. Les Autrichiens la prirent en 1630 & en 1701 ; ils la pillerent, & y ruinerent quantité de choſes d'un prix ineſtimable, qui étoient dans le palais du Duc.

VII. *LA RÉPUBLIQUE DE VENISE.*

La République de Veniſe, la plus ancienne de l'Europe, fut fondée dès le milieu du cinquieme ſiecle par les Vénetes habitans des campagnes voiſines, qui, pour ſe ſouſtraire aux ravages que faiſoient les débris des troupes d'Attila, ſe réfugierent dans les îles ſur leſquelles Veniſe eſt bâtie. Cette République a été fort puiſſante, & a poſſédé Chypre, Candie, & une grande partie de la Morée.

Son gouvernement eſt ariſtocratique, & entre les mains de la Nobleſſe Vénitienne, à la tête de laquelle eſt un Doge, c'eſt-à-dire un Duc ou Chef, qu'elle élit, & dont la charge eſt à vie : mais elle a le droit de le dépoſer, lorſqu'il devient incapable de ſervir la République. Il préſide à tous les Conſeils, où il n'a que ſa voix comme les autres : les jugemens ſe rendent en ſon nom. Le jour de l'Aſcenſion il fait en grande pompe la cérémonie

d'épouſer la mer Adriatique, ou golfe de Veniſe, dont la République s'arroge la Souveraineté, où il jette même un anneau.

Il y a trois principaux Conſeils pour l'adminiſtration de l'Etat.

I. Le *Grand Conſeil*, compoſé de tous les nobles Vénitiens qui ont l'âge de vingt-cinq ans, élit tous tous les Magiſtrats, & fait toutes les loix.

II. Le *Conſeil des Priés*, qui eſt le Sénat de Venise, compoſé de cent vingt Sénateurs, décide de tout ce qui regarde la guerre, la paix, les treves & les alliances. Ceux qui compoſent ce Sénat paſſent pour les plus grands politiques de l'univers.

III. Le *Collége* eſt compoſé de vingt-ſix Seigneurs; il donne audience aux Ambaſſadeurs, porte leurs demandes au Sénat, & en rapporte les réponſes.

Le *Conſeil des Dix*, compoſé de dix Sénateurs, juge des crimes d'Etat: on le renouvelle tous les ans, & chaque mois trois de ces Sénateurs ſont à leur tour Inquiſiteurs d'Etat, avec tant de pouvoir, qu'ils peuvent condamner à mort toutes ſortes de perſonnes, & le Doge même, ſans en rendre compte au Sénat: mais il faut que les trois voix s'accordent; ſans quoi l'affaire eſt portée au Conſeil des Dix.

Le *Conſeil ſpirituel*, qui regle les affaires de la Religion, & qui a le Patriarche de Veniſe pour Préſident, eſt le ſeul où puiſſent entrer les Nobles Vénitiens Eccléſiaſtiques ; ils ſont exclus de tous les autres & de toutes les charges, afin que la Cour de Rome ne puiſſe jamais pénétrer dans les ſecrets de l'Etat.

Comme il s'éteint de tems en tems quelque famille noble, on en inſcrit auſſi quelquefois de nouvelles au *livre d'or*, moyennant cent mille ducats ; & ces nouveaux Nobles ſont choiſis avec ſoin.

Cet Etat comprend onze petites Provinces :

Le Dogado, ou Duché,	Veniſe, *Cap. Arc. Po.*
Le Bergamaſc,	Bergame, *Ev. F.*
Le Creſmac,	Creme, *Ev. F.*
Le Breſſan,	Breſſe, *Ev. F.*
Le Véronois,	Vérone, *Ev.* Peſchiera, *F. ſur le lac de Garde.*
Le Vicentin,	Vicence, *Ev. F.*
Le Padouan,	Padoue, *Ev. Un.*
La Preſqu'ile ou Poleſine de Rovigo,	Rovigo. Les ruines d'Adria, *Ev.*
La Marche Tréviſane a,	Tréviſe, *Ev. grande & belle.*

Le Frioul, [Udine, *Ev.*

L'Istrie, [Capo d'Istria, *Ev.*

On y pourroit joindre quatre petits cantons, qui, non plus que le Cremasc, ne devroient pas entrer dans une division générale; ce sont le Feltrin où est Feltri, petite ville, Evêché; le Bellunese, où est Bellune, aussi Evêché; le Cadorin qui a une ville dite Pieve di Cadore; & la Morlaquie le long du golfe de Venise, dont même la capitale, Segna, est à l'Impératrice-Reine d'Hongrie.

Venise, belle & grande ville, est une des plus peuplées & des plus marchandes de l'Europe; son Archevêque prend le titre de Patriarche: elle est surnommée *la riche*, à cause des richesses que lui procurent ses fabriques de miroirs, de cristaux, de points de Venise, de velours, de damas, de brocards, de draps d'or, ses raisins dits de Corinthe, *&c.*

Elle a soixante-douze Paroisses, sur soixante-douze îles qui communiquent entre elles par plusieurs centaines de petits ponts; le principal, nommé de Rialto, est beau & hardi, d'une seule arche, sur le grand canal, qui est long de près de deux milles: on parcourt la ville par ce canal & par tous les autres qui y tiennent lieu de rues, sur des bateaux sans

nombre nommés gondoles: chaque famille a ſes gondoles au lieu de carroſſes. L'arſenal de Veniſe eſt le plus beau de l'Europe & le mieux fourni; il y a de quoi armer cent mille hommes.

Outre pluſieurs palais magnifiques, on y admire celui de Saint-Marc, l'Egliſe & la place de même nom. La cour de ce palais eſt entourée de ſuperbes bâtimens, de même que la place, avec doubles portiques à colonnes de marbre.

Au-deſſus de la principale porte de l'Egliſe, on voit les quatre ſuperbes chevaux de bronze doré enlevés de Conſtantinople par les Croiſés Vénitiens & François, quand ils prirent cette ville. Les plus précieuſes reliques, pierreries & curioſités du tréſor de Veniſe, ſont les dépouilles de la même ville.

Bergame, grande ville, riche & marchande, eſt ſituée ſur une montagne. Les Acteurs pour les rôles d'Arlequin, que cette ville fournit ordinairement à toutes les troupes de Comédiens Italiens, doivent faire juger du fond & de la ſingularité du génie du peuple de Bergame.

Vérone ſur l'Adige, grande ville mal peuplée, a trois châteaux qui en font une place aſſez forte: elle a pour preuve de ſon antiquité un bel arc de triomphe & un amphithéatre preſque entier, qui

pouvoit contenir plus de vingt mille ſpectateurs aſſis. Elle a été honorée par la naiſſance de *Catulle*, de *Vitruve*, de *Pline l'ancien*, de *Paul Véroneze*, &c.

Breſſe fabrique une grande quantité d'armes à feu.

Vicence, aſſez petite ville, jolie & peuplée, a une célebre Académie de belles-lettres. Les dix Colléges de ſon Univerſité, fondée par Charlemagne, ſont peu fréquentés, à cauſe des aſſaſſinats qui y ſont fréquens, dit-on, par la facilité qu'en donnent les portiques qui retréciſſent & obſcurciſſent les rues; d'où vient le proverbe *des aſſaſſins & du qui va là de Vicence.*

Padoue, ville ancienne, grande & mal peuplée, a une Univerſité célebre, & un fameux Couvent nommé *Saint-Antoine de Padoue.* C'eſt la patrie de Tite-Live.

Udine, aſſez bonne ville, & le lieu de la réſidence du Patriarche d'Aquilée, depuis que la ville de ce nom eſt ruinée, eſt connue par ſa fabrique de bon tabac.

VIII. *LE GRAND DUCHÉ de Toſcane.*

Le grand Duché de Toſcane comprend le Florentin, le Piſan & le Siennois, qui étoient

étoient autrefois trois Républiques. La Maiſon de Médicis, qui les ſubjugua, étoit une des plus conſidérables de la République de Florence : elle s'éleva au-deſſus des autres dans le milieu du quinzieme ſiecle, par le mérite & les belles qualités de Côme de Médicis, ſurnommé *le pere du peuple*, & de ſon fils Laurent, protecteur des arts & des ſciences, & leur reſtaurateur. Ils méritoient la ſouveraineté qu'Alexandre uſurpa en 1531, avec l'appui de l'Empereur Charles-Quint, qui le fit Duc de Florence. Le Pape Pie V. donna en 1569 le titre de *Grand Duc* à Côme de Médicis, ſucceſſeur d'Alexandre.

Cette Maiſon a donné deux Reines à la France, Catherine épouſe d'Henri II. & Marie épouſe d'Henri IV.

Le dernier Grand Duc de Toſcane, Jean Gaſton, étant mort ſans enfans en 1737, cet Etat eſt paſſé entre les mains du Duc de Lorraine, aujourd'hui Empereur, par la ceſſion de la Reine Douairiere d'Eſpagne, Eliſabeth Farneſe, qui en étoit héritiere. Il vaut bien aujourd'hui dix millions. Il eſt fort fertile en bled, vin, huile, citrons, oranges, lin, ſaffran & ſoie. On y trouve des carrieres de marbre, d'albâtre (*a*), de porphy-

(*a*) L'albâtre eſt une eſpece de pierre très-blanche, lui-

re (*b*), des mines d'alun, de fer, & même d'argent.

Les Etats de Piſe & de Sienne ont été unis à celui de Florence en différens tems.

Le Florentin a, { Florence, *Cap. Arc. Un. F.* / Piſtoye, *Ev.* / Arrezzo, *Ev.*

Le Piſan a, { Piſe, *Arc. Un.* / Livourne, *Po. F.*

Le Siennois a, [Sienne, *Arc. Un.*

Florence, ville aſſez grande & bien bâtie, & ſurnommée *la Belle.*

Le palais ducal y étoit ſuperbe, richement meublé, & orné d'une rare bibliotheque de manuſcrits précieux, avec une galerie remplie de raretés ſans nombre & ſans prix.

Les Toſcans parlent bon Italien, mais avec moins de graces, dit-on, que les Romains; ce qui a fondé le proverbe, *Lingua Toſcana in boccâ Romanâ.* Florence eſt la patrie d'*Americ Veſpuce*, de *Galilée*, de *Lulli*, &c.

Piſe, grande & belle ville, mal peuplée & peu commerçante, a une très-belle place & une belle Cathédrale, dont la tour, quoique très-élevée, a été bâ-

ſante, unie, tendre, aiſée à tailler, ſi polie & ſi douce, qu'à peine on la peut tenir dans la main.

(*b*) Le porphyre eſt un marbre très-précieux, dur, ordinairement rouge, & quelquefois veiné de blanc.

tie exprès de façon qu'elle penche ſenſiblement, & paroît menacer ruine. Son Univerſité eſt une des premieres de l'Italie.

Sienne eſt une ville fort ancienne, aſſez belle, mais mal peuplée, dont la Cathédrale, bâtie à la Gothique, eſt parfaitement belle, grande & revêtue de marbre en-dehors & en-dedans. Philippe II. la céda avec ſon territoire au Duc de Florence, en 1558, retenant ſeulement quelques places maritimes de ſa dépendance, qui ſont Orbitello, Porto-Hercole, & Piombino, Principauté, où le Roi de Naples tient garniſon, comme à Porto-Longone dans l'île d'Elbe. Porto-Ferraïo, dans la même île, eſt au Grand Duc de Toſcane.

Livourne, petite, mais jolie & forte ville, fait un grand commerce, & eſt comme l'entrepôt des marchandiſes d'Italie & des Echelles du Levant, à cauſe de la franchiſe de ſon port, confirmée à Vienne en 1738.

La République de Lucques eſt un Etat preſque enclavé dans la Toſcane, ſous la protection de l'Empire dont elle eſt un fief. Son gouvernement eſt ariſtocratique, & dépend d'un Conſeil de cent vingt nobles *, qui a pour chef un Magiſtrat

* Il devroit être de cent ſoixante.

nommé *Gonfalonnier*, choisi d'entre les nobles, & qui n'est que deux mois en charge, de même que les Conseillers qu'on lui donne pour l'administration des affaires, avec la participation du Conseil.

La République de Lucques a, { Lucques, *Cap. Arc. F.* Viaregio, *Fo.*

Lucques, ville médiocre en grandeur, mais assez peuplée, a une fabrique de si jolies étoffes de soie, qu'elle est surnommée *Lucca l'industriosa*. Elle fait un grand commerce de ses olives, qui sont des meilleures de l'Italie. Quand des étrangers entrent dans Lucques, on leur ôte leurs armes, qu'on ne leur rend que lorsqu'ils en sortent. Il y a un autre usage particulier à cette ville. Pour sauver à ses Magistrats le risque, & même le soupçon de partialité dans la décision des affaires un peu importantes, on fait venir des villes voisines des Juges habiles, qui ne connoissant pas même le nom des Parties, prononcent leurs Arrêts sans prévention & sans scrupule. Les remparts de Lucques larges, élevés, bien revêtus & bien plantés, y font une promenade charmante.

Viaregio, simple bourg, est le seul port de la République, si, pour ne pas toujours contredire les Géographes mo-

dernes, on peut donner ce nom à une plage avec un ſimple canal, qui ne reçoit que des felouques & des barques.

Maſſa, petite Principauté voiſine, appartient au Prince de ce nom, de la Maiſon de Cibo, famille Génoiſe: le mariage de ſa fille aînée, que le Prince héréditaire de Modene vient d'épouſer, réunira ce petit Etat au Modénois. Les montagnes de Carrare donnent ſeules le beau marbre blanc.

IX. *L'ÉTAT DE L'ÉGLISE.*

L'Etat de l'Egliſe eſt ainſi nommé, parce que le Pape qui en eſt Souverain, eſt le Chef de l'Egliſe.

Les premieres poſſeſſions des Papes ont été les donations que Pépin & ſon fils Charlemagne firent à l'Egliſe, des dépouilles des Rois Lombards. Charles le Chauve, petit-fils de Charlemagne, céda au Pape la ſouveraineté ſur Rome qu'il avoit comme Empereur.

Le Pape eſt élu par les Cardinaux, dont le nombre eſt fixé à ſoixante-dix: pour faire cette élection, ils s'aſſemblent dans un lieu auquel on donne pour lors le nom de *Conclave:* c'eſt ordinairement le Palais de Saint-Pierre de Rome, dit le Vatican. Il faut avoir les deux tiers des voix des

Cardinaux qui ſe trouvent au Conclave, pour être élevé à la Papauté : mais un tiers des voix ſuffit pour donner l'excluſion à un ſujet propoſé.

Les Provinces qui ſont aux environs de Rome ſont gouvernées par le Pape ; les autres le ſont par ſes Légats ou Vice-Légats : il nomme dans chaque Province un Général pour les troupes, les Gouverneurs des villes, des ports, des forteresſes, *&c.* mais les Podeſtats & autres petits officiers des villes ſont élus par les habitans.

Les trois chefs du Sacré Collége, qui ſont le Doyen ou premier Cardinal Evêque, le premier Cardinal Prêtre, & le premier Cadinal Diacre, gouvernent l'Etat pendant la vacance du Saint-Siége.

L'Etat Eccléſiaſtique comprend douze petites Provinces :

La Campagne de Rome a,	Rome, *Un.* Oſtie, *Un. Ev.* Tivoli, *Ev.*
Le Patrimoine de S. Pierre a,	Viterbe, *Ev.* Civita-Vecchia, *Ev. Po. F.*
Le Duché de Caſtro a,	Caſtro, *Ev.*
L'Orviétan a,	Orviéto, *Ev.*
Le Pérouſin a,	Pérouſe, *Ev. Un.*

L'Ombrie a,	Spolette, *Ev.* Foligno, *Ev. près* Aſſiſe, *Ev.*
La Terre de Sabine a,	Magliano, *Ev.*
La Marche d'Ancone a,	Ancone, *Ev. Po.* Lorette, *Ev. F.* Fermo, *Arc.* Macerata, *Ev.*
Le Duché d'Urbin a,	Urbin, *Arc.* Saint Marin, *République, F.*
La Romagne a,	Ravenne, *Arc.* Rimini, *Ev.*
Le Ferrarois a,	Ferrare, *Ev.* Comachio, *Ev. dans des marais.*
Le Bolonois a,	Bologne, *Arc. Un.*

Rome, une des plus anciennes villes de l'Europe, fut fondée 753 ans avant J. C. par Rémus & Romulus; elle eut ſix autres Rois après Romulus: Tarquin, le ſeptieme, fut chaſſé. Rome ſe mit en liberté, & s'érigea en République: ſes Conſuls & ſes Généraux, à force de bravoure, d'intrépidité, de grandeur d'ame & de vertus, ſubjuguerent de proche en proche les peuples d'Italie, d'une grande partie de l'Afrique, de l'Aſie & de l'Europe. Rome n'ayant plus d'ennemis dégénéra; les richeſſes, le luxe & la volupté lui en ſuſciterent dans ſes propres

enfans : la guerre civile déchira ſes entrailles. Jules-Céſar, après la conquête des Gaules, opprima la République : elle l'en punit en pouſſant le dernier ſoupir ; il fut aſſaſſiné dans le Sénat. Octave, ſon fils adoptif, dit depuis Auguſte, le vengea ; & prenant le nom d'Empereur, la rendit la plus ſuperbe & la plus riche ville du monde. Dans la décadence de l'Empire, ayant été priſe, pillée & brûlée pluſieurs fois par les Barbares, elle a beaucoup perdu de ſon ancienne ſplendeur. Elle eſt néanmoins encore une des plus grandes & des plus belles villes de l'Europe : elle a quantité d'Egliſes magnifiques, de belles places & des palais ſuperbes : mais une partie de ſon enceinte eſt ſans maiſons. L'avantage qu'elle a d'être le Siége du Pape, lui fait donner le nom de *Rome la Sainte*. On y admire l'Egliſe de *S. Pierre*, la plus grande & la plus ſuperbe de l'Univers ; *le Vatican*, qui eſt le palais de Sa Sainteté, rempli de ſtatues & de tableaux rares ; *le Château Saint-Ange*, forte & ancienne citadelle ; *l'amphithéatre de Veſpaſien*, ouvrage admirable, & abandonné à qui veut le détruire pour en avoir les matériaux ; *la Colonne Trajane*, au haut de laquelle Sixte V. a fait placer une ſtatue de S. Pierre, à la place de l'urne qui contenoit les cendres de

Trajan ; *le Capitole*, &c. l'Eglise de *S. Jean de Latran ;* celle dite *la Rotonde*, ou *le Panthéon*, édifice admirable sans fenêtres & sans piliers, éclairé par le haut de la voûte, *&c.*

Le Duché de Castres, ou Castro, appartenoit aux Ducs de Parme ; la possession en a été confirmée au S. Siége, par le traité de Vienne de 1738.

Orviette, belle ville sur une hauteur, est connue par la composition du contrepoison dit *orviétan.*

Pérouse est près le lac du même nom, qui se nommoit autrefois *lac de Trasimene*, connu par la bataille qu'Annibal y gagna sur les Romains.

Lorette, petite place presque ouverte, doit les richesses immenses de son trésor à la dévotion qu'on a à une chapelle qui renferme, dit-on, la petite maison qu'occupoit à Béthléem la Sainte Vierge.

Urbin a donné naissance au fameux Peintre *Raphaël*, surnommé *d'Urbin.*

Ravenne, ville fort ancienne, étoit le meilleur port des Romains sur la mer Adriatique : mais placée sous plusieurs bouches du Pô, comme Aiguesmortes l'étoit sous celles du Rhône, les atterremens continuels l'ont mise à une grande lieue de la mer.

Ferrare est une grande ville très forte,

dont le S. Siége a dépouillé la Maison d'Est, à qui il ne reste que Modene & Regio ; elle est si mal peuplée, qu'on dit en proverbe, *Ferrare, plus de maisons que d'habitans.*

Bologne *, grande, belle, peuplée & riche, est la seconde ville de l'Etat Ecclésiastique ; elle est dans un terrein si fertile, qu'on la surnomme *la grasse* : il y a une fameuse Université, & une riche fabrique d'étoffes de soie. On la parcourt à couvert sous de beaux portiques larges & élevés.

La ville de Saint-Marin, avec une douzaine de villages, est une petite République sous la protection du Pape, gouvernée aristocratiquement par deux Magistrats ou Capitaines que l'on change deux fois par an.

X. *LE ROYAUME DE NAPLES.*

Le Royaume de Naples est un Pays charmant pour sa beauté, la bonté de son air, & sa fertilité en vins, grains, huiles, soie & fruits excellens ; ce qui a fait dire que c'est *le Paradis de l'Italie* : mais la jalousie des voisins ajoute qu'il est habité *par des démons* ; & il y a apparence

* On prononce *Bologne*, quand il s'agit de cette ville d'Italie ; à la différence des endroits de France de ce nom.

que cette plaiſanterie ne doit ſa naiſſance qu'au jeu de mots, ou aux fréquentes révolutions qui ſont arrivées dans ce Royaume. Après avoir été aux Romains, aux Grecs & aux Sarraſins, des Pélerins Normands le conquirent auſſi-bien que la Sicile, dans l'onzieme ſiecle. Les premiers de ces conquérans ſe contenterent du nom de Ducs de Calabre & de Comtes de Sicile: mais Roger II. prit le titre de Roi, vers le milieu du douzieme ſiecle, *de l'aveu* du Pape & des Cardinaux qu'il tenoit priſonniers. Il paſſa enſuite entre les mains des Allemands, puis des François, le Pape en ayant inveſti Charles frere de S. Louis. Les Aragonois prirent la Sicile, après le maſſacre qui fut fait des François en 1282, le jour de Pâques, au premier coup de Vêpres: c'eſt ce qu'on nomme *les Vêpres Siciliennes.* Charles VIII. Roi de France, conquit Naples en quinze jours en 1495, & le perdit preſque en auſſi peu de tems. Louis XII. ſon ſucceſſeur le conquit conjointement avec Ferdinand Roi d'Aragon. Une diſpute ſur les limites occaſionna une guerre, pendant laquelle les Eſpagnols prirent le tout: ils l'ont gardé avec la Sicile juſqu'en 1707, que l'Empereur s'en empara. Les Eſpagnols le reprirent en 1734, auſſi-bien que la Sicile, & y couronnerent

Dom Carlos, aujourd'hui Roi d'Eſpagne ſous le nom de Charles III.

Ce Royaume vaut plus de douze millions : il doit au Pape tous les ans, la veille de S. Pierre, une haquenée blanche & ſept mille ducats *.

Cet Etat eſt ſujet aux tremblemens de terre : on vient d'en voir de terribles effets dans la découverte qu'on a faite d'une ville entiere, *Herculée*, qui fut abîmée entre Naples & le mont Véſuve, l'an 63 de J. C. preſque ſous Portici, maiſon de plaiſance du Roi de Naples. Bénévent, à la fin du ſiecle dernier, & Meſſine depuis peu, ont penſé éprouver le même ſort.

Le Royaume de Naples ſe diviſent en quatre grandes Provinces, qui ſont la Terre de Labour, l'Abruzze, la Pouille, & la Calabre, ſubdiviſées chacune en trois parties.

La Terre de Labour.

La Terre de Labour propre a, { Naples, *Cap. Arc. Un. Po. F.* ; Capoue, *Arc.* ; Gaëte, *Po. F. Ev.*

La Principauté citérieure a, { Salerne, *Arc. Un.* ; Amalfi, *Arc. pauvre ville.*

L'ultérieure a, { Bénévent, *Arc.* ; Monte-Fuſcolo, *Arc.*

* Le ducat de change vaut 4 liv. 8 ou 10 ſ.

L'Abruzze.

L'Abruzze citérieure a, { Civita-di-Chieti, *Arc.*; Lanciano, *Arc.*

L'ultérieure, a, [Aquila, *Ev.*

Le Comté de Molise a, [Molise.

L'Apouille, *ou plûtôt* la Pouille.

La Capitanate a, { Lucera, *Ev. Cap.*; Manfredonia, *Arc.*

La Terre de Bari a, { Bari, *Arc. F.*; Trani, *Arc.*

La Terre d'Otrante a, { Lecce, *Arc. Cap.*; Brindes, *Arc.*; Otrante, *Arc. Po.*; Tarente, *Arc. Po.*

La Calabre.

La Basilicate a, [Cirenza *ou* Acerenza, *Arc.*

La Calabre citérieure a, { Cosenza, *Arc.*; Rossano, *Arc.*

L'ultérieure a, [Rhegio, *Arc.*

Naples est une des premieres villes de l'Europe par sa beauté, sa grandeur, & le nombre de ses habitans; elle ne le cede qu'à Paris & à Londres: elle est ornée de quantité d'Eglises magnifiques & de superbes palais. L'ancien port de Naples, si grand & si sûr du tems des Romains, s'est tellement comblé, qu'on a bâti de solides

maisons à la place même : le nouveau port, formé par le mole, commence auſſi à ſe remplir de ſable. Cette ville a trois forts châteaux ; celui dit de *Saint-Elme*, qui eſt ſur une petite montagne, & qui commande la ville & la mer ; le château de *l'Œuf*, qui prend ce nom de la figure ovale de l'île ſur laquelle il eſt bâti ; & le *Château-neuf*, qui n'eſt ſéparé du palais du Roi que par un foſſé, par deſſous lequel il y a une galerie de communication : il y en a un quatrieme, mais d'un ſeul baſtion. La beauté de la ſituation de Naples au fond d'un beau golfe ſur le penchant d'une colline, la bonté de ſon air, la fertilité des terres voiſines, *&c.* y attirent tant de Nobleſſe, qu'on dit, *Naples la noble.* La petite île de Caprée, ſi célebre par la retraite & les débauches de Tibere, eſt vis-à-vis de Naples, comme pour lui ſervir de mole *. Il y a dans cette ville un établiſſement ſingulier qui lui eſt commun cependant avec celle de Rome & quelques autres ; il ſe nomme le *Mont de Piété* : c'eſt une eſpece de grand bureau dans lequel des perſonnes pieuſes dépoſent de groſſes ſommes qui ſont employées à faire des avances gratuites ou

* Une particularité de cette île, eſt qu'au mois de Mai il y arrive d'Afrique tant de cailles, que la dixme de ce qu'on en prend fait le plus gros revenu de l'Evêque.

preſque gratuites à ceux qui veulent s'établir dans quelque commerce, à ſoûtenir ceux dont le crédit vacille, à prévenir la chûte de quelques-uns, à en relever d'autres, *&c.* & tout cela ſecrettement & avec circonſpection : il eſt vrai que pour ne pas tarir d'abord la ſource de ces ſecours, on reçoit des gages; mais on les rend aux échéances; ſinon on les vend, faute de payement.

Le mont Véſuve eſt un mauvais voiſin pour Naples; il vomit quelquefois des torrens de flammes, de ſoufre, de métaux & de minéraux mis en fuſion. Les cavités effrayantes de cette montagne n'ont point été inabordables à la curioſité de quelques Phyſiciens naturaliſtes de la Cour de Saxe, qui y deſcendirent dans le tems du mariage de leur Princeſſe avec Dom Carlos.

Pouzzol, où l'on voit quelques antiquités; & Baies, bon port à l'oueſt de Naples, n'ont preſque plus que leur nom.

Salerne a eu une fameuſe Ecole de Médecine qui eſt tombée entierement.

Capoue ſauva Rome, dit-on, par le changement que ſes délices firent dans les ſoldats d'Annibal. La nouvelle Capoue eſt à deux lieues des ruines de l'ancienne.

Gaëte, place aſſez forte, a à ſon nord le Mont Caſſin, Evêché, fameuſe Abbaye où S. Benoît fonda ſon Ordre.

Bénévent, avec ſon territoire, appartient au Pape, auquel l'Empereur Henri III. le donna pour rachat de cent marcs d'argent dûs par l'Evêque de Bamberg.

Sulmone, Evêché au ſud de Chiéti, connu par la naiſſance d'*Ovide*, a titre de Principauté.

Bitonto, petite ville près Bari, eſt connue par la défaite des Allemands par les Eſpagnols en 1734.

Cannes, en ruines, ſur les bords de l'Ofanto, à quelques lieues de ſon embouchure, vit la terrible boucherie qu'Annibal fit des Romains l'an de Rome 537.

Brindes a eu un port célebre qui eſt bouché.

A l'oueſt de Roſſano, Archevêché en Calabre, on voit les ruines de *Sibaris*, ville ſi fameuſe par la molleſſe de ſes habitans, qui ne ſouffroient ni ſerruriers, ni charpentiers, ni aucun ouvrier qui par le bruit de ſa profeſſion pût troubler leur voluptueuſe indolence : à plus forte raiſon, les coqs étoient bannis de la ville.

Outre les productions communes avec le reſte de l'Italie, & ſur-tout quantité de ſoie, on trouve en Calabre d'excellente manne * quantité de liéges **, & comme

* La manne eſt le ſuc nourricier du frêne ſauvage, qui tranſſude & s'extravaſe.

** Le liége eſt un arbre, qui, comme le canelier, quitte

dans la Pouille, quelques tarentules * ; & on recueille aux environs du mont Véſuve ce vin célebre dit *lacrima Chriſti*, ou ſimplement *lacrima* : il eſt délicat, mais épais & violent.

DES ILES DE L'ITALIE.

Il y a trois îles conſidérables aux environs de l'Italie, qui ſont, la Sicile, la Sardaigne & l'île de Corſe, auxquelles on peut ajouter celle de Malte.

La Sicile eſt une grande île, fertile & belle, voiſine de la Calabre, dont elle n'eſt ſéparée que par un détroit large de près d'une lieue, nommé *Phare de Meſſine*, ſi célebre par ſes deux écueils, *Scyllæ* & *Carybde*. L'air de cette île eſt aſſez ſain, quoique très-chaud : les tremblemens de terre y ſont fréquens & y font de terribles ravages, auſſi-bien que le mont *Æthna* ou Gibel, qui eſt comme le ſoupirail des feux ſoûterreins de cette île. Il en ſortit tant de feux, de pierres calci-

ſon écorce tous les ans : cette écorce aſſez épaiſſe, mais molle & légere, ſert à faire nos bourhons. *Voyez le Voyage d'Italie de Miſſon, tome II. page 8.*

* La Tarentule eſt une eſpece de groſſe araignée, dont la pieqûre cauſe un étourdiſſement léthargique contre lequel il n'y a d'autre remede que la Muſique : au ſon de quelque inſtrument, le malade ſe réveille peu-à-peu ; & par des mouvemens convulſifs, des ſauts & des cabrioles, il attenue & tranſpire le poiſon mortel.

nées & de matieres bitumineuſes en 1669 & en 1693, que pluſieurs bourgs & villages en furent ruinés trois lieues aux environs. Malgré ces deux fléaux, la Sicile eſt ſi fertile en grains, en vins & en excellens fruits, qu'on la nommoit autrefois le *grenier du peuple Romain*. Les principales ſources de ſa richeſſe ſont aujourd'hui ſes olives abondantes & ſa belle ſoie : on y trouve des carrieres d'agathe, de jaſpe *, *&c.* & même des mines d'or & d'argent. On pêche de fort beau corail ** ſur ſes côtes occidentales. A la ſeule inſpection des côtes de Sicile & de Naples, on voit que le flux, qui eſt preſque inſenſible dans la Méditerranée, doit ſe faire remarquer au détroit ou phare de Meſſine.

Par le traité d'Utrecht l'Empereur avoit inveſti le Duc de Savoye de la Sicile avec titre de Royaume : les Eſpagnols la lui ayant enlevée en 1718, furent contraints de la rendre en 1720 à l'Empereur qui la garda, & érigea en Royaume

* Les agathes & le jaſpe ſont des eſpeces de pierres ou marbres précieux, preſque opaques, avec de belles couleurs variées à l'infini.

** Le corail eſt une plante marine qui s'attache aux rochers couverts d'eau, & y pouſſe ſes branches vers le fond de la mer, au contraire des plantes terreſtres. Au lieu de graine le corail a un ſuc laiteux, gluant & cauſtique, qui dans ſa maturité tombe & s'attache au premier rocher, pour y produire une nouvelle plante. C'eſt l'opinion la plus commune.

la Sardaigne pour le Duché de Savoye : elle a été cédée en 1734 à Dom Carlos, avec Naples.

Les Siciliens ſont ſpirituels, mais fort fins & diſſimulés, inconſtans & vindicatifs.

La Sicile eſt diviſée en trois vallées.

La vallée de Mazara a, { Palerme, *Cap. Arc. Po. F.* / Montréal, *Arc.* / Mazara, *Ev. Po. F.*

La vallée de Demona a, { Meſſine, *Arc. Po.* / Melaſſo, *Ev. Po.* / Catania, *Ev.*

La vallée de Noto a, { Syracuſe, *Ev.* / Auguſta, *Po.* / Noto.

Palerme eſt une grande ville, belle & bien bâtie.

Meſſine, la principale ville de Sicile, grande, belle, riche & marchande, fait un grand commerce de ſoierie & d'étoffes de ſoie qu'on y fabrique. Elle a un des meilleurs ports de la Méditerranée.

Syracuſe, autrefois ſi célebre, eſt aujourd'hui peu conſidérable ; le tems, les guerres, les tremblemens de terre l'ont ruinée. Le vin muſcat qui porte ſon nom croît aux environs du mont Gibel.

Noto, près le cap Paſſaro, donne ſon nom à la vallée où eſt Syracuſe.

Girgenti, au milieu de la côte du Sud,

autrefois Agrigente, a été connue par ſon tyran *Phalaris* avec ſon taureau d'airain.

Les îles de Lipari, au nord de la Sicile, ſont fameuſes dans la Mythologie; Eole y tenoit les vents renfermés, & Vulcain y avoit une de ſes forges. Il y a un petit volcan dans Lipari.

La Sardaigne eſt une grande île qui appartenoit au Roi d'Eſpagne, qui en 1720 fut cédée au Duc de Savoye, avec titre de Royaume. L'air y eſt épais & mal ſain, le terroir peu fertile, & le peuple très-groſſier.

La Sardaigne a, { Cagliari, *Cap. Arc. P.* / Oriſtagni, *Arc.* / Saſſari, *Arc.* / Alghéry, *Ev.* }

Cagliari eſt une ville médiocrement grande, & aſſez marchande. Le Viceroi y fait ſa réſidence.

L'île de Corſe, ſéparée de la Sardaigne par le détroit de Bonifacio, appartient aux Génois, dont elle eſſaye de ſecouer le joug depuis pluſieurs années; la paix d'Aix-la-Chapelle y a deſarmé les mécontens qui ne ſe voient plus ſoutenus: ils s'étoient même nommé un Roi *. L'air y eſt groſſier & mal ſain, & le terroir montagneux, pierreux, peu fertile

* Théodore, Baron de Neuhoff, avanturier connu.

& mal cultivé. Les vallées y produiſent aſſez de froment, & les collines des fruits, des olives, des figues, des raiſins, des amandes & des châtaignes : on y pêche du corail près du cap Bonifacio. Les Corſes paſſent pour être bruſques, cruels, & extrêmement vindicatifs. C'eſt chez eux que la vengeance eſt comme héréditaire : on a vû des Corſes paſſer quinze jours dans un bois, & y vivre de racines pour attendre leur ennemi, & le tuer ſur le paſſage. Mais une juſtice qu'on ne peut refuſer aux Corſes, c'eſt que s'ils entrent au ſervice de quelque puiſſance, ils laiſſent leurs défauts dans leur île, & deviennent braves & fideles.

L'île de Corſe a, { La Baſtie, *Cap. Ev. Po.* / Ajazzo, *Ev.* / Calvi, *Po.*

L'île de Malte eſt miſe par quelques Géographes au nombre de celles de l'Afrique ; mais comme elle a plus de liaiſon avec l'Europe, & que c'eſt un Fief qui releve de la Sicile, il eſt plus convenable de la joindre aux îles de l'Europe.

Le terroir de cette île, fort ſec & preſque ſtérile, ne produit que quelques fruits, raiſin, millet, *&c.* & on y apporte du bled de Sicile. Charles-Quint la donna en 1530 aux Chevaliers de Saint-Jean de

Jéruſalem, que les Turcs venoient de chaſſer de l'île de Rhodes, & qui prirent alors le nom de *Chevaliers de Malte*. Le Chef de cet Ordre, qui ſe nomme *Grand-Maître*, & qui en eſt Souverain, fait préſenter tous les ans un faucon au Viceroi de Sicile, en qualité de feudataire.

L'Ordre de Malte eſt compoſé de ſept Nations, qu'on appelle *Langues*, qui ſont celles de Provence, d'Auvergne, de France, d'Italie, d'Aragon, d'Allemagne & de Caſtille : il y en avoit une huitieme, qui étoit celle d'Angleterre, avant le ſchiſme de ce Royaume. Pour être reçu dans cet Ordre, le plus illuſtre de la Chrétienté, il faut faire la preuve de nobleſſe qu'on appelle *de ſeize quartiers*, du côté paternel & maternel ; avoir vingt ans ou diſpenſe d'âge ; & être né de légitime mariage, à la reſerve des fils naturels des Rois & des Princes. Les Chevaliers font vœu de chaſteté, de pauvreté & d'obéiſſance.

La capitale, dite *la Valette*, porte le nom du Grand-Maître qui la fit bâtir en 1566 ; elle eſt grande & bien bâtie, avec des rues belles & larges, & des maiſons dont les toits ſont en plate-forme : elle a des foſſés taillés dans le roc, n'y ayant point de terre à cinq cents pas aux environs ; & les fortifications en ſont ſi régu-

lieres, que c'eſt une des plus fortes places du monde : le bourg, qui eſt la plus ancienne des trois parties de la ville, ſe nomme ordinairement la *Cité Victorieuſe*, parce qu'en 1565 elle ſoutint un ſiége terrible, où les Turcs perdirent quatre mois de tems & ſoixante-dix-huit mille coups de canon, quinze mille ſoldats & huit mille matelots.

Mais ce que ne purent faire alors toutes les forces Ottomanes pendant la guerre, les ſourdes pratiques d'un priſonnier furieux ont penſé l'exécuter pendant la paix. Un Turc né pour des actions plus glorieuſes, petit-fils de Viſir, & Pacha de l'île de Rhodes, mais priſonnier à Malte, y avoit tramé, pendant plus d'un an de cabale & d'intrigues, une des plus affreuſes conſpirations que l'on puiſſe imaginer. Le jour de S. Pierre 1749, pendant l'abſence de la plûpart des bourgeois & des ſoldats, attirés à la cité vieille, à deux lieues de la ville, à l'occaſion de la fête ; plus de quinze cents conjurés devoient poignarder le Grand-Maître, les Chevaliers, la garniſon & la bourgeoiſie, & s'emparer de la place, où ils attendoient du ſecours des villes de Barbarie : un Arménien & un Juif nouvellement batiſé découvrirent le complot, & les chefs de l'entrepriſe avouerent tout à la torture.

DE L'ESPAGNE.

L'ESPAGNE, ſéparée de la France par les monts Pyrénées, a un terroir ſec, pierreux, ſablonneux & peu fertile: mais le bled, le vin, les fruits, le gibier, & le bétail qu'elle produit ſont excellens. On en tire des ſoies, des vins, des chevaux fort eſtimés, des huiles très-douces, & des laines les plus fines de l'Europe. On y trouve des mines de fer, de ſel, de vermillon, & même quelques-unes d'or & d'argent, que l'on a abandonnées depuis qu'on a celles de l'Amérique.

Ce Royaume eſt mal-peuplé, ſur-tout vers le midi, où l'on marche ſouvent une journée entiere, ſans trouver ni villes ni villages. Pluſieurs choſes y contribuent au peu de fécondité des femmes; le banniſſement des Maures, dont on croit qu'il ſortit juſqu'à neuf cents mille en 1610; la quantité d'Eſpagnols qui paſſent en Amérique, & le grand nombre d'Eccléſiaſtiques ſéculiers & de Monaſteres de l'un & de l'autre ſexe.

L'Eſpagne eſt un Etat monarchique, héréditaire, même aux filles: le Roi, qui

ROYAUMES
D'ESPAGNE ET
DE PORTUGAL
Par le Sr Robert de Vaugondy
avec Privilege 1760.
Echelle
10 20 40
la Coruogne
C Belem
Roussillon
Perpignan
Roses
Barcelone
Tarragone
Ebre Fl
de Majorque
Majorque
Mahon
Lisbone
Tage
Algarve
Alger
Mers el Kam
Herba
Tilleri
Ain Dysla
Sahot
Douro F
Cardona
Vice
Cabrera
Oran
Bajolis
Minorque
Iviza
Formentera
S Vincent
Cap
Tarifa
Gibraltar
Ceuta
Tanger
Salé
Mequinez
Fez
Tremecen
Tetuan
Tlemsen
Oran
Mostagan
Tenez
Algier
Bugie
Constantine
Biscara
Tunis
Porto Farino
Cap Bon
Sardaigne
Corse
Sicile
Malte
Gozo
Tripoli
Barbarie
Desert de Barca
Gadames
Fezzan
Augila
Gualata
Tombut
Gago
Nigritie
Guinée
Cap Verd
Isles du Cap Verd
Isles Canaries
Ferro
Palma
Gomera
Teneriffe
Canarie
Fortaventure
Lanzarote
Mer Mediterranée
Mer Atlantique ou Occidentale
Mer Noire
Mer Rouge
Mer Caspienne
Mer Blanche
Mer Glaciale
Mer Baltique
Mer Adriatique
Mer Egée
Mer de Marmara
Mer de Zabache
Mer de Zara
Mer de Bahama
Mer de Nicaragua
Mer du Sud
Mer du Nord
Mer de Hudson
Mer de Canada
Mer de Virginie
Mer de Floride
Mer de Mexique
Mer de Californie
Mer de Corée
Mer de Tartarie
Mer de Kamtschatka
Mer de Japon
Mer de Chine
Mer de Siam
Mer de Malacca
Mer de Sumatra
Mer de Java
Mer de Celebes
Mer de Banda
Mer de Timor
Mer de Gilolo
Mer de Moluques
Mer de Philippines
Mer de Mindanao
Mer de Borneo
Mer de Gilolo
Mer de Nouvelle Guinée
Mer de Salomon
Mer de Nouvelle Bretagne
Mer de Nouvelle Hollande
Mer de Nouvelle Zelande
Mer de Nouvelle Caledonie
Mer de Nouvelle Hebride
Mer de Nouvelle Irlande
Mer de Nouvelle Bretagne
Mer de Nouvelle Hollande
Mer de Nouvelle Zelande
Mer de Nouvelle Caledonie
Mer de Nouvelle Hebride
Mer de Nouvelle Irlande

Septentrion
OCEAN
C Ortegal
de las Pennas
la Corogne
Ferol
Mondonedo
Aviles
Oviedo
Santillana
Andrin
C Belem
Asturies
Larco
Bilbao
Biscaye
Compostelle
Gallice
Leon
Burgos
Pampelune
Navarre
Astorga
Calahorra
Vigo
Tuy
Orense
Palencia
Leon
Vieille Castille
Soria
Camora
Toro
Valladolid
Douro
Braga
Bragança
Miranda
Porto
Salamanque
Lamego
Viseu
C Rodrigo
Alcala
Madrid
Coimbre
Guarda
Avila
Coria
Tolede
Aranjuez
Cuenca
Tembleque
Barlenga
Castille Nouvelle
Alcantara
Ronda
Muja
Lisbone
Portalegre
Merida
la mancha
Tage
Evora
Badajoz
Calatrava
Cieca
Beja
Cordoua
Andujuar
Niebla
Merbola
Murcie
Andalousie
Alcala
Algarve
Vejar
Seville
Guadix
Cartagene
Grenade
Medina Sidonia
Malaga
Cadiz
Ronda
Almeria
S Vincent
C. de Gates
Gibraltar
Alboran
Tanger
Ceuta
MER
C delas 3 puntas
Velez
Melilla
Arzilla
Cherseral
Oued
Mudy

ROYAUMES D'ESPAGNE ET E PORTUGAL

Par le Sr Robert de Vaugondy avec Privilege 1760.

Echelle

10 20 40

po
qui port
faire la
quand il
dont les
& celui
Comm
meilleur
Philippi
ne ſe cou
L'Eſpa
l'Amériq
depuis la
avoit reç
ſix millio
les Eſpag
la quantit
tres Pays
& le beſo
en reçoiv
Les Eſp
circonſpe
mais ferm
dans leurs
& profond
relle, les e
dons; car
arts & le
gueres qu'a
à la Théol
On les
pres & fort

qui porte le titre de *Roi Catholique*, peut faire la guerre, la paix, des treves, *&c.* quand il lui plaît. Il a pluſieurs Conſeils, dont les principaux ſont celui de Caſtille & celui d'Aragon.

Comme le Roi d'Eſpagne poſſede la meilleure partie de l'Amérique, & les îles Philippines en Aſie, on dit que le Soleil ne ſe couche jamais ſur toutes ſes terres.

L'Eſpagne tire des ſommes immenſes de l'Amérique; il fut vérifié en 1618, que depuis la découverte de ce Pays, on en avoit reçu plus de mille cinq cents trente-ſix millions d'or: mais ſi les piſtoles chez les Eſpagnols marquent leurs richeſſes, la quantité qui s'en trouve dans les autres Pays fait connoître leur pauvreté, & le beſoin qu'ils ont des choſes qu'ils en reçoivent.

Les Eſpagnols ſont graves, ſecrets, circonſpects, ſobres, lents à délibérer, mais fermes dans l'exécution, & patiens dans leurs maux; ils ont l'eſprit pénétrant & profond: la pareſſe, qui leur eſt naturelle, les empêche de faire uſage de ces dons; car ils négligent l'agriculture, les arts & le commerce. Ils ne ſe livrent gueres qu'aux Sciences contemplatives, à la Théologie ſur-tout.

On les accuſe d'être fiers, mal-propres & fort orgueilleux.

La Langue Eſpagnole eſt belle & majeſtueuſe.

La Religion Catholique eſt la ſeule qu'on y ſouffre ; l'Inquiſition, qui y a été fort ſévere, empêche qu'on n'y profeſſe d'autres Religions, & punit ceux qui ont des ſentimens contraires à la bonne doctrine. Il y a huit Archevêchés en Eſpagne, avec une quarantaine d'Evêchés.

Madrid eſt la capitale, & le ſéjour ordinaire des Rois.

Les principales rivieres de ce Royaume ſont le Tage, le Douro, la Guadiana, le Guadalquivir & l'Ebre.

L'Eſpagne, après avoir été le théatre de la guerre entre les Carthaginois & les Romains, fut ſoumiſe à ces derniers, juſques vers l'an 400 de Jeſus-Chriſt, que les Goths ayant ravagé l'Italie & pillé Rome même, vinrent fonder le Royaume d'Eſpagne ſous le nom de Viſigoths, ou Goths occidentaux : l'Empereur Honorius donna même ſa ſœur en mariage à Ataulphe leur premier Roi ; il y eut des ſucceſſeurs pendant trois ſiecles. Roderic, le dernier d'entre eux, ayant violé la fille d'un Seigneur de ſa Cour nommé Julien, le pere outragé, qui étoit alors en ambaſſade auprès des Maures ou Sarraſins (qui ſous les Califes ſucceſſeurs de Mahomet ve-

noient d'envahir toutes les côtes de Barbarie), les excita à paſſer le détroit, & leur offrit toutes les facilités qui dépendoient de lui pour la conquête de l'Eſpagne. Les Sarraſins ſuivirent ce conſeil dicté par la vengeance, battirent & tuerent Roderic en 713, chaſſerent les Goths, & s'emparerent de cet Etat, qu'ils garderent à leur tour tout entier pendant près de trois cens ans. Alors les Chrétiens, qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des Aſturies, commencerent à repouſſer les Sarraſins. Sanche le Grand, vers l'an 1000, avoit déjà reconquis une partie de la Caſtille, l'Aragon & la Navarre, qu'il partagea à ſes enfans à titre de Royaume. Peu à peu, les Sarraſins furent chaſſés. Toutes les Provinces ou Royaumes d'Eſpagne ſe trouverent réunies vers la fin du quinzieme ſiecle par le mariage de Ferdinand V. Roi d'Aragon, dit *le Catholique*, & d'Iſabelle héritiere de Caſtille: leur fille Jeanne, ſurnommée depuis *la folle*, épouſa Philippe Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien, & en eut le célebre Charles-Quint, qui réunit toute l'Eſpagne, avec l'Amérique qui venoit d'être découverte, aux Etats de la Maiſon d'Autriche & aux Pays-Bas. Philippe II. ſon fils perdit les Provinces-Unies, qui s'érigerent en République.

Philippe III. chaſſa les Maures en 1610. Philippe IV. eut Charles II. qui étant mort ſans enfans en 1700, le Royaume d'Eſpagne a paſſé de la Maiſon d'Autriche dans celle de France, en la perſonne de Philippe V. petit-fils de Louis le Grand, qui a ſuccédé à cette Couronne du chef de ſon ayeule paternelle Marie-Thérese d'Autriche, ſœur de ce Charles II. par la ceſſion de ſon pere Dauphin de France, & de ſon frere aîné Duc de Bourgogne, & appellé par le teſtament de Charles II. A ſa mort en 1746, Ferdinand VI. lui a ſuccédé, & à laiſſé par ſa mort arrivée en 1759, le trône à Dom Carlos, Roi de Sicile, ſon frere, enfant du ſecond lit de Philippe V. & d'Elizabeth Farneze.

Les Rois d'Eſpagne ont établi une dignité qui eſt particuliere à cet Etat : ceux qui en ſont revêtus ont le titre de *Grands d'Eſpagne*. Le privilége des Grands de la premiere claſſe eſt de ſe couvrir avant que de parler au Roi ; ceux de la ſeconde ſe couvrent quand ils ont commencé à parler ; & ceux de la troiſieme ne ſe couvrent que quand ils ont fini.

Le plus ſévere article de la modeſtie des Eſpagnoles eſt de ne pas laiſſer voir leurs pieds. La Reine épouſe de Louis I. morte à Paris, ayant négligé ce point

important en Eſpagne, donna lieu à de grandes plaintes.

Tous les mariages contractés en Eſpapagne, quoique diſproportionnés & ſans le conſentement des peres & meres, ſont valides; c'eſt la même choſe en Angleterre: au lieu qu'en France ils peuvent être déclarés nuls depuis l'Edit d'Henri II.

L'Eſpagne eſt diviſée en treize Provinces, qui ont preſque toutes porté le titre de Royaume. On en trouve quatre ſur l'Océan; la Biſcaye, les Aſturies, la Galice & l'Andalouſie: quatre ſur la mer Méditerranée; les Royaumes de Grenade, de Murcie, de Valence, & la Catalogne: & cinq au milieu; l'Aragon, la Navarre, la Caſtille vieille, la Caſtille neuve, & le Royaume de Léon.

I. *LA BISCAYE.*

Cette Province a des mines de fer, dont elle fait un grand commerce, de même que de laine, de ſafran, & de réſine, qu'on tire des forêts de pins *. Les Baſques ſe vantent de n'avoir jamais été vaincus.

* La ſeve ou liqueur qu'on tire des pins par inciſion ſe fige & ſe durcit en partie, & c'eſt la *réſine*: la partie qui reſte liquide eſt la *térébenthine*.

La Biſcaye comprend la Biſcaye propre & le Guipuſcoa.

La Biſcaye propre a, { Bilbao, *Cap.* / Laredo, *Po.* / Saint-André, *Po.*

Le Guipuſcoa a, { Toloſe, / Saint-Sébaſtien, *Po. F.* / Fontarabie, *F.* / Le Paſſage, *Po.*

Un petit canton dit Alavaa, { Vittoria.

Bilbao eſt une grande ville fort marchande, & a un port très-fréquenté.

II. *LES ASTURIES.*

Ce Pays, plein de montagnes & de forêts, n'eſt ni fertile ni peuplé; mais on y nourrit des chevaux fort eſtimés: le fils aîné du Roi d'Eſpagne porte le nom de *Prince des Aſturies*, parce que cette Province fut la retraite des Chrétiens, lorſque les Maures envahirent ce Royaume.

On diviſe cette Province en Aſturie d'Oviédo, & en Aſturie de Santillane.

On y trouve, { Oviédo, *Cap. Ev. Un.* / Avilles. / Santillane.

Oviédo étoit la capitale du petit Royaume érigé par les Chrétiens, quand

ils s'y retirerent l'an 718, & y élurent pour Roi Dom Pélage, dont les ſucceſſeurs chaſſerent enfin les Maures de toute l'Eſpagne.

III. *LA GALICE.*

Cette Province, autrefois Royaume, eſt aſſez peuplée, quoique l'air y ſoit humide & mal-ſain, & que ſon terroir ſoit montagneux & peu fertile : mais outre qu'on y recueille de très-bon vin, & qu'on y nourrit quantité de beſtiaux, il y a des mines d'or, de cuivre, de plomb, de fer & de vermillon.

Dans la Galice on remarque,
- Compoſtelle, *Cap. Un. Arc.*
- Mondonedo, *Ev.*
- Lugo, *Ev.*
- Orenſe, *Ev.*
- Tuy, *Ev.*
- La Corogne, *Po.*
- Le Férol, *Po.*

Compoſtelle, ou Saint-Jacques de Compoſtelle, a été célebre par le grand concours de pélerins que lui attiroit autrefois ſon Egliſe cathédrale, dédiée à S. Jacques, patron de toute l'Eſpagne. Cette Egliſe prétend avoir le corps de cet Apôtre, & on y a bâti un magnifique hôpital pour les pélerins *.

* L'abus reconnu de ces pélerinages, & les bornes qu'y a mis Louis-XV, en France, les rendent rares aujourd'hui.

La Corogne a un grand port, des plus beaux & des meilleurs de l'Océan.

Férol eſt une petite ville dans le même golfe, avec un bon port.

Le Cap de Finiſterre eſt la partie la plus occidentale de l'Europe.

Vigo eſt un mauvais port, avec une des plus belles baies de l'Europe, où les Anglois & les Hollandois battirent la flotte Françoiſe en 1702, & y ruinerent les galions d'Eſpagne.

IV. *L'ANDALOUSIE.*

L'Andalouſie eſt la plus fertile Province d'Eſpagne; outre le bled, elle produit quantité d'excellens fruits, les meilleurs vins, & les plus douces huiles du Royaume; & comme les chevaux en ſont eſtimés pour leur beauté & pour leur viteſſe, on la nomme ordinairement *le grenier*, *la cave*, & *l'écurie* d'Eſpagne. On trouve de plus dans ſes montagnes des mines de cuivre, d'antimoine *, de plomb, de vermillon, de mercure, &

* L'antimoine eſt un minéral luiſant, ſulphureux, qui ſe fond comme le métal, mais qui n'eſt pas ductile de même: on s'en ſert pour mettre les métaux en fuſion; & en Pharmacie on le prépare ſoigneuſement pour en faire un purgatif & un vomitif, ſous le nom d'*émétique*, de *régule d'antimoine*, *&c.* Suivant une tradition peu fondée, ſon nom vient de ce qu'un Moine Apoticaire en empoiſonna tous ſes confreres, comptant leur donner un bon cordial.

même d'argent & d'aimant *. On fait sur ses côtes de très-beau sel, & on pêche dans ses mers une quantité prodigieuse de thons & autres poissons.

Dans l'Andalousie on remarque,
- Séville, *Cap. Arc. Un.*
- Cadix, *Ev. Po. F.*
- Medina Sidonia.
- Gibraltar, *Po.*
- Cordoue, *Ev.*

Séville, la plus considérable ville d'Espagne après Madrid, est grande, bien bâtie, assez peuplée, & la plus marchande du Royaume. Il y a un bureau général, où l'on porte tout l'or & tout l'argent qui vient des Indes, pour en fabriquer des pistoles d'Espagne **, des piastres, & autre monnoie. Les grands vaisseaux s'arrêtent à San-Lucar, à l'embouchure du Guadalquivir, d'où les marchandises sont portées à Séville dans des barques. L'Eglise cathédrale de cette ville est magnifique, & passe pour la plus belle & la plus grande d'Espagne. Son clocher, quoique de briques, est très-haut & très-beau, avec des galeries, fenêtres, *&c.* L'Escalier sans marches y est si doux & si bien travaillé, qu'on peut

* L'aimant, assez connu par ses effets admirables, n'est qu'une pierre minérale, noirâtre, & très-dure; c'est comme du fer imparfait.

** La pistole d'Espagne est une piece d'or de 15 ou 16 liv. la piastre vaut 5 liv.

monter au haut du clocher à cheval & en chaise : enfin on peut juger de Séville par le proverbe Espagnol, qui dit que *qui n'a pas vû Séville, n'a rien vû de merveilleux.*

Cadix est une ville médiocrement grande, mais belle & très riche : son port, très beau & très-sûr, lui procure un commerce immense de laines, de soieries, de sels, & de ces vins précieux de *Cherès*, de *Rota*, de *Tinto*, de *Malaga*, &c. Les vignobles des trois premiers sont voisins de Cadix. C'est aussi dans ce port que se font les embarquemens pour l'Amérique. On appelle *la flotte*, les vaisseaux de transport qui vont en Amérique débarquer à la Véra-Cruz toutes les marchandises destinées pour le Mexique & l'Amérique septentrionale : & on nomme *galions* un grand nombre de vaisseaux, qui de conserve & escortés par plusieurs vaisseaux de guerre, portent à Porto-Bello toutes les marchandises destinées à l'Amérique méridionale. Une frégate qui les précede, va annoncer le tems de leur arrivée, celui de la Foire, & donner une facture générale & des échantillons des marchandises.

Gibraltar, ville petite, mais très forte & très-bon port, donne son nom au détroit de cinq lieues de large qui joint la

Méditerranée à l'Océan. Les Anglois l'enleverent aux Eſpagnols en 1704.

Cordoue, Evêché, ville très-ancienne, eſt bien déchûe de ſa beauté ; c'eſt la patrie des deux *Séneque* & du poëte *Lucain*.

V. *LE ROYAUME DE GRENADE.*

Ce Royaume eſt le dernier où les Maures ſe ſoient maintenus en Eſpagne ; ils n'en ont été chaſſés qu'en 1492, par Ferdinand Roi d'Aragon. Ce pays eſt très-fertile en vins, en raiſins, en fruits délicieux, grenades, oranges, citrons, limons, olives, figues, capres, amandes, &c. Il y a une quantité prodigieuſe de mûriers blancs, & on y fait beaucoup de ſoie belle & eſtimée.

Le Royaume de Grenade a, { Grenade, *Cap. Arc. Un.* ; Malaga, *Ev. Po.* ; Almerie, *Ev. Po.* ; Guadix, *Ev.*

Grenade, la plus grande ville d'Eſpagne, eſt beaucoup moins peuplée & moins riche que lorſqu'elle appartenoit aux Rois Maures, qui y faiſoient leur réſidence. On y voit encore le palais de ces Rois, qui eſt un bel édifice d'une architecture Moriſque, & qui tombe en ruines, auſſi-bien que celui que Charles-Quint y fit bâtir.

Malaga eſt une ville renommée pour ſes bons vins, dont elle fait un prodigieux débit, de même que de raiſins, d'huiles & d'olives : les habitans de ce canton ſont les plus laborieux de toute l'Eſpagne.

VI. *LE ROYAUME DE MURCIE.*

Cette Province produit peu de bled & de vin, parce que ſon terroir eſt fort ſec, & qu'il y pleut rarement ; mais on y recueille quantité d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes & d'autres fruits, qui paſſent pour les meilleurs de toute l'Eſpagne. On y trouve des améthiſtes *, quantité de cannes à ſucre, & de riches carrieres ou mines d'alun **.

Le Royaume de Murcie a, { Murcie, *Cap.* ; Carthagène, *Ev. Po.*

Murcie eſt une ville paſſablement grande ; le clocher de ſa principale Egliſe eſt ſi bien travaillé & ſi bien tourné, qu'on dit qu'un carroſſe attelé peut monter juſqu'au haut, comme à celui de Séville.

* Les améthiſtes ſont des pierres fines, violettes, tirant ur le rouge.

** L'alun eſt une eſpece de ſel minéral blanc, en pierres, qu'on employe pour fixer les couleurs dans les étoffes, & dans l'encre pour l'empêcher de percer le papier. Le rougeâtre ſe nomme *alun de rame* ; celui d'Angleterre eſt dit *alun de roche*.

VII. *LE ROYAUME DE VALENCE.*

Le Royaume de Valence, une des plus agréables Provinces d'Eſpagne, jouit d'un air auſſi doux que ſi le printems y étoit perpétuel; il n'eſt pas bien fertile en bled, mais il abonde en ris, en vins & en fruits délicieux, olives, citrons, oranges, & en cannes à ſucre: il eſt très-peuplé, & ſes habitans ſont d'un eſprit doux & traitable.

Le Royaume de Valence a, { Valence, *Arc. Un.* / Alicante, *Po.* / Orihuela, *Ev. Un.*

Valence eſt une grande ville aſſez bien bâtie & très-peuplée. Outre ſes fruits, elle a une riche manufacture d'étoffes de ſoie.

Alicante a un port très-fréquenté, où des vaiſſeaux de toute l'Europe embarquent continuellement ce précieux vin de même nom, & quantité d'autres marchandiſes.

VIII. *LA CATALOGNE.*

La Catalogne, avec titre de Principauté, eſt très-fertile en bled, en vins & en fruits, malgré ſes montagnes; & l'air

y eſt fort tempéré & fort ſain. On y trouve des améthiſtes, du criſtal de roche, de l'azur *, de l'albâtre, du corail, des mines d'alun, de vitriol **, de fer, & même d'or & d'argent. Les habitans font commerce de leurs étoffes & de leurs eaux-de-vie. La vivacité & l'inconſtance des Catalans leur ont fait faire bien des fautes; ils ſe donnerent à la France en 1640, & furent rendus à l'Eſpagne à la paix des Pyrénées en 1659. Au commencement de ce ſiecle, ils prirent opiniâtrément le parti de l'Archiduc contre Philippe V. & rendirent leur province le théatre de la guerre.

La Catalogne a, { Barcelone, *Cap. Ev. Un. Po. F.* / Tarragone, *Arc. Un.* / Tortoſe, *Ev. F.* / Lérida, *Ev. F.* / Gironne, *Ev. F.* / Roſes, *Po. F.* }

Barcelone, grande ville, bien bâtie, fort peuplée & marchande, eſt la plus propre, & une des plus conſidérables de

* L'azur eſt une pierre minérale bleue, rayée d'or; elle conſerve par excellence le nom de *lapis*. De l'eſpece la plus commune, telle qu'on en trouve en Eſpagne, en Auvergne, &c. on fait un bleu précieux.

** Le vitriol eſt une eſpece de minéral acide, qui ſe trouve d'ordinaire dans les mines de cuivre, & qui entre dans la compoſition de l'encre; mis dans l'eau, il fait un collyre pour les yeux, &c.

l'Eſpagne ; elle ſoutint en 1706 un ſiége fameux contre les Eſpagnols & les François, qui, à l'arrivée d'une eſcadre Angloiſe, furent obligés de le lever : les bourgeois & les moines même ſe joignoient à la garniſon. Cette ville, aſſiégée de nouveau en 1714, ne ſe rendit qu'après onze mois de blocus, deux mois de tranchée ouverte, & un aſſaut des plus terribles.

Tarragone, bâtie, dit-on, par les Scipions, belle & célebre du tems des Romains, eſt bien déchue ; elle a un mauvais port, & eſt mal peuplée.

Lérida, place très-forte, & célebre par la victoire que Céſar remporta ſur un parti qui ſuivoit Pompée, & par divers ſiéges qu'elle a ſoutenus, ſur-tout en 1707, contre le Duc d'Orléans, auquel elle ne ſe rendit qu'après une très-vive réſiſtance. On la diſoit *ville pucelle.*

IX. *L'ARAGON.*

Cette Province étoit autrefois un Royaume, duquel dépendoient la Catalogne, Valence, Majorque, Minorque, le Royaume de Naples, la Sicile & la Sardaigne.

L'Aragon eſt un pays ſec, montueux, mal cultivé & mal peuplé. On y recueille peu de bled & de vin ; mais il y a des mines de fer.

Les principales villes ſont, { Saragoſſe, *Cap. Arc. Un.* / Balbaſtro, *Ev.* / Hueſca, *Ev. Un.* / Taraçone, *Ev.*

Saragoſſe eſt une ville fort ancienne, bien bâtie, & des plus grandes d'Eſpagne. Les Rois d'Aragon y faiſoient leur réſidence ordinaire. Philippe V. a fait une citadelle de leur palais.

Puicerda eſt dans le canton dit Cerdagne.

X. *LA NAVARRE.*

La Navarre eſt un Royaume que Ferdinand V. uſurpa en 1512. ſur Jean d'Albret, ayeul maternel d'Henri IV. Charles-Quint ordonna par ſon teſtament à Philippe II. ſon fils, d'en faire la reſtitution, ſi cela étoit juſte; celui-ci en uſa de même à ſa mort. Mais cet Etat eſt à la bienſéance des Rois d'Eſpagne; & c'eſt une raiſon pour n'en pas trouver la reſtitution juſte.

C'eſt un Pays de montagnes & peu fertile; mais il y a beaucoup de beſtiaux & de gibier.

La Navarre a, { Pampelune, *Cap. Ev. F.* / Eſtella, *Ev.* / Tudelle.

Pampelune, ville fort ancienne & mé-

diocrement grande, eſt une des plus fortes places de l'Eſpagne, ſur les frontieres de la France : elle ſe vante d'avoir été fondée par Pompée.

Roncevaux, Prieuré entre Pampelune & la baſſe Navarre, près des Pyrénées, eſt célebre par la défaite de l'arriere-garde de l'armée de Charlemagne, & par la mort du fameux Roland, parent de ce prince, ſi connu dans nos anciens romans.

Viana ſur l'Ebre, étoit le titre des fils aînés des Rois de Navarre.

XI. *LA CASTILLE VIEILLE.*

Cette Province n'eſt ni peuplée, ni fertile, ni cultivée ; mais ſes laines ſont les plus eſtimées de l'Europe.

La Caſtille Vieille a,
- Burgos, *Cap. Arc.*
- Valladolid, *Ev. Un.*
- Avila, *Ev.*
- Ségovie, *Ev.*
- Siguença, *Ev. Un.*

Burgos eſt une grande ville aſſez peuplée, marchande, mais mal bâtie & fort mal-propre ; dans ſon voiſinage on trouve la fameuſe Abbaye de filles appellée *las Huelgas*, dans laquelle il y a cent cinquante Religieuſes filles de Princes ou de grands Seigneurs, & dont l'Abbeſſe eſt

Dame de dix-ſept autres Couvens, de pluſieurs villes, bourgs & villages : on dit auſſi qu'elle diſpoſe de douze Commanderies *.

Valladolid eſt une des plus grandes villes d'Eſpagne, belle, bien peuplée & commerçante, mais ſans murailles : les Rois de Caſtille y faiſoient autrefois leur réſidence, & l'on y voit encore leur palais.

Ségovie eſt renommée pour les beaux draps qu'on y fabrique, & ſes belles laines.

Agreda, lieu de la naiſſance de *Marie d'Agreda*, conſerve ſes ouvrages en manuſcrit, & les fait voir comme une relique. Ils ont été traduits en François, & imprimés en pluſieurs volumes *in*-4°.

Avila, petite ville près Ségovie, eſt la patrie de *Sainte Théréſe*.

Calahora, Evêché ſur l'Ebre, a vû naître le célebre Rhéteur *Quintilien*.

XII. *LA CASTILLE NOUVELLE.*

Cette Province étoit la plus conſidérable du Royaume de Caſtille, qui comprenoit encore la Caſtille vieille, l'Andalouſie, les Royaumes de Murcie & de Léon, la Galice, les Aſturies, & la Biſcaye.

* Voyez l'Etat préſent de l'Eſpagne, par M. l'Abbé de Vayrac.

C'eſt la plus grande Province d'Eſpagne ; & quoique ſon terroir ſoit fort ſec, & qu'il y ait peu de rivieres, il eſt cependant aſſez fertile en bled & en vin.

La Caſtille Nouvelle a, { Madrid, *Cap.* / Tolede, *Arc. Un.* / Badajoz, *Ev. F.* / Mérida.

Madrid, capitale du Royaume depuis Philippe II. eſt grande & peuplée : mais elle eſt mal bâtie, fort ſale, & très-mal pavée. Le Roi d'Eſpagne y a deux beaux palais ; celui où il demeure ordinairement, & celui de Buenretiro, qui eſt hors de l'enceinte de la ville, à l'eſt.

Le Mançanarès, ſimple ruiſſeau qui paſſe à côté de Madrid, eſt tout honteux du ſuperbe pont que Philippe II. lui a fait faire. Il y a dans Madrid une très-grande place avec des maiſons uniformes : elle ſert pour le marché, pour les combats des taureaux, *&c.* une belle maiſon pour les enfans trouvés, qui y ſont cenſés gentilshommes, & peuvent entrer dans quelques Ordres de Chevalerie ; & une autre maiſon pour les ſeules filles enceintes, dont on a grand ſoin, *&c.*

Tolede, ancienne ville, belle & grande, étoit autrefois la capltale & le lieu

de la réſidence des Rois d'Eſpagne ; & ſon Archevêché vaut plus d'un million, & donne le titre de Primat.

Il y a aux environs de Madrid pluſieurs belles maiſons Royales ; & Pardo, à deux lieues vers le nord, a un très-beau parc.

L'Eſcurial, à ſept lieues au nord-oueſt, fut bâti par Philippe II. en l'honneur de S. Laurent, pour avoir gagné la bataille de Saint-Quentin le jour de la fête de ce Saint. Bâtimens, portes, fenêtres, tout y a la forme d'un gril : une partie de ce palais eſt occupée par des Moines Jéronimites. La Chapelle, les ſouterreins pour la ſépulture des Rois, & la Bibliotheque, ſont de la derniere magnificence ; peintures du Titien, or, argent, pierreries, *&c.*

Aranjuez, ſur le Tage, a reçu de la nature ce que l'Eſcurial doit à l'art.

Saint-Ildephonſe, autre palais plus éloigné, au nord de Madrid, eſt vilain & mal bâti.

Calatrava, près Ciudad Réal, ſur la Guadiana, dans le petit canton dit *la Manche*, & *Alcantara* ſur le Tage, dans *l'Eſtramadoure*, près le Portugal, ont donné leur nom à de fameux Ordres de Chevalerie établis contre les Maures, auſſi-bien que celui de S. Jacques.

XIII. *LE ROYAUME DE LÉON.*

Le Royaume de Léon eſt aſſez fertile en bled ; mais on y recueille peu de vin.

Le Royaume de Léon a,
- Léon, *Cap. Ev.*
- Aſtorga, *Ev.*
- Palencia, *Ev.*
- Salamanque, *Ev. Un.*

Léon a une Cathédrale qui paſſe pour la plus belle d'Eſpagne.

Salamanque eſt célebre par ſon Univerſité, qui eſt la premiere du Royaume.

DES ISLES D'ESPAGNE.

Ces Iſles ſont dans la Méditerranée, à l'orient du Royaume de Valence ; il y en a trois, Majorque, Minorque, & Yvice. On les nommoit autrefois îles Baleares, & les habitans en étoient célebres par leur habileté à ſe ſervir de la fronde.

L'île de Majorque, aſſez grande & aſſez fertile, a une capitale de même nom, bon port, le ſiége d'un Evêque & le ſéjour du Gouverneur, ou Viceroi : ſes habitans, au nombre de dix à douze mille, ſont bons armateurs, & pêchent du corail ſur ſes côtes. Cette Iſle a eu titre de Royaume, & les deux autres en dépendoient.

L'île de Minorque, peu fertile & pleine de montagnes, a Citadella pour capitale : sa meilleure place, dite *Port Mahon*, un des bons ports de la Méditerranée, fut prise par les Anglois en 1708 ; elle a été reprise sur eux par les François, sous les ordres du Maréchal Duc de Richelieu, en 1757.

L'île d'Yvice, fertile en bled, en vin, en fruits, & où l'on fait beaucoup de sel, a une forteresse de même nom, qui est un assez bon port. Au midi de cette île est celle de Formentera, qui n'est pas habitée, dit-on, à cause des serpens dont elle est pleine.

DU PORTUGAL.

CE Royaume, le moins étendu de l'Europe, n'est pas le moins considérable, tant par lui-même, que par ses dépendances & son commerce : assez semblable à l'Espagne pour la qualité du Pays, il est beaucoup plus peuplé. Le terroir y est très-fertile en vin, en olives, en oranges & en citrons. On y trouve des mines d'étain, de fer, de plomb & d'alun de roche, du cristal, des rubis *,

* Le rubis est une pierre précieuse autant que le diamant

des émeraudes *, des jacinthes **, des carrieres de marbre blanc & de jaſpe, & même des mines d'or & d'argent, & on y nourrit beaucoup de vers à ſoie.

Le Royaume de Portugal eſt héréditaire, même aux fils naturels, au défaut d'enfans légitimes.

Le Portugal, qui par ſa ſituation ſemble ne faire qu'une des Provinces d'Eſpagne, a preſque toûjours ſuivi le ſort de cet Etat; ſous le nom de *Luſitanie*, il fut ſoumis aux Romains; & à la décadence de leur Empire, il devint le partage des Peuples du Nord au commencement du cinquieme ſiecle, & des Sarraſins au commencement du huitieme. Les Chrétiens, cachés d'abord dans les Aſturies, ſe montrerent de tems en tems, & repouſſerent les Maures. Vers l'an 1000, Sanche le Grand avoit repris la Caſtille & l'Aragon: ſon petit-fils Alphonſe VI. Roi de Caſtille, ayant conquis ſur eux une partie du

On appelle *rubis balai* celui qui eſt couleur de roſe, & *rubis ſpinelle* celui qui eſt de couleur de feu. Quand un beau rubis oriental eſt d'une certaine groſſeur, on le nomme *eſcarboucle*.

* L'émeraude eſt une pierre précieuſe d'un beau verd, très-dure, ſur-tout celles d'orient: celles de Portugal & d'Amérique ſont bien inférieures: il s'en eſt trouvé de ſi groſſes, qu'on a cru devoir les mettre dans la claſſe du jaſpe.

** La Jacinthe, ou plûtôt la Hyacinthe, eſt une pierre précieuſe d'une couleur d'ambre ou d'écarlatte: il en entre en poudre dans la confection d'hyacinthe.

Portugal, le donna à titre de Comté à Henri de Bourgogne (Prince François, descendant au quatrieme degré du Roi Robert), en lui faisant épouser sa fille naturelle. Alphonse, fils de Henri, ayant vaincu les Maures, tué jusqu'à cinq de leurs Rois, & pris Lisbonne, fut salué *Roi* par son armée en 1139. Il eut des successeurs jusqu'en l'année 1578, que le jeune Roi Sébastien, le dernier, fut tué ou perdu en Afrique dans une bataille * contre les Maures. Henri, son grand-oncle, fut couronné dans un âge décrépit. A sa mort, deux ans après, Philippe II. Roi d'Epagne, du droit de son épouse & de sa mere, se saisit du Portugal. Son petit-fils Philippe IV. le perdit en 1640, par une conspiration générale des Portugais, qui mirent sur leur trône Jean IV. Duc de Bragance, qui descendoit d'un fils naturel d'un de leurs Rois. Ce Jean IV. eut deux fils, Alphonse, Prince foible & de mauvaise conduite, qui fut interdit & envoyé à Madere; & Pierre II. pere de Jean V. & ayeul de Joseph, qui est sur le Trône, où Dieu l'a conservé par le miracle qui est connu de toute l'Europe.

Les Portugais possedent le Brésil & les îles Açores en Amérique, & plusieurs places en Afrique. Ils étoient autrefois

* D'Alcacer.

fort

fort puiſſans en Aſie ; mais les Hollandois leur ont enlevé la meilleure partie des places qu'ils y tenoient.

La Religion Catholique eſt la ſeule qui ſoit permiſe en Portugal ; l'Inquiſition y étoit même plus ſévere qu'ailleurs : mais le Roi de Portugal, dernier mort, en ſe faiſant nommer grand Inquiſiteur, a trouvé un ſage moyen pour tempérer l'autorité deſpotique de ce terrible Tribunal.

Le Roi Joſeph lui a encore donné des bornes plus étroites, en aſſujettiſſant les jugemens portant condamnation de mort, à la réviſion de ſon Conſeil.

Les Portugais ſont braves, ſobres, plus laborieux que les Eſpagnols, & plus expérimentés pour la mer & pour le commerce.

Les principales rivieres de Portugal ſont le Tage, le Douro, & la Guadiana.

On peut diviſer le Portugal en trois parties ; la ſeptentrionale à la droite du Tage, la méridionale à la gauche du Tage, & le petit Royaume des Algarves.

La partie ſeptentrionale a, { Braga, *Arc.* / Porto, *Ev.* / Bragance. / Coimbre, *Ev. Un. fameuſe.* / Liſbone, *Cap. Arc.*

La partie méridionale a, { Sétuval, *Po.* / Evora, *Arc. Un.* / Elvas.

Le Royaume d'Algarve a, { Tavira, *Cap. Po.* / Faro, *Ev. Po.* / Lagos, *Po.*

Lisbone, capitale du Portugal, eſt une grande ville, fort peuplée & fort marchande, avec des rues étroites & malpropres, pluſieurs grandes places, & beaucoup de beaux édifices. Le palais du Roi eſt ſitué ſur le bord du Tage, qui en cet endroit a plus d'une lieue de large, & forme un port des plus grands & des plus sûrs de l'Europe, où les plus gros vaiſſeaux abordent & ſont à couvert des vents à cauſe des montagnes voiſines. Il y a pluſieurs forts garnis de canon le long du Tage juſqu'à ſon embouchure.

Porto, la ſeconde ville de Portugal, eſt grande, peuplée, marchande & riche; elle fournit aux Pays ſeptentrionaux une quantité prodigieuſe de vins dits *de Porto*, qu'on recueille aux environs.

Brague, ou Braga, eſt une grande ville fort ancienne; ſon Archevêque prend le titre de *Primat d'Eſpagne*, qui lui eſt conteſté par celui de Tolede. Outre ces trois Archevêchés, il y a en Portugal dix Evêchés.

L.

er-
lle
loi
o-
fils
ue
de
le
m-
ier
les
lie

la-
la-
oit
&
re
is,
de
ns
le-
ns

ALLEMAGNE
divisée
par Cercles
Par le Sr Robert Géogr. du Roi
1760.
Cercle de Basse Saxe
Cercle de Westphalie
Cercle du Haut Rhun
Cercle du Bas Rhun
Cercle de Souabe
Cercle de
Cercle
Cercle
Cercle

MER BALTIQUE
I. de Rugen
Stolpe
Lauenbourck
Dantzick
Desert de Wallen
Marienbourg
PRUS
Kiell
Eutin
Lubec
Hamboug
Rostock
Stetin
Pomeranie
Cercle de la Basse Saxe
Berlin
Saxe
ROYAUME DE POLOG
Hanovre
Brandebourg
Cercle de Rhin
Cercle de Franconie
Silesie
Boheme
Moravie
Ratisbone
Bavierre
Cercle de Souabe
Cercle d'Autriche
H. Vienne
Tirol
Cercle de Cilley
Laubach
Aquila

ALLEMAGNE
divisée
par Cercles
Par le Sr Robert Géogr. du R
1760.
PRUSSE
Dantzick
Cercle
Cercle
Cercle

DE L'ALLEMAGNE.

L'ALLEMAGNE, dite autrefois Germanie, a le titre d'Empire, qu'elle tient de la Maiſon de Charlemagne, Roi de France & Empereur. L'Empire Romain ayant été partagé entre les deux fils de Théodoſe, la partie orientale échue à Arcade, fut dite Empire d'Orient ou de Conſtantinople ; la partie occidentale échue à Honorius, garda le nom d'Empire de Rome ou d'Occident. Ce dernier s'éteignit peu après par l'invaſion des peuples du Nord, qui ravagerent l'Italie & s'y établirent.

Le titre d'Empire Romain ne fut rétabli qu'en 800, ſur la tête de Charlemagne, Roi de France. Ce prince poſſédoit la plus grande partie de la Germanie & de l'Italie. Son fils Louis le Débonnaire ayant partagé ſes états entre ſes enfans, & fait l'un d'eux Roi de Germanie ou de Baviere, le titre d'Empereur paſſa dans cette branche des deſcendans de Charlemagne, & eſt reſté depuis aux Germains ou Allemands.

L'air en Allemagne eſt tempéré & fort ſain ; la terre y eſt très-fertile, principalement aux environs du Rhin & du Danube : elle produit ſuffiſamment du bled & d'autres grains ; le vin, ſur-tout celui du Rhin, y eſt aſſez eſtimé. On y trouve quantité de forêts remplies de gibier, de cerfs, de ſangliers, *&c.*

Les Allemands ſont robuſtes, braves, bons ſoldats, francs, laborieux, patiens dans les travaux, & adroits dans les ouvrages de la main ; auſſi leur eſt-on redevable de pluſieurs belles inventions. Ils ont beaucoup de goût pour les voyages ; ce qui a répandu parmi la Nobleſſe un air de politeſſe qui pouvoit lui manquer : ils n'en ont pas moins pour la chaſſe & les autres exercices du corps, & on peut ajouter pour la table & pour le vin.

La Nobleſſe en Allemagne eſt la plus pure de l'Europe ; & on y préfere, ſans balancer, une fille noble ſans biens à la plus riche bourgeoiſe. On loueroit avec moins de ſcrupule une telle délicateſſe, ſi l'intérêt ne marchoit pas ſi près d'elle : mais perſonne n'ignore qu'il faut pouvoir faire preuve de nobleſſe avant que d'oſer aſpirer à ces riches Bénéfices d'Allemagne, Canonicats, Abbayes, Evêchés & Archevêchés, qui ſont preſque tous

autant de Souverainetés indépendantes.

L'Allemagne eſt un Etat différent de tous les autres, & tout-à-fait ſingulier. Quantité de Princes, tant ſéculiers qu'eccléſiaſtiques, Souverains chacun dans ſes propres Etats, & indépendans les uns des autres ; un grand nombre de villes libres qui ſe gouvernent elles-mêmes en forme d'autant de Républiques, tout cela réuni pour le bien général ſous un Chef électif, nommé Empereur, qui n'a de vraie autorité que dans ſes propres Etats ; voilà l'Allemagne & ſon gouvernement : & comme le titre d'Empereur n'ajoute rien aux poſſeſſions de celui qui en eſt revêtu, on a ſoin d'élire un Prince aſſez puiſſant pour ſoutenir de lui-même cette dignité : c'eſt ce qui avoit rendu l'Empire comme héréditaire dans la Maiſon d'Autriche, la plus puiſſante de l'Allemagne.

L'élection de l'Empereur ſe faiſoit autrefois par tous les Princes Allemands, ſéculiers & eccléſiaſtiques ; mais par la célebre Conſtitution de l'Empereur Charles IV. dite *la Bulle d'or*, de 1356, le nombre des Electeurs fut fixé à ſept ; trois eccléſiaſtiques, qui ſont les Archevêques de Treves, de Cologne, de Mayence ; & quatre ſéculiers, le Roi de Bohême, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe, & le Marquis de Brandebourg.

mais en 1648 l'on fut obligé, par la paix de Munſter, de faire un huitieme Electorat pour le fils de Frédéric V. Comte Palatin du Rhin, qui avoit été dépouillé de ſes Etats & de ſon titre d'Electeur en 1622, & mis au ban de l'Empire, pour s'être fait proclamer Roi de Bohême, & dont le titre avoit été conféré au Duc de Baviere. Enfin en 1692 l'Empereur Léopold créa un neuvieme Electorat en faveur d'Erneſt de Brunſwich Duc d'Hanovre, dont le fils Georges monta ſur le Trône d'Angleterre en 1714.

Chaque Electeur porte le titre d'une des premieres Charges de l'Empire; l'Electeur de Mayence prend celui de Chancelier d'Allemagne, & eſt de plus Directeur des Archives de l'Empire; celui de Treves ſe dit Chancelier des Gaules; & celui de Cologne, Chancelier d'Italie; le Duc de Baviere eſt grand Guidon ou Grand-Maître de l'Empire, & porte la pomme d'or; l'Electeur de Saxe, Grand-Ecuyer, porte l'épée; celui de Brandebourg, Grand-Chambellan, porte le ſceptre; le Palatin eſt Grand-Tréſorier ou Surintendant des Finances, *&c.* Lorſque l'Empire eſt vacant, ou que l'Empereur eſt abſent, & qu'il n'y a point de Roi des Romains, les Electeurs Palatin & de Saxe ſont Vicaires ou Régens

de l'Empire ; le Duc de Baviere diſpute ce droit au premier.

Quand l'Empereur veut s'aſsûrer d'un ſucceſſeur, il le fait élire par les Electeurs *Roi des Romains ;* alors il lui ſuccede après ſa mort ; & ſi auparavant l'Empereur ſortoit d'Allemagne, ou qu'il fût hors d'état de gouverner, le Roi des Romains auroit la conduite des affaires, comme Vicaire général de l'Empire.

L'Empereur prend les titres de *toujours Auguſte*, de *Céſar*, & de *Sacrée Majeſté.* Il eſt bien le chef de l'Empire ; mais il ne le gouverne pas ſeul : l'autorité ſouveraine réſide dans les aſſemblées générales appellées *dietes*, qu'il a ſeul le droit de convoquer, & auxquelles il envoie des Commiſſaires pour y préſider à ſa place. Ces Aſſemblées ſont compoſées de trois corps ou Colléges ; le premier eſt celui des Electeurs ; le ſecond, celui des Princes ; & le troiſieme, celui des villes libres, qu'on appelle *Impériales*, parce qu'elles ſont une partie du corps de l'Empire. Les Electeurs & les Princes y envoient leurs Députés, de même que les villes Impériales. Lorſque le Collége des Electeurs & celui des Princes ſont de différens avis, ils prétendent que le Collége des villes ne peut pas décider, quoi-

qu'il ſoit obligé de conſentir, quand ils ſont d'un même avis.

C'eſt dans ces Aſſemblées que réſide le droit de faire la paix ou la guerre, d'établir les impoſitions générales, & de régler toutes les affaires importantes de l'Empire; mais leurs délibérations n'ont force de loi que quand l'Empereur y a donné ſon conſentement: & c'eſt-là un de ſes principaux droits. Il a encore celui de donner l'inveſtiture des Fiefs, & de diſpoſer de ceux qui ſont dévolus à l'Empire, faute de ſucceſſeurs, ou par confiſcation.

Les Electeurs & les autres Souverains d'Allemagne ont une autorité abſolue dans leurs terres; ils y peuvent faire des impoſitions, lever des troupes, faire des alliances, même avec les Etrangers, pourvu qu'elles ne ſoient pas préjudiciables à l'Empire. Ils ont droit de vie & de mort ſans appel ſur leurs ſujets, & jugent définitivement leurs cauſes civiles, à la reſerve de certains cas, dans leſquels on peut appeller de leurs jugemens. Il y a deux Cours pour ces ſortes d'appels: l'une eſt la *Chambre Impériale*, qui avoit ſon ſiége à Spire; mais les François ayant ruiné cette ville en 1688, elle a été transférée à Wetzlar, petite ville au nord de Francfort: l'autre eſt le

Conſeil Aulique, qui ſe tient à Vienne. Ces Cours jugent encore les affaires qui arrivent à la Nobleſſe immédiate, c'eſt-à-dire celle qui ne dépend que de l'Empereur.

Le grand nombre des Souverains qui ſont en Allemagne, dont les intérêts ſont ſouvent oppoſés, eſt cauſe qu'elle a de la peine à unir toutes ſes forces, & l'empêche d'agir promptement. Sans cela, cet Etat, qui eſt une ſource inépuiſable de gens de guerre, ſeroit beaucoup plus redoutable à ſes voiſins.

Il y a trois principales Religions en Allemagne; *la Catholique*, *la Luthérienne*, & *la Calviniſte*. La premiere eſt plus étendue que chacune des deux autres; mais les deux autres, jointes enſemble, l'emportent ſur elle. La premiere eſt dominante dans les Etats de l'Empereur, des Electeurs eccléſiaſtiques, & de l'Electeur de Baviere; la ſeconde eſt celle qu'on ſuit principalement dans les Cercles de la haute & baſſe Saxe, dans une bonne partie de ceux de Weſtphalie, de Franconie, de Souabe & du haut Rhin, & dans la plûpart des Villes Impériales; la troiſieme eſt celle qu'on profeſſe le plus dans les Etats du Landgrave de Heſſe-Caſſel, & de quelques autres Princes.

La ville de Vienne en Autriche peut

paſſer pour la capitale de l'Allemagne, parce que depuis Charles-Quint tous les Empereurs ont été de la Maiſon d'Autriche, & y ont fait leur réſidence juſqu'à la mort de Charles VI. le dernier mâle de cette Maiſon, mort en 1740. Et Marie Thereſe d'Autriche, ſa fille aînée, Impératrice & Reine d'Hongrie, y réſide encore avec François Etienne de Lorraine, Empereur, ſon époux.

Les principales rivieres d'Allemagne ſont le Danube, le Rhin, l'Elbe, le Weſer & l'Oder.

L'Allemagne eſt diviſée en neuf Cercles, qui ſont comme de grandes Provinces qui comprennent chacune pluſieurs Etats, dont les Princes, les Prélats, les Comtes, & les Députés des villes s'aſſemblent pour les affaires communes. Chaque cercle a un ou deux Directeurs, & un Colonel. Les Directeurs ont le pouvoir de convoquer l'Aſſemblée des Etats de leur Cercle. Le Colonel commande aux gens de guerre; & comme tous les Membres de l'Empire doivent contribuer à ſes beſoins, chaque Cercle eſt obligé de fournir un certain nombre de cavaliers ou de fantaſſins, ou une ſomme d'argent * par mois pour les né-

* Cette ſomme ou ce contingent ſe nomme *Mois Romains*.

ceſſités publiques, ſuivant la taxe portée par la Matricule, ou le Regiſtre des Etats de l'Empire. Les neuf Cercles ſont ceux d'Autriche, de Baviere, de Souabe, de Franconie, du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de Weſtphalie, de Baſſe-Saxe, & de Haute-Saxe.

Les villes Impériales ſont marquées par ces lettres, *Imp.* il n'y en a plus que cinquante-deux, des quatre-vingt-quatre qu'il y avoit autrefois.

Il y a auſſi en Allemagne des villes qu'on appelle *Anſéatiques*, qui ſe ſont aſſociées pour maintenir leur commerce; il s'y en étoit joint quelques-unes de France, d'Eſpagne, d'Italie, *&c.* mais les cinq ou ſix qui entretiennent tellement quellement cette confédération, ſont toutes en Allemagne, excepté Dantzik: je les marquerai par ces lettres, *Anſ.*

I. *LE CERCLE D'AUTRICHE.*

Ce Cercle comprend les Pays héréditaires de la Maiſon d'Autriche, qui ſont, l'Archiduché d'Autriche, les Duchés de Stirie, de Carinthie, & de Carniole, le Comté de Tirol, & une partie de la Souabe: ce Pays appartient à l'Impératrice-Reine d'Hongrie, en qualité d'héritiere de la maiſon d'Autriche.

L'Autriche eſt aſſez fertile en bled, en vin & en ſaffran : il y a quelques mines de ſoufre.

La Stirie, pays de montagnes comme les ſuivans, eſt fertile en quelques endroits, ſtérile & deſerte en beaucoup d'autres, & a beaucoup de mines de fer.

La Carinthie eſt de même peu fertile.

La Carniole produit en quelques endroits du bled, du vin & de l'huile.

Le Tirol, quoique plein de montagnes, qui ſont preſque toujours couvertes de neige, eſt néanmoins aſſez peuplé, & fertile en pluſieurs endroits. Il y a des mines de vif argent & de fer; ces dernieres y ſont ſi abondantes, & le fer-blanc y eſt ſi commun, que les Egliſes & les châteaux en ſont couverts. Les habitans y ſont fort ſujets aux goitres *.

La Maiſon d'Autriche vient de celle de *Hapsbourg*, originaire de Suiſſe, au Canton de Berne. Rodolphe de Hapsbourg ayant été élu Empereur en 1273, tems où l'Allemagne étoit dans un état déplorable, ſans loix, ſans police, ſans commerce : ce Prince habile & courageux y rétablit l'ordre, la ſûreté des chemins & la paix ; & l'Autriche étant venue à vaquer par la mort de ſon jeune Duc, mis

* Tumeurs ſpongieuſes qui viennent à la gorge, cauſées, à ce qu'on croit, par les eaux de neige fondue qu'on y boit.

à mort au Royaume de Naples par ordre de Charles, frere de S. Louis, que le Pape avoit mis en poſſeſſion de ce Royaume, Rodolphe en donna d'abord le Gouvernement à Albert ſon fils, & bientôt après l'inveſtiture, comme d'un Fief dévolu à l'Empire : & depuis les Princes de cette Maiſon ont préféré le nom d'Autriche à celui de Hapsbourg, en lui donnant le titre d'Archiduché & pluſieurs beaux priviléges ; comme d'exercer la Juſtice ſans appel, d'être cenſé avoir reçu de l'Empereur l'inveſtiture, en la lui demandant trois fois ; de pouvoir, comme l'Empereur, créer des Gentilshommes, des Comtes & des Barons dans tout l'Empire, *&c.*

Cette Maiſon a donné ſeize Empereurs à l'Allemagne, & ſix Rois à l'Eſpagne ; elle s'eſt éteinte par la mort de l'Empereur Charles VI. l'Impératrice Reine d'Hongrie, ſa fille & ſon héritiere, par ſon mariage avec le Prince François de Lorraine qu'elle a mis ſur le Trône Impérial, a fait ſuccéder la Maiſon de Lorraine à celle d'Autriche.

L'Autriche a, { Vienne, *Cap. Arc. Un. F.* ; Lintz, *F.* ; Neuſtat, *Ev.*

La Stirie a, { Gratz, *Cap. Ev.* ; Cilley, *Cap. d'un Comté.*

La Carinthie a, { Clagenfurt, *Cap. F.* / Gurch, *Ev.*

La Carniole a, { Laubach, *Cap. Ev.* / Goritz, *F.*

Le Tirol a, { Inſpruk, *Cap.* / Brixen, *Ev.* / Trente, *Ev.*

La Souabe Autrichienne a, { Conſtance, *Ev. F.* / Fribourg, *Un. F. démoli en 1744.* / Brizach, *Fortific. démolies.*

Il y a encore quatre villes dites *Foreſtieres*, parce qu'elles ſont voiſines de la *Forêt noire*, dite autrefois *les Ardennes*; ce ſont Rhinsfeld, Seckingen, Lauffembourg & Waldshut.

Vienne eſt une ville médiocrement grande, mais belle, peuplée, forte, & devenue riche par la réſidence que les Empereurs de la Maiſon d'Autriche y ont faite depuis deux ſiecles; elle fut érigée en Archevêché en 1721: le palais dit *la vieille cour* eſt un bâtiment vieux & ſans goût, qui n'annonce gueres la grandeur des Princes qui l'habitent, non plus que celui dit *la Favorite*, bâti depuis peu. Cette ville n'eſt pas ſur le Danube, mais ſur la petite riviere de Vienne, qui peu après ſe jette dans ce fleuve. Les Turcs l'aſſiégerent en vain en 1529 & en 1683, avec des armées formidables.

La Maiſon d'Autriche s'eſt emparée de la partie de l'Iſtrie où eſt Trieſte, le ſeul port qu'elle ait ſur la Méditerranée, encore n'eſt-il gueres fréquenté; de la partie du Frioul où eſt Aquilée, ville autrefois fort célebre & maintenant ruinée, dont le Patriarche, qui en étoit Seigneur, fait ſa réſidence à Udine, capitale du Frioul, dans l'Etat de Veniſe; elle poſſede auſſi la partie de la Croatie où eſt Carlſtat, ou Carlovits.

L'Evêque de Trente eſt Prince de l'Empire, & Seigneur de l'Evêché ſous la protection de la Maiſon d'Autriche. Cette ville eſt fort connue par le Concile général qu'on y tint dans le ſeizieme ſiecle.

L'Evêché de Brixen donne à ſon Evêque le titre de Prince de l'Empire; il eſt auſſi ſous la protection de la Maiſon d'Autriche.

II. *LE CERCLE DE BAVIERE.*

La Baviere, qui donne le nom à ce Cercle, eſt très-fertile en bled & en vin, mais peu commerçante. Ce Cercle renferme les Etats du Duc de Baviere, le Duché de Neubourg, l'Archevêché de Saltzbourg, les Evêchés de Ratisbonne, de Paſſaw, &c. le Duc de Baviere &

l'Archevêque de Saltzbourg en ſont les Directeurs. Ce dernier eſt très-puiſſant, & a bien deux millions de revenu ; il eſt Légat né du Saint-Siége & Primat d'Allemagne ; c'eſt à-préſent le ſeul Archevêché d'Allemagne avec Vienne, & les trois qui donnent titre d'Electeurs ; les autres ayant été ſécularisés. Ainſi il n'y a en Allemagne que cinq Archevêchés.

Les Etats du Duc de Baviere contiennent le Duché & le Palatinat de Baviere, avec quelques autres petits Etats.

La Maiſon de Baviere eſt une branche cadette de la Maiſon Palatine du Rhin.

Le Duché de Neubourg appartient à l'Electeur Palatin du Rhin.

Le Duché de Baviere a, { Munich, *Cap.* ; Ingolſtat, *Un. F.* ; Straubing. ; Landshut. }

Le Palatinat de Baviere a, { Amberg, *Cap.* ; Sulzbach, *Principauté.* }

Les autres villes ſont, { Ratisbonne, *Ev. Imp.* ; Paſſaw, *Ev. F.* ; Saltzbourg, *Arch. Un. F.* ; Chiemſée, *Ev.* ; Freyſingen, *Ev.* ; Neubourg. ; Donawert, *F. Imp.* }

Munich, capitale des Etats du Duc de Baviere, eſt aſſez grande & aſſez belle,

& le ſéjour ordinaire des Ducs ; leur palais eſt magnifique, tant par ſes appartemens, ſes peintures & ſes jardins, que par ſes meubles précieux & ſes grandes richeſſes.

Ingolſtat eſt la place la plus forte de la Baviere ; ſon arſenal paſſe pour un des plus beaux d'Allemagne.

Ratisbonne, ville Impériale, eſt grande & belle : les Dietes de l'Empire, qui s'y tiennent depuis pluſieurs années, la rendent fort conſidérable.

Hochſtet, village près le Danube, vit en 1704 la défaite entiere des François & des Bavarois par le Prince Eugene & Marlboroug.

III. *LE CERCLE DE SOUABE.*

La Souabe eſt un des meilleurs pays de l'Allemagne, & produit abondamment du bled & du vin ; on y trouve d'excellens pâturages, des fontaines ſalées, des bains renommés & quelques mines.

Ce Cercle contient un grand nombre d'Etats eccléſiaſtiques & ſéculiers, dont les principaux ſont le Duché de Wirtemberg Luthérien, le Marquiſat de Bade-Baden Catholique, le Marquiſat de Bade-Dourlach Proteſtant, la Principauté de

Furſtemberg, l'Evêché de Conſtance, celui d'Augsbourg, *&c.* Les Directeurs de ce Cercle ſont l'Evêque de Conſtance & le Duc de Wirtemberg : on y compte juſqu'à 31 villes Impériales.

Le Duché de Wirtemberg a, { Stutgard, *Cap.* ; Tubinge, *Un. Luthérienne.* ; Wirtemberg.

Les autres villes ſont, { Augsbourg, *Ev. Imp.* ; Ulm, *Imp.* ; Heilbron, *Imp.* ; Offembourg, *Imp.*

Augsbourg, une des plus belles villes d'Allemagne, grande & bien bâtie, fait quantité de beaux ouvrages d'orfévrerie, d'horlogerie & d'yvoire : ſon Evêque fait ſa réſidence à Dillingen ſur le Danube : ce fut dans cette ville que les Proteſtans d'Allemagne ſignerent la fameuſe Confeſſion de foi dite *la Confeſſion d'Augſbourg*, qu'ils préſenterent à l'Empereur Charles-Quint en 1530.

Norlingue, ville Impériale à l'oueſt de Donavert, eſt connue par la bataille de ce nom gagnée par le Duc d'Enghien, depuis Prince de Condé, & par M. de Turenne en 1645, ſur le général Merci qui y fut tué.

Raſtat, château près Bade, vit faire la paix de ce nom en 1714, par le Prince Eugene & M. de Villars, entre l'Allemagne & la France.

IV. *LE CERCLE DE FRANCONIE.*

Ce Cercle très-fertile en bled & en vin, quoique rempli de forêts, renferme les Evêchés de Bamberg, de Wurtzbourg & d'Aichſtet, les Marquiſats de Culembach & d'Anſpach, dont les Princes ſont de la Maiſon de Brandebourg, *&c.* Le Marquis de Culembach qui réſide à Bareith ou Beirut, & l'Evêque de Bamberg en ſont les Directeurs.

Les principales villes de ce Cercle ſont,
- Nuremberg, *Imp.*
- Altorf, *Imp. Un.*
- Bamberg, *Ev.*
- Wurtzbourg, *Ev. Un.*
- Anſpach.
- Aichſtet, *Ev.*

Nuremberg eſt une ville fort conſidérable par ſa grandeur, ſa beauté & ſon commerce d'étoffes, de montres, de quincaillerie & d'ouvrages d'yvoire parfaitement travaillés. On y garde tous les ornemens qui ſervent au couronnement de l'Empereur, la couronne d'or de Charlemagne, le ſceptre, l'anneau, le globe, la dalmatique, l'épée, *&c.*

Les habitans de Nuremberg acheterent leur liberté en 1417 de leur Burgrave Fréderic, qui acheta en même tems de l'Empereur Sigiſmond le Marquiſat de

Brandebourg quatre cens mille florins.

Bamberg, grande & belle ville, a un Evêque qui releve immédiatement du Saint-Siége, & précede tous les Evêques d'Allemagne : les quatre grands Officiers héréditaires de l'Empire ſont auſſi les ſiens par un Edit de l'Empereur Henri II. réputé ſaint, de même que ſon épouſe Cunegonde.

Wurtzbourg eſt une ville aſſez grande & bien peuplée. A la réception des Chanoines de la Cathédrale, le Poſtulant eſt obligé de paſſer au milieu des Chanoines rangés en haie, & d'en recevoir des coups de verges ſur le dos ; cérémonie biſarre, établie peut-être pour exclure les Princes de l'Empire, qui ne veulent pas s'aſſujettir à cet acte humiliant.

Marienthal ou Mergentheim, au ſud de Wurtzbourg, eſt la réſidence du Grand-Maître de l'Ordre Teutonique *.

V. *LE CERCLE DU HAUT RHIN.*

Ce Cercle contient les Evêchés de

* Cet Ordre fut établi par des Chevaliers Teutons ou Allemands du tems de la Croiſade de Philippe Auguſte & de Richard Cœur-de-Lion, avec des privileges pareils à-peu-près à ceux des Chevaliers de Saint-Jean de Jéruſalem & des Templiers. Cet Ordre, qui poſſédoit autrefois la Pruſſe, la Livonie, &c. n'a plus que quelques Commanderies ; ſes richeſſes ont paſſé dans la Maiſon de Brandebourg.

Wormes, de Spire & de Baſle, le Landgraviat de Heſſe, les Etats de pluſieurs Princes de la Maiſon Palatine, le Duché de Deux-Ponts, celui de Simmeren, *&c.* L'Evêque de Wormes & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Simmeren, en ſont les Directeurs.

Les principales villes de ce Cercle ſont, { Spire, *Ev. Imp.* / Philisbourg, *F.* / Wormes, *Ev. Imp.* / Francfort, *Imp.* / Caſſel, *F.*

Spire, ville Impériale, autrefois conſidérable, mais ruinée par les guerres, de même que Wormes, a dans ſon territoire la forte citadelle de Philisbourg, où l'Empereur met garniſon en tems de guerre; elle a été priſe pluſieurs fois par les François; le Maréchal de Berwick fut tué au dernier ſiége en 1734; elle capitula peu après.

Le Duché de Deux-Ponts, & Birkenfeld, Comté, ſont à une branche de la Maiſon Palatine.

Francfort ſur le Mein, ville Impériale, grande, riche & commerçante, a deux foires célebres, ſur-tout par la vente des livres imprimés de tous côtés; on y conſerve la fameuſe Bulle d'or de Charles IV. C'eſt dans cette ville que ſe fait l'élection de l'Empereur. Entre Francfort &

Aſchafembourg, maiſon de plaiſance de l'Archevêque de Mayence, le Roi d'Angleterre Georges II. gagna en Juin 1743 la bataille dite *d'Ettingue*, contre les François, auxquels toutes les circonſtances devoient la faire gagner.

Excepté l'Abbaye de Fulde dont l'Abbé eſt Prince ſouverain, la Maiſon de Heſſe poſſede le reſte du Cercle du Haut-Rhin; elle eſt diviſée en trois branches. Le Landgrave de Heſſe-Caſſel eſt Proteſtant & le plus puiſſant; celui de Heſſe-Darmſtat, au Sud de Francfort, eſt Luthérien; Heſſe-Hombourg en eſt une branche; & celui de Heſſe-Rhinsfeld eſt Catholique, au ſud de Coblents, ſur la rive gauche du Rhin.

VI. *LE CERCLE DU BAS-RHIN.*

Ce Cercle comprend les quatre Electorats, de Cologne, de Treves, de Mayence & du Palatinat du Rhin, avec quelques autres petits Etats. Le terroir y eſt fertile en bled & en vin.

Ses Directeurs ſont l'Archevêque de Mayence & l'Electeur Palatin.

Les villes principales de ce Cercle ſont,
- Heidelberg, *Un.*
- Manheim.
- Mayence, *Arc. Un.*
- Coblentz, *F.*
- Treves, *Arc.*
- Bonn, *F.*

Heidelberg ſur le Nekre, capitale du Palatinat du Rhin, eſt bien déchue depuis que les Electeurs ont établi leur réſidence à Manheim, jolie ville au confluent du Nekre & du Rhin *.

Mayence eſt une grande ville mal peuplée & peu forte; ſon Archevêque, qu'on dit *plus puiſſant de la plume que de l'épée*, n'eſt pas riche; mais c'eſt le premier des Electeurs, & le Préſident des Dietes de l'Empire. Il a droit ſeul de couronner l'Empereur dans ſon Diocèſe; & dans tout autre, alternativement avec l'Archevêque de Cologne.

Les habitans de Mayence prétendent que c'eſt chez eux que la poudre à canon fut inventée vers l'an 1300, & l'Imprimerie vers 1440; la ville de Harlem en Hollande leur diſpute ce dernier article, & le premier eſt très incertain.

Coblents eſt une jolie ville, au confluent de la Moſelle & du Rhin, où réſide l'Archevêque de Treves, qui, outre Treves ſa capitale, poſſede la riche Abbaye de Pruym entre Treves & Limbourg.

Bonn eſt une aſſez forte place, où l'Ar-

* On parle beaucoup de l'immenſe & célebre tonneau ou foudre de Heidelberg, qui tient, dit on, 750 tonnes de Paris. Voyez *le Voyage d'Italie de Miſſon, tome I.*

chevêque de Cologne fait la réſidence ; la ville de Cologne étant Impériale & libre.

VII. *LE CERCLE DE WESTPHALIE.*

Ce Cercle comprend les Evêchés de Paderborn, d'Oſnabrug, de Munſter & de Liége ; les Duchés de Juliers, de Cleves & de Berg, le Comté de la Mark, *&c.* Les Pays de ce Cercle qui ſont vers le midi ſont très-fertiles ; ceux qui ſont vers le ſeptentrion n'ont gueres que des pâturages. Outre les chevaux, bœufs, *&c.* on y nourrit quantité de pourceaux qui fourniſſent ces fameux *jambons* dits *de Mayence.*

L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cleves, & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Juliers, en ſont alternativement Directeurs, avec l'Evêque de Munſter.

Les principales villes de ce cercle ſont,
- Oſnabrug, *Ev.*
- Paderborn, *Ev.*
- Munſter, *Ev. F.*
- Cleves, *Du.*
- Duſſeldorp.
- Cologne, *Arc. Imp. Anſ. Un.*
- Juliers, *Du. F.*
- Aix-la-Chapelle, *Imp.*
- Liege, *Ev.*

Munſter, grande & belle ville, étoit Impériale quand elle fut aſſiégée & ſubjuguée

guée en 1661 par ſon Evêque, vrai héros ; cette ville eſt célebre par la paix de 1648, dite auſſi paix de Weſtphalie. Les intérêts des Suédois avec l'Allemagne furent réglés en même tems à Oſnabrug ; & par ce Traité l'Evêché d'Oſnabrug doit être conféré alternativement à un Catholique & à un Proteſtant ; de façon qu'à la mort de l'Electeur de Pologne, qui en eſt pourvu, il paſſera à un Prince de la Maiſon de Brunſwick, au Duc de Cumberland, par exemple.

La ſucceſſion de la Maiſon de Cleves étant tombée à pluſieurs ſœurs du dernier Duc mort ſans enfans en 1609 ; cette diſcuſſion alluma la guerre en Allemagne. Henri IV. le Grand alloit marcher au ſecours des Prétendans, contre la Maiſon d'Autriche qui vouloit s'en ſaiſir, quand il fut aſſaſſiné. En attendant la déciſion ſolemnelle, on fit de cette riche ſucceſſion un partage proviſionnel qui ſubſiſte encore, entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, Electeur Palatin : le premier prit le Duché de Cleves, le Comté de la Marck, *&c.* & l'Electeur Palatin eut le Duché de Juliers, celui de Berg, *&c.*

On trouve Cleves & Veſel dans le Duché de Cleves, Juliers dans le Duché de

ce nom, & Dusseldorp dans celui de Berg. Cette derniere est jolie ; & l'Electeur Palatin y réside quelquefois.

Les trois Communions sont permises dans les Etats de Cleves & de Juliers.

Cologne, ville très-ancienne, très-grande & très-commerçante, est remplie d'Eglises ; il y en a plus de deux cents. Les Chanoines de la Métropole doivent être Princes, ou du moins Comtes de l'Empire. Elle est indépendante de son Archevêque pour le temporel.

Aix-la-Chapelle est connue pour avoir été quelquefois le lieu de la résidence de Charlemagne, & pour être celui de sa sépulture : on y couronnoit les Empereurs ; & les Bourgeois envoient encore au lieu où ils se font couronner, l'épée de Charlemagne, le livre des Evangiles & les Reliques de Saint Etienne.

Cette ville, qui a des eaux chaudes minérales estimées, desquelles elle a pris son nom, a vû conclure la paix entre la France & l'Espagne en 1668, & entre la France & les Alliés en 1748.

Liege, grande, belle & commerçante, est à son Evêque ; ce n'est que Chapitres, Abbayes & Paroisses ; on y fabrique quantité d'armes à feu & de toutes sortes d'ouvrages de fer.

Spa dans ſon territoire a des eaux minérales fameuſes : Hui, capitale d'un petit canton qu'on appelle Condros, avec un beau pont ſur la Meuſe : Dinant, forte place priſe par les François en 1675, & rendue à l'Evêque de Liege par le traité de Riſwick.

Naſſau, Principauté, eſt vers Coblents.

Oldembourg, Comté vers l'embouchure du Veſer, eſt au Roi de Danemarck ; c'étoit le patrimoine de ſes peres avant qu'ils euſſent cette Couronne. Il eſt renommé pour ſes bons chevaux.

Le Comté d'Ooſtfriſe, où eſt Embden, bon port & forte place, vient de tomber au Roi de Pruſſe.

Ferden, Evêché ſécularisé en 1648, eſt paſſé au Duc d'Hanovre, avec titre de Duché.

VIII. *LE CERCLE DE LA BASSE SAXE.*

Ce Cercle comprend l'Evêché d'Hildesheim, le Duché de Magdebourg, les Etats de la Maiſon de Brunſwich, les Duchés de Holſtein, de Meckelbourg, *&c.*

Il eſt très-fertile en toutes ſortes de grains, & fournit quantité de beſtiaux.

Le Duc d'Hanovre comme Duc de Bremen, & le Roi de Pruſſe comme Duc de Magdebourg, en ſont Directeurs alternativement avec le Duc de Brunſwick.

Les principales villes ſont,
- Hildesheim, *Ev. Cathol.*
- Magdebourg, *Du.*
- Brunſwick, *Du. F.*
- Wolfembutel, *F.*
- Hanovre, *Du.*
- Bremen, *Du.*
- Lunebourg, *Du.*
- Hambourg, *Imp. Anſ. F.*
- Lubeck, *Imp. A. F. Ev. Lut.*
- Roſtok, *Anſ. Un. Po.*
- Viſmar, *Po. F.*

L'Evêché d'Hildesheim, le ſeul Catholique de ce Cercle, eſt toujours conféré à un Prince puiſſant par lui-même.

Magdebourg, Duché, étoit autrefois un Archevêché qui fut ſécularisé à la paix de Munſter en faveur de la Maiſon de Brandebourg, de même que la Principauté d'Halberſtad qui y confine, & qui étoit Evêché.

Les Etats de la Maiſon de Brunſwick, outre Brunſwik & Wolfembutel, comprennent aujourd'hui quatre Duchés, celui d'Hanovre, celui de Bremen (autrefois Archevêché, mais ſécularisé à Munſter en faveur de la Suede qui le céda en 1719 au Duc d'Hanovre), & ceux de

Lunebourg & de Lawembourg qui ſont venus au même Duc du droit de ſon épouſe.

Le Duché de Holſtein eſt partie au Duc de ce nom, & partie au Roi de Danemarck.

La ville de Hambourg eſt une des plus grandes & la plus riche de l'Allemagne.

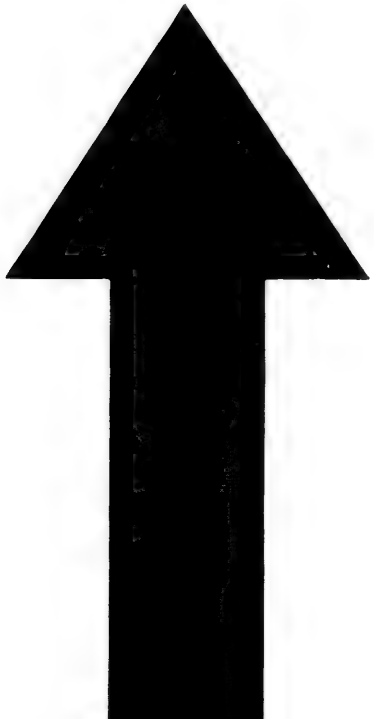
Lubeck, ville Impériale, belle, riche & marchande, eſt la première des villes anſéatiques; l'Evêque Luthérien, n'a aucune juriſdiction en ville. C'eſt toujours un Prince de la Maiſon d'Holſtein qui eſt élu.

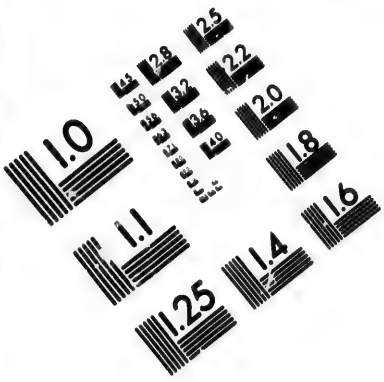
Le Duché de Meckelbourg eſt le moins fertile de ce Cercle; outre Roſtok, on y trouve Guſtraw, Swerin, Strelits, *&c.*

IX. *LE CERCLE DE LA HAUTE SAXE.*

Ce Cercle referme la Saxe, l'Electorat de Brandebourg, le Duché de Poméranie, *&c.* ſans aucune ville Impériale.

La Saxe fertile ſurtout en bled, comprend le Landgraviat de Thuringe, la Miſnie, & le Duché & Electorat de Saxe. Le Duché de Saxe & la Miſnie appartiennent à l'Electeur Duc de Saxe. La Thuringe eſt poſſédée par divers Princes.





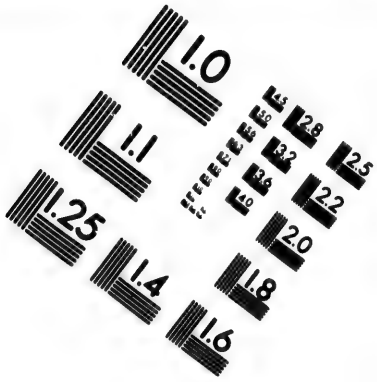
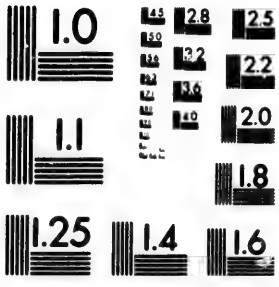
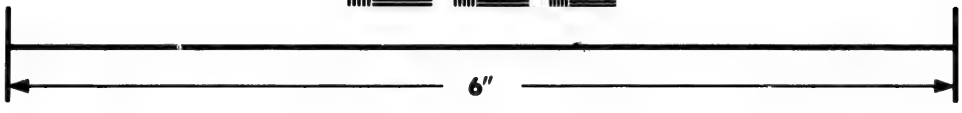
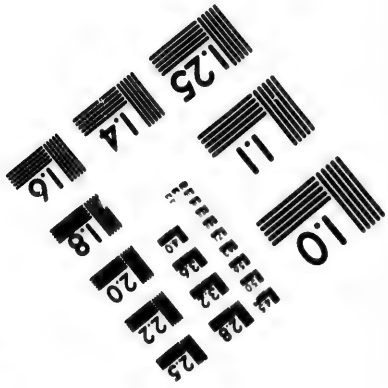


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
2.2
2.0
1.8
1.6
1.4
1.25
1.1
1.0

La Maiſon de Saxe eſt une des plus anciennes & des plus illuſtres de l'Europe. Elle ſe diviſa en 1464 en deux branches dites *Erneſtine* & *Albertine*, du nom des deux Princes Erneſt & Albert. La branche aînée Erneſtine fut dépouillée par Charles-Quint du titre d'Electeur qu'il transféra à la branche cadette dont le chef eſt aujourd'hui Electeur, & en même tems Roi de Pologne ; cette branche eſt ſubdiviſée en quatre, l'Electorale, celle de Weſenfelds, celle de Mersbourg, & celle de Zeitz ; la branche aînée eſt ſubdiviſée de ſon côté, Weymar, Eiſenak, Gotha, Meiningen, Hilburgauſen & Saasfeld.

La Principauté d'Anhalt a Deſſaw & Bernbourg.

Le Marquiſat & Electorat de Brandebourg appartient à l'Electeur de ce nom, qui porte aujourd'hui le titre de Roi, & qui eſt un des plus puiſſans Princes de l'Allemagne. L'Empereur Léopold, pour faire entrer l'Electeur Fréderic III. dans la grande ligue contre Louis XIV. érigea en Royaume la Pruſſe Ducale qui appartenoit à ce Prince.

La Poméranie eſt diviſée par l'Oder en occidentale & orientale ; la premiere eſt à la Suede, & la ſeconde au Roi de Pruſſe.

Ce Cercle n'a qu'un Directeur qui eſt le Duc de Saxe.

La Thuringe a	Weimar. Gotha. Eyſenack. Erford.
Le Duché de Saxe a,	Virtemberg, *Cap. Un.*
La Miſnie a,	Dreſde, *Cap.* Leipſick, *Un.*
Le Brandebourg a,	Berlin, *Cap.* Brandebourg, Francfort, *Un.*
La Poméranie Suédoiſe a,	Stralſund, *F.*
La Pruſſienne, a	Stetin, *Cap. F.*

Dreſde, belle ville, grande & peuplée, eſt le ſéjour ordinaire des Electeurs qui y ont un beau palais. Cette ville qui étoit toute Luthérienne, commence à avoir bien des Catholiques, depuis que les Electeurs le ſont devenus, pour pouvoir occuper le Trône de Pologne. Les ravages du Roi de Pruſſe regnant l'ont réduite à de fâcheuſes extrémités.

Leipſick eſt une ville belle, riche, fort commerçante, où il ſe tient trois foires célebres ; ſon Univerſité ne l'eſt pas moins. Les Journaux littéraires de *Leipſick* nous prouvent que les arts & les ſciences y fleuriſſent.

Berlin, grande ville, eſt peuplée &

très-marchande ; on y remarque un bel arſenal, un obſervatoire, un ſuperbe palais où réſide le Roi, *&c.*

Potzdam eſt une belle maiſon de plaiſance avec une petite ville.

Charlotembourg eſt une belle maiſon Royale, à une petite demi-lieue de Berlin.

Maximilien d'Autriche ayant épouſé en 1477 Marie héritiere de la Maiſon de Bourgogne, crut lorſqu'il fut Empereur, incorporer ſolidement à l'Allemagne la Bourgogne-Comté & les dix-ſept Provinces des Pays-Bas qu'il tenoit de cette Princeſſe, en en faiſant un dixieme Cercle*; mais ces Provinces ayant paſſé peu après entre les mains des Eſpagnols dont la plûpart ſecouerent le joug, & devinrent un Etat libre, ce dixieme Cercle n'eſt plus qu'imaginaire, & ne fait aucunement partie de l'Allemagne ; & les Géographes qui diviſent l'Allemagne en dix Cercles, veulent faire un pendant à la diviſion de la France en douze grands Gouvernemens. Que ne diviſent-ils la ſurface de la terre en trois Souverainetés, celle de Sem, celle de Cham, & celle de Japhet?

Quoique la Boheme, la Hongrie & la Tranſilvanie ne ſoient pas abſolument

* En 1512.

Membres de l'Empire, & qu'elles ne portent aucune part de leurs contributions ; comme cependant elles ſont limitrophes & poſſédées par l'héritiere de la Maiſon d'Autriche, il eſt aſſez à propos de les joindre à l'Allemagne.

DE LA BOHEME.

Le Royaume de Boheme a eu des Rois électifs. L'Empereur Othon IV. fit admettre le Roi de Boheme au nombre des Electeurs en 1208 ; & comme les Rois de Boheme recevoient ce Royaume en Fief de l'Empire, les Empereurs ont prétendu que faute d'héritiers, ils avoient droit d'en diſpoſer comme des autres Fiefs dévolus à l'Empire ; mais comme les Rois de Boheme ſe ſont peu-à-peu détachés de l'Empire, & qu'ils ne contribuent point aux charges, les Etats du Royaume prétendent avoir droit d'élire leur Roi.

Ferdinand d'Autriche (qui fut depuis Empereur, I. de ce nom) ayant épouſé Anne, ſœur unique de Louis II. Roi de Hongrie & de Boheme, mort ſans enfans, ſe fit élire Roi de Boheme en 1527 ; & cette Couronne eſt demeurée depuis dans la Maiſon d'Autriche qui ſe l'eſt fait déclarer héréditaire par les Traités de Weſt-

phalie en 1648, quoiqu'il y ait toujours une eſpece d'élection.

L'air de ce Royaume, quoiqu'aſſez froid, eſt mal ſain, ſur tout dans la Boheme propre, où il cauſe quelquefois la peſte. Le terroir y eſt aſſez fertile en grains, en pâturages & en ſaffran; mais il y vient peu de vin; on y trouve de l'or, des diamans, *&c.*

La Boheme eſt un pays fort élevé, puiſque l'Elbe, l'Oder, *&c.* y ont leurs ſources.

La Religion Catholique y eſt la dominante; mais il y a un grand nombre de Luthériens, & quelques Calviniſtes.

Cet Etat comprend la Boheme propre, le Duché de Siléſie, le Marquiſat de Moravie & celui de Luſace; mais en 1620 la Luſace fut engagée à l'Electeur de Saxe; & en 1648 elle lui fut cédée entierement.

La Siléſie, qui étoit autrefois du Royaume de Pologne, fut unie à la Boheme en 1312. Cette riche & fertile Province vient d'être enlevée à l'Impératrice Reine de Hongrie par le Roi de Pruſſe. Ce Héros, après pluſieurs batailles qu'il a gagnées en perſonne, s'en eſt fait confirmer par le Traité de Dreſde, la ceſſion qui lui en avoit été faite par celui de Breſ-

law en 1742 ; & la poſſeſſion lui en a été confirmée par la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748.

La Boheme propre a,	Prague, *Cap. Arc. Un.* Leitmeritz, *Ev.* Egra, *F.* Piſſen. Piſek.
La Moravie a,	Olmutz, *Cap. Ev.* Brinn, *F.*
La Luſace a,	Gorlitz, *Cap. Ev.* Bautzen. Soraw.
La Siléſie a,	Breſlaw, *Cap. Ev.* Gloglaw. Ratibor.

Prague, Capitale de tout le Royaume, eſt très-peuplée & une des grandes villes de l'Europe, avec de très-beaux édifices ſaints & profanes, ſur-tout l'Egliſe Métropolitaine. Cette ville a ſouffert pluſieurs ſieges ; & ce fut près de ſes murailles que Maximilien Duc de Baviere, Général de l'armée de Ferdinand II. remporta une célebre victoire en 1620 ſur Fréderic V. Electeur Palatin, qui comptant ſur ſon beau-pere Jacques I. Roi d'Angleterre, avoit imprudemment accepté la Couronne de Boheme que les Etats révoltés contre l'Empereur lui avoient offerte. La priſe de cette ville que les François enleverent d'emblée

dans la derniere guerre, leur fut peut-être moins glorieuſe que la retraite qu'ils en firent au milieu de l'ennemi en pays ennemi, manquant de tout, & devant des troupes infiniment ſupérieures, ſous les ordres de M. le Maréchal de Broglie.

Breſlaw, ville grande, peuplée & riche par ſon commerce, principalement de toiles très-fines, eſt belle, avec de grandes Places & des Egliſes magnifiques. L'Hôtel-de-ville eſt un des plus beaux édifices d'Allemagne.

DE LA HONGRIE.

Quoique le Royaume de Hongrie fût électif à la mort de ſon Roi Louis II. en 1526, Ferdinand d'Autriche, qui en avoit épouſé la ſœur unique, prétendit lui ſuccéder, & ſe fit couronner par une partie des Etats. Jean de Zapol, Vaivode ou Gouverneur de Tranſilvanie, ſe fit élire de ſon côté; mais trop foible pour un tel rival, il eut recours aux Turcs qui ſaiſiſſant l'occaſion, le rétablirent comme en paſſant, & ſuivirent Ferdinand juſqu'à Vienne, dont il leur fallut cependant lever le ſiege. Il fut arrêté alors par un accord ſolemnel que Jean reſteroit ſur ce Trône ſa vie durant; mais qu'après lui il

appartiendroit à Ferdinand. A la mort de Jean en 1540, ſa veuve fit élire par ſes créatures un fils qu'il lui laiſſoit, & appella une ſeconde fois les Turcs qui s'emparerent des principales villes de cet Etat ; & le reſte demeura à Ferdinand.

Les Turcs ont ſouvent tâché d'en chaſſer entierement les Autrichiens ; mais ils en furent chaſſés eux-mêmes dans la guerre de 1683 par l'Empereur Léopold qui fit déclarer ce Royaume héréditaire dans ſa Maiſon par les Etats du pays aſſemblés à Presbourg en 1687.

L'air eſt mal ſain en Hongrie ; mais le terroir y eſt extrêmement fertile en grains, en fruits, en vins, & les pâturages y ſont excellens ; il y a une quantité extraordinaire de gibier & de bêtes ſauvages. Le vin de Hongrie, dit *de Tokai* *, eſt le plus précieux de l'Europe ; on y trouve auſſi des mines d'or & d'argent.

Les Hongrois ont plus d'inclination pour la guerre que pour les arts & pour le négoce ; ils ont une grande facilité à parler pluſieurs ſortes de langues, & ſurtout la Latine qui leur eſt très-familiere.

* Ville ſur le Bodroch qui s'y jette dans le Teiſſe ou la Tyſſe, & paſſant par Eperies, ſe joint à la riviere de Tibiſque.

La Religion Catholique eſt la plus ſuivie en Hongrie ; mais il y a un grand nombre de Proteſtans. Il n'y a que deux Archevêchés. Après le Danube, ſes principales rivieres ſont la Save & la Drave, qui ſont ſi remplies de poiſſon, que leurs eaux en ſont corrompues & mal ſaines.

La haute Hongrie eſt vers l'orient à la gauche du Danube, & la baſſe à la droite vers l'occident.

La haute Hongrie a,
- Presbourg, *Cap.*
- Newhauſel, *F. Ev.*
- Caſſovie, *Ev.*
- Agtia, *Ev. F.*
- Colocz, *Arc.*
- Grand-Waradin, *Ev. F.*
- Temeſwar, *F.*

La baſſe Hongrie a,
- Bude, *Cap. F.*
- Sigetht, *F.*
- Gran, *Arc.*
- Komore, *F.*
- Raab, *Ev. F. ou* Javarin.
- Caniſe, *F.*
- Albe-Royale, *Ev. F.*

L'Eſclavonie a,
- Poſega, *Cap.*
- Eſſek, *F.*

Bude, capitale de toute la Hongrie, une des plus belles du Royaume, du tems que les Rois y faiſoient leur ſéjour, fut ruinée & brûlée en 1686 par les Turcs auſquels on l'enlevoit en la prenant d'aſſaut.

Presbourg, appellé par les habitans *Poſon*, capitale de la haute Hongrie, eſt une ville aſſez belle, où l'on couronne les Rois de Hongrie *.

Temeſwar ſur la riviere de Temes, vers les frontieres de la Tranſilvanie, eſt la derniere Place conſidérable que les Turcs ont poſſédée en Hongrie. Le Prince Eugene la prit en 1716, après avoir avoir battu leur armée.

Canniſe, ſur les frontieres de la Styrie, près du Drave, la plus forte place de cet Etat, ſe rendit aux Turcs en 1600, & aux Impériaux en 1690, faute de vivres, après un long blocus.

DE LA TRANSILVANIE.

La Tranſilvanie, qui dépendoit du Royaume de Hongrie, en fut ſéparée en en 1541, & fut enſuite gouvernée par des Princes électifs, qui étoient vaſſaux du Grand-Seigneur. Michel Abaffi, le dernier de ces Princes, ſe mit ſous la protection de l'Empereur en 1687, & reçut des garniſons Allemandes dans ſes places; & depuis ſa mort en 1690, la Tranſilvanie a été uniquement poſſédée par

* On y garde cette Couronne qu'un Ange apporta, dit-on, du Ciel au Roi Saint Etienne.

l'Empereur, à qui les Turcs l'ont cédée par le traité de Carlovitz en 1699.

Ce Pays, où l'air eſt tempéré & aſſez ſain, & qui a quelques mines de ſel, & même d'or & d'argent, eſt fertile en bled & en bon vin ; il eſt d'ailleurs rempli de montagnes, & les eaux y ſont mauvaiſes.

Les principales villes ſont, { Hermanſtat, *Cap. Ev. F.* / Albe-Jule, *Ev.* / Clauſembourg.

Hermanſtat eſt une ville aſſez grande, belle, bien bâtie, peuplée, & la réſidence du Gouverneur *.

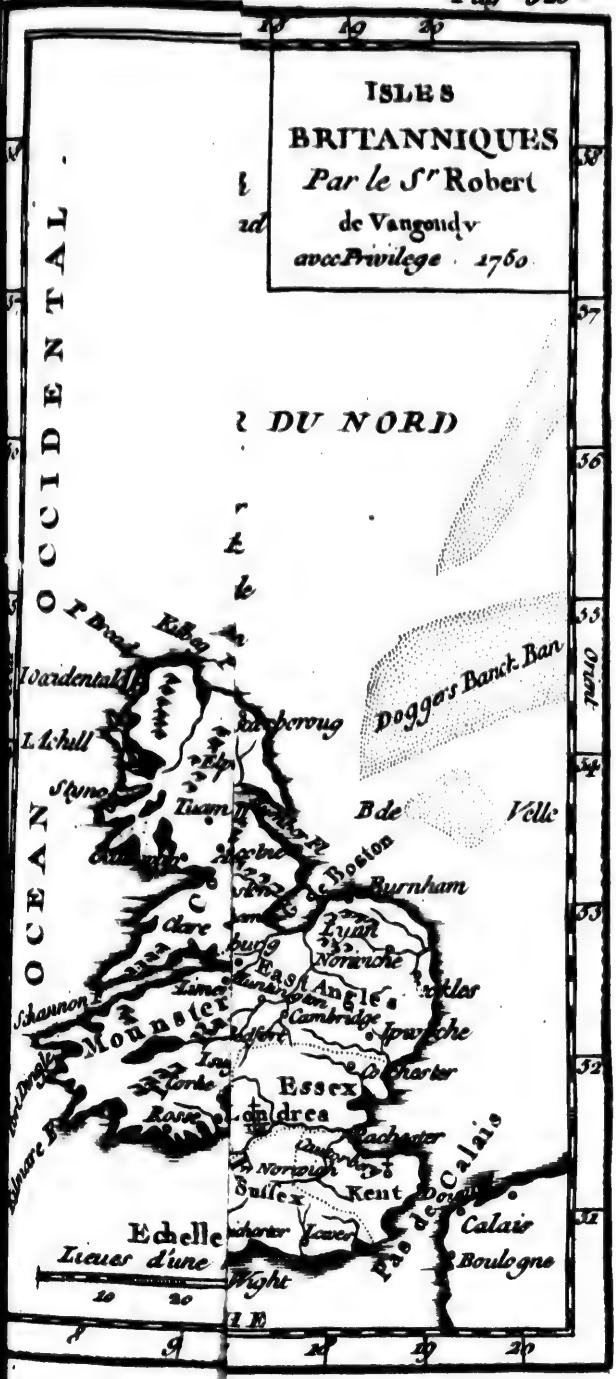
DES ISLES *BRITANNIQUES.*

LES Iſles Britanniques conſiſtent en deux grandes Iſles & en pluſieurs petites : l'Angleterre & l'Ecoſſe forment la premiere, & l'Irlande la ſeconde.

DE L'ANGLETERRE.

L'air eſt beaucoup plus doux en An-

* La Maiſon de Ragotſki, dont nous avons vû un Prince retiré en France, étoit d'Hermanſtat.


ISLES
BRITANNIQUES
Par le Sr Robert
de Vaugondy
avec Privilege 1760
OCEAN OCCIDENTAL
DU NORD
Doggers Banck
Boston
Burnham
Lynn
Norwiche
East Angle
Cambridge
Ipswiche
Essex
Rochester
Norwich
Sussex
Kent
Calais
Boulogne
Munster
Echelle
Lieues d'une
Wight

Septentrion
OCCIDENTAL
OCEAN
Tiry
Jura I
Ylay I
I Tory
Donagal
Kilbar
Ulster
Dublin
Munster
Connaught
Leinster
Galloway
Lothiane
Northumberland
I d'Anglesey
Canal S George
Hartland
Strattan
Bascarde
Cardigan
S David
Echelle
Lieues d'une heure
10 20 30 40
Midy

ISLES
BRITANNIQUES
Par le Sr Robert
de Vaugondy
avec Privilege 1760
MER DU NORD
LA MANCHE
Dogger's Banck
Bde Velle
Northumberland
Lothiane
Edenbourg
Londres
Essex
Kent
Sussex
Norfolk
Suffolk
Cambridge
Oxford
Bristol
Bath
Wells
Salisbury
Winchester
Chichester
Dorchester
Exceter
Plymouth
Darmouth
Falmouth
Bristoll
Windsor
Rochester
Calais
Boulogne
I de Wight
Midy

pou
gleterre
mettre :
quens, &
des que
ſupporta
en grains
de vin,
lande ; m
de Grave
y abonde
de bon ci
y fait. On
ſon, des
charbon d
de ſes rich
on y nour
vîtes & trè
nombre y
ſuif, froma
eſt aſſez te
loups, par
truire, des
tent jour &
pendant to
laine plus b
de très-beau
d'autres éto
des orienta
du Levant,
& même en

gleterre que le climat ne ſemble promettre : les brouillards qui y ſont fréquens, & les vents qui y ſont plus humides que froids, y rendent l'hyver très-ſupportable. Le terroir y eſt aſſez fertile en grains & en fruits : il n'y vient point de vin, non plus qu'en Ecoſſe & en Irlande ; mais outre ceux de Bourgogne, de Grave, de Porto, d'Eſpagne, *&c.* qui y abondent, on ſupplée à ce défaut par de bon cidre & d'excellente biere qu'on y fait. On y trouve du gibier & du poiſſon, des mines d'étain, de plomb & de charbon de terre. La principale ſource de ſes richeſſes vient de ſes pâturages : on y nourrit quantité de chevaux fins, vîtes & très-eſtimés ; & des beſtiaux ſans nombre y fourniſſent viande, beurre, ſuif, fromages, cuirs : & comme l'air y eſt aſſez tempéré, & qu'il n'y a plus de loups, par le ſoin qu'on a pris de les détruire, des moutons ſans nombre y reſtent jour & nuit dans les champs preſque pendant toute l'année, ce qui rend leur laine plus belle & plus fine : on en fait de très-beaux draps, & de toutes ſortes d'autres étoffes qu'on tranſporte aux Indes orientales, en Perſe, aux Echelles du Levant, dans les Royaumes du Nord, & même en Eſpagne & en Portugal pour

l'Amérique. La ſituation de l'Angleterre, le grand nombre de ſes ports, & le goût de la nation, y font fleurir le commerce: trop ſenſés pour y attacher la moindre idée ignoble & roturiere, les cadets de la Nobleſſe, même des grandes Maiſons, s'y ſont livrés juſqu'à préſent ſans déroger & ſans honte.

L'Angleterre ſe nommoit autrefois *Albion* & *Bretagne*. Jules Céſar, après la conquête des Gaules, y fit une deſcente, mais ſans y faire de grands progrès. Après lui les Empereurs Romains s'en emparerent peu-à-peu, & Adrien y fit faire une muraille depuis Neucaſtle juſqu'à Carliſle, pour arrêter les courſes des Pictes & des Ecoſſois qu'on ne pouvoit réduire: on en voit encore les reſtes.

Au commencement du cinquieme ſiecle les Bretons ſe voyant abandonnés des Légions Romaines dont on avoit beſoin dans les Gaules, appellerent à leur ſecours des Peuples de baſſe Saxe nommés *Angles* ou *Anglois*, & *Saxons*. Ces défenſeurs repouſſerent les Pictes; mais chaſſant les Bretons eux-mêmes (qui ſe retirerent dans le Pays de Galles, & dans la partie des Gaules dite *Bretagne* de leur nom), ils y fonderent ſept petits Royaumes ou Cantons qui prirent le nom d'An-

gleterre, & qui furent enſuite réunis en un ſeul Royaume. Edouard, le dernier de ces Rois, appella à ſon Trône Guillaume Duc de Normandie, dit depuis *le Conquérant*, parce qu'il lui en fallut faire la conquête : il y fut couronné l'an 1066. Après pluſieurs de ſes deſcendans, après les guerres civiles entre les Maiſons de Lancaſtre & d'York ſous le nom de *roſe rouge* & *roſe blanche*, & la réunion de ces deux Maiſons dans la perſonne de Henri VII. Henri VIII. ſon fils ſe ſépara de l'Egliſe Catholique. Sa fille Marie voulut en vain rétablir la Catholicité ; Eliſabeth ſa ſœur, qui lui ſuccéda, fille d'Henri VIII. & d'Anne de Boulen, donna à la Religion établie par ſon pere la forme qu'elle a aujourd'hui. Elle appella après elle Jacques Roi d'Ecoſſe, fils de Marie Stuart qu'elle avoit fait décapiter. Charles fils de Jacques I. eut la tête tranchée en 1649 ; Charles II. ſon fils ne remonta ſur le Trône que dix ans après, à la mort de Cromwel. Jacques II. ſon frere lui ſuccéda, & fut chaſſé trois ans après par Guillaume Prince d'Orange, ſon gendre. Anne, deuxieme fille de Jacques I. regna depuis 1702 juſqu'en 1714. Après elle les Anglois ont appellé Georges d'Hanovre, du droit de ſa grand'mere maternelle,

Elisabeth Stuart, sœur de l'infortuné Charles I. Georges II. son fils lui a succédé.

Le Gouvernement d'Angleterre est un Gouvernement mêlé de monarchie, d'aristocratie & de démocratie. La Couronne y est héréditaire, même aux filles. La puissance des Rois est bornée par les Loix; ils disposent de toutes les Charges ecclésiastiques, militaires & civiles: la justice se rend en leur nom; ils font des alliances, des treves, la paix, & même la guerre quand il leur plaît, pourvu que ce soit du revenu qui leur est assigné; mais ils n'ont pas le droit de mettre des impositions sur l'Etat, de casser les Loix anciennes ni d'en faire de nouvelles, sans le consentement du corps entier de la Nation, représenté par le Parlement, qui est ce qu'on appelle ailleurs *les Etats*. Il ne s'assemble que par ordre du Roi, qui a droit de le proroger pour un tems, ou de le casser. C'est dans l'autorité de ce Parlement que consiste l'aristocratie & la démocratie de cet Etat; car il est composé de deux Chambres; la Chambre haute, qu'on appelle *la Chambre des Seigneurs* ou *de Pairs*; & la Chambre basse, qu'on nomme *la Chambre des Communes*. La premiere est composée des

Princes du Sang, des grands Officiers de la Couronne, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Barons, des Archevêques & des Evêques. La seconde est une Assemblée des Députés des Comtés, des Villes, *&c.* Ces deux Chambres délibérent séparément sur les mêmes affaires, & se communiquent ensuite leurs délibérations. Rien ne se résout que du consentement des deux Chambres, & les délibérations n'ont force de loi qu'après que le Roi les a autorisées.

Les Anglois sont habiles, braves, fiers, & remplis de l'esprit d'indépendance qu'ils admirent dans les Grecs & les Romains, qu'ils prennent en tout pour modèles. La gloire & les récompenses attachées aux arts & aux sciences, y occasionnent l'émulation & le succès. La trop bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes, ne laisse gueres de place à celle qu'ils doivent avoir de leurs voisins; mais si les Grands, qui sont honnêtes & généreux, les mépriſent, le Peuple, qui en général est brutal & insolent, va jusqu'à les haïr; & cela sans exception, pas même en faveur des Ecossois & des Irlandois.

La Religion de l'Etat est la Calviniste, divisée en deux branches, l'Epiſcopale

& la Presbytérienne, qui ne different qu'à l'égard du Gouvernement Ecclésiastique, & de quelques cérémonies. L'Epiſcopale eſt ainſi nommée, parce qu'elle a retenu les Evêques, qui y gouvernoient ſous l'autorité du Roi, qui en eſt le Chef : elle eſt la dominante, & porte pour cette raiſon le titre de *Religion Anglicane*. La Presbytérienne eſt celle dans laquelle le Gouvernement dépend des Miniſtres & des Anciens. Il y a encore pluſieurs autres Religions en Angleterre : la Catholique eſt la ſeule dont l'exercice eſt défendu *.

Il y a en Angleterre deux Archevêchés, Yorck & Cantorberi, avec vingt-cinq Evêchés.

Il y a auſſi deux fameuſes Univerſités, l'une à Oxford, & l'autre à Cambridge : la premiere a dix-huit Colléges très-riches : elle a une Bibliotheque des plus belles, remplie de manuſcrits précieux.

* La ſecte des Quakers eſt particuliere à l'Angleterre. Comme le nommé Fox, qui en fut le Légiſlateur du tems de Cromwel, jouoit l'inſpiré, entroit en convulſion, & faiſoit des contorſions, on a donné à ſes ſectateurs qui l'imitent, le nom de *Quakers* ou *Trembleurs*. Ils ne jurent jamais, & ne connoiſſent que le oui & le non ; ils ne rendent jamais injure pour injure, ni coup pour coup, & conſéquemment ils deteſtent la guerre. Ils tutoyent tout le monde, même le Roi, & l'abordent ſans le ſaluer. Cette ſecte a preſque diſparu ; leurs habits ſans boutons, leurs chapeaux rabattus en ſont cauſe en partie, &c.

La néceſſité d'étudier & d'être habile pour faire un rôle dans le Parlement, remplit ces deux Univerſités, chacune d'Ecoliers zélés & laborieux.

On prétend qu'il ſe forme à Cambridge bien des amis de la Cour, & à Oxford bien des amis de la liberté.

Les principales rivieres de ce Royaume ſont la Tamiſe, la Saverne, & l'Humber.

L'Angleterre & la Principauté de Galles contiennent enſemble cinquante deux Comtés, qu'on appelle en langage du Pays *Shires*, quarante dans la premiere, & douze dans la ſeconde : on en trouve ſix vers le nord, dix au midi, dix-huit au milieu, ſix à l'orient, & douze à l'occident, qui ſont celles de la Principauté de Galles. Le fils aîné du Roi d'Angleterre porte le nom de *Prince de Galles*.

Les Commençans doivent négliger cette diviſion, plus fatiguante qu'utile, de même que celle de l'Ecoſſe & de l'Irlande ; on ne la met ici que pour ceux qui liront l'hiſtoire détaillée de ces Etats.

Les ſix Comtés du ſeptentrion ſont ceux de

Northumberland,	Newcaſtle.
	Berwik, *F.*
Cumberland,	Carlile, *Ev.*

Weſtmorland,	[Kendall.
Durham,	[Durham, *Ev. le plus riche.*
York,	{ York, *Arc.* { Hull, *F.*
Lancaſtre,	{ Lancaſtre. { Preſton, *grande & belle.*

Les dix-huit Comtés du milieu ſont,

Comtés.	*Villes.*
Cheſter,	[Cheſter, *Ev. Po.*
Darby,	[Darby.
Nottingham,	[Nottingham.
Lincoln,	[Lincoln, *Ev.*
Stafford,	[Stafford.
Leiceſter,	[Leiceſter.
Rutland,	[Ouckam.
Shrop,	[Shrewsbury.
Worceſter,	[Worceſter, *Ev.*
Warwik,	[Warwik.
Northampton,	[Northamptom.
Huntington,	[Huntington.
Hereford,	[Hereford, *Ev.*
Monmouth,	[Monmouth.
Gloceſter,	{ Gloceſter, *Ev.* { Briſtoll, *Ev.*
Oxford,	[Oxford, *Ev. Un.*
Bedford,	[Bedford.
Buckinham,	[Buckinham.

Les

Les ſix Comtés de l'orient,

Nortfolck,	Norwick, *Ev. grande, belle, la quatrieme ville.* Yarmouth, *Po.*
Cambridge,	Cambridge, *Un.*
Suffolck,	Ipſwich.
Hartford,	Hartford.
Eſſex,	Colcheſter, *connu par ſes bonnes huitres.*
Midleſex,	Londres, *Cap. Ev.*

Les dix Comtés du midi ſont ceux de

Sommerſet,	Bath, *Ev.*
Wilt,	Saliſbury, *Ev.*
Barck,	Redding.
Surrey,	Guilford.
Kent,	Cantorbery, *Arc.* Douvres, *Po.* Rocheſter, *Ev.*
Cornouaille,	Lanſton. Falmouth, *Po.*
Devon,	Exceſter, *Ev.* Plimouth, *Po.* Darmouth, *Po.*
Dorſet,	Dorceſter. Veymouth, *Po.*
Hant, ou Southampton,	Wincheſter, *Ev.* Portſmouth, *Po.*
Suſſex,	Chicheſter, *Ev.* La Rye, *Po.*

Le Pays de Galles fut conquis en 1282 par Edouard II.

Ses douze Comtés ſont ceux de

Comtés.	*Villes.*
Angleſey, *Iſle*,	[Bewmarish.
Caërnarvan,	[Caërnarvan.
Danbigh,	[Danbigh.
Flint,	[Flint.
Merioneth,	[Harlech.
Montgomery,	[Montgomery.
Cardigan,	[Cardigan.
Radnor,	[Radnor.
Pembrok,	{ Pembrok, *Po.* Saint-David, *Ev.*
Caërmanden,	[Caërmarden.
Brecknock,	[Brecknock.
Clamorgan,	[Cardiff, *Po.*

Londres, capitale d'Angleterre, eſt une des plus grandes villes, des plus magnifiques, des plus peuplées, des plus riches, & des plus marchandes de l'Europe. Les Rois d'Angleterre y font leur ſéjour ordinaire dans le palais appellé *de Saint James* (celui de *Whitehal* ayant été brûlé en 1698). Ces deux palais ſont médiocres en tout. Le parc de celui de Saint James ſert de promenade à la ville.

Weſtminſter étoit autrefois une Abbaye hors la ville; elle eſt aujourd'hui dans ſon enceinte: c'eſt le lieu où le Parlement s'aſſemble. Son Egliſe ſert au cou-

ronnement des Rois, & à leur ſépulture *.

On admire à Londres l'Egliſe de *S. Paul*, qui eſt aujourd'hui la plus belle de l'Europe après S. Pierre de Rome : elle fut bâtie à neuf après l'incendie de 1666, qui conſuma près de treize mille maiſons : *la Bourſe*, qui efface celle même d'Amſterdam : *la Tour*, où l'on garde les ornemens qui ſervent au couronnement des Rois, & où l'on met les priſonniers d'Etat : l'Arſenal, la Monnoie, *&c.*

La Société Royale, établie en 1663 par Charles II. eſt une illuſtre Académie, compoſée de deux cents Membres.

Les rues de Londres ſont mal pavées, les grandes routes ne le ſont point du-tout.

La modeſtie des habits à Londres, où les Anglois ſe ſont vantés juſqu'ici qu'on n'apprécie point, comme ailleurs, le mérite au poids du galon & des broderies, étoit peut-être moins dûe à une ſage Philoſophie, qu'à la fumée du charbon de terre, qui obſcurcit & gâte dans le moment le mérite de cette eſpece le plus brillant.

Peut-être cette même fumée contri-

* Il y en a une Deſcription curieuſe in-8. à Londres 1603. par Guillaume Cambden. Suivant cet Auteur, l'origine de l'Egliſe de Weſtminſter peut être référée à l'an 170 de J. C.

bue-t-elle, avec d'autres cauſes, à cette maladie de langueur ſi commune en Angleterre, nommée *conſomption*. Une autre maladie, qui par bonheur devient un peu plus rare, eſt cet ennui & ce dégoût de la vie, qui aboutiſſoit à un *ſuicide* prétendu généreux, que quelques-uns même annonçoient d'avance comme une plaiſanterie : l'eau, la corde, un raſoir, un piſtolet, l'opium, *&c.* tout chemin conduiſoit à cette gloire biſarre.

Il y a dans Londres une petite poſte, nommée *le penni-poſt*, fort commode pour la ville & les environs. En mettant un billet à une des boîtes, avec un ſol, on peut écrire à chaque heure à l'extrémité de la ville.

Yorck, grande, belle & ancienne ville, étoit le ſéjour des Empereurs Romains, quand ils paſſoient dans cette Iſle * : c'eſt le titre d'un des fils puînés des Rois d'Angleterre. Son Archevêque a toujours diſputé la préſéance & la primatie à celui de Cantorbery. Le Pape dès le onzieme ſiecle prononça en faveur de ce dernier. Cette conteſtation s'étant renouvellée, la Reine Eliſabeth ſe déclara auſſi pour l'Archevêque de Cantorbery.

* Quelques-uns diſent que Conſtantin le Grand, fils de Conſtantin Chlorus, y naquit.

Cantorbery, petite ville fort ancienne, n'a plus rien de remarquable que son Eglise métropolitaine ; elle étoit la plus riche du Royaume, avant qu'Henri VIII. l'eût dépouillée de ses trésors & de son revenu. Son Archevêque est le Primat & le premier Pair du Royaume ; il précede les Ducs & même les grands Officiers de la Couronne : il peut convoquer le Synode national, & il a droit de couronner le Roi, en quelque ville qu'il se trouve. Il n'est pas vrai qu'il soit obligé au célibat, comme disent bien des Géographies, entr'autres celle intitulée *moderne*.

Bristol, belle, propre & bien bâtie, est la troisieme ville d'Angleterre, & la plus marchande après Londres : les rues en sont étroites : la marée y fait remonter les gros vaisseaux. Le beurre qu'on fait aux environs est fort estimé.

Bath, Evêché près Bristol, est célebre par ses eaux minérales, qui y attirent un grand concours & de malades & de sains, qui cherchent la guérison ou la bonne société.

Portsmouth sur la côte méridionale, vis-à-vis de la petite Isle de Wight, est la plus forte place d'Angleterre ; son port est un des plus grands, des plus sûrs & des meilleurs de l'Océan.

Plymouth sur la même côte, à l'oueſt,

n'eſt qu'un ſimple bourg, mais très-fort; & avec un port très-fréquenté & très-riche.

Les maiſons royales en Angleterre ſont, outre celles dont nous avons parlé, celle de *Kenſington*, qui n'eſt guerès qu'à une lieue de Londres; celle de *Hampton-court*, bâtie par le Cardinal Wolſey ſur la Tamiſe, à quatre lieues au-deſſus de Londres, & qui ſeroit très-belle ſi elle étoit achevée; & celle de *Windſor*, à ſept lieues de Londres, auſſi ſur la Tamiſe: c'eſt dans cette derniere que les Chevaliers de la Jarretiere ſont inſtallés & s'aſſemblent.

Il y a trois fameuſes rades en Angleterre; celle dite *des Dunes*, au nord de Douvres; celle de *Spithead*, à l'oueſt de Portſmouth; & celle de *Sainte-Helene*, vis-à-vis Portſmouth, ſur les côtes de l'Iſle de Wight.

Les Iſles qui ſont aux environs de l'Angleterre, ſont celle de Mars, celle d'Angleſey, les Sorlingues, & l'Iſle de Wight.

DE L'ECOSSE.

Quoique l'air en Ecoſſe ſoit groſſier & froid, il eſt aſſez ſain, puiſqu'on y vit juſqu'à un âge très-avancé. Le terroir y eſt peu fertile, ſi ce n'eſt vers la partie

méridionale, où l'on recueille un peu de froment, du ſeigle & de l'avoine : le reſte eſt en pâturages. La partie orientale eſt la plus peuplée & la plus marchande. On en tranſporte de la laine, du plomb, des cuirs, & du poiſſon ſalé.

La Maiſon de Stuart étoit en poſſeſſion de la Couronne d'Ecoſſe depuis l'an 1370, lorſque Jacques VI. ſuccéda en 1603, ſous le nom de Jacques I. à Eliſabeth Reine d'Angleterre, comme ſon plus proche parent, & réunit les deux Etats. Il prit le nom de *Roi de la grande Bretagne*, afin d'éviter la préférence du nom de l'un & de l'autre Royaume.

La Couronne d'Ecoſſe étoit héréditaire, même aux filles. Le revenu du Roi y étoit fixé, & il ne pouvoit faire aucune impoſition, aucune nouvelle loi, ni abolir les anciennes, ſans le conſentement des Etats, qui avoient le nom de *Parlement*, comme en Angleterre. Ce Parlement étoit compoſé des Députés des trois ordres du Royaume. Seize Lords ou Pairs d'Ecoſſe ont ſéance dans la Chambre haute en Angleterre.

Les Ecoſſois ſont robuſtes, prudens, ſages, honnêtes, ayant beaucoup d'inclination pour les lettres & pour la guerre. Leur valeur & leur fidélité ont mérité que les Rois de France leur con-

fiaſſent la garde de leur perſonne depuis ſaint Louis. Ceux qui habitent dans les montagnes & vers le nord, ſont féroces, ſéditieux, & à demi-ſauvages.

La Religion Calviniſte Presbytérienne eſt aujourd'hui la dominante en Ecoſſe. Il y a deux Archevêchés, Glaſcow & S. André; & douze Evêchés. La Religion Catholique eſt la ſeule qu'on y défende.

La riviere la plus conſidérable de l'Ecoſſe eſt le Thay. Il y a un grand nombre de lacs; ceux de Lommound, de Neſſ, *&c.* On voit dans le premier une Iſle flotante, que le vent fait quelquefois changer de place, & qui a de bons pâturages.

L'Ecoſſe eſt diviſée par le Thay en deux parties, l'une ſeptentrionale, & l'autre méridionale, qui contiennent enſemble trente-cinq Provinces, dont treize dans la premiere, & vingt-deux dans la ſeconde.

Les treize de la partie ſeptentrionale ſont,

Provinces.	*Villes.*
Caithnes,	[Wyck, *Po.*
Strathnavern,	[Strathy.
Southerland,	[Dornok.
Roſſ,	{ Taine. { Cromartye, *Pc.*
Loch-Aber,	[Kilmaroy.

Provinces.	*Villes.*
Braid-Albin ou Albanie,	Killinen, *bourg.*
Athol,	Blair, *ſimple Château.*
Murray,	Elgin, *Ev.* Inverneſſ, *F.*
Buchan,	Banf.
Marr,	Old-Aberdeen, *Ev. Un.* Nevv-Alberdeen, *Po.*
Mernis,	Bervvy.
Angus,	Dundée.
Perth,	Perth, *F.*

Les vingt-deux Provinces méridionales.

Provinces.	*Villes.*
Strathern,	Abernethy.
Fiſe,	Saint-André, *Arc. Un.*
Menteith,	Dumblain, *Ev.*
Sterling,	Sterling.
Lothiane,	Edimbourg, *Cap. Ev. Un.*
Merche,	Coldingham.
Tvvedal,	Peblis.
Tivedal,	Yedburg.
Lidiſdal,	L'Hermitage, *ſimple bourg.*
Eskedal,	Reburne.
Annandal,	Annan.
Nidiſdal,	Dunfreis.
Gallovvay,	Withern, *Ev. Po.*
Carrick,	Bargeny, *ſimple bourg.*
Kyle,	Ayr, *Po.*
Glydeſdal,	Glaſcovv, *Arc. Un.*

Provinces.	*Villes.*
Cuningham,	[Reinfrevv.
Lennox,	[Dumbriton, *F.*
Argile,	[Kilmore, *Ev.*
Lorne,	[Dunſtafag.
Cantyr,	[Killeran.
Arran, *Iſle*,	[Arran.

Edimbourg, capitale d'Ecoſſe, grande & belle, eſt ſur une hauteur, avec un fort château : les Rois y faiſoient leur ſéjour. Le ſiége de la Juſtice de l'Ecoſſe eſt dans cette ville : elle a une Univerſité qui devient célebre, auſſi-bien que celle de Glaſcow & de New-Aberdeen.

Glaſcow, Archevêché, eſt la ſeconde ville d'Ecoſſe. C'eſt dans les Géographies Françoiſes, ſur-tout dans la *moderne*, que les Ecoſſois de Glaſcow apprennent que cette ville, & le lieu agréable où elle eſt bâtie, ſe nomment *le Paradis de l'Ecoſſe.*

New-Aberdeen paſſe pour la ville la plus marchande de l'Ecoſſe : ſon port eſt bon & sûr.

Les Iſles de l'Ecoſſe ſont les Hebrides ou Weſternes, les Orcades, & les Iſles de Schetland.

DE L'IRLANDE.

L'Irlande ſe nommoit autrefois *Hiber-*

nie, & ſes habitans *Hibernois*. L'air y eſt aſſez doux, quoique très-humide, à cauſe des brouillards & des pluies qu'occaſionnent les mers, les lacs & les marais. Le poiſſon y abonde ; les forêts y ſont remplies de bêtes fauves ; les pâturages y ſont excellens ; le commerce commence à y fleurir, quoique gêné par la néceſſité de ne vendre qu'aux Anglois certaines marchandiſes. On en tire du bœuf ſalé pour la marine, du beurre, du fromage, des cuirs, du ſuif, des laines & des étoffes de laine, de la cire, du miel, du lin, du chanvre, *&c.* On n'y voit point, dit-on, de ſerpens ni d'animaux venimeux.

Henri II. Roi d'Angleterre uſurpa cet Etat ſur pluſieurs petits Souverains qui le partageoient ; ſon titre étoit une Bulle du Pape Adrien IV. Anglois de nation, qui lui en faiſoit don. Il fit prendre à ſon fils le titre de *Seigneur d'Irlande* ; & ſes ſucceſſeurs s'en ſont contentés juſqu'à Henri VIII. qui prit celui de *Roi d'Irlande*.

Ce Royaume a ſon Parlement particulier, compoſé des Seigneurs & des Députés des Comtés & des Villes. Le Gouvernement général du Pays dépend d'un Viceroi que les Rois d'Angleterre y envoyent, & qui a une très-grande auto-

rité ; mais il eſt obligé de ſuivre les Loix du Royaume & les Ordonnances du Parlement.

Les Irlandois en général ſont bien faits, braves & belliqueux, aimant les exercices violens, qui leur rendent le corps robuſte, ſouple & diſpos : conſtans dans leur amitié comme dans leur haine, ils paſſent pour être tout bons ou tout méchans.

Les femmes Irlandoiſes ſont belles, grandes & bien faites ; elles ont des enfans quelquefois juſqu'à cinquante ans, & elles les nourriſſent elles-mêmes à cet âge. Malgré l'humidité du Pays, on y vit long-tems & en bonne ſanté.

La Religion dominante de ce Royaume eſt la Calviniſte Epiſcopale ; il y a néanmoins un grand nombre de Catholiques qu'on ne perſécute point, s'ils reſtent tranquilles & gardent le ſilence. Les quatre Archevêques Anglicans & les dix-huit Evêques y peuvent même connoître leurs rivaux, les Prélats Catholiques, dont la nomination & les Bulles viennent ſourdement de Rome, pourvu que ſans chien, ſans houlette & ſans revenu, ils faſſent paître *incognito* & à l'écart la partie du troupeau qui les ſuit.

Les lacs de l'Irlande ſont ceux d'Erne, d'Eaugh, le Foyle, *&c.*

L'Irlande eſt diviſée en quatre parties, ſuivant les quatre régions du monde, qui ſont celle du nord ou l'Ultonie, celle de l'eſt ou la Lagenie, celle du midi ou la Momonie, & celle du couchant ou la Connacie.

Chacune de ces quatre Provinces a ſon Archevêché, Dublin, Armach, Toam & Cashel; & quelques Evêchés, au nombre de dix-huit en tout.

L'Ultonie, vers le nord, comprend dix Comtés:

Comtés.	*Villes.*
Tyrconnel,	[Dunghall.
Fermanagh,	[Enishkilling, *ſimple bourg.*
Tyrone,	[Dungannon.
Londonderry,	[Londonderry, *Ev. F.*
Antrim,	[Carrickfergus, *Po.*
Downe,	[Dovvne, *Ev.*
Armach,	[Armach, *Arc.*
Louth,	[Louth.
Monaghan,	[Monaghan.
Cavan,	[Cavan.

La Lagénie, vers l'orient, renferme onze Comtés:

Comtés.	*Villes.*
Longford,	[Longford.
Weſt-Meath,	[Molinghar.
Eſt-Meath,	[Trym, *ſimple bourg.*

Comtés.	*Villes.*
Dublin,	[Dublin, *Arc. Un.*
Wicklo,	[Wicklo.
Kildare,	[Kildare, *Ev.*
Kings-County,	[Kingſtovvn.
Queens-County,	{ Queens-Tovvn.
Kilkennny,	[Kilkenny, *Ev.*
Caterlough,	[Caterlough.
Wexford,	[Wexford, *Po.*

La Momonie, vers le midi, a ſix Comtés :

Comtés.	*Villes.*
Waterford,	[Waterford, *Ev. F.*
Tipperay,	[Cashel, *Arc. bourg.*
Corck,	{ Corck, *Ev. Po.* { Kinſal, *Po.*
Kerry,	[Ardart, *Ev.*
Limerick,	[Limerick, *Ev. F.*
Clare,	[Clare, *Ev.*

La Connacie, vers l'occident, contient cinq Comtés :

Comtés.	*Villes.*
Gallovvay,	{ Gallovvay. { Toam, *Arc.*
Roſcomon,	{ Roſcomon, *Ev.* { Athone, *F.*
Mayo,	[Mayo, *ſimple bourg.*
Slego,	[Slego, *Po.*
Letrim,	[Letrim.

Dublin, capitale de l'Irlande, & une des principales villes des Iſles Britanniques, eſt fort grande, en y comprenant ſes vaſtes fauxbourgs: les places en ſont très-belles, & les maiſons aſſez bien bâties. C'eſt la ſeule Univerſité du Royaumé, & le lieu où le Parlement s'aſſemble, & où le Viceroi fait ſa réſidence ordinaire. Son port, vers l'embouchure de la petite riviere de Liffy, la rend fort marchande, quoique les grands vaiſſeaux n'y puiſſent pas monter.

Limerick eſt une ville médiocrement grande, mais jolie, peuplée, aſſez forte & très-marchande.

Galloway, port, ville riche, forte & marchande.

Armach, autrefois ville fort célebre, avec une Univerſité fameuſe, n'eſt plus qu'un bourg. La cathédrale eſt la ſeule choſe qui y ſoit conſidérable. Les Géographes Anglois diſent qu'il y a près d'Armach un étang qui pétrifie le bois qu'on y enfonce dans la boue. Quelques François augmentent bien cette merveille.

Londonderry eſt célebre par le ſiége qu'elle ſoutint en 1689 contre le Roi Jacques II. qui fut obligé de le lever & de paſſer en France.

Le lac de Derg, à deux lieues du bourg

de Dunghall, a une petite Iſle célebre par la caverne appellée communément *le Purgatoire*, ou *le Trou de Saint Patrice*. On a fait un pieux roman des prodiges que d'habiles Moines y faiſoient voir aux ſimples. Ce lieu fut démoli vers l'an 1500 *.

* Voyez l'Hiſtoire critique des Pratiques ſuperſt. du P. le Brun, & le Conſervateur, Mars 1758, page 131 & ſuiv.

DU DANEMARCK.

LES Etats du Roi de Danemarck renferment le Roïaume de Danemarck, celui de Norvege, & l'Iſlande.

Le Danemarck eſt fort peuplé; & quoique l'air y ſoit froid, la terre y eſt aſſez fertile, & n'eſt pas même marécageuſe. Ses excellens pâturages nourriſſent tant de chevaux & de bœufs, qu'il en paſſe tous les ans plus de cinquante mille en Allemagne & en Hollande. Il y a auſſi beaucoup de cerfs & de gibier, & la pêche y eſt très-bonne, ſur-tout celle des harengs.

Le Royaume de Danemarck eſt très-

ancien : il a été électif jusqu'en 1660, que les Etats le rendirent héréditaire, même aux filles ; ce qui fit perdre à la Noblesse la plûpart de ses privileges. Le Roi d'aujourd'hui descend des Comtes d'Oldembourg ; & Christierne, le premier de cette Maison, fut élu en 1448.

Le péage ou tribut que payent au détroit du Sund les vaisseaux marchands qui entrent dans la mer Baltique, fait une partie du revenu du Roi de Danemarck : les Suédois y payent eux-mêmes depuis le Traité de 1721 ; mais leur Compagnie de commerce des Indes, pour éluder ce Traité, s'est établie à Gothembourg sur l'océan.

La Noblesse Danoise est magnifique, brave, propre aux sciences, *&c.* & elle n'affecte point, comme ailleurs, les titres de *Marquis*, de *Comte* & de *Baron*. Le Peuple en général y est bon, affable, laborieux, ménager, & fort soumis à son Prince. La Religion Luthérienne est celle de l'Etat, avec une singularité ; c'est qu'on y a conservé le Crucifix & la confession auriculaire pour le Peuple, qui s'y soumet avant la Communion. La Religion Calviniste y est tolérée, & la Catholique y est défendue.

Les Rois ayant réuni à leurs domaines une grande partie des biens de l'Eglise,

quand ils quitterent la Religion Catholique, les ſept Evêchés Luthériens de Danemarck ſont fort pauvres. L'Evêque de Copenhague, qui fait les fonctions d'Archevêque, n'a pas 2000 écus de revenu, & il eſt de beaucoup le plus riche; & à la rigeur ſes Suffragans ne doivent porter le titre que de *Surveillans*, non plus que les Evêques de Suede.

Cet Etat conſiſte en terre ferme & en Iſles. La terre ferme eſt une Preſqu'iſle nommée *le Jutland**, diviſée en Nord-Jutland, que le Roi de Danemarck poſſede ſeul; & en Sud-Jutland, qu'il partage avec le Duc de Holſtein, qui eſt d'une branche puînée de ſa famille.

Dans le Nord-Jutland on remarque,
- Alborg, *Ev.*
- Wiborg, *Cap. Ev.*
- Arhuſen, *Ev. Po.*
- Scanderborg, *F.*
- Rypen, *Ev. Po.*

Et dans le Sud-Jutland,
- Haderſſeben, *Po.*
- Apenrad, *Po.*
- Frideric-Stad, *ville nouvelle.*
- Flenſbourg, *Po.*
- Saleſvvick.
- Gottorp.

Wibord, capitale du Nord-Jutland. eſt le ſiége du Conſeil ſouverain de la Province.

Rypen eſt la plus ancienne ville & la

* Et autrefois Cherſoneſe Cimbrique.

plus grande du Jutland ; les Hollandois y embarquent tous les ans quantité de bœufs qu'ils tranſportent dans leur pays.

Sleſwick, capitale du Duché de ce nom, étoit autrefois fort conſidérable, & eſt peu de choſe aujourd'hui. Le Duc faiſoit ſa réſidence ordinaire à Gottorp, château voiſin magnifique *.

Les plus conſidérables Iſles du Danemarck ſont celles de Zélande & de Fionie.

L'Iſle de Zélande a beaucoup de lacs poiſſonneux : ſes bois ſont remplis de cerfs & de ſangliers, & ſes prairies de beſtiaux. La terre y eſt fertile en ſeigle, & le Pays fort peuplé : elle peut avoir ſoixante lieues de tour.

L'Iſle de Zelande a, { Copenhague, *Cap. Ev. F. Un.* ; Elſeneur, *Po.* ; Roskild, *Ev.* ; Koge, *Po.*

Copenhague, capitale du Royaume, n'eſt ni grande ni belle ; mais elle eſt riche & marchande, & le Roi y fait ſa demeure : ſon port eſt un des meilleurs de l'Europe. Elle fut aſſiégée en 1656 par Charles Guſtave, Roi de Suede ; mais la

* Pluſieurs villes de ce Duché ont été en litige entre le Roi de Danemark & le Duc de Holſtein, qui réſide à Saint-Petersbourg, auprès de la Czarine ſa tente, ſous le nom de Prince Impérial.

valeur du Roi Frédéric III. qui la défendoit, obligea le Roi de Suede à en lever le siége ; & ce fut cette belle défense qui détermina les Danois à rendre la Couronne héréditaire dans la famille de Frédéric III. C'est aussi depuis ce siége que les bourgeois de Copenhague ont droit de porter l'épée.

L'Université de Copenhague est la seule du Royaume.

Cronenbourg est un château fort qui commande le détroit du Sund, qui n'a là qu'une petite lieue de large.

Elseneur est une bonne ville avec un bon port, à côté de Cronenbourg.

Roskild, Evêché, a été telle autrefois, que les Rois de Danemarck y faisoient leur séjour : elle n'en a plus que les tombeaux.

L'Isle de Fionie, qui est l'apanage des fils aînés des Rois de Danemarck, est abondante en grains, en pâturages & en fruits, sur-tout en pommes, dont on fait de bon cidre : on en transporte des bestiaux, & sur-tout des chevaux fort estimés.

L'Isle de Fionie a, { Odensée, *Cap. Ev.* ; Nuborg, *F.*

DE LA NORVEGE.

La Norvege est un pays plein de forêts

& de montagnes, & preſque ſtérile, à cauſe de ſes cailloux, de ſes ſablons, & du froid extrême qu'il y fait. On en tranſporte des mâts, des planches, & d'autres bois propres pour la conſtruction des vaiſſeaux, des ſuifs, de la poix, de la réſine *, du goudron & des fourrures.

Ce Royaume a eu des Rois particuliers juſques ſur la fin du quatorzieme ſiecle, qu'Haquin, Roi de Norvege, épouſant Marguerite, fille de Valdemar III. Roi de Danemarck, réunit ces deux Royaumes.

Les Norvégiens ſont la plûpart robuſtes, ſimples & bons, mais un peu groſſiers.

La Norvege ſe diviſe en quatre Gouvernemens :

Aggerhus a,	{ Anſlo ou Opſlo, *Cap. Ev. Po.* Friderichſtadt, *Po. F.*
Berghen a,	[Berghen, *Ev. Po.*
Drontheim a,	{ Drontheim, *Arc. déchue, ſimple bourg.*
Wardhus, a	[Wardhus, *gros bourg.*

Ce dernier Gouvernement contient la Laponie Norvégienne, dont nous parlerons à l'article de la Laponie Suédoiſe.

* La réſine & la térébentine viennent du ſuc ou de la ſeve des pins auſquels on fait des inciſions : la partie qui durcit ſe nomme réſine ; celle qui reſte fluide eſt la térébentine.

Anſlo ou Opſlo, aujourd'hui Chriſtiania, eſt le ſiége du Conſeil ſouverain de ce Royaume, & la demeure ordinaire du Viceroi : ſon port eſt aſſez commode & aſſez fréquenté.

Fridericſtadt, place forte, fut aſſiégée au fort de l'hyver 1718 par le Roi de Suede Charles XII. Ce héros, intrépide juſqu'à paroître las de vivre, ſe tenant trop découvert ſur le revers de la tranchée, y fut tué le 11 Décembre 1718 d'une balle dans la tête.*

Berghen, la plus grande & la principale ville de la Norvege, mais mal bâtie, a un port des plus beaux de l'Europe, & aſſez fréquenté.

Drontheim eſt bien déchue : c'étoit la réſidence des Rois de Norvege. Ce n'eſt plus qu'un miſérable bourg, qui a cependant le titre d'Archevêché, & c'eſt le ſeul de la Norvege.

La principale des Iſles qui dépendent de la Norvege, eſt l'Iſlande, une des plus grandes de l'Océan ſeptentrional : pluſieurs la prennent pour la *Thulé* des anciens. Quand elle fut découverte en 860, elle étoit deſerte. Quoique l'air y ſoit extraordinairement froid, il y a des pâturages fort abondans, & on y recueille

* Voyez ſa vie par M. de Voltaire, chef-d'œuvre hiſtorique pour le ſtyle, & la narration.

un peu d'orge & d'avoine, dont les habitans font de mauvais pain qu'ils laiſſent ſécher long-tems : ils mangent beaucoup de poiſſon ſec. Il n'y a point d'autres arbres que des bouleaux & des genevriers.

Les habitans de cette Iſle ſont robuſtes, mais petits, les plus grands n'ayant pas plus de cinq pieds. Ils mangent des ours, des loups & des renards qu'ils prennent ſur les glaces, & ils en préferent la chair à celle de bœuf & de mouton. Leur principal trafic conſiſte en beurre, en ſuif, en ſoufre, en cuirs & en poiſſon ſec, principalement en merluches, dont leur mer eſt pleine. Ils ſuivent la Religion Luthérienne, comme les Norvégiens & les Danois.

Cette Iſle, quoique ſous le cercle polaire, a tant de ſoufre, qu'elle a ſon Ætna comme la Sicile : le mont Hécla y jette ſouvent des flammes.

L'Iſlande a, { Skalhot, *Cap. Ev.* ; Hola, *Ev. Po.*

Skalhot eſt la capitale, & le ſiége du Conſeil ſouverain de l'Iſle.

Les Iſles de Fero, entre l'Iſlande & les Iſles de Schetland, dépendoient autrefois de l'Ecoſſe, & ſont à-préſent au Danemarck, & ſous le Gouverneur de l'Iſlande.

Le long de la côte de la Norvege on

remarque près l'Isle de Lofoten un gouffre, dit *de Maelstroom*, plus célebre & plus craint que dangereux : les vaisseaux bons voiliers le bravent aujourd'hui, & le traversent exprès diamétralement. Les Géographes, amateurs du merveilleux, se font un jeu de lui faire attirer de plusieurs lieues, engloutir & revomir les vaisseaux.

DE LA SUEDE.

LA Suede est dans un climat qui ne connoît ni printems ni automne : l'hyver rigoureux y dure neuf mois, & l'été les trois autres ; & comme alors le soleil est presque toujours sur l'horison, les chaleurs y sont quelquefois insupportables. Malgré ces deux excès, on s'y porte bien & on y vit long-tems ; les vieillards qui ne passent pas cent ans méritent à peine ce nom. Le terroir y est assez fertile ; mais les montagnes, les forêts, les lacs & les marais en occupent plus de la moitié. Le bétail y est assez commun, mais petit, comme en Danemarck. Il y a quantité d'ours, de renards, d'élans,

SUEDE
NORWEG
Par le S.r Robert
Vaugondy
Avec Privilege
Echelle
Vildum
Sem ostrowen
RUSSIENNE
MER BLANCHE
Kemi
Tornea
Uleaborg
Kajana
Kexholm
Kolygalenia
Petersbourg
Ingrie
Weliki
Jaiki
Berghen
Stavanger
Lemwick
Dantzard

SUEDE ET
NORWEGE
Par le Sr Robert de
Vaugondy
Avec Privilege 1750
Nord cap
LAPONIE
SUEDOISE
Maelstrom
Dorwar
I de Baccoo
I de Hedlingland
Drontheim
Medelpadie
Helsingie
Dalecarlie
Wermeland
Uplande
Stekholm
Agerhus
Sudermanie
Westmanie
Nericie
Gothland
Oland. I.
Oesregot
Smaland
Wermie
Jadtham
Dalie
Wanar
Baluss
Tenised
Dauemarck
Osel
GOLFE DE BOTHNIE
Sundswald
Hudwickswald
Sederhamn
Angermanie
Lapmark
Pithea
Torneo
Kimi
Ula
Chiane
Tavastehus
Esth
CURLANDE
Aland
DE FIN
26
35 Mart

Nord Cap
Echelle
Wardhus
Kildum
Kola
LAPONIE
RUSSIENNE
MER BLANCHE
Kemi
Uleaborg
Torneo
Kimi
Uma
Pitha
Calix
Brahestad
Carolax
Tornea
Kuusamo
Kuusama
Kuusikata
Kajana
Kajanaborg
Ladoga
Kexholm
Nyslot
Wyborg
Nyen
Petersbourg
Ingrie
Helsingfors
Esthonie
Reval
Narva
Pernau
Novogorod
Weliki
Pskow
LIVONIE
Riga
Letten
Kokenhusen
CURLANDE
Gothland
Oesel
Stockholm
Aland
GOLFE DE BOTHNIE
GOLFE DE FINLANDE

pour
d'élans, &
tres oiſeau
La plu
vient de ſe
on en tire
réſine, de
rures ; & c
de vie, du
l'huile, d
des draps
Le Roy
il a été éle
dois le ren
mille de G
des filles.
maines de
gliſe, en i
feſſion d'A
Grand aya
covites &
l'Allemagn
taille de L
fille Chriſ
ans après
les Guſtav
Maiſon Pa
Guſtave.
da, & à c
célebre pa
maneſques
ſiége de F

d'élans, *&c.* d'aigles, de faucons & d'autres oiſeaux de proie.

La plus grande richeſſe de la Suede vient de ſes abondantes mines de cuivre; on en tire auſſi du fer, de la poix, de la réſine, des mâts de vaiſſeaux & des fourrures; & on y porte en échange de l'eau-de vie, du vin, du ſucre, du tabac, de l'huile, du ſel, de la toile, du papier, des draps, des étoffes de ſoie, *&c.*

Le Royaume de Suede eſt fort ancien: il a été électif juſqu'en 1528, que les Suédois le rendirent héréditaire dans la famille de Guſtave Vaſa, même en faveur des filles. Ce Guſtave augmenta les domaines de la Couronne des biens de l'Egliſe, en introduiſant en Suede la Confeſſion d'Augsbourg. Guſtave-Adolphe *le Grand* ayant battu les Danois, les Moſcovites & les Polonois, & culbuté toute l'Allemagne, y fut tué en 1633 à la bataille de Lutzen, laiſſant ſon Trône à ſa fille Chriſtine, qui l'abdiqua vingt-un ans après en faveur de ſon couſin Charles Guſtave, d'une branche puînée de la Maiſon Palatine, fils d'une ſœur du grand Guſtave. Son fils Charles XI. lui ſuccéda, & à celui-ci ſon fils Charles XII. ſi célebre par ſes expéditions preſque romaneſques. Ayant été tué en 1718 au ſiége de Fridericſtadt, les Suédois ren-

trant en quelque façon dans le droit d'élire leurs Rois, couronnerent Ulrique-Eléonor, sœur de Charles ; & peu après, à sa recommandation, son époux Frédéric, alors Prince héréditaire de Hesse-Cassel. Il y regne depuis la mort d'Ulrique en 1741 ; & comme il est sans enfans, les Suédois croyant devoir choisir d'avance le Prince qui doit lui succéder, viennent d'élire pour cet effet Rodolphe-Frederic de Holstein, qui étoit Evêque de Lubec ; il est cousin-germain de Charles de Holstein, choisi de son côté pour succéder en Moscovie à sa tante la Czarine Elisabeth.

La Suede est un Etat purement monarchique, quoiqu'on y tienne les Etats généraux qui y sont composés de la Noblesse, du Clergé, des Marchands & des Payſans. La Noblesse y députe les aînés des familles ; le Clergé deux Prêtres de chaque Communauté ; les villes deux Marchands ; & chaque territoire deux Payſans. Le Sénat, qui est un corps qui subsiste toujours, & qui représente en quelque sorte ces Etats, balançoit autrefois l'autorité des Rois ; depuis quelques regnes il ne servoit gueres qu'à leur donner des conseils ; les circonstances actuelles ont augmenté son pouvoir.

Les Suédois sont bien faits, bons sol-

dats, robuſtes, & capables de ſupporter les plus grandes fatigues. Ils ſont magnifiques dans leurs habits & dans leurs maiſons, & ont beaucoup d'inclination pour les belles-lettres & pour les voyages. On les accuſe d'avoir trop de fierté. Quoique la Religion Luthérienne ſoit la ſeule permiſe en Suede; on y trouve cependant quelques Catholiques & quelques Calviniſtes.

On peut diviſer cet Etat en ſept parties, ſubdiviſées pour la plûpart en pluſieurs autres, mais dont les lieux les plus remarquables ne ſont ſouvent que des bourgs ou des châteaux: ce ſont la Suede propre, la Gothie ou le Gotland; la Scanie ou le Schonen, le Gouvernement de Bahus qui étoient autrefois du Danemarck; les Nordelles ou le Nordland, la Laponie & la Finlande.

I. La Suede propre ſubdiviſée en quatre petites Prov. a { Stokholm, *Cap. Po.* / Upſal, *Arc. Un.* / Nikoping, *Ev.* / Aruſen, *Ev.*

II. La Gothie; d'où l'on croit que ſont tirent les Goths, eſt diviſée en orientale, méridionale & occidentale; on y trouve les deux grands lacs Vener & Veter.

On y trouve, { Norkoping. / Calmar, *Po. F.* / Criſtianopol, *Po. F.* / Carelscroon, *Po. F.* / Gothembourg, *Po. F.*

III. Le Schonen a, { Lunden, *Arc. Un.*

IV. Le Gouvernement de Bahus a, { Bahus.

Stokholm, ſur le lac Meler, aſſez grande & aſſez marchande, a un port vaſte & sûr qui pourroit contenir mille vaiſſeaux ; les Egliſes & les Palais y ſont ordinairement couverts de cuivre.

Upſal eſt une ville des plus anciennes du Nord ; c'eſt un Archevêché qui n'a point de concurrens pour la Primatie de Suede, ni pour le droit de ſacrer les Rois. Ses ſept Suffragans ne méritent gueres le nom d'Evêques ; ce ne ſont que des *Surveillans*.

Calmar eſt une des meilleures & des plus importantes villes de la Suede ; les fortifications en ſont régulieres, & elle a une bonne citadelle & un bon port.

V. Les Nordelles, au nombre de ſept petites Provinces, n'ont point de villes remarquables, ſi ce n'eſt Torna en Bothnie, connue par les obſervations aſtronomiques que viennent d'y faire les Aca-

démiciens François : cette place eſt preſque ſous le cercle polaire.

VI. La Laponie eſt ſituée ſous la Zone froide ; le froid y eſt inſupportable en hiver. Il y a une nuit de pluſieurs mois dans cette ſaiſon, & un jour auſſi long en été. La longueur du tems que le ſoleil eſt alors ſur l'horiſon, fait que la chaleur y eſt exceſſive. La terre eſt preſque ſtérile ; mais on y trouve une quantité prodigieuſe de gibier, de poiſſon, & de bêtes ſauvages dont les fourrures ſont précieuſes.

Les Lapons ſont très-petits, n'ayant d'ordinaire que quatre pieds, ou quatre pieds & demi. Ils ſont forts & agiles, mais lâches, laids, fourbes & brutaux. La plûpart n'ont point l'uſage du pain, ni du ſel, & ſe nourriſſent de chair d'animaux & de poiſſon, aimant paſſionnément l'eau-de-vie & la fumée du tabac, & vivent avec cela ſouvent juſqu'à cent ans pour mourir de pure vieilleſſe. Quelque affreux que ſoit leur pays, ils s'y plaiſent, & meurent d'ennui & de chagrin dans tout autre.

On trouve là un animal domeſtique, nommé *Rene*, qui eſt d'une grande utilité ; il eſt de la figure d'un cerf, mais plus grand & plus fort ; il ſert à porter les fardeaux, & à tirer les traînaux avec une vîteſſe inconcevable. On fait uſage de

ſon lait, de ſa chair, de ſa peau, *&c.* & avec cela il ſe nourrit ſobrement de mauvaiſe mouſſe qui ſe rencontre dans ce climat glacé.

Les Lapons en général ont peu de connoiſſances relatives à la Religion; la plûpart ſont encore en quelque façon idolâtres; & comme ils changent de demeure, & tranſportent leurs méchantes cabanes faites de bois léger, & couvertes de peaux, il ne faut point chercher de villes chez eux: ceux qui dépendent de la Suede ont ordre cependant de fixer leur demeure.

La Laponie eſt diviſée en trois parties dont chacune eſt à un Souverain différent; la Laponie Norvégienne, la Laponie Suédoiſe, & la Laponie Moſcovite.

La Laponie Suédoiſe ſe diviſe en ſix Marcks ou Préfectures qui portent chacune le nom de quelque petite riviere qui y paſſe.

VII. La Finlande, grande Province couverte de lacs & mal peuplée, eſt ſubdiviſée en ſix Provinces où l'on ne trouve que de mauvais bourgs, ſi ce n'eſt Abo, Evêché, Capitale, Univerſité, Port; Cajanebourg ſur le lac d'Una, & Wibourg, Port aſſez marchand en Carelie, ſur le golfe de Finlande; mais cette partie de la Finlande appartient aujourd'hui à la Moſcovie.

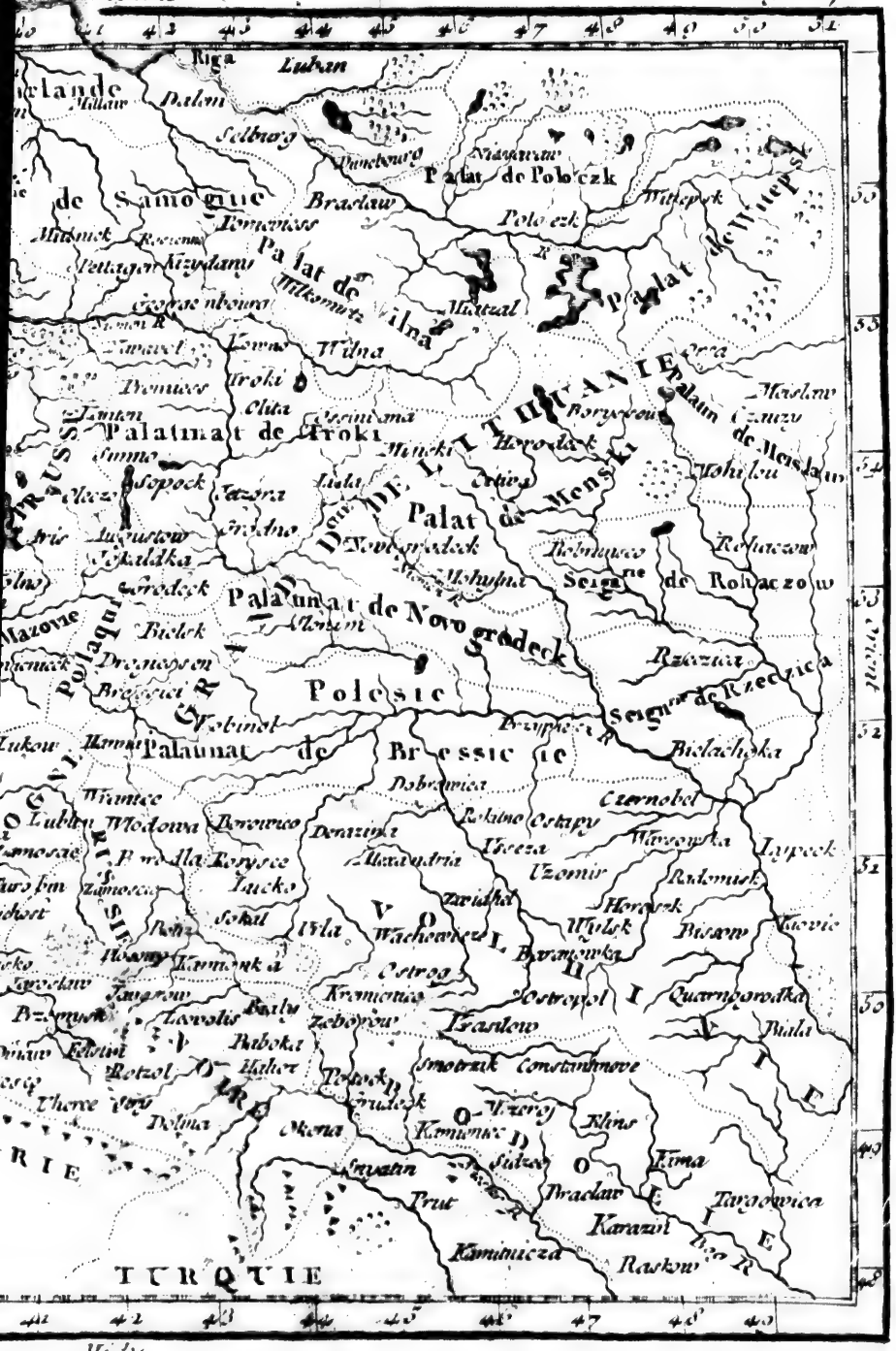
u , &c.
ment de
re dans

de con-
la plû-
n idolâ-
meure,
abanes
rtes de
de vil-
t de la
ker leur

parties
n diffé-
a Lapo-
covite.
en ſix
ent cha-
iere qui

rovince
eſt ſub-
trouve
ſt Abo,
Port;
& Wi-
Carelie,
tte par-
urd'hui

Echelle
MER BALTIQUE
Curlande
de Samogitie
Palatinat
Palatinat de
ROYAUME DE
GRANDE POLOGNE
Palatinat de
HONGRIE
TURQ
POLOGNE
Par le Sr Robert de
Vaugondy
Avec Privilege 1750


Riga
Luban
Dalen
Selburg
Palat de Polotzk
Polotzk
Witepsk
de Samogitie
Bradlaw
Palat de Wilna
Wilna
Palat de Mscislaw
Palatinat de Troki
Troki
Palatinat de Mensk
Palat de Mensk
Palatinat de Novogrodeck
Novogrodeck
Polesie
Palatinat de Brescie
Brescie
Volhinie
Podolie
Lublin
Lucko
Sokal
Ostrog
Kamieniec
Zbaraz
Braslaw
Constantinow
Kaminiecz
Raskow
TURQUIE

Echelle
Lieues d'une heure
10 20 30
MER BALTIQUE
G. de Dantzick
Dantzick
Elbing
Marienbourg
Culm
Thorn
Mewe
Graudentz
Pologne
Prusse
Royale
Ermland
Mazovie
Varsovie
Plock
Gnesne
Posnanie
Kalisch
Siradie
Breslau
Oppelln
Ostrog
Lublin
Cracovie
Zator
Patibor
Pilchau
Malagoce
Ukasne
Radosc
Brzesc
Wolhynie
Podolie
Kiovie
Volhynie
Podlachie
Lithuanie
POLOGNE
Par le Sr Robert de
Vaugondy
Avec Privilege 1750

Parmi plusieurs petites Isles de la mer Baltique qui appartiennent à la Suede, on remarque celles de Gothland & d'Oëland *.

Hors cinq ou six villes de Suede, qui sont encore médiocrement grandes, on doit se représenter les autres comme de gros villages.

* L'Ingrie & la Livonie étant entierement à la Moscovie depuis 1721, nous en parlerons dans leur rang.

DE LA POLOGNE.

LA Pologne, qui n'avoit que le titre de Duché, ayant embrassé le Christianisme en 964, prit celui de Royaume.

L'union de la Pologne avec le grand Duché de Lithuanie commença dès 1382 par le mariage d'Hedvige, fille du Roi Louis, qui fut élue à condition qu'elle épouseroit Jagellon, grand Duc de Lithuanie, qui de son côté se faisoit Chrétien; mais elle ne fut bien consommée qu'en 1501, où il fut décidé que ces deux Etats n'auroient qu'un même Roi dont l'élection se feroit en Pologne; que chaque Etat conserveroit ses coutumes, ses grands Officiers, *&c.* C'est pourquoi l'As-

ſemblée dans laquelle le Roi eſt élu, eſt compoſée de perſonnes des deux nations, de même que le Sénat & les Dietes générales ; mais chacun de ces Etats a ſon grand Maréchal, ſon petit Maréchal, ſon grand Chancelier, ſon Vice-Chancelier, & ſon grand Tréſorier, qui ſont les Officiers-Sénateurs.

La Pologne a le titre de *Royaume ;* mais le Corps de l'Etat prend celui de *République.* Le gouvernement y eſt monarchique & ariſtocratique.

Ce Royaume eſt le ſeul de l'Europe qui ſoit à-préſent électif. Le Roi eſt élu dans une Diete générale convoquée par l'Archevêque de Gneſne qui eſt le Chef de la République pendant l'interregne ; cette Diete ſe tient en pleine campagne, à demi-lieue de Varſovie, dans une eſpece de grande halle dreſſée exprès. Quand le Roi eſt élu, on lui fait faire ſerment de maintenir les privileges de la République ; ce qu'ils appellent *Pacta conventa* ; & après ſon couronnement, il diſpoſe des Bénéfices & des Charges civiles & militaires. Il a un revenu fixe, & ne peut de ſon autorité particuliere lever aucun ſubſide ſur ſes Sujets, ni changer aucune Loi.

L'Ariſtocratie de cet Etat conſiſte dans le Sénat & dans les Dietes générales.

Le Sénat, composé des Evêques, des grands Officiers du Royaume & du Duché, des Palatins (*a*) & des Castellans (*b*); regle avec le Roi les affaires ordinaires de l'Etat, & l'empêche lui-même de rien entreprendre contre la liberté du Pays.

Les Dietes générales, qui sont des Assemblées de toute la Noblesse, doivent se tenir tous les deux ans ; mais on les convoque plus souvent, quand il s'agit d'affaires importantes, de paix, de guerre, de treves, d'ailliances, de levées de deniers, *&c.*

Ces Dietes sont composées du Roi, du Sénat & des *Nonces* terrestres qui sont des Gentilshommes députés par les Dietes particulieres de chaque Palatinat ; les Députés de Dantzick, de Cracovie & de Wilna y ont aussi entrée.

Avant que de tenir une Diete générale, le Roi envoye dans les Palatinats des lettres circulaires qui annoncent les affaires que Sa Majesté veut proposer à l'Assemblée. Là-dessus on tient une Diete particuliere dans chaque Palatinat, & on y délibere sur les affaires dont il s'agit ; mais rien ne s'y résout que d'un consentement universel ; & s'il arrivoit qu'un simple Gentilhomme s'opposât à la résolu-

(*a*) Gouverneurs perpétuels des Provinces.
(*b*) Gouverneurs perpétuels des Villes.

tion de l'Aſſemblée, il ne ſeroit pas permis de paſſer outre ; le Nonce terreſtre, élu pour parler dans la Diete générale, ne partiroit point ; & le Palatinat pour cette fois n'auroit point de voix dans la Diete générale. De même il faut que les affaires s'y concluent par un ſuffrage unanime ; & un ſeul Sénateur ou Nonce, qui n'eſt pas du même ſentiment que les autres, & qui en fait ſa proteſtation, arrête les réſolutions de la Diete : auſſi elles ſe ſéparent ſouvent ſans rien faire ; ſouvent auſſi on ſabre l'oppoſant.

Les Polonois en général ſont grands, bien faits & robuſtes ; les Nobles y ſont honnêtes, affables aux Etrangers, ayant une facilité extraordinaires pour parler les langues étrangeres, braves, jaloux de la liberté juſqu'à l'excès, ſe livrant peut-être trop à la bonne chere ; ils peuvent ſeuls poſſéder les charges & les biens de l'Etat. Les Bourgeois, quelque riches qu'ils ſoient, ne peuvent poſſéder que des maiſons dans leurs villes, & des fonds de terre à une lieue à l'entour. Les Payſans ſont pauvres, miſérables & groſſiers : ils ne poſſedent rien ; mais ils ne contribuent point aux charges de l'Etat. Les Gentilshommes dont ils dépendent, ont droit de vie & de mort ſur eux, & les traitent comme des eſclaves ; auſſi

quand on parle du revenu d'un Gentilhomme, on ne dit pas qu'il a huit ou dix mille livres de rente, mais qu'il a tant de Payſans.

Quoique l'air ſoit aſſez froid en Pologne, & qu'il y ait beaucoup de bois, le terroir en bien des endroits eſt ſi fertile en grains, qu'elle fournit des bleds à la Suede, à la Hollande, *&c.* Elle a de vaſtes pâturages; & on en tire quantité de cuirs, de même que du chanvre, du lin, du ſalpêtre, du miel, de la cire, *&c.* Il y a tant d'abeilles, ſur tout en Lithuanie, que le peuple y boit communément de l'*hydromel*, liqueur compoſée de miel préparé.

Le ſel en Pologne ne ſe tire point de l'eau de la mer qu'on faſſe évaporer comme en France & ailleurs; on le tire du fond des mines ou carrieres en groſſes maſſes; & ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt qu'on ne le trouve qu'à une profondeur énorme à près de deux cens toiſes, tandis qu'aſſez près de-là en Hongrie, il eſt preſqu'à la ſurface de la terre.

La Religion dominante de l'Etat eſt la Catholique, & on n'y élit point de Roi qui n'en faſſe profeſſion. Il y a cependant des Luthériens, des Calviniſtes & beaucoup de Juifs.

Les trois Univerſités de cet Etat ſont à

Cracovie, à Vilna & à Konigsberg; celle de Cracovie eſt fille de celle de Paris qui lui envoya ſes premiers Profeſſeurs en 1364.

Il n'y a que deux Archevêchés en Pologne, avec quinze Evêchés.

Les principales rivieres de la Pologne ſont le Niéper, autrefois le Boryſthene, la Viſtule, le Bug, le Niémen, le Nieſter & le Bog.

Le Royaume de Pologne eſt diviſé en quatre parties, la grande & la petite Pologne, la Ruſſie & la Pruſſe qui contiennent enſemble vingt-deux Palatinats ou Gouvernemens. Dans chaque Palatinat il y a un Palatin ou Gouverneur, avec un ou pluſieurs Caſtellans qui ſont comme les Lieutenans des Palatins.

I. La grande ou baſſe Pologne, qui comprend la Cujavie & la Mazovie, a dix Palatinats; la grande Pologne propre en a cinq, la Cujavie deux, & la Mazovie trois.

La grande Pologne a, { Varſovie. / Gneſne, *Arc.* / Poſna, *Ev.* / Plosko, *Ev. F.*

II. La petite ou haute Pologne a trois Palatinats de même nom que leurs capitales,

qui ſont, { Cracovie, *Cap. Ev. Un.* / Sandomir, *F.* / Lublin.

III. La Ruſſie, qui comprend la Volhinie & la Podolie, a ſix Palatinats.

Ses pricipales villes ſont, { Léopol, *Arc.* / Kaminieck, *Ev. F.* / Braclaw.

IV. La Pruſſe avoit des Souverains idolâtres; & les Chevaliers Teutons la ſubjuguerent en la convertiſſant. Leur Grand-Maître Albert de Brandebourg ſe fit Luthérien, & la ſécularisa. La partie qui le reconnut paſſa à ſon fils, & à ſa mort ſans poſtérité, à l'Electeur de Brandebourg. Ainſi la Pruſſe eſt diviſée en deux parties: celle qui eſt du Royaume de Pologne ſe nomme *Royale*; l'autre partie dite *Ducale*, eſt aux Electeurs de Brandebourg, & elle fut érigée en Royaume en 1701.

La Pruſſe Royale a trois Palatinats.

On y trouve, { Dantzick, *Cap. F. P. Imp. Anſ.* / Culm, *Ev.* / Thorn. / Elbing, *Po. F.*

La Pruſſe Ducale a, { Mariembourg, *F.* / Konigsberg, *Cap. Un. Po.* / Memel, *Po. F.*

Cracovie, capitale du Royaume, eſt fort grande & aſſez belle, avec de beaux palais & des rues larges & droites, mal pavées & ſales. La cathédrale, dédiée à ſaint Staniſlas, Patron de Pologne, eſt le

lieu où l'on couronne les Rois, & celui de leur sépulture. Le Castellan de cette ville marche devant son Palatin, & est le premier Sénateur laïc du Royaume.

Varsovie est une ville moins grande & moins belle que ses faubourgs, mais marchande & bien peuplée, le séjour ordinaire des Rois de Pologne, & le lieu où l'on tient très-souvent les Dietes générales.

Gnesne, autrefois capitale de la Pologne, n'est plus considérable que par la dignité de son Archevêque qui est Primat du Royaume, Légat né du Saint Siége dans la Pologne, Régent de l'Etat pendant l'interregne, & le premier Sénateur, ayant droit de couronner les Rois & les Reines.

Dantzick, ville libre, impériale & anséatique, est considérable d'ailleurs par sa beauté, sa grandeur, ses richesses & son commerce. Les Eglises y sont magnifiques, & les maisons bien bâties. Quoiqu'elle dépende en plusieurs choses de la Pologne, c'est cependant une ville libre, gouvernée par un Sénat nommé *la Régence*. On y bat monnoie au coin du Roi de Pologne; & la Justice se rend en son nom. Il a la moitié des droits sur les entrées & sur la Douane. Son port sur la Vistule, quoique peu profond, est l'a-

bord des vaiſſeaux Anglois, Hollandois, *&c.* qui y portent toutes les marchandiſes dont a beſoin la Pologne, & en rapportent du bled, de la cire, du chanvre, *&c.* Les Magiſtrats de Dantzick ſont Luthériens comme la plûpart des habitans. Il y a auſſi beaucoup de Calviniſtes & quelques Catholiques auxquels on permet l'exercice de leur Religion.

Oliva, près Dantzick, eſt un Monaſtere connu par la paix d'Oliva en 1660, entre la Suede & la Pologne.

Thorn, ſur la Viſtule, a donné la naiſſance à Copernic, célebre par ſon ſyſtême de la terre emportée avec les autres planetes autour du Soleil comme centre.

Kaminieck, la plus forte place de la Pologne, fut priſe par les Turcs en 1672, & rendue en 1699 par le traité de Carlowitz.

Lublin a trois foires par an qui la rendent riche & célebre.

Léopol, outre ſon Archevêque Catholique, en a un Arménien, & un Evêque Grec.

L'Ukraine * eſt habitée par les Coſaques. Ce Peuple compoſé de Turcs, de Moſcovites, de Polonois, *&c.* que leurs crimes ou leur indocilité attirerent d'a-

* Ce mot veut dire Frontiere.

bord, & fixerent enſuite dans ces deſerts; eſt belliqueux, endurci au travail, & ennemi de toute dépendance. Tant que les Coſaques ont été attachés à la Pologne, ils compoſoient ſa milice, & la garantiſſoient des courſes des Tartares; mais après pluſieurs révoltes, il en ont ſecoué le joug pour prendre celui de la Moſcovie qui leur en impoſe un fort léger. Ils profeſſent la Religion Grecque comme les Moſcovites.

DE LA LITHUANIE.

La Lithuanie, qui avoit autrefois des Princes ſouverains qui prenoient le titre de *Grand Duc*, eſt à préſent unie à la Pologne, non comme une Province qui en faſſe partie, mais comme une Principauté alliée. Elle a ſon armée à part avec ſes Généraux indépendans de ceux de la Couronne. Cette armée campe, agit, marche & prend ſes quartiers ſéparément.

Quant aux Charges de l'Etat, la Lithuanie eſt tenue de fournir le tiers des troupes de la Couronne, mais ſeulement le quart du revenu aſſigné au Roi, *&c.*

Ce Pays plat & marécageux, eſt moins fertile & moins peuplé que la Pologne;

ſes forêts immenſes y ſont remplies de bêtes ſauvages, & en même tems d'abeilles qui y font leur miel dans les troncs des arbres ; ce miel blanc & délicat a le goût de violette.

La Nobleſſe de Lithuanie conſerve ſes prérogatives avec une fierté & une hauteur extraordinaire ; elle eſt encore plus altiere que celle de Pologne, & les Payſans y ſont plus eſclaves & plus maltraités ; le Peuple auſſi y eſt moins traitable & plus emporté. La Religion dominante eſt la Catholique.

La Lithuanie qui comprend la petite Ruſſie, eſt diviſée en huit Palatinats.

On y trouve, { Wilna, *Cap. Ev. Un.* ; Braſlavv. ; Grodno.

Wilna eſt grande & peuplée, mais ſans pavé & mal-propre ; toutes les maiſons y ſont de de bois, excepté le palais des anciens Ducs. La liberté de conſcience y eſt entiere auſſi les Grecs y ont un Evêque, & les Juifs une Synagogue ; on y voit même des Mahométans.

Grodno eſt le lieu où s'aſſemblent les Dietes.

La Samogitie fut conquiſe & convertie par les Chevaliers Teutons ; elle fut incorporée à la Pologne en 1525.

Son Gouverneur se nomme *Staroste*; elle est inculte & mal peuplée.

On y trouve, { Rosienne, *Cap.* / Midnick, *Ev.*

La Curlande faisoit autrefois partie de la Livonie. Le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, Ketler, en se faisant Luthérien, céda la Livonie au Roi de Pologne, en se reservant la Curlande à titre de Duché relevant de la Pologne. Depuis cela elle a eu des Ducs souverains; mais il semble que ce Duché soit devenu électif depuis le commencement de ce siecle, & que les Czars qui ont pris la Livonie, veuillent y rejoindre la Curlande; car ils forcent la Noblesse à choisir pour leur Duc qui il leur plaît, à donner l'exclusion de même, ou à rester sans Duc.

La Curlande propre a, { Goldingen.
La Semigalle a, { Mittavv.

Mittaw est le lieu de la résidence du Duc qui y a un très-beau château.

Septent
Occident
Kildhuin
Pein Ostrovom
RUSSIE
LAPONIE
SUEDE
MER BLANCHE
GOUVERNEMENT
Archangelskoi
Vologda
Ingrie
Petersbourg
Narva
Borgholm
Hapsal
Est-home
Pernau
Rappo
Wolmar
Walk
LIVONIE
Riga
Letten
Kokenhuzen
Witepsk
SMOLENSKO
Smolensko
Orsa
Minski
Mislaw
Rohaczow
Rzeczyca
Gogolev
Krowie
Hudacerkow
Bielogorod
Kamenick
Jampol
Lugan
Kamenna
Kudak
Jamanz
PETITE TARTARIE
POLOGNE
Muli

RUSSIE EUROPEENNE

Par le S. Robert de Vaugondy

Avec Privilege

1750

Echelle

Vingtes de 104 au deg.

104 208 416

Mali

LIVONIE
Riga Letten
Opocsh
Welikie Luki
Tokenhuzen
Polotz
Witepsk
Orsa
Smolensko
Minski
Mscislaw
Roslaw
Pozeb
Rohachow
Rzeczyca
Bogoler
Kiowie
Butacerkiow
Kudack
PETITE
POLOGNE
RUSSIE
EUROPEENNE
S Robert de Vaugondy
Avec Privilege
1750
Echelle
Toises de 104 au deg.
104 208 416
55
50

DE LA MOSCOVIE.

LA Moſcovie, dite auſſi Ruſſie, eſt la plus grande de toutes les parties de l'Europe, même en n'y comprenant pas ſes Provinces d'Aſie. Ses Souverains juſqu'à nos jours ont porté le nom de *Grands Ducs* & de *Czars* & *Autocrateurs ;* mais depuis que Pierre le Grand a tiré cet Etat de l'eſpece de néant où il étoit, & qu'il eſt devenu policé, floriſſant & capable de faire un grand rôle, on lui accorde le titre d'*Empire ;* & la Czarine Eliſabeth ſa fille, eſt dite *Impératrice de toutes les Ruſſies.*

La vaſte étendue de la Moſcovie fait que l'air y eſt très-différent ſelon les climats. Dans la partie ſeptentrionale pleine de lacs & de marais, l'hiver eſt long & rigoureux comme dans la Suede & la Norvege ; les deſerts & les bois y ſont peuplés d'ours, de renards, de renes, & d'autres animaux précieux par leurs fourrures, ſur-tout d'hermines * & de mar-

* L'Hermine eſt un petit animal ſauvage, de la taille & de la figure de nos plus petites belettes, avec le poil extrémement blanc, & le bout de la queue noir. On en fait des fourrures précieuſes.

tres-zibelines (*a*). Les Provinces du milieu & les méridionales ſont aſſez fertiles. Outre les fourrures qu'on y trouve auſſi, il y vient des grains, des fruits, du lin; on en tire du goudron, de la poix, de la colle de poiſſon (*b*), de la cire & du miel, *&c.* des cuirs de bœufs, d'élans (*c*), *&c.* dont quelques-uns prennent le nom de *cuirs de Rouſſi*, au lieu de *cuirs de Ruſſie.*

La Moſcovie en général fournit de beaux mâts & d'excellent bois pour la marine.

L'eau-de-vie, la biere, l'hydromel, le tabac, tout ſe fabrique pour le Czar, & ſe vend à ſon profit.

La Couronne y eſt héréditaire, même aux filles; mais le Souverain, depuis le Czar Pierre le Grand, a droit de déſigner dans ſa famille celui ou celle qui doit lui ſuccéder.

Avant le Czar Pierre, les Moſcovites étoient d'une groſſiereté inconcevable; ils ſont encore trompeurs, pareſſeux &

(*a*) La Martre-zibeline eſt une eſpece d'hermine ou de belette dont le poil eſt roux.

(*b*) La colle de poiſſon eſt une colle blanche que les Moſcovites tirent de la chair molle & des entrailles d'un gros poiſſon nommé Belluge, qu'ils font bouillir à petit feu. On s'en ſert en Pharmacie, dans nos Manufactures pour luſtrer des étoffes, & on en employe pour clarifier les vins.

(*c*) L'Elan eſt un animal ſauvage de la figure d'un Cerf, mais un peu plus gros; ſa peau forte & épaiſſe, ſert comme celle du buffle à faire des veſtes & autres habillemens preſque à l'épreuve des armes blanches.

yvrognes *. Le défaut d'Univerſités & de Colleges, & la défenſe de voyager ſous peine de mort, les tenoient dans l'ignorance, la ſervitude & l'aviliſſement. Ce qui y reſte aujourd'hui de deſpotiſme reſſemble bien au ſimple monarchique.

La Moſcovie a eu des Souverains peu connus juſqu'à Volodimer qui ſe fit Chrétien vers l'an mille, en épouſant une fille de l'Empereur des Grecs. A l'extinction de ſa famille, après bien des troubles & des guerres civiles, Michel Fœderovits, élu en 1613, rétablit le calme; c'eſt la tige de la famille regnante. Son fils Alexis lui ſuccéda. Après ſa mort en 1676, & celle de ſon fils ainé Fœdor, empoiſonné en 1678, le célebre Czar Pierre monta ſur le Trône pour l'illuſtrer. On y mit d'abord à côté de lui un autre frere maternel qu'il avoit, nommé Jean, aveugle & épyleptique; mais juſqu'à ſa mort en 1696, il ne contribua au gouvernement de l'Etat que de ſon ſeul nom.

Pierre voulut parcourir les principaux Etats de l'Europe; il y examina les ſciences & les arts dans leurs différentes branches, & emmena tout ce qu'il put déterminer de Savans & d'Artiſtes à le ſuivre.

* L'yvrognerie y eſt ſi peu indécente, que juſqu'aux Prêtres & aux femmes, on envoie faire compliment, & remercier ceux chez qui on s'eſt ſoûlé. *Jean Perry, Voy.*

Devenu compagnon & émule des ouvriers, il ennobliſſoit toutes les profeſſions en s'y exerçant lui-même : ſimple ſoldat d'abord, le mouſquet ſur l'épaule, il faiſoit l'exercice avec ſes ſoldats, s'aſſujettiſſant à ne monter aux grades ſupérieurs que par ſon application & ſes progrès : il fit la même choſe pour la marine ; & en peu d'années il ſe trouva Souverain d'une nouvelle Nation. Avec cela un Roi voiſin *, plus habile guerrier, mais peut-être moins ſage, pour lui faciliter l'exécution de ſon deſſein, voulut bien ſe donner la peine de parcourir en armes ſes vaſtes Provinces, & à force de battre les Moſcovites, leur apprendre à tenir ferme, à ſe défendre, & enfin à l'attaquer à leur tour, & à battre leur propre maître **.

Pierre le Grand étant mort en 1726, Catherine ſon épouſe, que ſon mérite avoit élevée juſqu'à lui du rang le plus bas, lui ſuccéda ; & à ſa mort, au bout de 15 mois, elle nomma le petit-fils de ſon mari par une autre femme, Pierre II. On faiſoit les préparatifs pour ſon mariage en 1730, quand il fallut allumer pour ce jeune Prince les flambeaux funéraires, au lieu de celui de l'hymen. Les

* Charles XII. Roi de Suede.

** C'étoit le titre que lui donnoit le Czar Pierre, qui ne parloit jamais de Charles XII. qu'avec admiration.

Seigneurs Moſcovites appellerent alors Anne fille de Jean, ou Iwanouvna, veuve d'un Duc de Curlande. Elle regna glorieuſement juſqu'en 1740; & à ſa mort elle déclara pour ſon ſucceſſeur un enfant au berceau, fils de la Ducheſſe de Beveren, ſa niece maternelle. Les Moſcovites jugeant des inconvéniens d'une longue minorité par la hauteur du Miniſtre * que la Czarine Anne avoit chargé de la Régence, & par les reſſort employés par le Duc & la Ducheſſe de Beveren pour l'en dépouiller, mirent ſur le Trône dès 1742 Eliſabeth, fille de Pierre le Grand, qui l'occupe aujourd'hui avec gloire. Elle vient d'appeller auprès d'elle, & de déſigner pour ſon ſucceſſeur le jeune Charles Duc de Holſtein, ſon neveu maternel.

La Religion des Moſcovites eſt la Chrétienne Grecque; l'Office s'y fait en langue vulgaire; ils communient ſous les deux eſpeces; ils ne connoiſſent point l'Extrême-Onction ni le Purgatoire; leurs Prêtres ſe marient; ils ont une dévotion extraordinaire aux images des Saints, ſur-tout à celle de leur Patron ſaint Nicolas **. On regarde comme infaillible le

* Le Duc de Biron ou Biren.

** C'eſt encore l'uſage parmi le peuple, que quand on entre dans une maiſon, on s'incline profondément devant

ſalut d'un homme, quand après ſa mort; le Prêtre veut bien mettre entre ſes doigts un billet par lequel il certifie à ſaint Nicolas qu'il a été d'une foi ſaine & de bonnes mœurs.

Pierre le Grand ſupprima en 1702 la dignité du Patriarche dont l'autorité etoit trop voiſine de la ſienne.

Leur plus importante diſpute ſur la Religion eſt pour déterminer ſi le ſigne de la Croix ſe doit faire avec deux doigts ou avec trois. *

Les principales rivieres de la Moſcovie Européenne ſont le Volga, le Nieper, le Don ou Tanaïs, & la Dwina.

On y trouve les deux plus grands lacs de l'Europe, celui de Ladoga qui a bien 150 lieues de tour, & celui d'Onéga qui en a plus de 100.

La Moſcovie ſe peut diviſer en neuf grandes Provinces dont quelques-unes ſont ſubdiviſées en pluſieurs.

I. L'Ingrie, réunie à la Moſcovie vers le commencement de ce ſiecle, avoit déja appartenu aux Moſcovites, auxquels les Suédois l'avoient enlevée en 1617.

l'image ou le Patron, avant que de ſaluer l'hôte, & quand on ne le voit pas d'abord, on demande *où eſt Dieu*

* L'uſage de ſe raſer, & celui de fumer du tabac, ont été regardés comme des héréſies; & le Czar Pierre eut beſoin de toute ſon adreſſe, & de toute ſon autorité pour les introduire dans ſes Etats.

L'hiver

L'hiver y eſt ſi long & ſi rude, que les grains n'y arrivent pas toujours à leur maturité.

L'Ingrie a, { Péterſbourg, *ou* Saint-Péterſbourg. Nottebourg, *ſur le lac* Ladoga. Wibourg, *en* Finlande. Novogorod - Velichi, *ou* Grande, *Arc. Métrop.* Bielozero, *F. ſur le lac de ce nom* *. Pleskovv, *Arc.*

Pétersbourg eſt une ville fondée en 1703 par le Czar Pierre le Grand à l'embouchure de la Neva dans le golfe de Finlande. Elle eſt grande, belle, marchande, & le ſéjour ordinaire des Souverains, avec un port, une citadelle, une académie, une obſervatoire, une fonderie, *&c.* Les gros vaiſſeaux reſtent à quatre lieues de la ville, à Cronſlot, port avec un château fort dans une iſle; c'eſt la clef de Pétersbourg. Le Soleil en hiver ne s'y leve qu'à dix heures & demie, & ſe couche à une heure & demie; auſſi au ſolſtice d'été il n'eſt que trois heures ſous l'horiſon.

Pleskow, grande, riche & marchande, avec titre de Principauté, a été aux Polonois.

II. La Province d'Archangel ou de la

* Biela-Ozero veut dire, lac blanc.

Dwina, en comprend plusieurs autres qui ont presque toutes le nom de leurs capitales.

On y trouve, { Kola, en Laponie. / Archangel, *Po. Arc.* / Vologda, *Arc.* / Oustioug.

Archangel, à l'embouchure de la Dwina dans la mer Blanche, étoit la plus marchande de Moscovie. Pétersbourg lui a enlevé la plus grande partie de son commerce, qui consistoit en pelleteries.

III. La Livonie fut d'abord envahie par les Chevaliers Teutons, sous le prétexte d'y établir le Christianisme. Ils en sécularisèrent ensuite les principales villes, en se faisant Luthériens ; & leur Grand-Maître ne conserva que la Curlande. Les Suédois, les Moscovites & les Polonois l'ont eue alternativement. Les Suédois l'enlevèrent aux Moscovites en 1617, & elle leur resta jusqu'en 1710, que Pierre le Grand la reprit. Cette Province est très-riche & très-fertile, surtout en bled.

La Livonie, a { Riga, *Cap.* / Revel, *Po.* / Narva.

Riga est une ville grande, belle, riche & commerçante, vers l'embouchure de la Duna ou Dina.

Revel eſt un aſſez bon port où ſe tiennent les vaiſſeaux Moſcovites.

IV. La Prøvince de Smolensko a été de la Pologne, & fut conquiſe par le Czar Alexis ; les Polonois y renoncerent par le Traité de 1684.

On y trouve, [Smolensko, *Arc.*

C'eſt une aſſez grande ville, mal peuplée ſur le Nieper.

V. La Province de Kiow, ou d'Ukraine, étoit auſſi à la Pologne : les Coſaques l'ont livrée aux Moſcovites ; & les Polonois la leur ont cédée moyennant une groſſe ſomme.

On y trouve, { Kiow, *Arc. ſur le* Nieper. / Pultova, *F.*

Pultova eſt célebre par la défaite de Charles XII. qui l'aſſiégea en 1709, & que le Czar Pierre le Grand battit, & força de ſe refugier chez les Turcs.

VI. La Province de Novogrodeck, ou Novogorod, confine à la petite Tartarie.

On y trouve, [Novogrodeck.

VII. La Province de Moſcou eſt très-fertile.

On y trouve, { Moſcou, *Cap.* / Roſtow, *Arc.* / Jeroſlaw. / Suſdal, *Arc.*

Moſcou, capitale ſur la riviere de

Moska, eſt une grande ville qui a bien quatre lieues de tour, mais aſſez mal peuplée, ſur-tout depuis que les Souverains n'y font plus leur ſéjour. Comme il n'y a point de pierres aux environs, elle n'eſt point pavée, & preſque toutes les maiſons y ſont de bois. Depuis le Czar Pierre le Grand on commence à y voiturer des pierres, & à y bâtir des maiſons à l'épreuve du feu qui y fait de tems en tems des ravages. C'eſt cet inconvénient qui a obligé à diviſer par de grandes murailles cette ville en quatre quartiers différens. Le palais du Czar, grand & aſſez beau, eſt dans le quartier du centre. C'eſt dans la tour de l'Egliſe Patriarchale qu'étoit cette prodigieuſe cloche qui peſoit 320000 livres, & qui tomba dans un incendie en 1701; elle eſt reſtée au lieu de ſa chute; elle a dix neuf pieds de haut, dix-huit de diametre, & deux d'épaiſſeur. Le Czar Pierre a fondé à Moſcou une ſuperbe apoticairerie qui fournit toute la Moſcovie; il y a établi un College d'humanités, un de mathématiques, & un de navigation.

VIII. La Province de Rézan a, { Rezan, *Arc. grande ville ruinée.* Veronitz.

Veronitz, ſur les bords d'un lac formé vers la ſource du Don, a été célebre

TURQUIE
EUROPEENNE
Par le Sr Robert de
Vaugondy
Avec Privilege du Roi
Croatie
Esclavonie
Bosnie
Servie
Ragusa
Manfredonia
Bari
Brindisi
Tarente
Chimera
Corfou
Cephalonie
Zante I.
Strivali I.
Morée
Modon
MER
Occident
Drabury
Carlstat
Posseca
Bihacz
Novigrad
Zara
Sebenico
Trebigna
Cattaro
Durazzo
Alessio
Albanopoli
Belgrad
Macedoine
Thessalonique
Larta
Patras
Lepante
Corinthe
Napoli
Modon
Coron
Gerigotto
Cerigo
Cythere
Candie
Cap Matapan
Cap Malio
Cap Spartivento
Cap della Colone
Squillace
Girace
Reggio
Cosenza
Rossano
S.M. di Leuca
Otrante
Valone
Janina
Larisse
Salonique
Negrepont
Scutari
Prevesa
Lepante
Patras
Zante
Cephalonie
Strivali
Morée

Transilvanie
Bulgarie
Romanie
Macedoine
Livadie
More
MER NOIRE
Valaquie
Servie
Bosne
Albanie
Constantinople
Mer de Marmara
Archipel
Mer Mediterranee
Bender
Oczakow
Tatar
Tendra I
Varna
Mangalia
Andrinople
Philippopoli
Sophie
Nicopoli
Larisse
Thessalie
Patras
Coron
Modon
Cerigo
Cerigotto
Candie
Goze de Candie
Gaudiuronissa
Sacro
Salomon
Scarpanto
Castelrosso
Smyrne
Ephese
Lango
Rhodes
Chio
Metelin
Gallipoli
Abydos
Burdur
Pergame
Adrianople
Philippopoli
Andrinople
Nicopoli
Varna
Mangalia
Bender
Oczakow
Tatar
Tendra I
Transilvanie
Valaquie
Bulgarie
Romanie
Macedoine
Livadie
More
MER NOIRE
Constantinople
Mer de Marmara
Archipel
Mer Mediterranee

36
45
40
35
Draburg
Cilley
Croatie
Segna
Novigrad
Zara
Sebenico
Bosn
VOIRE
Narenta
Trebigna
Ragusa
Cataro
Manfredonia
Bari
Brindisi
Tarente
S.M. di Leuca
C. della Colone
Squillace
Girace
Spartivento
Occident
Bregh
Cartelrosso
TURQUIE
EUROPEENNE
Par le Sr. Robert de
Vaugondy
Avec Privilege du Roi
35

tant que les Moſcovites ont eu Aſoph à l'embouchure de cette riviere, parce que le Czar Pierre y avoit établi un beau chantier.

IX. La Province de Niſi-Novogorod a, { Niſi-Novogorod, ſur le Volga.

Les Moſcovites poſſedent une grande partie de la Tartarie, que nous verrons en ſon lieu en traitant de l'Aſie.

DE LA TURQUIE

EN EUROPE.

LA Turquie eſt un des plus vaſtes Empires qu'il y ait. Il a été fondé vers l'an 1300 par Ottoman, Prince des Turcs *, qui étoient des peuples vraiſemblablement deſcendus des Scythes, entre le Pont-Euxin & la mer Caſpienne. Ottoman ayant fait de grandes conquêtes ſur l'Empereur Grec, prit le titre de *Sultan*, & ſes ſucceſſeurs ont étendu leur domination ſur les ruines des Empi-

* Le nom de *Turc* eſt peu poli parmi eux; on les appelle Ottomans ou Muſulmans.

res de Conſtantinople, d'Egypte, *&c.* & le leur occupe à préſent une grande étendue de pays dans les trois parties de notre continent.

Le Souverain de la Turquie a le nom de *Sultan;* on l'appelle communément *le Grand Turc* ou *le Grand Seigneur;* on lui donne le titre de *Hauteſſe*, au lieu de celui de *Majeſté*, & ſa *Cour* ſe nomme *la Porte.* Il eſt maître abſolu & ſans reſerve de la vie, de l'honneur & des biens de ſes Sujets : ſes ordres ſont au-deſſus de toutes les loix. Il eſt de droit héritier de tous les biens qui ſont dans ſes Etats; mais ils paſſent aux deſcendans, ſous ſon bon plaiſir, & cette grace eſt accordée de même aux Grecs, en payant environ trois pour cent à chaque changement d'héritier.

Le reſpect que les Turcs ont pour leur Souverain eſt ſans bornes, comme ſon autorité. Ils ſont perſuadés que ſa volonté eſt celle de Dieu même, & que c'eſt un grand bonheur que de perdre la vie en le ſervant; mais au moindre mécontentement, ſur-tout quand les *Janiſſaires* * s'en mêlent, pour ne lui point

* Les Janiſſaires ſont ces ſoldats célebres qui compoſent la Milice de la Porte : cette infanterie indocile eſt preſque toute compoſée de ſoldats ſoit Tartares, ſoit Chrétiens, enlevés par les Tartares, &c. & élevés dès leur enfance dans ce dévouement à leur maître, que doit fortifier l'i-

desobéir on le met à mort ou on le dépose. Autrefois celui qui étoit dépoſé étoit sûr d'être sacrifié par son successeur, lui & tous les siens. Le nouvel Empereur n'épargnoit pas même ses freres, oncles, *&c.* Par une politique moins farouche & plus humaine ils conservent aujourd'hui leurs proches, celui même qui est dépoſé. La chûte d'un Visir ou d'un Pacha n'aboutit plus qu'à une retraite honnête dans quelqu'Isle de l'Archipel, ou à un simple Gouvernement de Province.

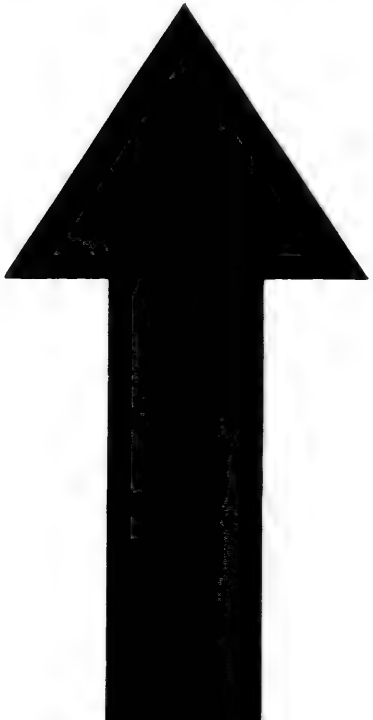
Les Turcs peuvent avoir jusqu'à quatre femmes, & autant de concubines qu'ils desirent : les enfans des unes & des autres héritent également.

L'année des Turcs est lunaire ; & comme elle a environ onze jours moins que l'année solaire, son commencement n'est pas fixe, & arrive successivement dans toutes les saisons.

La Religion de l'Etat est la *Mahométane*, qui tire son nom de *Mahomet*, qui en est l'auteur. Le Livre qui la contient, nommé *Alcoran* *, renferme six préceptes principaux : *la circoncision*, *la priere*,

gnorance où ils sont de leurs familles & de leur patrie même. Leur chef, nommé Aga, est très-puissant.

* C'est-à-dire le LIVRE *par excellence*. Nous disons LA BIBLE dans le même sens.



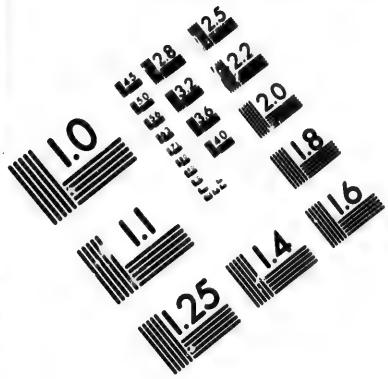
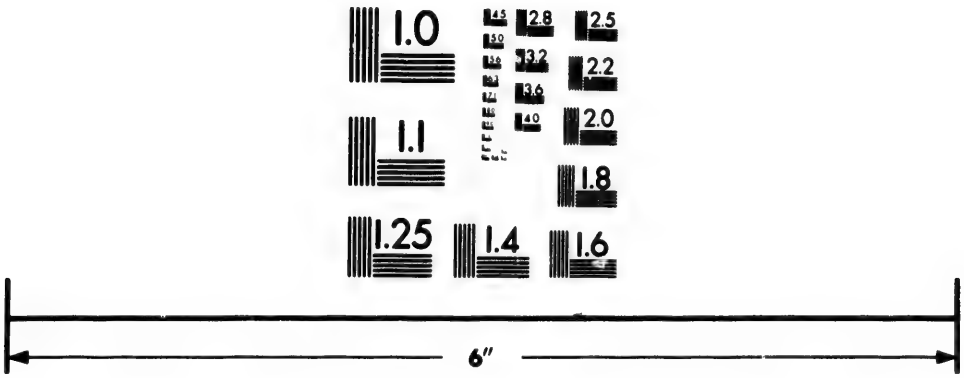
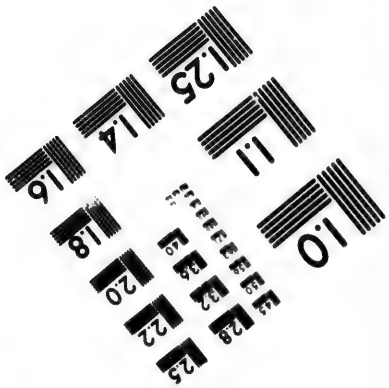


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
2.5
2.2
2.0
1.8
1.6
1.1
1.0

le jeûne, l'aumône, le pélerinage, & l'abſtinence du vin.

La circonciſion ſe fait chez les Turcs avec beaucoup de ſolemnité.

Leurs prieres, courtes & fréquentes, ſe font cinq fois le jour *; elles conſiſtent principalement en proſternations & humiliations. Le vendredi eſt chez eux le jour le plus ſolemnel de la ſemaine, & eſt diſtingué par de plus longues prieres.

Pendant leur *ramadan*, qui eſt comme notre carême, & qu'ils obſervent le neuvieme mois de leur année, ils ne boivent & ne mangent qu'à la nuit, & s'abſtiennent même d'eau-de-vie & de tabac; & un Turc qui romproit ſon jeûne ſcandaleuſement & par mépris pour la loi, ſeroit puni de mort.

Les Turcs font beaucoup d'aumônes, & n'épargnent rien pour l'entretien des pauvres & des hôpitaux, qui ſont chez eux d'une ſtructure magnifique.

Ils ſont obligés d'aller une fois en leur vie à la Mecque, ville de l'Arabie, où Mahomet leur Prophete a pris naiſſance, & d'aller révérer ſon tombeau à Medine;

* Au lever de l'aurore, à midi, à ſoleil couchant, & vers les neuf à dix heures du ſoir, paſſé minuit il eſt défendu de prier. Voyez l'Hiſtoire des villes & des mœurs des Orientaux de *Gabriel Sionita*.

mais le Mufti diſpenſe les gens de qualité de faire ce voyage, à condition d'y envoyer une perſonne à leur place, & de faire des aumônes aux pauvres. Les Turcs font ce pélerinage avec beaucoup de dévotion, & ſont quelquefois au nombre de pluſieurs mille pélerins, auxquels le Grand Seigneur donne un Chef, pour empêcher les deſordres qui pourroient arriver.

Quoique le vin ſoit très expreſſément défendu aux Turcs, il y en a beaucoup néanmoins qui en boivent pendant la nuit; mais ſi quelqu'un, parmi le peuple s'entend, en eſt convaincu, on lui donne la baſtonnade ſur la plante des pieds.

Le Mufti, qui eſt le Chef de leur Religion, a une grande autorité, & les Sultans même n'ont pas toujours été à couvert de ſes jugemens. Le premier Miniſtre ſe nomme *le Viſir.*

Cet Empire eſt diviſé en vingt-cinq Gouvernemens, dont dix-ſept en Aſie, ſept en Europe, & un en Afrique. Les Gouverneurs ont le nom de *Beglierbeys*, ou de *Pachas:* ce dernier titre ſe donne à tous ceux qui ont des emplois conſidérables. Les premiers portent trois queues de cheval pour étendard, & ſont dits Pachas à trois queues. Les ſeconds en portent deux, *&c.*

La Turquie en Europe jouit en général d'un air fort tempéré. Les terres y seroient très-fertiles, mais les Turcs sont paresseux, & les Chrétiens opprimés ne cultivent que ce qui leur est nécessaire.

Les Turcs Européens sont robustes, sobres, sinceres, quand on l'est à leur égard, & ont beaucoup de politesse entr'eux; mais ils traitent les Chrétiens avec une hauteur & une dureté extrêmes.

Il y a deux Religions principales dans la Turquie en Europe, la Chrétienne & la Mahométane qui est la dominante. Les Chrétiens y sont en bien plus grand nombre que les Mahométans, mais ils sont divisés en plusieurs sectes; la plus grande partie suit le schisme de l'Eglise Grecque. On y trouve aussi beaucoup de Juifs, parce qu'ils y professent leur Religion avec une entiere liberté.

La riviere la plus remarquable de cet Etat est le Danube.

La Turquie en Europe se divise en partie septentrionale & en méridionale.

DE LA TURQUIE septentrionale en Europe.

LA Turquie ſeptentrionale comprend neuf parties, la petite Tartarie, avec la Beſſarabie, la Valaquie, la Boſnie, la Croatie, la Dalmatie, la Servie, la Bulgarie, & la Romanie.

La petite Tartarie eſt ainſi nommée, pour la diſtinguer de la grande Tartarie en Aſie. Les petits Tartares ſont cruels, errans, & faiſant des courſes dans les pays voiſins, pour les piller. Leur Religion eſt la Mahométane. Ils mangent peu de pain, mais beaucoup de viande, principalement de la chair de cheval.

La partie de la petite Tartarie qui eſt vers le nord, eſt preſque ſtérile; elle eſt habitée par les Tartares Nogaïs, diviſés en hordes ou aſſemblées de familles. Ils obéiſſent à des Princes particuliers, & habitent dans des cabanes qu'ils tranſportent ſur des charriots, quand ils veulent changer de lieu. La partie méridionale, plus peuplée & plus fertile, dite autrefois *Cherſoneſe Taurique*, ſe nomme aujourd'hui *Preſqu'Iſle de Crimée*: ſon Prince, dit *Kan des petits Tartares*, eſt

allié du Grand Seigneur, qui peut le déposer & en nommer un autre, pourvu qu'il soit de la famille des *Kans*.

La Crimée a, { Bacieſarai, *Cap. ſéjour du Kan.* / Orou Pirecop, *F. ſur l'Iſtme.* / Baluclawa, *Po. Chantier.* / Caffa, *Po. F.*

Caffa, ville assez grande, belle & peuplée, appartient aux Turcs, & leur fournit quantité de poisson dont regorge le Palus Méotide.

Les Tartares d'Oczakow & ceux de Budziack habitent la partie qui est entre l'embouchure du Nieper & celle du Danube; & ce canton, qui se nomme *Beſſarabie*, a quelques lieux connus.

Oczakow, bonne forteresse, enlevée aux Turcs par la Czarine Anne, leur fut rendue, mais démolie.

Tekin ou Bender, sur le Nieper, est devenu célebre par le séjour qu'y fit le Roi de Suede Charles XII. après sa défaite à Pultowa.

La Moldavie & la Valaquie, où la Religion est la Chrétienne Grecque, produisent d'excellent vin; chacune a un Prince nommé *Vaivode* * ou *Hoſpodar*, choisi par le Grand-Seigneur, auquel ils payent un tribut médiocre de quelques

* C'est-à-dire, *Capitaine*, *vid.* Léon Clave Pand. pag. 284.

centaines de chevaux qui y ſont les meilleurs de l'Europe, ſur-tout en Valaquie.

La Moldavie a, { Soczow. / Jaſſy. / Choczin, *F. ſur le Nieſter.*

La Valaquie a, { Tergovisk. / Buchoreſch.

La Boſnie, dont Mahomet II. fit écorcher vif en 1463 le dernier Roi Etienne*, a pluſieurs bonnes Villes.

{ Jaicza, *F.* / Bagnialuch, *F.* / Saraï *ou* Saraïo.

La Croatie ſe diviſe en Autrichienne & en Turque.

La premiere a, [Carlſtat *ou* Carlovitz, *Cap. F.*
La ſeconde a, [Wihitz, *F.*

La Dalmatie eſt partagée entre les Vénitiens, les Turcs & la République de Raguſe.

La Vénitienne a, { Spalato, *Arc. Po. F.* / Zara, *Arc. F.*
La Turque a, [Narenta, *Ev.*
La Raguſienne a, [Raguſe, *Arc. Po.*

Raguſe qu'on croit avoir été l'Epidaure des anciens, ville aſſez grande, bien

* Sa femme nommée Catherine, ſe retira à Rome, où elle mourut en 1478.

bâtie, fort marchande, eſt la capitale de la petite République de même nom, qui eſt gouvernée ariſtocratiquement par ſoixante Sénateurs; elle eſt ſujette aux tremblemens de terre. Raguſe paye tribut aux Turcs qu'elle craint; aux Vénitiens qu'elle hait; & à l'Empereur par conſidération.

La Servie, la Bulgarie & la Romanie pourroient être plus peuplées & plus fertiles qu'elles ne ſont. La Romanie ſe nommoit autrefois *Thrace*.

La Servie a,	Belgrade, *Cap. F.* Semendria. Niſſa, *F.* Widdin.
La Bulgarie a,	Sophie, *Cap.* Nicopoli.
La Romanie, *autrefois* Thrace, a,	Conſtantinople, *Cap.* Andrinople. Gallipoli, *F.*

Belgrade, au confluent de la Save & du Danube, étoit une place très-forte, diſputée ſouvent entre les Turcs & les Autrichiens, priſe & repriſe pluſieurs fois; elle fut cédée par Charles VI. peu avant ſa mort en 1739, aux Turcs qui l'aſſiégeoient; mais les fortifications en furent démolies. Elle étoit à l'Empereur depuis 1717, que le Prince Eugene l'enleva aux Turcs, contre leſquels il gagna une ba-

taille complette, dans le tems qu'ils s'approchoient pour en faire lever le siége. Ils en étoient les maîtres depuis 1521.

Tomi, connu par l'exil d'Ovide, est près l'embouchure du Danube *.

Constantinople, autrefois Byzance, & nommée par les Turcs *Stamboul*, est la capitale de la Turquie. C'est la plus grande ville de l'Europe, & la mieux située; elle est extraordinairement peuplée & sujette aux incendies & à la peste. Son port dont la vûe est très-agréable, passe pour le plus beau & le plus sûr de l'univers. Cette capitale de l'empire d'Orient fut prise par Mahomet II. en 1453; & depuis ce tems-là les Empereurs Turcs y ont presque toujours fait leur résidence. Elle n'a presque plus rien de son ancienne beauté: la plûpart de ses rues sont étroites, ses maisons basses & mal bâties; mais ses places sont belles, & ses mosquées ou temples sont superbes, principalement celle qui étoit autrefois l'Eglise de Sainte Sophie. Elle est le siége du Mufti, si on peut parler ainsi, & celui du Patriarche qui est le premier Prélat de l'Eglise Grecque. Le faubourg de Galata y est une es-

* Il y a un lac fameux que les Habitans appellent encore Owidowe Jesero, lac d'Ovide. Voyez ce Poëte, *lib. 1. de Ponto ad Brutum*, & *Trist. l.b. 3. Eleg. 9.*

pece de ville chrétienne où les Ambaſſadeurs font leur réſidence.

Andrinople eſt une ville fort agréable, où les Sultans font ſouvent leur réſidence, à cauſe de la bonté de ſon air qui eſt plus pur que celui de Conſtantinople.

Gallipoli eſt une ville ſituée ſur un détroit qui en porte le nom; il a mille pas de large, & eſt défendu par deux châteaux appellés *les Dardanelles*, dont un en Europe, nommé *le Château de Romelie*, où l'on met les priſonniers d'Etat, & l'autre en Aſie, appellé *le Château de Natolie*. Ce détroit eſt voiſin de celui nommé *Helleſpont*, où les châteaux de Seſtos & d'Abydos ont été célebres dans la Mythologie par les amours de Léandre & de Héro.

DE LA TURQUIE Méridionale en Europe.

LA Turquie méridionale comprend ce qu'on nommoit autrefois *la Grece*, ſi célebre par les grands hommes qu'elle a produits, & par les ſciences & les arts qui y floriſſoient. Ce pays eſt aujourd'hui fort déchu de ſon ancienne ſplendeur,

mal peuplé, presqu'inculte, & fort pauvre. On divise la Grece en Terre-Ferme & en Isles.

La Terre Ferme contient la Macédoine, l'Albanie, l'Epire, la Thessalie, l'Achaïe dite aussi *Livadie*. & la Morée, anciennement *le Péloponese*.

La Macédoine a,	Salonichi, *Po.*
L'Albanie a,	Scutari, *sur un lac, Ev.* Durazzo, *Po. Arc. Grec.* Croia, *autrefois Cap. Ev.*
L'Epire a,	Larta. La Preveza, *F.*
La Thessalie a,	Lariſſe, *Arc.* Tricala. Janna.
L'Achaïe *ou* Livadie a,	Setines, *Ar. autref.* Athenes. Lepante, *F.*
La Morée a,	Malvasia, *F.* Naples de Romanie, *Po. F.* Patras, *Arc. F.* Modon, *Po.* Coron, *Po.*

Salonichi, autrefois Thessalonique, est une ville fort peuplée, & la plus marchande de toute la Grece. Les Juifs, qui y sont nombreux, y font presque tout le commerce.

Philippi, au nord-est de Salonichi, est

célebre par la déroute de Brutus & de Caſſius qui s'y tuerent.

Jéniſſar ou Zuchria, près Salonichi au ſud-oueſt, ſe nommoit autrefois *Pella*, & étoit la capitale de Macédoine du tems de Philippe & d'Alexandre le Grand.

Croia, entre Scutari & Durazzo, étoit la capitale d'Albanie ſous le fameux Scanderberg qui gagna tant de batailles contre les Turcs.

Larta, capitale d'Epire, a un Archevêque Grec : cette ville eſt près le golfe de même nom, dit autrefois *golfe d'Ambracie*, de même que la Preveza & Figalo, autrefois *Actium*, ſi célebre par la défaite d'Antoine par Octave dit depuis *Auguſte*.

En Theſſalie, vers l'embouchure du fleuve Penée, ſont les fameuſes montagnes d'*Olympe*, d'*Oſſa*, *&c.* & la vallée de *Tempé*.

Au ſud de Lariſſa eſt le bourg de Farſa, dit autrefois *Pharſale*, connu par la victoire de Jules-Céſar ſur Pompée.

En Achaïe, outre Sétines ou Athenes, on trouve à ſon oueſt Mégare ; au nord de Mégare, Stives, autrefois *Thebes*, tous lieux auxquels il ne reſte que la célébrité de leur nom ; de même que *Delphe*, aujourd'hui Caſtri, ſi renom-

mé par les oracles qu'y rendoit Apollon.

Près Delphe ſont les monts Parnaſſe, Hélicon, le Pinde, *&c.* lieux conſacrés à Apollon & aux Muſes, comme le Permeſſe, ruiſſeau qui ſortoit du mont Hélicon, la fontaine dite Hippocrene, *&c.*

Lépante, ſur le golfe de même nom, eſt une forte place, fameuſe par la défaite entiere de l'armée navale des Turcs en 1571 par les Chrétiens, ſous les ordres de Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint.

La Morée, dite autrefois *Péloponeſe*, n'a preſque plus que des ruines à montrer aux lieux où étoient *Corinthe*, *Sparte* ou *Lacédémone*, aujourd'hui Miſitra, *Argos*, *Mycene*, *Olympe* ou *Pyſe*, ſi connu par le temple & la ſtatue de Jupiter Olympien, & par *les jeux olympiques* qui ſe célébroient de trois ans en trois ans, *&c.*

Les Iſles de la Grece ſont dans la mer Ionienne, ou dans l'Archipel.

Les principales Iſles de la mer Ionienne ſont celles de Corfou, autrefois *Corcyre*, de Sainte-Maure, de Zante & de Céfalonie, qui appartiennent aux Vénitiens, & ſont très-fertiles en vins excellens, olives, fruits, *&c.* Elles ont des capitales de même nom.

Les Iſles de l'Archipel ſont en bien plus grand nombre; on remarque particuliè-

rement celles de Candie & de Negrepont.

L'Isle de Candie, autrefois *Crete*, est très-fertile en fruits, en grains & en vins excellens, dits *de Malvoisie*, *&c.* Elle produit des cannes à sucre, & l'on y fait de très-beau sel. Les Vénitiens en ont été les maîtres jusqu'en l'année 1669, que les Turcs prirent sa capitale : il ne leur reste plus que Spinalonga, Garabuse & Suda, petites places assez fortes.

L'Isle de Candie a, { Candie, *Cap. Po. F.* / La Canée, *Po. F.*

Candie est une ville médiocrement grande, bien bâtie & très-forte; elle est fameuse par la longue résistance qu'elle fit aux Turcs qui la prirent en 1669, après un siege de plus de trois ans.

L'Isle de Negrepont, autrefois *Chalcis* & *Eubée*, est aussi très-fertile, & produit une grande quantité de coton. Elle appartenoit aux Vénitiens auxquels Mahomet II. Sultan des Turcs, l'enleva en 1469. La capitale, de même nom que l'Isle, est grande, marchande, bien fortifiée, & très-peuplée. Elle communique avec la Terre-Ferme par un pont de pierre joint à un pont-levis qu'on leve pour laisser passer les galeres & les vaisseaux. C'est dans ce canal nommé *l'Euripe*, que

se fait sentir un flux & reflux extraordinaire, quelquefois jusqu'à quatorze fois par jour. Le courant des eaux que la mer Noire jette continuellement dans l'Archipel * par l'Hellespont, plus ou moins rapidement, plus ou moins soutenues par les vents sur les côtes de Grece, peut occasionner ce phénomene.

Stalimene, autrefois Lemnos, est à l'oüest de l'Hellespont.

Coluri, autrefois Salamine, est dans le golphe d'Athenes.

Pelos étoit une des Cyclades.

Cérigo, autrefois Cythere, sur les côtes de la Morée, du côté de Candie.

* La mer Noire reçoit seule plus d'eau du Danube, du Nieper, du Niester & du Tanaïs, que la Méditerranée n'en reçoit de toutes les rivieres qui s'y jettent.

DE L'ASIE.

L'ASIE est la plus étendue & la plus célebre des trois parties de notre continent : c'est en Asie que le premier homme fut créé, & c'est d'elle par les enfans de Noé que sont sorties toutes les colonies qui ont peuplé la terre. JESUS-CHRIST y a pris naissance, & y a ac-

compli tous nos myſteres. C'eſt d'elle que ſont venues les ſciences, les arts & les quatre principales Religions, qui ſont la Juive, la Payenne, la Chrétienne & la Mahométane. Elle a été le ſiége des plus anciennes Monarchies, des Aſſyriens, des Medes, des Perſes & des Parthes.

L'air eſt différent en Aſie, ſelon les diverſes ſituations des pays qu'elle contient. La terre y produit du bled, du vin, du riz, des fruits excellens, des aromates, des drogues, &, ce qui lui eſt particulier, beaucoup d'épiceries. On y trouve quantité d'or, d'argent, de pierreries & de perles, de belles étoffes de ſoie, des toiles peintes, des étoffes d'écorce d'arbres, de belles porcelaines, *&c.*

Les principaux Souverains de l'Aſie ſont le Grand Seigneur, le Czar de Moſcovie, qui réſident en Europe; le Roi ou Sophi de Perſe, le Grand-Mogol, l'Empereur de la Chine, & celui du Japon.

Les Aſiatiques ont toujours été efféminés, oiſifs & voluptueux, ſi on en excepte les Tartares. Ils ont un eſprit ſi ſouple & ſi ſervile, que dans toute l'Aſie il n'y a pas une ſeule République conſidérable, & que tous les Monarques y regnent avec une autorité abſolue & deſpotique.

Les Religions dominantes de l'Aſie

ſont la Mahométane & la Payenne.

Il y a en Aſie un lac aſſez grand pour mériter le nom de mer ; c'eſt la *mer Caſpienne*, qui a pluſieurs centaines de lieues de circuit. Son eau, qui eſt ſalée dans le milieu, eſt douce vers les extrêmités, parce qu'il s'y décharge pluſieurs rivieres, & entre autres le Volga. Comme on voit qu'il entre beaucoup d'eau dans cette mer, & qu'elle ne déborde point, on en conclut qu'il faut qu'elle communique ou avec la mer noire, ou avec le golfe Perſique. Après de ſavantes obſervations un Miſſionnaire Jéſuite * a ſoupçonné que c'eſt avec le golfe Perſique, pour deux raiſons : la premiere eſt que dans cette mer, vis-à-vis du Kilan, Province de Perſe, il y a, dit-il, deux gouffres dans leſquels on voit l'eau ſe précipiter ; la ſeconde eſt que ceux qui habitent le long du golfe Perſique, y remarquent tous les ans une grande quantité de feuilles de ſaules à la fin de l'automne ; & comme cette eſpece d'arbre eſt inconnue dans cette partie de la Perſe, & qu'au contraire celle qui touche à la mer Caſpienne, en a toutes ſes côtes bordées ; il y a apparence que ces feuilles ont été entraînées avec l'eau par des conduits ſouterrains. Mais ſans ſe faire ainſi exprès

* Le Pere Avril.

un monſtre pour le combattre, n'eſt-il pas très-poſſible que la quantité d'eau qui s'évapore de cette mer, ſoit préciſément en équilibre avec celle que les rivieres y répandent : comme nous voyons que la Méditerranée perd beaucoup plus d'eau par l'évaporation, qu'elle n'en reçoit des rivieres ſans nombre qui s'y jettent, puiſque, bien loin de ſe dégorger dans l'Océan, elle en tire continuellement les eaux par le courant du détroit de Gibraltar.

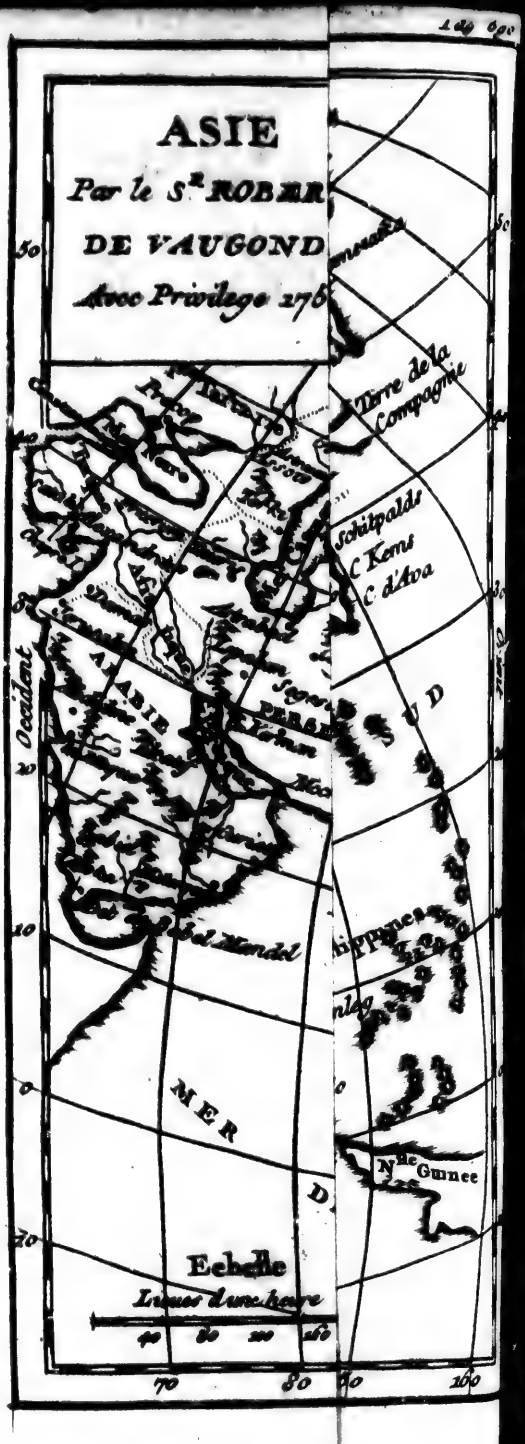
Le lac ou la mer d'Arac, qui en eſt proche vers l'eſt, & qui a bien 80 lieues de circuit, reçoit auſſi de grandes rivieres ſans ſe déborder. Il en eſt de même du lac ou de la mer Baical au milieu de la Tartarie, vers les ſources du Lena & du Jéniſea : cette mer reçoit l'eau de pluſieurs rivieres, & ne ſe déborde pas; perſonne ne s'aviſe cependant de lui ſoupçonner une communication avec l'Océan, à la diſtance où il en eſt.

Les principaux fleuves de l'Aſie ſont le Tigre & l'Euphrate, dans la Turquie en Aſie; le Gange & l'Inde dans l'Inde; le Hoan ou la riviere jaune, & le Kiang ou la riviere bleue, dans la Chine; l'Oby, le Léna & le Jéniſea dans la Tartarie.

Le mont Taurus ſépare l'Aſie en deux parties du couchant au levant, depuis la Natolie

ASIE
Par le Sr ROBERT
DE VAUGONDY.
Avec Privilege 1750.
Echelle
Lieues d'une heure
40 60 80 100 120
MER DES INDES
Occident
ARABIE
PERSE
Bombay
Patna
Agra
Lahor
Desert de Co
Candahar
Cangar
Choten
Ormus
Mascate
Mocha
Surate
Goa
Calicut
Cochin
Ceylan
Maldives
Mangalore
Tanjor
Pondichery
Golconde
Bengale
Pegu
Siam
Tenasserim
Malaca
Sumatra
Java
Timor
Mer Rouge
Mer Caspienne
Mer Noire
Mer Blanche
Mer Glaciale
Tartarie
Turquie
Perse
Arabie
Inde
Chine
Japon
Moscovie
Russie
Pologne
Suede
Norwege
Danemark
Allemagne
Italie
Grece
Egypte
Afrique
Abissins
Nubie
Barbarie
Fez
Maroc
Alger
Tripoli
Tunis
Nil
Gange
Indus
Euphrate
Tigre
Jourdain
Jerusalem
Damas
Alep
Babylone
Bagdad
Ispahan
Balsora
Mecque
Medine
Aden
Zanguebar
Monomotapa
Cap de bonne Esperance
Cap Comorin
Cap de Malacca
Cap de Sincapour
Cap de Diamant
Cap de Jacatra
Cap de Rembang
Cap de Timor
Cap de Bonne Esperance
Cap Vert
Cap Blanc
Cap Bojador
Cap de Gardafui
Cap de Guardafui
Cap de Bonne Esperance
Cap de Diamant
Cap de Jacatra
Cap de Rembang
Cap de Timor
Cap de Malacca
Cap de Sincapour
Cap Comorin
Cap de Gardafui
Cap de Bonne Esperance
Cap Vert
Cap Blanc
Cap Bojador
Cap de G

MER GLACIALE
Terre de la Compagnie
Schitpalde
C Kons
C d'Iva
Desert de Cobi
Lahor
Patna
INDES
Pegu
Londchery
Tenasserim
Cambaye
Pacem
Malaca
Sumatra
Isles de Sunde
Jaya
Cumbava
Macao
Ile Hainan
Pracel
Philippines
Panlog
Nle Guinee
Nouv. Midy
CHINOISE
MER DU SUD



pour
Natolie j
rie & de
Caucase
L'Asie
parties, q
l'Arabie,
l'Inde, la

I. DE

LA Tur
Pays
peuplés, a
dérables,
tous ruiné
plés.

Quelque
diterranée
les Europé
çois, les A
nomme ce
Chaque Na
cune, pou
entre les C
cuirs, du
ton *, des

* Le coton est
les petites loge

Natolie juſqu'aux extrêmités de la Tartarie & de la Chine ; il prend le nom de Caucaſe dans la Mingrelie.

L'Aſie ſe diviſe ordinairement en ſix parties, qui ſont la Turquie en Aſie, avec l'Arabie, la Perſe, la grande Tartarie, l'Inde, la Chine, & les Iſles.

I. *DE LA TURQUIE en Aſie.*

LA Turquie en Aſie contient pluſieurs Pays autrefois fertiles, riches, fort peuplés, avec quantité de Villes conſidérables, mais qui ſont à préſent preſque tous ruinés, mal cultivés & mal peuplés.

Quelques villes ſur les côtes de la Méditerranée ſont un grand commerce avec les Européens, ſur-tout avec les François, les Anglois & les Hollandois. On nomme ces Places Echelles du Levant. Chaque Nation y a ſon Conſul dans chacune, pour régler & juger les diſcuſſions entre les Commerçans. On y achete des cuirs, du maroquin, des tapis, du coton *, des étoffes de ſoie, *&c.* Les Peu-

* Le coton eſt la boure & le duvet ou la laine qui tapiſſe les petites loges où eſt contenue la graine du cotonier.

ples de la Turquie en Aſie ſont ſenſuels & fainéans : la Religion Mahométane y domine ; cependant on y trouve beaucoup de Juifs, & encore plus de Chrétiens Grecs.

La Turquie en Aſie peut ſe diviſer en ſix parties, en y comprenant l'Arabie, quoique le Grand-Seigneur n'en poſſede qu'une partie : ce ſont la Natolie, la Sourie, le Diarbeck, la Turcomanie, la Georgie & l'Arabie. On y peut joindre quelques Iſles.

I. La Natolie, autrefois appellée *Aſie mineure*, comprend la Natolie propre, la Caramanie au ſud, l'Amaſie au nord-eſt, & l'Aladulie au ſud eſt.

La Natolie propre a,	Chiutaye, *Cap.* Burſe, *autref. Cap. de Bythinie.* Smyrne, *Po.*
La Caramanie a,	Cogni, *autrefois Iconium.* Satalie, *Po.*
L'Amaſie a,	Amaſie, *autrefois Cap. de Pont.* Tocat. Trébiſonde.
L'Aladulie a,	Maraz, *ſur l'Euphrate.*

Burſe étoit le Siége des Empereurs Turcs, avant qu'ils euſſent pris Conſtantinople.

C'eſt un arbuſte en quelques lieux ; mais en général c'eſt une plante annuelle qui porte le coton. Après la fleur qui reſſemble à celle de la mauve, paroît le piſtil, ou la noix diviſée en pluſieurs loges remplies de coton.

Smyrne a un port très-fréquenté, & paſſe pour la meilleure des Echelles du Levant : on y achete des ſoies de Perſe, des camelots, des fils & des toiles de coton, des tapis, des maroquins *, *&c.* Le droit de la douane eſt de trois, de quatre, de cinq ou de huit pour cent, ſelon les Nations, qui n'y ſont pas traitées également : les Anglois y ſont les plus favoriſés.

Quantité de petites places, & même de ſimples ruines, y ſont les reſtes de villes autrefois célebres.

Scutari, vis-à-vis Conſtantinople, ſe nommoit autrefois Chalcedoine.

Comedia, autrefois Nicomedie **.

Iſnich, autrefois Nicée, renommée par deux Conciles généraux, l'un tenu en 325 contre les Ariens, & l'autre en 787 contre les Iconoclaſtes.

Les ruines de Troie, vers le détroit des Dardanelles.

Fogi, autrefois Phocée, dont une colonie a, dit-on, fondé Marſeille.

Epheſe, preſqu'en ruines, au ſud de Smyrne, a été fameuſe par ſon temple de Diane, brûlé par le fanatique Eroſtrate.

* Le maroquin eſt la peau de bouc préparée. Le meilleur vient de Turcomanie & de Barbarie ; celui de Paris eſt inférieur.

** Les Turcs eſtropient la plûpart des noms par des retranchemens de lettres ou de ſyllabes qui les rendent méconnoiſſables ; c'eſt ainſi que de Conſtantinople ils ont fait *Stamboul*.

A l'eſt de Smyrne, les ruines de Sardes ſur le Pactole, capitale de la Lydie, où regnerent Candaule, Gygès, Crœſus, *&c.*

Halicarnaſſe, vers l'Iſle de Rhodes, capitale de la Carie, où regna Mauſole avec Artemiſe ſon épouſe, qui lui érigea ce fameux tombeau, l'une des ſept merveilles du monde, auſſi-bien que le temple d'Epheſe.

Le temple de Gnide en étoit voiſin.

Angouri, autrefois Anticyre, à l'eſt de Burſe, a vû la défaite de Bajazet par Tamerlan, *&c.*

Trebiſonde, autrefois capitale de la Cappadoce, l'a été depuis d'un Empire détruit par les Turcs.

Tarſe, autrefois capitale de Cilicie, patrie de S. Paul, *&c.*

II. La Sourie, autrefois *Syrie*, comprend la Sourie propre, la Phénicie & la Judée, dite auſſi Paleſtine & Terre-Sainte.

La Sourie propre a,	Alep, *Cap.* Antioche, *en ruine.* Alexandrette, *Po. mal ſain.*
La Phénicie a,	Damas. Tripoli de Sourie, *Po.*
La Judée a,	Jéruſalem. Jafa, *Po. autrefois* Joppé.

Alep, capitale de toute la Sourie, eſt grande, bien peuplée, & une des plus

marchandes du Levant. Son trafic consiſte principalement en étoffes de ſoie, en camelots de poil de chevres qu'on y fabrique, en noix de galle *, en ſavon, *&c.*

Damas eſt une ville ſituée dans une plaine très-fertile, au pied du mont Liban **. Le commerce qui s'y fait de vins, de fruits, de ſoies, de laines, de prunes, de raiſins, d'eaux de ſenteur, de ſabres, d'autres armes, *&c.* la rendent fort marchande. Les Juifs y font preſque tout le commerce.

Canobin, fameux Monaſtere du mont Liban, & le lieu de la réſidence du Patriarche des Maronites, Chrétiens-Catholiques, qui y occupent trois ou quatre cens villages. Il prend le titre de Patriarche d'Antioche, & a ſous lui pluſieurs Archevêques & Evêques.

Seid, autrefois Sidon, n'eſt pas reconnoiſſable.

Sour ou Sur, autrefois Tyr, eſt toute en ruines.

* Les noix de galle ſont des excroiſſances formées ſur des feuilles de chêne par la ſeve qui s'y extravaſe autour des piqures qu'y font certaines mouches, en y dépoſant leurs œufs. Ces noix parfaitement rondes ſont peſantes, & contiennent des parties ferrugineuſes. C'eſt la baſe des teintures en noir.

** Le Liban eſt renommé par ſes cedres qui ſont des arbres vivaces ou toujours verds, de la forme des ſapins, mais bien plus gros. Le bois en eſt rougeâtre en dedans,

Jérusalem est une ville médiocre, qui n'a plus rien de son ancienne splendeur; elle n'est pas même au lieu précis où étoit son fameux temple & ce superbe palais de Salomon, puisque la ville d'aujourd'hui est autour du Calvaire, qui étoit hors la ville. Il y va encore beaucoup de Chrétiens visiter l'Eglise du S. Sépulchre. Il y a un Patriarche Grec.

Acre, autrefois Ptolémaïde, est ruinée, de même que Samarie, Béthléem, Nazareth, *&c.*

La Mer-morte, dite aussi Lac Asphaltite, confirme ce que nous avons dit ci-dessus de la mer Caspienne. Quoique ce lac n'ait pas une grande surface, puisqu'il n'a gueres que soixante dix milles de long sur près de vingt milles de large, il faut qu'il s'en évapore par jour plus de six millions de tonnes d'eau, puisque le Jourdain lui seul lui fournit cette quantité, & qu'on ne lui soupçonne pas de communication avec la mer.

Les eaux de cette petite mer ne sont pas si dangereuses que quelques Géographes l'ont bien voulu croire; les oiseaux volent dessus sans aucun risque, les poissons y vivent comme ailleurs, & les hommes s'y baignent impunément *.

si dur qu'il est presque incorruptible, presque immortel, & d'une odeur très-agréable.

* Buffon, Hist. nat.

III. Le Diarbeck, autrefois *Assyrie*, comprend le Diarbeck propre, qui est l'ancienne Mésopotamie, l'Yerack, autrefois *Chaldée* ou *Babylonie*, & le Curdistan, dont une partie seulement est aux Turcs, l'autre étant aux Perses.

Le Diarbek propre a,	Diarbekir. Mosul. Orsa, *autrefois* Edesse.
L'Yerack a,	Bagdad. Bassora.
Le Curdistan a,	Scheveſul, *aux Turcs.* Bitlis, *aux Persans.*

Diarbekir, ville peuplée, riche & marchande, fournit quantité de maroquin rouge, & de toile de coton de la même couleur.

Mosul, belle ville, très-marchande, aussi sur le Tigre, vis-à-vis des ruines de Ninive, a une manufacture d'étoffes d'or.

Bagdad, ville forte & marchande, bâtie à la place de l'ancienne Séleucie, est sur le Tigre, vis-à-vis des ruines de Babylone, qui étoit sur l'Euphrate. Le commerce, & la croyance qu'ont les Perses que leur Prophete Ali y a demeuré, y attirent bien du monde. Les Turcs l'ont enlevée aux Perses dès 1638, & l'ont conservée.

Bassora donne son nom au golphe voisin.

Bitlis a un Emir ou Prince preſqu'indépendant ; ſes ſujets, dits *Curdes*, ſont paſteurs ou voleurs.

IV. La Turcomanie, autrefois Arménie majeure, a beaucoup de Chrétiens Grecs qui y font tout le commerce, les naturels s'y livrant à leurs troupeaux, & changeant de demeure pour trouver des pâturages.

La Turcomanie a, { Erſerum, *Cap.* ; Kars. ; Erivan.

Erſerum, grande & bonne ville, a un Pacha.

Erivan, capitale de l'Arménie Perſane, eſt une grande & vilaine ville, remplie de jardins & de vignes.

V. La Géorgie, dite auſſi Gurgiſtan, eſt ſéparée de la Circaſſie par le Mont Caucaſe, & ſe diviſe en quatre parties ; la Mingrelie, autrefois Colchide ; l'Imerette, le Guriel & le Carduel. Cette derniere dépend de la Perſe ; les trois autres ont des Princes qui payent au Turc quelque tribut en eſclaves & en filles, qui dans ce pays, & ſur-tout dans le Carduel, ſont les plus belles de tout le monde : mais elles ſont impudiques, fourbes & fieres, portant toutes un poignard à la ceinture : elles ſe fardent la plûpart. Les hommes y ſont fiers, cruels & voleurs. Le grand

nombre de leurs filles, qu'ils ont soin de bien élever, fait leurs richesses; ils les vendent pour le serail du Grand Seigneur, pour celui du Roi de Perse, ceux des Pachas, des autres Officiers, des Marchands, *&c.* On tire aussi de ce pays de la soie, du miel, & des peaux de castors & de martres.

Les Georgiens professent une espece de Christianisme très-corrompu. Leurs Evêques & leurs Prêtres, ignorans, superstitieux & sans piété, marchandent & vendent les Sacremens.

Cotatis, sur le Phase, est la meilleure forteresse des Turcs.

Teflis, dans le Carduel, est une ville assez belle, peuplée, forte, & faisant un bon commerce de soie.

VI. L'Arabie, située en partie dans la Zone torride, a tant de sables, de deserts & de montagnes, sans rivieres, & presque toujours sans pluie, que la terre y est stérile par-tout, si ce n'est vers les côtes. Son plus grand revenu consiste en perles, dattes, encens, parfums, drogues, corail, & en caffé excellent, qui y croît.

Ses principaux Souverains sont le Grand-Seigneur & le Chérif de la Mecque. Les habitans en sont fort bazanés, & presque tous vagabonds & voleurs, sur-tout ceux des campagnes, nommés

Beduins. Ils se vantent d'être les plus nobles du monde, & ne s'allient point avec d'autres Nations. Ceux qui demeurent dans les villes, s'appliquent au commerce & aux sciences avec succès, principalement à la Médecine & à l'Astronomie. Ils sont tous Mahométans. Leurs ancêtres, aguerris par Mahomet, envahirent, sous le nom de Maures & de *Sarrasins*, l'Egypte, les côtes d'Afrique, l'Espagne, *&c.*

L'Arabie se divise en trois parties, l'Arabie Petrée, l'Arabie Deserte, & l'Arabie Heureuse.

I. L'Arabie Petrée est un pays desert, qui n'a rien de remarquable que le mont Sinaï, sur lequel Dieu donna la Loi à Moyse. Ce fut-là que les Israëlites errerent quarante ans après leur sortie d'Egypte, au voisinage des Moabites, des Amalecites, des Madianites, *&c.*

L'Arabie Pétrée a, { Hérac, *Cap. autrefois* Pétra. / Le Tor, *Po.*

II. L'Arabie Deserte est presqu'entierement stérile, & fort peu habitée.

L'Arabie deserte a, { Anah, *sur l'Euphrate.* / Anna.

III. L'Arabie Heureuse est ainsi nommée, parce qu'elle est la moins stérile; mais ses habitans, qui sont fort paresseux, ne la cultivent pas bien. On y trouve

beaucoup de benjoin *, de myrrhe **, d'encens & d'autres parfums, & peu de grains.

L'Arabie heureuse a,
- La Mecque.
- Medine.
- Aden, *Po.*
- Mocha, *Po.*

La Mecque est la capitale des Etats du Chérif, Prince fort respecté de tous les Mahométans, parce qu'il est de la famille de Mahomet. Cette ville est assez grande, bien bâtie, & fameuse par la naissance de ce prétendu Prophete. Elle a la plus célebre de toutes les Mosquées Mahométanes, & la plus fréquentée de l'univers. C'est aux environs de cette ville qu'on trouve le bon caffé ***.

* Le benjoin est une sorte de gomme ou de résine pure & claire, d'une odeur agréable, & facile à fondre; on le tire par incision d'un bel arbre dont les feuilles approchent de celles du citronier. Il y en a de jaune & de blanc. Le meilleur vient de l'Isle de Borneo & de Siam.

** La myrrhe est une gomme qui découle par incision d'un arbre en larmes claires, legeres & jaunâtres. L'encens de même.

*** L'arbre à caffé, qui dans nos serres n'excede pas 6 ou 7 pieds, croît en Arabie jusqu'à la hauteur de 30 & 40, quoique fort menu. Ses branches & ses feuilles naissent deux à deux, opposées & de façon qu'une partie croise l'autre. De la fleur qui est d'une agréable odeur, sort le fruit qui ressemble assez à un bigarreau, dont chacun contient deux grains de caffé. Cet arbre porte du fruit deux ou trois fois l'année.

On en a fait une plantation à Cayenne & dans l'Isle de Bourbon. On ne peut le transporter qu'en caisse; car le fruit veut être planté en tombant de l'arbre. L'usage du caffé vint de Constantinople à Paris vers 1672.

Medine, moins grande que la Mecque, n'eſt pas moins conſidérable parmi les Mahométans, parce que le tombeau de leur Prophete Mahomet y eſt dans une ſuperbe Moſquée ſoutenue par quatre cents colonnes entourées de plus de trois mille lampes d'argent. On y voit une petite tour parée de lames d'argent, & tapiſſée d'un drap d'or: c'eſt là qu'eſt le cercueil, ſous un dais de toile d'argent en broderie d'or. Il n'eſt pas vrai que ce cercueil ſoit de fer, & que des pierres d'aiman le tiennent ſuſpendu en l'air, comme quelques-uns ſe le ſont imaginé; il eſt ſoutenu par des colonnes de marbre noir très-déliées, & environné d'une baluſtrade d'argent chargée de quantité de lampes.

Mocha, près le detroit de Babelmandel, fait un grand commerce de caffé, qu'on nomme d'ordinaire caffé du Levant. Le Roi de Mocha réſide à Aden, belle & grande ville, au pied d'un rocher ſur lequel eſt un fort.

Zibit, autrefois Saba, eſt dans ſes Etats.

Il y a des *Emirs* ou Princes indépendans à Amanziritdin, à Maſcate, à Elcatif, *&c.*

Bahrem, au Roi de Perſe, eſt vis-à-vis l'Iſle de même nom du golphe Perſique: cette Iſle eſt célebre par la pêche des plus

belles perles * après celles du Cap Comorin.

Les Isles de la Turquie en Asie sont peu considérables ; elles sont dans la Méditerranée, & toutes en la possession des Turcs.

Chypre, la principale, est belle & très-fertile : les vins & les fruits y sont excellens ; l'air y est mal sain.

Richard, Roi d'Angleterre, allant à la Terre-Sainte en 1189, prit cette Isle sur les Grecs, & la céda à Guy de Lusignan, Roi de Jérusalem, sur qui Saladin venoit de prendre cette ville.

Charlotte de Lusignan, héritiere de Chypre, en épousant Louis de Savoie au milieu du quatorzieme siecle, donna à cette Maison son droit sur cette Isle. Son frere naturel Jacques l'en chassa, soutenu du Soudan d'Egypte, & ensuite des Vénitiens, qui lui firent épouser une Vénitienne, sous le titre de fille de S. Marc.

* Les perles si recherchées autrefois, & si négligées depuis qu'on en fait d'artificielles qui effacent les véritables, se trouvent dans certaines écailles d'huitres ; elles sont attachées ensemble & groupées en forme d'ovaire. C'est peut-être le réservoir où ces animaux prennent de quoi former & tapisser ce intérieur brillant de la coquille nommé *nacre de perle* ; peut-être aussi que ce sont des excroissances superflues, des masses indigestes, telles que la pierre & la gravelle dans les hommes. Du moins remarque-t-on que les huitres dans l'écaille desquelles on trouve les plus belles perles, sont les plus malades & les plus maigres.

Elle ſurvécut à Jacques, & donna ce Royaume aux Vénitiens, qui l'ont conſervé juſqu'en 1571.

Nicoſie, capitale, eſt aſſez forte : c'eſt le Siége d'un Archevêque Grec & du Beglierbey.

Famagouſte, bon port & forte ville, ſe défendit onze mois contre les Turcs, qui y perdirent quatre-vingt mille hommes. Leur Général en fit écorcher vif le Gouverneur Bragadin.

Paphos & Amathonte y ont été célebres par le culte que ces villes rendoient à Vénus.

L'Iſle de Rhodes, peu fertile en grains, a de fort belles prairies, & l'on y recueille beaucoup de fruits ; l'air y eſt ſi ſerain, qu'il ne ſe paſſe point de jour que le ſoleil n'y paroiſſe. Les Chevaliers de Saint-Jean de Jéruſalem, aujourd'hui dits de *Malte*, prirent cette Iſle ſur les Sarraſins en 1309, & les Turcs la leur enleverent en 1522. La capitale a le même nom que l'Iſle, & eſt très forte. Rhodes a été célebre par ſon coloſſe ou ſtatue d'Apollon, de ſoixante-dix coudées de haut : c'étoit une des ſept merveilles.

Les autres Iſles moindres, & qui ſont dans l'Archipel, ſont Samos, Palmoſa, autrefois Patmos, Scio ou Chio, qui pro-

duit de beau marbre, du maſtic excellent, des fruits, *&c.* Metelin, autrefois Lesbos, fertile en bons vins & en fruits, *&c.*

II. LA PERSE.

LE terroir en Perſe eſt différent, comme l'air, ſelon les lieux; dans les plaines la terre eſt ſeche & ſabloneuſe; dans les pays de montagnes & dans quelques provinces elle eſt très-fertile: les fruits y ſont excellens, ſur-tout les melons, dont pluſieurs peſent juſqu'à vingt livres. La Perſe produit tous les ans environ vingt mille bales de ſoie, chacune de deux cents ſeize livres, & une quantité immenſe de coton. On n'y trouve point de forêts ni de rivieres navigables. Le premier défaut empêche de tirer beaucoup d'or des mines: le ſecond nuit infiniment au commerce, qui conſiſte en beaux tapis, en perles qu'on pêche près de l'Iſle Bahren, & principalement en ſoie & en étoffes d'or, de ſoie & de coton.

Le Souverain y diſpoſe abſolument de la vie & des biens de ſes ſujets. Cet Etat, après les ſucceſſeurs de Cyrus, paſſa aux Grecs, qui avoient ſuccédé à Alexandre. Les Perſes s'y rétablirent, & furent ſou-

mis par les Sarrasins, qui y introduisirent le Mahométisme. Les Tartares sous Tamerlan s'en emparerent ; Usumcassan les en chassa, & ses descendans les Sophi s'y sont maintenus jusqu'à nos jours. Après une guerre de vingt ans, qui a détruit cette famille & dépeuplé ces belles Provinces, Thamas Kouli-Kan de simple Officier s'étoit élevé jusqu'au Trône, & le rétablissoit dans sa splendeur, quand il fut assassiné en 1747 à la tête de son armée, sous prétexte de tyrannie.

Les Perses sont grands, bien faits, braves & bons soldats, principalement pour la cavalerie ; spirituels, judicieux & civils jusqu'à en être complimenteurs. Ils se font gloire de préférer les liens de l'amitié à ceux du sang. Loin de recevoir de l'argent des filles qu'ils épousent, ils en donnent aux parens, pour le soin qu'ils ont pris de leur éducation. Ils sont Mahométans de la secte d'Ali gendre de Mahomet, & ont quantité de cérémonies superstitieuses.

La Perse comprend douze Provinces, qui sont l'Erack Agem, le Chusistan, le Farsistan ou Fars, le Kirman, le Sirgistan, le Sabluſtan, le Candahar, le Chorasan, l'Estarabath, le Kilan, l'Adirbeitzan ou Azerbeyan, & l'Iran ou Karabach.

Les villes les plus remarquables de la Perſe ſont,
- Iſpaham, *Cap.*
- Caſbin.
- Tauris.
- Ardevil.
- Derbent, *F. Po.*
- Schiras.
- Gomrom, *Fo.*
- Candahar, *F.*

Iſpaham eſt une fort grande ville, qui a près de dix lieues de tour, en y comprenant ſes fauxbourgs, mais elle n'eſt pas peuplée à proportion. Il y a quantité de jardins & de places publiques; celle qu'on nomme *le Meidan*, où ſe tient le grand marché, eſt la plus belle du monde; les maiſons qui l'entourent, comme la plûpart de celles de la ville, ont leurs toits en terraſſe: on s'y promene, & même on y couche en été, pour jouir de la fraîcheur de l'air. Cette ville eſt fort commerçante, & on y trouve les plus belles marchandiſes de l'Aſie & de l'Europe; on en tranſporte des ſoies crues, des étoffes d'or, de ſoie & de coton, les plus belles de toute l'Aſie, & des tapis les mieux travaillés qu'il y ait au monde. Il y a dans cette ville trois Couvens de Religieux, l'un d'Auguſtins Eſpagnols, l'autre de Carmes Italiens, & le troiſieme de Capucins François.

Tauris, la ſeconde ville de Perſe, peut bien être l'ancienne Ecbatane: elle eſt

grande, belle, riche, fort marchande & très-peuplée : on y travaille en or, en ſoie, en coton & en peaux de chagrin *. Son commerce s'étend juſques dans la Turquie, la Moſcovie & la Tartarie. La grande place de cette ville eſt la plus vaſte que l'on connoiſſe.

Caſchan, au nord d'Iſpaham, a une riche manufacture de brocards, de velours & de tapis.

Casbin ou Caſvin fournit d'excellens vins.

Ardevil, près Tauris, a des tombeaux des Rois de Perſe.

Derbent eſt un grand paſſage pour la Géorgie & la Moſcovie.

Suſter ou Sus, à l'oueſt d'Iſpaham, paſſe pour l'ancienne Suſe, ſéjour d'Aſſuérus.

Schiras, grande & belle ville, dans un pays fertile, riche & délicieux, eſt près des ruines de Perſepolis **.

Gomrom ou Bender-Abaſſi, eſt un bon port, d'où les Anglois ont ruiné tout le

* Ce ſont des peaux de cheval & de mulet préparées, & ſur leſquelles on a ſemé & preſſé de la graine de moutarde, pour y imprimer ce grain qui en fait la beauté.

** Le ſavant Abbé de Longuerue prétendoit avec beaucoup d'apparence, que Perſepolis, auſſi-bien qu'*Elymaïs* n'ont jamais exiſté, & que ſous le nom imaginé de Perſepolis, on a peut-être voulu entendre *Paſargade*, ſéjour ordinaire des Rois de Perſe.

commerce que les Portugais faiſoient à Ormus.

Candahar, ſur les frontieres du Mogol, eſt la plus forte place de Perſe, & la clef de l'Etat de ce côté.

III. L'INDE.

CE Pays, ſitué en partie ſous la Zone Torride, a un air très chaud, mais tempéré par les pluies & par les vents. La terre y eſt aſſez fertile, & il y croît une grande quantité de riz & de millet. Le commerce immenſe qu'on y fait, conſiſte en indigo, en ſalpêtre, en épiceries, en ſoie, en coton, & ſur-tout en une quantité prodigieuſe de toiles peintes & autres étoffes, & enfin en pierreries.

Les Portugais commencerent à s'établir dans l'Inde ſur la fin du 15e ſiecle, & s'y rendirent très-puiſſans; mais les Hollandois les ont chaſſés de pluſieurs poſtes.

Les Indiens ne manquent pas d'eſprit, & ſont fort affables; mais comme le Mogol, leur principal Souverain, hérite de tous ſes Sujets, qui ſont cenſés ſes eſclaves, ils ſont pareſſeux & mauvais ſoldats: ils négligent & ſouvent ils enterrent les richeſſes que la nature prodigue met ſous leur main.

La plûpart ſont Idolatres : il y en a auſſi beaucoup de Mahométans. Dans les lieux qui dépendent des Européens, on ſuit la Religion de ceux qui en ſont les maîtres. Pluſieurs des Idolatres y croyent la Métempſycoſe, vivant de riz & de légumes, ſans oſer manger rien qui ait eu vie, ni tuer aucun animal, même des plus incommodes.

Les principaux Prêtres des Idoles ſe nomment Brachmanes. Leurs Faquirs, eſpece de Religieux, font conſiſter leur plus haute dévotion dans le choix de l'attitude la plus gênante, qu'ils ne quittent plus juſqu'à la mort. Ils ſe font attacher quelquefois ſur des cordes, ſouvent à des arbres, les bras renverſés, les pieds en l'air, *&c.* Enfin la meſure de l'admiration, des applaudiſſemens & des prieres qu'on leur adreſſe, eſt celle des tourmens auxquels ils s'expoſent.

Il y avoit chez quelques-uns de ces Payens un uſage qui a été aboli preſque par-tout : les femmes, ſous peine d'être deshonorées, étoient obligées de ſe jetter dans le bûcher où l'on brûloit les corps morts de leurs époux.

En guiſe du tabac que l'on prend en Europe, les Indiens, pour amuſer leur oiſiveté, par contenance, peut-être pour

la conſervation de leurs dents, mâchent continuellement le *betel* (*a*).

Le peuple du Mogol, comme celui de la Chine, qui devroit être plus éclairé, ſe proſterne pendant les éclipſes, ou ſe met dans l'eau, afin que les planettes, encouragées par ces poſtures dévotes, ne ſe laiſſent pas dévorer par le dragon.

L'Inde eſt diviſée en trois parties : l'Indoſtan, ou l'Empire du Grand Mogol : la Preſqu'iſle occidentale au-deçà du Gange, & la Preſqu'iſle orientale au-delà du même fleuve.

L'Indoſtan, outre ſes riches mines d'or, de diamans & autres pierreries, produit des grains, de la ſoie & du coton : on y trouve des éléphans (*b*), des rhinoceros (*c*), des chameaux (*d*), des droma-

(*a*) Ce ſont de petites boules faites d'une partie de noix d'Arak, approchant des noix muſcades, enveloppée dans une feuille de bétel qui eſt un arbuſte dont les feuilles reſſemblent à celles de nos tilleuls. Le ſuc qui en ſort rougit les levres, conſerve les dents, & eſt ſtomacal. On porte des boëtes pleines de ces boules.

(*b*) L'éléphant eſt un des plus gros & des plus forts animaux de la terre, avec deux énormes défenſes de 5 à 6 pieds de long, dont on fait les ouvrages d'yvoire ; ſa boucle ou ſes levres s'allongent en une groſſe & longue trompe cartilagineuſe qui lui tient lieu de main, & avec laquelle il étouffe ou jette en l'air le Chaſſeur & ſon cheval. Il s'apprivoiſe aiſément ; & on cite de la ſagacité de ſon inſtinct des traits merveilleux qui le font approcher bien près de la raiſon.

(*c*) Le rhinoceros eſt un animal monſtrueuſement gros, avec une forte corne ſur le nez. Sa peau épaiſſe de trois à quatre doigts eſt ſans poil comme celle de l'éléphant, fait

daires (*e*), des bufles (*f*), des élans, des lions (*g*), des tigres (*h*), des léopards (*i*), des pantheres, & quantité de singes. Comme les habitans de cet Etat ne sont que bazanés, on les nomme *mogols*, ou *blancs*, relativement à ceux des deux Presqu'isles qui sont noirs.

L'Empereur de l'Inde, dit *le Mogol*, qui est Mahométan de la secte d'Omar, est un des plus riches Princes de la terre: ses revenus sont immenses, & ses armées innombrables; mais ce sont de mauvaises troupes, comme on l'a vû en 1734, lors-

sant différens plis, & couverte comme d'une espece de boutons noirs qui ont une saillie sensible. Celui que nous venons de voir à Paris, avoit 15 pieds de long, & pesoit entre 4 à 5 mille.

(*d*) Le chameau est un animal très-gros, fort & docile; il se baisse pour recevoir sa charge qui est d'ordinaire de mille livres pesant; il a une grosse bosse sur le dos, & peut marcher huit & dix jours sans boire ni manger, ayant, dit-on, des cavités & des reservoirs voisins de l'estomac pour y garder cette provision d'eau. Les Jésuites, qui en ont fait ouvrir, n'ont point trouvé ces reservoirs.

(*e*) Le dromodaire est une espece de chameau, un peu plus gros & plus fort, & ayant deux bosses au lieu d'une.

(*f*) Le busle est un animal de la taille du bœuf, avec de larges cornes noires & une peau dure & forte, qu'on employe en pelleterie comme celle de l'élan.

(*g*) Le lion est le plus courageux des animaux, & un des plus forts, quoiqu'à beaucoup près il ne soit pas des plus grands.

(*h*) Le tigre, animal féroce, aussi connu que le lion, est de la figure d'un chat, & de la taille d'une petite génisse; il a une très-belle peau régulierement tachetée.

(*i*) Le léopard a des griffes comme le lion, & la peau tachetée comme le tigre. La panthere a la peau blanche, tachetée de même de differentes couleurs. On la croit la femelle du léopard.

que Thamas-Kouli-Kan le battit, prit sa capitale, en pilla les trésors, & en emporta plusieurs milliards en Perse.

Cet Etat est divisé en une vingtaine de grands Gouvernemens ou Provinces, dont les Gouverneurs, dits *Omras*, sont comme des Rois subalternes, obligés de venir alternativement garder l'Empereur, & de lui entretenir en tout tems chacun une grande quantité de troupes.

Cette division est peu importante, & on ne la met ici qu'en faveur de ceux qui auront à lire des voyages; & les Maîtres doivent bien se garder d'en charger la mémoire des jeunes gens, non plus que des divisions de la Perse & de la Chine.

En commençant par en haut au nord, & ensuite de gauche à droite, comme dans la lecture.

Cachemire, Kaboul, Ayoud, Lahor, Siba, Moultan, Delly, Sinde ou Tatta, Agra, Almer, Malva, Halabas-Patna, Gusarate, Candish, Bevar, Bengala, Baglana, Balagate, & Talinga.

Les principales villes de l'Indostan sont,

Delly, *Cap.*
Agra.
Lahor.
Cambaye.
Surate.
Daman, *Po. F.*
Diu, *F.*
Ougely.

Delly, grande & forte ville, eſt la réſidence ordinaire du Grand Mogol, qui y a un ſuperbe palais de demi-lieue de tour: il en a de pareils à Agra & à Lahor.

Surate, la ville la plus marchande de l'Aſie, eſt médiocrement grande, mais aſſez belle & fort peuplée. Son principal commerce conſiſte en étoffes de ſoie, de coton & d'or, en drogues, en épiceries, en perles & en diamans. On y voit des Marchands de toutes les Nations, & les François & les Anglois y ont le fort de leur négoce d'Aſie.

Daman & Diu appartiennent aux Portugais, Bombai aux Anglois.

Ougely, au-deſſus d'une des bouches du Gange, eſt une ville fort marchande, où les Hollandois ont leur plus conſidérable Bureau après celui de Batavia.

Chandernagor, qui en eſt voiſin, eſt à la Compagnie des Indes Françoiſe, qui en tire du ſalpêtre, de l'indigo (*a*), de la rhubarbe (*b*), des brocards & autres étoffes.

(*a*) L'indigo (qu'on cultive beaucoup plus en Amérique), eſt une plante de 4 ou 5 pieds de haut qui ſe ſeme tous les ans, & reſſemble à notre chanvre. On coupe toute la plante deux ou trois fois l'an; on la met infuſer dans des cuves, & on l'y braſſe tous les jours juſqu'à ce que ſes feuilles ou fécules battues, meurtries & détachées, ſe fondent en boue ou vaſe; on ôte alors l'eau, & on laiſſe ce sédiment ſécher en pâte, & c'eſt l'indigo ou ce beau bleu qui a fait abandonner la culture du paſtel qui en tenoit lieu.

(*b*) La rhubarbe eſt aſſez connue. C'eſt la racine d'une plante qui ne s'éleve que de quelques pouces.

II.

II. La Presqu'isle occidentale de l'Inde comprend les Royaumes de Visapour, de Golconde, de Bisnagar, *&c.* avec les côtes de Coromandel & de Malabar.

Les Royaumes de Visapour & de Golconde ont été conquis par le fameux Mogol Aureng-Zeb, dont le Regne a été aussi brillant & plus long que celui de Louis XIV. dont Aureng-Zeb étoit contemporain.

Il y a deux riches mines de diamans dans le Royaume de Golconde; celle de Coulour, dont les diamans sont fort gros; & celle de Raolconde, dont les diamans sont les plus fins & les plus estimés de l'Asie. On pêche sur la côte du Coromandel, près du cap Comorin, les plus belles perles qu'on puisse trouver.

La côte de Malabar est un pays très-fertile en épiceries, en coton, & en cocos ou noix d'Inde. L'arbre qui porte ces cocos, est le plus utile de tous les arbres: c'est une espece de palmier, dont le bois est propre pour bâtir des maisons; la feuille sert à les couvrir, à faire des voiles & du papier: il en sort, par l'incision faite aux branches, une liqueur qui approche du vin, dont on fait de l'eau-de-vie & une espece de sucre: de son fruit on tire une bourre qui sert à faire des cordages: le fruit lui-même, qui est de la

groſſeur d'un petit melon, eſt délicieux; & ſe mange de pluſieurs façons, ayant le goût de la noiſette & du cul d'artichaud: la noix ou la coque ſert à faire des taſſes: de la moële on fait de l'huile bonne à manger & à brûler; on en fait auſſi du lait, comme avec des amandes.

Les Portugais & les Hollandois ſont maîtres de pluſieurs places ſur les côtes; les François y ont Pondicheri ſur la côte de Coromandel, & Mahé ſur celle de Malabar, près Calicut, bonne ville, capitale du Royaume de ce nom, dont le Souverain ſe nomme *Zamorin*. Ils ont un comptoir à Maſulipatan, près Golconde.

Madras, près Pondicheri, eſt aux Anglois; les François s'en emparerent en 1747, & en enleverent de grandes richeſſes. Les Anglois aſſiegerent en vain Pondicheri l'année ſuivante; M. Dupleix, Gouverneur, leur en fit lever le ſiege après 40 jours de tranchée.

La Preſqu'iſle occidentale de l'Inde a,
- Goa, *Arc. Po.*
- Viſapour.
- Golconde.
- Biſnagar.
- Narſingue.
- Paliacate.
- Maduré.

Goa, ville fort riche & fort marchande, quoique mal peuplée, eſt la plus con-

ſidérable de celles que les Portugais ont dans les Indes orientales, & le ſéjour du Viceroi. Albuquerque la prit en 1510 pour le Roi de Portugal. Les montagnes qui la reſſerrent empêchent que les vents n'y temperent les grandes chaleurs. Il y a une Inquiſition très-ſévere. Le port de cette ville, le plus beau de l'Aſie, n'eſt plus ſi fréquenté qu'autrefois.

Golconde eſt une des plus grandes & des plus belles villes des Indes.

Maſulipatan, à ſon eſt, fait un grand commerce. La Compagnie des Indes de France y a un beau comptoir nommé *les Loges*.

Paliacate appartient aux Hollandois qui y ont un Préſident pour le commerce de cette Preſqu'iſle.

Onor, place forte, eſt aux mêmes, comme Cananor, *&c.*

III. La Preſqu'iſle orientale de l'Inde renferme ſept Royaumes, qui ſont ceux d'Ava, de Pégu & d'Aracan vers le nord. Les deux derniers ſont tributaires du premier. Le Royaume de Siam, & celui de Camboye qui en eſt tributaire, vers le midi; ceux de Tunquin & de la Cochinchine, à l'orient. On tire du Royaume d'Ava de fort beaux rubis, des ſaphirs *,

* Le ſaphir eſt une pierre précieuſe couleur d'azur ou de bleu céleſte.

des émeraudes ; il y croît du riz en abondance, & des fruits excellens.

La Presqu'isle orientale de l'Inde a, { Ava. Pégu. Siam. Malacca, *Po. F.* Camboye.

Siam, dite aussi Judia, est la capitale du Royaume qui en porte le nom. La ville est grande & assez belle ; ses temples ont tous des clochers dorés. Le palais du Roi est très-grand, & renferme des richesses immenses. On compte dans Siam cinq ou six cens mille personnes. Le Menan qui l'arrose, est rempli de gros crocodiles très-dangereux ; cette riviere se déborde comme le Nil, & laisse sur les terres un limon qui leur fait produire du riz en abondance.

Outre l'or qui y est très-commun, mais de bas aloi, on en tire de la lacque *, de l'yvoire, de la soie & des pierreries. Les richesses de cet Etat sont exagérées dans les Mémoires de M. de Choisy ; &, suivant M. le Chevalier de Forbin, qui donne dans l'autre extrêmité, c'est un Pays pauvre & misérable.

* La lacque est une résine ou gomme rouge, claire & fragile, qu'on ramasse à Siam, à Pégu, au Malabar &c. sur certains arbres dont elle est peut-être la transsudation recueillie & travaillée par de petits insectes ou fourmis dont ils sont couverts. C'est la base de la cire d'Espagne.

L'éléphant blanc eſt l'objet du reſpect, & même du culte dans ce Royaume idolâtre. La fortereſſe de Bankok, vers l'embouchure du Ménan, fut cédée à Louis XIV. en 1686 par le Roi de Siam, qui vouloit faire alliance avec la France. Après la révolution qui priva ce Roi du Trône & de la vie, cette place fut rendue à ſon ſucceſſeur.

Mergui, ſur la côte occidentale, a un comptoir de la Compagnie des Indes Françoiſe, qui eſt très-utile à ſon commerce.

La Preſqu'iſle de Malacca eſt au Roi de Siam, excepté la ville même de Malacca, qui eſt à l'extrêmité ſur le détroit de même nom. Les Hollandois s'en emparerent en 1640 ſur les Portugais, qui en étoient en poſſeſſion depuis plus d'un ſiecle; la place eſt forte & avantageuſement ſituée pour le commerce. Ce Canton ſeroit fertile, s'il n'étoit pas ſi couvert de bois.

La Cochinchine eſt très-fertile en riz & en toutes ſortes de fruits délicieux; il y a auſſi du thé, du ſucre, de la ſoie, de l'or, *&c.*

Comme les habitans y ont de la douceur & de la droiture, les Miſſionnaires y ont réuſſi; il y a beaucoup de Chrétiens. La capitale Hoé ou Kéhoé eſt gran-

de, mais mal bâtie ; c'eſt un port très-fréquenté.

Le Tunquin eſt auſſi très-fertile en riz, en fruits excellens, en beſtiaux, en poiſſon, en lacque, en vernis, & en belle ſoie. Les habitans ingénieux, civils & ſociables, font un grand commerce avec les Hollandois & les Anglois, qui y ont des comptoirs dans la capitale même nommée Kecio ou Cacaho. Le comptoir François eſt à 20 lieues au-deſſous ſur la même riviere, dans un petit bourg dit Héan, d'où l'Evêque Miſſionnaire & ſon petit Clergé ne peuvent aller à la capitale qu'à titre de Mathématiciens, de Géometres ou Horlogers ; moyen ſingulier pour faire des Chrétiens !

Les ſauterelles au Tunquin, comme dans tout l'Orient, en Egypte, &c. ſont groſſes & bonnes à manger, ou fraîches ſur les charbons, ou ſalées. C'eſt de ces ſauterelles que Saint Jean vivoit dans le Déſert.

IV. LA CHINE.

LA Chine l'emporte ſur tous les autres Pays de l'Aſie par ſa fertilité, ſes richeſſes, le grand nombre de ſes habitans,

& la beauté de ſes villes. Relativement à la vaſte étendue de cet Etat, qui a bien cinq cens lieues de long ſur quatre cens de large, il y fait aſſez froid vers le nord, & très-chaud vers le midi ; mais toutes les Provinces du milieu jouiſſent d'un air fort tempéré & fort ſain. Il y a en quelques-unes des mines d'or & d'argent ; dans toutes la terre produit abondamment des grains & des fruits excellens (*a*), ſur-tout du riz qui y fait la baſe de la nourriture. Il y a quantité de beſtiaux, de gibier & de poiſſon, de la ſoie, du coton, d'excellent thé (*b*) du ſucre, du

(*a*) Entre pluſieurs arbres extraordinaires on y en trouve un qui produit des pois dans leurs coſſes comme les nôtres. Un autre dont le fruit, ſemblable aux noiſettes, étant écraſé, donne du ſuif preſque pareil à celui que nous tirons de la graiſſe de mouton, & dont on fait de même de la chandelle. Et enfin un arbre qui efface tous les autres ; c'eſt l'aloës dit de la Chine. Le tronc de cet arbre admirable ſe diviſe en pluſieurs couches dont le bois a differentes qualités & différens noms, bois d'aigle, bois de calembour & de colambac. Son odeur eſt admirable, ſur-tout quand on le brûle ; on en parfume les habits, les appartemens, &c. Toutes les autres parties de cet arbre rare & précieux, ont des uſages utiles, & on en tire un cordial excellent.

(*b*) Le thé eſt la feuille d'un arbriſſeau de 5 à 6 pieds, qui dure 6 ou 7 ans, & qu'on renouvelle ; il reſſemble aſſez à nos groſeillers.

Les feuilles de thé-bout ſont plus courtes & plus rondes que les autres. On cueille ſes feuilles avec grand ſoin, & on les fait ſécher en deux ou trois fois ſur des platines de cuivre ſous leſquelles il y a du feu ; on leur fait perdre par-là une humeur narcotique qui donneroit des mouvemens convulſifs. Les plus petites feuilles du bout des branches, ainſi que les boutons, ſont les plus précieuſes ; les grandes feuilles du bas des branches ſont à vil prix & pour le peuple ; les trois claſſes intermédiaires ſe vendent à différens prix.

fel, *&c.* tout y abonde. L'agriculture y eſt en honneur ; & juſqu'aux montagnes les plus eſcarpées, tout y eſt cultivé. L'Empereur lui même tous les ans, dans une fête ſolemnelle, accompagné de ſes fils, des Grands de ſa Cour, & d'une centaine de Payſans, labour un champ de ſa main (*a*), & y ſeme du riz, du froment, des feves, & de deux ſortes de millet.

On fait à la Chine de toutes ſortes de belles étoffes & de très-belle porcelaine (*b*). On s'y ſert cependant plus volontiers de vaiſſelle d'un bois léger enduit d'un beau vernis (*c*), tel que nous en voyons ſur les boëtes & cabinets qui nous en arrivent.

La Chine eſt prodigieuſement peuplée, & on croit qu'il y a plus de deux cens millions de perſonnes, autant que

(*a*) Ce champ n'eſt pas dans un temple, comme le diſent quelques Géographes par inadvertance.

(*b*) La porcelaine eſt faite de deux ſortes de matieres ; la premiere ſe tire en pierres des carrieres ; on briſe ces pierres, on les réduit en poudre, on les cuit dans l'eau où elles jettent de l'écume, & on les reduit en pâte. La deuxieme eſt une terre moins blanche, mais glutineuſe, & qui prend une dureté extraordinaire ſous le vernis.

(*c*) Le vernis de la Chine, comme celui du Tunquin, eſt la ſeve extravaſée d'un bel arbre de 12 à 15 pieds de haut. On y fait pendant l'été quantité d'inciſions, à chacune deſquelles on adapte le ſoir une coquille qui ſe remplit pendant la nuit. Ceux qui y travaillent prennent des précautions contre l'évaporation de cette ſeve, qui eſt dangereuſe.

dans toute l'Europe. Il eſt aiſé de le ſçavoir, puiſqu'on dit que chaque pere de famille eſt tenu de mettre ſur ſa porte un écriteau qui annonce le nombre & la qualité de tous ceux qui y logent.

Selon l'Hiſtoire générale des Voyages, il y a en Chine quinze cens dix-huit villes, dont cent ſoixante du premier rang, deux cens cinquante-deux du ſecond, *&c.* outre un nombre infini de villages grands & peuplés. La garniſon de la ſeule capitale eſt de cent mille hommes, toute cavalerie ; & pour la garde de la grande muraille & des autres villes, le nombre des ſoldats va à près de huit cens mille ; mais ce ſont de mauvaiſes troupes.

Deux cens ans avant Jeſus-Chriſt, les Chinois, pour arrêter les Tartares, leurs voiſins au nord, bâtirent une muraille longue de quatre cens lieues, haute de trois toiſes, & aſſez large pour que ſix chevaux y marchent de front ; elle n'eſt que de brique, & elle dure encore entiere en bien des endroits : mais ce boulevard n'empêcha pas les Tartares de profiter d'une révolte de quelques Mandarins & Chef des Chinois pour entrer dans ce vaſte Etat en 1618 ſous leur Roi Tien-Min *, & d'en faire la conquête.

* Voyez l'Hiſtoire des guerres des Tartares contre les Chinois de Martini. Au reſte, l'Auteur ſe trompe ; Cang-

Son fils Cang-Hi s'en trouva paisible poſ. ſeſſeur en 1645, âgé de ſix ans ; & commença à gouverner par lui-même en 1666. Il aimoit les ſciences, & devint lui-même ſavant. Il apprit la Géométrie, les Mathématiques, & un peu d'Aſtronomie des Miſſionnaires Jéſuites qu'il combla de faveurs ; il permit le Chriſtianiſme, il protégea les arts, il fut juſte, & rendit ſon peuple heureux ; c'a été un des plus grands Rois connus. A ſa mort en 1722, il y avoit bien cent vingt mille Chinois bons Chrétiens ; mais ſon quatrieme fils Yong-Ching, qui lui ſuccéda, ordonna dès 1723 que les trois cens Egliſes chrétiennes qui étoient dans ſes Etats, fuſſent démolies ; & il ne garda de Miſſionnaires que les Jéſuites, Profeſſeurs de Géométrie & de Phyſique.

L'Empire de la Chine eſt très-ancien ; & les annales Chinoiſes, vérifiées par les Miſſionnaires par le tems des éclipſes qui y ſont annoncées, remontent à leur fondateur Fo-Hi, près de trois mille ans avant Jeſus-Chriſt ; & on leur connoît depuis ce tems deux cens trente-ſix Empereurs.

Les Chinois ont le front large, le viſage quarré, le nez court, les yeux petits,

Hi étoit petit-fils de Tſong-Te ou Tien-Min, & fils de Chuntchi qui regna 17 ans.

pour
de grandes
La beauté
à avoir les
leur ſerre
ne peuven
modeſtes &
ſortant jam
Les Chi
chaſtes nat
quant de co
mens ni ſer
trieux, lab
grands forn
aimant le je
ſant les aut
vé avant no
canon, les
nous cedent
en ſculptur
la navigatio
Ils ont u
mille livres
n'en peſe
comme cell
d'Amboiſe.
Les uſage
pour la plû
qu'aux riſqu
être plus lo

* La politique
enir leurs femm

de grandes oreilles, & les cheveux noirs. La beauté des femmes consiste sur-tout à avoir les pieds très-petits ; aussi on les leur serre si fort dès l'enfance, qu'à peine peuvent-elles se soutenir *. Elles sont modestes & attachées à leur ménage, ne sortant jamais.

Les Chinois sont bons, vertueux, chastes naturellement, jamais ne marquant de colere, ne connoissant ni juremens ni sermens ; polis, sobres, industrieux, laborieux, grands politiques & grands formalistes, mais orgueilleux, aimant le jeu passionnément, & méprisant les autres Nations. Ils avoient trouvé avant nous l'Imprimerie, la poudre à canon, les cloches & les postes ; mais ils nous cedent en astronomie, en peinture, en sculpture, en l'art de la guerre, de la navigation, *&c.*

Ils ont une cloche qui pese cent vingt mille livres. La plus grosse de France n'en pese gueres que trente-six mille, comme celle de Rouen, appellée *Georges d'Amboise.*

Les usages des Chinois sont si différens pour la plûpart de ceux des Européens, qu'aux risques de porter cet article peut-être plus loin que ne l'exige un abrégé,

* La politique Chinoise a introduit ce préjugé, pour retenir leurs femmes à la maison.

on ne peut gueres se dispenser d'en détailler plusieurs.

La noblesse s'acquiert par la science & par le mérite, sans qu'on ait égard à la naissance, si ce n'est dans la famille royale.

La Justice s'y administre gratuitement; & les Juges n'y peuvent faire mourir le moindre Sujet, que l'Empereur n'ait lu, examiné & confirmé en trois fois différentes la Sentence qui le condamne.

Avoir la tête tranchée est ignoble; être pendu est le supplice des Grands. Souvent on est condamné à recevoir des coups de bâton sous la plante des pieds, ou sur les jambes.

L'Exécuteur de la Justice est respecté & honoré; c'est un Militaire. L'Empereur n'y vit presque que de ses domaines, de ses fermes, de ses haras, &c.

Lui seul avec les Princes & ses favoris peut porter une ceinture jaune; & cette couleur est affectée aux Grands de la Cour, comme le rouge l'est aux Mandarins, le noir & le blanc au Peuple.

Les soldats, persuadés que leur mission est de défendre le Peuple, ne lui font jamais ni injustice ni injure.

Quoiqu'on y préfere les légumes à la viande, les boucheries y sont garnies, sur-tout de chiens, de chats, de rats, &c.

comme au Tunquin & ailleurs. Tuer un chien engraiſſé eſt tuer le veau gras. On y boit chaud le vin & toutes les liqueurs. On y fait une eſpece de vin blanc, & même du rouge avec le riz travaillé.

Un Chinois qui voudroit garder le célibat, ſeroit deshonoré & ch'aſſé.

Quand il a aſſez de filles, & qu'il lui en nait qu'il ne peut pas élever, il a droit de noyer les dernieres venues, ſi perſonne ne les veut prendre.

On fait des préſens aux parens de la fille qu'on veut épouſer, bien loin d'en recevoir de l'argent.

L'écriture Chinoiſe eſt de haut en bas & de droite à gauche; & au lieu de plumes on s'y ſert de pinceaux.

La Langue Chinoiſe a bien 80000 caracteres, quoiqu'elle n'ait que 4 à 500 mots monoſyllables qui ſignifient différentes choſes, ſelon le caractere ou l'accent qui y eſt joint, ou ſelon le ton de voix *.

Les Chinois ſont Payens; mais ils ne reconnoiſſent qu'un ſeul Dieu immortel & ſupérieur à tous les autres. Leur Religion eſt diviſée en deux Sectes principales. La premiere regarde leurs anciens Rois vertueux & leurs Philoſophes com-

* Exemple : le mot Tchu différemment prononcé, ſignifie ou Seigneur, ou pourceau, ou cuiſine, ou colonne.

me des Divinités, & leur bâtit des temples. Leur Légiſlateur Confucius eſt ſur-tout regardé comme tel; & ſa morale ſage & pure eſt le fondement de leurs loix & des maximes de leur conduite. Les Savans de cette Secte ſont dits *les Lettrés*. Ils adorent ſur-tout le Ciel ou le Dieu du Ciel, ſous le nom de *Tien*. La ſeconde Secte, qui a fait plus de peine aux Miſſionnaires, eſt celle des ſorciers ou aſtrologues; leurs Prêtres, nommés *Bonzes*, les entretiennent dans mille ſuperſtitions bizarres. Depuis que les Princes Tartares ſont ſur ce Trône, il s'eſt introduit dans l'Etat des Mahométans; il y a auſſi quelques Juifs qui y ſont de tems immémorial.

Quand une Idole, que les Bonzes ont donnée à une famille ou à une ville, n'exauce pas les prieres qu'on lui adreſſe pour avoir de la pluie, ou pour la guériſon d'un malade cher à la ville ou à la famille, on gronde non-ſeulement les Bonzes, mais l'Idole même, & quelquefois on la chaſſe honteuſement, & on la traîne à la rue avec des reproches.

Les deux principales rivieres de la Chine ſont le Hoan, ou la riviere jaune, & le Kiang, ou la riviere bleue.

La Chine eſt diviſée en 16 Provinces, ſept vers le nord, & neuf vers le midi,

On trouve au nord celle de Leaotun, qui ſeule eſt au-delà de l'enceinte de la muraille, & celles de Pekeli, de Chenſi, de Chanſi, de Chanton, de Houan, & de Souchouen. Au midi ſont celles de Nanquin, de Chekian, de Kianſi, de Fokien, de Canton ou Quantung, de Quanſi, de Houquan, de Queicheou, & de Youman.

Les principales villes de la Chine ſont, { Pekin, *Cap.* / Nankin. / Hanchon, *dans le* Chekian. / Focheou, *dans le* Fokien. / Canton.

Pekin, ou Pequin, eſt une très-grande ville qui contient bien deux millions d'habitans: elle eſt preſque quarrée & comme diviſée en deux villes; l'ancienne où ſe placerent les Tartares, en s'en emparant il y a un ſiecle; & la nouvelle, que les Chinois ſe bâtirent à côté. Pekin a ſix lieues de tour ſans les faubourgs, & eſt trois fois plus grande que Paris ou Londres: les rues y ſont fort droites, très-larges, très-longues, & bordées de riches boutiques; mais n'étant point pavées, la pouſſiere & la boue alternativement les rendent impraticables. On a ſoin cependant de balayer les principales, de les battre & de les arroſer pendant l'été.

Nankin eſt la plus grande ville de la terre; mais elle eſt bien déchue depuis

1368, que les Empereurs n'y font plus leur séjour : elle est cependant encore très-peuplée ; & sa situation la rend bien plus commerçante que Pekin. La fameuse tour de porcelaine est près Nankin *.

Macao, dans une petite Isle du golphe de Canton, est la meilleure, la plus forte & la plus riche ville que les Portugais possedent aux Indes : elle est bien fortifiée & defendue de plusieurs forts situés sur les montagnes voisines : elle a titre d'Evêché, avec plusieurs Paroisses, Couvens, *&c.* Il y a bien mille Portugais, & beaucoup plus de Chinois Chrétiens : il s'y fait un prodigieux commerce ; & c'est l'entrepôt par lequel on tire de la Chine du sucre, de la cire, de la soie crûe, de la soie filée à coudre, du fil d'or, des satins, des tafetas, des damas, *&c.* du thé, de la porcelaine, *&c.*

L'Isle de Hainan, à son sud-oüest. & celle de Formosa à son nord-est, sont fertiles & habitées en partie par des Chinois, & en partie par les Naturels, qui sont presque sauvages.

La Corée, Presqu'isle à l'est de Pekin, n'est pas encore bien connue : elle est divisée en huit Provinces qui contiennent,

* Cette Tour est de neuf étages, & de 884 degrés ; les dehors sont revêtus de vernis de différentes couleurs ; le sommet est une pomme de pin d'or massif.

dit-on, plus de trois cens villes. Le Roi eſt vaſſal de l'Empereur de la Chine, & reçoit de lui ſa Couronne. Les Coréens ſont doux, ſociables, ſimples & très lâches, n'oſant voir de ſang.

Syor en eſt la capitale. Chau-Hien l'eſt de la principale Province. On n'oſe y lever les yeux ſur le Roi: quand il paſſe on ſe cache, on ferme les fenêtres; on ſuſpend aux murailles les Requêtes qu'on veut lui preſenter, & ſes Gardes les ramaſſent *.

* Hiſtoire des Voyages, Tome VI.

V. LA TARTARIE.

LA grande Tartarie, qui contient près de la moitié de l'Aſie, ne nous eſt connue que par les relations de quelques Miſſionnaires, & par le nouvel Atlas Moſcovite, qui n'eſt pas encore gravé en François.

En général la terre y eſt preſque partout inculte; & les Tartares, qui vraiſemblablement en auront tenté la culture en différens lieux, la laiſſent volontiers couverte de pâturages & de bois pour leurs beſtiaux, & leur chaſſe d'ours.

blancs, de renards, d'hermines, de martres zibelines, *&c.*

Les Tartares, généralement parlant, ſont fainéans, mal propres & brutaux : ceux du milieu des terres, qui ſont encore Idolâtres, vivent uniquement du lait & de la chair de leurs beſtiaux & de leur chaſſe : ceux des frontieres, vers le midi & l'eſt, qui ſe ſont faits Mahométans, exercent un continuel brigandage, & ſont le fleau des caravanes *.

Ils ont le viſage large & plat, le nez écraſé, & les cheveux noirs & gros comme du crin.

Ils font ſécher leur viande au ſoleil pour la conſerver, & ils uſent indiſtinctement du lait de vaches, de brebis, de chevres & de jumens : en battant même ce dernier dans des outres, & le faiſant aigrir, ils en tirent une liqueur ſpiritueuſe qui peut ivrer.

Les Tartares errans, & qui campent en différens lieux pour trouver des fourages, ont des chariots fort larges avec quatre grandes roues de ſept ou huit pieds de diametre : leurs cabanes, qu'ils bâtiſſent là-deſſus & qui débordent encore les roues, leur font une grande ſalle ronde, percée par en haut pour la fu-

* Troupes de Pélerins, de Voyageurs & Marchands, qui ſe font eſcorter contre les voleurs Tartares & Arabes.

mée : le nombre de ces chariots annonce la grandeur du Tartare ; mais ſans luxe & ſans ambition le pur néceſſaire leur ſuffit ; & excepté ceux des frontieres, la plûpart des autres, vivans comme nos anciens Patriarches, de leurs amuſemens mêmes, de la pêche, de la chaſſe, & du produit de leurs troupeaux, ignorent même qu'il exiſte de l'or & de l'argent ; & conſéquemment ils n'ont aucune idée des peines qui en accompagnent la poſſeſſion ou le deſir.

On peut diviſer la Tartarie en trois parties : celle de l'occident, aux environs du Volga, dépend de la Moſcovie, de même que toute la Tartarie ſeptentrionale, juſqu'au nord du Japon ; & on peut la nommer la Tartarie Moſcovite.

La partie orientale, qui eſt voiſine de la Chine à ſon nord, dépend de cet Empire, & peut ſe nommer Tartarie Chinoiſe.

Celle du milieu, comme la méridionale, eſt indépendante, & ne reconnoît que des Kans ou Seigneurs particuliers.

La Tartarie Moſcovite comprend un grand nombre de Provinces, dont le nom même ne peut gueres être connu que des Géographes, & qui ne tenant encore aucun rang conſidérable ſur la terre, n'y fourniſſent aucun évenement intéreſ-

ſant : les plus voiſines de l'Europe ſont les moins inconnues.

La Circaſſie, où les femmes ſont preſque auſſi belles que les Géorgiennes leurs voiſines, avoit la forteresſe d'Aſoph à l'embouchure du Don ou Tanaïs : mais cette place ayant été balottée pluſieurs fois entre les Turcs & les Moſcovites, ces derniers en ont été dépouillés par le traité de 1739, & elle a été raſée.

Aſtracan, capitale du Gouvernement ou du Royaume de ce nom, eſt une grande & belle ville à l'embouchure du Volga, avec titre d'Archevêché.

En remontant ce fleuve, Bulgar, capitale de la Bulgarie, eſt peu de choſe.

Cazan, au-deſſus de Bulgar, étoit une bonne ville, ayant auſſi le titre d'Archevêché : elle vient d'avoir le ſort de pluſieurs autres places de Ruſſie ; elle a été, dit-on, réduite en cendres les premiers jours de Mai 1749.

En continuant vers le nord, on trouve la Siberie, qui contient pluſieurs autres Provinces, ou qui n'ont point de villes, ou qui n'en ont que de peu importantes : on y exile les priſonniers d'Etat.

Petzora eſt au-delà du cercle polaire, vers le détroit de Vaigats.

Tobolſk, Archevêché, eſt ſur l'Irtis, qui ſe jette enſuite dans l'Obi.

Jeniſea, ou Jeniſt, ſur le Jeniſea.

Zelinga, ou Zelinginsk & Irkcutski, ſont deux bonnes places aux environs du grand lac de Baycal (*a*).

Et enfin on trouve encore à l'eſt de ce lac Nipchou (*b*), jolie ville dans une ſituation charmante ſur la riviere d'Amour : ce doit être la derniere place des Ruſſes du côté de la Chine, ſelon le traité qui y fut fait en 1689 entre ces deux Etats pour les limites.

Les Samoyedes, à l'eſt de l'embouchure de l'Obi, ſont preſque ſauvages : ils ſont robuſtes, jouflus, avec un nez tout écraſé : ils mangent la chair toute crûe, les herbes de même, & logent dans des voûtes ſouterraines.

On trouve encore ſur le Lena une bonne place nommée Jakutikoi.

Les Ruſſes ont enfin découvert & ſoumis toutes les autres Provinces de la Tartarie orientale, juſqu'à la Preſqu'Iſle de Kamtſchatka incluſivement, qui s'etend juſqu'au nord du Japon, & ils en tirent de riches fourrures.

La Tartarie Chinoiſe, ou orientale, comprend les Pays des Maucheous que

(*a*) Ce lac ou cette mer a bien cent lieues de long, ſur 10 ou 15 de large ; & quoiqu'il reçoive pluſieurs grandes rivieres, il eſt encore très élevé, puiſque le Lena & le Jeniſea prennent leur ſource aux environs.

(*b*) Nipchou eſt à 50 degrés 43 minutes de latitude.

les Ruſſes nomment Bogdois : ce ſont les vrais Mongales, qui ont pluſieurs bonnes villes, telles que Ching-Yang, Kivin, Ninguta, *&c.* au nord de la grande muraille de la Chine, & qui franchiſſant cette muraille, il y a un ſiecle, placerent leur Kan ſur ce Trône brillant.

On doit mettre aujourd'hui dans la claſſe des Tartares Chinois les Kaikas, & une grande partie des Eluths, que l'Empereur Kanchi venoit de ſoumettre, quand il fit avec les Ruſſes le traité de Nipchou en 1689.

La Tartarie indépendante comprend la plus grande partie du Pays des Mongales, & celui des Kalmoucs. Ces derniers ſont diviſés en une cinquantaine de Tribus ou de Hordes, dont chacune a ſon Kan ou Souverain, qui campe à part avec ſes vaſſaux & ſes troupeaux: le principal ſe nomme le Kan de Coutaiſch, & il erre à l'eſt d'Aſtracan vers la ſource de l'Obi: les Kans de Tibet & de Tornbut ſont vaſſaux du Dalay-Lama, ou du Grand-Prêtre des Tartares Idolâtres.

Ce Pontife réſide à Putola * dans un château ſitué ſur une belle montagne, où il eſt ſervi par vingt mille Prêtres ou

* Puto'a eſt à 30 degrés de latitude, dans l'extrémité orientale du Tibet, vers les frontieres de la Chine.

Lamas, qui le font paſſer pour immortel (*a*).

Les Kalmoucs ſont laids, pareſſeux, groſſiers & mal propres. Ce ſont eux ſurtout qui vivent tranquilles & heureux du ſeul produit de leurs beſtiaux.

On appelle Tartares Nogais ceux qui habitent les côtes ſeptentrionales de la Mer Caſpienne.

Les Usbecs, qui ſont à l'eſt de cette Mer, ſont preſque tous voleurs, & font des eſclaves où ils peuvent : leur Kan, qui pourroit réſider à Urgens, aſſez bonne ville ſur l'Amu (*b*), aime mieux errer de côté & d'autre.

Ces Usbecs poſſedent Bochara, capitale de la Buccarie.

Samarkand, bonne ville, grande & peuplée ; & Balk, dont les habitans policés & laborieux cultivent leurs terres, recueillent le coton & la ſoie, & en font même de jolies étoffes.

Le Turqueſtan, entre le pays des Uſbecs & la Chine, comprend pluſieurs

(*a*) Ils conviennent avec les Miſſionnaires Chinois que ce grand Prêtre meurt comme les autres Lamas ; mais ils prétendent que c'eſt l'ame immortelle de leur Dieu Fo qui anime ces Pontifes qui ne ſont que ſes organes l'un après l'autre. *Voyez l'Hiſtoire des Voyages, Tome VII. page* 121.

(*b*) L'Amu qui portoit ſes eaux dans la mer Caſpienne, en envoye aujourd'hui une partie dans le lac Aval, par un canal qu'ont fait les Tartares.

Etats peu connus & peu importans.

Outre les fourrures, la Tartarie indépendante fournit en quelques endroits d'excellente rhubarbe, & la précieuſe plante dite *le gin-ſeng*, dont on fait tant de cas à la Chine, qu'elle y eſt d'un prix exorbitant. Sa racine, qui ſe prend par infuſion, comme le thé, rechauffe, purifie le ſang, & fortifie ſi ſenſiblement, dit-on, que les cheveux blancs d'un vieillard qui a le bonheur & le moyen d'en recouvrer, redeviennent bruns ou noirs *. Les Chinois lui donnent le nom de *recette d'immortalité*. Quelques Jéſuites prétendent en avoir trouvé au Canada.

* Hiſtoire des Voyages, Tome III.

VI. DES ISLES DE L'ASIE.

L'Aſie a un grand nombre d'Iſles conſidérables, qui peuvent ſe réduire à ſix corps, qui ſont les Iſles du Japon, les Iſles des Larrons ou de Marie-Anne, les Iſles Philippines ou Manilles, les Iſles Molucques, les Iſles de la Sonde, & l'Iſle de Ceylan, avec les Maldives.

I. Les Iſles du Japon furent découvertes en 1542 par des Portugais, qui y furent jettés par une tempête. Ils y firent d'abord

d'abord un commerce très-lucratif, & en tirerent juſqu'à ſoixante millions par an *, ſans ce que les Hollandois, qui peu après tâcherent de s'y introduire, y gagnoient de leur côté. Les Miſſionnaires y firent auſſi des progrès étonnans; mais les richeſſes immenſes qu'ils y amaſſoient les ayant rendus trop entreprenans, ils ne garderent plus de meſures: en renverſant bruſquement les Idoles, ils s'attirerent la haine des Prêtres, qui d'abord les laiſſoient prêcher librement. Un ſimple Prêtre Portugais ayant refuſé en 1596 de deſcendre de ſa chaiſe à la rencontre d'un Miniſtre favori de l'Empereur; & les Hollandois ayant fait voir une Lettre, vraie ou ſuppoſée, par laquelle les Portugais demandoient du ſecours pour s'emparer du Japon, la perſécution commença, & dura quarante ans. Outre les Portugais, qui furent tous mis à mort, il y eut un nombre infini de Japonois qui ſouffrirent le martyre. Pour empêcher que le Chriſtianiſme n'y ſoit profeſſé, on fait tous les ans la cérémonie ſolemnelle de faire fouler aux pieds le Crucifix dans toutes les maiſons ſuſpectes, ſur-tout à Nangaſaki, ville de l'Iſle de Ximo, où abordent les Hollandois. L'air y eſt ſain, mais ordinairement froid. Le terroir eſt

* Voyez Kempfer.

en général peu fertile, ſi ce n'eſt en ris excellent & en thé ; il produit néanmoins du bled & de l'orge en quelques endroits, mais les Japonois en nourriſſent leurs chevaux : leur ris leur ſuffit avec leurs fruits. Le Peuple y mange de groſſes raves crûes, cuites & confites. La grande richeſſe de ce Pays vient de ſes mines d'or & d'argent : il y en a auſſi de très-belles d'étain. On y trouve des perles, dont la plûpart ſon rouges, & autant eſtimées que les blanches. Les tremblemens de terre y ſont très-fréquens : il y en eut un en 1730 à Meaco, qui fit périr un million d'hommes.

Le Peuple, pour tout impôt, donne à l'Empereur une partie du ris qu'il recueille *, & l'Empereur paye ſes Officiers & ſes troupes de la même monnoie.

Les Japonois ſont ſpirituels, adroits, ſociables, ſobres & magnifiques : ils aiment les ſciences, & y ont une grande diſpoſition. Leurs coutumes ſont oppoſées aux nôtres en bien des choſes. Les hommes & les femmes vont toujours la tête nue. Ils mettent le pied hors de leur chauſſure pour ſaluer. Le noir eſt pour eux une couleur de réjouiſſance ; & le blanc une couleur de deuil. Ils font conſiſter la beauté de leurs dents à être fort

* 50 millions de ſacs.

noires, & ne boivent jamais que chaud. Depuis l'expulsion des Portugais, les Hollandois sont les seuls Etrangers qu'ils reçoivent ; encore leur font-ils souffrir tant d'avanies & de duretés, qu'il est étonnant qu'ils n'abandonnent pas ce commerce. Aussi-tôt que leurs Vaisseaux sont arrivés, les Japonois font mettre pied à terre à tout l'Équipage, & enlevent tout ce qu'il y a dans les Vaisseaux, jusqu'aux voiles, aux canons & aux munitions : ensuite, quand il leur plaît, ils rechargent les mêmes Bâtimens de porcelaines, de thé, de cabinets vernissés, ou d'autres marchandises, sans en donner le choix, & remettent les Vaisseaux dans le même état qu'ils sont arrivés, ce qui se fait avec assez de bonne foi ; mais ils donnent le moins d'or qu'ils peuvent.

Pour leur usage les Japonois préferent les vases vernis aux vases d'or. Jusqu'en 1585 il n'y avoit au Japon qu'un Empereur résidant à Meaco, capitale : il réunissoit l'Empire & le Sacerdoce ; mais alors un Lieutenant Général de ses armées, s'étant rendu indépendant, fixa son séjour à Yedo, ville peuplée, riche & très-grande, usurpant toute l'autorité, & ne laissant à l'Empereur détrôné que les honneurs & les titres du souverain Pontificat, sous le nom de Dairo. Ce

Prince passe sa vie à Meaco avec ses douze Impératrices, dans l'étude, la Poësie, la musique & l'oisiveté. On a tant de vénération pour sa personne, qu'on n'ose le toucher; & ce n'est que pendant son sommeil, & à titre de vol, qu'on coupe ses ongles, sa barbe & ses cheveux *.

Quand l'Empereur séculier ordonne que les Hollandois viennent à Yedo se prosterner à ses pieds, & lui faire des présens, il exige, pour divertir son serrail, qu'ils y représentent & jouent tous les usages de l'Europe, comme de se saluer, se quereller, se battre, s'ivrer, pleurer, chanter, danser, *&c.* & tout cela paroît à leurs yeux des boufonneries ridicules.

Les grands chemins par lesquels on conduit les Hollandois, sont larges, propres, bien plantés de sapins, & toujours couverts d'allans & de venans, de Marchands, des Pélerins, *&c.*

Les maisons mêmes des particuliers sont peintes & verniſſées, les plafonds couverts de papiers à fleurs d'or & d'argent; les cloisons y sont mobiles & formées par de riches paravents.

L'Isle de Ximo a pour capitale Nangasaki, ville fort marchande par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandois.

* Voyez Kempfer.

Sacay, près Meaco, eſt une bonne ville, port de mer.

II. Les Iſles des Larrons ſont dans l'Archipel de Saint Lazare, à l'orient des Iſles Philippines: elles furent découvertes en 1520 par le fameux Magellan: on les nomma enſuite Marianes, du nom de la Reine épouſe de Philippe IV. elles étoient aſſez peuplées avant qu'une maladie épidémique en eût enlevé preſque tous les habitans. Le défaut de ces Iſles eſt de n'avoir point de port. Les Eſpagnols ont une colonie de près de deux mille hommes dans celle de Guan, & la ville eſt défendue de deux forts. Le vaiſſeau d'Acapulco y prend des rafraîchiſſemens.

III. Les Iſles Philippines, ou Manilles, furent découvertes en 1520 par Ferdinan Magellan, Portugais, qui s'étoit mis au ſervice de l'Empereur Charles-Quint, après avoir quitté celui de ſon Roi, qui, dit-on, lui avoit refuſé d'augmenter ſa paye d'un demi ducat par mois. Les Eſpagnols s'y établirent en 1564, & les appellerent *Philippines*, du nom de Philippe II leur Roi. L'air y eſt fort chaud. On y trouve beaucoup de cire & de miel dans les montagnes, & quantité de palmiers, qui ſont la plus grande richeſſe de ces Iſles, du coton, du ſucre

en abondance, & des épiceries que les Eſpagnols négligent. Les ouragans, les bêtes ſauvages & les couleuvres y ſont, dit-on, incommodes. Les habitans ſont aſſez blancs pour le climat, & ſont très-nombreux : ils nagent, dit-on, comme des poiſſons.

Le nombre des Iſles Philippines eſt fort grand : les plus conſidérables ſont celles de Manille, ou Luçon, & de Mindanao.

L'Iſle de Manille eſt la plus grande de toutes : les Eſpagnols y ont bâti une ville de même nom que l'Iſle, qui en eſt la capitale. Elle eſt médiocrement grande, aſſez belle & fort peuplée. Son port, quoiqu'immenſe, eſt ſûr & très-fréquenté : l'entrée en eſt fort difficile. C'eſt le ſiege d'un Archevêque & du Conſeil ſouverain, & la demeure ordinaire du Viceroi.

L'Iſle de Mindanao a une capitale de même nom, bonne ville & bon port très-fréquenté ; les habitans commerçant volontiers avec ceux qui y abordent : on y prend de l'or, du ris, de la cire, des muſcades, du girofle & des fruits excellens & rares : le terroir y eſt très-fertile. Le Roi ou Sultan de l'Iſle eſt Mahométan comme ſes ſujets : il a ſecoué le joug des Eſpagnols, & dé-

truit les forts qui le tenoient en respect : les habitans des montagnes y sont indépendans. Les maisons à Mindanao, comme dans tous les lieux marécageux de toutes ces Isles, sont élevées en l'air sur des pieux ou pilotis de quinze ou vingt pieds de haut.

L'Isle de Samar, ou de Tondaye, fut découverte la premiere : c'est la plus agréable de toutes.

IV. Les Isles Molucques ayant été découvertes par Magellan en 1520, furent soumises aux Espagnols : elles passerent ensuite aux Portugais, qui en furent chassés par les Insulaires, appuyés des Hollandois; ceux-ci enfin s'en sont rendus les maîtres, & y font à présent tout le commerce. Ils ont des forts par lesquels ils en tiennent assujettis tous les Souverains.

Ces Isles rapportent en abondance le girofle (*a*). Elles sont célebres par le poivre (*b*) & les autres épiceries, & en fourniſſent toute l'Europe. Les habitans en sont fort noirs. L'air y est plus chaud

(*a*) Le Girofle assez connu est le bouton à fleur d'un assez grand arbre aromatique qui ressemble à nos lauriers. Il n'en vient abondamment que dans l'Isle d'Amboine l'une des Molucques.

(*b*) Le Poivre vient d'une plante foible, & qui a besoin d'être soutenue sur des échalas, ou sur d'autres arbres, comme le liere & la vigne. Les grains sont attachés à une grape couverte, avant la maturité, de trois feuilles.

qu'aux Philippines ; mais le terroir n'y eſt pas ſi fertile : aux épiceries près, il ne produit que du ris, des cocos & des citrons.

L'Iſle Célebes, ou Macaſſar, aſſez fertile en ris & en cocos, contient deux Royaumes, celui de Célebes & celui de Macaſſar. La ville de Macaſſar, la plus conſidérable de l'Iſle, eſt forte, avec un bon port ; mais elle eſt mal bâtie : elle donne ſon nom au détroit. Les Hollandois, en s'y établiſſant, ont ſoumis le Roi de cet Etat, qui eſt encore aſſez puiſſant, & qui ſuit la Religion Mahométane, de même que ſes ſujets.

L'Iſle d'Amboine, très-petite, à l'eſt de Célebes, produit quantité de cloux de girofle.

L'Iſle de Banda eſt extrêmement fertile en noix muſcade (*a*).

V. Les Iſles de la Sonde ont un air extrêmement chaud, & mal ſain pour les étrangers : les habitans en ſont noirs. Les plus conſidérables de ces Iſles ſont celles de Borneo, de Sumatra & de Java.

L'Iſle de Borneo, qui a près de deux cents lieues de diametre, produit quan-

(*a*) La muſcade eſt le fruit d'un arbre qui reſſemble à nos poiriers médiocres, & qui a des feuilles ſemblables à celles du pêcher. La premiere enveloppe de la muſcade ſe nomme *Macis*, & ſert comme la noix.

tité de cire, de poivre, de mirobolans (*a*), & le meilleur camphre des Indes (*b*) : on y trouve des mines d'or, & beaucoup de diamans parfaits : elle contient pluſieurs Royaumes. Les Hollandois y ont quelques places ſur les côtes, & font preſque tout le commerce de cette grande Iſle, qui nous eſt peu connue. La ville de Borneo, la plus conſidérable de l'Iſle, eſt la capitale d'un Royaume de même nom : elle a un port commode, & aſſez fréquenté.

Parmi pluſieurs animaux ſauvages il y en a une eſpece dans cette Iſle qui approche ſi fort de la figure humaine, que quelques voyageurs les ont regardés comme des hommes ſauvages nains : ils ſont ſi farouches, qu'on n'a jamais pu en apprivoiſer ni en amener juſqu'en Europe.

L'Iſle de Sumatra eſt très-fertile : outre le coton & des fruits délicieux, elle produit beaucoup d'épicerie : le poivre en eſt le meilleur de toutes les Indes. Il y croît un arbre nommé l'ar-

(*a*) Les Mirobolans ſont des fruits oblongs, depuis la taille des olives, juſqu'à celle des glands. L'arbre reſſemble à nos pruniers.

(*b*) Le Camphre eſt une reſine ou gomme blanche odoriférante, qui découle du tronc d'un grand arbre, qui tient le milieu entre nos noyers & nos ſaules. En Orient on en met dans la cire, qui, en brûlant, répand une odeur agréable.

bre triſte, qui pouſſe la nuit des fleurs odoriférantes, qui ſechent aux premiers rayons du ſoleil. On y trouve des mines de pierres précieuſes, d'or, d'argent, & d'autres métaux. Elle eſt diviſée en pluſieurs Royaumes, dont le plus conſidérable eſt celui d'Achem, qui comprend la moitié de l'Iſle. Le port de la ville d'Achem eſt toujours couvert de vaiſſeaux Hollandois, Anglois, Chinois, &c. Les Hollandois y tiennent quatre ou cinq forteresſes, & les Anglois quelques comptoirs.

L'Iſle de Java eſt ſéparée de l'Iſle de Sumatra par le détroit de la Sonde. Le terroir eſt aſſez fertile en ris, en ſucre, en benjoin & en poivre. On y trouve auſſi des mines d'or, d'argent & de cuivre, des diamans, des rubis, & de très-belles émeraudes. Les Hollandois poſſedent une grande partie de cette Iſle : le reſte dépend de l'Empereur de Materan. La principale ville eſt Batavia, que les Hollandois bâtirent en 16 o, y tirant les rues au cordeau avec des canaux au milieu, & des allées d'arbres des deux côtes, comme les belles rues d'Amſterdam. Ils y ont le Conſeil ſouverain, d'où dépendent les Gouverneurs des places & des forts. La ville eſt médiocrement grande ; mais elle eſt belle, propre, riche, bien peuplée, & le centre de leur commerce aux In-

des orientales. Ils y envoient tous les ans dix à douze vaiſſeaux chargés de marchandiſes de l'Europe, qui en rapportent de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, de l'yvoire, du cuivre rouge, du thé, des porcelaines, des épiceries, des ſoies, du coton, des étoffes, &c. Pour avoir Bantam, bon port & ville voiſine de Batavia, les Hollandois aiderent généreuſement au fils à détrôner ſon pere.

Le ſupplice des criminels à Java eſt particulier: on les poignarde.

VI. L'Iſle de Ceylan eſt extrêmement fertile, & jouit d'une air très-pur & très-ſain: ce peut bien être la Tapobrane des anciens. Elle produit quantité de cannelle *, la meilleure qu'il y ait au monde, & d'autres épiceries. On y trouve toutes ſortes de pierres précieuſes, à la réſerve du diamant. Cette Iſle appartient preſque toute au Roi de Conde-Uda. Les Portugais en poſſédoient une partie; mais vers l'an 1606 les Hollandois les en chaſſerent: leur principales places ſont Colombo & Gale. Le dedans du Pays eſt fort peu connu:

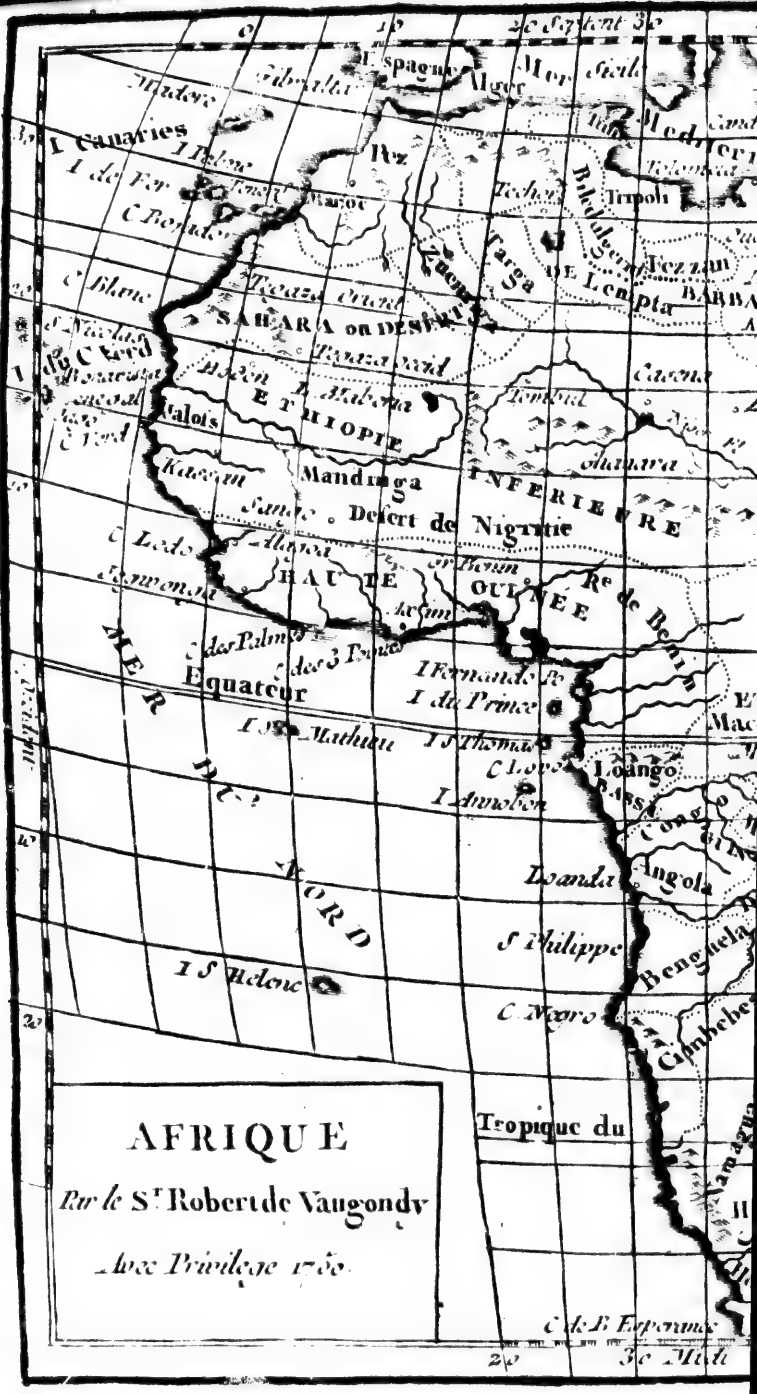
* La Canelle eſt l'écorce d'un arbre dont il y a des forêts dans cette Iſle, & qui ſe dépouille tous les ans de ſon écorce. L'odeur en eſt douce, mais pénétrante: on croit que c'eſt le *Cinnamomum* des Anciens.

les habitans ſont noirs & mal faits, mais fort adroits ; il n'y a point de pareils ſauteurs dans le monde. Près cette Iſle, on trouve celle de Manar, qui eſt renommée par la pêche des perles, qui ſe fait aux environs.

Les Maldives, Iſles petites, mais en grand nombre, ne ſont fertiles qu'en oranges, citrons, grenades & cocos. On y trouve du corail, de l'ambre gris & les plus belles écailles de tortues de toutes les Indes. L'air y eſt fort mal ſain, principalement pour les étrangers. Elles ſont diviſées en treize principales parties, ou amas rangés à peu près en ligne droite, & ſéparés par douze grands détroits remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un Roi qui prend la qualité de *Sultan, Roi de treize Provinces, & de douze mille Iſles.* Il eſt Mahométan, de même que ſes ſujets : il fait ſa réſidence ordinaire dans l'Iſle de Male, qui eſt la principale des Maldives, & qui n'a pas une lieue de tour. La monnoie de ces Iſles conſiſte, comme en Guinée, en petites coquilles.

mais
areils
Isle,
enom.
e fait

is en
qu'en
s. On
ris &
es de
t mal
ngers.
ipales
ès en
grands
es dé-
ualité
es, &
étan,
réfi-
, qui
& qui
nnoie
inée,


AFRIQUE
Par le Sr Robert de Vaugondy
Avec Privilege 1750.
Equateur
Tropique du
SAHARA ou DESERT
ETHIOPIE
Mandinga
Desert de Nigritie
HAUTE GUINÉE
INFERIEURE
MER DU NORD
Loango
Angola
Loanda
Congo
Tripoli
Barca
Fezzan
Negro
Zaara
Zanaga
Zaara grand
Zaara blanc
Kaarta
Galam
Galois
Kasson
Sanga
Lado
Tombut
Agadez
Gaoga
Gaoga
Gaoga

Echelle
Lieues d'une heure
150 200 250
Natolie
Mediterranee
Tripoli
Tezzan
BARBARIE
Tropique
ARABIE
Cancer
Egypte
Mer Rouge
Nubie
Abissinie
Adel
Alaba
Gingiro
Galles
ETHIOPIE SUPERIEURE
Macoco
Monocmugi
Loango
Congo
Angola
Benguela
Mumbes
Monomotapa
Cimbebes
Toroa
Tropique du
Capricorne
Madagascar
Bourbon
Camanquas
Hancunquas
Chamonquas
Natal
C. de B. Esperance
Mozambique
Zanguebar
Melinde
Zanzibar
Comore
C. Natal
Basse de Infram
Terre de Diemen

pour

DE

L'AFRI
& p
moins pe
l'une & l
que toute
chaleurs
eſt cepend
mais il y
ve de vaſ
blons, ou
que a que
négligées
qu'elle pr
en tire d
nourrit les
& ſauvage
a beaucou
point; con
des tigres
nes (a),
léons (b),

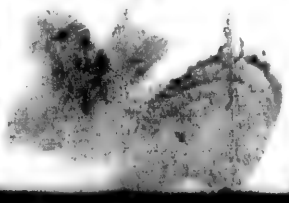
(a) La Licorn
avec une longue
d'Auteurs digne
perſonnes le reg
(b) Le Came
lézard, mais plu

DE L'AFRIQUE.

L'AFRIQUE, plus petite que l'Asie, & plus grande que l'Europe, est moins peuplée & moins tempérée que l'une & l'autre : comme elle est presque toute sous la Zone Torride, les chaleurs y sont extrêmes. La terre y est cependant assez fertile vers les côtes ; mais il y a bien des Pays où l'on trouve de vastes déserts, ou remplis de sablons, ou stériles faute d'eau. L'Afrique a quelques mines d'or & d'argent, négligées par les habitans : les fruits qu'elle produit sont excellens ; & l'on en tire des drogues admirables. Elle nourrit les mêmes animaux domestiques & sauvages que l'Europe ; mais il y en a beaucoup d'autres que nous n'avons point ; comme des lions, des pantheres, des tigres, des rhinoceros, des licornes (*a*), des éléphans, des caméléons (*b*), des chameaux, des droma-

(*a*) La Licorne est un animal de la taille d'un cheval, avec une longue corne blanche au milieu du front. Si peu d'Auteurs dignes de foi disent en avoir vû, que bien des personnes le regardent comme un animal fabuleux.

(*b*) Le Cameleon est un petit animal de la figure d'un lézard, mais plus gros & plus long, qui ne vit pas d'air,



daires, des ſinges, des crocodiles (*a*), des ânes ſauvages, des civettes (*b*), des peroquets, des autruches, *&c.*

On n'a pénétré que fort tard dans quelques parties intérieures de l'Afrique, que les Anciens ne connoiſſent point : la plûpart croyoient les Pays de la Zone torride inhabitables, à cauſe de la grande chaleur ; mais, quoique le dedans de l'Afrique ne nous ſoit pas encore connu, on ſçait pourrant qu'il eſt habité, & qu'il y a des Pays très-fertiles. Les Portugais découvrirent dans le quinzieme ſiecle la plus grande partie des côtes qui étoient inconnues aux anciens : les François, les Hollandois & les Anglois y ont fait depuis de nouvelles découvertes.

comme le diſent quelques Auteurs ; car on lui voit manger des mouches qu'il attrape en lançant ſur elles ſa langue, qui eſt extrêmement longue, mobile & gluante. On commence auſſi à convenir qu'il ne prend pas la couleur des objets ſur leſquels on le met, & que ſes changemens ſont bornés au verd, au jaune, au gris & noir, couleurs décidées par différens mouvemens de ſa peau, qui réfléchit différemment la lumiere.

(*a*) Le Crocodile eſt un animal amphibie, (c'eſt-à-dire vivant dans l'air & dans l'eau) l'un des plus voraces & des plus dangereux. Il eſt de la figure du lézard, avec quatre jambes fort courtes, des écailles très dures, & pluſieurs rangées de dents effrayantes. C'eſt ſa mâchoire inférieure qui eſt mobile, quoi qu'en diſent quelques Naturaliſtes. On en a vû de 30 & 35 pieds, quoique l'œuf d'où il vient ne ſoit pas plus gros qu'un œuf de poule.

(*b*) La Civette eſt un petit animal de la figure d'un chat tigré, alongé comme une fouine. On trouve ſous ſon ventre un petit ſac d'où l'on tire une liqueur onctueuſe, épaiſſe & odoriférante, de même nom. Quelques parfumeurs d'Europe nourriſſent de ces animaux.

Les Africains en général ſont robuſtes, groſſiers & farouches ; il n'ont preſqu'aucune connoiſſance des ſciences ni des arts. La plûpart n'ont point d'armes à feu ; & naturellement timides, ils ne ſcavent point faire la guerre ; à la reſerve de ceux qui ſont ſur la mer Méditerranée, que le voiſinage de l'Europe a aguerris, & de quelques Negres de Guinée. Les Arabes qui ſe ſont établis en Afrique dans le ſeptieme & dixieme ſiecle, ſont adroits & braves. Il y en a de polis, & qui ne manquent pas d'eſprit, ni de jugement ; mais ils ſont la plûpart cruels, traîtres & trompeurs. Les Africains ſont Idolâtres, ou Mahométans ; il n'y a gueres de Chrétiens que dans l'Abiſſinie, & dans les endroits ou les Européens ſe ſont établis.

La plûpart des Peuples de l'Afrique ſont noirs, les autres ſont fort baſanés. On ne peut nier que l'ardeur du ſoleil n'ait contribué à les rendre tels ; mais ce n'eſt pas la ſeule cauſe *, puiſque les Américains qui ſont dans le même climat, n'ont pas le teint ſi noir, & que les Negres qui naiſſent dans les Pays froids, conſervent le même teint.

L'Afrique eſt une Preſqu'île jointe à l'Aſie par l'Iſthme de Suez, qui ſépare

(*) Les Anatomiſtes ont remarqué une liqueur noire qui eſt étendue entre la peau & l'épiderme des Negres.

auſſi la mer Rouge de la Méditerranée; cet Iſthme n'eſt large que d'une trentaine de lieues. Pluſieurs Souverains d'Egypte ont eſſayé de le couper; & ç'a peut-être été un bonheur pour les côtes que baigne la Méditerranée, qu'on n'y ait pas réuſſi, la mer Rouge étant vraiſemblablement plus élevée que la Méditerranée *.

Il y a deux fleuves principaux en Afrique, le Nil & le Niger; on y remarque trois Caps fameux, le Cap Verd, le Cap de Bonne-Eſpérance & le Cap de Guardefuy.

La chaîne de montagnes la plus conſidérable eſt celle du mont Atlas, qui ſépare la Barbarie du Biledulgerid.

L'Afrique ſe diviſe en douze principales parties, qui ſont l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Zara, la Nigritie, la Guinée, le Congo, la Cafrerie, le Monomotapa, le Zanguebar, l'Abiſſinie & la Nubie; il y a outre cela quelques Iſles.

(*) Il eſt conſtant que par le mouvement diurne de la terre ou tout autre cauſe, les eaux de l'Océan montent ſur les côtes orientales de l'Afrique, plus haut que ſur les côtes occidentales. (C'eſt de même en Aſie & en Amérique). La Mer rouge, qui, comme partie de l'Océan oriental, baigne les mêmes côtes orientales, doit donc s'y élever plus haut que l'Océan occidental ſur les côtes occidentales. Mais cependant les eaux qui baignent ces côtes occidentales ſont encore plus hautes que celles de la Méditerrannée, puiſque celles là y deſcendent ou y entrent continuellement par le détroit de Gibraltar, &c.

I. L'Egypte, enlevée aux Sarrasins par les Turcs en 1517, est un Pays très-fertile, quoique fort sablonneux, qui doit sa fertilité au débordement du Nil qui inonde le Pays tous les ans; il commence vers le 15 de Juin; il croît pendant quarante jours, & décroît pendant quarante autres: sa bonne crûe est de vingt-quatre pieds; si elle est plus grande, l'eau étant trop long-tems à se retirer, empêche qu'on n'ensemence les terres basses; si elle est moindre que seize pieds, il y a une partie des terres qui n'est point arrosée. Les pluies qui tombent alors en abondance dans l'Abissinie où est la source du Nil, causent ce débordement (*a*). Le limon que ce fleuve laisse sur les terres les engraisse; & quoique l'air en devroit être moins sain, les hommes cependant y vivent long tems. Les animaux y sont aussi très-féconds, & l'eau du Nil en peut être une des causes. Les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & très-souvent trois.

La quantité de bled que l'Egypte rapporte la fit autrefois nommer *le Grenier de l'Empire Romain*, comme elle l'est aujourd'hui de celui des Turcs, qui en sont

(*a*) Le Niger, le Menan, le Plata, & plusieurs autres fleuves de la zone torride, se débordent de même tous les ans.

les maîtres. On en transporte aussi du riz, des dattes (*a*), du sené (*b*), de la casse (*c*), & du baume excellent.

Les Egyptiens sont spirituels, adroits, plaisans, & les meilleurs nageurs qu'il y ait au monde : on les accuse d'être fainéans, avares, fourbes, dissimulés, & adonnés au larcin. La plûpart sont Mahométans ; on y trouve aussi des Chrétiens Latins & des Schismatiques appellés *Cophtes*, qui sont soumis à un Patriarche qui prend le nom de *Patriarche d'Alexandrie*.

L'Egypte pouvoit se diviser en haute, moyenne & basse. La haute, dite aujourd'hui Saïde, étoit l'ancienne Thébaïde, peuplée des premiers Chrétiens. Sa capitale, Thebes, étoit fameuse par ses cent portes, par chacune desquelles elle pouvoit faire sortir dix mille hommes armés : on ignore jusqu'au lieu où elle étoit si-

(*a*) Les Dattes sont le fruit de différentes especes de palmiers. Ainsi il y en a de différente espece & de différentes grosseurs ; depuis celle des pois jusqu'à celle des prunes médiocres : il y en a sans noyaux. Ce fruit est bon & astringent. De la chair des dattes on fait une espece de beurre, & de la seve du même arbre on fait du vin de palmier assez bon, & qui peut enyvrer.

(*b*) Le Sené est la feuille d'un arbrisseau dont la tige n'a gueres qu'une coudée, avec de petites branches flexibles comme l'osier ; c'est un purgatif très-commun.

(*c*) La Casse, purgatif doux & bienfaisant, est la moëlle du fruit d'un arbre grand comme nos noyers. Ce fruit est en gousses ou filiques longues d'un pied ou d'un pied & demi ; & la substance moëlleuse y est enfermée dans des cellules d'un bout à l'autre.

tuée. La baſſe étoit entre les bouches du Nil.

La moyenne Egypte a, { Le Caire, *Cap.*

La Baſſe a, { Manſoura. Alexandrie, *Po.* Damiette, *Po.*

Le Caire, la ſeconde ville des Etats du Grand-Seigneur, a environ douze milles de circuit, eſt ſeule, ſans ſes faubourgs, auſſi grande que Paris & Londres, avec un beau château ſur une hauteur. La ville eſt peuplée à proportion, & même aſſez marchande, quoique ſon commerce ſoit fort diminué, depuis qu'on va par mer aux Indes orientales, d'où les marchandiſes venoient autrefois par le Caire & par Alexandrie. Il y a diverſes Manufactures, & entre autres de ces beaux tapis, dits *tapis de Turquie.* On voit à trois ou quatre lieues de cette ville, les fameuſes pyramides qui ont paſſé autrefois pour une des ſept merveilles du monde; c'étoit le tombeau des Rois d'Egypte. Il en ſubſiſte encore trois dont * la plus grande a 610 pieds de haut ſur 682 de baſe. Plus loin que les pyramides, auſſi à l'oueſt du

* Voyez la deſcription géographique des plaines d'Héliopolis & de Memphis de M. de Fourmont, depuis la p. 229 juſqu'à la fin; on y trouve celle du Caire où l'Auteur ne ſuppoſe que 600000 habitans.

Caire, on trouve les puits dits *des momies* : c'étoit le lieu de la sépulture des anciens Egyptiens dont on trouve les corps bien conservés jusqu'ici par le moyen des sucs & des gommes aromatiques qui en ont pénétré & rempli tous les pores.

Memphis, autrefois capitale, n'a plus que quelques ruines au-dessous du Caire, sur la rive gauche du Nil. Le lac Mœtis & le fameux labyrinthe, l'une des sept merveilles, étoit aussi à l'oueſt du Caire.

Dans la basse Egypte Alexandrie, autrefois si célebre, est en ruines; les murailles qui y restent subsistent depuis Alexandre le Grand son Fondateur.

Damiette, autrefois Pelusium, grande & belle ville, fut prise par Saint Louis, & rendue pour sa rançon. Rosette est moindre.

II. La Barbarie, le meilleur Pays de l'Afrique, & le plus peuplé après l'Egypte, est fertile en bled & en fruits, citrons, oranges, figues, olives, raisins, amandes, *&c.* dont les habitans font un grand commerce, aussi bien que de peaux de maroquin & de chevaux fort estimés, qu'on appelle *Barbes*. L'air y est assez chaud, & le seroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la mer Méditerranée.

Les Peuples de Barbarie sont cruels,

avares, ignorans, fiers & de mauvaise foi. Ceux qui demeurent sur les côtes se servent de piques & d'armes à feu ; mais ceux qui habitent dans le milieu du Pays, ne combattent qu'avec des lances.

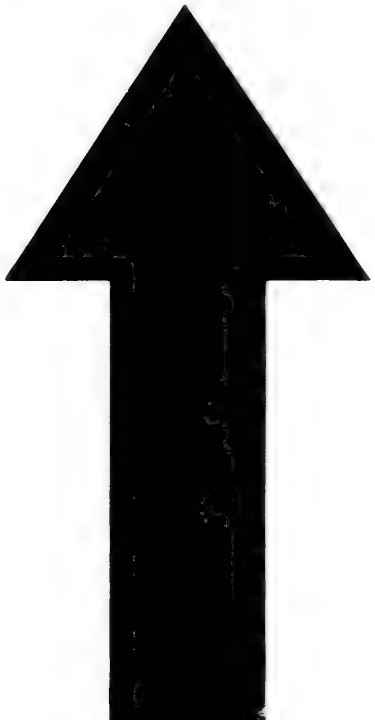
La Religion dominante de la Barbarie est la Mahométane ; il y a cependant beaucoup de Juifs & quelques Chrétiens. Le Christianisme y a fleuri, & il y a eu jusqu'à 300 Evêchés. Saint Augustin, Saint Cyprien, *&c.* étoient de l'Eglise d'Afrique.

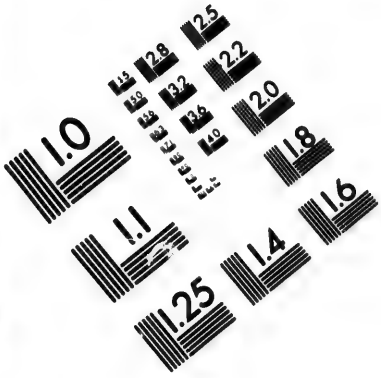
La Barbarie comprend les Royaumes de Barca, de Tripoli, de Tunis, d'Alger, de Fez & de Maroc ; tous portent le nom de leur capitale.

Le Royaume de Barca, qui comprend la Marmarique, la Cyrénaique & la Lybie, n'est cultivé & peuplé que le long des côtes ; ailleurs il est stérile & inculte: il appartient au Grand-Seigneur, qui le fait gouverner par un Officier ou Sangiac, qui réside à Barca.

Le célebre Temple de Jupiter Ammon étoit dans les sables de Barca, du côté de l'Egypte, dans la Marmarique.

Le Royaume de Tripoli, comme ceux de Tunis & d'Alger, est gouevrné en forme de République par un Conseil ou Sénat dont les Membres sont électifs, de même que leur Dey ou Chef, sous la





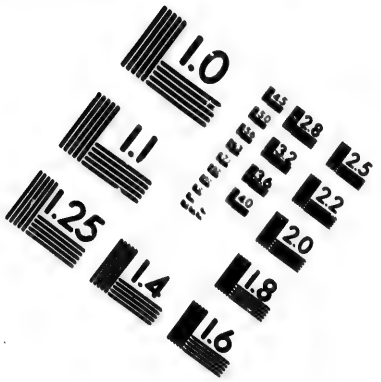
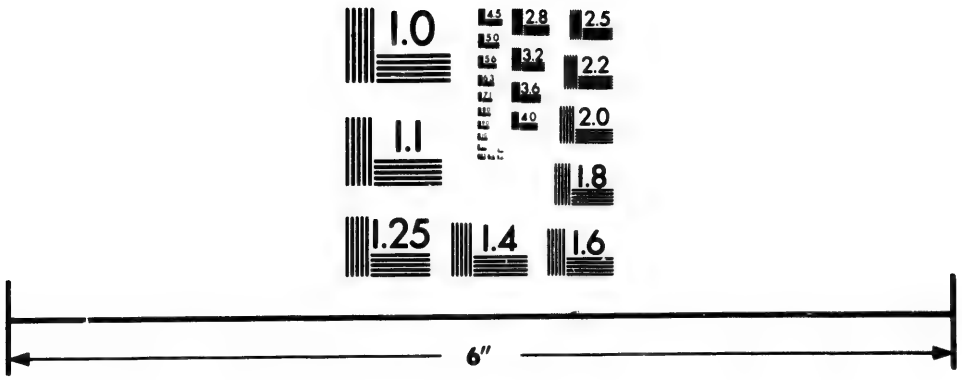
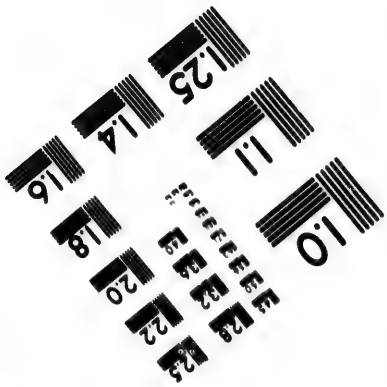


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.2
2.0
1.8

1.0
1.1

protection du Grand-Seigneur, qui y envoie un Pacha dont le crédit n'eſt pas grand, ſur tout à Alger, où il n'a ſous ſes ordres que quelques ſoldats qu'on lui donne pour ſa garde.

La plûpart des habitans de ces trois villes ne vivent que de leur pirateries; ils font beaucoup d'eſclaves Chrétiens, qu'ils traitent aſſez durement pour les forcer à payer leur rançon.

La ville de Tripoli, aſſez forte & aſſez commerçante, eſt à l'oueſt du golfe de Sidra, dit auſſi les Seches de Barbarie, dangereux à cauſe des ſables & des rochers.

Tunis, grande, forte, riche & peuplée, eſt au fond d'un golfe dont l'entrée eſt défendue par le Fort de la Goulette. La fameuſe Carthage, rivale de Rome, étoit ſur ce golfe à trois lieues de l'endroit où eſt Tunis. Les maiſons de Tunis ſont en terraſſes, & n'ont qu'un étage. L'eau douce y manque: on y ſupplée par des citernes.

Alger dans la Mauritanie eſt une ville belle, grande, forte, peuplée, & la plus riche de l'Afrique, avec un excellent port: elle eſt bâtie en amphithéatre: outre pluſieurs beaux palais à la moderne, toutes les maiſons à toits plats y ſont couvertes de terraſſes & de

galeries, avec vûe sur la mer.

Les meilleures villes de cet Etat sont Bone, autrefois Hippone, dont saint Augustin étoit Evêque; Bugie, jolie ville, assez forte: Bizerte, &c. Le Bastion de France est un bon fort, qui favorise le commerce des François sur cette côte: Constantine, capitale d'une bonne Province, Tenez, Tremecen, &c.

Oran, jolie petite ville, avec un bon port, fut conquise par les Espagnols en 1490: ils la perdirent en 1708, & ils viennent de la reprendre en 1732 avec le château de Mazalquivir, qui en est voisin.

* Les Royaumes de Fez & de Maroc sont réunis sous un Prince fort puissant dit *Roi de Maroc* & *Empereur d'Afrique*. Ses Etats sont très fertiles en grains, fruits, huile, sucre, *&c.* Il y a des mines d'or & d'argent. Les villes de Fez & de Maroc sont fortes, peuplées & commerçantes.

Miquenez, à quelques lieues de Fez, est le séjour ordinaire du Roi.

Salé, forte ville & bon port à l'oüest de Fez, a des habitans Corsaires.

Ceuta, port sur le détroit de Gibraltar, est aux Espagnols, malgré les ten-

* Voyez l'Etat de l'Empire de Maroc par Filou de Saint Olon, Ambassadeur du Roi à Maroc, in-12 Paris 1674.

tatives fréquentes des Africains qui l'assiégent depuis 40 ans.

Tanger, sur le même détroit, fut donné par les Portugais à Charles II. Roi d'Angleterre, en 1662; les Anglois s'en dégoûterent & le démolirent vingt-deux ans après.

III. Le Biledulgerid, l'ancienne Numidie, est mal peuplé & presque stérile, à cause de la grande sécheresse. Les dattes qui y viennent en abondance, les chameaux & les autruches en font le principal revenu.

Les Arabes y sont assez nombreux & à la solde des Rois, comme les Suisses en Europe. Ils s'occupent à chasser aux autruches, qui sont les plus grands de tous les oiseaux, puisqu'il y en a de plus hautes qu'un homme à cheval; mais la plus grande partie de leur taille est en jambes & en col. Leurs aîles ne leur servent point à voler; elles les étendent seulement pour courir plus vîte, quand le vent leur est favorable. Ces oiseaux, poursuivis par les Arabes à cheval, se défendent en leur jettant des pierres.

On a apporté dans les cabinets des curieux des œufs d'autruches, dont quelques uns pesoient des douze à treize livres. Les Arabes en mangent la chair,

& en vendent les plumes aux Européens, qui en ornent les chapeaux, le haut des dais, des lits (*a*), *&c.*

Ces Arabes ou Maures se sont établis le long des côtes jusques vers la Nigritie, & reconnoissent le Roi de Maroc, sans lui payer de tribut; ils y font tout le commerce. Les principaux sont Marabous ou Docteurs & Prédicateurs Mahométans. Le Peuple tient de leur main quelques Sentences de l'Alcoran enfermées dans de petits sacs, & y a une grande confiance; on nomme ces talismans *grisgris*.

Ils apportent à Arguin & sur les côtes de l'or qu'ils vont chercher dans les terres, des esclaves qu'ils ont achetés, & de l'ambre gris (*b*) qu'ils ramassent sur le rivage.

Le Biledulgerid contient le Royaume de Tafilet, qui appartient au Roi de Maroc, comme celui de Sus, le Tegorarin, le Zeb, *&c.* tous lieux peu connus & mal peuplés.

IV. Le Sara ou Desert est encore

(*a*) Quand l'autruche est lasse, elle cache sa tête dans un trou ou derriere un arbre, & se laisse prendre.

(*b*) L'ambre gris est une espece de bitume que la mer jette sur les rivages où il se durcit. Les oiseaux, les porcs, les éléphans, &c. le trouvent, quoique couvert de sable. Son odeur douce & agréable le fait encore rechercher en Asie. Avant que la fatalité de la mode l'eût banni de France, chocolat, confitures, ragoûts, tout étoit à l'ambre gris. Peut-être son rappel n'est-il pas éloigné.

moins habité que le Biledulgerid, parce que ſes ſables brûlans y cauſent des chaleurs inſupportables. La ſéchereſſe y eſt ſi grande, qu'on voyage quelquefois cinq ou ſix jours ſans y trouver de l'eau. On dit qu'un Marchand Européen y donna un jour mille ducats pour une taſſe d'eau; encore mourut-il peu de tems après de ſoif avec celui qui la lui avoit vendue. On voit dans ces deſerts une grande quantité de lions, de tigres, d'autruches & de monſtres. Il y a, dit-on, tant de ſcorpions en quelques endroits, qu'on y marche en botines.

Ce Pays eſt diviſé en pluſieurs deſerts dont la plûpart prennent le nom de quelques Peuples qui y habitent; les principaux ſont ceux de Zuenziga, de Terga, de Lemta & de Berdoa.

V. La Nigritie ou le Pays des Negres, eſt ainſi appellé, à cauſe du fleuve Niger, & parce que les habitans en ſont noirs. La terre y eſt fort ſtérile, ſi ce n'eſt en quelques endroits où elle produit du millet, des dattes, du riz, du lin & du coton. Le commerce qu'on y fait conſiſte en cuirs, en yvoire, en gomme, en ambre gris, en poudre d'or, & ſur-tout en la vente des eſclaves qu'ils enlevent chez leurs voiſins, en y ajoutant juſqu'à leurs propres femmes & leurs enfans, qu'ils

vendent aux Européens, qui en tranſportent tous les ans une grande quantité en Amérique, pour les faire travailler aux mines, aux moulins à ſucre, & à cultiver la terre.

Les Negres ſont brutaux, impudiques, pareſſeux & groſſiers; ceux des villes ſont Mahométans : il y a auſſi quelques Idolâtres; mais ceux des deſerts ſont preſque tous ſans religion & ſans loi. On dit d'eux que quand on veut être bien ſervi par un Negre, il faut lui donner bien à manger, beaucoup à travailler, & ſouvent des coups de bâton; ils ſont les anciens Gétules.

Ce Pays eſt arroſé par le Niger, qui croît & décroît en même tems & de la même maniere que le Nil.

La Compagnie des Indes Françoiſes poſſede ſur les côtes de Nigritie pluſieurs forts importans pour ſon commerce, dont les principaux ſont ceux d'Arguin, du Sénégal, de Gorée & des Biſſeaux.

Le fort dit Sénégal, prend ce nom de celui du bras ſeptentrional du Niger, à l'embouchure duquel il eſt bâti dans la petite Iſle de Saint Louis, d'une lieue de tour, au nord du Cap-Verd.

Le fort d'Arguin, à ſon nord, eſt dans une Iſle de huit lieues de tour.

Le fort de Gorée, dans une Iſle de mê-

me nom, eſt au ſud du Cap-Verd.

Le fort des Biſſeaux eſt dans une Iſle de trente-cinq lieues de circonférence, au ſud de l'embouchure de la riviere de Saint-Domingue.

La Nigritie eſt diviſée en pluſieurs Royaumes preſque tous inconnus, & dont il ſuffit de voir les noms & la ſituation ſur les cartes : les principaux ſont ceux de Tombut, d'Agadez, & de Bornou.

VI. La Guinée eſt un Pays très-fertile, & où les chaleurs exceſſives du climat ſont tempérées par la longueur & la fraîcheur des nuits. La terre y produit du maïs, du millet & du riz ſouvent deux fois l'année. On y trouve du poivre & des cannes à ſucre, des limons, des oranges, des ananas *, & autres fruits excellens. Il y a des arbres ſi gros, qu'à peine pluſieurs hommes peuvent les embraſſer.

Ce Pays ne peut être qu'extrêmement peuplé, chaque Negre ayant dix, vingt & juſqu'à trente femmes ; les riches & les Princes en ont chacun plus de cent. La plûpart de ces Negres s'occupent de

* Les ananas, de la figure de nos melons, ſont des fruits délicieux qui viennent ſur des plantes de deux à trois pieds de haut, comme nos artichaux. C'eſt peut-être le plus délicat des fruits des Indes.

la pêche & du commerce : leurs marchés sont fournis de nos toiles, de nos étoffes & de nos quincailleries : il y a des Negres Fondeurs, des Charpentiers, des Potiers, *&c.* Les Négresses y sont propres & ménageres, aimant passionnément la danse : quoique délicates, elles sont chargées de l'agriculture, & se feroient une honte de pousser le moindre cri en accouchant : après deux heures de sommeil, l'accouchée va à la riviere se laver elle & son enfant, & retourne à son ouvrage. Leur tempérament les expose souvent à la mort ou à l'esclavage, qui sont le prix de l'adultere.

Ces Negres en général sont bien faits, robustes, très-noirs, paresseux, fourbes, yvrognes, gourmands & mal-propres, prenant leurs mets à poignée. La base de leur nourriture est le pain de millet ; ils le broyent, le paîtrissent en gâteaux, & le font cuire sous la cendre. Ils mangent la viande presque pourrie & seulement séchée au soleil, & le poisson de même. Les moutons y ont du poil au lieu de laine ; ceux qu'on y a portés d'Europe, de même que les bœufs, les chevres, les poules, *&c.* y ont dégénéré, & sont fort petits : les œufs de poule n'y sont que de la grosseur de nos œufs de pigeon. On y trouve des daims ou cerfs doux, dociles

familiers, & qui n'excedent pas la taille de nos chats, ſur-tout vers Akra, à l'eſt de Saint George de la Mine. Il n'en eſt pas de même des bêtes farouches; les tigres y ſont grands, furieux & voraces. On y voit de plus de trente eſpeces de ſinges, depuis la taille d'un rat juſqu'à celle d'un enfant de dix à douze ans, & ces derniers reſſemblent parfaitement aux hommes. Il y a quantité d'oiſeaux très-beaux & très-rares. Les ſalamandres, qui y abondent, périſſent dans le feu, comme les autres lézards, auxquels elles reſſemblent, malgré le préjugé qui en fait leur élément.

On tire de Guinée quantité d'eſclaves, beaucoup d'yvoire & de poudre d'or. On évite d'acheter leur or fondu en *cœurs*, en *bracelets*, &c. parce qu'ils y mêlent beaucoup d'alliage.

On ne ſçauroit refuſer aux François l'honneur de la découverte de ce pays, qu'ils firent vers le milieu du quatorzieme ſiecle. Leur guerre civile ſous Charles VI. vrai fléau du commerce, fit crouler les fondemens de celui qu'ils auroient fait ſur ces côtes: les établiſſemens qu'ils avoient faits au petit Dieppe & ailleurs, furent négligés, & les Portugais, Anglois & Hollandois y en firent de plus ſolides. Ces derniers ont forcé depuis les

Portugais à ſe retirer dans les terres, où ils ſe ſont alliés aux naturels du pays.

Tous les Negres de Guinée ſont Idolatres ; & avec une idée confuſe d'un Dieu tout-puiſſant & unique, ils rendent un culte ſingulier à pluſieurs divinités ſubalternes, qu'ils nomment *Fétiches :* telle eſt une eſpece de ſerpens, de même que les grands arbres, la mer, *&c.* Ces ſerpens, fort gros, & longs de ſix à ſept pieds, ſont familiers, ſe laiſſent prendre, & ne ſont point venimeux. Le ſerpent fétiche a un temple très-riche.

La Guinée eſt diviſée en trois parties : la Malaguette, la Guinée propre, & le Royaume de Benin.

La Malaguette eſt très-fertile en poivre. Les François s'y étoient établis au port du petit Dieppe & en quelques autres endroits.

La Guinée propre eſt diviſée en Côte des Dents & en Côte d'Or ; la premiere ainſi appellée à cauſe du grand commerce qu'on y fait de dents d'éléphans ; & la ſeconde dite *Côte d'Or*, parce qu'on y trouve des mines & de la poudre d'or. Sa principale ville, Saint-George de la Mine, a bien deux cents maiſons, & cinq ou ſix mille habitans. Les Hollandois y ont fait un bon port, & un fort qui eſt un vrai palais, & qui commande la ville :

ils ont une quinzaine d'autres forts le long des côtes. Les Anglois, qui ont Cap-Corſe à côté, ont auſſi des forts de diſtance en diſtance. Les Danois y ont Chriſtiansbourg, à l'eſt de Cap-Corſe.

Dans le golphe voiſin, ſur les côtes de Juda ou Juida, & celles d'Arda ou d'Ardre, le commerce des Negres a été juſqu'ici facile & avantageux. Les François, les Anglois & les Portugais avoient des forts ou des comptoirs juſqu'aux portes de Sabi, capitale du Royaume de Juida; mais depuis une vingtaine d'années tous ces petits Etats ont été ruinés & dépeuplés par un Roi voiſin, puiſſant, riche & guerrier, dit *Roi des Dahomets*. Il prit, pilla & brûla la ville d'Arda en 1724, & trois ans après celle de Sabi: les comptoirs des Européens ne furent pas épargnés; & enfin en 1732 celle de Jaquin eut le même ſort, quoiqu'on eût attiré contre ce Prince conquérant les armes de deux Nations voiſines, dont les Etats s'étendent du côté de la Nubie *. Ce Prince a de l'artillerie, de la vaiſſelle d'or, & près de deux mille femmes.

Après la poudre d'or, la monnoie courante à Juida & ſur la plûpart de ces côtes, eſt une eſpece de petits coquillages, depuis la taille des pois juſqu'à celle des

* Les Yos & les Yabus. Voyez l'Hiſt. des Voyages.

olives : on les y apporte des Indes orientales.

Benin eſt à un Roi puiſſant, dont la capitale, de même nom, a bien ſix lieues de tour ; mais, excepté le palais qui eſt immenſe, cette ville reſſemble à un grand village. Les Negres de cet Etat ſont plus policés que leurs voiſins, civils, ſociables & équitables. Ils ne prient point Dieu, parce que, diſent-ils, il eſt bon & ne peut leur faire de mal ; mais ils prient le Diable, parce qu'il eſt méchant.

VII. Le Congo, ou la baſſe Guinée, eſt aſſez ſemblable à la Guinée, quant à ſes productions, ſes habitans, ſes animaux, ſes fruits, *&c.* mais les chaleurs y ſont bien moindres. Ce Pays eſt diviſé en quatre Royaumes, celui de Congo, qui eſt le principal, celui de Loango, & ceux d'Angola & de Benguela.

Le Royaume de Loango, outre ſa capitale belle & grande, avec de belles rues plantées d'arbres, a pluſieurs autres bonnes villes, mais dont toutes les maiſons, comme dans les autres villes de ces côtes, ſont de terre. On y trouve des Negres nains, dont les ancêtres étoient peut-être les Pigmées des anciens.

Le Roi de Congo, dont l'autorité eſt deſpotique, a ſous lui pluſieurs vaſſaux qui portent les mêmes titres que nous

connoiſſons en Europe, le grand Duc de Bamba, le Comte de Sogno, *&c.* & tel de ces vaſſaux peut armer cent mille hommes & plus, mais timides & mal aguerris. Les Rois de Congo ſont Chrétiens depuis 1484, que les Portugais y ont prêché la Foi; & comme il leur a fallu renoncer à la pluralité des femmes, cet Etat eſt devenu bien moins peuplé que ceux de ſes voiſins. La capitale, Saint-Salvador, ſitué ſur le ſommet d'une montagne, à cinquante lieues de la mer, a un Evêché & pluſieurs belles Egliſes. Les Portugais y ont un Bureau, & y font tout le commerce.

L'Ordre de Chevalerie de Congo, & la marque de la nobleſſe, eſt un bonnet blanc.

Le Zaïre, fleuve du Congo, a ſept ou huit lieues de large vers ſon embouchure.

Le Royaume d'Angola eſt extraordinairement peuplé, & fournit tous les ans pluſieurs milliers d'eſclaves pour le Bréſil. Les Negres y préferent la chair de chien à toute autre; ils ſont Idolâtres, ſi ce n'eſt ceux de Loanda, Evêché, & des autres lieux qui appartiennent aux Portugais, tels que Saint Paul, grande ville peuplée & bon port, où le Gouverneur général fait ſa demeure; Maſſagan, *&c.* Benguela-nova eſt aux Hollandois,

Il se trouve vers Angola, comme dans la Guinée, une espece de gros singes, nommés *Coja-Morsou*, qui approchent si fort de la figure humaine, que ces Negres croyent que ce sont de petits hommes paresseux qui feignent de ne les pas entendre, pour ne point travailler; quelques Auteurs pensent que c'étoient les Satyres des anciens. On accoutume ceux que l'on prend à marcher sur deux pieds, à porter de l'eau, du bois, & à faire tout ce qu'on pourroit attendre d'enfans de neuf ou dix ans. On en a vû à Angola de la taille des hommes, mais beaucoup plus gros.

Les Anzicos & les Jaggos, voisins du Congo à l'est, sont des Peuples très-puissans, nombreux & braves, mais barbares, & ne vivant que par les ravages & le carnage. Ils pillent le Congo de tems en tems; leur Pays immense s'étend le long du Monoemugi jusques vers l'Abissinie; ils sont anthropophages outrés; leurs boucheries sont garnies de la chair, non-seulement de leurs ennemis & de leurs esclaves, mais de celle même de leurs parens & de leurs amis, qui au moindre dégoût de la vie ont recours au Boucher; & tel Roi demande un de ses courtisans, gras & dodu, auquel on répond que Sa Majesté vient d'en manger quelque membre.

VIII. La Cafrerie, ou le Pays des Cafres, eſt une grande côte qui s'étend depuis le Congo juſques vers le Zanguebar, des deux côtés du Cap de Bonne-Eſpérance. Les Hottentots, qui en occupent la plus grande partie, ſont diviſés en une quinzaine de Nations. En général ils ſont tous pareſſeux, & laiſſent incultes des terres qui ſeroient fertiles; d'ailleurs ils ſont bons, fideles & hoſpitaliers; ils ſont habiles à tirer de l'arc, & vîtes à la courſe. Ils ne connoiſſent ni pain, ni ſel, ni épiceries. Ils regardent comme un devoir d'humanité de tuer les vieillards infirmes. Ils ſont fort laids, groſſiers & très malpropres, ſans idée d'aucune Religion. Ils ramaſſent la graiſſe & les inteſtins des animaux qu'ils ont tués ou vendus, pour les manger cruds, ou s'en frotter le corps. Ceux qui ſont voiſins du Cap fourniſſent aux Hollandois quantité de beſtiaux; ils donnent quelquefois un bœuf pour une livre de tabac, & un mouton pour moins d'une demi-livre, ou pour une petite meſure d'eau-de-vie; ces moutons ſont paſſables, & ſont de l'eſpece de ceux dont la queue peſe 15 & 20 livres. Les chevaux y ſont preſque pour rien; la race en eſt venue de Perſe; ils ſont fort petits: il y en a quantité de ſauvages qui ont la tête fort menue, & qui ſont indompta-

bles. On y trouve auſſi des ânes ſauvages, rayés, beaux & très-chers, parce qu'ils ſont difficiles à apprivoiſer & à prendre. Les chiens ſauvages, qui y ſont auſſi très-nombreux, s'aſſemblent d'eux-mêmes en meute pour chaſſer & partager leur proie. Les ſinges s'aſſemblent de même pour voler dans les jardins; ils ſe mettent en file; & de main en main les citrons, les melons, les ananas, *&c.* ont bien-tôt paſſé d'un jardin à un bois ou à une montagne voiſine.

Le fort que les Hollandois ont au Cap, n'étoit d'abord qu'un méchant ouvrage de bois qu'ils avoient bâti ſur un terrein qu'un Roi voiſin leur vendit en 1661; mais en 1680 ils y conſtruiſirent un bon pentagone de pierre, garni de 60 pieces de canon. La ville du Cap, qui eſt ſous ce canon, a pluſieurs centaines de maiſons, mais à un ſeul étage, à cauſe des vents d'eſt qui y ſont terribles, & toutes couvertes de chaume. Le Gouverneur a aſſez près de-là un beau jardin rempli d'arbres & de plantes des quatre parties de la terre. Tous les vaiſſeaux qui vont aux Indes ſont obligés d'enrichir cet établiſſement, en y prenant des rafraîchiſſemens, de bonne eau, des volailles, des bœufs, des moutons, & de ce vin précieux, nommé *vin du Cap*, délicat,

moëlleux, & ſurpaſſant peut-être le meilleur de Canarie; le plant en eſt venu de Perſe. C'eſt ſur-tout la colonie des réfugiés François qui le cultive; cette colonie occupe un terrein plus grand que tout ce que la République poſſede en Europe, mais ſans villes & même ſans villages: ce ſont de grandes métairies iſolées, mal bâties & éloignées les unes des autres, mais les Hottentots les reſpectent; & elles ont plus à craindre des ſinges, des tigres & des autres bêtes farouches.

Sur la côte orientale les Portugais ont à Sofala un fort bâti dès 1508; ils y font un grand commerce, & en tirent beaucoup d'or, de l'ambre gris, de l'yvoire, *&c.* Cette ville peut bien être l'Orphir* de l'Ecriture. Depuis le Cap juſqu'à Sofala, les côtes ſont inabordables, comme les habitans.

IX. Le Monomotapa eſt un puiſſant Empire, qui comprend plus de vingt Royaumes ſoumis & tributaires; il eſt fertile & ſi rempli de mines d'or, que les Portugais en nomment le Souverain l'*Empereur de l'or.* Cet Etat eſt preſque tout enveloppé dans le cours du fleuve

* Ophir étoit voiſine du Cap de Bonne-Eſpérance ſur les côtes de l'Afrique orientale, & les vaiſſeaux de Salomon y alloient par la mer Rouge; ils tenoient la même route pour Tharſis. Huet, *de navigationibus Salomonis.*

Zambere ou Cuma ; les ſeuls Portugais ont pénétré dans ce Pays. Ils remonterent ce fleuve en 1569 ; & à 60 lieues de ſon embouchure ils s'emparerent de la petite ville de Sena qui eſt encore à eux ; & à une même diſtance au-deſſus ils établirent une colonie à Teté. Leur Général mena ſa petite armée plus avant, & juſques vers les mines, après avoir battu des armées innombrables de Negres ; mais traverſé par un Moine qui avoit autant d'autorité que lui, il mourut de chagrin, & ſon ſucceſſeur ramena à peine quelques débris de ſes troupes à Sofala : deux cens hommes qu'il avoit laiſſés aux mines, de l'aveu de l'Empereur, y périrent bientôt, victimes de la jalouſie des Negres, qui les trompoient & leur dreſſoient des piéges de toutes parts. Ces Peuples ſont bien faits, robuſtes, fort noirs, plus guerriers & plus ſpirituels que tous leurs voiſins ; les habits des riches ſont d'étoffes de coton & d'or. On dit que l'Empereur a parmi ſes Gardes des femmes amazones, & que quand il éternue, on en avertit le Peuple par un ſignal, & qu'alors tout le monde applaudit par des cris. Cet Empereur, outre un grand nombre de concubines, a neuf femmes principales & vraiment Reines.

Le Monoemugi & pluſieurs autres

Etats voiſins, & ſur-tout ceux de l'intérieur de l'Afrique, ne ſont point encore connus, à peine en ſait-on les noms.

X. Le Zanguebar eſt rempli de marais qui y rendent l'air mal-ſain ; la terre y eſt peu fertile. Sa plus grande richeſſe conſiſte en ſon or & en ſon yvoire ; ſes habitans, noirs & aſſez traitables, ſont preſque tous Idolâtres ou Mahométans.

Il y a le long de ces côtes pluſieurs Etats dont quelques-uns portent le titre de Royaumes.

Mozambique a un Roi abſolu ſur ſon Peuple, mais ſoumis aux Portugais, qui ſont maîtres de ſa capitale. L'air y eſt ſi mal-ſain, qu'on y exile les criminels, qui y vivent peu.

Le Royaume de Mongale a une capitale de même nom.

Celui de Quiloa a deux villes de même nom ; l'une qui eſt au Roi ; & l'autre qui eſt aux Portugais, dont il eſt tributaire de quinze cents marcs d'or.

Mombaze, Royaume indépendant, a une capitale de même nom, grande, forte, & bon port.

Melinde a une bonne capitale de même nom : les Portugais y ont une citadelle & pluſieurs Egliſes.

La côte d'Ajan, moins fertile, fournit de l'or, de l'yvoire & de l'ambre gris.

Brava, République, y paye tribut aux Portugais.

Magadoxo eſt peu connu. La côte d'Adel, outre l'or & l'yvoire, a de ces brebis dont la queue peſe vingt ou vingt-cinq livres. On y trouve le Cap deGuardafuy.

XI. L'Abiſſinie étoit autrefois plus riche & plus conſidérable qu'elle ne l'eſt depuis deux ſiecles. La terre y eſt fertile en pluſieurs endroits. On y trouve quantité de mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer & de plomb; mais les habitans ne ſçavent pas profiter de ces avantages. Ils ont du riz, du maïs, du ſucre, *&c.*

Le grand Negus, ou l'Empereur des Abiſſins, habite avec toute ſa Cour ſous des tentes à la campagne, & ſon camp eſt comme la capitale du Royaume. Il change preſque tous les ans de demeure.

Les Abiſſins ſont noirs ou fort baſanés, mais ſans avoir la laideur des Negres. Ils ont aſſez d'eſprit & d'adreſſe. Ils ſuivent la Religion Chrétienne ſchiſmatique des Cophtes ou Chrétiens d'Egypte, & ont un Evêque, qui leur eſt donné par le Patriarche de ces Cophtes.

L'Abiſſinie, diviſée en pluſieurs Royaumes, a peu de villes; mais on y trouve tant de villages dans quelques Provinces,

qu'il ſemble que toute la campagne ne ſoit qu'une ville.

Les Royaumes de Gorhan, de Gingiro, comme l'Ethiopie, ſont joints à l'Abiſſinie : on n'en connoît gueres que les noms. Il y a auſſi le Pays des Galles, qui ont fait de grandes conquêtes ſur les Abiſſins.

Arquico & Suaquen, ports ſur la mer Rouge, ſont aux Turcs.

Tigré, ſur la même mer, fut érigé en République.

XII. La Nubie eſt un Royaume peu connu. L'air y eſt très-chaud, & le terroir peu fertile, ſi ce n'eſt aux environs des rivieres. On en tire de l'or, du muſc (*a*), de l'yvoire, & du bois de ſantal (*b*). Ce pays produit des cannes à ſucre, que les Nubiens ne ſçavent pas préparer. On y trouve un poiſon très-violent, dont un grain ſuffiroit, dit-on, pour faire mourir dix perſonnes. La Nubie a beaucoup de chevaux & de bêtes féroces.

Cet Etat eſt gouverné par un Roi aſſez

(*a*) Le muſc eſt une liqueur, ou un ſang caillé qu'on tire d'une veſſie groſſe comme un œuf, qu'on trouve ſous le ventre d'une eſpece de chevreuil fort léger. On en trouve auſſi au Tunquin. Les Parfumeurs, Confituriers, *&c.* en font uſage.

(*b*) Le bois de ſantal, qui ſe trouve auſſi aux Indes orientales, eſt dur, peſant, & d'une odeur douce. Il ſert à teindre en rouge.

puiſſant, qui a conquis & joint à ſon Royaume celui de Sennar, dont le Roi étoit tributaire de l'Empereur des Abiſſins. Ces Peuples, courageux & ſubtils, trafiquent avec les Egyptiens. Quelques-uns diſent qu'ils ſont Chrétiens, mais d'autres prétendent que leur Religion eſt un Judaïſme mêlé de Mahométiſme.

Après Doncola, capitale, grande & belle, ſur le Nil, la ville de Sennar paſſe pour la principale de la Nubie.

Les Iſles les plus conſidérables de l'Afrique ſont celles de Zocotora, de Madagaſcar, de Bourbon, & l'Iſle Maurice, à l'eſt de l'Afrique; & celles du Cap verd, les Canaries & Madere, à l'oueſt.

Zocotora, vis à vis le Cap Guadarfuy, eſt aſſez fertile dans les lieux que les vents ne couvrent pas de ſable. Les habitans & leur Roi ſont Chrétiens Cophtes, comme les Abiſſins, & fort groſſiers.

L'Iſle de Madagaſcar, dite auſſi de Saint Laurent & Iſle Dauphine, une des plus grandes que l'on connoiſſe, eſt très-fertile: il y a beaucoup de bois d'ébene & de poivre blanc. On y trouve dans les rivieres pluſieurs ſortes de pierres précieuſes. Les Peuples de cette Iſle ſont aſſez ſpirituels, mais perfides, vindicatifs & cruels. Il y en a de blancs & de noirs. Leur Religion eſt la Payenne, mê-

lée d'un peu de Judaïſme & de Mahométiſme. Les Portugais, les Anglois, les Hollandois & les François y ont fait alternativement quelques établiſſemens. Ces derniers y avoient bâti en 1655 le fort Dauphin, vers le midi de la côte orientale; mais les Inſulaires en égorgerent la garniſon en 1673, & peu de perſonnes ſe ſauverent.

L'Iſle de Bourbon, dite d'abord Maſcaregne, du nom du Portugais qui la découvrit le premier, eſt à l'orient de Madagaſcar: elle a bien une quarantaine de lieues de circuit: l'air y eſt très-ſain, & elle eſt aſſez fertile. Les François qui s'y établirent dès l'an 1657, outre le bois d'ébene & les palmiers qu'ils y trouverent, beaucoup de gibier qu'elle produit, du poivre, *&c.* y ont cultivé des arbres à caffé qui y réuſſiſſent, & ils y établiſſent auſſi à-préſent la culture des mûriers blancs & des vers à ſoie. Un Ætna à ſa partie orientale, & les ouragans qui y ſont fréquens, la firent abandonner par les Portugais & les Hollandois. Elle eſt devenue l'entrepôt du commerce de la Compagnie des Indes en orient.

L'Iſle Maurice, dite à-préſent l'Iſle de France, en eſt voiſine à l'eſt: elle eſt auſſi aux François. On y trouve deux bons ports, quantité d'oiſeaux, principale-

ment des tourterelles, du poiſſon en abondance, de mer & de riviere. Elle eſt preſqu'auſſi grande que l'Iſle de Bourbon.

L'Iſle Saint Thomas, ſous la ligne, & celle dite du Prince, ſont aux Portugais, & peu conſidérables.

L'Iſle de Sainte Helene, au milieu de l'Océan, entre le Cap de Bonne-Eſpérance & les Iſles du Cap verd, fut découverte par les Portugais, qui l'ayant bien fournie d'animaux domeſtiques & de fruits, la deſtinerent pour rafraîchir indiſtinctement les équipages des vaiſſeaux européens; mais les Anglois s'en ſont emparés, & y ont bâti un fort au ſeul lieu de la côte qui ſoit abordable. L'air, l'eau, les fruits, les volailles & les animaux domeſtiques, tout y eſt ſi bon & ſi ſain, qu'on nomme cette Iſle *l'Hôtellerie des Mariniers.*

Les Iſles du Cap verd, au nombre de vingt, ne ſont pas bien peuplées, parce que l'air y eſt mal-ſain & le terroir peu fertile. Les Portugais, de qui elles dépendent, n'en tirent que du ſel, mais en quantité, & des peaux de chevres. On croit que ce ſont les anciennes Heſpérides: la plus grande & la plus peuplée eſt celle de Saint Jacques, qui a pour capitale Ribeira, réſidence du Gouverneur

& le siége de l'Evêque. C'est de ces Isles que nous sont venues les *poules pintades*, espece de grosses perdrix : il y en a aussi aux Canaries.

Les Isles Canaries, dites autrefois *Fortunées*, au nombre de dix ou douze, dont sept principales, ont été découvertes en différens tems ; elles sont fort peuplées : l'air y est sain & le terroir fertile. Les Espagnols en tirent une quantité prodigieuse de vin qui en porte le nom, & qui se distribue dans toutes les parties du monde ; de la soie, du miel & du sucre : c'est de-là que nous sont venus les petits oiseaux nommés *serins de Canarie*. Les plus considérables sont celle de Canarie & celle de Teneriffe. Canarie est très-fertile en fruits, sucre, gibier, & en bled qu'on y recueille deux fois l'an, en Février & en Mai. La capitale, de même nom que l'Isle, se nomme aussi *Palme;* elle a un assez bon port : c'est le lieu de la résidence de l'Evêque, du Gouverneur, & du Conseil souverain.

Téneriffe est la plus grande & la plus fertile des Canaries. Laguna, sa capitale, est dans les terres, dans une belle plaine, à côté d'un lac d'où elle tire son nom. Le plant des vignes y est venu du Rhin & de Candie : aussi y distingue-t-on de deux sortes de vins, la Malvoisie & la Verdo-

na. La ſoie y eſt très-belle, & le miel excellent.

On y remarque la fameuſe montagne dite *le Pic de Teyde*, ſi haute qu'on la découvre de quarante lieues en mer ; elle n'a cependant guères qu'une lieue perpendiculaire *. Depuis le commencement de ſa baſe il faut deux jours pour arriver à ſon ſommet : le premier tiers du chemin on trouve des arbres ; le ſecond tiers eſt ſtérile, couvert de rochers & de neige ; enfin la troiſieme partie eſt aride, ſulphureuſe, ſans neige, & ſi rapide, qu'on la nomme *le Pain de ſucre*. Le ſommet eſt une plateforme de cent toiſes de diametre, & on voit au milieu le grand goufre du volcan terrible, qui vraiſemblablement a élevé ce prodigieux amas de pierres & de ſoufre. Les voyageurs éclairés y ont découvert la ſimplicité ou le peu de bonne foi des amateurs de prodiges, qui prétendoient que de ce ſommet *le ſoleil ne paroiſſoit pas plus grand qu'une étoile ;* que l'air y étant trop rare pour recevoir ces vibrations qui font le ſon, *un coup de fuſil n'y faiſoit pas plus de bruit qu'une ſimple amorce ;* qu'on pouvoit à peine y reſpirer, *&c.*

L Iſle de Fer, la plus occidentale des

* Selon M. Buffon, elle a une lieue & demie.

Canaries, n'eſt connue que parce que la plûpart des Géographes y font paſſer le premier méridien ; ſa ſtérilité, un volcan qui y eſt, & ſon défaut de rivieres & de ſources, ont occaſionné le nom qu'on lui a donné. Les habitans, qui ſont au nombre de pluſieurs mille, & qui ont beaucoup de beſtiaux, ont eu ſoin de creuſer des cîternes dans les lieux où peut s'amaſſer l'eau de pluie. Ils auront dit apparemment à quelque voyageur crédule, qui leur demandoit de l'eau, que celle qu'on lui donnoit tomboit dans la cîterne qu'il voyoit, des feuilles d'un bel arbre qui la couvroit ; d'autres voyageurs l'ont cru ſur la foi de celui-ci & des habitans. Là-deſſus un Géographe a mis autour de cet arbre ſaint un nuage qui l'arroſe continuellement ; d'autres ont vîte copié cette merveille ; & ſelon le beſoin des animaux de l' ſle, il a fallu en faire dégoutter des trente tonnes par jour. Un témoin oculaire * a vû l'arbre ; & comme il n'en découloit point d'eau, on lui dit que ce prodige ne s'opéroit que la nuit.

Il eſt bien étonnant que dans un ſiecle de bonne Phyſique comme le nôtre, les Géographes modernes viennent par de

* Jaktons.

telles

telles chimeres gâter l'eſprit de la jeuneſſe pour laquelle ils prétendent travailler.

L'Iſle Madere, au nord des Canaries, eſt aux Portugais, qui la découvrirent en 1420 par le moyen d'un Pilote (*a*) qui avoit appris où elle étoit ſituée par des Anglois eſclaves comme lui à Maroc (*b*); elle étoit toute couverte de bois où l'on mit le feu, & elle devint d'une fertilité étonnante. On y trouve d'excellent ſucre, des fruits de toute eſpece, & des vins délicieux dont on tranſporte en Amérique près de vingt mille pipes par an. Le plant y a été apporté de Malvoiſie. La plus grande partie du vin de Tinto vient de Madere, & les Portugais ont ſoin de le rougir. L'air y eſt très-doux & très-ſain.

Funchal, capitale, a un bon port, mais il n'eſt pas sûr non plus que ſa rade. Il y croît, comme à Ténériffe, un arbre nommé *dragon*, à cauſe de la reſſemblance de ſon écorce avec la peau de ſerpent. La ſeve qu'on en titre, préparée & épaiſſie à la conſiſtance de gomme, ſe nomme *ſang de dragon*, & ſert en Pharmacie.

(*a*) Jean Moralis.

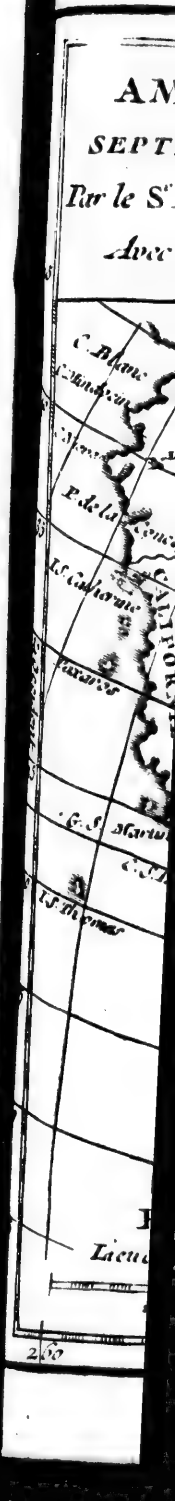
(*b*) Ces Anglois étoient de l'équipage de Robert Manchin qui ayant enlevé une fille de Briſtol, célebre par ſa beauté, & évitant la route ordinaire pour l'emmener aux Indes, découvrit l'Iſle de Madere; & tandis qu'il y étoit deſcendu avec elle, le gros tems enleva ſon vaiſſeau, & le briſa ſur les côtes d'Afrique.

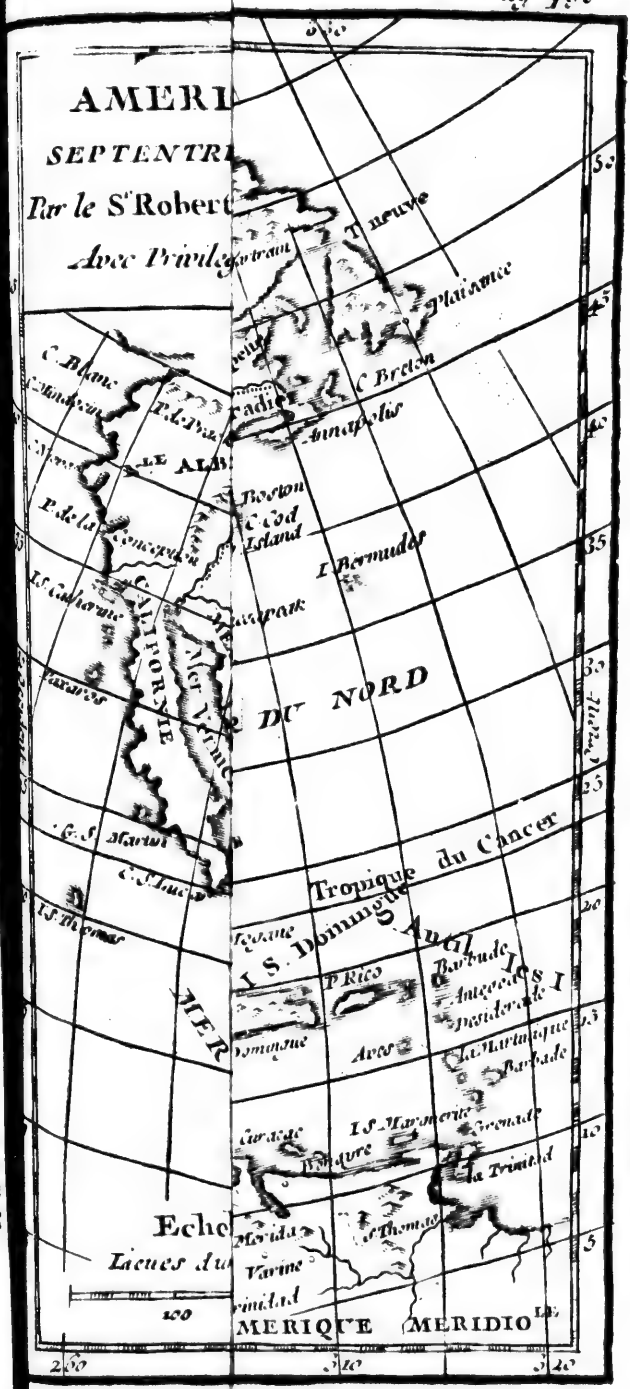
DE L'AMERIQUE.

CETTE partie de la terre eſt beaucoup plus grande que chacune des trois autres, & fait ſeule un continent. Il y a apparence que les anciens ont eu quelque connoiſſance de l'Amérique. Platon dans un de ſes ouvrages (*a*) introduit des Prêtres Egyptiens, qui rapportent à Solon qu'autrefois au-delà des colonnes d'Hercule (*b*), il y avoit une Iſle nommée *Atlantide*, plus grande que l'Aſie & l'Europe enſemble; & Diodore de Sicile rapporte auſſi que quelques Phéniciens ayant paſſé les colonnes d'Hercule, furent emportés vers des terres fort éloignées, & qu'ils aborderent vis-à-vis de l'Afrique, dans une Iſle très-fertile & arroſée de grands fleuves; ce qui ne peut gueres s'entendre que de l'Amérique. Il eſt très-vraiſemblable en effet que les vents d'orient, qui ſouflent preſque toujours dans

(*a*) Intitulé *Timée*.

(*b*) Les deux montagnes Calpé & Abila, la premiere en Eſpagne, la deuxieme en Afrique, qu'on dit qu'Hercule ſépara pour faire entrer l'Océan dans les terres par le détroit de Gibraltar. Les anciens croyoient que c'étoit-là l'extrémité de la terre, ou le *non plus ultrà*.




AMERI
SEPTENTRI
Par le S.r Robert
Avec Privile
Terre neuve
Plaisance
C. Breton
Annapolis
C. Blanc
Boston
Cod Island
I. Bermudes
LE ALB
DU NORD
Tropique du Cancer
S. Auguſtin
Iſ. Dominique
P. Rico
Barbade
Antegoa
Martinique
Barbade
Grenade
Trinidad
Iſ. Marguerite
Iſ. Thomas
Echo
Lieues d'
100
MERIQUE MERIDIO
200
300
400
50
45
40
35
30
25
20
15
10
5

Septentrion
AMERIQUE
SEPTENTRIONALE
Par le Sr Robert de Vaugondy
Avec Privilege 1750.
Athinipoils
Quivira
LE ALBION
Panis
Illinois
Paduca's
Osages
Caouitas
Apaches
Ceanis
MER VERMEILLE
MER DU SUD
Golfe de Mexique
Mexique
Yucatan
Echelle
Lieues dune heure
100
200
300
Midi

I Chelguenaux
B d'Hudson
I Bonbon
Esquimaux
Labrador
Terre neuve
Plaisance
Tondahoram
Lac Mistigoun
Gaspay
Acadie
Port Royal
Annapolis
Ouragamis
Ououacas
Quebec
Montreal
Iroquois
Lac Ontario
Boston
Cod
Long Island
I Bermudes
Illinois
Chesapeak
Virginie
Caroline
Caouitas
Louisiane
Charlestown
MER DU NORD
Apalachar
S Augustin
Floride
Nouvelle Mexique
I Lucayes
Tropique du Cancer
Cuba
Havane
Jamaique
I S Domingue
P Rico
Barbade
Antegoa
Martinique
Yucatan
Honduras
S Domingue
Nicaragua
Carthagene
P Bello
Merida
Varine
Trinidad
S Thomas
la Trinidad
AMERIQUE MERIDIONALE
Midi

la Zone
ſiecles p
les côtes
va dans
Biſcayen
naries. C
apprit du
porté pa
éloignées
deſſein d
être mêm
que a été
des Pêche
côtes ſep
abordé p
multipliés
hommes
rie ou des
pas encor
à portée
trionale.

Quoi q
couverte
lomb. Ce
s'étoit éta
vailloit à
quand le
nons de p
nion qu'il
tres terres
Il offrit au

la Zone Torride, ayent jetté dans les siecles précédens plusieurs vaisseaux sur les côtes de l'Amérique, comme il arriva dans le quinzieme siecle à un vaisseau Biscayen, qui vint relâcher aux Isles Canaries. Christophe Colomb, qui y étoit, apprit du Pilote que ce vaisseau avoit été porté par le gros tems sur des côtes fort éloignées vers l'occident; il conçut le dessein de les aller découvrir. Ce peut être même par ce moyen que l'Amérique a été peuplée; peut-être aussi que des Pêcheurs de Norwege ou des autres côtes septentrionales de l'Europe y ont abordé par le Groenland, & s'y sont multipliés; enfin il peut y être passé des hommes du Japon, de la grande Tartarie ou des côtes voisines qui ne nous sont pas encore connues, & qui peuvent être à portée de celles de l'Amérique septentrionale.

Quoi qu'il en soit, l'Amérique fut découverte en 1492 par Christophe Colomb. Ce Génois, assez bon Géographe, s'étoit établi aux Canaries, où il travailloit à lever les côtes de ces Isles, quand le Pilote Biscayen dont nous venons de parler, le confirma dans l'opinion qu'il avoit déja de l'existence d'autres terres que celles de notre continent. Il offrit aux Génois de faire cette déco-

verte pour sa partie ; il fit la même offre au Roi de Portugal Jean II. & enfin à Henri VII. Roi d'Angleterre. Rebuté par-tout comme un visionnaire, il fut écouté d'Isabelle de Castille, qui engagea Ferdinand d'Arragon, son époux, à risquer cette entreprise. Colomb fut encore six ans à attendre un vaisseau & deux brigantins qu'on lui donna. Enfin en 1492 il partit d'Espagne le 3 Août ; & les premieres terres qu'il découvrit le 11 Octobre, furent celles de la côte de la Ganahani, l'une des Isles Lucayes. Il lui donna le nom de San-Salvador. Il fit ensuite la découverte des Isles de Cuba & d'Hispaniola ; & y ayant laissé trente-huit personnes dans un fort de bois qu'il fit faire, il revint faire son rapport à Ferdinand, qui le fit grand d'Espagne, & le renvoya avec le titre d'Amiral des Indes, faire de nouvelles découvertes.

L'Amérique a tiré son nom d'Américo Vespuce, Florentin, qui y fit un voyage en 1497. Il prétendit avoir le premier découvert la Terre-Ferme, & il donna son nom à cette riche partie de la terre que l'on appelle aussi quelquefois *Indes occidentales.*

L'air de l'Amérique est différent selon les différens climats qu'elle occupe ; en général il y est assez tempéré. La terre y

eſt fertile preſque par-tout. Il y vient peu de bled, mais on y recueille quantité de maïs ou du bled d'Inde, dit auſſi *bled de Turquie*, dont les Amériquains font du pain, beaucoup de cannes à ſucre (*a*), de tabac & de cacao (*b*); on y trouve des perles, de l'indigo, de la cochenille (*c*). On y voit pluſieurs ſortes d'arbres & d'animaux que nous n'avons point; mais ſa plus grande richeſſe vient de ſes mines d'or & d'argent, d'où les Eſpagnols ont tiré cette quantité prodigieuſe de ces mé-

(*a*) Le ſucre eſt le réſidu de la ſeve ou du ſuc qu'on exprime d'une ſorte de roſeaux ou de cannes de 5 à 6 pieds de haut. On les écraſe entre des rouleaux ou ſous une roue. On fait cuver, fermenter & cuire ce jus; & les ſels qui reſtent après tout le travail, ſont le ſucre qu'il n'y a plus qu'à affiner.

(*b*) Le cacao, qui eſt la baſe du chocolat, eſt l'amande d'un arbre de 7 ou 8 pieds de tige, qui reſſemble aſſez à un oranger. Chaque arbre produit une cinquantaine de gros fruits ou de gouſſes, de la taille de nos concombres les plus longs; & chaque gouſſe eſt remplie de ces noix ou amandes, dont la chair fait le chocolat, & qui ſervent de monnoie ſur les lieux.

La vanille qui entre dans le chocolat, eſt une plante foible qui, comme le lierre, s'attache aux arbres & aux murailles; ſes gouſſes, de la taille d'un tuyau de plume, ſont remplies d'une liqueur huileuſe, balſamique & d'une odeur agréable. Il y nage quantité de petits grains d'un noir luiſant.

(*c*) La cochenille forme cette précieuſe couleur de carmin, cramoiſi, &c. Ce ſont de petits inſectes rouges qui naiſſent ou s'aſſemblent ſur les fleurs d'un arbre de cinq ou ſix pieds, ſemblable à nos figuiers. Dans la grande chaleur on ſecoue l'arbre, les petits animaux ſortent des fleurs, leurs ailes ſe deſſechent, ils tombent & meurent bien-tôt.

taux qu'on voit circuler dans l'Europe & dans tout le monde.

Quand on découvrit l'Amérique, on la trouva assez peuplée d'habitans blancs ou basanés; il n'y en avoit point de noirs. La plûpart étoient Idolâtres ou sans Religion & sauvages, avec diverses sortes de gouvernemens. On y trouva même des Royaumes bien policés. Leurs armes étoient l'arc & la massue. Ceux du Mexique immoloient des hommes à leurs idoles. Aujourd'hui plusieurs de ces Peuples sont policés & plus sociables; ils sont agiles & légers à la course. La plûpart ont les inclinations mauvaises, peu de courage, & sont fort cruels.

L'Amérique a présentement de quatre sortes d'habitans. Les Européens qui s'y sont établis, les Américains ou Naturels du pays, les Métis qui sont nés d'un Européen & d'une Américaine, ou d'un Américain & d'une Européenne, & les Negres que l'on y transporte d'Afrique *. Tous les Américains qui ont été subjugués, font profession de la Religion Chrétienne.

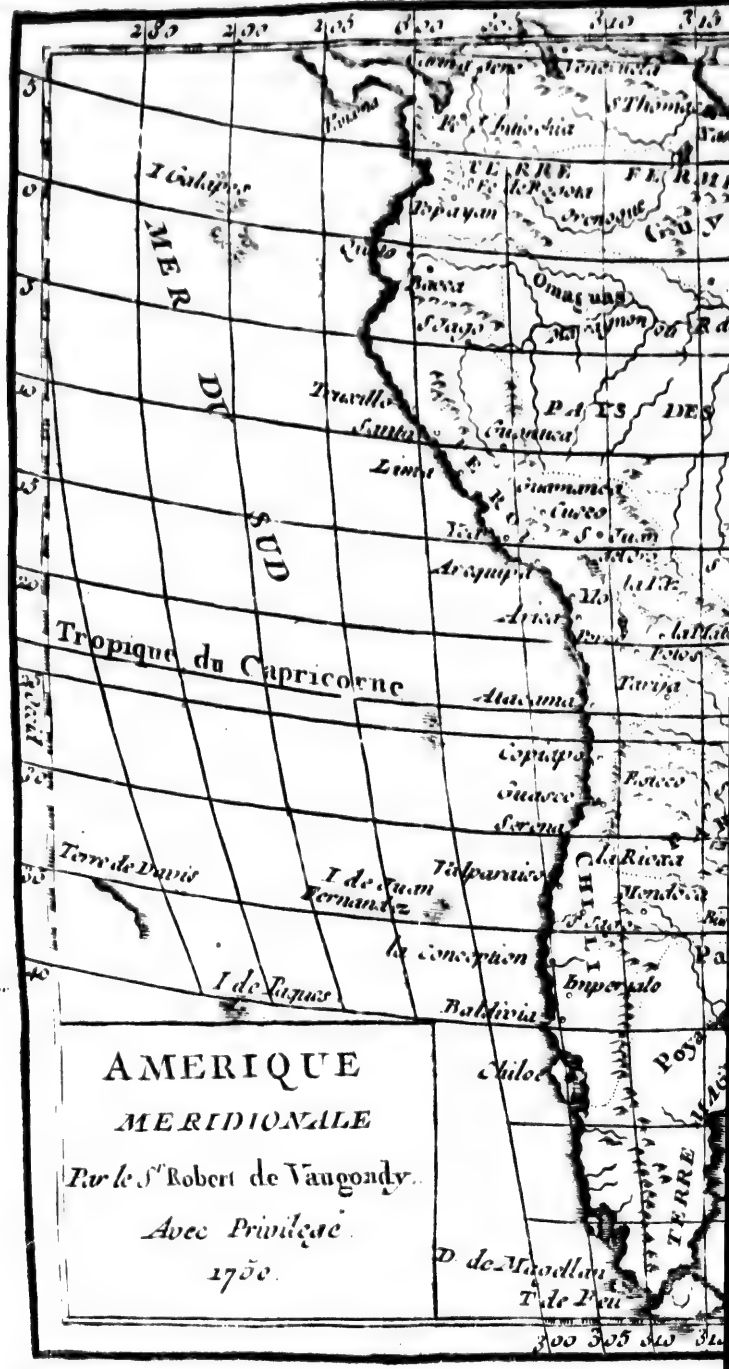
* Pour la nourriture de ces Negres, on fait une espece de pain, nommé *de la Cassave*, avec la racine de la plante dite Manioque. On rape ces racines qui ressemblent à de très-gros navets, &, comme on l'a vû faire aux Indiens, on en exprime le suc qui seroit un vrai poison. On pétrit enfin cette farine en galette qu'on cuit, & qu'on laisse durcir au so-

rope &

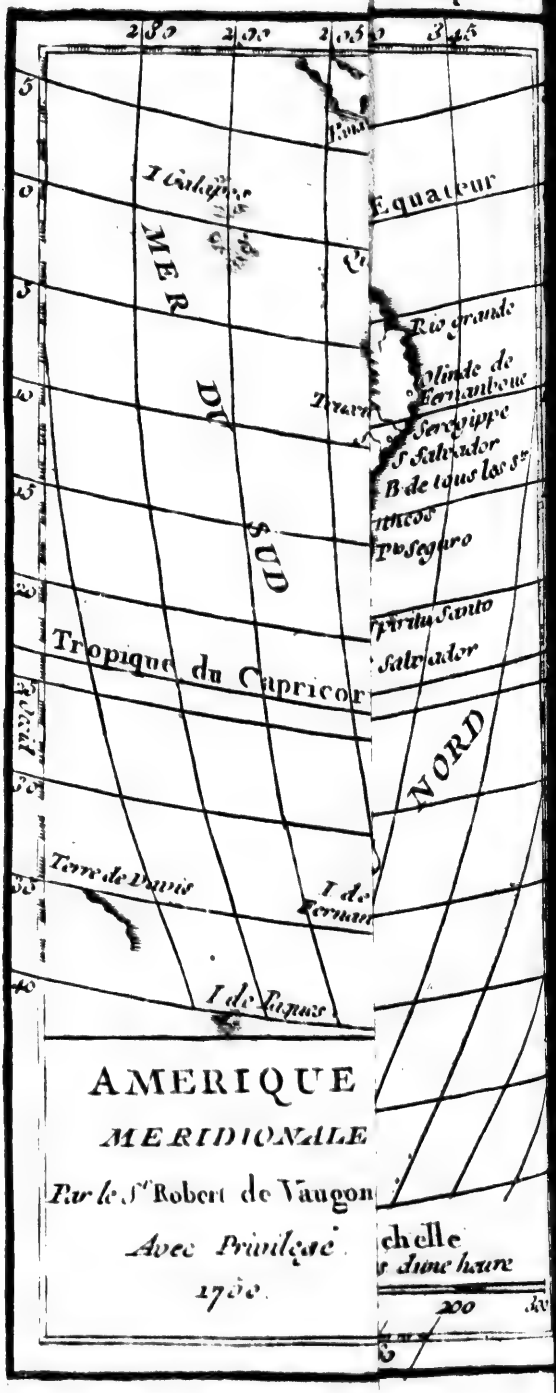
ue, on
blancs
e noirs.
ns Reli-
ortes de
ème des
armes
n Mexi-
urs ido-
Peuples
ont agi-
art ont
coura-

e quatre
qui s'y
Naturels
'un Eu-
ou d'un
e, & les
frique*.
é ſubju-
on Chré-

e eſpece de
a plante dite
de très-gros
, on en ex-
t: enfin cette
urcir au ſo-


MER DU SUD
Tropique du Capricorne
PAIS DE
Lima
Arequipa
Atacama
Coquimbo
Guasco
Serena
Valparaiso
La Conception
Baldivia
Chiloe
Terre de Davis
I de Pasques
I de Juan Fernandez
AMERIQUE
MERIDIONALE
Par le Sr Robert de Vaugondy.
Avec Privilege.
1750.

Equateur
Guyane
Amazones
Tupinambous
Bauros
Tupiques
Tupinaques
PAYS DES AMAZONES
BRESIL
MER DU NORD
Pampas
CHILI
TERRE MAGELLANIQUE
Echelle
Lieues dune heure
200
200
Midy



pot
Les de
mérique
Laurent
dionale
des Ama
grande d
Les An
tes mont
dans l'A
dent dep
vers le de
la Zone T
ſommet
même qu
perpendi
que les ra
par eux-
ſible qu'
chaud d
On di
parties,
méridion
nama, q
large.

I. L

On pe
nale en
le Canad

Les deux plus grandes rivieres de l'Amérique ſeptentrionale ſont celles de S. Laurent & de Miſſiſſipi ; dans la méridionale ce ſont celle de la Plata, & celle des Amazones ; cette derniere eſt la plus grande de la terre.

Les Andes ou Cordilieres, les plus hautes montagnes de notre globe, ſont auſſi dans l'Amérique méridionale, & s'étendent depuis l'Iſthme de Panama juſques vers le détroit de Magellan. Quoique dans la Zone Torride, ces montagnes ont leur ſommet couvert de neige, dans le tems même que les rayons du ſoleil y tombent perpendiculairement ; ce qui prouve bien que les rayons du ſoleil ne ſont pas chauds par eux-mêmes, & qu'il n'eſt pas impoſſible qu'il faſſe froid dans Mercure, & chaud dans Saturne.

On diviſe l'Amérique en deux grandes parties, l'une ſeptentrionale, & l'autre méridionale, jointes par l'Iſthme de Panama, qui n'a gueres que huit lieues de large.

I. *L'AMERIQUE Septentrionale.*

On peut diviſer l'Amérique ſeptentrionale en ſept principales parties, qui ſont le Canada, la nouvelle Angleterre, la

Floride, le Miſſiſſipi, le vieux Mexique, le nouveau Mexique, & les Iſles.

I. Le Canada fut découvert en 1504 par des Pêcheurs Bretons qui y furent jettés par la tempête. Les François y firent quelques établiſſemens dès 1534; mais ils ne s'y établirent bien qu'en 1604, que Henri IV. y envoya une colonie qui a toujours augmenté depuis. Ce Pays eſt fort entrecoupé de grands lacs, de bois & de rivieres, qui le rendent plus froid qu'il ne devroit l'être par ſa ſituation. Le terroir y devient aſſez fertile, à meſure qu'on y défriche les terres, & qu'on les découvre en coupant les bois.

On comprend ſous le nom de Canada le Canada particulier, ou la nouvelle France, le Saguenay, & pluſieurs Pays habités par des Sauvages, dont les plus connus ſont les Iroquois, les Hurons, les Algonquins, les Eſquimaux, & les Ilinois, avec leſquels les François négocient des peaux de caſtor (*a*), d'orignacs

(*a*) Le caſtor, animal amphibie, eſt auſſi célebre par la ſagacité de ſon inſtinct, que par la beauté, la fineſſe & la douceur de ſon poil dont on fait les chapeaux de ce nom. Ces animaux ſont de la taille de nos petits moutons, & ne s'apprivoiſent jamais. Ils vivent des feuilles & de l'écorce du frêne, de l'orme, de l'aune, &c. & ils en font proviſion pour l'hiver, en coupant les arbres mêmes, & les voiturant par morceaux dans les cabanes qu'ils ſçavent ſe faire à pluſieurs étages au bord des ruiſſeaux dont ils arrêtent l'eau par des chauſſées fortes & ſolides. Ils vivent en ſociété, & travaillent de concert.

(*a*), de loutres (*b*), de martres, *&c.* & on leur donne en échange des grains, de l'eau-de-vie, de la quincaillerie, *&c.*

La capitale du Canada eſt Quebec, ville médiocrement grande, mais peuplée & aſſez bien bâtie, avec une bonne citadelle; c'eſt la réſidence de l'Evêque, du Gouverneur & de l'Intendant. Il y a un aſſez beau College de Jéſuites, & un Conſeil ſupérieur.

Montréal, dans une Iſle au-deſſus de Quebec, fait un grand commerce; il y a auſſi une maiſon de Jéſuites, & un Séminaire de la Communauté de Saint Sulpice.

Le fort Catarakoui ou de Frontenac, ſur le bord oriental du lac Ontario, tient en reſpect les Iroquois ſauvages, guerriers, nombreux & anthropophages.

Le fleuve de S. Laurent eſt plus profond que la mer même; il traverſe pluſieurs lacs qui ont chacun pluſieurs centaines de lieues de tour, & ſont très-poiſſonneux, le lac des Ilinois, le lac ſupérieur, celui des Hurons, le lac Erié,

(*a*) Les orignacs du Canada ſont les vrais élans de Moſcovie.

(*b*) Les loutres reſſemblent aſſez aux caſtors. Celles d'Europe ſont bien moins groſſes. Ces animaux, auſſi amphibies, vivent de poiſſon, & en détruiſent beaucoup. Leur peau, lice & brillante, ſert à faire des manchons; les Sauvages Canadiens s'en font même des robes.

le lac Ontario. Entre ces deux derniers le fleuve fait une chute de cent toises *, dite le saut de Niagara. C'est la plus effrayante cataracte de la terre ; on en entend le bruit de plus de dix lieues. On fait au Canada avec la seve de l'érable, une espece de sirop précieux, agréable au goût & très-sain.

Les Iroquois, les Ilinois & presque toutes les Nations sauvages ont entr'elles une espece de symbole qui leur sert de sceau, de signal, d'ôtages pour la paix, les alliances, l'amitié, *&c.* C'est une grande pipe à fumer, ornée de plumes & autres breloques ; on la nomme *calumet.* Un étranger est bien honoré, quand on lui fait fumer du tabac dans le calumet d'une habitation ; & il est sûr d'être bien reçu dans une Nation, quand il lui présente le calumet de la part d'une Nation amie.

Les côtes septentrionales de Labrador ou Estotiland, & celles qui bordent la baie de Hudson, sont aux Anglois depuis 1713, que les François leur céderent ce qu'ils y possédoient. Les Esquimaux, qui les habitent, ont le visage large & plat, le nez écrasé & les levres épaisses ; ils savent se couvrir & se fourrer de tant de peaux de veaux marins, de castors, *&c.* qu'ils affrontent le froid le plus rigoureux ; ils

* Le Pere Charlevoix ne lui donne que 150 pieds.

vivent de poiſſon & de chair crûe, dont ils font proviſion pour l'hiver, & qu'ils conſervent en les laiſſant geler.

Leur chaſſe ordinaire eſt de lapins, de lievres & de pluſieurs eſpeces de groſſes perdrix, avec les oiſeaux de paſſage, canards, oies, cygnes. En général ils ſont miſérables & peu nombreux, & ne font gueres briller le commerce des Anglois, non plus que la pêche de la baleine, qui ſe fait dans la baie de Hudſon. Mais la poſſeſſion de quatre ou cinq petites habitations le long de ces golfes glacés, flate infiniment l'eſpérance qu'ils ont d'y trouver un paſſage pour la mer du Sud, & conſéquemment pour la Chine & tout l'Orient. L'utilité palpable que la Nation en retireroit, détermine de tems en tems de bons patriotes à faire des dépenſes énormes pour faire cette recherche. Dés 1557, Frobisher, qui en approcha, donna ſon nom à un détroit à la pointe méridionale du Groenland. Davis donna le ſien en 1585 au long détroit qui baigne les côtes occidentales du même Groenland. Hudſon découvrit en 1610 le détroit & la vaſte baie qui portent ſon nom. Malgré l'inutilité de pluſieurs tentatives poſtérieures en 1612, 1630, en 1669, *&c.* on vient d'y en faire une nouvelle en 1746 & 1747, dont le

journal curieux a été traduit & imprimé en François.

II. La nouvelle Angleterre comprend huit ou neuf petites Provinces, conquises ou peuplées en différens tems.

L'Acadie, dont les habitans se nomment *Souriquois*, faisoit partie du Canada, & fut cédée aux Anglois en 1713. La capitale, bonne ville & bon port, avoit le nom de Port-Royal, & a pris celui d'Annapolis Royale.

La nouvelle Angleterre a Boston; grande ville, belle & commerçante.

La nouvelle Yorck étoit d'abord aux Hollandois.

La nouvelle Jersey est peu de chose.

La Pensilvanie doit son nom au fameux Quaker Guillaume Pen, auquel l'Amirauté la céda en 1681, en payement de grosses sommes dûes à sa famille. Il y bâtit, lui & ses Quakers, une jolie ville dite *Philadelphie*, & la revendit à la Couronne d'Angleterre en 1712, 280 mille livres sterling.

La Virginie, fertile & célebre par son tabac, a pour capitale Jamestown; elle fut découverte en 1585, & ainsi nommée relativement au parti que prit la Reine Elisabeth de ne se point marier.

La Caroline, qui faisoit partie de la Floride, fut enlevée aux François par les

Eſpagnols, & à ceux-ci par les Anglois; on y trouve Charleſtown, petite ville.

En continuant à reculer ces frontieres, les Anglois depuis quelques années cultivent & peuplent un nouveau canton, qu'ils appellent *nouvelle Géorgie*, du nom de leur Roi Georges. Ils augmentent auſſi leur colonie de la nouvelle Ecoſſe; & il vient de s'élever ſur ſes côtes une nouvelle ville, avec un port fortifié, qui prend le nom du Comte d'Halifax, qui s'eſt livré à cet établiſſement.

III. La Floride, dont les Eſpagnols ont laiſſé démembrer la partie orientale, dite *la Caroline*, fut ainſi nommée par Ferdinand Soto, qui y aborda, dit-on, le jour de Pâque fleurie, l'an 1534. La terre y ſeroit très fertile entre des mains plus laborieuſes que les Eſpagnoles. On n'y trouve que le fort de S. Auguſtin ſur la côte orientale, & celui de Penſacola, vers l'embouchure de la Mobile, riviere qui ſépare cette Province du Miſſiſſipi. Le dedans du Pays eſt encore occupé par les Sauvages.

IV. La Louſiane, dite auſſi *le Miſſiſſipi*, fut découverte vers 1680, par M. Cavalier de la Salle, de Rouen, & par le Pere Honnepin, Récollet Miſſionnaire *. Ayant remonté le fleuve Saint-Lau-

* Elle l'avoit été dès l'an 15.. par un François nommé

rent au-travers de tous les lacs qu'il traverſe, ils arriverent par la riviere des Ilinois juſqu'au fleuve Miſſiſſipi. Il y eut dès-lors quelques petits forts bâtis dans ces quartiers; mais ce ne fut qu'en 1720 que le Duc d'Orléans, Régent, y fit tranſporter une colonie, & y bâtit une ville dite *la nouvelle Orléans*, à une trentaine de lieues de l'embouchure du fleuve; elle n'a gueres que deux cents maiſons, la plûpart bâties de bois. Il y a auſſi quelques forts ſur le Miſſiſſipi, l'un à trente lieues au-deſſus de la ville, un autre à 80 lieues, & un troiſieme à 200 lieues. On en a fait un autre ſur la Mobile.

Ce Pays ſeroit très-fertile le long du fleuve, s'il étoit cultivé; mais à peine cette colonie, négligée juſqu'ici, conſiſte-t-elle en 700 François, avec environ le double de Negres. On y cultive du tabac & de l'indigo; il y a des mûriers blancs, qui ſeront peut-être un jour employés à faire de la ſoie.

V. Le Mexique, ou la nouvelle Eſpagne, eſt le plus beau & le meilleur Pays de l'Amérique. Quoiqu'il ſoit preſque tout dans la Zone Torride, l'air y eſt fort

Thomas Albert. On y fit un nouveau voyage en 1562, elle fut donnée à la Compagnie des Indes en 1717, & on y envoya des Colonies l'année précédente. Elle fut rendue par la Compagnie en 1731.

tempéré & assez sain. La terre y est très-fertile en maïs & en fruits délicieux, mais peu nourrissans. Les animaux domestiques y portent deux fois l'année, & il y a quantité de mines d'argent, & quelques-unes d'or. On en tire du cacao excellent & en abondance, du baume, des cuirs, & beaucoup de cochenille & d'indigo.

Les Espagnols s'établirent au Mexique en 1518. Ferdinand Cortez en fit la conquête en trois ans sur Monteçuma, dernier Roi de ce Pays. On est encore à comprendre comment six cents hommes en purent ainsi subjuguer plusieurs millions, policés & unis sous le même gouvernement, quelque surprise que leur dussent causer d'abord les armes à feu, qu'ils devoient regarder comme un vrai tonnerre, & quelque défense que leur fissent leurs Philosophes de se défendre contre ces especes d'hommes divins.

Les Mexicains naturels sont un peu basanés, bien faits, adroits, ingénieux & bons ouvriers, quoique naturellement paresseux. Ils s'appliquent tous aux arts & au commerce; car les Vicerois ne donnent qu'aux Espagnols les emplois de la guerre, de la Justice & des finances. Ils étoient autrefois Idolâtres; mais ils ont

reçu la Religion Chrétienne, & ils l'obſervent, du moins en apparence.

Le Mexique eſt diviſé en trois Audiences Royales, ou Cours ſouveraines, qui ſont celles de Mexico, de Guadalajara & de Guatimala, chacune ſubdiviſée en pluſieurs Provinces.

La capitale du Mexique eſt Mexico, la plus grande & la plus belle ville de toute l'Amérique; elle eſt ornée d'un palais, dans la conſtruction duquel on a employé 7000 poutres. Elle eſt le ſiége d'un Archevêque, du Viceroi de l'Amérique ſeptentrionale, d'une Cour ſouveraine, d'une Inquiſition & d'une Univerſité. Elle eſt bien peuplée, & riche par ſon commerce; les Egliſes y ſont magnifiques; la Cathédrale y jouit de 300 mille écus de revenu. Elle eſt ſituée ſur un lac de 8 lieues ſur 5, dont l'eau eſt ſalée.

Les villes principales après Mexico, ſont Acapulço, port ſur la mer du Sud, d'où partent & abordent les vaiſſeaux qui font le commerce des Iſles Philippines par la mer du Sud. Il y arrive tous les ans pour plus de vingt millions d'épiceries, de ſoieries, de mouſſelines, de toiles peintes,* *&c.*

* Les Jéſuites des Philippines ſoutiennent preſque ſeuls tout le fardeau de ce commerce. *Voyages de l'Amiral Anſon.*

La Vera-Cruz, assez mauvais port, dans le golfe de Mexique, à l'est de Mexico, est le lieu où la flote partie de Cadix, apporte toutes les marchandises nécessaires pour l'Amérique septentrionale.

Tabasco sur la même côte, & Campêche dans la Presqu'isle de Yucatan, sont de bonnes places. Cette derniere donne son nom au bois de teinture que les Anglois & autres Nations coupent librement sur ces côtes : il est d'un rouge noirâtre, & ressemble à l'aubépine.

Guatimala, grande & riche ville, a une Université, un Evêque & un Gouverneur : c'est d'ailleurs le Siége d'une Audience Royale.

VI. Le nouveau Mexique ne fut habité par les Espagnols qu'en 1583. Quoique l'air y soit pur & sain, qu'il y ait des pâturages, des animaux sauvages & domestiques, & que les Naturels y soient doux & dociles, il est si inférieur au vieux Mexique, que peu d'Espagnols s'y établissent. On y pourroit mener, comme au Mississipi, une vie douce, tranquille & heureuse ; mais ce n'est pas cela qu'on va chercher en Amérique, c'est une fortune rapide.

Santa-Fé en est la capitale, le Siége d'un Evêque, & le séjour d'un Gouverneur.

La Californie, séparée du nouveau Mexique par la mer Vermeille, a passé jusqu'à présent pour une Isle; mais on a découvert qu'elle étoit jointe à la Terre-Ferme, & on ne sçait jusqu'où elle s'étend vers l'Asie. Les habitans y sont pauvres & maigres, comme le terrein, & n'invitent pas à porter plus loin les découvertes de ce côté. Les Jésuites y ont une mission, & s'y établissent.

VII. Les Isles de l'Amérique septentrionale sont, les Açores, les Isles de Terre-Neuve, les Lucayes, & les Antilles.

Les Açores, autrement *Terceres*, furent découvertes au commencement du quinzieme siecle par quelques Marchands Flamands, qui n'y firent aucun établissement. Gonzalve Velez y aborda en 1449, & en prit possession pour le Roi de Portugal, à qui elles appartiennent aujourd'hui. Le terroir y est fort montagneux, mais il ne laisse pas de produire en quelques endroits assez de bled, de vin, de fruits, & quantité de pastel (*a*). Tercere est la plus considérable de ces Isles; Angra, Evêché, en est la capitale: le Gou-

(*a*) Le Pastel est une plante qui ressemble assez à l'indigo. Les Teinturiers contrefont l'indigo avec le pastel: on en néglige la culture dans le Lauragais, en Languedoc, où elle réussissoit.

verneur des Açores y fait sa résidence (*a*).

L'Isle de Terre-Neuve est une des plus grandes Isles de l'Amérique : quoique découverte dès la fin du quinzieme siecle, les Anglois & les François n'y ont fait des établissemens qu'au commencement du dix-septieme ; & ces derniers céderent aux premiers en 1713 la partie qu'ils y occupoient, où est le bourg de Plaisance, en se reservant le droit d'y pêcher la morue, & d'y en faire sécher : c'est sur-tout sur le banc de Terre-Neuve, qui est à soixante lieues à l'est de l'Isle, que se fait cette riche pêche : il n'y a point d'année qu'on n'y voye quatre ou cinq cens vaisseaux Anglois, François, Hollandois, *&c.* Les morues se prennent à la ligne sur le grand banc, qui est couvert de quelques brasses d'eau : il a bien deux cens lieues de long.

Les autres Isles voisines de Terre-Neuve sont aux François, & peu considérables : elles se nomment Anticosti, de Saint-Laurent, & de Cap-Breton. Cette derniere, dite aussi *Isle Royale*, ayant été prise par les Anglois il y a quelques années, le commerce du Canada a été en-

(*a*) Sur 200 articles, j'ai conservé sans correction celui des Açores, tel que l'a copié lui-même l'Auteur de la Géographie moderne, pour que le Lecteur puisse en faire la confrontation.

tierement interrompu. Elle a été rendue par la Paix d'Aix-la-Chapelle. Le principal lieu de l'Iſle eſt Louisbourg *.

Les Lucayes, dont la principale, Bahama, donne ſon nom au détroit voiſin, au nord de Cuba, ſont preſque deſertes, quoiqu'aſſez fertiles en maïs & en fruits.

Les Antilles ſont diviſées en grandes & en petites : les grandes ſont au nombre de quatre, Cuba, Saint-Domingue, Porto-Rico, & la Jamaïque.

L'Iſle de Cuba eſt pleine de montagnes, & peu fertile. On y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix, de tourterelles, & quelques mines d'or. Elle appartient aux Eſpagnols, qui en tirent beaucoup de ſucre, d'écailles de tortues, & de ce tabac dit *tabac d'Eſpagne* : la Havane, ſa capitale, eſt l'abord des flottes Eſpagnoles qui s'en retournent d'Amérique en Eſpagne. Le port en eſt grand & fort sûr, défendu par trois bons châteaux. Ils y ont établi un chantier pour la conſtruction des vaiſſeaux en 1713.

L'Iſle de Saint-Domingue, dite auſſi *Hiſpaniola*, eſt fertile en maïs, en fruits, en ſucre & en tabac : l'air y eſt aſſez tem-

(*) Les Bermudes ſituées loin du continent, entre l'Arcadie & les Antilles, très-petites, peu importantes, & peuplées cependant de quelques Anglois, ne devroient pas même être nommées dans cet Abrégé.

péré : les Eſpagnols en poſſedent la plus grande partie. La capitale de Saint-Domingue eſt le Siége d'un Archevêque, & d'une Audience Royale d'où reſſortiſſent les autres Antilles, & même une partie de la Terre-Ferme. Dans la partie occidentale, qui appartient aux François, on trouve le Port François, le grand Goave, le petit Goave, Leogane, *&c.*

L'Iſle de Porto-Rico, qui produit les mêmes choſes que celle de Saint-Domingue, & qui eſt aux Eſpagnols, a pour capitale Saint-Jean de Porto-Rico, avec un port sûr, même pour les grands vaiſſeaux, & défendu par deux forts.

La Jamaïque produit des cannes à ſucre, du tabac, du cacao, du coton très-fin, & beaucoup de bétail : on y trouve quantité de tortues *, dont l'écaille eſt

(*) La Tortue eſt un animal amphibie, & qui ayant ſur le dos de larges écailles aſſez connues, & dont on fait quantité d'ouvrages, ne ſauroit bien nager, & eſt obligée de marcher au fond de la mer. On en voit de pluſieurs eſpeces & de pluſieurs grandeurs : il y en a qui donnent juſqu'à 200 livres de chair bonne à manger. On en prend aiſément, & beaucoup dans le tems de la ponte, que chacune pendant 15 jours va deux ou trois fois hors de la portée de la haute mer, pondre dans le ſable des 70 ou 80 œufs, de la taille de ceux des poules. Ceux qui les trouvent pendant ce pénible voyage, pendant lequel elles ſe repoſent pluſieurs fois, ne font que les renverſer ſur le dos avec des leviers, & elles ne peuvent plus ſe ſauver. Quarante jours après les petits écloſent ; & ſi de gros oiſeaux ſans nombre qui les attendent, n'en enlevoient les 9 dixiemes pendant qu'ils gagnent la mer, cet élément en ſeroit rempli en peu d'années.

très-belle. Les Anglois enleverent cette Isle aux Espagnols en 1654, & l'ont conservée depuis. Les Negres s'y sont soulevés plusieurs fois contre les Anglois en 1730, en 1734, en 1739. Sa capitale est San-Iago de la Vega.

Les petites Antilles, qui sont les vraies Caraïbes, sont sujettes à de si grandes chaleurs, qu'elles servent de tombeau au moins au quart des Européens que l'avidité du gain y mene passer quelques années. On y cultive de l'indigo, du tabac, & quantité de cannes à sucre. Ces Isles sont partagées entre plusieurs Nations.

Les François ont la Desirade, la Guadeloupe, Marigalande, la Martinique, qui est la meilleure, & qui a une bonne place dite *le Fort Royal*; Sainte Lucie ou Alousie, Grenade, *&c.*

Les Anglois occupent la Barbade, Antigoa, la Barboude, celle de Saint Christophe, dont les François leur céderent en 1713 la partie qu'ils y avoient, *&c.*

Les Espagnols y possedent la Trinité, à l'embouchure de l'Orenoque; la Marguerite, ainsi nommée à cause des perles qu'on y trouvoit autrefois.

Les Danois on l'Isle de Saint-Eustache, près Porto-Rico.

Les Caraïbes ou Cannibales, qui sont

les Naturels du pays, ſont reſtés maîtres de la Dominique & de Saint-Vincent.

Ces Iſles ſe nomment *Barlovento*, ou Sur-le-vent, par rapport aux Iſles Hollandoiſes de Bonnair, Curaçao, Oruba, *&c.* qui ſont à leur couchant, & qui ſe nomment *Sottovento*, ou Sous-le-vent. La raiſon de cette dénomination ne vient point de la route que tiennent les vaiſſeaux Eſpagnols, comme le dit la Géographie moderne, mais de la ſituation même de ces Iſles; les premieres étant effectivement au-deſſus des dernieres, par rapport au vent qui regne preſque toujours vers la ligne de l'eſt à l'oueſt, à cauſe du mouvement diurne de la terre.

II. *L'AMÉRIQUE Méridionale.*

L'Amérique méridionale ſe diviſe en ſept principales parties, qui ſont la Terre-Ferme, le Pérou, le pays des Amazones, le Breſil, les provinces de Rio de la Plata, le Chili, & la Terre Magellanique. Toutes ces provinces ſont aux Eſpagnols, excepté le Breſil, qui eſt aux Portugais, & le pays des Amazones, qui n'eſt peuplé que d'Américains ſauvages.

I. La Terre-Ferme a été ainſi nommée

par Chriſtophe Colomb, parce que ce fut la premiere terre du nouveau continent qu'il découvrit après les Iſles. Elle comprend deux grandes parties, la Terre-Ferme proprement dite, ou la Caſtille d'or, & la nouvelle Andalouſie, ou la Guyane.

La Terre-Ferme proprement dite comprend ſix Provinces ou Gouvernemens; de Panama, de Carthagene, de Sainte-Marthe, de Rio de la Hacha, de Maracaïbo, de Popayan, qui ont tous le nom de leur capitale; & celui du nouveau Royaume de Grenade, où eſt Santa-Fé de Bogota, qui paſſe pour la capitale de la Terre-Ferme, & qui eſt le Siége d'un Archevêque.

Ce pays en général eſt fort riche par ſes mines d'or & d'argent, ſes pierreries, ſes pâturages, ſes beſtiaux, ſes fruits, & ſur-tout ſon cacao.

Panama eſt une belle ville, ſituée au fond du golfe de même nom dans la mer du Sud. C'eſt de cette ville que tout l'or & l'argent du Pérou eſt tranſporté par terre & ſur la petite riviere de Chiagre à Porto-Belo, & de-là en Eſpagne: de même les marchandiſes de l'Europe arrivent de Cadix à Porto-Belo par les galions. Elles y ſont expoſées & vendues pendant une foire qui s'y tient exprès, &

& de-là transportées au travers de l'Isthme à Panama, & enfin au Pérou, au Chili, *&c.*

Porto Belo, malgré ses forts, fut pris & pillé par les Anglois, sous les ordres de l'Amiral Vernon, dans cette derniere guerre.

Darien, petite ville, donne son nom à un golfe. On y trouve, comme sur les côtes de Campêche, un animal qu'on croit immobile, quand même il va de toute sa force; il se nomme *le paresseux*, & est de la taille d'un chat: il est près d'un quart d'heure à faire un pas: il a des griffes, & se nourrit de feuilles. Descendre d'un arbre & monter sur un autre voisin, est pour lui un voyage de long cours, pendant lequel il maigrit considérablement.

Carthagene, au fond d'un golfe, est une belle ville, grande & forte, avec un bon port, une Université & un Evêché. Elle fut prise en 1697 par les François, sous le Sieur de Pointis, & assiégée en vain par les Anglois en 1741. L'Amiral Vernon y perdit bien du monde avant que de se déterminer à la retraite, & sur-tout beaucoup de jeune Noblesse qui y alloit comme à un triomphe. Il leva le siége le 27 Avril. On trouve aux environs, de ce précieux baume dit *du Pérou.*

Près de Venezuela, vis-à-vis les petites

Isles Sottovento, sont les fameuses côtes dites *des Caraques*, du nom de la ville de Caracos, qui est dans les terres. Ces côtes, l'espace de plus de vingt lieues, sont couvertes d'arbres à cacao, qui font la richesse de la Province.

La nouvelle Andalousie, ou la Guyane, qui comprend le Paria & la Caribane, n'est pas fort peuplée d'Espagnols, ni bien connue que le long de ses côtes Sa principale ville est Comana, près de laquelle est le petit village de Verine, fameux par son tabac, qui passe pour le meilleur qu'on puisse trouver. Les François, les Anglois & les Hollandois ont fait quelques établissemens sur les côtes de la Caribane. Les François y ont la petite Isle de Cayenne. Les Anglois y ont quelques forts, entr'autres celui de Marony, & les Hollandois la petite ville de Surinam.

Cayenne, petite Isle d'une quinzaine de lieues de tour, fut occupée d'abord par des Flibustiers François. Il y a un gros bourg défendu par un assez bon fort, & on y a fait une plantation de caffé qu'on cultive avec succès.

II. Le Pérou est le plus riche pays de la terre. Il y avoit près de quatre cents ans qu'il étoit gouverné par des Rois nommés *Incas*, lorsque Pizaro y arriva en 1525, & en fit la découverte. Ce Ca-

pitaine Eſpagnol profita habilement de la diviſion qui ſe mit entre les deux freres * Souverains de cet Etat, fils du dernier Roi. Le premier ayant ſuccombé & perdu la vie, Pizaro ſe ſaiſit de l'autre à la fin par trahiſon; & quoique, ſuivant un traité, ce Prince eût fourni pour ſa rançon aſſez d'or pour en remplir à moitié une grande ſalle, il fut lâchement aſſaſſiné en 1535, & ſon Etat envahi par les Eſpagnols.

Ce pays a beaucoup de montagnes: le terroir y eſt ſec & ſablonneux dans les plaines; mais les vallées produiſent aſſez de froment, quantité de maïs, de cannes à ſucre, du coton, des arbres à quinquina (*a*), & ceux dont on tire le baume du Pérou (*b*). Il n'eſt pas fort peuplé, mais il a des mines d'or & d'argent en très-grand-nombre, & fort abondantes. Quand Pizaro y arriva l'or y étoit ſi commun, qu'il y avoit des uſtenſiles de cuiſine de ce métal, à plus forte raiſon les

* Hueſcar & Atabalipa.

(*a*) Le Quinquina eſt l'écorce d'un arbre de Quito, & de quelques autres lieux du Perou: il reſſemble à nos cériſiers. Nous devons cet excellent fébrifuge aux Jéſuites, qui l'apporterent en Europe en 1640.

(*b*) Ce beaume précieux eſt de pluſieurs ſortes: celui qui découle des branches d'un jeune arbre, eſt rougeâtre, & comme de la réſine: il ſe nomme *baume ſec.* Celui qui vient du tronc & des groſſes branches, ſe nomme *baume blanc.* Le plus commun vient d'une ſimple décoction des branches & des feuilles.

vaſes, les grilles, les fontaines, & autres meubles des temples.

Les habitans du Pérou ſont petits & un peu baſanés : ils paroiſſent aſſez ſimples, mais ils ne manquent pas d'eſprit. Ceux qui ſont ſous la domination des Eſpagnols profeſſent la Religion Chrétienne. Les Péruviennes ſont modeſtes, laborieuſes, aſſez belles, & ſages.

Le Pérou ſe diviſe en trois Gouvernemens ou Audiences Royales : celui de Quito a une capitale do même nom, preſque ſous la ligne ; c'eſt une belle & grande ville près de laquelle les Académiciens François ont fait en 1736, & les années ſuivantes, des expériences aſtronomiques & géographiques, pour déterminer la figure de la terre.

L'Audience de Lima, ou de los Reyes, à pour capitale Lima, grande, riche & peuplée, avec Archevêché, Univerſité ; & les maiſons n'y ſont bâties qu'à un étage, à cauſe des tremblemens de terre qui y arrivent quelquefois, comme récemment en 1746 : elle avoit été détruite en 1687 par un autre tremblement. Le Viceroi du Pérou y réſide.

Cuſco étoit la capitale & le ſéjour des Rois du Pérou. Dans leur palais & dans le temple du ſoleil, tout ce qui pouvoit être de métal, étoit d'or.

La Plata, bonne ville dans la Province de ce nom, eſt le ſiége d'un Archevêché & d'une Audience Royale.

Potoſi, petite ville voiſine, donne ſon nom à la plus riche mine de la terre, quoiqu'elle ne ſoit que d'argent.

III. Le Pays des Amazones tire ſon nom de celui de la riviere qui le traverſe, après avoir eu un aſſez long cours dans le Pérou. M. de la Condamine, l'un de nos Académiciens, qui a deſcendu cette riviere pendant un cours de quinze cents lieues, a vérifié par la tradition du Pays, qu'il y avoit effectivement ſur ſes bords ces femmes guerrieres qui ſe ſont retirées vers la Guyane, il n'y a gueres qu'un ſiecle: il a parlé à des habitans dont les peres les ont vûes.

Les Naturels que les Miſſionnaires ont convertis le long de la riviere, ſont poltrons & preſque ſtupides: ils ſe ſervent de ſarbacanes pour lancer à une demi-portée de fuſil de petites fleches empoiſonnées. Cette riviere a une ſingularité étonnante, c'eſt qu'en quinze cents lieues elle n'a gueres que trois cents toiſes (*a*) de pente, quoiqu'avant de quitter le Pérou, elle faſſe pluſieurs cataractes: on remarque auſſi que, excepté à ſes deux extrémités, elle coule dans des plaines immenſes, unies, ſans le

(*a*) 333.

moindre côteau. Le dedans du Pays eſt entierement inconnu, & habité par pluſieurs nations de Sauvages.

IV. Le Breſil fut découvert en 1501 par un Portugais (*a*) qui en prit poſſeſſion pour le Roi ſon maître. Les Hollandois, en 1630, 31 & 32, ſe ſaiſirent d'une partie des côtes; mais ils en furent chaſſés en 1655 par les Portugais, qui s'engagerent alors à donner aux Hollandois une certaine quantité de ſel.

Quoique le Breſil ſoit ſous la Zone torride, l'air y eſt très-ſain, & moins chaud que cette ſituation ne l'annonce, & on y vit fort long-tems. Outre le tabac, le coton, le maïs & pluſieurs ſortes de fruits, on y trouve une quantité prodigieuſe de cannes à ſucre, & des forêts entieres de ce bois dit *de Breſil*, ſi utile pour la teinture. Il y a auſſi une eſpece d'arbre dont la racine ſert en Pharmacie ſous le nom d'*ippecacuana*; & un autre dont la ſeve préparée ſe nomme *baume de Copahu*. Mais la richeſſe du Breſil vient aujourd'hui de deux autres ſources. 1°. Au lieu d'y faire fouiller & travailler des mines d'or, ce qui n'a pas réuſſi juſqu'à preſent, on fait ramaſſer la poudre d'or dans les rivieres & les torrents; & par les droits qui en viennent au Roi, on voit qu'on en tire pour plus de trente millions

(*a*) Alvarès Cabral.

par an. 2°. On a découvert depuis une vingtaine d'années que des cailloux brillans qu'on ramaſſoit aſſez négligemment dans les ſables de quelques rivieres, ſont de vrais diamans ; & de crainte que la quantité immenſe qu'on pourroit mettre dans le Public n'en faſſe trop baiſſer le prix, le Roi a érigé une Compagnie qui ne peut employer qu'un certain nombre d'eſclaves à cette précieuſe recherche *.

Les Naturels du Breſil, dits *Margajats*, *Taupinambous*, &c. ont le teint olivâtre & le nez écraſé. Ils ſont nombreux, méchans, cruels & antrhopophages : quelques-uns ſe couvrent de peaux, mais la plûpart ſont nuds. Pour ſe mettre à couvert la nuit de pluſieurs eſpeces de ſerpens & d'autres animaux dangereux, ils ſont obligés de coucher dans des filets ou réſeaux nommés *hamachs*, qu'ils ſuſpendent en l'air en en attachant les deux bouts à des arbres. Tout le dedans du pays eſt occupé par ces Sauvages, qui n'ont ni Loix, ni Princes, ni Religion.

Les Portugais ne ſe ſont établis que le long des côtes, qu'ils ont diviſées en quatorze Provinces ou *Capitaineries*, dont pluſieurs ſont poſſédées par des familles particulieres. Il ſuffit aux Commençans d'en voir ſur les cartes le nom & la poſition.

* Voyages de l'Amiral Anſon.

La capitale du Breſil eſt *San-Salvador*, dans la fameuſe Baie de *Tous les-Saints* : c'eſt le Siége d'un Archevêque, & le ſéjour du Viceroi. Cette ville, belle, commerçante & riche, eſt ſituée à côté de ſon port, ſur une hauteur eſcarpée du côté de la mer. Elle a été fortifiée avec ſoin depuis 1623 que les Hollandois la prirent, & y firent un butin immenſe(*a*).

La Capitainerie de Pernambouc, qui appartient aux deſcendans du célebre *Albukerque*, produit quantité de ſucre, & tant de bois de teinture, qu'on dit indiſtinctement *bois de Breſil* ou *bois de Pernambouc*. La ville d'Olinde y eſt jolie, & dans un lieu délicieux : il y a un Evêque, un College, & pluſieurs Couvens.

Saint-Sebaſtien, Evêché, au ſud de San-Salvador, eſt une ville grande, forte & très-commerçante, à l'embouchure du Rio-Janeiro, qui y fait un bon port.

La Capitainerie de Saint-Vincent, qui lui eſt contiguë, eſt riche, fertile & agréable : on y trouve des mines d'argent. La capitale, de même nom, eſt grande & peuplée, & ſon port eſt commode.

On trouve au Breſil, comme en d'autres Provinces de l'Amérique, un oiſeau rare pour ſa petiteſſe & pour ſa beauté : on le nomme *colibri*, ou *l'oiſeau-mouche*.

(*a*) On dit que la part de chaque ſoldat étoit de 45000 livres.

Il n'eſt en effet que de la taille d'une groſſe mouche : on en voit dans les Cabinets des Curieux en Europe. Il a le col d'un beau rouge, le ventre jaune, les cuiſſes vertes & les pieds noirs. Il étoit aſſez favoriſé de la nature, ſans qu'un de nos Géographes lui prêtât encore gratuitement le chant du Roſſignol.

On voit auſſi en Amérique des mouches qui brillent la nuit comme nos vers luiſans.

V. Le Paraguay, dit auſſi le pays de Rio de la Plata, du nom de cette groſſe riviere, ſe diviſe en ſept Provinces peu connues, & moins peuplées d'Eſpagnols que de Sauvages, mais qui ſont très-doux & très-dociles. S'ils n'étoient pas auſſi pareſſeux que les Eſpagnols mêmes, & que la terre y fût mieux cultivée, cette vaſte région ſeroit très-fertile : on y trouve même des mines d'or & d'argent. L'échange qu'en ont fait les Portugais avec les Eſpagnols, a ſouffert bien des difficultés, qui ſont enfin levées par la fermeté des deux Couronnes.

L'Aſſomption, grande & aſſez belle ville, au centre de ces Provinces, eſt le Siége d'un Archevêché & d'une Audience Royale. C'étoit autrefois la capitale ; mais ce titre a paſſé à *Buenos-Aires*, ſimple Evêché, à cauſe de ſa ſituation vers l'embouchure de la Plata, de ſes richeſ-

ſes, de ſon commerce, & de la réſidence du Gouverneur Général, qui eſt cependant ſubordonné au Viceroi du Pérou. On fait partir de tems en tems de Cadix un vaiſſeau nommé *vaiſſeau de regiſtre*, pour y porter les proviſions néceſſaires, & en rapporter les deniers du Roi, *&c.*

Les autres villes, la Conception, Santa-Fé, ſont peu de choſe.

VI. Le Chili eſt un pays fort montagneux : les Andes ou Cordilieres, qui le traverſent, ſont les plus hautes montagnes de la terre : il fait un froid rigoureux à leur ſommet ; & c'eſt apparemment moins pour être crues que pour exagérer ce froid, que des relations Eſpagnoles aſſurent qu'on y voit encore quelques-uns de leurs cavaliers qui ayant voulu les traverſer dans le tems de la découverte de ce pays, y furent gelés & comme pétrifiés avec leurs chevaux, qu'ils tiennent encore par la bride. L'air eſt chaud dans les plaines, & tempéré ſur les côtes. On trouve au Chili des mines d'or le plus pur de l'Amérique.

San Jago ou Saint-Jacques, capitale, eſt le ſéjour du Gouverneur, de l'Evêque, & de l'Audience Royale.

Les autres villes ſont la Conception, Evêché ; Imperiale, capitale de ſon canton. La Province de Cuyo eſt à l'eſt, au-delà des montagnes.

On trouve au Chili, & meme au Pérou, une eſpece d'animal particulier (*a*), qui tient lieu de cheval & de mulet pour porter. C'eſt une groſſe brebis qui marche la tête levée, comme les chameaux, aſſez forte pour porter deux hommes, & qui, pour grimper mieux dans les montagnes, a une maniere d'éperon ou d'argot derriere les pieds.

VII. La Terre Magellanique fut découverte & côtoyée en 1520 par Magellan, qui pour nuire aux Portugais qu'il venoit de quitter pour ſervir les Eſpagnols, voulant aller par l'oueſt aux Iſles *des Epiceries*, paſſa le premier dans la mer Pacifique par le détroit qui porte ſon nom, & arriva en Aſie aux Philippines, où il fut tué en combattant. Ce pays eſt ſi froid & ſi ſtérile, que pendant quatre cents lieues de côtes on n'y trouve pas un ſeul arbre, & qu'à peine y voit-on deux ou trois Sauvages à-la-fois. Toutes les Colonies que les Eſpagnols y ont riſqué ſe ſont diſperſées, ou ont péri de miſere & de faim. Ces Sauvages ſe nomment *Patagons :* ils ſont très-miſérables, & ſe retirent dans les cavernes. Ils ſont fort grands, mais non pas des géans, comme le diſoient les premieres relations Eſpagnoles. Les vaches & les taureaux que la Colonie de Buenos-Aires y a jettés dans

(*a*) Nommé Vigogne.

les prairies, se sont multipliés si prodigieusement, que les Espagnols les chassent (*a*) pour en avoir seulement le cuir. Les chevaux y sont aussi nombreux & à grand marché, & leur chair est bonne à manger. On y trouve quelques petites baies ou ports, dont celui de Saint-Julien est le meilleur. Comme le détroit de Magellan est difficile & très-dangereux, on passe par celui de le Maire, & on fait le tour de l'Isle dite par Magellan *Terre de feu.* Cette Isle, comme celle dite *des Etats*, est affreuse, hérissée de rochers, & toute deserte (*b*).

(*a*) Cette chasse se fait comme dans quelques autres endroits de l'Amérique, sans armes à feu, pour ne pas trop effrayer ces animaux: on les poursuit à cheval, & on leur coupe le jarret avec une espèce de lance, dont le bout, au lieu d'une pointe, est armé d'un fer tranchant, en forme de croissant.

(*b*) Voyages d'Anson.

DES

TERRES POLAIRES.

ON appelle *Terres Polaires* plusieurs Pays nouvellement découverts, & très-peu connus, situés la plûpart vers les poles,

I. *LES TERRES POLAIRES Arctiques.*

Ces Terres ſont le Spitzberg, le Groenland, la nouvelle Zemble, & la Terre de Jeſſo.

I. Le Spitzberg fut découvert par les Hollandois en 1596. On ne ſait ſi c'eſt une Iſle ou une Preſqu'iſle. L'air y eſt extrêmement froid, & l'hiver ſi rigoureux, que la mer eſt preſque toujours glacée le long de ces côtes. Les hommes qu'on y a deſcendus y ſont morts de froid, ou dévorés par des ours monſtrueux qui y ſont, & qui s'y nourriſſent de poiſſon; ainſi on ne peut rien dire du dedans du Pays. Les Anglois & les Hollandois y vont à la pêche des baleines*, qui y eſt abondante.

II. Le Groenland eſt un Pays ſi froid, que la mer y eſt gelée des années entie-

* La baleine eſt le plus gros des poiſſons, & peut-être de tous les animaux. Il y en a qui ont juſqu'à 209 pieds de long; & on tire de chacune de celles-là près de 200 bariques d'huile, qui ſert dans les manufactures de cuirs, de ſavon, de draps, &c. & à brûler dans les lampes.

La baleine qu'on employe dans les paraſols, & dans les corps & corſets, ne vient pas des côtes de cet animal, comme quelques-uns le penſent, mais des fanons ou barbes qu'il a autour de la gueule, comme ces grands poils qu'on voit aux chats & aux tigres: ces fanons très-forts & très-flexibles, ſont longs de 12 à 15 pieds, & lui tiennent peut-être lieu de doigts pour ramaſſer l'herbe dont il ſe nourrit.

Ce qu'on nomme *blanc de baleine*, ou *ſperma ceti* chez les Apothicaires, eſt la cervelle d'une eſpece de baleine,

res assez avant dans l'Océan. On ne sait si c'est une Isle, ou une partie de l'Amérique septentrionale. La terre n'y produit que de la mousse & quelques pâturages. Les originaires sont petits, trapus & stupides; ils boivent de l'eau de la mer, & se font du pain avec des os de poissons. Dans le dixieme siecle, un Roi de Norvege y envoya une colonie; mais en 1383, Marguerite, Reine de Danemarck & de Norvege, ayant fait défenses aux Marchands d'y aller sans sa permission, cette colonie s'est dissipée; & l'on n'y a plus que quelques habitations sur les côtes. La mer y est remplie de baleines dont les Européens, & principalement les Hollandois, font tous les ans une pêche considérable.

III. La nouvelle Zemble est fort proche de la Moscovie, d'où l'on y passe sur la glace. Les Hollandois en firent la découverte dès 1594. Ils cherchoient un passage par l'Océan septentrional, pour aller au Japon & à la Chine; mais ils en furent empêchés par les glaces, & arrêtés à la partie septentrionale de cette terre le 29 d'Août 1596, à 76 degrés de latitude. Ils y bâtirent une cabane, où ils passerent l'hiver jusqu'au 29 de Juin de l'an 1597. Ce lieu étoit entierement desert, & le froid y étoit si grand, que les vins y per-

dirent leur force, & que celui d'Eſpagne même & toutes leurs liqueurs y gelerent (*a*).

IV. La terre de Jeſſo eſt preſque toute inconnue, quoique ſéparée du Japon par le ſeul détroit de Sungar. Les Japonois, qui en ont tenté la découverte, n'y ont trouvé que des Montagnards fort groſſiers, dont ils n'ont pu rien tirer.

Ils y échangent du lard, de l'huile, des fourrures, *&c.* pour du riz, du ſucre, des haches, des couteaux, *&c.*

II. *LES TERRES POLAIRES Antarctiques.*

Sous le nom de *Terres Polaires Antarctiques*, on ne comprend pas ſeulement les terres qui ſont près du pole antarctique, mais encore pluſieurs autres qui ſont vers ce pole, & peu éloignées des deux continens. Les principales ſont la nouvelle Guinée, la nouvelle Hollande & la Terre Auſtrale.

I. La nouvelle Guinée fut découverte en 1527, & nommée ainſi, à cauſe de la reſſemblance des habitans avec ceux de la Guinée d'Afrique. On ignore encore ſi elle eſt jointe à la Terre Auſtrale, ou ſi c'eſt une Iſle. Les terres y paroiſſent aſſez

(*a*) Hudſon, célebre Anglois, tenta de même en vain en 1607, de paſſer en orient entre la nouvelle Zemble & le Spitzberg, & il s'avança à 8 dégrés près du pole.

fertiles. On y joint la terre des Papoux ou Noirs.

La nouvelle Hollande fut découverte en 1644. Le peu d'habitans qu'on y a vûs, paroiſſent les plus malheureux des hommes ; ils n'ont que des joncs ou des feuilles pour ſe couvrir en partie ; ils ſont maigres, ſans barbe, n'ouvrant preſque point les yeux, ſans maiſons, couchant ſur la terre, & ſe nourriſſant de limaçons & de coquillages crus ; ils ſe font des eſpeces d'épées & de lances de bois.

III. La Terre Auſtrale fut découverte en 1603 par le Capitaine Gonneville, de Honfleur en Normandie, qui y fut jetté par les vents, en allant aux Indes orientales. Mais tout ce qu'il a raconté des habitans, du terroir & de ſes productions, ſent bien le privilege que le proverbe donne à ceux qui viennent de loin ; car ces côtes immenſes des Terres Auſtrales, marquées ſur la plûpart des cartes, ſur la foi de ce Capitaine, celle du Sieur Vlamming, Hollandois, qui y fut envoyé en 1697, & de quelques autres, ſe réduiſent peut-être preſque entierement à des chaînes de glace qui commencent au cinquantieme, même au quarante-neuvieme degré de latitude méridionale. M. Lorier de Bouvet, Officier au ſervice de la Compagnie des Indes Françoiſes, qui les a côtoyées en 1738 & 1739, ne

trouva presque par-tout que des montagnes de glace inabordables, & qui ne fondoient pas même en Janvier, qui est le tems de l'été pour le pole antarctique. C'est comme si pendant la canicule, l'Océan étoit glacé sur les côtes de Flandre, comme il l'est sur celui de Spitzberg. S'il y avoit-là des habitans; quoique le climat dût leur permettre un air tempéré, leur sort à cet égard seroit aussi triste que celui des Groenlandois.

Une si grande différence entre la température de l'air, à même latitude, vers les deux poles, ne viendroit-elle point de ce que presque tout notre continent se trouvant dans l'hémisphere boréal, les terres élevées & cultivées y causent cette réflection continuelle des rayons du soleil qui fait la chaleur, au lieu que l'hémisphere austral étant presque tout couvert d'eau, & conséquemment plus applati & plus bas, ne reçoit que des rayons directs, qui, sous la Zone Torride même, ne fondent pas la neige sur les hautes montagnes.

F I N.

TABLE

DES Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, conforme aux dernieres observations de Meſſieurs de l'Académie des Sciences, des Révérends Peres Jéſuites, & autres Aſtronomes.

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	min.	ſec.	*Lat. Sept.* deg.	min.	ſec.
	A						
France,	Abbeville,	19	33	00	50	57	00
Amer. S.	Acapulco,	275	30	00	16	45	00
Indes,	Agra,	94	24	00	26	43	00
France,	Aire,	20	00	00	50	00	00
France,	Aix,	23	12	00	43	31	20
France,	Alby,	19	48	00	43	55	20
France,	Alençon,	17	45	00	48	25	00
Syrie,	Aleps,	55	00	00	35	45	25
Syrie,	Alexandrette,	54	00	00	36	35	10
Egypte,	Alexandrie,	47	56	30	31	11	20
Eſpagne,	Almerie,	15	45	00	36	51	18
France,	Amiens,	19	57	48	49	54	46
Hollande,	Amſterdam,	22	39	00	52	22	45
France,	Angers,	17	6	00	47	29	00
France,	Antibes,	24	47	45	43	34	12
Brabant,	Anvers,	22	10	00	51	13	30
Pérou,	Arica,	306	29	00	18	26	38
France,	Arles,	22	21	00	43	34	12
France,	Avignon,	22	26	00	43	57	00
France,	Aurillac,	20	7	00	44	54	19
	B						
France,	Bayonne,	16	11	15	43	29	45
Indes,	Balaſſor,	104	40	00	20	00	00

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	mi.	sec.	*Lat. Sept.* deg.	mi.	sec.
Suiſſe,	Baſle,	25	15	00	47	55	00
Eſpagne,	Barcelone,	19	53	00	41	26	00
France,	Beauvais,	19	45	00	49	26	00
Allemag.	Berlin,	31	7	15	52	33	00
France,	Beſançon,	23	30	00	47	18	00
Amérique,	Boca-chica,	302	7	30	10	20	25
Italie,	Bologne,	29	17	00	44	30	00
France,	Boulogne,	19	20	00	50	42	00
					Lat. Mer.		
Afrique,	Bourbon, (Iſle de)	77	42	00	21	5	00
					Lat. Sept.		
France,	Bourdeaux,	16	55	00	44	50	00
France,	Bourges,	19	56	15	47	4	45
Allemag.	Breſlavv,	34	49	30	51	3	00
France,	Breſt,	13	6	00	48	23	00
Pays-Bas,	Bruxelles,	22	5	00	50	51	00
					Lat. Mer.		
Amer. M.	Buenos-Ayres,	322	00	00	34	34	30

C

					Lat. Sept.		
Eſpagne,	Cadix,	14	35	15	36	37	00
France,	Caen,	17	15	00	49	10	00
Amer. M.	Cayenne,	324	30	00	4	56	00
Egypte,	Caire, (le)	49	6	15	30	2	30
France,	Calais,	19	27	30	50	57	00
Indes,	Calicut,	93	30	00	11	17	00
France,	Cambray,	20	54	00	50	10	00
Indes,	Cananor,	93	00	00	11	58	00
Archipel,	Candie,	42	58	00	35	18	45
Candie,	Canée, (la)	41	52	30	35	28	45
Afrique,	Cap de Bonne-Eſpérance,	37	44	45	*Lat. Mer.* 34	15	00
					Lat. Sept		
Afrique,	Cap Vert,	000	00	00	14	43	00
Amér. M.	Carthagene,	302	30	00	10	38	25

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	mi.	sec.	*Lat. Sept.* deg.	mi.	sec.
Eſpagne,	Carthagene,	17	5	00	37	36	7
France,	Chartres,	19	10	00	48	27	00
France,	Cherbourg,	15	58	00	49	38	20
France,	Clermont en Auvergne,	20	49	00	45	42	00
Indes,	Cochin,	93	35	00	9	58	00
Allemag.	Cologne,	24	45	00	50	55	00
					Lat. Mer.		
A. Chili,	Conception, (la)	304	27	30	36	42	53
					Lat. Sept.		
Turquie,	Conſtantinople,	46	33	00	41	4	00
Danem.	Copenhague,	30	25	15	55	40	45
					Lat. Mer.		
A. Chili,	Coquimbo,	306	24	15	29	54	10
					Lat. Sept.		
Pologne,	Cracovie,	37	30	00	50	10	00
	D						
Indes,	Daca,	106	45	00	24	00	00
Pologne,	Dantzic,	36	11	00	54	22	00
France,	Dieppe,	18	49	00	49	54	40
France,	Dijon,	22	30	00	47	20	00
France,	Dunkerque,	20	00	45	51	1	30
	E						
Ecoſſe,	Edimbourg,	14	34	45	55	58	00
France,	Embrun,	24	20	00	44	40	00
Perſe,	Erivan,	63	00	00	40	00	00
Aſie,	Erzerom,	57	50	00	40	00	00
	F						
Afrique,	Fer, (Iſle de)	00	00	00	28	5	00
Italie,	Ferrare,	29	20	00	44	49	00
France,	Fleche, (la)	17	32	00	47	42	00
Italie,	Florence,	28	59	30	43	46	30

Régions.	Villes.	Longitudes. deg. mi. sec.			Lat. Sept. deg. mi. sec.		
					Lat. Mer.		
Afrique,	France, (Isle de) autrefois Isle Maurice,	80	47	00	19	35	00
					Lat. Sept.		
Allemag.	Francfort, sur le Mein,	26	15	00	49	55	00
Canaries,	Funchal, Capitale de l'Isle Madere,	3	4	45	33	00	00
	G						
Pays-Bas,	Gand,	21	35	00	51	3	00
Italie,	Gènes,	26	15	45	44	25	00
Savoye,	Geneve,	24	00	00	46	12	00
Indes,	Goa,	91	25	00	13	31	00
France,	Grenoble,	23	12	00	45	11	00
Asie,	Guhan, (Isle)	160	20	00	13	20	00
	I						
Indes,	Jagrenat,	103	45	30	19	50	00
Asie,	Jérusalem,	53	00	00	31	50	00
Perse,	Ispaham,	70	30	00	32	25	00
	L						
Canaries,	Laguna,	1	14	00	28	30	00
France,	Langres,	23	00	00	47	51	00
Allemag.	Leipsic,	30	00	00	51	19	14
Pays-Bas,	Liege,	23	15	00	50	36	00
France,	Lille,	20	00	00	50	58	00
					Lat. Mer.		
Pérou,	Lima,	300	50	30	12	1	15
					Lat. Sept.		
France,	Lyon,	22	25	00	45	45	20
Portugal,	Lisbonne,	11	30	00	38	42	00
France,	Lisieux,	17	55	00	49	11	00
Angleter.	Londres,	17	34	45	51	31	00

Régions.	Villes.	Longitudes. deg.	mi.	sec.	Lat. Sept. deg.	mi.	sec.
	M						
Chine,	Macao,	130	48	00	22	12	00
Indes,	Madraſpatan,	98	8	00	13	13	00
Eſpagne,	Madrid,	14	30	00	40	26	00
Indes,	Maduré,	96	2	00	10	20	00
Eſpagne,	Mahon, (Port)	22	00	30	39	53	45
Allemag.	Mayence,	26	00	00	49	54	00
Indes,	Malaca,	119	45	00	2	12	00
France,	Malo, (Saint)	15	30	00	48	38	30
Afrique,	Malte,	32	10	00	35	54	26
Aſie,	Manille,	141	00	00	14	30	00
France,	Mans, (le)	17	45	00	47	58	00
France,	Marſeille,	23	7	00	43	19	30
Amériq.	Marthe, (Sainte)	303	54	00	11	19	55
Amériq.	Martinique,	316	41	15	14	43	[illegible]
Indes,	Maſulipatan,	99	00	00	16	30	00
Amér. S.	Mexico,	275	00	00	20	00	00
Italie,	Milan,	27	00	00	45	25	00
Italie,	Modene,	28	52	30	44	34	00
France,	Montpellier,	21	32	00	43	36	50
Moſcov.	Moſcou,	58	00	00	55	36	00
Allemag.	Munic,	29	15	00	48	2	00
	N						
Lorraine,	Nancy,	23	45	00	48	10	00
France,	Nantes,	16	7	30	47	13	10
Italie,	Naples,	32	20	00	40	18	00
France,	Narbonne,	20	41	00	43	11	00
Indes,	Negapatan,	97	45	00	11	00	00
Allemag.	Nuremberg,	28	44	00	49	26	00
	O						
					Lat. Méri		
Amér. M.	Olinde,	342	30	00	8	13	[illegible]
					Lat. Sept		
France,	Orléans,	20	26	00	47	54	00
Canaries,	Orotava, ville de l'Iſle de Ténériſe,	1	5	00	28	30	00

Régions.	Villes.	Longitudes. deg.	mi.	sec.	Lat. Sept. deg.	mi.	sec.
	P						
Indes,	Paléacate,	98	8	00	13	34	00
France,	Paris,	20	00	00	48	50	10
France,	Pau,	17	6	00	43	15	00
La Chine,	Pékin,	134	16	30	39	54	00
France,	Perpignan,	20	33	30	42	41	00
Moscov.	Pétersbourg, (S.)	49	30	00	60	00	00
Mer du N.	Pic des Açores,	349	30	00	38	35	00
Canaries,	Pic de Ténérif, où passe le premier méridien des Hollandois,	1	13	30	28	30	00
France,	Poitiers,	17	55	00	46	34	00
Indes,	Pondichery,	98	7	30	11	56	28
Amériq.	Porto-Belo,	297	50	00	9	33	5
	Q						
La Chine,	Quanton,	130	43	15	23	8	00
Amér. S.	Québec,	307	47	00	46	55	00
	R						
France,	Rochelle, (la)	16	37	00	46	10	15
France,	Rodez,	20	14	00	44	20	40
France,	Reims,	20	45	00	49	15	00
France,	Rennes,	15	55	00	48	3	00
Italie,	Rome,	30	20	00	41	54	00
France,	Rouen,	18	45	00	49	27	30
	S						
Turquie,	Salonique, ou Thessalonique,	40	48	00	40	41	10
France,	Sens,	20	54	00	48	11	00
Indes,	Siam,	118	30	00	14	18	00
Asie,	Smyrne,	44	59	45	38	28	7
Suede,	Stokolm,	37	5	00	59	20	00
France,	Strasbourg,	25	25	00	48	35	30
Indes,	Surate,	90	00	00	21	10	00

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg. mi. sec.	*Lat. Sept.* deg. mi. sec.
	T		
Indes,	Tangapatan,	94 15 00	8 19 00
Indes,	Tanjaor,	96 42 00	11 27 00
Indes,	Tanor,	93 00 00	11 4 00
Indes,	Thomé, (S.)	98 8 00	13 10 00
Eſpagne,	Tolede,	14 20 00	39 50 00
France,	Toulon,	23 42 00	43 6 40
France,	Toulouſe,	20 55 00	43 37 00
France,	Tours,	18 20 00	47 23 00
Indes,	Trankebar,	97 52 00	11 0 00
Barbarie,	Tripoly,	30 45 15	32 53 40
France,	Troyes,	21 40 00	48 [illegible] 00
Italie,	Turin,	25 0 00	44 0 00
Indes,	Tutucurin,	96 15 00	8 12 00
	V		
			Lat. Mérid.
Chili,	Valaparais,	305 20 55	34 00 19
			Lat. Sept.
Pologne,	Varſovie,	38 45 00	52 14 00
Italie,	Veniſe,	30 20 00	45 25 00
Amér. S.	Veracruz,	275 00 00	19 15 00
France,	Verſailles,	19 47 00	48 48 16
Allemag.	Vienne,	34 32 00	48 14 00
Indes,	Viſapour,	94 00 00	17 30 00
	Y		
			Lat. Mérid.
Pérou,	Ylo,	306 27 00	17 36 15

Fin de la Table des Longitudes & Latitudes.

TABLE

TABLE

DES VILLES ET PLACES contenues dans ce volume, rangées par ordre alphabétique.

A

Abbeville, *page* 79
Abernethy, 345
Abo, 366
Acapulco, 522
Acerenza, 253
Achem, 468
Acqui, 227
Acre, 414
Aden, 418
Adria, 237
Agde, 159
Agen, 148
Agra, 432
Agreda, 282
Agria, 326
Agrigente, 260
Ajazzo, 261
Aichſtet, 307
Aigues-mortes, 162
Aigueperſe, 142
Aimargue, 162
Aire en Artois, 81
Aire en Gaſcogne, 152
Aix, 171
Aix-la-Chapelle, 314
Alais, 159
Albe, 227
Albe-Jule, 328
Albenga, 228
Albe-Royale, 326
Alborg, 354
Albret, ou Labrit, 151
Alby, 160
Alcantara, 384
Alençon, 88
Alep, 412
Alet, 159
Alexandrette, 412
Alexandrie, 232
Alexandrie, 471
Alger, 480
Algheri, 260
Alicante, 277
Almerie, 275
Altorf, en Suiſſe, 215
Altorf, en Franconie, 307
Amalfi, 252
Amanzirifdin, 420
Amaſie, 410
Amathonte, 422
Amberg, 304
Ambleteuſe, 77
Amboiſe, 118

Amersfort, 207
Amiens, 78
Amſterdam, 205
Anah, 418
Ancenis, 109
Ancone, 247
Ancyre, 412
Andaye, 152
Andelis (les), 88
Andrinople, 400
Anet, 91
Angers, 115
Angola, 492
Angoulême, 138
Angouri, 412
Angra, 524
Anna, 418
Annan, 345
Annapolis Royale, 518
Annecy, 218
Anſlo, 358
Anſpach, 307
Antibes, 170
Antioche, 412
Anvers, 198
Aoſte, 224
Apenrad, 354
Appenzel, 215
Apt, 170
Aquila, 256
Aquilée, 303
Aranjuez, 284
Arbois, 134
Archangel, 386
Arda, 490
Ardart, 350
Ardes, 141
Ardevil, 426
Ardres, 57
Arezzo, 242
Argentan, 85
Arguin, 485
Arhuſen, 354
Arles, 171
Arlon, 194
Armach, 351
Armentieres, 72
Arnay-le-Duc, 131
Arnhem, 204
Arpajon, 91
Arquico, 500
Arran, 346
Arras, 81
Arüſen, 363
Aſoph, 452
Aſſiſe, 247
Aſſomption (l'), 521
Aſt, 225
Aſtorga, 285
Aſtracan, 452
Ath, 197
Athenes, ou Setines, 402
Athone, 350
Ava, 436
Avalon, 131
Aubenas, 163
Aubigni, 127
Aubuſſon, 139
Auch, 151
Aveſnes, 73
Augſbourg, 306
Auguſta, 259
Avignon, 173
Avila, 284
Avilles, 270

Aumale, 88
Avranches, 89
Auray, 110
Aurillac, 141
Auſſonne, 131
Autun, 132
Auxerre, 131
Axel, 209
Ay, 98
Ayr, 345

B

BAciezarai, 396
Badajoz, 283
Bagdad, 415
Bagnialuch, 397
Bahus, 364
Baies, 255
Baïonne, 152
Balbaſtro, 280
Balk, 455
Baluclawa, 396
Bamberg, 308
Banf, 345
Bankok, 437
Bantam, 469
Bapaume, 81
Barcelone, 278
Bargeny, 345
Bari, 253
Barjols, 170
Bar-le-Duc, 104
Bar-ſur-Aube, 99
Bar-ſur-Seine, 131
Baſle, 213
Baſſora, 415
Baſtie (la), 261
Baſtion de France (le), 481
Batavia, 468
Bath, 341
Baugé, 115
Beaugency, 120
Bautzen, 323
Bayeux, 85
Bayonne, 152
Bazas, 148
Beaucaire, 163
Beaujeu, 145
Beaumont-le-Vicomte, 113
Beaune, 132
Beauvais, 95
Bedfort, 336
Befort, 106
Beleſme, 114
Belgrade, 398
Bellay, 133
Bellegarde, 156
Belleiſle, 112
Bender, 396
Bender-Abaſſi, 426
Benevent, 256
Benguela-nova, 491
Benin, 491
Bercello, 233
Bergame, 239
Bergerac, 149
Berghen, 358
Berg op-zoom, 269
Berg S. Vinox, 72
Berlin, 319
Bernay, 85
Berne, 209
Bervvick, 335
Bervvy, 345
Beſançon, 134

Bethléem, 413
Bethune, 81
Bevvmarish, 338
Beziers, 161
Bielle, 225
Bielozero, 385
Bilbao, 270
Birkenfeld, 309
Biron, 149
Biſerte, 481
Biſnagar, 435
Biſſeaux, 485
Bitlis, 416
Bitonto, 255
Blair, 345
Blamont, 104
Blanc (le), 127
Blaye, 147
Blois, 122
Bokara, 455
Bologne, 250
Bombai, 332
Bommel, 204
Bone, 481
Bonn, 311
Bonneville, 218
Borneo, 466
Boſleduc, 209
Boſton, 518
Bouchain, 73
Boulogne, 77
Bourbon-Lancy, 132
Bourbon-l'Archambaut, 129
Bourbonne-les-Bains, 101
Bordeaux, 147
Bourganeuf, 138
Bourg-en-Breſſe, 133
Bourges, 127
Bracklavv, 373
Bragance, 289
Brague, 290
Brandebourg, 319
Braſlavv, 377
Brava, 499
Breda, 209
Breknok, 338
Bremen, 316
Breſlaw, 324
Breſſe, 239
Breſt, 112
Briançon, 166
Briare, 123
Brie-Comte-Robert, 94
Brignole, 170
Brille (la), 205
Brindes, 256
Brinn, 323
Brioude, 141
Briſſac, 115
Briſtol, 341
Brive, 139
Brixen, 303
Brizach, 302
Brouage, 135
Bruges, 195
Brunſwick, 316
Bruxelles, 192
Buchorech, 397
Buckingham, 336
Bude, 326
Buenos-Ayres, 539
Bugie, 481
Buis (le), 165

Bulgar, 452
Burgos, 281
Burſe, 410

C

CAchan, 438
Cachao, 438
Cadix, 274
Caen, 86
Caenarvan, 338
Caermarden, 338
Caffa, 396
Cagliari, 260
Cahors, 149
Cajanebourg, 366
Caire (le), 477
Calahora, 282
Calais, 80
Calatrava, 284
Calicut, 434
Calmar, 364
Calvi, 261
Camargue (la), 169
Cambaye, 431
Camboye, 436
Cambray, 74
Cambridge, 337
Campen, 208
Campeſche, 523
Canada, 514
Cananor, 435
Canarie, 504
Candahar, 426
Candie, 404
Canée (la), 404
Caniſe, 327
Cannes, 256
Canobin, 413
Canton, 447
Cantorbery, 341
Cap-Corſe, 490
Capo-d'Iſtria, 238
Capoue, 255
Caracos, 531
Carcaſſonne, 161
Cardiff, 338
Cardigan, 338
Carelskroon, 364
Carentan, 85
Carickfergus, 349
Carignan, 224
Carliſe, 335
Carlovitz, 397
Carlſtat, 397
Carmagnole, 225
Carpentras, 173
Carpi, 233
Carrare, 245
Carthagene, 276
Carthagene, 513
Casbin, 426
Caſchan, 426
Cashel, 350
Caſſel, 74
Caſſel, 309
Caſſovie, 326
Caſtel Geloux, 148
Caſtellane, 170
Caſtelnaudary, 161
Caſtel-Sarraſin, 158
Caſtres, 158
Caſtri, 402
Caſtro, 249
Catania, 259
Catarakouï, 515
Cateau-Cambreſis, 72
Caterlough, 350

Cavaillon, 173
Cavan, 349
Caudebec, 87
Cazal, 227
Cazan, 452
Cefalonie, 403
Cerigo, 405
Ceriſolles, 226
Cette, 159
Ceuta, 482
Ceylan, 469
Chaiſe-Dieu (la), 142
Chalais, 137
Chalcedoine, 411
Châlons-ſur-Marne, 99
Châlons-ſur-Saône, 131
Chamberry, 219
Chambor, 122
Chandernagor, 432
Chantilly, 91
Charenton, 90
Charité (la), 128
Charlemont, 75
Charleroi, 197
Charleſtown, 519
Charleville, 100
Charlotembourg, 320
Charolles, 131
Charoſt, 127
Chartres, 121
Château-Briand, 109
Château-Chinon, 128
Château-Dauphin, 220
Château-du-Loir, 113
Châteaudun, 121
Château-Gontier, 115
Château-Porcien, 100
Château-Roux, 127
Château-Thierry, 101
Châtellerault, 125
Châtillon-ſur-Seine, 131
Châtres, 91
Chau-Hien, 449
Chaulne, 77
Chaumont en Vexin, 91
Chaumont en Baſſigni, 99
Cherbourg, 85
Cherès, 274
Cheſter, 346
Chicheſter, 337
Chiemſée, 364
Ching-Yang, 454
Chinai, 197
Chinon, 119
Chiutaye, 410
Choczin, 397
Chriſtiania, 358
Chriſtianſbourg, 490
Chriſtianopol, 364
Chypre, 421
Cilley, 301
Ciotat (la), 172
Cirenza, 253
Citadella, 286
Citeaux, 132
Civita-di-Chieti, 253
Civita-Vecchia, 246
Clagenfurt, 302
Clamecy, 128
Clare, 351
Clauſembourg, 328
Clermont en Beauvoiſis, 91

Clermont en Auvergne, 141
Clervaux, 101
Clery, 121
Cleves, 313
Cluny, 132
Coblents, 311
Coire, 216
Cognac, 138
Cogny, 410
Coimbre, 289
Colchester, 337
Coldingham, 345
Colmar, 207
Collioure, 156
Colocz, 326
Cologne, 314
Colombo, 470
Colorno, 233
Coluri, 405
Comachio, 247
Comana, 531
Come, 231
Comedia, 411
Commerci, 104
Compiegne, 91
Compostelle, 271
Conception (la) du Paraguai, 540
Conception (la) de Chili, 540
Conches, 85
Condé, 75
Condom, 151
Condrieux, 144
Coni, 226
Conigsberg, 373
Constance, 302
Constantine, 481
Constantinople, 397
Conti, 77
Copenhague, 355
Corbeil, 90
Corbie, 77
Corck, 350
Cordoue, 275
Corfou, 403
Corogne (la), 272
Coron, 401
Cosenza, 253
Cotatis, 417
Courtray, 194
Coulange, 131
Coulommiers, 99
Coutances, 85
Coutras, 148
Cracovie, 374
Crau (la), 169
Crecy, 80
Crecy en Brie, 90
Creme, 237
Cremone, 231
Crespy, 91
Croïa, 402
Croisic (le), 109
Cromartye, 344
Cronenbourg, 356
Culm, 373
Cusco, 534
Cythere, 405

D

DAman, 432
Damas, 412
Damiette, 477
Danbigh, 338
Dantzick, 374

Darby, 336
Darien, 531
Darmouth, 337
Dax, 151
Delft, 207
Delli, 432
Delphe, 402
Demont, 224
Dendermonde, 195
Derbent, 426
Deventer, 208
Deux-Ponts, 309
Diarbekir, 415
Die, 166
Dieppe, 87
Digne, 170
Dijon, 131
Dinant, 110
Dinant, 315
Diu, 432
Doesbourg, 204
Dol, 110
Dole, 134
Dombes, 133
Donavert, 304
Doncola, 501
Dorat (le), 138
Dorcester, 337
Dordrecht, 206
Dornock, 344
Douay, 73
Dourdan, 91
Dourlens, 77
Douvres, 337
Downe, 349
Draguignan, 170
Dresde, 319
Dreux, 91
Drontheim, 358
Dublin, 351
Dumblain, 345
Dumbriton, 346
Dundée, 345
Dunfreis, 345
Dungannon, 349
Dunghall, 349
Dunkerque, 73
Dun-le-Roi, 126
Dunstafag, 346
Duras, 149
Durazzo, 401
Durham, 336
Dusseldorp, 314

E

Ecluse (l'), 209
Edesse, 415
Edimbourg, 346
Egra, 323
Eguillon, 149
Elbeuf, 88
Elbing, 373
Elcatif, 420
Elgin, 345
Elseneur, 356
Elvas, 290
Embden, 315
Embrun, 166
Enghien, 197
Eniskilling, 349
Entrevaux, 170
Epernon, 123
Ephese, 411
Erford, 319
Erivan, 415
Erzerum, 415

Escurial (l'), 284
Esparre (l'), 148
Espernay, 98
Esseck, 326
Estella, 280
Etampes, 123
Etaples, 77
Eu, 85
Evora, 290
Evreux, 85
Exceſter, 337
Exilles, 165
Eyſenack, 319

F

Falaiſe, 89
Falmouth, 337
Famagouſte, 422
Faro, 290
Farſa, 402
Feneſtrelles, 165
Ferden, 315
Fere (la), 79
Fermo, 247
Ferol, 272
Ferrare, 249
Ferrette, 106
Ferté-Bernard (la), 113
Ferté-Milon (la), 91
Feurs, 144
Fez, 479
Figeac, 149
Final, 230
Fleche (la), 116
Flensbourg, 354
Fleſſingue, 207
Fleurus, 198
Flint, 338
Florence, 242
Focheou, 447
Fogi, 411
Foix, 155
Foligno, 247
Fontainebleau, 91
Fontarabie, 270
Fontenay-le-Comte, 124
Fontenai en Bourgogne, 132
Fontevrault, 129
Forcalquier, 170
Force (la), 149
Forges, 88
Formentera, île, 286
Fort-Louis du Rhin, 107
Fort-Royal, 528
Fougeres, 110
Franc-aleu, 142
Francfort ſur le Mein, 309
Francfort ſur l'Oder, 319
Franeker, 208
Frejus, 170
Freyſingen, 304
Fribourg, 302
Fribourg en Suiſſe, 215
Friderichſtad, 358
Fridericſtad, 354
Fronſac, 149
Frontenac, 515
Frontignan, 161
Funchal, 507
Furnes, 194

G

GAbaret, 151
GGaëte, 255
Gale, 469
Gallipoli, 400
Galloway, 351
Ganat, 119
Gand, 195
Gap, 165
Garabuſe, 404
Gènes, 228
Genève, 216
Gibraltar, 274
Gien, 123
Girgenti, 259
Gironne, 278
Giſors, 87
Glandeve, 170
Glaris, 215
Glaſcovv, 346
Gloceſter, 336
Gſogavv, 323
Gneſne, 374
Goa, 434
Goave (le grand & le petit), 527
Golconde, 435
Goldingen, 378
Gomrom, 416
Gonzague, 234
Gorée, 485
Goritz, 302
Gorlits, 323
Gotha, 319
Gothembourg, 364
Gottorp, 354
Gournay, 85
Grace, 170
Gran, 326
Grand-Varadin, 326
Granville, 89
Gratz, 301
Grave, 209
Gravelines, 74
Gray, 135
Grenade, 255
Grenoble, 166
[illegible]ieres, 215
[illegible]rodno, 377
Groningue, 208
Guadix, 275
Guaſtalla, 233
Guatimala, 523
Gueldres, 199
Guerneſey, 89
Gueret, 138
Guerrande, 109
Guilleſtre, 165
Guilford, 337
Guemené, 112
Guingamp, 112
Guiſe, 77
Guiſnes, 77
Gurck, 302
Guſtravv, 317

H

HAbſbourg, 214
HHaderſleben, 354
Hadervvick, 204
Hagueneau, 106
Halicarnaſſe, 412
Halifax, 519
Ham, 77
Hambourg, 317
Hamptoncourt, 342
Hangchon, 447

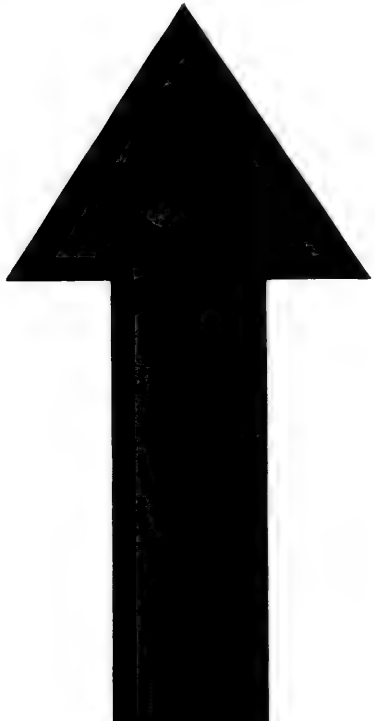
Hanover, 316
Harfleur, 85
Harlech, 338
Harlem, 205
Harlingue, 208
Hartfort, 337
Havane (la), 526
Havre (le), 86
Haye (la), en Touraine, 119
Haye (la), 206
Heidelberg,
Heilbron,
Hennebond,
Henrichemont,
Herac, 418
Hereford, 336
Hermanſtat, 328
Hermitage (l'), 345
Heſdin, 81
Hildesheim, 316
Hocſtet, 305
Hoé, 437
Hola, 359
Honfleur, 85
Hueſca, 280
Hull, 336
Hulſt, 209
Huningue, 106
Huntington, 336
Huy, 315
Hyeres, 170
Hyeres (Iſles), 172

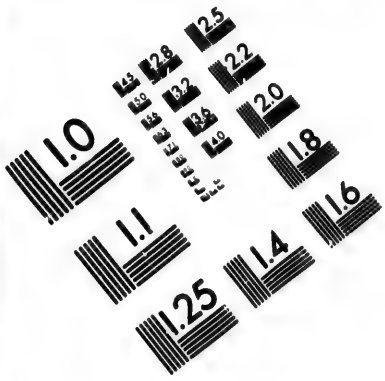
J

Jafa, 412
Jaicza, 397
Jakutikoi, 453
Jameſtovvn, 518
Janna, 401
Japon, 459
Jarnac, 138
Jaſſy, 397
Java, 468
Javarin, 326
Jeniſea, ou Jeniſt, 452
Jeniſſar, 402
Jeroſlavv, 387
Jerſey, 89
Jeruſalem, 414
Impériale, 540
olſtat, 385
verneſſ, 345
Inſpruck, 302
Joigny, 99
Joinville, 101
Joppé, 412
Joyeuſe, 164
Ipſvvich, 337
Irkoutski, 453
Iſenghien, 196
Iſnich, 411
Iſpaham, 425
Iſſoire, 141
Iſſoudun, 127
Judia, 436
Juliers, 313

K

Kaminieck, 375
Kais, 415
Kecio, 438
Kehoé, 437
Kendall, 336
Kenſington, 342
Kildare, 350
Kilkenny, 350




1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.0
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.0
25.0
28.0
32.0
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0
112.0
125.0
140.0
160.0
180.0
200.0
224.0
250.0
280.0
320.0
360.0
400.0
450.0
500.0
560.0
630.0
710.0
800.0
900.0
1000.0
1120.0
1250.0
1400.0
1600.0
1800.0
2000.0
2240.0
2500.0
2800.0
3200.0
3600.0
4000.0
4500.0
5000.0
5600.0
6300.0
7100.0
8000.0
9000.0
10000.0
11200.0
12500.0
14000.0
16000.0
18000.0
20000.0
22400.0
25000.0
28000.0
32000.0
36000.0
40000.0
45000.0
50000.0
56000.0
63000.0
71000.0
80000.0
90000.0
100000.0
112000.0
125000.0
140000.0
160000.0
180000.0
200000.0
224000.0
250000.0
280000.0
320000.0
360000.0
400000.0
450000.0
500000.0
560000.0
630000.0
710000.0
800000.0
900000.0
1000000.0
1120000.0
1250000.0
1400000.0
1600000.0
1800000.0
2000000.0
2240000.0
2500000.0
2800000.0
3200000.0
3600000.0
4000000.0
4500000.0
5000000.0
5600000.0
6300000.0
7100000.0
8000000.0
9000000.0
10000000.0
11200000.0
12500000.0
14000000.0
16000000.0
18000000.0
20000000.0
22400000.0
25000000.0
28000000.0
32000000.0
36000000.0
40000000.0
45000000.0
50000000.0
56000000.0
63000000.0
71000000.0
80000000.0
90000000.0
100000000.0
112000000.0
125000000.0
140000000.0
160000000.0
180000000.0
200000000.0
224000000.0
250000000.0
280000000.0
320000000.0
360000000.0
400000000.0
450000000.0
500000000.0
560000000.0
630000000.0
710000000.0
800000000.0
900000000.0
1000000000.0
1120000000.0
1250000000.0
1400000000.0
1600000000.0
1800000000.0
2000000000.0
2240000000.0
2500000000.0
2800000000.0
3200000000.0
3600000000.0
4000000000.0
4500000000.0
5000000000.0
5600000000.0
6300000000.0
7100000000.0
8000000000.0
9000000000.0
10000000000.0
11200000000.0
12500000000.0
14000000000.0
16000000000.0
18000000000.0
20000000000.0
22400000000.0
25000000000.0
28000000000.0
32000000000.0
36000000000.0
40000000000.0
45000000000.0
50000000000.0
56000000000.0
63000000000.0
71000000000.0
80000000000.0
90000000000.0
100000000000.0
112000000000.0
125000000000.0
140000000000.0
160000000000.0
180000000000.0
200000000000.0
224000000000.0
250000000000.0
280000000000.0
320000000000.0
360000000000.0
400000000000.0
450000000000.0
500000000000.0
560000000000.0
630000000000.0
710000000000.0
800000000000.0
900000000000.0
1000000000000.0
1120000000000.0
1250000000000.0
1400000000000.0
1600000000000.0
1800000000000.0
2000000000000.0
2240000000000.0
2500000000000.0
2800000000000.0
3200000000000.0
3600000000000.0
4000000000000.0
4500000000000.0
5000000000000.0
5600000000000.0
6300000000000.0
7100000000000.0
8000000000000.0
9000000000000.0
10000000000000.0
11200000000000.0
12500000000000.0
14000000000000.0
16000000000000.0
18000000000000.0
20000000000000.0
22400000000000.0
25000000000000.0
28000000000000.0
32000000000000.0
36000000000000.0
40000000000000.0
45000000000000.0
50000000000000.0
56000000000000.0
63000000000000.0
71000000000000.0
80000000000000.0
90000000000000.0
100000000000000.0
112000000000000.0
125000000000000.0
140000000000000.0
160000000000000.0
180000000000000.0
200000000000000.0
224000000000000.0
250000000000000.0
280000000000000.0
320000000000000.0
360000000000000.0
400000000000000.0
450000000000000.0
500000000000000.0
560000000000000.0
630000000000000.0
710000000000000.0
800000000000000.0
900000000000000.0
1000000000000000.0
1120000000000000.0
1250000000000000.0
1400000000000000.0
1600000000000000.0
1800000000000000.0
2000000000000000.0
2240000000000000.0
2500000000000000.0
2800000000000000.0
3200000000000000.0
3600000000000000.0
4000000000000000.0
4500000000000000.0
5000000000000000.0
5600000000000000.0
6300000000000000.0
7100000000000000.0
8000000000000000.0
9000000000000000.0
10000000000000000.0
11200000000000000.0
12500000000000000.0
14000000000000000.0
16000000000000000.0
18000000000000000.0
20000000000000000.0
22400000000000000.0
25000000000000000.0
28000000000000000.0
32000000000000000.0
36000000000000000.0
40000000000000000.0
45000000000000000.0
50000000000000000.0
56000000000000000.0
63000000000000000.0
71000000000000000.0
80000000000000000.0
90000000000000000.0
100000000000000000.0
112000000000000000.0
125000000000000000.0
140000000000000000.0
160000000000000000.0
180000000000000000.0
200000000000000000.0
224000000000000000.0
250000000000000000.0
280000000000000000.0
320000000000000000.0
360000000000000000.0
400000000000000000.0
450000000000000000.0
500000000000000000.0
560000000000000000.0
630000000000000000.0
710000000000000000.0
800000000000000000.0
900000000000000000.0
1000000000000000000.0
1120000000000000000.0
1250000000000000000.0
1400000000000000000.0
1600000000000000000.0
1800000000000000000.0
2000000000000000000.0
2240000000000000000.0
2500000000000000000.0
2800000000000000000.0
3200000000000000000.0
3600000000000000000.0
4000000000000000000.0
4500000000000000000.0
5000000000000000000.0
5600000000000000000.0
6300000000000000000.0
7100000000000000000.0
8000000000000000000.0
9000000000000000000.0
10000000000000000000.0
11200000000000000000.0
12500000000000000000.0
14000000000000000000.0
16000000000000000000.0
18000000000000000000.0
20000000000000000000.0
22400000000000000000.0
25000000000000000000.0
28000000000000000000.0
32000000000000000000.0
36000000000000000000.0
40000000000000000000.0
45000000000000000000.0
50000000000000000000.0
56000000000000000000.0
63000000000000000000.0
71000000000000000000.0
80000000000000000000.0
90000000000000000000.0
100000000000000000000.0
112000000000000000000.0
125000000000000000000.0
140000000000000000000.0
160000000000000000000.0
180000000000000000000.0
200000000000000000000.0
224000000000000000000.0
250000000000000000000.0
280000000000000000000.0
320000000000000000000.0
360000000000000000000.0
400000000000000000000.0
450000000000000000000.0
500000000000000000000.0
560000000000000000000.0
630000000000000000000.0
710000000000000000000.0
800000000000000000000.0
900000000000000000000.0
1000000000000000000000.0
1120000000000000000000.0
1250000000000000000000.0
1400000000000000000000.0
1600000000000000000000.0
1800000000000000000000.0
2000000000000000000000.0
2240000000000000000000.0
2500000000000000000000.0
2800000000000000000000.0
3200000000000000000000.0
3600000000000000000000.0
4000000000000000000000.0
4500000000000000000000.0
5000000000000000000000.0
5600000000000000000000.0
6300000000000000000000.0
7100000000000000000000.0
8000000000000000000000.0
9000000000000000000000.0
10000000000000000000000.0
11200000000000000000000.0
12500000000000000000000.0
14000000000000000000000.0
16000000000000000000000.0
18000000000000000000000.0
20000000000000000000000.0
22400000000000000000000.0
25000000000000000000000.0
28000000000000000000000.0
32000000000000000000000.0
36000000000000000000000.0
40000000000000000000000.0
45000000000000000000000.0
50000000000000000000000.0
56000000000000000000000.0
63000000000000000000000.0
71000000000000000000000.0
80000000000000000000000.0
90000000000000000000000.0
100000000000000000000000.0
112000000000000000000000.0
125000000000000000000000.0
140000000000000000000000.0
160000000000000000000000.0
180000000000000000000000.0
200000000000000000000000.0
224000000000000000000000.0
250000000000000000000000.0
280000000000000000000000.0
320000000000000000000000.0
360000000000000000000000.0
400000000000000000000000.0
450000000000000000000000.0
500000000000000000000000.0
560000000000000000000000.0
630000000000000000000000.0
710000000000000000000000.0
800000000000000000000000.0
900000000000000000000000.0
1000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000.0
1250000000000000000000000.0
1400000000000000000000000.0
1600000000000000000000000.0
1800000000000000000000000.0
2000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000.0
2500000000000000000000000.0
2800000000000000000000000.0
3200000000000000000000000.0
3600000000000000000000000.0
4000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000.0
5000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000.0
6300000000000000000000000.0
7100000000000000000000000.0
8000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000.0
12500000000000000000000000.0
14000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000.0
25000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
280000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
320000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
360000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
400000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
450000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
500000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
560000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
630000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
710000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
800000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
900000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1120000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2240000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
11200000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
22400000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
112000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
224000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.0
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000.

Killeran, 346
Killinen, 345
Kilmaroy, 344
Kilmore, 346
Kingſtovvn, 350
Kinſal, 350
Kiovv, 387
Kivin, 451
Koge, 355
Kola, 386
Komore, 326
Konigſberg, 373

L

LA Chatre, 127
Lagny, 90
Lagos, 290
Laguna, 504
Lahór, 432
Lambale, 110
Lambeſc, 172
Lancaſtre, 336
Lanciano, 253
Landau, 107
Landernau, 110
Landrecies, 75
Landshutt, 304
Langets, 119
Langon, 148
Langres, 101
Lanion, 110
Lanſton, 337
Laon, 96
Laredo, 270
Lariſſe, 401
Larta, 402
La Rye, 337
Laval, 114
Laubach, 302
La Valette, 261
Lavaur, 158
Lauffembourg, 302
Lauſanne, 214
Lauzun, 149
Lavvfelt, 210
Lecce, 253
Leiceſter, 336
Léipſick, 319
Leitmeritz, 323
Leitoure, 151
Lemnos, 405
Lens, 82
Leogane, 527
Leon, 285
Leopol, 375
Lepante, 403
Lerida, 279
Lerins (Iſles), 173
Leſcar, 154
Leſparre, 149
Leſſines, 196
Le Tor, 418
Letrim, 350
Leuvvarde, 208
Leyde, 206
Libourne, 147
Liége, 314
Lieſſe, 91
Lille, 73
Lima, 534
Limbourg, 194
Limerick, 351
Limoges, 139
Limoux, 159
Lincoln, 336
Lintz, 301
Lion-le-Saulnier, 134

Lisbonne,	290	M	
Liſieux,	85	MAcao,	448
L'Iſle Bouchard,	117	Macaſſar,	466
L'Iſle-Jordain,	151	Macerata,	247
Livourne,	243	Mâcon,	131
Loanda,	493	Madras,	434
Loango,	491	Madrid,	283
Loches,	118	Maduré,	434
Lodève,	161	Magadoxo,	499
Lodi,	231	Magdebourg,	316
Lombez,	153	Magliano,	247
Londonderry,	351	Magny,	91
Londres,	338	Mahé,	434
Longford,	349	Maillezais,	124
Longjumeau,	91	Maintenon,	121
Lorette,	249	Majorque (Iſle),	285
Lorges,	112	Malabar,	433
Loudun,	125	Malacca,	437
Louisbourg,	526	Malaga,	276
Louth,	349	Maldives (Iſles),	470
Louvain,	193	Malines,	198
Louviers,	88	Malte (Iſle de),	261
Lubeck,	317	Malvaſia,	401
Lublin,	375	Manfredonia,	253
Lucera,	253	Manheim,	311
Lucerne,	215	Manille,	464
Luçon,	124	Mans (le),	113
Lucques,	244	Manſoura,	477
Lude (le),	115	Mantes,	91
Lugo,	271	Mantoue,	234
Luines,	119	Marans,	135
Lunden,	364	Maraz,	410
Lunebourg,	316	Marennes,	137
Lunel,	161	Mariembourg,	373
Luneville,	103	Marienthal,	308
Luxembourg,	194	Marignan,	231
Lyon,	143	Marmande,	148
		Marmoutier,	118

Maroc, 479
Marony, 332
Marſeille, 171
Martigues (Iſle), 172
Marvejols, 163
Maſcate, 420
Maſſa, 245
Maſſagnan, 492
Maſſeran, 225
Maſtricht, 209
Maſulipatan, 434
Maubeuge, 75
Mauleon, 153
Maupertuis, 12[illegible]
Mayence, 311
Mayenne, 113
Mayo, 350
Mazalquivir, 481
Mazara, 259
Meaco, 460
Meaux, 100
Mecque (la), 419
Medina-Sidonia, 273
Medine, 420
Megare, 402
Meilleraie (la), 126
Melaſſo, 259
Melinde, 498
Melun, 94
Memel, 373
Memphis, 478
Menars-la-Ville, 122
Mende, 164
Menin, 196
Mer, 122
Mercœur, 141
Mergentheim, 308
Mergui, 437
Merida, 283
Meſſine, 259
Metz, 105
Meulan, 91
Mexico, 522
Mezieres, 99
Middelbourg, 207
Midnick, 378
Milan, 231
Milhau, 150
Mindanao (Iſle), 464
Minorque (Iſle), 286
Miquenez, 481
Mirande, 151
Mirandole (la), 234
Mirebalais (le), 125
Mirecourt, 103
Mirepoix, 159
Miſitra, 403
Mittavv, 378
Mocha, 420
Modene, 233
Modon, 401
Molinghar, 349
Moliſe, 253
Molucques, 465
Mombaze, 8
Monaco, 9
Monaghan, 349
Mondonedo, 271
Mongale, 498
Montgomery, 338
Montmouth, 336
Mons, 196
Montargis, 123
Montauban, 150
Montbazon, 119
Montbriſſon, 144

Montcaſſel, 74
Mont-Dauphin, 166
Mont-de-Marſan, 152
Montdidier, 77
Monte-Fuſcolo, 252
Montelimart, 166
Montereau, 101
Montfort, 110
Montlhéry, 93
Mont-Louis, 156
Mont-Luçon, 129
Montmedi, 105
Montmelian, 219
Montmorency, 94
Montpellier, 161
Montpenſier, 142
Montréal, 259
Montréal, 515
Montreuil, 78
Mont S. Michel, 89
Morlaix, 110
Mortagne, 113
Mortare, 232
Mortemar, 126
Moſcou, 387
Moſul, 415
Moulins, 129
Mouſtiers, 218
Mozambique, 498
Mulhauſen, 107
Munich, 304
Munſter, 312
Mure (la), 165
Murat, 141
Murcie, 279
Muret, 153

N

NAmur, 197
Nancy, 103
Nangaſaki, 462
Nankin, 448
Nantes, 110
Naples, 253
Naples de Romanie, 401
Narbonne, 160
Narenta, 397
Narſingue, 435
Narva, 386
Naſſau, 315
Nazareth, 413
Negrepont, 404
Nemours, 123
Nerac, 151
Nervinde, 193
Neubourg, 304
Neuchâtel, 216
Nevers, 128
Neufchâtel, 85
Neuſtat, 301
Nevv-Aberdeen, 346
Nevv-Briſach, 107
Nevvcaſtle, 335
Nevvhauſel, 326
Nice, 226
Nicée, 411
Nicomédie, 411
Nicopoli, 398
Nicoſie, 422
Nieuport, 194
Nikoping, 363
Nimegue, 204
Nimes, 162
Ninguta, 454

Niort, 125
Nipchou, 453
Nisi-Novogorod, 389
Nissa, 398
Nivelle, 193
Nogent-le-Roi, 121
Nogent-le-Rotrou, 114
Nomeny, 103
Norkoping, 363
Norlingue, 306
Northampton, 336
Noto, 259
Norvvik, 337
Nottebourg, 385
Nottingham, 336
Novare, 232
Novogorod-Weliki, 385
Novogrodek, 387
Noyon, 96
Nuborg, 356
Nuits, 131
Nuremberg, 307

O

OBslo, 358
Oczakovv, 396
Odensée, 356
Offembourg, 306
Old-Aberdeen, 345
Oldembourg, 315
Oleron (Isle), 136
Oleron, 154
Olinde, 538
Oliva, 575
Olmutz, 323
Oneille, 224
Onor, 435
Opslo, 358
Oran, 481
Orange, 173
Orbec, 85
Orchies, 72
Orense, 271
Orient (l'), 111
Orihuela, 277
Oristagni, 260
Orléans, 129
Orléans (Nouvelle), 520
Ornans, 134
Orou Pirecop, 396
Orsa, 415
Orviete, 249
Osnabrug, 312
Ostende, 195
Ostie, 246
Otrante, 253
Ouckam, 336
Oudenarde, 194
Ougeli, 432
Oviedo, 270
Oustiough, 386
Oxford, 336

P

PAderborn, 312
Padoue, 240
Palencia, 285
Palerme, 259
Paliacate, 435
Palme, 504
Pamiers, 155
Pampelune, 280
Panama, 530
Paphos, 422
Paray, 131
Pardo, 284

Paris, 93
Parme, 232
Parthenay, 124
Paſſage (le), 270
Paſſavv, 304
Patras, 401
Pau, 154
Pavie, 231
Peblis, 345
Pegu, 436
Pekin, 447
Pella, 402
Pelos, 405
Pembrock, 338
Penbœuf, 111
Penſacola, 519
Penthievre, 112
Pequigny, 77
Perigueux, 149
Peronne, 78
Perouſe, 249
Perpignan, 156
Perrecy, 132
Perſepolis, 426
Perth, 345
Peſchiera, 237
Peterſbourg, 385
Petra, 418
Petzora, 452
Pezenas, 159
Pharſale, 402
Philadelphie, 518
Philippeville, 73
Philippi, 401
Philippines, 463
Philiſbourg, 309
Phocée, 411
Pignerol, 224
Pilſen, 325
Piſe, 242
Piſek, 325
Piſtoie, 242
Pizzighitone, 231
Plaiſance, 233
Plaiſance, 525
Plata (la), 535
Pleskovv, 385
Pleſſis-lez-Tours (le), 118
Plimouth, 341
Plombieres, 104
Plosko, 372
Poiſſy, 95
Poitiers, 124
Poix, 77
Poligny, 134
Pompadour, 140
Pondicheri, 434
Pontac, 154
Pont-à-Mouſſon, 104
Pont-Audemer, 85
Pont-de-Beauvoiſin, 167
Pont-de-Cé (le), 115
Pont-de-l'Arche, 88
Pont-de-Royan, 165
Pontoiſe, 95
Pont-Saint Eſprit, 163
Pont-ſur-Yonne, 91
Porentru, 214
Port-François, 527
Port Louis, 110
Port-Mahon, 286
Port-Royal, 518
Porto, 290
Porto-Belo, 274

Port-Saint-Louis, ou de Cette, 159
Portſmouth, 341
Poſega, 326
Poſna, 372
Potoſi, 535
Potſdam, 319
Pougues, 119
Pouzzol, 255
Prague, 323
Precop, 396
Presbourg, 327
Preſton, 336
Preveza (la), 401
Provins, 99
Ptolemaïde, 414
Puicerda, 280
Puilaurens, 158
Pultova, 387
Puy (le), 164
Putola, 454

Q

Quebec, 515
Queens-Town, 350
Queſnoy (le), 75
Quiloa, 498
Quimpercorentin, 110
Quimperlay, 110
Quintin, 112
Quito, 534

R

Raab, 326
Radnor, 338
Raguſe, 398
Ramillies, 193
Raſtat, 306
Ratibor, 323
Ratiſbonne, 305
Raucoux, 210
Ravenne, 249
Reburne, 345
Redding, 337
Reggio, 232
Reims, 100
Reinfrew, 246
Remiremont, 104
Rennes, 110
Reole (la), 148
Rets, 110
Revel, 387
Rezan, 388
Rhé (Iſle), 136
Rhedon, 110
Rhegio, 253
Rhetel, 100
Rhinsfeld, 302
Rhodes, 422
Ribeira, 103
Richelieu, 125
Rieux, 158
Riez, 170
Riga, 386
Rimini, 247
Riom, 142
Ripaille, 219
Riſvvich, 206
Riveſaltes, 156
Rivoli, 226
Roanne, 144
Robeque, 82
Rochechouart (la), 126
Rochefort, 136
Rochefoucault (la), 138
Rochelle (la), 135
Rocheſter, 337

Roche-sur-Yon, 126
Rocroy, 100
Rodez, 150
Rohan, 112
Roie, 77
Romans, 266
Rome, 247
Romorentin, 122
Roncevaux, 281
Rosay, 90
Roses, 278
Rosette, 478
Roscomon, 350
Rosienne, 378
Roskild, 356
Rossano, 253
Rostok, 317
Rostovv, 387
Rota, 274
Roterdam, 206
Rouen, 86
Rovigo, 237
Ruffec, 138
Ruremonde, 199
Rypen, 354

S

Saba, 420
Sabi, 490
Sables d'Olone (les), 124
Sacay, 463
Saint-Aignan, 127
Saint-Amand, 72
Saint-Amand en Bourbonnois, 129
Saint-André, 270
Saint-André, 345
Saint-Aubin, 110
Saint-Augustin, 519
Saint Bertrand, 153
Saint-Brieux, 110
Saint Chaumont, 142
Saint-Claude, 135
Saint Cyr, 91
Saint-David, 338
Saint-Denys, 93
Saint-Domingue, 526
Saint Emilion, 148
Saint-Etienne, 144
Sainte-Marguerite, 172
Sainte-Maure, 403
Sainte-Menehould, 98
Saintes, 137
Saint-Fargeau, 123
Saint Flour, 141
Saint Gal, 216
Saint-George de la Mine, 489
Saint Germain, 91
Saint-Guilain, 196
Saint-Honorat, 172
Saint-Hubert, 194
Saint-Jean d'Angely, 137
Saint-Jean de Luz, 152
Saint-Jean de Maurienne, 218
Saint Jean de Porto-Rico, 527
Saint-Jean Pied-de-Port, 155
Saint-Ildephonse, 284
Saint-Léonard, 139
Saint-Lizer, 153
Saint-Lo, 89
Saint-Maixant, 124

Saint-Malo, 111
Saint-Marin, 250
Saint-Maurice, 218
Saint-Maximin, 170
Saint-Mihiel, 104
Saint-Omer, 81
Saint-Palais, 155
Saint-Papoul, 158
Saint-Paul, 81
Saint-Paul d'Angola, 492
Saint-Paul de Leon, 110
Saint-Paul-Trois-Châteaux, 166
Saint-Pierre-le-Moutier, 128
Saint-Pons-de-Tomieres, 159
Saint-Quentin, 79
Saint-Riquier, 78
Saint-Salvador, 492
Saint-Sever, 152
Saint-Sébaſtien, 270
Saint-Sébaſtien, 538
Saint-Tropez, 170
Saint-Valery, 81
Saint-Vincent, 538
Salamanque, 285
Salamine, 405
Salces, 156
Salé, 481
Salerne, 255
Saleſvvick, 354
Salins, 135
Saliſbury, 337
Salon, 172
Salonichi, 401
Saltzbourg, 304
Saluces, 132
Samarie, 413
Samarkand, 455
Sancerre, 127
Sandomir, 372
San-Jago de la Vega, 528
San-Jago du Chili, 540
San-Lucar, 273
San-Salvador, 538
San Salvador, 492
Santa-Fé, 523
Santa-Fé de Bogota, 530
Santa-Fé de Paraguay, 540
Santillane, 270
Saragoſſe, 280
Saraï, ou Saraïo, 397
Sardes, 411
Sarlat, 149
Sarlouis, 105
Sarzana, 228
Sas-de-Gand (le), 209
Saſſari, 260
Saſſenage, 167
Satalie, 410
Saverne, 107
Saulieu, 131
Saumur, 115
Savone, 229
Scanderborg, 354
Schafouſe, 214
Scheveſul, 415
Schiras, 426
Schleſtat, 106
Schvvits, 215
Scutari, 411

Seekingen, 302
Sedan, 100
Sées, 85
Segovie, 282
Seid, 413
Semendria, 398
Semur, 131
Sena, 497
Senegal, 485
Senef, 193
Senez, 170
Senlis, 91
Semnar, 501
Sens, 99
Setuval, 290
Seville, 273
Seynes, 170
Sezanne, 99
Shrewsbury, 336
Siam, 436
Sibaris, 256
Sidon, 413
Sienne, 242
Sigeth, 326
Siguença, 281
Sion en Valais, 216
Sisteron, 170
Skalhot, 359
Slego, 350
Sleswick, 354
Smolensko, 387
Smyrne, 411
Soczow, 397
Sofala, 496
Soissons, 95
Soleure, 214
Sonde (Isles de la), 466
Sondrio, 216
Sophie, 398
Soraw, 323
Soubise, 136
Sour, 413
Spa, 315
Spalato, 397
Spezzia, 228
Spinalonga, 404
Spire, 309
Spolette, 247
Stafford, 336
Stalimene, 405
Stantz, 215
Steinkerque, 197
Sterling, 345
Stetin, 319
Stives, 402
Stokholm, 364
Stralsund, 319
Strasbourg, 106
Strathy, 344
Straubing, 304
Strelits, 317
Stutgard, 306
Suaquem, 500
Suda, 404
Sulli, 123
Sulmone, 256
Sultzbach, 304
Sumatra (Isle), 467
Sur, 413
Surate, 432
Surinam, 532
Sus, 426
Susdal, 387
Suster, 426
Suze, 224
Swerin, 317

Syor, 449
Syracuſe, 259

T

Tabaſco, 523
Taillebourg, 137
Taine, 344
Tallard, 165
Talmont, 126
Tanger, 482
Taraçone, 280
Taraſcon, 170
Tarbes, 153
Tarente, 253
Tarragone, 279
Tarſe, 411
Tarras, 151
Tavira, 290
Tauris, 425
Teflis, 415
Tekin, 396
Temeſvvar, 327
Tenez, 481
Tergovisk, 397
Tetè, 497
Texel (le), 207
Thebes, 476
Theſſalonique, 401
Thiers, 141
Thionville, 105
Thonon, 218
Thorn, 375
Thouars, 126
Tigré, 500
Tillemont, 192
Tinto, 274
Tivoli, 246
Toam, 350
Tobolſk, 452
Tocat, 413
Tolede, 283
Toloſe, 270
Tomi, 399
Tonnai-Charente, 137
Tonneins, 148
Tonnerre, 99
Tor (le), 418
Torna, 364
Tortone, 232
Tortoſe, 278
Toul, 105
Toulon, 171
Toulouſe, 158
Tournay, 196
Tournon, 163
Tours, 117
Trani, 253
Trape (la), 114
Trébiſonde, 412
Treguier, 110
Tremecen, 481
Trente, 303
Treves, 310
Treviſe, 337
Trevoux, 133
Tricala, 401
Trieſte, 303
Trimouille (la), 126
Trin, 227
Tripoli de Barbarie, 479
Tripoli de Sourie, 412
Troie, 411
Troyes, 99
Trym, 349
Tubinge, 306
Tudelle, 286

Tulle, 139
Tunis, 480
Turenne, 139
Tuy, 271
Turin, 220
Tyr, 413

V

VAbres, 150
Vaiſon, 173
Valais (le), 216
Valence en Dauphiné, 166
Valence, 232
Valence, 277
Valenciennes, 75
Valengin, 216
Valentine, 159
Valladolid, 282
Valogne, 85
Valromey, 133
Valteline (la), 216
Vannes, 112
Vantadour, 140
Varſovie, 374
Vaucouleurs, 101
Vaudemont, 104
Vaudrevange, 103
Udine, 240
Vence, 171
Vendôme, 111
Venerie (la), 225
Venezuela, 531
Veniſe, 238
Venlo, 204
Vera-Crux (la), 522
Verceil, 225
Verdun, 105
Verine, 532
Vermand, 27
Verneuil, 85
Vernon, 85
Veronne, 239
Veronitz, 388
Verſailles, 94
Verue, 226
Vervins, 77
Veſel, 313
Veſoul, 134
Veymouth, 337
Viana, 281
Viaregio, 244
Vicence, 240
Vichi, 129
Viddin, 398
Vienne en Autriche, 302
Vienne en Dauphiné, 166
Vigevano, 232
Vigo, 272
Villefranche, 145
Villefranche, 150
Villefranche, 225
Villers Coterets, 91
Vincennes, 94
Vire, 89
Viſapour, 434
Viſmar, 316
Viterbe, 246
Vitré, 110
Vitry-le-François, 98
Virtemberg, 319
Vittoria, 270
Viviers, 163
Ukraine, 375
Ulm, 396

Vologda, 386
Upſal, 364
Urbin, 249
Urgens, 455
Uſez, 162
Uſſel, 140
Utrecht, 207
Uzerches, 139

W

Waldshut, 302
Wardhus, 257
Warvvik, 336
Waterford, 350
Weimar, 319
Wexford, 350
Wiborg, 354
Wibourg, 385
Wicklo, 341
Widdin, 398
Wihits, 397
Wilna, 377
Wincheſter, 337
Windſor, 342
Wirtemberg, 306
Withern, 345
Wolfembutel, 316
Worceſter, 336
Wormes, 309
Wurtzbourg, 308
Wyck, 344

Y

Yarmouth, 337
Yedburg, 345
Yedo, 461
Yorck, 340
Ypres, 190
Yvetot, 87
Yvice (Iſle), 286
Yvrée, 224
Yvri, 88

Z

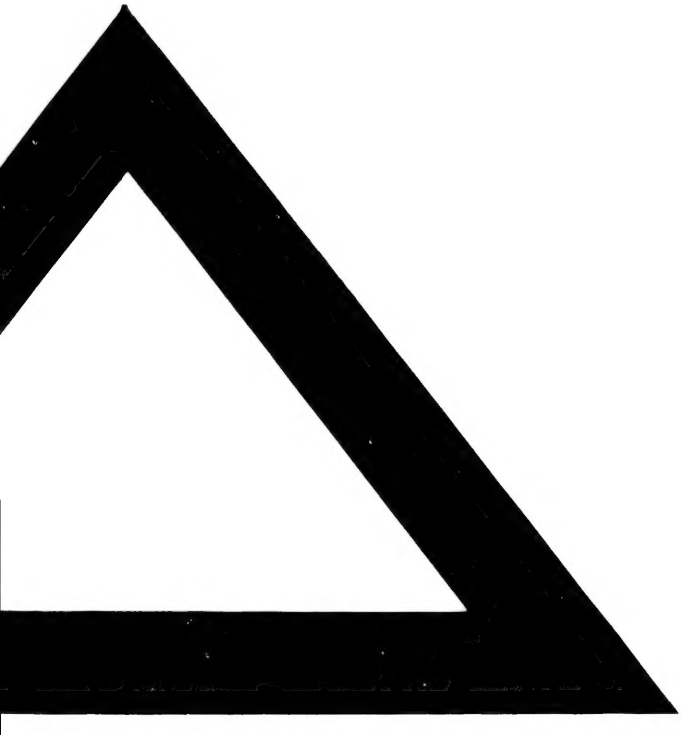
Zanta, 403
Zara, 397
Zelinga, 452
Zibit, 420
Zuchria, 402
Zurich, 214
Zutphen, 204

FIN de la Table alphabétique.

De l'Imprimerie de LE BRETON, Imprimeur ordinaire du ROI.

345
316
336
309
308
344

337
345
461
340
190
87
286
224
88

403
397
452
420
402
214
204

ordinaire